HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX ARTICULÉS

ANNÉLIDES, CRUSTACÉS, ARACHNIDES,

MYRIAPODES ET INSECTES.

Paris. — Imprimerie Lacour et Cie, rue Soufflot, 16.

HISTOIRE NATURELLE

DES INSECTES

ORTHOPTÈRES, NÉVROPTÈRES, HÉMIPTÈRES, HYMÉNOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES ET DIPTÈRES,

PAR M. ÉMILE BLANCHARD,

ATTACHÉ AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
L'UN DES COLLABORATEURS DU DICTIONNAIRE UNIVERSEL D'HISTOIRE NATURELLE,
AUTEUR DE DIVERS MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE, ETC., ETC.

AVEC UNE INTRODUCTION

RENFERMANT L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE DES ANIMAUX ARTICULÉS,

PAR M. BRULLÉ,

chevalier de la Légion-d'Honneur et de l'ordre grec du Sauveur,
professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon, ex-secrétaire de
la Société entomologique de France, et membre de la Commission scientifique de Morée.

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ

71 PLANCHES GRAVÉES SUR ACIER ET COLORIÉES AU PINCEAU AVEC LE PLUS GRAND SOIN, REPRÉSENTANT PLUS DE 400 SUJETS.

Première partie.

PARIS,

SOCIÉTÉ BIBLIOPHILE, RUE DE VAUGIRARD, 82.

1851

INSECTES.

DEUXIÈME ORDRE.

ORTHOPTÈRES,

LATREILLE.

Après les Coléoptères se place immédiatement, dans la méthode la plus généralement répandue, l'ordre des Orthoptères, composé d'insectes qui s'éloignent cependant beaucoup des précédents par leur mode d'accroissement. Linnée les confondait avec l'ordre suivant, c'est-à-dire celui des Hémiptères. dont ils diffèrent essentiellement par les organes de la manducation. Quant au nom d'Ortoptères, il leur a été donné par Olivier, en considération de leurs ailes, qui se replient ordinairement dans le sens de leur longueur ou plutôt en éventail; Fabricius leur avait appliqué la dénomination de *Ulonata*, et déjà depuis plusieurs années Degéer celle de Dermaptères, ayant voulu désigner par ce mot la consistance de leurs élytres ou ailes supérieures. Degéer avait l'antériorité sur Olivier, et cependant le nom de ce dernier auteur a été généralement adopté.

La première famille qui s'offre à nous est celle des Forficuliens ; ce sont des insectes agiles qui ne se montrent ordinairement que la nuit ou au coucher du soleil, qui sont voraces et se nourrissent d'un grand nombre de substances très-hétérogènes entre elles. Quoique le nombre de leurs espèces ne soit pas très-considérable. elles se trouvent à peu près également répandues sur la surface entière du globe.

Vient ensuite la nombreuse famille des Blattiens, insectes voraces et destructeurs, presque tous de couleur sombre et lugubre, répandant une odeur infecte et dont la forme du corps est aplatie ; plusieurs espèces qui se trouvent sur les bâtimens de commerce nuisent considérablement aux marchandises, parce qu'ils occasionent de nombreux dégâts; d'autres vivent dans les maisons et les cuisines, attaquent les provisions de bouche et les substances qu'ils y rencontrent ; ils habitent toutes les contrées du monde, et sont souvent transportés de l'une à l'autre par les vaisseaux qui en sont infestés.

Les Mantiens peuvent nous dédommager un peu des dégâts des Blattiens; ils sont essentiellement carnassiers et détruisent ainsi une grande quantité d'insectes phytophages ; la forme de leur corps est gracieuse et leurs couleurs sont souvent fort élégantes ; ces insectes habitent les contrées méridionales, telles que l'Afrique, l'Asie-Méridionale et les parties chaudes de l'Amérique et de l'Europe.

Les Phasmiens sont les plus grands insectes connus ; leur longueur, dans les plus grandes espèces, atteint près d'un pied, et l'envergure de leurs ailes dix pouces à un pied; ils sont phytophages et n'habitent que les contrées les plus méridionales; leurs formes sont quelquefois très-bizarres et leurs couleurs assez variées et assez éclatantes.

Les Locustiens, si reconnaissables par la longueur de leurs antennes et la tarière des femelles, ne sont pas non plus dépourvus de beauté ; les mâles font entendre, à l'aide de leurs élytres, un chant assez aigu. Malheureusement ils causent quelques dommages, parce qu'ils dévorent les fourrages et un grand nombre de végétaux.

Les Grylliens, qui se placent auprès des Locustes, n'ont pour la plupart que des couleurs sombres et souvent très-foncées ; parmi eux les uns sont carnivores et les autres herbivores; mais les premiers n'en sont pas moins nuisibles, parce qu'ils coupent les racines des végétaux pour se frayer des chemins et aller à la recherche des insectes. Une espèce de Grylliens se rencontre dans les boulangeries, où elle est connue sous le nom vulgaire de *Cri-*

Cri, à cause de son chant qu'il fait souvent entendre le soir et qui semble exprimer ce monosyllabe.

Les Acridiens terminent l'ordre des Orthoptères ; ils sont très-nombreux en espèces et encore plus en individus ; aussi les désastres qu'ils occasionent à certaines époques dans plusieurs contrées, sont-ils presque inappréciables ; ils détruisent souvent, par leur appétit vorace et leur prodigieuse multiplication, toutes les céréales et tous les fourrages, et réduisent alors des populations à la plus affreuse disette ; ces insectes, répandus en plus ou moins grande quantité dans tous les pays. ont quelquefois des couleurs assez éclatantes.

Tel est l'aperçu succinct des différentes familles qui composent l'ordre es Orthoptères. On donnoit autrefois comme caractères essentiels à chaque famille le nombre des articles aux tarses ; mais aujourd'hui, comme dans les Coléoptères, ce caractère a très-peu de valeur ; car nous voyons un genre de la famille des Mantiens, nommé *Heteronytarsus*, qui n'a plus cinq articles à tous les tarses comme les ont les espèces des genres voisins ; les deux premières paires de pattes ont encore ce nombre d'articles, mais la dernière n'en a plus que quatre. Dans la famille des Grylliens, qui était caractérisée par trois articles aux tarses, il existe encore un bien plus grand nombre d'anomalies : le *Gryllus monstrosus* a quatre articles à tous ses tarses comme les Locutiens ; les *Æcanthus* en ont trois aux antérieurs et quatre aux postérieurs, et enfin un nouveau genre de cette famille, qui a reçu le nom de Rhippipteryx, n'a les tarses constitués que par deux articles.

De même que dans les Coléoptères il devient donc difficile de baser le principal caractère différentiel des familles sur le plus ou moins grand nombre des articles aux tarses, et cette méthode, si on la suivait exclusivement, forcerait à éloigner et à rapprocher d'une manière fort peu naturelle des genres ou des espèces.

Les Orthoptères nous sont plus nuisibles qu'utiles, à l'exception de quelques espèces carnassières qui rendent quelques services en détruisant beaucoup d'insectes phytophages. Tous les autres font plus ou moins de tort aux récoltes, aux comestibles et à une foule d'autres substances.

Dans certaines contrées de l'Orient et de l'Afrique, les sauterelles servent à la nourriture de plusieurs peuples qui ont reçu pour cette raison le nom d'Acridiphages ; mais cet aliment, outre qu'il n'est pas très-succulent au rapport d'un grand nombre de voyageurs, paraît être encore assez malsain, surtout lorsqu'on s'en nourrit exclusivement.

Pour ce qui est de la distribution générale des Orthoptères sur la surface de la terre, il est encore plus difficile que pour les Coléoptères d'avoir des données certaines ; nous remarquons cependant que dans cet ordre les carnassiers diffèrent des carabiques dans les Coléoptères, parce que les premiers n'habitent que les contrées méridionales, et qu'au contraire ces derniers sont beaucoup plus répandus dans les contrées septentrionales. Ainsi les Mantiens sont très-nombreux dans l'Amérique Méridionale et en Afrique, ils le sont peut-être moins en Asie ; et enfin l'on n'en rencontre plus que quelques espèces dans la partie méridionale de l'Europe et de l'Amérique Boréale ; le centre et le nord de ces deux continens ne voient jamais aucun insecte de cette famille.

Les Phasmiens habitent encore généralement plus loin de nous ; la patrie des plus grandes espèces et du plus grand nombre est la Nouvelle-Hollande ; l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Méridionales sont aussi pourvues de ces insectes, mais les espèces qu'elles renferment sont la plupart plus petites et moins abondantes. L'Europe méridionale ne nourrit, à notre connaissance, que trois ou quatre espèces de ces Phasmiens, et encore sont-elles aptères, et aucune ne se rencontre, pas plus que les Mantiens, dans les parties septentrionales soit de l'Europe, de l'Asie, ou de l'Amérique.

Quant aux Forficuliens, Blattiens, Grylliens, Locustiens et Acridiens, tous insectes phytophages ou polyphages, ils paraissent habiter assez uniformément la surface entière du globe ; cependant les parties méridionales en nourrissent probablement une plus grande quantité.

Pour ce qui regarde le nombre de leurs espèces, il est tout-à fait impossible de l'évaluer, et peut-être même de s'en faire une idée exacte ; jusqu'à présent cet ordre a été excessivement négligé, peu de personnes s'en occupent, peu de voyageurs en recueillent, parce qu'ils sont de conservation difficile ; parmi la petite quantité qui arrive de temps à autre, on en remarque toujours une bonne partie qui est encore inconnue. Le Muséum de Paris en compte plusieurs mille, et ce nombre pourra augmenter prodigieusement d'ici à quelques années. Une chose



1. Forficula gigantea. 2. Blatta insignis

certaine, c'est que l'ordre des Orthoptères ne sera jamais comparable par le nombre à l'ordre précédent, parce qu'il ne renferme que des espèces d'un volume assez considérable, et que les Coléoptères abondent en petites espèces. On remarquera facilement que les gros animaux sont beaucoup moins nombreux en espèces, et probablement en individus, que les petits, qui se multiplient et se développent le plus ordinairement en prodigieuse abondance.

PREMIÈRE FAMILLE. — LES FORFICULIENS, LATR.

Caractères. Antennes moniliformes. — Tarses de trois articles. — Abdomen terminé par une pince. — Elytres courtes, ne se recouvrant pas l'une l'autre, mais se rapprochant exactement comme dans les *Staphylins.* — Ailes primitivement pliées en éventail dans le sens de leur longueur, et ensuite pliées en deux dans le sens inverse, afin de pouvoir être logées sous les élytres.

Les insectes de cette première famille ont reçu le nom de Perce-oreilles à cause de la paire de pinces dont leur abdomen est armé, mais non pas parce qu'ils s'introduisent dans les oreilles comme on le pense généralement. Ils sont omnivores, mangent quelquefois des substances animales, mais plus souvent des substances végétales, et nuisent ainsi à différentes plantes. A leur état de larve, ils ne diffèrent de leur état parfait que par l'absence d'ailes et le moins grand développement de leurs pinces.

Cette famille avait été placée par Linné et ensuite par Geoffroy parmi les Coléoptères auprès des Staphylins, à cause de la disposition et du développement des ailes, qui ont assez d'analogie avec celles de ces derniers. Degéer s'aperçut le premier que leur bouche était très-différente de celle des Coléoptères, et en fit avec les familles suivantes un ordre distinct sous le nom de Dermaptères, qu'Olivier changea ensuite en celui d'Orthoptères, qui a obtenu, on ne sait pour quelle cause, la préférence. Plus tard, M. Kirby fit de cette famille un ordre différent, qu'il plaça entre les Coléoptères et les Orthoptères, et il reprit pour eux le nom de Dermaptères. Plusieurs Entomologistes adoptèrent cette division. M. Léon Dufour l'adopta également comme un ordre distinct et il lui donna le nom de Labidoures, qui avait été créé par M. Duméril comme nom de famille.

Quant à nous, nous suivrons la méthode de Latreille, qui les a toujours réunis aux autres Orthoptères.

Cette famille a été divisée en un assez grand nombre de genres, en prenant en considération le plus ou moins grand nombre d'articles aux antennes et la présence d'une pelote entre les crochets des tarses. Mais ces caractères n'ayant pas assez de valeur, nous adopterons la manière de voir de M. Gené, auteur d'une monographie de cette famille, et de M. Brullé, dans son excellent ouvrage intitulé *Histoire des Insectes*, qui n'adopte qu'un seul genre et deux divisions; la première est celle des forficésiles, qui ont un grand nombre d'articles aux antennes, et les forficules proprement dites, qui n'en ont jamais plus de quatorze.

Les Forficuliens ne renferment qu'un seul groupe, de même que les autres familles du même ordre.

Genre : *Forficula.*

FORFICULA, LINN., FABR., LATR.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Les Forficésiles.*)

1. FORFICULA GIGANTEA. (Pl. 1, fig. 1.)
FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p, 1. — *Faun. Franç., Orthop.*, pl. 1, fig. 1. Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; tête plus rousse sur le sommet que sur les côtés; antennes pâles, presque aussi longues que le corps sans compter les pinces; corselet marqué de deux larges bandes brunes; élytres ayant également deux bandes brunes se rétrécissant postérieurement comme celles du corselet; pattes d'un jaune pâle; abdomen brun au milieu en dessus et en dessous, le dernier segment muni d'un tubercule à la base de chaque pince, et entre celles-ci de deux petites épines dans le mâle seulement; pinces du mâle jaunes et d'un brun-noirâtre à l'extrémité, un peu arquées et munies, du côté interne, d'une saillie assez prononcée, située un peu au-delà du milieu; pinces de la femelle presque droites et finement dentelées à leur côté interne. — France Méridionale.

FORFICULA MARITIMA.
GÉNÉ, *Mon. For.* — Long. 6 à 8 lig. —

Espèce aptère ; tête d'un brun-noirâtre ; antennes de la longueur de la moitié du corps ; corselet de la même couleur que la tête, avec la marge du premier segment d'un jaune pâle ; pattes brunes, avec les genoux et les tarses d'un jaune-roussâtre ; abdomen d'un brun noirâtre en dessus et rougeâtre en dessous ; pinces robustes, courtes, sans dentelures, et fortement arquées à leur extrémité et de la même teinte que l'abdomen. — Sardaigne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Les Forficules* proprement dites.)

3. FORFICULA APTERA.

CHARP.. *Horæ Entom.*, p. 69 ; *Faun. Franç.*, *Orthopt.*, pl. 1, fig. 3.— Long. 10 à 12 lig. — Espèce aptère ; corps s'élargissant de la tête à l'origine des pinces ; tête rousse ; antennes rousses à la base, noirâtres à l'extrémité et composées de treize articles ; corselet d'un brun presque noir, avec le bord du premier segment de couleur jaunâtre ; pattes d'un jaune-roussâtre ; abdomen très-large et uniformément d'un brun-noirâtre ; pinces du mâle très-écartées, courtes, grosses, arquées et coudées dans leur milieu, sans crénelures à leur bord interne et plus colorées à leur extrémité qu'à leur naissance ; pinces de la femelle semblables, mais plus droites. -- Pyrénées.

4. FORFICULA AURICULARIA.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 280. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 1. — DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 353, pl. 25, fig. 16. *Faun. Franç. Orthopt.*, pl. 1, fig. 4. — Long. 8 à 10 l. —Tête roussâtre ; antennes de la même couleur, composées de quatorze articles ; corselet noirâtre bordé de jaune ; les élytres brunes, avec les côtés jaunâtres ; pattes d'un jaune pâle ; abdomen d'un brun foncé, muni sur les côtés d'un tubercule en pointe à la base des pinces et de deux autres plus petits à l'extrémité ; pinces du mâle rousses et brunes à l'extrémité, très-arquées et armées à leur base de deux fortes dents ; pinces de la femelle sans dents, mais finement crénelées et presque droites. — France, environs de Paris.

5. FORFICULA BIPUNCTATA.

FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 2, n° 3 ; *Faune française*, pl. 1, fig. . *Syn. Binotata*, FAB., id., p. 2, n° 4. — Long. 7 lig. environ. — Tête rousse ; antennes brunes, de douze articles ; corselet noir, avec la côte marginale d'un jaune-roussâtre ; élytres d'un brun-noirâtre, avec un gros point jaune sur chacune d'elles ; partie coriace des ailes jaune et bordée de brun ; pattes rousses, avec les genoux bruns ; abdomen d'un brun-noirâtre, ayant de chaque côté une épine d'un rouge obscur à la base des pinces ; pinces du mâle rougeâtres à leur naissance, noires à leur extrémité, fortement arquées, creusées vers le milieu de leur bord externe, et prolongées en pointe à leur côté interne ; pinces de la femelle presque droites. — Allemagne.

6. FORFICULA MINOR.

LINN., *Faun. Suec.*, n° 861. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 3. — DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 358, pl. 25, fig. 26 et 27. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$ à 3 lig. — Tête brune ; antennes d'un brun-jaunâtre, de dix articles seulement ; corselet de la même couleur que la tête ; élytres plus claires ; partie coriace des ailes aussi longue que la moitié des élytres ; pattes d'un jaune très-pâle ; abdomen jaune à la base, brunâtre au milieu, et plus roux à l'extrémité ; pinces rousses, celles du mâle un peu arquées et finement dentelées ; celles de la femelle droites et sans dentelures. — France. Rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME FAMILLE. — BLATTIENS, LATR.

Caractères. Antennes très-longues. — Tête cachée entièrement ou presque entièrement sous le prothorax. — Prothorax en forme de bouclier. — Elytres plates sur l'abdomen. — Pattes propres à la course. — Tarses de cinq articles, le premier souvent aussi long que tous les autres réunis. — Abdomen arrondi, déprimé et terminé par des filets caudaux.

Les Blattiens ont été connus et observés depuis les temps les plus reculés de l'antiquité, probablement à cause des dégâts qu'ils occasionent. Ces insectes, du moins un grand nombre parmi eux, habitent dans les maisons, et y dévorent toutes les provisions et toutes les substances animales et végétales, sans même avoir égard à l'état où se trouvent ces substances. Ils sont répandus en prodigieuse quantité sur les navires qui transportent des marchandises d'une

contrée dans une autre, et ils y causent quelquefois, par leur appétit vorace, des dommages inappréciables. Les Blattiens sont en général des insectes nocturnes, qui fuyent la lumière et restent cachés tout le jour; leur forme comprimée leur permet de s'introduire dans les interstices et les fissures des cloisons ou des murailles, et favorisent de cette manière leurs déprédations; excepté cependant quelques espèces et particulièrement celles du genre *Phoraspis*, qui se rencontrent sur les céréales, et ont une forme convexe, qui ne leur permettrait point de pénétrer dans des caisses ou des armoires exactement jointes. Pour la plupart des espèces de cette famille on ne peut pas leur assigner de véritable patrie, parce qu'elles ont été transportées d'un continent dans un autre par les vaisseaux marchands: aussi celles qui portent des noms de pays ne sont pas toujours en rapport avec ceux desquels elles proviennent; c'est ainsi que la Blatte orientale, la Blatte américaine, jappone, et une foule d'autres sont répandues sur la surface entière du globe.

Genres : *Blatta*. *Polyphaga*, *Pseudomops*, *Corydia*, *Phoraspis*.

BLATTA, Lin.;

Blaberus, *Panesthia*, *Kakerla*, Serv.

Corps allongé, oblong ou linéaire, plus ou moins déprimé en dessus. — Antennes glabres. — Disque des élytres ayant à sa base une strie arquée très-prononcée. — Elytres se recouvrant obliquement à leur suture. — Palpes ayant leur dernier article tronqué dans sa longueur.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Blaberus*.)

Tarses postérieurs ayant le premier et le dernier article plus longs que les trois intermédiaires, qui sont égaux entre eux. —Corselet large, dépassant la tête, en forme de bouclier.

1. BLATTA GIGANTEA.

Lin.—Fab., *Ent. Syst.*, n° 1.—Oliv., *Encycl. Méth.*, n° 1. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{4}$. Enverg. de 6 pouc. à 6 pouc. $\frac{1}{2}$.—Tête d'un brun-noirâtre, avec la lèvre supérieure jaunâtre; antennes brunes; corselet large, arrondi, formant un ovale lorsqu'on le considère dans le sens de la largeur, de couleur jaune-fauve, avec une large tache noire à sa partie postérieure, qui représente un carré parfait; élytres dépassant de près de moitié la longueur de l'abdomen, jaunâtres, mélangées d'une couleur plus obscure; la strie du milieu noire à la base et pâle à l'extrémité; ailes un peu plus courtes que les élytres, également d'un jaune-roussâtre, et diaphanes dans toute leur étendue; pattes brunes; abdomen d'un brun clair en dessus et comprimé, et jaune en dessous, avec un cercle brunâtre. — Brésil. Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Blatta* proprement dites.)

Tarses ayant leurs trois premiers articles allant en diminuant de longueur; le quatrième très-petit.—Corselet court et large, laissant à découvert le front.

2. BLATTA MADERÆ.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 2, p. 6. — *Syn. Blatta Major*, Pallis. de Beauv., *Insectes d'Afriq. et d'Amér.*, pl. 16, fig. 1, p. 182. —Long. 18 lig. Enverg. 3 pouc. à 3 pouc. $\frac{1}{2}$. — Tête rousse; antennes brunes; corselet eptagone, de couleur grisâtre, avec quelques impressions noires répandues au milieu; élytres beaucoup plus longues que l'abdomen, d'un gris clair; la base lisse, et l'extrémité réticulée par une grande quantité de lignes brunes; leur strie arquée et leur strie supérieure noire; ailes grises, moinsréticulées que les élytres: pattes rousses; abdomen plat, large, presque rond, d'un brun foncé, avec les dentelures de son bord jaunes. — Afrique. Amérique. Indes Orientales.

3. BLATTA LAPPONICA.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 21. — Oliv., *Encycl. Méth.*, n° 28. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. fig. 13. — *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 5. — Long., les ailes fermées, 5 à 6 lig. — Tête noire; antennes noires, presque aussi longues que tout le corps; corselet d'un gris-jaunâtre, avec une large tache noire dans son milieu; élytres de la même couleur que le corselet, avec la strie arquée, noire, et quelques petits points placés dans le sens de la longueur ailes pâles, sans taches; pattes brunes, avec les trochanters et le premier article des tarses d'un jaune clair; abdomen noir, avec son bord jaune. — Environs de Paris.

4. BLATTA GERMANICA.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 22.—Oliv., *Encyc.*

n° 30; *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 8.—Long., les ailes fermées, 5 à 6 lig. —Tête d'un jaune pâle, avec une tache brune sur le vertex; antennes longues, brunâtres; corselet jaune, avec deux petites lignes noires, longitudinales; élytres lisses, glabres, jaunes, sans aucune tache; ailes grisâtres, ne dépassant pas ou peu l'abdomen; pattes déliées d'un jaune clair; abdomen de la même couleur, étroit et allongé. — Environs de Paris.

5. BLATTA LIVIDA.

FAB., *Ent. Syst.*, n° 23. — *Syn. Blatta Pallida*, OLIV., *Encycl. Méth.*, n° 29. — *Faune Française*, *Orthopt.*, pl. 2, fig. 9. — Long. 4 lig. — Corps court, large, de forme ovale; tête jaune doré; antennes d'un jaune pâle; corselet large, les côtés très-pâles et diaphanes; le centre roussâtre; élytres d'un gris-jaunâtre, avec quelques points noirs dans le sens de leur longueur comme dans la *B. Lapponica;* ailes transparentes, très-claires; pattes d'un jaune pâle; abdomen de la même couleur, large et arrondi, ayant en dessus son milieu noir et en dessous trois lignes roussâtres, une de chaque côté et l'autre au milieu. — Environs de Paris.

6. BLATTA PACIFICA.

COQUEBERT, *Illust.*, p. 91, pl. 21, fig. 1. —Long., les ailes fermées, 4 lig. $\frac{1}{2}$.—Tête noire, lisse; antennes noires, peu longues; corselet velu, d'un brun-noirâtre, avec une tache d'un jaune-orangé sur chaque côté; élytres un peu plus longues que l'abdomen, ne se croisant pas l'une sur l'autre, de la même couleur que le corselet, avec une tache jaune, de forme ronde, sur le milieu de chacune d'elles; ailes longues, d'un brun clair, diaphanes, dépassant les élytres d'environ un tiers; pattes brunes; abdomen arrondi, noirâtre.— Ile Bourbon et Ile-de-France.

TROISIÈME DIVISION.

(*Kakerlac.*)

Tarses ayant leur premier article plus long que les trois suivans réunis. — Corselet lisse, laissant une partie du front à découvert. — Antennes souvent plus longues que le corps.

7. BLATTA INSIGNIS. (Pl. 1, fig. 2.)

SERV. — Long. 2 pouc. 9 lig. — Enverg. 5 pouc. — Tête noire, lisse, dépassant un peu le corselet; yeux d'un jaune sale; antennes noires, assez épaisses, atteignant la longueur des trois quarts de l'insecte; corselet d'un noir-brunâtre, ne couvrant pas entièrement la tête et étant relevé au-dessus d'elle, ayant aussi quelques impressions dans son milieu, qui, par leur ensemble, forment un carré assez régulier; élytres dépassant peu l'abdomen, d'un brun foncé, légèrement lavé de violet, sans aucune tache; la base et la partie supérieure plus foncées que l'extrémité et la partie inférieure; ailes un peu moins longues que les élytres, la partie supérieure de la même couleur que dans ces derniers, et la partie inférieure diaphane et presque incolore; pattes brunes, avec leurs épines et les tarses de couleur noirâtre; abdomen très-large, s'amincissant à l'extrémité, de couleur brune comme les pattes, avec les parties latérales et postérieures presque aussi noires que le corselet.—Cayenne. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

8. BLATTA AMERICANA. (Pl. 2, fig. 1.)

FAB., *Ent. Syst.*, n° 6.—OLIV., *Encycl.*, n° 7; *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 1.—Long., les ailes fermées, 1 pouc. $\frac{1}{2}$ à 2 pouc. — Tête rousse, avec le vertex noir; antennes brunâtres, beaucoup plus longues que le corps; yeux noirs; corselet jaune, mêlé de roux et bordé de noir à sa partie postérieure; élytres longues, étroites, dépassant l'abdomen, d'un roux foncé plus ou moins obscur; ailes rousses, diaphanes, au moins aussi longues que les élytres; pattes fauves, grandes; abdomen d'un roux vif, avec le bord et les côtés des anneaux noirâtres. — Univers.

9. BLATTA ORIENTALIS. (Pl. 2, fig. 2.)

FAB., *Ent. Syst.*, n° 17.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 90, fig. 12.—PALIS. DE BEAUV., *Insectes d'Afriq. et d'Amér.*, *Orthop.*, p. 228, pl. 2, fig. 3; *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 2. — Long. du mâle, 1 pouc. La femelle, un peu plus petite. — ♂ Tête brune; antennes brunes, très-longues; corselet étroit, d'un brun-roux; élytres de la même couleur, n'atteignant guère que les deux tiers de l'abdomen; ailes plus claires, transparentes, presque aussi longues; pattes et abdomen d'un brun-rougeâtre comme le corselet et les élytres. ♀ un peu plus petite et dépourvue d'ailes. — Univers.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Panesthia.*)

Tarses ayant leur premier article et leur









1. Blatta Americana.
2. Blatta Orientalis.
3. Polyphaga ægyptiaca.
4. Eremiaphila Zetterstedti.

dernier article plus longs que les intermédiaires. — Corselet très-inégal, couvrant entièrement la tête. — Antennes courtes.

10. BLATTA JAVANICA.

Serv., *Revue méthodique de l'ordre des Orthoptères*, p. 11 et 12. — Long., les élytres fermées, 21 à 24 lig. — Tête brune; lèvre ferrugineuse; antennes courtes, épaisses, brunes; corselet ayant son disque inégal, et creusé antérieurement; bord antérieur ayant le milieu de son échancrure saillant, dentiforme, quelquefois les trois dents sont très-prononcées; élytres très-lisses, glabres, luisantes, un peu plus rougeâtres que le corselet, atteignant juste l'extrémité de l'abdomen; ailes de la même longueur, de la même couleur, seulement plus transparentes; pattes courtes, robustes, brunes, avec les anches et les trochanters ferrugineux; abdomen brun, très-ponctué en dessus et en dessous. — Ile de Java.

POLYPHAGA, Brullé;
Blatta des auteurs.

Corps allongé, ovoïde, déprimé en dessus. — Antennes longues. — Corselet se terminant en pointe à sa partie antérieure. — Disque des élytres ayant à sa base une strie arquée, très-prononcée. — Palpes ayant leur dernier article tronqué seulement à l'extrémité. — Jambes antérieures très-courtes et armées de quelques épines; jambes postérieures très-longues, avec des épines moins nombreuses.

1. POLYPHAGA ÆGYPTIACA. (Pl. 2, fig. 3.)

Lin., *Mus. Ludovic Reg.*, p. 117. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 6. — Brullé, *Hist. des Insect.*, t. IX, p. 57, pl. 3, fig. 3. — Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête lisse; antennes brunes, presque moniliformes, plus longues que la moitié du corps; corselet rugueux, bordé de jaunâtre à sa partie antérieure; élytres brunes, ayant des rides à leur base, formant une espèce de réseau, et dans le reste de leur longueur des stries transversales formées par les nervures; ailes brunes, bordées à leur côté interne d'une ligne blanchâtre; pattes ferrugineuses à la base; abdomen d'un brun foncé, avec le milieu un peu plus clair. — Europe Méridionale, Barbarie, Egypte, Indes Orientales.

PSEUDOMOPS, Serv.

Corps allongé, déprimé en dessus, linéaire. — Antennes longues, velues de la base jusqu'au milieu, ce qui les fait paroître épaisses dans cette partie, glabres, ensuite diminuant insensiblement de grosseur et finissant en pointe. — Disque des élytres ayant une strie arquée.

1. PSEUDOMOPS OBLONGATUS.

Linn., *Syst. nat.*, 689. 10. — Degéer, *Mém.*, t. III, p. 541, pl. 44, fig. 11 et 12. — Fabr., *Ent. Syst.*, n° 28. — Oliv., *Encycl.*, n° 35. — Serv., *Rev. des Orthopt.*, pag. 15. — Long. les ailes fermées 6 à 7 lig. — Tête noire; antennes de la longueur du corps, velues de la base au milieu, noires dans cette partie, avec plusieurs anneaux qui suivent, de couleur jaunâtre et l'extrémité noire; corselet luisant, noir, rétréci antérieurement; élytres dépassant l'abdomen de plus de la moitié, d'un brun très-foncé, avec une petite tache placée sur chaque épaule; ailes brunes, de la longueur des élytres; pattes noires, avec les hanches bordées de jaunes; abdomen noir. — Brésil, Cayenne.

CORYDIA, Serv.

Corps court, convexe, presque hémisphérique. — Antennes courtes, épaisses au milieu, les articles de la base tous très-serrés, et ceux de l'extrémité allongés et coniques. — Elytres sans strie arquée. — Ailes presque rudimentaires. — Abdomen court, élargi vers le milieu. — Tarses ayant leur premier article très-grand.

CORYDIA PETIVERIANA.

Cassidia Petiveriana, Linn., *Syst. nat.*, t. 1, pag. 578. — *Blatta Petiveriana*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. 11, p. 9. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, pag. 59, pl. 4, fig. 4. — Long. 9 lig. — Tête et antennes noires; corselet parsemé de points enfoncés, d'où sortent des poils assez longs; élytres d'un noir velouté, avec sept taches jaunes plus ou moins dorées entièrement transparentes, trois de ces taches sur le bord extérieur de chaque élytre, et le septième sur le bord interne de l'élytre gauche; bord interne de l'élytre droite, d'un roux vif; ailes courtes et de la même couleur; abdomen noir, avec les côtés des anneaux de couleur jaunâtre; cuisses hérissées de poils et jambes armées d'épines robustes. — Indes Orientales.

PHORASPIS, Serv.

Corps ovale, très-bombé. — Antennes sétacées, un quart environ moins longues que le corps. — Corselet convexe. — Elytres sans stries arquées, très-convexes, plus longues que l'abdomen, se rétrécissant à leur extrémité, s'aplatissant vers leur bord et ayant en dessous un bourrelet que borde le thorax et une partie de l'abdomen. — Jambes armées de deux rangées d'épines. — Adomen plus large que le thorax et se terminant carrément.

PREMIÈRE DIVISION.

Bord postérieur du corselet coupé droit.

1. PHORASPIS PALLENS.

Serv., *Rev. Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 17. — Blanch., *Ann. de la Soc.*, t. VI, p. 286, pl. 10, fig. 1. — Long. 9 lig. — Corps d'une couleur jaune pâle, uniforme; tête tachetée d'une foule de petits points très-rapprochés les uns des autres; corselet très-bombé, un peu plus brun au milieu que sur les côtés et couvert d'une grande quantité de points enfoncés, plus colorés que la surface, ce qui imite visiblement le chagrin; élytres de même couleur, mais plus pâles, plus luisantes et moins chagrinées; pattes jaunes, avec quelques points noirs en dessous; abdomen d'un brun foncé en dessus et en dessous, d'un jaune sale, avec un anneau noir peu marqué. — Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

Bord postérieur du corselet arrondi.

2. PHORASPIS CONSPERSA.

Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 60 à 61, pl. 3, fig. 4. — Blanch., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, pag. 288, pl. 10, fig. 3. — Long. 9 lig. — Tête noire, avec le sommet d'un jaune doré, et le second article jaune; corselet d'un jaune clair, diaphane, avec une ligne longitudinale noire sur son disque; élytres d'un jaune-grisâtre, parsemées d'un grand nombre de points, petites taches noires manquant à la base et sur les côtés, avec deux épaulettes d'un blanc-jaunâtre, imitant l'ivoire, se prolongeant depuis la base jusque vers le milieu des élytres; ailes d'un brun-noirâtre plus clair à la partie inférieure qu'à la partie supérieure; pattes entièrement noires, ainsi que leurs épines; abdomen entièrement de la même couleur. — Brésil.

Observation. Dans quelques individus les ouvertures stigmatiques sont jaunes et le dernier anneau marqué à sa base d'une large tache jaune un peu rougeâtre.

3. PHORASPIS PICTA.

Drury, *Inst. exot.*, t. III, pag. 76, pl. 50, fig. 93. — Fabr., *Syst. nat.*, pag. 10, no 19. — Oliv., *Encycl.*, no 26, pl. 125, fig. 7. — Blanch., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, p. 296, pl. 11, fig. 6. — Long. 8 à 9 lig. — Tête noire, avec le front brunâtre; antennes noires, avec le second article jaune; corselet noir dans presque toute son étendue, seulement bordé à sa partie antérieure, d'une couleur jaunâtre, interrompue au milieu par la partie noire qui se prolonge en pointe; élytres d'un noir brillant, avec des épaulettes du plus beau rouge, qui s'étendent environ jusqu'aux deux tiers de chaque élytre; ailes brunes, en partie diaphanes, ayant en dessous, à leur base, une tache jaune, de forme oblongue; pattes et abdomen d'un noir brillant, sans aucune tache. — Brésil. Commune.

TROISIÈME FAMILLE. — MANTIENS, Latreille.

Caractères. Prothorax beaucoup plus long que les autres segmens. — Pattes antérieures ravisseuses, c'est-à-dire en crochet armé de fortes épines. — Tarses de cinq articles ordinairement. — Abdomen sans pince, mais ayant des filets caudaux composés de plusieurs articles.

Les insectes de cette famille ont reçu ce nom, qui signifie *devin*, en grec, à cause de l'habitude qu'ont ces mantes de se tenir immobiles, la tête et le corselet redressés et les pattes antérieures repliées, comme s'ils priaient, lorsqu'ils attendent une victime pour la saisir, d'où leur vient aussi le nom de *Pregadiou*, qu'on leur donne dans le midi de la France, d'où aussi plusieurs peuples superstitieux ont pensé qu'ils indiquoient le chemin aux voyageurs.

Les Mantiens sont des insectes très-carnassiers, que l'on rencontre fréquemment dans les contrées chaudes du globe.

Au rapport de Roësel, qui a étudié les mœurs de ces animaux, il paroît qu'ils mangent peu, car 4 à 5 mouches, par jour, leur

suffisent ordinairement. Lorsqu'on met plusieurs Mantes dans une même boîte, elles se livrent des combats terribles jusqu'à ce qu'il y en ait une qui succombe ; le mâle, qui est plus petit que sa femelle est souvent dévoré par elle, et il arrive fréquemment que le mâle paie de la vie le seul instant de plaisir que lui a procuré l'approche de la femelle ; car, cette dernière, étant beaucoup plus grosse, se jette ordinairement sur lui aussitôt après l'accouplement, le tue à la manière d'un grand nombre d'araignées.

Plusieurs genres avoient été créés, dans cette famille, par M. Serville, aux dépens du genre Mantis de Linné. M. Brullé, dans son *Histoire sur les Insectes*, ne trouvant pas de caractéres suffisans pour les conserver, revint au genre Mantis des anciens auteurs, sans même adopter le genre *Empasa*, établi depuis long-temps, par Illiger. Quant à nous, nous reprendrons seulement ce genre, que nous distinguerons des Mantis proprement dites, par la présence d'une élévation sur la tête, par la forme des antennes à peu près trois fois longues comme la tête, pectinées dans les mâles à la manière des *Bombyx*, dans les Lépidoptères, et moniliformes dans les femelles. Tandis que dans les *Mantes vraies* le front est lisse; les antennes simples dans les deux sexes et toujours au moins aussi longues que le corselet. Quant à la présence des membranes aux cuisses, ce caractère ne paroît avoir aucune valeur. car les *Haupax* ont tous les caractères des Mantes, et ils ont une membrane, tandis qu'une espéce d'*Empusa* dite *Chlorophœa*, a la tête, les antennes et le faciès qui caractérisent ce genre, et n'a pas de membranes aux cuisses. Pour ce qui est des autres genres, nous les avons laissé subsister seulement comme divisions ou sections, en en donnant les caractères afin de faciliter la détermination.

Genres : *Heteronytarsus*, *Eremiaphila*, *Empusa*, *Toxodera*, *Mantis*.

HETERONYTARSUS, Lefebvre.

Tête mutique, grosse, enfoncée dans le prothorax, et très-penchée en dessous.—Corps court et trapu.—Tarses antérieurs de quatre articles, intermédiaires et postérieurs de trois articles seulement.—Crochets égaux aux tarses antérieurs, inégaux aux autres.—Cuisses simples sans membranes.

HETERONYTARSUS ÆGYPTIACUS.

Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 503; *Expéd. d'Egypt.*, *Orthopt.*, p. 12, fig. 5, pl. 13.—Long. 8 lig.—Corps d'une couleur d'ocre-jaunâtre ; tête étroite, plus large que le corselet, très-bombée sur son vertex ; antennes rapprochées ; prothorax étroit, plus large postérieurement qu'antérieurement ; élytres, ainsi que les ailes, d'un blanc-jaunâtre, sans aucune tache ; cuisses très-courbées et déprimées sur les côtés; tarses antérieurs ayant leur premier article beaucoup plus long que tous les autres réunis ; tarses postérieurs de trois articles seulement, ayant le premier et le troisième article presque égaux, et le second moitié moins long que ceux-ci ; abdomen étroit. — Désert Lybique, route de Fayoum, prés du Nil.

EREMIAPHILA, Lefebvre.

Corps court et trapu.—Tête enfoncée dans le prothorax et très-penchée en dessous. — Palpes obtus. — Abdomen élargi vers son milieu.—Corselet sans dilatation, mais seulement un peu relevé sur les côtés.—Yeux gros, saillans, arrondis.—Antennes filiformes dans les deux sexes.—Elytres patelliformes, déprimées sur les côtés, n'atteignant guère ordinairement que la moitié de la longueur de l'abdomen.—Ailes arrondies, presque aussi grandes que les élytres et ailes impropres au vol.

EREMIAPHILA ZETTERSTEDTI. (Pl. 2, fig. 4.)

Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, pag. 489, pl. 12, fig. 3; *Exp. d'Egypte*, *Orthopt.*. pl. 2, fig. 6. — Long. environ 1 pouc.—Corps d'un jaune-d'ocre clair; tête grosse, avec des protubérances très-saillantes et des sillons longitudinaux; prothorax presque carré, aussi large en avant qu'en arrière, et échancré à ses angles antérieurs ; élytres atteignant les hanches postérieures, arrondies, courbées sur les flancs, qu'elles enveloppent entièrement, ayant en dessus une large tache transversale, d'un bel indigo métallique, placés à la partie externe, et n'atteignant pas l'extrémité ; ailes obscures, ayant en dessous une petite tache bleue métallique, faisant suite à celle des élytres ; pattes d'un jaune-brunâtre, annelées de brun foncé ; abdomen large, un peu orangé sur ses bords.

Observations. Voir pour les autres espèces du même genre, la *Monographie*, par M. Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, pag. 449, pl. 11, 12, 13, et

la pl. 2, des Ortnoptères, dans l'ouvrage de l'*Expédition d'Egypte.*

EMPUSA, Illig., Latr., Serv.

Caractères. Corps élancé. — Tête tout-à-fait dégagée du thorax, portant sur son sommet une espèce de corne assez longue et s'amincissant vers sou extrémité. — Palpes aigus. — Antennes courtes, n'ayant que quelques lignes de longueur fortement pectinées dans les mâles et presque moniliformes dans les femelles. — Tarses de cinq articles.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hymenopus.*)

Cuisses intermédiaires et postérieures munies d'une membrane occupant toute la ongueur de la cuisse. — Corselet court.

1. EMPUSA BICORNIS.

Stoll., *Spec. et Mant.*, pl. 11, fig. 44. — *Mantis Coronata*, Oliv., *Encycl.*, no 69. — Latr., *Gén.*, t. III, pag. 91. — Long. 2 pouc. et 3 à 4 lig. — Corps entièrement d'un jaune terne; tête ayant une corne bifide, et le vertex profondément creusé; yeux élevés, terminés en pointe aiguë; corselet assez large, un peu déprimé sur les côtés, jaune, avec le bord postérieur brunâtre; élytres dépassant l'abdomen d'environ un tiers, de la couleur générale, avec leur base brunâtre et un point de même couleur sur chacun d'eux, placé à peu près au tiers de leur longueur; ailes d'un jaune plus soufré, de la même longueur que les élytres; pattes de la couleur générale sans aucune tache, les intermédiaires et les postérieures ayant une large membrane foliacée occupant supérieurement et inférieurement la longueur entière de la cuisse. — Iles Moluques.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Blepharis.*)

Corselet ayant une membrane foliacée, occupant environ les trois quarts de sa longueur. — Cuisses intermédiaires et postérieures ayant une membrane seulement à leur extrémité.

2. EMPUSA MENDICA.

Mantis Mendica, Fab., *Ent. Syst.*, n° 19. — Oliv., *Encycl.*, n° 9. — Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 12, fig. 47. — *Gongylus Mendicus*, Thumb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 295. — *Empusa Mendica*, Latr., *Gener.*, t. III, p. 90. — Long., les ailes fermées, 2 pouc. et 4 ou 5 lig. Enverg. 3 pouc. et 11 lignes. — Tête d'un blanc-verdâtre; antennes de la même couleur; corselet ayant des taches vertes, transversales, avec des épines de chaque côté; élytres diaphanes, avec des séries de taches transversales de couleur vert pomme; celles de la nervure costale tirant un peu sur le roux; ailes transparentes, avec quelques taches seulement à l'extrémité; pattes blanchâtres, annelées de vert; abdomen verdâtre, passant au jaune ou au brun par la dessication. — Nubie, Egypte.

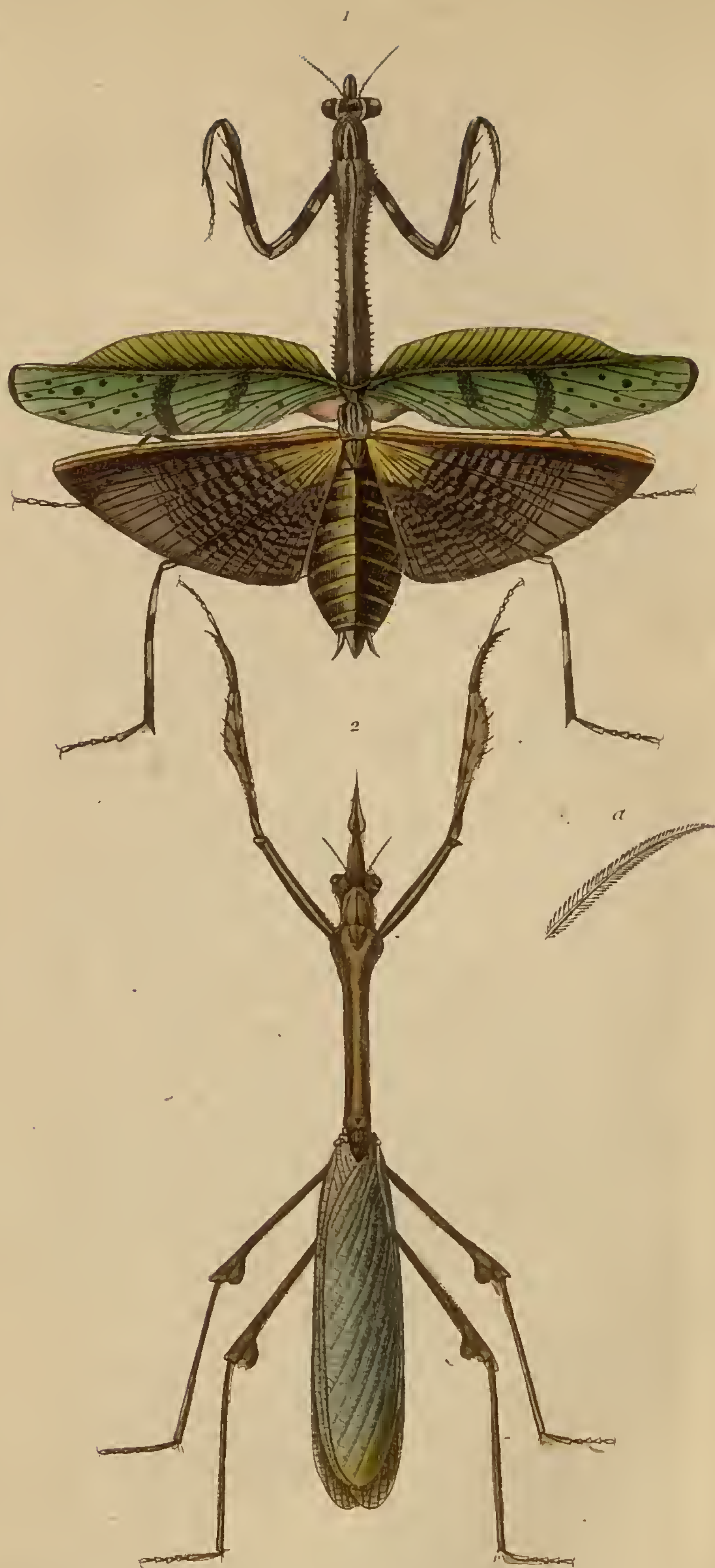
TROISIÈME DIVISION.

(*Empusa.*)

Corselet très-allongé, linéaire, au moins aussi long que l'abdomen. — Cuisses intermédiaires et postérieures ayant une membrane foliacée à leur extrémité.

3. EMPUSA GONGYLODES.

Mantis Gongylodes, Linn., *Mus. Lud. Reg.*, p. 112. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 17. — Stoll., pl. 16, fig. 5 et 59. — *Gongylus Gongylodes*, Thumb., *Mém de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 294. — *Empusa Gongylodes*, Lat., *Gen.*, t. III, p. 90. — Brullé, *Hist. des Insect.*, t. IX, p. 78, pl. 6, fig. 2. — Long. 2 pouc. ½ les ailes fermées. Enverg. 3 pouc. 3 lig. — Corps d'un jaune obscur, peut-être vert dans l'insecte vivant; tête petite, front surmonté d'un feuillet bifide; corselet grêle, cylindrique, formant environ la moitié de la longueur de l'insecte dans le mâle et encore davantage dans la femelle, un peu élargi à sa partie antérieure, où ses côtés présentent une membrane en losange dont les angles latéraux se terminent en pointe; les élytres du mâle sont plus longues que l'abdomen, d'un jaune-brunâtre à la partie antérieure et presque diaphanes à la partie inférieure; élytres de la femelle plus courtes que l'abdomen, et présentant à leur base sur la partie latérale un lobe plus grand que dans le mâle; ailes presque aussi longues que les élytres, colorées seulement à l'extrémité; pattes antérieures ayant leurs cuisses élargies, et leurs hanches finissant en pointe, les postérieures ayant une membrane en trois lobes, dont les deux internes épineux et l'externe plus grand que les autres et arrondi; membranes beaucoup plus dévelop-



1. Empusa Chlorophæa

2. Empusa pauperata femelle.
a. Antenne du mâle.

pées dans la femelle que dans le mâle. — Indes Orientales.

4. EMPUSA PAUPERATA. (Pl. 3, fig. 2.)
Mantis Pauperata, *Ent. Syst.*, n° 18.— Rossi, *Faun. Etrusc.*, *Gongylus Pauperatus*, Thunb., *Mem. Acad. Pétersbourg*, t. V, p. 295. — Stoll., pl. 10, *fig.* 40. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 79, pl. 5, fig. 1. — Long. 2 pouc. 8 à 9 lig. Enverg. 2 pouc. 9 à 10 lig. — Corps d'un vert pâle, jaunissant souvent après la mort de l'insecte; tête semblable à celle de l'espèce précédente; corselet long, grêle, finement dentelé sur les côtés, et peu élargi à la partie antérieure, mais sans dilatation latérale; élytres vert d'eau, dépassant l'abdomen; ailes encore plus pâles que les élytres, avec leurs nervures brunâtres; pattes jaunâtres, avec des bandes obliques, brunes ou verdâtres; les postérieures ayant à la base des cuisses une membrane très-petite. — France Méridionale. Bords de la Méditerranée.

Corselet allongé, linéaire, au moins aussi long que l'abdomen. — Cuisses intermédiaires et postérieures sans membranes.

5. EMPUSA CHLOROPHÆA. (Pl. 3, fig. 1.)
Mantis Chlorophæa, Blanch., *Mag. de Zool.*, ann. 1836, classe IX, pl. 135.— Long. 2 pouc. 6 lig. Envergure 3 pouc.— Tête brune, avec une bande noire sur le vertex, et une légère saillie au-dessus de chaque œil, surmontée de deux cornes aplaties; prothorax très-long, légèrement dentelé sur ses bords et aplati en dessous, de même couleur que la tête, arrondi à son insertion avec elle et à celle du mésothorax; élytres dépassant un peu l'abdomen, échancrées vers les deux tiers de leur étendue, d'un vert pomme, avec deux taches d'un brun foncé et quelques petits points moins apparens en dessus qu'en dessous, effacés à la partie inférieure de ces élytres; ailes brunâtres, ayant la base et la raie costale jaunes, pâles et plus transparentes à l'extrémité et réticulées par de petites veines blanchâtres; abdomen noir, avec de larges bandes transversales d'un brun-orangé; pattes d'un brun-jaunâtre, avec des taches plus foncées de distance en distance; les antérieures ayant à la base des cuisses une tache noire. — New-York. Coll. du Muséum de Paris.

TOXODERA, Serv.

Corps avancé, cylindrique.—Tête large, riangulaire. — Yeux s'allongeant latéralement en cône, terminés par une forte épine. — Antennes sétacées, moins longues que le prothorax. — Palpes filiformes, prothorax ayant à peu près la longueur de la moitié de l'abdomen, fortement comprimé en toit aigu après la base des pattes antérieures et courbé en arc, concave en dessous.—Cuisses intermédiaires et postérieures ayant des lobes foliacés, extrémité des cuisses portant quatre longues épines. — Abdomen ayant en dessus, à l'extrémité des quatrième et cinquième segmens, un appendice foliacé. — Tarses de cinq articles.

TOXODERA DENTICULATA.
Serv., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, p. 25, pl. 2. — Long. 4 pouc. 6 lig. environ. — Corps d'un jaune-brunâtre; tête large, brune; prothorax varié de jaune et de brun, sa partie antérieure munie de fines dentelures; élytres transparentes, ayant leur bord antérieur opaque, brun, tacheté de jaune pâle, avec quelques autres taches de même couleur clairsemées dans l'étendue des élytres; ailes très-diaphanes, avec plusieurs taches seulement à l'extrémité; pattes mélangées de brun et de jaunâtre; hanches et cuisses antérieures munies de courtes épines à leur extrémité; cuisses postérieures offrant sur chacun de leurs trois angles des lobes foliacés échancrés dans leur milieu, ayant des lignes alternativement jaunes et brunes, l'extrémité des cuisses armée de quatre épines légèrement recourbées l'une vers l'autre; les épines des jambes d'inégale grandeur; abdomen muni de folioles lancéolées de couleur jaunâtre. — Ile de Java. Collect. du Muséum de Paris.

MANTIS, Linn.

Corps allongé, élancé. — Tête sans élévation ni protubérance. — Antennes longues, filiformes ou sétacées, simples dans les deux sexes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Harpax.*)

Yeux proéminens. — Corselet court, un peu dilaté latéralement. — Pattes intermédiaires et postérieures munies d'une très-petite membrane.

1. MANTIS LOBATA.
Fabr., *Ent. Syst.*, n° 45. — Oliv.,

Enc., n° 24. — Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 12, fig. 48. — Long. 1 pouc. 6 lig. Enverg. 2 pouc. 6 lig. — Tête jaune, profondément creusée; yeux élevés, très-saillans et coniques; prothorax d'un jaune-verdâtre, environ deux fois plus long que la tête, un peu élargi dans son milieu; élytres d'un vert pomme, avec un point jaune à leur base et une autre tache ovoïde de même couleur placée dans leur milieu, et peinte dans presque toute son étendue d'un filet noir; ailes rases à la base dans leur partie supérieure, noirâtres et réticulées par des veines transversales dans leur partie inférieure, et enfin transparentes et incolores à leur extrémité; pattes d'un jaune-verdâtre, avec quelques taches un peu plus colorées, et les cuisses munies d'une petite membrane; abdomen de la couleur des pattes, mais sans taches. — Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acanthops*, Serv.)

Yeux élevés, coniques, terminés par une petite épine.—Cuisses sans membrane.

2. MANTIS FUSCIFOLIA.

Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 4, fig. 14. —Oliv., *Enc.*, n° 55.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 91. — Long. 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps entièrement d'un brun foncé; tête creusée; yeux proéminens, coniques, comme dans l'espèce précédente, mais terminés en outre par une petite épine; corselet moitié moins long que l'abdomen, peu élargi à sa partie antérieure; élytres de la teinte générale, mais profondément échancrées dans leur milieu et à l'extrémité; ailes de la même couleur, seulement un peu plus courtes; pattes assez grêles, les antérieures hérissées d'un grand nombre d'épines; abdomen plus jaunâtre, annelé de brun.—Cayenne, Amérique Méridionale.

TROISIÈME DIVISION.

(*Chœradodis*, Serv.)

Yeux arrondis.— Corselet dilaté en une large membrane sans dentelures occupant toute sa longueur. — Cuisses sans membrane.

3. MANTIS LATICOLLIS.

Chœradodis Laticollis, Serv., *Revue méth. de l'ordre des Orthopt.*, p. 24. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 3 pouc. 8 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre; tête large, lisse, un peu cachée sous le prothorax; membrane aussi grande que les deux élytres réunies; corselet très-grand, sutout dans son milieu, coupé droit antérieurement et postérieurement; élytres de la teinte générale, pointues à leur extrémité; ailes colorées, seulement à la partie supérieure et à l'extrémité; cuisses antérieures armées en dessus d'une rangée d'épines très-fortes, à peu près égales; jambes ayant au milieu de leur côté interne une grande tache noire ovale; pattes postérieures grêles; abdomen à peu près de la même longueur que le corselet.—Cayenne. Collet. du Muséum du Paris.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Mantis.*)

Yeux arrondis.—Corselet sans dilatation latérale. — Cuisses sans membrane.

4. MANTIS STRIATA.

Stoll., *Spec. et Mant.*, fig. 41. — *Mantis Variegata*, Oliv., *Enc.*, n° .— Pall. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. , pl. , fig. . — Long. 2 pouc. 9 à 10 lig. Enverg. 3 pouc. 9 à 10 lig. — Tête et antennes brunes; prothorax un peu moins long que l'abdomen, dentelé latéralement à sa partie antérieure; élytres transparentes, élégamment tachetées de brun foncé; ailes variées aussi de brun et même d'un peu de rouge à la partie supérieure; pattes antérieures grisâtres, leur côté interne marqué d'une tache d'un noir brillant, les épines de la même couleur; pattes postérieures brunes, sans taches; abdomen étroit, luisant.—Egypte.

5. MANTIS RELIGIOSA. (Pl. 4, fig. 2 ♂.)

Linn., *Syst. nat.*, t. 1, p. 690.—Roesel, *Ins.*, pl. 1, fig. 2, et pl. 2, fig. 5, et 4e part., pl. 12.—♂ *Mantis Oratoria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 20, ♀ var.; ejusd., p. 20. —*Religiosa*. Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, fig. 2. — Latr., *Gener.*, t. III, p. 91. — Long. ♂ 22 lig. ♀ 26 lig. Enverg. ♀ 3 pouc. 2 à 3 lig. — Corps entièrement vert; tête lisse; corselet moins long que l'abdomen, dentelé à sa partie antérieure et bordé de rosé latéralement; élytres vertes, beaucoup plus tranparentes dans le mâle que dans la femelle, unicolores dans cette dernière, mais bordées dans le mâle par une teinte d'un rose-jaunâtre;





2. Mantis religiosa.

ailes vertes, avec l'extrémité d'un jaune-rosé dans le mâle seulement; pattes antérieures munies à la base des cuisses d'une grande tache noire.—France Méridionale, quelquefois Fontainebleau et une grande partie de l'ancien continent.

6. MANTIS ORATORIA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, nº 31.—Oliv., *Enc.*, nº 11. — Latr., *Gener.*, p. 92. — Long. 16 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Tête et antennes vertes; corselet de la même couleur, sans dentelures; élytres vertes dans leur partie supérieure et incolores dans leur partie inférieure; ailes diaphanes, avec l'extrémité verte, ayant une tache d'un brun-violet très-brillante placée presque à leur base, et plusieurs autres réticulations de même couleur et aussi luisantes, éparses dans leur étendue; pattes verdâtres, sans taches; abdomen de la même couleur et plus long que le corselet. — France Méridionale.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Thespis.*)

Corps très-long, étroit, filiforme. — Abdomen filiforme.—Yeux arrondis. — Cuisses sans membrane. — Corselet aussi long que l'abdomen.

7. MANTIS VERSICOLOR.

Mantis Versicolor, Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 8, fig. 28.—♀ id. *Brachyptera*, ejusd., pl. 19, fig. 71. — *Purpurascens*, Oliv., *Enc.*, nº 7 ♀. — Latr., *Gener.*, t. III, p. 73. — *Thespis Purpurascens*, Serv., *Rev. méth. des Orthopt.*, p. 28. — Long. 4 pouc. à 4 pouc. ½. — Tête brune; yeux gros, corselet brun, triangulaire, peu élargi antérieurement, dentelé latéralement dans toute sa longueur, mais plus fortement près de la tête qu'à sa partie postérieure; élytres très-courtes, testacées; ailes très-courtes, leur fond d'un bleu-proupré très-brillant, à reflet violet entrecoupé par un grand nombre de petits traits transversaux jaunâtres, ayant aussi à l'angle externe une tache oblongue d'un violet pourpré et brillant, et auprès une autre tache de même couleur un peu plus étroite et moins allongée; pattes grêles, grisâtres; abdomen long, hérissé, également grisâtre. — Cayenne. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

SIXIÈME DIVISION.

(*Schizocephala*, Serv.)

Corps filiforme.— Yeux élevés, presque coniques, terminés en pointe aiguë. — Vertex profondément creusé. — Cuisses sans membrane. — Jambes antérieures point dilatées, peu épineuses et peu ravisseuses, leurs tarses grêles.

8. MANTIS OCULATA.

Mantis Stricta, Oliv., *Encycl.*, nº 12 des espèces moins connues.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 93. — *Mantis Oculata*, Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 10, fig. 58. — Long. 4 pouc. ½. — Corps entièrement d'un vert pomme; tête creusée dans son milieu; antennes longues; yeux finissant en pointe aiguë; corselet ayant environ 20 lignes de longueur, triangulaire, sans dentelures sur les côtés; élytres d'un vert tendre, sans taches, moitié moins longues que l'abdomen; ailes de la même couleur, dépassant un peu les élytres; pattes longues, très-grêles, les antérieurs ayant les jambes et les tarses excessivement courts; abdomen filiforme, très-long, verdâtre comme tout l'insecte. — Indes-Orientales. Collect. du Muséum de Paris.

QUATRIÈME FAMILLE. — PHASMIENS, Latreille

Caractères. Corps grand, élancé, souvent filiforme ou linéaire. — Prothorax plus court que les autres segmens. — Tarses de cinq articles. — Toutes les pattes propres à la course.

Les insectes de cette famille sont pour la plupart d'une grande taille et ont reçu, à cause de leurs formes parfois très-bizarres, des dénominations aussi singulières, telles sont celles de *cheval du diable*, *grand soldat de Cayenne*, *bâton ambulant*, *feuille ambulante*; ces Phasmiens, autrefois confondus avec les Mantes, n'en diffèrent pas seulement par la conformation de leurs pattes antérieures, mais encore par leurs manière de vivre; car, quoique leurs mœurs soient peu connues, nous savons qu'ils se nourrissent de végétaux, tandis que les Mantiens sont très-carnassiers; la manière dont ils pondent leurs œufs e également différente, car les Mantes les pondent en masse dans une enveloppe com-

mune, au lieu que les Phasmiens les déposent simplement sur la terre. On rapporte que ces insectes se traînent lentement et comme avec peine sur les végétaux, dans les arbrisseaux et les taillis où ils se nourrissent des jeunes pousses des arbres résineux, et on les rencontre presque toujours isolés. Les Phasmiens diffèrent généralement très-peu par leurs organes de la manducation, ce qui fit que, ne pouvant pas s'appuyer sur cet organe pour créer des genres, on prit en considération toutes les parties du corps et on éleva très-haut le nombre des genres dans cette famille; de manière que l'on fit quelquefois un genre du mâle et un de la femelle, à cause de la différence qui existe entre les deux sexes, dans le nombre des segmens de l'abdomen, dans la forme des antennes, filiformes chez les mâles, sétacées dans les femelles, parfois très-courtes chez ces dernières et très-longues chez les premiers; dans la taille des mâles, qui est aussi beaucoup moins considérable que celle des femelles; leurs élytres sont moins développées, leurs ailes le sont davantage, ce qui donne un tout autre faciès à l'insecte, et ce qui n'est pas moins étonnant c'est un troisième genre sous l'état de larve.

Latreille plaça constamment dans tous ses ouvrages les Phasmes à la suite des Mantes, mais il ne fit aucun genre dans cette famille et adopta seulement celui des Phyllies, qui avait été déjà établi par Illiger. Mais MM. Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville créèrent dans l'*Encyclopédie Méthodique* plusieurs genres en s'appuyant principalement sur la présence ou l'absence des ocelles; ceux qui présentaient des ocelles furent les Phasmes proprement dits, et les autres furent divisés d'après les organes du vol et les proportions du prothorax, et rentrèrent dans cette division les genres *Phyllium, Prisopus, Cladoxerus, Cyphocrana*; mais les *Cyphocrana* ont souvent des ocelles, et ils se trouvaient mal placés dans cette division. Les espèces aptères composèrent le genre *Bacteria* et *Bacillus;* les premiers ayant les antennes longues et les autres excessivement courtes, et M. Serville, dans sa *Revue méthodique* de l'ordre des Orthoptères, ne créa qu'un seul et nouveau genre sous le nom de *Xerosoma* et voisin des *Prisopus*. Ce petit nombre de genres pouvait être admis malgré que quelques caractères leur aient été mal assignés; mais, plusieurs espèces étant arrivées de l'Australie et ne se rapportant pas toutes aux genres déjà établis, M. Gray publia le premier fascicule d'insectes de ce pays, où il créa plusieurs nouveaux genres: et enfin, dans une monographie qui parut peu de temps après l'ouvrage déjà cité, il fit un grand nombre de genres, qu'il serait trop long de mentionner, dont les caractères n'ont souvent que très-peu de valeur, sans même comprendre leur forme sur la même espèce de différens sexes. M. Brullé, en dernier lieu, fit une réduction des genres de la monographie de M. Gray, nombre qui ne s'élevoit pas à moins de trente-deux dans cette famille, qui n'est pas très-nombreuse en espèces; il réunit tous ceux qui n'avoient pas de caractères suffisans pour former des genres distincts, et le nombre en fut réduit à treize: ce sont les seuls genres que nous ayons cru devoir adopter.

Genres: *Cyphocrana*, *Aplopus*, *Bacteria*, *Cladoxerus*, *Bacillus*, *Pachymorpha*, *Eurycantha*, *Tropidoderus*, *Prisopus*, *Phyllium*, *Xerosoma*, *Phasma*, *Perlamophus*.

CYPHOCRANA, Serv.;

Mantis, Lin., Fab., Oliv.;
Phasma, Stoll.;
Acrophylla, Gray.;
Diura, Gray.;
Platycrana, *Acanthoderus*, et *Diaphérodes*, Gray.

Antennes longues, celles des mâles filiformes, velues et plus longues que le thorax, celles des femelles aussi longues que la tête et le thorax réunis.—Elytres n'ayant que le quart de la longueur des ailes dans les mâles et au moins la moitié dans les femelles. — Ailes atteignant à peu près les trois quarts de la longueur de l'abdomen dans les mâles, et guère que les deux tiers dans les femelles. — Mésothorax parsemé de tubercules plus saillans chez les mâles que chez les femelles.—Oviducte ne dépassant pas l'abdomen. — Premier article des tarses beaucoup moins long que les suivans.

1. CYPHOCRANA GOLIATH.

Acrophylla Goliath, Gray, *Syn. of Phasmidæ*, p. 39. — *Cyphocrana Goliath*, Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 105, pl. 7 ♂.—Long. ♂ 6 pouc., ♀ 8 à 9 pouc. — Corps verdâtre; tête ayant quatre bandes longitudinales d'un blanc-jaunâtre; an

tennes jaunâtres, variées de vert; le milieu du prothorax et les côtés du mésothorax ayant dans toute leur longueur une bande de la même couleur que celles de la tête; thorax ayant en dessous des bourrelets saillans colorés en vert foncé; mésothorax un peu épineux ou tuberculeux; élytres vertes en dessus, avec deux taches blanchâtres à leur base, dont l'extérieure s'étend sur la nervure longitudinale du milieu; ces taches sont plus allongées dans le mâle et forment deux bandes longitudinales; ailes d'un vert clair dans leur partie supérieure et d'un rouge de sang dans leur partie inférieure, et en outre bordées de cette couleur supérieurement; pattes jaunes, variées de vert, garnies d'épines nombreuses; abdomen vert, bordé d'une bande jaune, qui en dessous se prolonge en une ligne noire, — Nouvelle-Hollande. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

Obs. Le dessous des élytres et de la partie coriace des élytres est d'un beau rouge de sang.

2. CYPHOCRANA GIGAS.

Mantis Gigas, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 689. — *Phasma Gigas*, Stoll., pl. 1, fig. 1, et pl. 2, fig. 5.— Fab., *Ent. Syst.*, supp. n° 6. — *Mantis Gigas*, Oliv., *Enc.*, n° 2.—*Cyphocrana Gigas*, Gray, *Synopsis of Phasmidæ*, p. 35.—Long. ♀ 6 pouc. ½ à 7 pouc. Enverg. 7 pouc. — Corps d'un jaune-brunâtre, sans doute vert dans l'insecte vivant; tête lisse; antennes jaunâtres; prothorax court, lisse; mésothorax tuberculeux; élytres d'un jaune-verdâtre sans taches; ailes ayant leur partie supérieure, c'est-à-dire la partie coriace, de la même couleur que les élytres; la partie inférieure diaphane, avec de larges taches brunes se réunissant presque toutes les unes aux autres; pattes épineuses, sans taches; abdomen glabre, d'un jaune-verdâtre comme tout le reste de l'insecte. — Amboine. Collect. du Muséum.

3. CYPHOCRANA TITAN. (Pl. 4, fig. 1 ♂.)

Acrophylla Titan, Gray, *Syn. of Phasmidæ*, p. 39.—*Diura Titan*, ejusd., *Ent. of Australia*, fasc. 1, pl. 4. — Long. ♂ 5 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. Long. ♀ 10 pouc. Enverg. 9 pouc. —Corps allongé, grêle, de couleur brunâtre; tête un peu allongée, brune, avec quelques lignes longitudinales très-peu apparentes; prothorax de la longueur de la tête, entièrement lisse; mésothorax d'un brun-rougeâtre, hérissé de fortes épines, beaucoup plus saillantes chez le mâle que chez la femelle; élytres jaunâtres, avec une tache d'un blanc sale à la partie supérieure, cette tache se prolongeant jusqu'à l'extrémité dans le mâle seulement, ces élytres variées en outre d'un grand nombre de taches d'un brun-bleuâtre disposées irrégulièrement; ailes ayant leur partie coriace semblable aux élytres, avec leur base d'un joli rose tendre, la partie transparente diaphane, avec de grandes taches brunes se tenant toutes les unes aux autres, ces taches beaucoup moins foncées dans le mâle que dans la femelle; pattes grisâtres, armées d'épines; abdomen filiforme dans le mâle et plus coloré dans ce dernier que dans la femelle. — Nouvelle-Hollande. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

APLOPUS, Gray; *Cyphocrana*, Serv.; *Phasma*, Stoll.

Corps linéaire, long.—Ailes courtes, n'ayant que le quart de la longueur de l'abdomen. — Elytres encore moitié moins longues. — Pattes peu épineuses.

Ce genre diffère surtout des Cyphocranes par les articles de leurs palpes, qui sont plus élargis que dans ces derniers; par l'oviducte, qui dépasse de beaucoup l'abdomen, et par les pattes, qui sont très-courtes.

APLOPUS ANGULATA.

Phasma Angulata, Stoll., *Spec.*, pl. 21, fig. 77. — *Cyphocrana Microptera*, Serv., *Ann. des Sc. nat.*, t. XXII, p. 61. — *Aplopus Micropterus*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 34. —Long. 5 pouc. Enverg. 1 pouc. — Corps jaunâtre; tête ayant une corne à la base de chaque antenne; mésothorax tuberculeux ou épineux; élytres noirâtres, avec leur bord supérieur plus noir; ailes, leur partie coriace noirâtre, avec une tache blanche à la base, la partie transparente réticulée par des petites lignes noires; pattes grisâtres, dentelées; abdomen jaunâtre; oviducte plus coloré. — Amboine.

BACTERIA, Latr.; *Cladomorphus* et *Prisomera*, Gray.

Corps long, étroit et filiforme, dépourvu d'élytres et d'ailes. — Antennes plus longues que le thorax, et d'une extrême té-

nuite.—Tarses ayant le premier et le dernier article plus longs que les intermédiaires. — Oviducte des femelles dépassant ordinairement un peu l'abdomen. — Métathorax très-long.

BACTERIA ARUMATIA.

Phasma Arumatia, STOLL., *Spec.*, pl. 13, fig. 51. —*Bacteria Bacillus*, OLIV., *Enc.*, pl. 132, fig. 2. — *Mantis Ferula*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 12. — *Bacteria Arumatia*, GRAY, *Syn. of Phasm.*, p. 16. — Long. 7 pouc. — Corps brunâtre, peut-être vert dans l'insecte vivant; tête lisse, avec quelques lignes longitudinales peu apparentes; antennes brunes, très-fines, très-longues; prothorax de la longueur de la tête, avec quelques impressions; mésothorax ayant un assez grand nombre d'épines très-aiguës ; métathorax n'ayant que de très-petits tubercules; pattes longues, sans épines, un peu annelées de brun ; abdomen brunâtre, entièrement glabre et sans taches. — Indes Orientales.

CLADOXERUS, SERV.

Corps très-étroit, cylindrique. — Antennes extrêmement fines et atteignant la longueur du corps.— Elytres très-courtes. — Ailes petites, ne couvrant guère que la moitié de l'abdomen. — Pattes extrêmement longues et grêles. — Tarses ayant leur premier article plus long que tous les autres réunis.

CLADOXERUS GRACILIS.

Cladoxerus Gracilis, LEP. DE ST-FARGEAU, et SERV., *Enc. méth.*, t. X, p. 445. — *Rev. méth. de l'ordre des Orthop.*, GRAY, *Syn. of Phasm.*, p. 42. — Long. 3 pouc. — Corps brunâtre ; tête petite, se rétrécissant vers le corselet, avec quelques petites lignes d'un jaune sale ; thorax glabre ; élytres ayant leur bord extérieur d'un blanc-verdâtre ; ailes transparentes, avec leur partie coriace d'un vert clair; pattes longues et minces, de couleur grisâtre ; les antérieures de la longueur du corps; abdomen linéaire, lisse, sans taches. — Brésil.

BACILLUS, LATR.; *Phasma*, FAB., LAT.

Corps aptère. — Antennes très-courtes, grenues, composées d'un nombre d'articles qui n'excède pas douze : le premier de ces articles large, le second court et étroit, les suivans presque égaux entre eux, le dernier seulement presque aussi long que les trois ou quatre précédens.—Abdomen muni de deux appendices terminaux très-courts. — Pattes de longueur inégale ; les antérieures très-longues, et les intermédiaires plus courtes que les postérieures.— Tarses ayant leur premier article au moins aussi long que tous les autres réunis.

BACILLUS ROSSIA.

Phasma Rossia, FABR., *Ent. Syst.*, suppl. 187. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, 3, 88. — LEP. et SERV., *Enc. méth.*, 10, p. 101.—*Phasma Rossium*, CHARP., *Horæ Ent.*, p. 93. — GRAY, *Syn. of Phasm.*, p. 20.—Long. 3 pouc.—Corps d'un jaune-verdâtre; tête oblongue ; prothorax lisse, de la longueur de la tête ; mésothorax et prothorax aussi long l'un que l'autre, un peu granuleux et carénés dans leur milieu; pattes grêles ; les cuisses intermédiaires et postérieures striées et armées de quelques épines; abdomen de la longueur du thorax, un peu renflé dans le milieu, de couleur verdâtre, sans aucune tache. — Italie, France Méridionale.

PACHYMORPHA, GRAY.

Corps cylindrique, caréné dans le milieu. — Antennes courtes, de douze articles : les dix derniers articles tous de la même longueur, avec leurs côtés anguleux.— Pattes presque égales en longueur; les intermédiaires seulement un peu plus courtes. — Tarses ayant le premier et le dernier article assez longs, et les trois intermédiaires plus courts. — Abdomen dépourvu de folioles ; celui des femelles ayant leur dernier arceau supérieur se prolongeant dans l'oviducte.

Obs. On pourrait peut-être réunir ce genre au précédent.

PACHYMORPHA SQUALIDA.

Pachymorpha Squalida, GRAY, *Syn. of Phasm.*, p. 21 ; id., *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 3. — Long. 2 pouc. 1 lig. — Corps assez épais, d'un brun-noirâtre, mélangé de blanc ; tête ayant deux petites cornes ; antennes ayant environ quatre lignes de longueur ; prothorax court ; mésothorax et métathorax rugueux ; le dernier plus court que le premier; pattes courtes, assez robustes, munies de quelques épines ; abdomen aussi long que le reste du corps et rugueux. — Australie.

EURYCANTHA, Boisd.

Corps aptère, épais, épineux. — Antennes épaisses, de la longueur du thorax. —Thorax carré, déprimé supérieurement. — Métathorax plus court que le mésothorax. — Les quatre pattes postérieures courtes et épaisses. —Les cuisses antérieures sans échancrures; les postérieures extrêmement épaisses, très-épineuses, avec les jambes grêles. — Abdomen de la longueur du thorax, plus étroit que ce dernier, et diminuant de longueur de la base à l'extrémité.

EURYCANTHA HORRIDA.

Eurycantha Horrida, Boisd., *Voy. de l'Astrolabe*, *Ent.*, pl. 10, fig. 2.—Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 14. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 113, pl. 10, ♂.—Long. 4 pouc. 6 lig. à 5 pouc. — Corps d'un brun-noirâtre, aplati, caréné sur les côtés; ces derniers armés de fortes épines; tête carrée, avec quatre épines sur son vertex; antennes noirâtres, ayant leur second article très-gros, et les autres diminuant de grosseur jusqu'à l'extrémité; thorax large, déprimé, un peu rugueux en dessus et armé latéralement d'une rangée de fortes épines; abdomen ayant deux petites épines sur chacun de ses segmens, et trois très-fortes de chaque côté; pattes ayant plusieurs carènes supportant des épines courtes; pattes postérieures plus fortement armées que les précédentes, ayant en dessous, dans la femelle, une série d'épines assez courtes, et dans les mâles, trois seulement étant très-grosses et en forme d'ergot; les épines des jambes peu nombreuses, mais fortes et acérées.—Iles de l'Océanie. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROPIDODERUS, Gray;

Podacanthus et *Ectatosoma*.

Corps long, ailé. — Antennes beaucoup plus longues que le thorax, surtout dans les mâles, composées dans ces derniers d'articles longs, cylindriques et velus, et dans les femelles d'articles plus courts et glabres. — Mésothorax presque aussi court que le prothorax.—Ailes presque aussi longues que l'abdomen. — Elytres atteignant la moitié de la longueur des ailes dans les femelles; mais beaucoup plus courtes et pointues dans les mâles.—Pattes peu longues, ayant leurs tarses à articles inégaux, diminuant de grosseur depuis le premier jusqu'au dernier.

1. TROPIDODERUS TIPHON.

Podacanthus Typhon, Gray, *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 2, fig. 1; *Syn. of Phasm.*, p. 32. — Long. ♂ 4 pouc. Enverg. 5 pouc. 6 lig. ♀ Long. 5 pouc. Enverg. 8 pouc. 5 à 6 lig.—Corps d'un jaune rosé; tête lisse; antennes velues dans le mâle, et atteignant environ la longueur des deux tiers du corps, glabres et un peu plus longues que le thorax dans la femelle; mésothorax court, avec plusieurs rangées d'épines acérées, disposées assez régulièrement; élytres verdâtres, un peu roses à leur base, surtout chez les mâles; ailes grandes, leur partie coriace rose dans le mâle, presque verte dans la femelle; leur partie transparente entièrement diaphane, avec les nervures roses; pattes couleur de chair un peu colorée; les cuisses des intermédiaires et des postérieures armées de deux rangées de petites épines très-aiguës; abdomen étroit, de couleur jaunâtre, avec les folioles très-longues, arrondies à leur extrémité. — Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. TROPIDODERUS HOPÆI.

Ectatosoma Hopæi, Gray, *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 8, fig. 1; *Syn. of Phasm.*, p. 29. — Long. du ♂ 3 pouc. 8 lig. Enverg. 5 pouc. 6 lig. — Corps d'un vert-brunâtre; tête petite, pyramidale et épineuse; antennes longues et velues; mésothorax n'ayant que deux longues épines dans son milieu; élytres brunâtres, courtes, n'atteignant guère dans le mâle que la cinquième ou sixième partie de la longueur des ailes; ailes transparentes, leur partie coriace de la même couleur que les élytres; leur partie inférieure réticulée par un grand nombre de taches, s'entremêlant toutes les unes dans les autres; pattes brunâtres, ayant les cuisses et les jambes dilatées latéralement en une membrane très-mince; cette membrane ayant deux échancrures aux cuisses extérieures et une rangée d'épines de chaque côté aux cuisses intermédiaires et postérieures; abdomen jaunâtre, ayant trois de ses segmens postérieurs dilatés en une membrane. — Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum de Paris.

PRISOPUS, Serv.

Corps large et déprimé supérieurement. — Antennes larges et filiformes. — Tho-

rax large et plat en dessous. — Articles des palpes arrondis au lieu d'être anguleux. — Ailes longues, pouvant couvrir l'abdomen en entier. — Elytres atteignant environ la longueur des deux tiers des ailes.— Abdomen large et muni d'une membrane. — Pattes courtes, dilatées en une membrane hérissée d'épines latéralement.

PRISOPUS FLABELLIFORMIS.

Phasma Flabelliformis, Stoll., *Spec.*, pl. 18, fig. 65. — *Mantis Sacrata*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 639. — *Prisopus Sacratus*, Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 444; *Ann. des Sc. nat.*, t. XXII, p. 63.— *Prisopus Flabelliformis*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 27 à 28. — Long. 3 pouc. 2 lig. Enverg. 4 pouc. 2 à 3 lig. — Corps grisâtre; tête carrée, large, épineuse, antennes sétacées; prothorax rugueux, ayant deux épines dans son milieu; mésothorax sans épines; élytres verdâtres, avec une petite tache rose dans son milieu; ailes grandes; leur partie coriace rose à la base et à l'extrémité, avec une tache noirâtre au milieu; leur partie inférieure transparente, réticulée par un grand nombre de petites lignes brunes; pattes brunâtres, ridées, le bord de leurs membranes épineux et velu; abdomen large, brunâtre, plus long que le thorax. — Amboine? Collection du Muséum de Paris.

PHYLLIUM, Illig.;
Phasma, Stoll;
Mantis, Fab., Oliv.;
Pteropus, Thumb.

Corps ailé ou ayant au moins des élytres. — Antennes des femelles courtes, moniliformes, composées seulement de neuf articles; celles des mâles longues et filiformes. — Mésothorax aussi court que le prothorax.—Elytres grandes, presque aussi longues que l'abdomen dans les femelles, très-courtes dans les mâles, n'ayant que le tiers de la longueur de l'abdomen.—Ailes nulles ou rudimentaires dans les femelles, de la longueur de l'abdomen dans les mâles. — Pattes ayant leurs cuisses dilatées en une membrane. — Abdomen ayant latéralement une très-large membrane, occupant toute sa longueur, et de très-peu d'épaisseur.

PHYLLIUM SICCIFOLIUM. (Pl. 5 ♀.)

Phasma Siccifolium, Stoll., *Spec.*, pl. 7, fig. 26. — *Mantis Siccifolia*, Fabr., *Ent. Syst.*, n° 24. — *Mantis Siccifolia*, Oliv., *Enc. méth.*, n° 6, pl. 133, fig. 2. — *Pteropus Siccifolius*, Thumb., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286. —Long. 3 pouc. environ. —Corps déprimé, verdâtre; tête aplatie; antennes longues dans le mâle, courtes et moniliformes dans la femelle; prothorax carré; mésothorax plus étroit que le segment précédent, avec trois rangées de petits tubercules; élytres vertes, sans taches, très-grandes dans les femelles, et moitié moins longues que les ailes dans les mâles; ailes imperceptibles dans les femelles, grandes dans les mâles; leur partie coriace de la même couleur que les élytres, et leur partie inférienre diaphane et incolore; pattes ayant leurs cuisses élargies en une membrane un peu dentelée intérieurement; abdomen très-large et dilaté latéralement.— Indes-Orientales.

XEROSOMA, Serv.

Corps ailé, tuberculeux. — Antennes longues, sétacées. — Mésothorax une fois plus long que le prothorax.—Thorax large. — Elytres très-courtes, ovales, couvrant seulement les deux premiers anneaux de l'abdomen.— Ailes n'atteignant guère que les trois quarts de la longueur de l'abdomen. — Ce dernier large et aplati.

XEROSOMA CANALICULATUM.

Xerosoma Canaliculatum, Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 34 et 35. — Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 27. — Long 2 pouc. 3 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête plus claire, raboteuse, profondément canaliculée au milieu, tuberculée sur les côtés et postérieurement; thorax inégal, tuberculé; prothorax ayant deux paquets d'épines recourbées, placées au bord postérieur; élytres vertes, rugueuses; ailes brunes, variées par un grand nombre de taches blanches transparentes, de forme carrée et de grandeur inégale; leur partie coriace de la même couleur que celle des élytres; pattes brunâtres; cuisses un peu dentelées en dessous, surtout les antérieures.

PHASMA, Latr.

Corps très-étroit, ailé. — Tête petite carrée. — Antennes sétacées, plus longues que le corps. — Mésothorax à peine plus long que le prothorax. — Ailes très-développées, aussi longues que l'abdomen. —



Phyllium Siccifolium.

Élytres très-courtes dans les deux sexes, cachant à peine la base des ailes. — Pattes simples, très-grêles. — Abdomen linéaire, arrondi.

PHASMA BIOCULATUM.

Phasma Bioculata, Stoll., *Spec.*, pl. 20, fig. 76. *Phasma Phtisica*. Degéer, *Mém.*, t. II, p. 403. pl. 36, fig. 1. Oliv., *Enc.*, n° 14, *Phasma Bioculatum*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 24. — Long. 3 pouc. Enverg. 4 pouc. 9 lig. — Corps d'un brun sombre; tête légèrement ridée; thorax granuleux; élytres très-courtes, carénées dans leur milieu; la partie supérieure noire, et l'inférieure brune; ailes brunes dans toute leur étendue; la partie coriace plus colorée; pattes brunes, grêles, sans épines; abdomen arrondi, beaucoup plus long que le thorax. — Brésil.

Voir pour les autres espèces du même genre, la Monographie de M. Gray.

PERLAMORPHA, Gray.

Corps ailé, assez robuste. — Tête large. — Antennes aussi longues que dans les *Phasmes*. — Prothorax sinueux. — Mésothorax de la longueur du segment précédent et de forme carrée. — Ailes grandes, couvrant entièrement l'abdomen. — Élytres tout-à-fait nulles. — Cuisses antérieures sans échancrures.

Ce genre, tout-à-fait remarquable par l'absence des élytres, ne renferme que deux espèces connues, provenant des Indes Orientales; l'une d'elles est le

PERLAMORPHUS HIEROGLYPHICUS.

Perlamorphus Hieroglyphicus, Gray *Syn. of Phasm.*, p. 920. — Long. 2 pouc. 2 lig. Enverg. 3 pouc. — Corps verdâtre; tête carrée, marquée de quelques lignes peu apparentes; prothorax sinueux, creusé transversalement dans son milieu, avec deux tubercules à sa partie antérieure et quelques lignes longitudinales peu visibles comme celles de la tête; mésothorax légèrement ridé; ailes ayant leur partie coriace d'un joli vert tendre, avec un grand nombre de petites taches d'un noir brillant; leur partie inférieure grise, sans aucune tache; toutes les pattes rondes, de couleur vert sombre, annelées de brun; abdomen d'un jaune-verdâtre. — Ile de Java. Collection du Muséum de Paris.

CINQUIÈME FAMILLE. — LOCUSTIENS, Latr.

Caractères. Corps ordinairement assez épais. — Antennes excessivement longues et très-fines, surtout à l'extrémité. — Cuisses postérieures fort longues, renflées, et propres au saut. — Abdomen muni dans les deux sexes de chaque côté d'un appendice conique, court, composé de deux ou trois articles au plus, et dans les femelles muni d'une longue tarière. — Tarses de quatre articles.

Les insectes de cette famille sont essentiellement sauteurs, et ont reçu pour cette raison le nom de Sauterelles. La disproportion de leurs pattes postérieures leur permet difficilement de marcher; aussi ces insectes n'avancent-ils que par des sauts réitérés, en s'aidant de leurs ailes, qui sont le plus souvent très développées; les cuisses des pattes postérieures sont très-renflées à la base, et contiennent des muscles qui, communiquant leur action aux jambes qui sont fort longues et qui s'appuyent seulement sur leurs épines par la contraction des muscles des cuisses, donne aux pattes un mouvement élastique qui porte le corps en l'air. Les mâles de la plupart des insectes de cette famille sont pourvus d'un organe de chant, qui leur sert à se faire entendre de leurs femelles et à les inviter à venir à leur rencontre. Ce chant, que l'on entend souvent dans les prairies, les buissons et les clairières, à la fin de l'été et au commencement de l'automne, est produit par des sauterelles mâles avec la base de leurs élytres, qui ont à cet endroit une membrane transparente, à laquelle on a donné le nom de miroir. Ce miroir est traversé et environné par quelques rides très-saillantes et très-dures, de manière que lorsque l'insecte vient à frotter ces élytres l'une contre l'autre, il fait entendre ce son aigu qui est propre aux insectes de cette famille, qui reçoivent à tort, aux environs de Paris, la dénomination de *Cigales*, qui s'applique, comme nous le verrons par la suite, a un genre de l'ordre des Hémiptères, qui exécute aussi une stridulation, mais avec des organes complétement différents. Tous les Locustiens se nourrissent de végétaux, et peuvent faire des dégâts assez considérables; mais comme ils ne sont pas très-répandus, le mal qu'ils

occasionent resté inaperçu. Les femelles sont toujours dépourvues d'organes de stridulation, ce qui les ferait facilement distinguer des mâles; mais un autre caractère encore plus remarquable est la présence de l'organe appelé *tarière* ou *oviducte* qui termine l'abdomen. Cette tarière, qui sert à la ponte des œufs, a une forme qui varie selon les espèces : quelquefois elle est courte et brusquement recourbée en l'air; souvent elle est longue, droite, et a alors la forme d'un sabre ou d'un coutelas; elle est composée de deux lames qui se rapprochent pour percer le sol, et qui s'écartent pour laisser échapper un œuf dans la fente pratiquée auparavant dans la terre pour le recevoir. Cette famille est très-nombreuse en espèces, et par conséquent aussi en genres, en comparaison des familles précédentes.

Genres : *Prochilus, Pterochroza, Pseudophyllus, Acanthodis, Platyphyllum, Polyancistrus, Mecopoda, Phyllophora, Hyperomala, Aspidonotus, Phaneroptera, Scaphura, Gymnocera, Xiphidion, Locusta, Decticus, Meconema, Acripeza, Bradyporus, Barbitistes, Megalodon, Saga, Listroscelis, Cryllacris.*

PROCHILUS, Brullé.

Corps mince, grêle, assez allongé, ayant quelque analogie avec les Phasmes proprement dits. — Lèvre supérieure très-avancée et ovale. — Antennes sétacées et velues, ayant leur premier article gros et un peu plus long que les suivans. — Elytres étroites et allongées, un peu plus longues que les ailes. — Pattes grêles. — Les cuisses antérieures un peu plus épaisses à l'extrémité qu'à la base, et un peu arquées, comme dans les Phasmiens; les intermédiaires plus courtes que les précédentes; enfin les postérieures assez longues et très-peu renflées. — Abdomen long et étroit, terminé par deux filets coniques assez courts.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce :

1. PROCHILUS AUSTRALIS.

Prochilus Australis, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 135, pl. 11, fig. 1. — Long. 14 lig. Enverg. 2 pouc. 4 lig. — Corps d'un jaune roussâtre; tête d'un brun foncé, variée par de petites taches rousses; antennes rousses, annelées de brun; corselet ayant une large bande dans son milieu variée de roux et de brun; élytres rousses, variées de brun et de blanc sale; ailes transparentes, avec des bandes brunes transversales; pattes rousses, tachetées de brun; abdomen brunâtre. — Ile des Kanguroos (Nouvelle-Hollande). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

PTEROCHROZA, Serv.; *Tettigonia*, Stoll; *Locusta*, Degéer, Fabr.

Tête étroite, verticale. — Antennes plus longues que le corps, fort épaisses. — Corselet très-court, rétréci antérieurement. — Sternum armé de plusieurs dents. — Elytres larges, pointues à leur extrémité, la nervure principale placée à peu près dans le milieu, et les autres nervures partant de ce centre, ayant tout-à-fait l'aspect d'une feuille. — Ailes très-grandes. — Tarière allongée, recourbée en dessus à son extrémité.

Genre renfermant de grands insectes à ailes larges, ornées de couleurs brillantes et variées.

1. PTEROCHROZA OCELLATA.

Tettigonia Ocellata, Stoll, pl. 1 et fig. , et pl. 2, fig. 2, et var., fig. 3. — *Locusta Ocellata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 19. — *Locusta Siccifolia*, Degéer, *Mém.*, t. III. p. 438, pl. 37, fig. 51. — Long. les ailes fermées 3 pouc. Enverg. 5 pouc. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre; antennes brunes, longues et épaisses; corselet d'un fauve assez clair, sans taches; élytres d'un rouge brunâtre, imitant un peu une feuille sèche, variées de plus clair et de plus foncé, assez irrégulièrement et quelquefois même de noir; les nervures constamment plus pâles que le fond de l'élytre; ailes réticulées dans leur plus grande étendue par une foule de petites lignes brunes transversales très-rapprochées les unes des autres, l'extrémité seule rougeâtre et ornée d'un œil noirâtre, ayant au côté externe deux petits croissants blancs placés l'un au-dessus de l'autre; pattes brunes, peu épineuses; abdomen fauve, annelé de brun. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

2. PTEROCHROZA BRULLÆI. (Pl. 6 ♀.)

Long. 2 pouc. 8 à 10 lig. Enverg. 4 pouc. 10 lig. à 5 pouc. — Corps d'un vert clair; tête de cette couleur; antennes également vertes et très-épaisses; corselet de la même couleur, sans taches; élytres pointues, de la couleur générale de l'insecte,



Pterochroza Brullœi

imitant parfaitement une feuille ; les nervures seulement un peu plus colorées ; ailes transparentes, leur base sans taches, l'extrémité un peu réticulée, à la manière de l'espèce précédente, et ornée, comme dans l'*Ocellata*, d'un œil qui n'est pas noir, mais brunâtre, et ayant également deux croissants blancs au bord interne ; pattes vertes, sans taches, peu épineuses ; abdomen de la même couleur. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

PSEUDOPHYLLUS, Serv. ; *Tettigonia*, Stoll.

Tête ayant sa partie postérieure plus large que la partie antérieure du corselet. — Antennes plus longues que le corps, minces et nues. — Palpes maxillaires ayant leur dernier article tronqué à l'extrémité et au côté intérieur. — Sternum fort large ; le prosternum armé de deux épines. — Corselet court, arqué, et prolongé en pointe postérieurement. — Elytres longues, un peu convexes. — Ailes grandes, dépassant un peu les élytres dans le repos. — Cuisses postérieures armées d'épines très-robustes. — Tarière de la femelle courte, large, peu recourbée, ayant la forme d'un coutelas.

1. PSEUDOPHYLLUS NERIIFOLIUS.

Tettigonia Neriifolia, Stoll., pl. 4. *a*, fig. 11. — *Pseudophyllus Neriifolius*, Serv., *Rev. méth. des Orth.*, p. 46, à 47. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 137, pl. 12. — Long. 3 pouc. 10 lig. Envérg. 7 pouc. environ. — Corps verdâtre ; antennes un peu ferrugineuses, surtout à l'extrémité, corselet court, ayant deux stries transversales rapprochées l'une de l'autre ; élytres longues, vertes, ressemblant à une feuille ; mais cependant moins que dans les *Pterochroza*, avec leurs nervures jaunâtres ; ailes diaphanes, un peu lavées de vert seulement à leur extrémité ; pattes antérieures sans épines ; les intermédiaires en ayant quelques-unes très-courtes, et les postérieures hérissées d'un grand nombre d'épines très-robustes et acérées, de couleur jaune à la base et noire à l'extrémité ; abdomen verdâtre ; tarière de la femelle de couleur ferrugineuse, avec l'extrémité d'un beau noir très-brillant. — Ile de Java. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ACANTHODIS, Serv. *Locusta Auctorum.*

Tête tuberculée entre les antennes. — Antennes minces, très-longues, ayant quelquefois le double de la longueur du corps, les ailes comprises. — Dernier article des palpes maxillaires le double de celui des labiaux. — Corselet court, ordinairement sillonné. — Prosternum bidenté. — Elytres fort étroites, ayant un miroir très-grand et très-transparent dans les mâles. — Ailes très-larges. — Pattes ayant leurs cuisses et leurs jambes hérissées d'épines fortement acérées. — Tarière de la femelle aussi longue que l'abdomen.

1. ACANTHODIS AQUILINA.

Locusta Aquilina, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 451, pl. 39, fig. 2. — Long. les ailes fermées 2 pouc. 10 lig. Enverg. 5 pouc. 3 lig. — Tête grise, mélangée de plus clair et de plus foncé ; antennes brunes ; corselet court, tuberculé à sa partie postérieure et sur les côtés, avec deux lignes longitudinales brunes ou noires, allant de la partie antérieure au milieu ; élytres fauves, avec quelques taches d'un brun foncé, de forme irrégulière ; ailes transparentes, avec de larges taches brunes se tenant toutes les unes aux autres ; pattes grises, variées de brunâtre, avec l'extrémité de leurs épines de couleur noire ; abdomen d'un jaune brunâtre ; tarière de la femelle d'un ferrugineux luisant à la base, et brune à l'extrémité. — Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

2. ACANTHODIS CORONATA.

Locusta Coronata, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 448, pl. 38, fig. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 25. — Long. 2 pouc. 3 lig. Enverg. 4 pouc. — Tête brune ; antennes annelées de jaune et de noir, avec leur premier article muni d'une épine ; corselet de la même couleur que la tête, muni d'une forte dent au bord antérieur, deux autres un peu en arrière, et une couronne s'étendant du milieu à la partie postérieure, avec les parties latérales également dentelées ; mais les dents étant beaucoup plus petites ; élytres mêlées de jaune et de brun, avec des taches noires enfoncées, placées de distance en distance ; ailes noirâtres, sans taches ; pattes et épines d'un gris-jaunâtre ; abdomen brun ; tarière de la femelle un peu recourbée à l'extrémité, ferrugineuse

et noire à sa partie postérieure. — De la Mana. Collection du Muséum de Paris.

PLATYPHYLLUM, Serv.
Locusta, Fabr.;
Meroncidius, Serv.;

Tête forte, munie d'un tubercule. — Antenues longues comme dans les deux genres précédens. — Corselet semblable. — Elytres longues, assez larges. — Ailes très-grandes, un peu moins longues que les élytres. — Sternum étroit, avec deux épines rapprochées à son premier segment, au lieu d'être large, avec les épines écartées comme dans le genre précédent.—Tarière des femelles un peu arquée, moitié moins longue que l'abdomen.

1. PLATYPHYLLUM CORIACEUM.
Locusta Coriacea, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 40, nº 27.—Long. 3 pouc. les ailes fermées. Enverg. 4 pouc. 4 lig. — Corps d'un vert sombre; antennes brunâtres; corselet court, un peu chagriné, avec deux stries transversales assez écartées, élytres vertes, sombres, sans taches, se rétrécissant un peu à l'extrémité; ailes d'un brun-grisâtre, avec leurs nervures plus jaunes; abdomen d'un brun-jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; pattes d'un vert-gris; leurs épines jaunes à la base et noires à l'extrémité. — Martinique. Collection du Muséum de Paris.

2. PLATYPHYLLUM OBSCURUM.
Meroncidius Obscurus, Serv., *Rev. méth. des Orth.*, p. 53. — Long. 3 pouc. les ailes comprises. Enverg. 4 pouc. 6 lig.— Corps d'un brun foncé; lèvre supérieure ferrugineuse; antennes noirâtres, munies à l'extrémité de leur premier article d'une petite épine; corselet sombre, très-rugueux, avec deux stries transversales; épines et angles du sternum de couleur blanchâtre; élytres brunes, ayant à leur base au bord extérieur des nervures très-apparentes, de couleur ferrugineuse; ailes d'un brun-grisâtre sans taches; pattes d'un brun-rougeâtre, avec leurs épines noires; abdomen d'un jaune-brunâtre; tarière de la femelle aiguë, de la même couleur, avec l'extrémité d'un brun luisant, finement dentelée supérieurement. — Cayenne. Collection du Muséum.

POLYANCYSTRUS, Serv.

Tête munie d'un tubercule entre les antennes. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, armées d'une épine à la base de leur premier article. — Corselet caréné latéralement, très-plat supérieurement; son extrémité prolongée sur les élytres, et terminée en pointe au milieu. — Elytres peu larges. — Ailes grandes comme dans les *Platyphyllum*. — Mésosternum et métasternum ayant leurs angles postérieurs prolongés en une épine un peu crochue; pattes fortement hérissées d'épines.— Tarière de la femelle étroite, allongée, un peu recourbée en arc.

POLYANCISTRUS SERRULATUS.
Locusta Serrulata, Pall. de Beauv., *Orth.*, p. 218, pl. 7, fig. 2.—Long. 2 pouc. 5 lig. Euverg. 3 pouc. 6 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; antennes jaunes, leur épine grande, un peu arquée; corselet ayant ses carènes armées d'épines; les antérieures très-fortes; les postérieures diminuant de taille; élytres jaunâtres, peut-être vertes dans l'insecte, avec les nervures plus colorées; ailes grandes, diaphanes, ayant leurs nervures brunâtres; pattes fauves, leurs nombreuses épines de la même couleur, avec la dernière extrémité noire; abdomen brun; tarière de la femelle ferrugineuse, plus colorée à l'extrémité qu'à la base. — St-Domingue. Collection du Muséum.

MECOPODA, Serv.;
Tettigonia, Stoll.

Tête grosse. — Antennes très-grêles, notablement écartées l'une au dessus de l'autre à leur insertion; leur premier article gros, le second court. — Prosternum muni de deux épines rapprochées l'une de l'autre. — Elytres étroites, une fois plus longues que le corps. — Ailes étroites, dépassant un peu l'abdomen. — Tarière des femelles très-longue, et presque droite. — Pattes postérieures fort longues, peu épineuses.

Les espèces connues de ce genre appartiennent toutes aux Indes-Orientales.

1. MECOPODA FERRUGINEA.
Tettigonia Ferruginea, Stoll, *Sauterelles*, pl. 5, *a*, fig. 15. — *Mecopoda Maculata*, Serv., *Revue Méthodique des Orthoptères*, p. 58.—Long. 2 pouc $\frac{1}{2}$.—Corps d'un gris-roussâtre; antennes brunes; côtés du corselet brunâtres luisants; élytres roussâtres, ayant chacune vers leur milieu quatre taches alignées, d'un noir luisant, plus

ou moins échancrées dans leur milieu, et quelques autres taches de même couleur, mais irrégulières et beaucoup plus petites, placées près du bord extérieur des élytres, près de leur base; le bord extérieur des élytres, du milieu à l'extrémité, offrant une série de très-petits points noirâtres; ailes transparentes, jaunâtres à l'extrémité; pattes et abdomen d'un gris-roussâtre. — Ile de Java.

2. MECOPODA VIRENS.

Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 140, pl. 19, fig. 1. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 4 pouc. environ. — Corps vert, avec les pattes et l'abdomen jaunâtres, sans doute également verts dans l'insecte vivant; corselet ayant sur chaque partie latérale une tache brunâtre; élytres vertes, ayant la base de l'élytre gauche, qui couvre le miroir de l'élytre opposée, d'un roux-brunâtre; ailes diaphanes, avec leur extrémité et tout leur bord extérieur d'un vert tendre; tarière de la femelle brune à l'extrémité. — Côtes du Malabar.

PHYLLOPHORA, Thunb.

Antennes longues. — Prosternum sans dents; les deux autres segments de la poitrine relevés et formant entre eux un angle aigu. — Prothorax couvrant une partie de l'abdomen, et l'engaînant ainsi que les deux autres segmens du thorax; les carènes du prothorax ou corselet fortement dentelées. — Elytres sans miroir dans les mâles, grandes, très-larges. surtout à l'extrémité. — Ailes dépassant un peu les élytres dans le repos. — Filets de l'abdomen très-longs. — Pattes n'ayant qu'un très-petit nombre d'épines.

La seule espèce connue est le

PHYLLOPHORA SPECIOSA, Thunb.

Phyllophora Speciosa. Thunberg. *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286, pl. 3.—Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 142, pl. 13, fig. 2. — Long., les ailes fermées, 3 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. 6 lig. (la plupart des individus ont une moins grande taille). — Corps d'un vert tendre, passant souvent au jaune après la mort de l'insecte; tête rugueuse; corselet également raboteux, ayant une légère élévation transversale, allant d'un angle à l'autre de son prolongement; la carène latérale formée par ce prolongement, hérissée d'épines ou dents dans toute son étendue; élytres verdâtres, sans taches; ailes diaphanes, un peu vertes, seulement dans leur partie supérieure; abdomen et pattes verdâtres, sans taches. — Ile des Papous, Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum de Paris.

HYPEROMALA, Serv.

Corps très-court. — Palpes maxillaires au moins deux fois plus longs que les labiaux, leur dernier article allongé, tronqué au bout.—Prothorax ou corselet très-grand comme dans les *Phyllophora*, embrassant les autres segmens du thorax et l'abdomen en entier et recouvrant complètement les organes du vol. —Elytres membraneuses, ainsi que les ailes; les unes et les autres de longueur égale, entièrement cachées par le prothorax. — Sternum sans dents, étroit, profondément creusé. — Appendices de l'anus longs. — Pattes peu épineuses.

HYPEROMALA VIRESCENS.

Revue Méthod. de l'ordre des Orthopt., p. 66. — Boisd., *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 10, fig. 1. — Long. 10 lig.— Corps entièrement verdâtre; yeux bruns, ainsi que la partie supérieure de la lèvre; prothorax ayant des stries transversales, profondément creusées, placées au-dessus de la jonction des segmens du thorax; organes du vol incolores, n'étant visibles qu'en soulevant le prothorax; les carènes de ce dernier fortement dentelées dans toute leur étendue; pattes et abdomen jaunâtres.—Havre Cartret (Nouvelle-Zélande). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ASPIDONOTUS, Brullé.

Corps court. — Antennes très-rapprochées à leur base.—Prosternum ayant deux épines très-rapprochées, ressemblant d'abord à un seul tubercule conique. — Mésosternum ayant de chaque côté une forte épine ou un tubercule pointu, et surmonté d'une lamelle divisée en deux feuillets étroits. — Corselet ou prothorax recouvrant complètement l'abdomen.

Obs. Dans le seul individu que nous connaissions, nous n'avons pas pu soulever suffisamment le prothorax, pour voir s'il existait des organes de vol.

ASPIDONOTUS SPINOSUS, Brullé.

Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 143, pl. 14, fig. 1.— Long. 1 pouc. environ. — Corps court, d'un jaune-roussâtre ou gri-

sâtre ; corselet orné en avant sur les côtés d'une tache blanchâtre assez régulière ; la carène du thorax ou grand bouclier, dentelée dans toute son étendue ; ces dents plus aiguës à la partie antérieure ; les premières plus longues, plus aiguës, et entièrement noires; partie postérieure du corselet un peu convexe, et l'antérieure un peu concave ; pattes et abdomen d'un gris-jaunâtre, sans aucune tache. — Ile de Madagascar. Collection du Muséum de Paris.

PHANEROPTERA, Serv.;
Syn. Steirodon, *Phylloptera*, Serv.;
Tettigonia, Stoll;
Locusta, Fabr.

Corps assez long. — Antennes fort longues et fort déliées. — Palpes tronqués seulement à l'extrémité ; dernier article des palpes maxillaires le double en longueur du dernier article des palpes labiaux. — Prosternum sans dents. — Sternum profondément creusé dans son milieu. — Ailes très-grandes, dépassant notablement les élytres dans le repos. — Cette extrémité des ailes colorée de la même manière que les élytres. — Appendices de l'anus grands, sétacés. — Tarière des femelles fort courte, très-arquée. — Pattes postérieures très-longues, n'ayant qu'un petit nombre d'épines peu saillantes.

1. PHANEROPTERA CITRIFOLIA. (Pl. 7.)

Tettigonia Citrifolia, Stoll, pl. 4, fig. 12. — Degéer, *Mém.*, t. III, p. 437, pl. 37. fig. 3. — *Locusta Citrifolia*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, n° 1. — *Phyllophora Citrifolia*, Thunb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286. — Long. 3 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. — Tête petite, verte ; antennes très-grêles, de la même couleur ; corselet plan, caréné latéralement, les carènes ayant leur bord extérieur fortement crénelé ; élytres larges, vertes, sans taches, avec leurs nervures plus colorées, ailes tout-à-fait transparentes, sans couleur, à l'exception de l'extrémité ; cette dernière verdâtre ; abdomen brunâtre ; tarière de la femelle très-courte et recourbée supérieurement ; pattes vertes, leurs épines assez rares et peu acérées. — Cayenne.

2. PHANEROPTERA LILIFOLIA.

Locusta Lilifolia, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 36, n° 9. — Long. 14 à 15 lig. — Antennes jaunâtres, le double de la longueur du corps ; tête verte, sans aucune tache ; corselet vert, avec deux lignes jaunes longitudinales, placées sur les côtés, fortement caréné ; les carènes sans dents ni crénelures ; élytres d'un beau vert, beaucoup plus longues que le corps ; ailes diaphanes, dépassant notablement les élytres ; cette partie verdâtre ; tarière de la femelle très-courte, recourbée, de couleur brune, et très-finement denticulée ; pattes vertes, avec des épines très-fines. — Italie, Espagne.

3. PHANEROPTERA FALCATA.

Locusta Falcata, Charp., *Horæ Ent.* — *Phaneroptera Lilifolia*, Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 144, pl. 13, fig. 3. — Long. 15 à 16 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle est d'un beau vert comme elle ; mais son corselet n'offre point de lignes jaunes, et tout son corps est piqueté de très-petits points blancs ; la tarière de la femelle est courte, arquée et finement dentelée tout autour. — Se trouve en France, assez communément aux environs de Paris.

SCAPHURA, Kirby.

Corps grêle, étroit, déprimé. — Antennes composées à leur base d'articles gros et très-velus, et tout-à-fait capillaires dans le reste de leur étendue. — Prosternum bidenté. — élytres étroites, leur bord sutural droit. — Ailes dépassant les élytres dans le repos comme dans les *Phaneroptera*. — Pattes n'ayant que de très-petites épines en fort petit nombre. — Tarière des femelles courte, large, en forme de nacelle, recourbée en l'air, et garnie d'aspérités.

1. SCAPHURA VIGORSII.

Scaphura Vigorsi, Kirby, *Zool. Journ.*, n° 5, 1825, vol. 2, pl. 1, fig. 1-6; *Enc.*, t. X, p. 345. — *Scaphura Nitida*, Perty, *Delect. Anim. articul.*, p. 121, pl. 23, fig. 12. — Long. 12 à 13 lig. — Tête d'un noir-bleuâtre très-luisant ; antennes noires et velues depuis la base jusqu'à leur milieu, jaunes et glabres ensuite, avec la petite extrémité noire ; élytres d'un noir mat, sans taches ; ailes noirâtres, luisantes et assez transparentes à leur extrémité ; pattes noires ; abdomen d'un bleu foncé tout-à-fait métallique. — Brésil.

2. SCAPHURA FERRUGINEA.

Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 120, tab. 23, fig. 2. — Long. 9 lig. Enverg.



Phaneroptera citrifolia.

20 lig. — Corps ferrugineux; tête de cette couleur, avec le vertex noirâtre; corselet déprimé antérieurement, avec son bord latéral ayant une tache brunâtre; élytres d'un brun-ferrugineux, avec les nervures plus pâles; ailes diaphanes, avec leur extrémité et leur bord extérieur noirâtres; sternum ayant quelques taches jaunes; abdomen d'un bleu-noirâtre en dessus et ferrugineux en dessous, ayant quelquefois une tache jaune de chaque côté; antennes ferrugineuses à la base, avec la partie renflée noire, et ensuite une bande jaune et leur extrémité brunâtre; pattes ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses, une tache à la base des jambes et les premiers articles des tarses bleuâtres; tarière courte, roussâtre. — Du Brésil.

GYMNOCERA, Brullé.

Corps étroit, déprimé comme dans les *Scaphures*.—Antennes dépourvues de poils à leur base, leurs articles seulement un peu plus gros que les autres. — Prosternum bidenté. — Elytres étroites. — Ailes dépassant les élytres comme dans le genre précédent.

Obs. Ce genre ne diffère notablement du précédent que par ses antennes, qui sont sétacées et glabres au lieu d'être épaisses et velues.

GYMNOCERA LEFEBVRÆI.

Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 147.—Long. 1 pouc. les ailes comprises. —Corps grisâtre; élytres étroites, rugueuses à cause du grand nombre des nervures se croisant en tout sens; abdomen roussâtre; tarière de la femelle courte, large, couverte de fortes aspérités formant sur le bord supérieur des dentelures très-marquées; pattes noires, avec les jambes et l'extrémité des cuisses de couleur ferrugineuse. — Brésil?

XIPHIDION, Serv.;
Locusta, Fabr., Panz.

Dernier article des palpes maxillaires aussi court que le dernier des labiaux; l'extrémité de ses palpes droite. — Elytres allongées, étroites, ayant un miroir dans les mâles. — Ailes dépassant un peu les élytres dans le repos. — Prosternum sans dents. — Antennes plus longues que le corps, capillaire. —Tarière de la femelle allongée, droite, etroite et pointue.

XIPHIDION FUSCUM.

Locusta Fusca, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 43, n° 38.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 101. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 2.— Charp., *Horæ Ent.*, p. 3. — Long. 10 lig. — Antennes le double de la longueur du corps, brunes; tête verte, avec une ligne noirâtre qui se prolonge sur le front; thorax ayant ses côtés fortement rabattus, avec leur partie supérieure de couleur brune; élytres sombres, d'un vert clair, tirant sur le brunâtre; ailes transparentes, dépassant tant soit peu les élytres; pattes d'un gris-verdâtre; abdomen vert; tarière de la femelle brunâtre, de la longueur de l'abdomen. — Environs de Paris.

LOCUSTA, Geoff.;
Gryllus, Linn.;
Agræcia, *Exocephalus*, *Copiphora*, *Exocentrus*, Serv.;
Conocephalus, Thunb.

Tête ayant un tubercule entre les antennes, se prolongeant quelquefois en forme de corne. — Dernier article des palpes maxillaires égal à celui des labiaux. —Antennes capillaires plus longues que le corps. — Prosternum bidenté. — Elytres fort étroites, ayant un miroir dans les mâles. —Tarière de la femelle longue, étroite et droite.—Ailes ne dépassant pas les élytres.

1. LOCUSTA VIRIDISSIMA.

Gryllus Viridissimus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 869. — *Locusta Viridissimus*, Degéer, *Mém.*, t. III. p. 482. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, n° 32, p. 41. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 37, fig. 18 et 19. — *Conocephalus Viridissimus*, Thunb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 278. — Long. 2 pouc. 4 lig. Enverg. 4 pouc. — Corps entièrement vert; antennes jaunâtres; tête munie d'un tubercule obtus entre les antennes; corselet caréné dans son milieu, vert, avec une ligne brune longitudinale; élytres vertes, sans taches; ailes incolores, transparentes; pattes vertes, finement dentelées; abdomen vert, avec une ligne brunâtre longitudinale dans son milieu; tarière de la femelle longue, droite, verte, brune seulement à l'extrémité. — Environs de Paris. (Commune.)

2. LOCUSTA MAXILLOSA.

Locusta Maxillosa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 37, n° 13. — Long. 2 pouc. les

ailes fermées. Enverg. 3 pouc. 6 lig. — Corps entièrement d'un joli vert tendre; tête prolongée entre les antennes en un tubercule plus saillant et plus acuminé que dans l'espèce précédente; ce tubercule ayant un point jaune en dessous; antennes jaunes ou ferrugineuses, avec leurs deux premiers articles verts; mandibules d'un jaune-brunâtre, avec l'extrémité noire; corselet un peu rugueux, bistrié transversalement à sa partie antérieure; élytres vertes, sans taches, dépassant l'abdomen du double de sa longueur; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un vert clair; pattes vertes, les postérieures ayant leurs cuisses armées de petites épines noires; ces dernières ayant leur insertion également noire; abdomen vert; tarière de la femelle étroite, plus longue que l'abdomen et de couleur jaunâtre. — Brésil.

3. LOCUSTA CORNUTA.

Degéer. *Mém.* t. III, p. 441. pl. 37, fig. 7. — Long. 2 pouc $\frac{1}{7}$. Enverg 4 pouc. 2 ou 3 lig. — Corps jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; tête prolongée entre les antennes en une longue corne couverte d'aspérités; antennes jaunâtres; mandibules d'un noir luisant; corselet un peu rugueux, arrondi latéralement, avec deux stries transversales à sa partie antérieure; élytres jaunâtres sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures de cette dernière couleur; pattes jaunes, ainsi que leurs épines; tarière de la femelle presque une fois aussi longue que l'abdomen, étroite, droite et de couleur jaune ferrugineuse. — Amérique Méridionale.

DECTICUS, Serv.

Tête large, entièrement mutique.—Antennes très-écartées. — Prosternum sans dents. — Corselet caréné latéralement. — Elytres étroites, ayant un miroir dans les mâles. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos.—Tarière de la femelle moins longue que dans les *Locusta*, et recourbée en haut. — Palpes maxillaires conformés de la même manière que dans ces derniers.

DECTICUS VERRUCIVORUS. (Pl. 8, fig. 1.)

Gryllus Verrucivorus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 870. — *Locusta Verrucivora*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 436, pl. 21, fig. 1 et 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 87, fig. 20 et 21.—Charp., *Horæ Ent.*, p. 124. - *Decticus Verrucivorus*, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 149, pl. 15, fig. 1. —Tête rose, avec son vertex verdâtre; antennes ayant leur premier article rose, une quinzaine des suivans de couleur verte, et tous les suivans jusqu'à l'extrémité, de couleur brunâtre, corselet surmonté de trois carènes longitudinales, vert supérieurement et rose sur les côtés; élytres ne dépassant pas l'abdomen, roussâtres à leur bord supérieur ou interne et ornées de deux ou trois séries longitudinales de taches brunes; ailes diaphanes, un peu sulfureuses à leur base; pattes d'un rose clair, ainsi que leurs épines; abdomen grisâtre, avec des taches brunes de forme irrégulière; tarière de la femelle beaucoup plus courte que l'abdomen, recourbée en forme de sabre, rose à la base et brunissant vers l'extrémité. — Environs de Paris. (Assez commun.)

Obs. Souvent les belles couleurs roses et vertes de cet insecte se changent après sa mort en une couleur plus ou moins grise ou jaunâtre.

2. DECTICUS GRISEUS.

Locusta Grisea, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 41, n° 31.—Charp., *Horæ. Ent.*, p. 120. — Long. 1 pouc. à 14 lig. Enverg. 28 lig. — Tête grisâtre; antennes longues, de la même couleur; corselet gris surmonté de trois carènes. celle du milieu apparente seulement à la partie postérieure; élytres grises, avec une série de taches plus colorées dans le milieu, mais ces dernières peu apparentes; ailes diaphanes lavées d'une légère teinte de bleu ou de vert à leur base; pattes grisâtres ou verdâtres; les cuisses postérieures ornées de petits traits ou points bruns ou noirâtres; abdomen d'un gris-vert en dessous; tarière de la femelle courte, recourbée en haut, jaune à la base et d'un brun luisant dans tout le reste de son étendue. — Environs de Paris. Assez commune.

3. DECTICUS TESSELLATUS.

Locusta Tessellata, Charp., *Horæ Ent.*, p. 12, pl. 3, fig. 4. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un gris-brunâtre; tête grisâtre sur son vertex, avec une ligne longitudinale plus foncée et les côtés également plus colorés; antennes brunes, très-longues; thorax très-comprimé latéralement, les cotés plus foncés que la partie supérieure, ayant une ligne longitudinale faisant suite à celle de la tête; élytres grises avec des petites lignes blanches transversales; ailes diapha-



1. Decticus verrucivorus
2. Schizodactylus monstrosus
3. Æcanthus pellucens.
4. Gryllus domesticus.

nes, un peu colorées en gris clair seulement à l'extrémité; pattes d'un gris-brunâtre, sans autres taches que quelques petits traits bruns placés à la base des cuisses; abdomen de la même couleur.— Environs de Paris. Assez rare.

MECONEMA, Serv.;

Locusta, Fabr., Panz., Charp.; *Conocephalus*, Thumb.

Corps court. — Tête de la largeur du corselet, une petite épine entre les antennes. — Prosternum sans dents. — Corselet ayant une carène latérale peu prononcée. — Sternum creusé dans son milieu. — Elytres étroites, sans miroir dans les mâles. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos. — Jambes antérieures et intermédiaires renflées, transparentes et comme vésiculeuses dans une partie de leur longueur. — Filets de l'abdomen fort longs et recourbés dans les mâles. — Tarière des femelles longues, presque droite.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce, c'est le

MECONEMA VARIA.

Locusta Varia, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 42, n° 35.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 1. — Charp., *Horæ Ent.*, p. 110. — Latr., *Gen.*, t. III, p. 101. — *Locusta Thalassina*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 423. — *Conocephalus Varius*. Thunb., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St.-Pétersb.*, t. V, p. 274. — Long. 8 a 10 lig. — Corps vert; front muni d'une pointe entre les antennes; antennes longues, vertes; tête verte, ayant trois lignes longitudinales presque blanches; corselet vert, avec trois petites lignes blanchâtres tout-à-fait à la partie postérieure, ces lignes sont séparées par deux autres fauves et un petit point noir de chaque côté; élytres vertes, avec leurs nervures plus colorées; ailes diaphanes; pattes vertes, peu épineuses; tarière de la femelle recourbée en forme de sabre, de la longueur de l'abdomen et dépourvue de dentelures. — Environs de Paris.

ACRIPEZA, Guér.

Mâle. Corps élancé. — Tête mutique.— Antennes longues.—Prosternum sans dents. — Elytres assez larges, dépassant l'abdomen de plus du double, ayant un miroir. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos. — Jambes antérieures sans renflement comme dans les *Meconema*. — *Femelle*. Corps ramassé. — Abdomen volumineux.—Elytres larges, courtes, bombées et recourbées de manière à envelopper l'abdomen, d'une consistance plus solide que dans tous les autres Locustiens. — Ailes entièrement nulles. — Sternum fort large. — Tarière de la femelle tellement petite qu'on l'aperçoit difficilement.

Obs, Les deux sexes, dans ce genre, diffèrent à un tel point qu'il serait presque impossible de les reconnaître au premier abord, tant l'anomalie est grande ; le mâle a l'aspect d'une véritable sauterelle et en a la forme élancée, et la femelle est courte et presque ronde, avec les organes du vol rudimentaire, ce qui semble les rapprocher des genres suivans.

La seule espèce qui constitue ce genre est le

1. ACRIPEZA RETICULATA.

Guér., *Voyage autour du monde, par le capitaine Duperrey, Zool.*, t. II, part. 2, 1re édit., p. 153 ; *Atlas Ins.*, pl. 10, fig. 2, 2 *a*. la femelle. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 153, pl. 14, fig. 2 et 3. — Long. ♂ 2 pouces. Enverg. 3 pouces 5 lig. Long. ♀ 1 pouce. — Tête d'un gris-jaunâtre, avec quatre bandes longitudinales brunes, s'étendant depuis les yeux et se prolongeant jusqu'à la partie postérieure du corselet; lèvre supérieure noire à la base et à l'extrémité ; élytres d'un gris obscur parsemées de taches brunes, ayant en outre deux grandes taches d'un bronzé brillant sur chaque élytre ; pattes longues, jaunâtres, annelées de noir; abdomen presque tout noir, avec le bord postérieur des segmens coloré en vert ou en roux avec des taches noires ; mâle ayant les antennes plus annelées de jaune : les élytres sans taches bronzées ; des ailes avec leurs nervures et leur extrémité de couleur brunâtre. — Nouvelle-Hollande.

BRADYPORUS, Charp. ;

Ephippiger, Lefeb. ; *Callimenus*, Fisch.

Tête forte, large. — Antennes très-écartées. — Corselet un peu relevé. — Elytres entièrement nulles. — Ailes réduites à la forme de simples écailles, entièrement cachées sous le prolongement du prothorax. — Pattes épaisses, assez courtes. —Tarses fort étroits. — Abdomen gros, volumineux, ramassé. — Tarrière de la femelle presque aussi longues que l'abdomen, droit.

1. BRADYPORUS DASYPUS.

Charp., *Horæ Ent.*, p. 96. — Brullé, *Exp. Scient. de Morée.* — *Ephippiger Macrogaster.* Lefebvre. — *Magaz. de Zool.*, cl. 9, p. — Stoll, *Sauterelle Tettigonia* (*Nympha*). — Long. 2 pouces. — Corps très-épais. ramassé; tête fort large, le sommet noir jusqu'au dessous des antennes, le reste et la base du labre d'une couleur jaune clair; lèvre supérieure et mandibules mêlées de noir et de jaune; antennes jaunes à leur base, annelées de noir, et entièrement noires à leur extrémité; corselet fortement caréné, la partie supérieure ferrugineuse, sans taches, les côtés d'un jaune-roussâtre, avec une grande tache noire à leur partie antérieure; pattes jaunâtres, avec la base des cuisses et une grande quantité de points de couleur noir brillant; les épines noires; abdomen noirâtre en dessus, avec la partie postérieure de chaque segment ayant quelques points roux; le dessous de l'abdomen jaunâtre; tarière de la femelle brune, un peu relevée. — Grèce, Hongrie.

2. BRADYPORUS PUPA.

Locusta Pupa, Degéer, *Mém.* t. III, p. 453; pl. 39, fig. 5. — Fabr., *Ent. Syst.* p. 43, n° 39. — Latr., *Gén.*, t. III, p. 101, *Tettigonia* (*Nympha*), Stoll, pl. 12, fig. 45, cl. 10. — Long. 20 lig. — Corps trapu, grisâtre; tête d'un gris jaunâtre, ayant un tubercule entre les antennes; antennes de la même couleur; lèvre supérieur brune; prothorax d'un gris-roussâtre, ayant antérieurement une couronne d'épines, dont quatre se trouvent placées au milieu. le bord postérieur également hérissé d'épines formant un demi-cercle; abdomen gros, rugueux, armé d'une rangée d'épines à la partie postérieure de chaque segment; tarière de la femelle presque aussi longue que l'abdomen, ventriculée à l'extrémité; pattes sans taches, armées d'épines très-fortes. — Cap de Bonne-Espérance.

BARBITISTES, Charp.; *Ephippiger*, Latr.; *Hetrodes*, Fisch.

Corps court, épais. — Lèvre supérieure presque ronde. — Dernier article des palpes maxillaires tronqué au bout. — Prothorax ayant sa partie postérieure excessivement relevée. — Elytres nulles. — Ailes en forme d'écailles dépassant peu le prothorax, n'étant presque qu'un miroir semblable à celui placé à la base des élytres des autres Locustiens. — Filets de l'anus très-courts.

L'espèce la plus répandue est le

BARBITISTES EPHIPPIGER.

Charp., *Horæ Ent.*, p. 98. — *Locusta Ephippiger.* Fabr., *Ent. Syst.*, p. 45, n° 42. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 3, ♀. — Rossi, *Faun. Etrusca*, t. I, tab. 8, fig. 3 et 4. — *Ephippigera Vitium*, Serv., *Rev. Méthod. des Orthopt.*, p. 68. — Long. 15 lig. — Corps verdâtre; tête verte, ayant quatre lignes longitudinales très-fines. de couleur brune; corselet caréné dans son milieu, très-rugueux; ailes d'un vert-jaunâtre; abdomen vert sans aucune tache; tarière de la femelle longue, étroite, de la couleur générale du corps; pattes également vertes, n'ayant que des épines presque imperceptibles; antennes longues, verdâtres. — Environs de Paris. Commun dans les vignes, vers l'automne.

MEGALODON, Brullé.

Corps épais, robuste. — Antennes situées à la partie supérieure de la tête sur la même ligne que les yeux. — Tête sans saillie frontale. — Lèvre supérieure très-courte ne cachant pas les mandibules. — Mandibules énormes, ressemblant chacune à un bec de perroquet. — Prosternum et mésosternum armés chacun de deux épines longues et grêles. — Elytres en forme de carré long, avec les angles arrondis. — Ailes ne dépassant pas les élytres. — Tarière de la femelle très-longue.

MEGALODON ENSIFER.

Brullé, *Hist. Nat. des Ins.*, t. 9, p. 157, pl. 15, fig. 4. — Long. 2 pouces et demi. — Corps d'un roux assez clair; tête finement chagrinée, ayant entre les antennes une forte épine droite et conique et le chaperon surmonté d'un tubercule ridé, de couleur brune; la face ayant dans son milieu deux impressions lisses et noires; mandibules et lèvre supérieure d'un noir luisant; corselet prolongé sur les élytres et surmonté de chaque côté de deux saillies épineuses, avec le prolongement postérieur également hérissé d'épines aiguës; élytres nuancées par des taches plus pâles et plus foncées; cuisses armées d'épines plus nombreuses que les jambes; chaque cuisse terminée par deux épines courtes et aiguës; tarière de la femelle plus longue que le corps, élargie dans toute sa longueur, ex-

cepté à l'extrémité, élégamment marbrée de roux. — Ile de Java. Collection du Muséum de Paris.

SAGA, Charp.; *Locusta*, Fabr., Oliv.; *Tettigopsis*, Fisch.

Corps très-long, presque linéaire. — Bouche située très en arrière. — Mandibules presque entièrement cachées par la lèvre supérieure. — Front presque pyramidal. — Elytres étroites, quelquefois aussi longues que le corps, quelquefois réduites dans les mâles à la forme d'écailles, et alors nulles dans les femelles. — Ailes ne dépassant pas les élytres. — Pattes fort longues, peu renflées. — Tarière de la femelle fort longue, très-peu recourbée.

1. SAGA ELEGANS.

Blanc. — Long. 2 pouces 3 lig. sans la tarière, avec cette dernière, 3 pouce 8 l. Enverg. 1 pouce 3 lig. — Corps jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; tête ayant plusieurs lignes longitudinales très-fines de couleur brune, et deux autres sur les côtés beaucoup plus larges et de couleur jaune; antennes longues, jaunâtres; corselet ayant trois stries transversales; élytres d'un jaune-verdâtre, un peu chagrinées et finissant en pointe; ailes assez larges, ayant la partie supérieure de la même couleur que les élytres et la partie inférieure brune, avec quelques petites lignes transversales un peu plus colorées; pattes armées d'épines très-fortes, celles des cuisses moins longues et moins acérées que celles des jambes; abdomen d'un jaune brunâtre, avec les côtés ayant plusieurs lignes blanches interrompues à chaque segment; tarière de la femelle rousse, noire et denticulée à l'extrémité. — Cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum de Paris.

2. SAGA SERRATA.

Fabr., *Tettigonia Onos*. — Stoll, *Sauterell.*, pl. 11 *a*, fig. 42 et 43. — *Locusta Serrata*, Fabr. — *Saga Serrata*, Charp., *Horæ Entom.*, p. 95, Latr., *Gén.*, t. III, p. 101. — *Gryllus Giganteus*, Will., *Ent. Lin.*, t. I, p. 451, tab. 3, fig. 7. — *Tettigopsis Vittata*, Fisch., *Notice sur le genre Tettigopsis*. — Long. 2 pouces 8 lig. sans la tarière, et avec cette dernière 3 pouces 6 lig. — Corps verdâtre, jaunissant souvent après la mort de l'insecte; front blanchâtre, côtés de la tête ayant une ligne longitudinale de même couleur, s'étendant depuis les yeux jusqu'à l'angle antérieur du corselet et se prolongeant le long de la partie latérale de ce dernier; sternum blanchâtre; pattes antérieures ayant de très-fortes épines; abdomen d'un brun-roussâtre, avec une ligne pâle fort étroite qui occupe toute sa longueur, une autre plus large entre cette dernière et le bord des arceaux supérieurs, et une troisième placée sur le côté, à la base des arceaux inférieurs; tarière verdâtre, moins longue que l'abdomen, denticulée à son extrémité. — France Méridionale, Hongrie. Grèce.

LISTROCELIS, Serv.; *Cerberodon*, Perty.

Tête assez longue, tuberculée entre les antennes. — Antennes longues et grêles, le premier article allongé, le second globuleux; dernier article des palpes maxillaires trois fois aussi long que celui des labiaux. — Prosternum sans dents. — Elytres allongées, très-étroites. — Pattes longues, les épines des jambes antérieures et intermédiaires très-fortes, arquées et aiguës, ressemblant à un double râteau. — Tarière de la femelle longue, droite, étroite et pointue à l'extrémité.

LISTROSCELIS PECTINATA.

Guér., *Voyage autour du Monde, par le capitaine Duperrey*, p. pl. fig. — Long. 13 à 14 lig. — Corps élancé, d'un vert-jaunâtre très-clair. — Tête verte, ayant entre les yeux une petite pointe aiguë; yeux bruns; corselet étroit et court; élytres très-claires, étroites, dépassant l'abdomen de plus de la moitié de leur longueur; ailes aussi de la même longueur et de la même couleur, et plus transparentes; pattes antérieures ayant leurs épines très-longues et très-minces; les intermédiaires les ayant plus courtes, et les postérieures n'ayant plus à leurs jambes que des épines très-serrées et presque imperceptibles. — Iles Moluques. Collection du Muséum de Paris.

GRYLLACRIS, Serv.

Corps assez court. — Tête forte, bombée. — Antennes ayant environ trois fois la longueur du corps, les ailes comprises, assez épaisses, leurs deux premiers articles gros,

surtout le premier. — Mandibules très-grandes. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que dans les *Listroscelis.* — Prosternum sans dents. — Corselet presque aussi large que long. — Elytres longues, recourbées souvent à l'extrémité, de manière à emboîter l'abdomen. — Tarière de la femelle longue, un peu recourbée en haut.

1. GRYLLACRIS RUFICEPS.

Serv., *Revue Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 42. — Long. 20 lig. environ. — Tête rousse, très-brillante, ayant un demi-cercle noir entourant les yeux extérieurement; antennes rousses; corselet d'un roux brillant, tuberculé sur les côtés, ayant, en outre, sur la partie antérieure du disque, des points élevés, éloignés les uns des autres, au milieu du sillon transversal; le bord antérieur très-finement crénelé; élytres d'un vert-jaunâtre, très-luisantes, sans taches; ailes entièrement diaphanes; pattes d'un vert-jaunâtre; abdomen de la même couleur. — Ile de Java.

2. GRYLLACRIS SIGNIFERA.

Stoll, *Tettigonia Signifera, Sauterel.*, pl. 12, fig. 50. — *Gryllacris Maculicollis*, Serv., *Rev. Méthod. des Orthopt.*, pag. 42. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un jaune sale: tête marquée de cinq petits points noirâtres; antennes jaunâtres; corselet avec plusieurs taches irrégulières, et quatre ou cinq lignes de couleur noirâtre; élytres jaunâtres, sans taches; ailes ayant de larges lignes transversales noires, diminuant de largeur à la partie inférieure des ailes; pattes jaunes, les antérieures ayant leurs épines assez aiguës; abdomen de la même couleur; tarière de la femelle aussi longue que l'abdomen, étroite, de couleur ferrugineuse, luisante. — Ile de Java.

SIXIÈME FAMILLE. — GRYLLIENS, Latreille.

Caractères. Corps souvent ramassé, assez épais. — Antennes excessivement longues et grêles. — Cuisses postérieures renflées, propres au saut. — Abdomen des femelles muni d'une tarière ordinairement droite, souvent aussi longue que le corps, beaucoup plus grêle, et plus frêle que dans les *Sauterelles.* — Filets abdominaux constitués par une seule pièce, plus gros à leur base qu'à leur extrémité.

Les insectes qui composent cette famille diffèrent beaucoup par leurs habitudes des Locustiens. Les Grylliens sautent mal, quoiqu'ils aient leurs cuisses renflées, ce qui tient, sans doute, à ce que leurs corps n'est pas assez élancé, mais trop lourd et trop ramassé. Il faut en excepter les *Tridactyles*, qui s'élèvent à une très-grande hauteur, comparativement à leur petite taille. Les Gryllons se creusent des terriers et vivent ainsi retirés, et, par là, peuvent plus facilement échapper à leurs ennemis. Les mâles sont pourvus d'un organe de stridulation comme les *Sauterelles*, et pour ce chant les élytres des mâles ont leurs nervures très-saillantes, et des plaques transparentes en tambour, ressemblant plus ou moins à des miroirs.

Les Taupes Gryllons ne sont pas pourvus de ces organes de stridulation; leurs cuisses postérieures sont renflées; mais comme leurs jambes sont très-courtes, elles ne pourroient soulever le corps, qui est fort lourd; les organes du vol ne paroissent non plus assez puissans pour que l'insecte en puisse faire un grand usage, mais leurs pattes antérieures sont conformées en forme de mains unguiculées, qui servent à l'animal à creuser la terre et à se dérober facilement aux poursuites de ses ennemis. On ignore encore quels sont les alimens qui servent à la nourriture des Gryllons. La plupart des auteurs ont pensé qu'ils se nourrissoient de substances végétales, et Latreille les regarde comme carnassiers; cependant nous avons une espèce de Gryllon, le *Gryllon domestique*, qui habite les maisons, et particulièrement les boulangeries et souvent dans la farine, et qui semble se nourrir indifféremment de la plupart des substances. C'est ce Gryllon, que l'on connoît vulgairement sous la dénomination de *Cri Cri*, qui fait entendre ordinairement, le soir ou la nuit, un cri aigu, par le frottement des élytres chez les mâles; c'est ce bruit qui fut regardé autrefois par des gens superstitieux comme un présage de mauvais augure; tandis qu'en Afrique, au rapport de Mouffet, on les élève dans de petites cages et on les vend aux habitans, qui se plaisent à entendre leur chant amoureux.

Genres : *Schizodactylus*, *Æcanthus*, *Phalangopsis*, *Platydactylus*, *Gryllus*,

Sphærium, Gryllotalpa, Tridactylus, Rippipteryx, Cylindrodes.

SCHIZODACTYLUS, Brullé; *Gryllus*, Drury; *Acheta*, Fabr.

Corps robuste. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux. — Elytres et ailes très-grandes, formant un angle droit s'appliquant sur les côtés du ventre, et leur extrémité, enroulée en forme de spirale et appliquée sur les appendices de l'anus. — Tarses de quatre articles; les deux intermédiaires se prolongeant de chaque côté et formant deux lobes arqués et ovales plus élargis vers le bout. — Crochets des tarses longs, grêles, arqués et rapprochés l'un de l'autre, au lieu d'être écartés comme dans la plupart des autres genres. — Jambes antérieures grosses et renflées comme dans les *Meconema;* jambes postérieures garnies d'épines, seulement sur leur partie supérieure, et terminées par cinq épines très-fortes, aplaties et mobiles.

SCHIZODACTYLUS MONSTROSUS. (Pl. 8, fig. 2.)

Gryllus Monstrosus, Drury., *Illust. of Nat. Hist.*, t. II, pag. 81, pl. 43, fig. 91. — *Acheta Monstrosa*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 29. — *Schizodactylus Monstrosus*, Brullé, *Hist. Nat. des Insect.*, t. IX, pag. 162 et 163, pl. 17, fig. 1. — Long., les ailes fermées, 3 pouc. Envergure, les ailes déroulées, 6 pouc. — Corps épais, court et robuste, de couleur jaunâtre foncée; tête ayant sur son vertex quatre sillons longitudinaux; mandibules grandes, noires à leur côté interne et à leur extrémité; corselet fort court, ayant antérieurement un sillon transversal très-profond, et ses angles latéraux très-aigus; élytres d'une couleur jaunâtre uniforme; ailes transparentes, légèrement lavées de cette dernière couleur; pattes et abdomen sans taches. — Indes Orientales.

ÆCANTHUS, Serv.; *Gryllus*, Scopoli; *Acheta*, Fabr., Panz.

Corps grêle, allongé. — Palpes grêles et cylindriques, ayant leur dernier article tronqué à leur côté interne. — Corselet plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure. — Elytres assez larges dans les mâles, garnies dans toute leur étendue de rides devant produire la stridulation chez ces insectes; ces élytres embrassant et enveloppant latéralement le corps chez les femelles. — Pattes grêles et longues; les antérieures et les intermédiaires n'ayant que trois articles à leurs tarses et les postérieures en ayant quatre. — Filets de l'anus très-grands.

ÆCANTHUS PELLUCENS. (Pl. 8, fig. 3.)

Gryllus Pellucens, Scopoli, *Ent. Carniol.* n° 324. — *Acheta Italica*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 32, n° 16. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc., 22, n° 17. — Brullé, *Hist. Nat. des Ins.*, t. IX, pag. 174, pl. 18, fig. 1. — Long. 6 lig. — Corps jaunâtre, probablement d'un vert tendre, dans l'insecte vivant; antennes longues, assez épaisses; tête luisante, revêtue d'un duvet brillant, avec une ligne longitudinale brune; corselet un peu rugueux, couvert du même duvet que celui de la tête, avec une ligne brune faisant suite à cette dernière; élytres transparentes, tirant un tant soit peu sur le gris-jaunâtre; ailes diaphanes, exactement de la même largeur que les élytres; abdomen brunâtre. — France Méridionale.

PHALANGOPSIS.

Corps court, assez ramassé. — Palpes maxillaires d'une longueur extrême, un peu élargis et tronqués à l'extrémité; antennes trois ou quatre fois aussi longues que le corps, ayant leur premier article gros. — Elytres très-courtes dans les deux sexes, en forme d'écailles arrondies et voûtées. — Pattes longues et grêles; les antérieures et les intermédiaires dépourvues d'épines. — Tous les tarses n'ayant que trois articles comme les vrais *Gryllus*, de forme grêle et cylindrique, à peu près comme dans les *Æcanthus.* — Appendices de l'anus presque aussi longs que l'abdomen, et velus.

1. PHALANGOPSIS LONGIPES.

Serv., *Rev. Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 76. — Long. 10 lig. — Corps d'un roux-brunâtre; tête petite; antennes brunâtres; élytres courtes, brunes, atteignant à peine le milieu de l'abdomen; ailes transparentes, plus courtes que les élytres; pattes extrêmement longues; les cuisses postérieures renflées de la base au milieu seulement; tarses d'un blanc-grisâtre; abdomen brun, ayant le bord postérieur de ses deu

premiers segmens d'une couleur beaucoup plus claire ; appendices de l'abdomen très-velus; tarière de la femelle moins longue que l'abdomen. — Amérique Méridionale. Muséum d'Hist. nat. de Paris.

2. PHALANGOPSIS ANNULIPES.

SERV., *Revue Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 70. — Long. 1 pouc. — Corps d'un jaune sale, varié de brun-verdâtre, assez obscur ; palpes d'un jaune sale, avec l'extrémité de chaque article plus foncée; élytres brunâtres, très-courtes ; pattes moins longues et moins grêles que dans l'espèce précédente ; cuisses postérieures renflées de la base jusqu'au près de l'extrémité ; jambes d'un brun-verdâtre ; les antérieures et les intermédiaires ayant deux larges anneaux jaunâtres et les postérieures n'en ayant qu'un seul ; tarses d'un jaune sale à leur base, et d'un brun-verdâtre dans le reste de leur étendue ; tarière de la femelle plus longue que l'abdomen; appendices de l'abdomen également plus long que l'abdomen. — Port-au-Prince. Muséum de Paris.

PLATYDACTYLUS, BRULLÉ, *Gryllus*, DEGÉER, FABR.

Corps assez robuste. — Antennes aussi longues que le corps. — Palpes courts, épais et tronqués obliquement à leur extrémité comme dans les Gryllons proprement dits. — Elytres plus longues que l'abdomen. — Ailes dépassant beaucoup les élytres. — Pattes assez grêles. — Jambes postérieures aussi longues que les cuisses. — Tarses de trois articles, ces derniers gros et courts, déprimés de haut en bas, avec le deuxième notablement élargi. — Filets de l'abdomen velus, beaucoup moins longs que ce dernier. — Tarière de la femelle beaucoup plus longue que ce dernier.

PLATIDACTYLUS SURINAMENSIS.

Gryllus Surinamensis, DEGÉER, *Ins. Mém.*, t. III, pag. 519, pl. 48, fig. 1. — Long., les ailes fermées, 15 lig. Envergure 2 pouc. 4 lig. — Corps d'un brun-grisâtre ; tête large, avec la face d'un brun luisant; corselet court, large, ayant ses côtés noirâtres ; élytres grisâtres, ayant à leur partie supérieure une tache d'un noir brillant, qui s'étend depuis le milieu jusqu'à l'extrémité de l'élytre ; ailes diaphanes, brunâtres, le bord costal seulement, avec quelques petits traits transversaux, de couleur blanchâtre ; les ailes repliées en filets, dans le repos, et dépassant alors les élytres d'environ un tiers de leur longueur ; pattes et abdomen brunâtres ; tarière de la femelle fauve, bordée de blanc à sa partie supérieure et recourbée en haut. — Amérique Méridionale.

GRYLLUS, GEOFFR.; *Acheta*, FABR., PANZ.

Corps court, épais, trapu. — Tête fort large. — Antennes très-écartées. — Lèvre supérieure plus large que longue. — Palpes maxillaires le double de longueur des labiaux. — Elytres dépassant peu l'abdomen, et quelquefois ne le couvrant pas entièrement ; élytres des femelles parcourues par un grand nombre de nervures s'entrecroisant, et formant alors une foule de petits losanges, ce qui n'existe pas dans les genres précédens : élytres des mâles plissées inégalement pour opérer la stridulation. — Pattes assez robustes. — Cuisses postérieures plus épineuses que dans les autres genres de cette famille. — Tarses de trois articles, le premier de ces articles beaucoup plus gros que les autres et surmonté comme les cuisses de deux rangées d'épines.

1. GRYLLUS MACROCEPHALUS.

LEFEBVRE. — Long., les ailes fermées, 20 lig. Envergure 2 pouc. 6 lig. — Corps jaunâtre, très-épais ; tête énormement large, d'une couleur jaune tirant sur le ferrugineux, avec l'espace qui existe entre les yeux tacheté de noir ; corselet très-court, allant en diminuant de largeur de la partie antérieure à la partie postérieure, de couleur jaune pâle sur les côtés, d'une couleur un peu plus foncée sur le milieu, avec plusieurs lignes transversales d'un brun-noirâtre ; élytres jaunâtres sans taches ; ailes diaphanes d'environ un quart plus longues que les élytres; pattes et abdomen jaunâtres. — Sicile.

2. GRYLLUS CAMPESTRIS.

LIN., *Syst. Nat.*, 695, 13. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 31, nº 14. — PANZ., fasc. 88, nº 9. — BRULLÉ, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 178, pl. 18, fig. 2. — Long. 14 lig. Larg. — Tête grosse, un peu bombée, d'un noir brillant ; extrémité de la lèvre supérieure rougeâtre ; yeux jaunes clairs ; corselet noir, se rétrécissant un peu à la partie postérieure ; élytres brunes, avec une petite tache jaune à leur base assez mal dessinée : ces élytres ne dépassant pas l'abdo-

3



2



1



1. Sphœrium acervorum 2. Gryllotalpa tetradactyla.
3. Proscopia scabra.

men ; ailes transparentes, plus courtes que les élytres ; pattes noires, les postérieures ayant la partie inférieure des cuisses de couleur rouge et les jambes presque de la même couleur ; abdomen noir. — Environs de Paris. Commun.

3. GRYLLUS CAPENSIS.

FABR., *Ent. Syst.*, t, II, p. 31, n° 9.— Long. 18 lig. — Faciès du *Campestris* ; corps un peu plus étroit ; tête moins large ; corselet aussi large à sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure ; élytres brunes, de la longueur de l'abdomen, avec la tache jaune mieux arrêtée que dans le *Campestris* ; ailes dépassant les élytres d'environ le tiers de leur longueur ; pattes ayant moins de rouge. — Afrique. Europe Méridionale.

4. GRYLLUS DOMESTICUS.

LINN., *Faun. Suec.*, n° 867. — PANZ., *Faun.*, *Germ.*, fasc. 88, n° 7. — Long. 9 à 10 lig. — Corps jaunâtre ; tête ayant deux lignes brunes transversales ; corselet jaune, avec une grande tache carrée de couleur brune dans son milieu ; élytres d'un jaune-brunâtre, avec une ligne plus colorée le long de leur nervure principale ; ailes ayant également une ou deux bandes plus obscures dans le sens de leur longueur ; pattes et abdomen d'un jaune sale, sans taches ; tarière de la femelle très-frêle, beaucoup plus longue que l'abdomen, d'un ferrugineux brillant. — Paris. Commun dans les maisons.

5. GRYLLUS SYLVESTRIS.

Acheta Sylvestris, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 33, n° 18. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire, ayant entre les yeux plusieurs lignes jaunes formant un lozange ; corselet jaunâtre bordé de noir ; élytres très-courtes, n'atteignant guère que les deux tiers de l'abdomen dans le mâle, et tout au plus la moitié dans les femelles, de couleur jaune pâle, avec le bord externe et plusieurs lignes ou nervures d'un brun-noirâtre ; pattes jaunes ; les cuisses postérieures ornées de lignes brunes, obliques ; abdomen noir ; tarière de la femelle recourbée. — France, environs de Paris ; se trouve fréquemment dans les bois.

6. GRYLLUS UMBRACULATUS.

LINN., *Syst. Nat.*, 2, 695, 14.—*Acheta Umbraculata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 31, n° 12. — Long. 11 lig. — Corps presque plat, étroit, un peu linéaire ; tête roussâtre, fortement aplatie sur sa face et surmontée d'une ombrelle ou grand feuillet, le double de la tête en longueur, plus foncé que cette dernière ; corselet noir, un peu rétréci postérieurement ; élytres très-courtes, ne couvrant guère que le tiers de l'abdomen, noires, avec leur extrémité blanche ; pattes noires ; abdomen de la même couleur, étroit et large ; filets de l'abdomen fort épais et velus. — Barbarie.

Obs. Ce singulier insecte, par la forme presque linéaire de son corps et la structure bizarre de sa tête, nous paraît pouvoir constituer un genre.

SPHÆRIUM, CHARP.; *Myrmecophila*, LATR.; *Blatta*, PANZ.

Corps petit, ayant la forme d'une petite boule. — Dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus gros que les précédens. — Antennes fort courtes. — Elytres et ailes nulles. — Cuisses postérieures très-renflées, énormes comparativement à la petite taille de l'insecte. — Tarses de trois articles. — Filets de l'abdomen larges, plats et coniques. — Tarière de la femelle à peine plus longue que les filets.

SPHÆRIUM ACERVORUM. (Pl. 9, fig. 1.)

Blatta Acervorum, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 68, n° 24. — Long. 1 lig. — Corps excessivement petit, ayant la forme d'un petit pois entièrement d'un brun assez foncé, avec une ligne transversale plus jaune sur l'abdomen. — Cuisses postérieures excessivement renflées, de couleur jaunâtre assez claire. — France, environs de Paris. Très-rare.

Obs. Cet insecte vit dans les fourmillières, où il paraît très-rare, et que ce genre de vie, rendant plus difficile à trouver, rend encore plus rare dans les collections.

GRYLLOTALPA, LATR.; *Acheta*, FABR.

Corps assez long, très-pesant. — Palpes maxillaires très-longs. — Tête petite, emboîtée dans le corselet. — Corselet assez long, ses côtés arrondis. — Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen. — Ailes repliées en filets, dépassant les élytres, au moins aussi longues que l'abdomen et souvent davantage. — Pattes antérieures élargies et dentées, ressemblant à une main ou

faisoient entendre leur chant à l'aide de leurs élytres, qu'ils frottent l'une contre l'autre, les Criquets ayant leurs élytres dépourvues de miroir ou de tambour, opèrent cette stridulation à l'aide de leurs pattes postérieures, qu'ils frottent contre la partie latérale de leurs élytres; ces dernières ayant leurs nervures très-saillantes, et les cuisses servant d'archet, munies également de plusieurs rides qui, par leur frottement contre celles des élytres, produisent ce son aigu que l'on entend si fréquemment dans nos prairies; un genre de cette famille, connu sous le nom de *Pneumora*, n'ayant pas les élytres assez consistantes pour pouvoir être frottées par les pattes, a son abdomen vésiculeux dans les mâles, avec quelques saillies très-rapprochées à l'endroit où frotte la cuisse, qui est également hérissée d'aspérités semblables à celles de l'abdomen, et la cuisse frottant fortement contre cet abdomen renflé en vessie, produit un chant destiné à avertir la femelle de la présence du mâle.

Genres : *Proscopia*, *Tryxalis*, *Pampagus*, *Trybliophorus*, *Dictyophorus*, *Pneumorr*, *Monachidium*, *Acridium*, *Ommexecha*, *Tetrix*.

PROSCOPIA, Klug.

Corps long, élancé, ayant l'aspect des *Bacteria* dans la famille des *Phasmiens*. — Tête pyramidale, insérée obliquement sur le thorax. — Antennes courtes et grêles, de huit articles environ, naissant entre les yeux, et protégés dans le repos par une saillie ou prolongement de la tête, s'avançant au-delà des yeux. — Prothorax excessivement long. — Mésothorax et métathorax très-courts. — Pattes longues, grêles. — Cuisses postérieures renflées. — Elytres et ailes entièrement nulles. — Abdomen fort long.

Toutes les espèces de ce genre appartiennent à l'Amérique Méridionale.

1. PROSCOPIA SCABRA. (Pl. 9, fig. 3.)

Klug, *Monog.* dans les *Horæ Physicæ Berolinenses Ent.*, p. 18, n° 2, pl. 3, fig. 2. — Long. 5 pouc. — Corps d'un brun sale, plus ou moins foncé; tête ayant quatre lignes longitudinales d'un brun-noirâtre, deux sur le sommet, et une sur chacun des côtés, le prolongement de la tête de forme carrée, avec les angles saillans, un peu arrondi à l'extrémité, où il s'amincit légèrement; prothorax fort long, d'un brun-roussâtre, un peu marbré et couvert d'aspérités, assez connivente en dessus comme en dessous; segmens postérieurs du thorax ayant des aspérités moins prononcées que celles du prothorax; pattes et abdomen d'un brun-roussâtre, avec de légères nuances noirâtres. — Brésil.

2. PROSCOPIA RADULA.

Klug, *Monog.* dans les *Horæ Physicæ Berolinenses*, p. 19, n° 4, tab. 3, fig. 4. — Long. 4 pouc. 6 lig. — Corps d'un brun-verdâtre; tête verdâtre, avec trois lignes plus claires, une sur le milieu et une sur chacun des côtés; prolongement de la tête carrée, s'élargissant beaucoup à l'extrémité par la dilatation des feuillets; prothorax de la même couleur que la tête, sans taches, couvert d'aspérités moins prononcées que dans l'espèce précédente; pattes brunâtres; cuisses postérieures ayant à leur base, tant intérieurement qu'extérieurement, plusieurs taches noires de forme irrégulière; abdomen brun, ayant sur les côtés quelques petits points noirâtres peu manifestes. — Brésil.

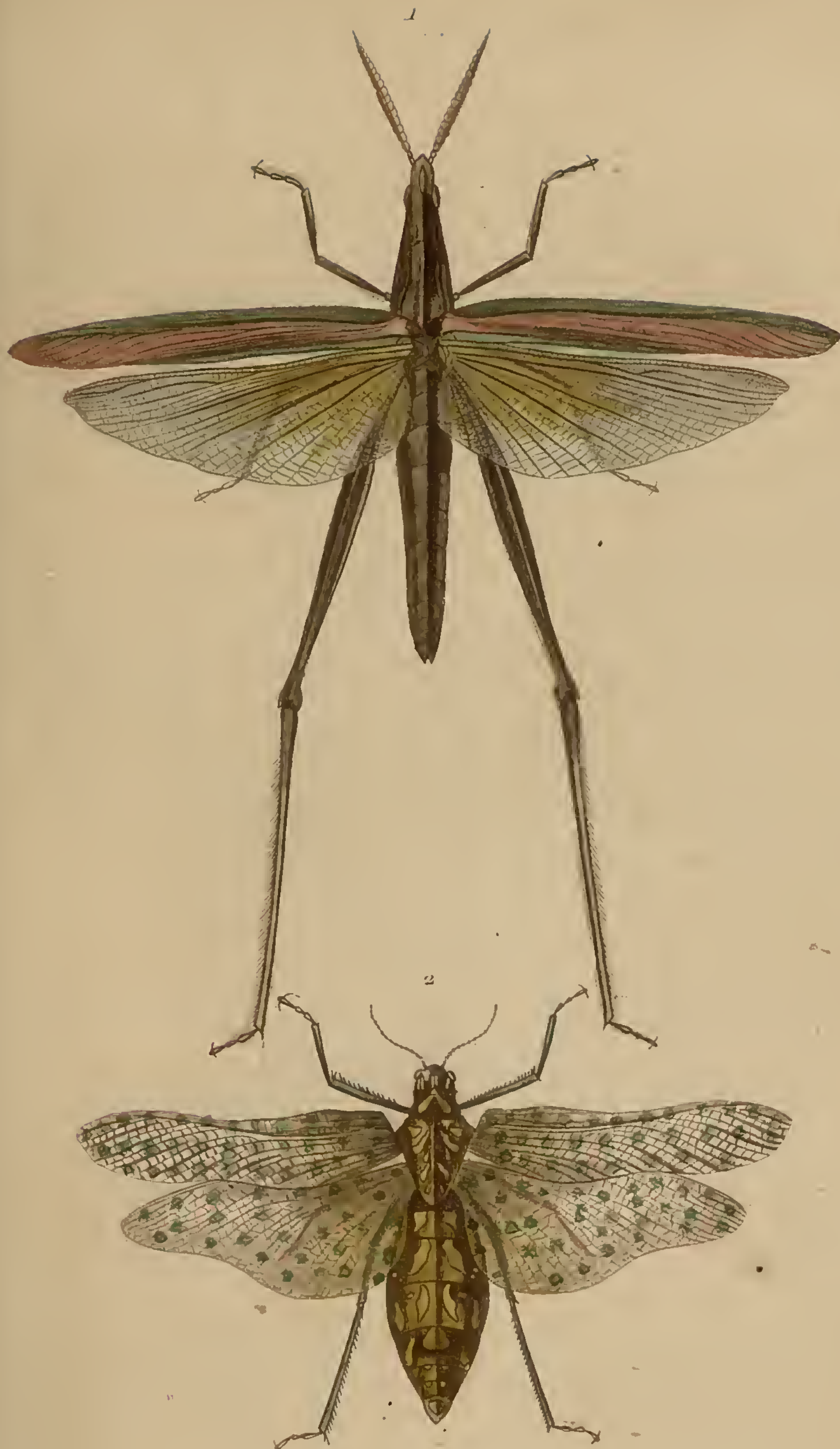
TRYXALIS, Fabr.
Gryllus, Lin.

Corps élancé. — Tête pyramidale, se prolongeant au-delà des yeux comme dans les *Proscopia*. — Palpes cylindriques, les deux derniers articles des maxillaires de même longueur. — Antennes composées de seize articles au moins, de forme prismatique, très-comprimés. — Elytres et ailes égalant ou dépassant la longueur de l'abdomen, étroites et se terminant ordinairement en pointe. — Pattes postérieures fort longues. — Cuisses renflées, propres au saut.

Les espèces de ce genre sont généralement pourvues de couleurs variées et élégantes.

1. TRYXALIS NASUTUS. (Pl. 10, fig. 1.)

Gryllus Nasutus, Linn., *Mus. Ludov. Ulric Reg.* p. 118, Rœsel, tab. 4. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. Enverg. 3 pouc. 6 lig. à 4 pouc. — Corps verdâtre; tête verte, avec deux lignes roses sur les côtés, et plusieurs lignes vertes plus colorées que le reste de la tête; antennes larges, jaunâtres ou verdâtres; corselet ayant plusieurs carènes, et de chaque côté une ligne rose faisant suite à celle de la tête; élytres vertes, avec une ligne rose longitudinale s'étendant de la base à



1. Tryxalis nasutus. 2. Pneumora variolosa.

l'extrémité, et surmontées d'une ligne noire interrompue aux deux tiers de l'élytre ; ailes jaunâtres ; pattes vertes, avec leur partie supérieure rougeâtre ; abdomen rouge en dessus. — Cap de Bonne-Espérance.

Var. A. Entièrement vert, sans lignes roses. — Europe Méridionale.

Obs. Cette espèce avoit été confondue avec un grand nombre d'autres très-différentes, qui en ont été distinguées, en laissant le nom de *Nasutus* à l'espèce décrite par Linné.

2. TRYXALIS PHARAONIS.

Klug, *Symbolæ Physicæ*, p. pl. 1, fig. 1 et 2.—Long. 3 pouc. Enverg. 4 pouc. 6 lig. — Tête d'un gris-verdâtre ; corselet verdâtre, muni de plusieurs carènes, et avec quelques lignes orangées ; élytres verdâtres, un peu roses dans leur milieu ; ailes d'un violet tendre, dans la moitié de leur étendue à partir de la base, avec une foule de petites lignes transversales de couleur noire ; l'extrémité des ailes diaphane sans taches ; pattes et abdomen brunâtres, plus colorés en dessus qu'en dessous. — Egypte.

PAMPHAGUS, Thumb. ; *Gryllus*, Lin., Stoll. ; *Acridium*, Degéer.

Corps assez épais, robuste. — Tête n'étant point pyramidale.—Antennes élargies, déprimées, prismatiques. — Palpes cylindriques ; dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus long que le précédent. — Elytres et ailes grandes. — Abdomen épais. — Pattes postérieures larges, comprimées latéralement.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Xiphicera*, Serv.)

Antennes s'amincissant graduellement de la base à l'extrémité.

1. PAMPHAGUS EMARGINATUS.

Xiphicera Emarginata, Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 80.—Long. 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 3 lig.—Corps d'un brun-noirâtre ; tête sans taches, ayant son prolongement un peu crénelé latéralement ; antennes brunes, bordées de jaune ; corselet brun, ayant plusieurs stries transversales et une carène assez élevée dans son milieu, de couleur jaunâtre ; élytres brunes, avec plusieurs taches plus obscures ; l'extrémité notablement échancrée et le bord sutural verdâtre ; ailes d'un jaune-verdâtre, de la base au milieu brunes, avec de petites nervures transversales de couleur jaune-verdâtre dans le reste de leur étendue ; pattes d'un brun-verdâtre ; jambes postérieures ayant à leur base une gibbosité très-distincte. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Akicera*, Serv.)

Antennes ayant leurs derniers articles brusquement plus étroits que les autres.— Femelles aptères.

2. PAMPHAGUS CARINATUS.

Gryllus Carinatus, Linn., *Syst. nat.* —Fabr., *Ent. Syst.*, p. 47, n° 5.—Long. ♂ ailes fermées 3 pouc. Enverg. 5 pouc. 3 lig. — Corps d'un jaune-roussâtre plus épais dans la femelle que dans le mâle ; antennes grises ; tête grise sur le sommet et blanchâtre sur les côtés ; corselet ayant une carène assez élevée dans son milieu, gris en dessus, avec plusieurs bandes grises ou blanches sur les côtés ; élytres entièrement ferrugineuses ; ailes de la même couleur, mais plus transparentes ; abdomen brun.— Cap de Bonne-Espépance.

TROISIÈME DIVISION.

(*Porthetis*, Serv.)

Corselet fortement élevé au milieu. — Antennes comme les *Xiphicera*, mais plus étroites. — Femelles aptères.

3. PAMPHAGUS ELEPHAS.

Gryllus Elephas. Stoll., *Sauter.*, pl. 36, fig. 9 ♀, fig. 10 ♂. — *Acrydium Dentatum*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 496, pl. 42, fig. 3 ♂. — *Gryllus Elephas*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 1. — *Acrydium Elephas*, Oliv., *Enc.*. p. 125, fig. 9, n° 1 ♂. — *Serripes*, ♂, *de tous ces auteurs.*— Long. ♂ 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 6 lig. Long. ♀ 3 pouc. — Corps d'un gris-brunâtre, excessivement épais dans la femelle ; antennes grises ; tête ayant plusieurs lignes grises et blanches ; corselet ayant une carène extrêmement élevée, et plusieurs lignes grises et blanches ; élytres brunes, avec plusieurs taches obscures assez irrégulières ; le bord sutural plus clair ; ailes d'un brun très-foncé, surtout à leur partie antérieure ; pattes grises, très-rugueuses ; abdomen brun en dessus, gris en dessous. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Tropinotus*, Serv.)

Corselet élevé, se prolongeant sur la base des élytres. — Femelles ailées.

4. PAMPHAGUS CYMBIFORMIS.

Gryllus Cymbiformis, Stoll., *Sauter.*, pl. 4, *b*, fig. 14 et 15. — *Acridium Serrato-Fasciatum*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 405, pl. 48, fig. 2. — *Acridium Serratum*, ibid., p. 493, pl. 41, fig. 6.—*Gryllus Serratus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 10. — Oliv., *Enc.*, n° 10.—Long. ♂ 3 pouc. les ailes fermées, ♀ 2 pouc. 8 lig. Enverg. ♂ 3 pouc. ♀ 2 pouc. 3 lig. — Corps verdâtre ; tête ayant deux lignes rousses sur son sommet et deux autres jaunâtres sur la partie latérale de la face ; antennes aplaties, peu larges ; corselet tricaréné ; la carène du milieu très-élevée, crénelée ; les deux latérales également crénelées et bordées d'une ligne d'un jaune-roussâtre ; élytres vertes ; leur bord sutural jaunâtre ; ailes transparentes, d'un vert un peu jaune, très clair, avec les nervures plus colorées ; pattes d'un jaune-verdâtre, couvertes d'aspérités; abdomen de la même couleur.— Cayenne.

5. PAMPHAGUS DISCOIDEUS.

Tropinotus Discoideus, Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 82.—Long. ♀ 2 pouc. Enverg. 3 pouc. 4 lig. —Corps d'un brun-roussâtre ; tête ayant deux lignes longitudinales brunes très-étroites ; corselet rugueux, les trois carènes crénelées assez fortement ; élytres roussâtres, avec une petite tache brune presque à leur base; ailes ayant leur disque d'un beau rouge bordé de noir tout autour; le milieu ayant entre le rouge et le noir un espace tout-à-fait transparent et sans couleur; l'extrémité des ailes d'un gris-brunâtre assez sombre ; pattes d'un vert-roussâtre, assez rugueuses; abdomen d'un vert-jaunâtre, probablement entièrement vert dans l'insecte vivant. — Brésil.

TRYBLIOPHORUS, Serv.

Antennes prismatiques, ayant au moins vingt articles tous déprimés, à l'exception des deux premiers, ces antennes très-longues, insérées chacune dans une profonde cavité.—Palpes maxillaires ayant leurs deux derniers articles très-élargis, et le dernier de forme arrondie et spatuliforme. — Corselet sans carène, bord postérieur coupé triangulairement, sa pointe s'avançant sur les élytres.—Elytres et ailes de la longueur de l'abdomen. —Cuisses postérieures très-fortes et très-renflées. —Tarses postérieurs ayant leur dernier article plus long que les deux autres réunis.

TRYBLIOPHORUS OCTOMACULATUS.

Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 84. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un vert foncé ; tête ayant sur le milieu de son sommet une ligne blanche; orbite inférieur des yeux blanc; antennes d'un ferrugineux tirant sur le violacé, avec leurs deux premiers articles verts; sternum ayant de chaque côté une tache carrée blanche, et antérieurement une bande transversale un peu arquée, de cette même couleur; corselet ayant sur son disque deux lignes blanches partant du bord antérieur, allant en divergeant, et prolongées le long des élytres, où elles s'oblitèrent avant d'avoir atteint l'extrémité de ces dernières ; de chaque côté du corselet et de la poitrine, on voit quatre taches presque rondes, blanches, placées en ligne longitudinale ; les deux dernières plus petites; ailes brunes; pattes de la couleur du corps; jambes et tarses pubescens; cuisses postérieures d'un ferrugineux pâle ; leur extrémité d'un vert sombre, ♀. — Cayenne, collection de M. Viard. (*Non vidi.*)

DICTYOPHORUS, Thumb.;

Gryllus, Lin.; *Acridium*, Lat.; *Phymateus*, Thumb.; *Decticus*, Klug.

Corps assez épais, robuste. — Tête se prolongeant peu entre les antennes. — Ces dernières non comprimées comme dans les genres précédens, mais sétacées, assez épaisses à leur base, et finissant graduellement en pointe. — Mésosternum plat, excessivement large. Pattes peu épineuses.— Cuisses postérieures très-renflées, propres à sauter.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pœcilocerus*, Serv.)

Corselet lisse. —Antennes ordinairement de deux couleurs différentes.

1. DICTYOPHORUS HIEROGLYPHICUS.

Decticus Hieroglyphicus, Klug. *Symb. Phys.*, p. pl. fig. — Long. 2 pouc. 6 lig. Enverg. 4 pouc. — Corps jaunâtre ;

tête d'un jaune orangé, avec deux lignes noires sur son vertex, se joignant à leur sommet, et trois autres lignes partant de chaque œil, le prolongement de la tête bordé de noir, et la face ayant plusieurs points de la même couleur; corselet de la même couleur que la tête, avec quatre stries transversales à sa partie antérieure, et plusieurs lignes ou taches noires interrompues dans la moitié de son étendue; élytres de la longueur de l'abdomen, de couleur orangée, avec une foule de petits carrés ou de petites lignes d'un brun-noirâtre; ailes un peu moins longues que les élytres, d'une belle couleur minium, s'atténuant vers l'extrémité de l'aile; pattes et abdomen de la couleur générale, avec un grand nombre de taches noires, de forme irrégulière. — Egypte; collection du Muséum de Paris.

2. DICTYOPHORUS SONNERATII.

Pœcilocerus Sonneratii, SERV., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 85.—Long. 2 pouc. 3 lig. Enverg. 3 pouc. — Antennes verdâtres, entrecoupées de jaune paille; tête et corselet d'un vert-bleuâtre, avec des taches et des bandes longitudinales, d'un beau jaune doré; élytres d'un vert plus jaune, avec leur extrémité rougeâtre, entrecoupées par une foule de petites nervures jaunes, ailes entièrement d'un roserougeâtre; pattes antérieures et intermédiaires de couleur jaune plus ou moins tachetées de vert-bleuâtre; cuisses postérieures vertes, avec des lignes jaunes en dessus et en dessous; abdomen vert, ayant ses segmens bordés de jaune postérieurement. — Indes Orientales.

3. DICTYOPHORUS BUFONIUS.

Decticus Bufonius, KLUG., *Symb. Physicæ.* — Long. 20 à 24 lig. Enverg. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — Corps d'un gris violacé; antennes grisâtres, sans taches; tête ayant quatre lignes longitudinales jaunes; placées au-dessus et au dessous de chaque œil: corselet ayant plusieurs sillons transversaux et un assez grand nombre de taches jaunes, et sur les bords latéraux une ligne marginale faisant suite à celle de la tête; élytres d'un gris violacé, sans taches; ailes transparentes, d'une couleur orangée, avec leur extrémité grisâtre; sternum tacheté de jaune ainsi que les pattes; abdomen sans taches, ayant seulement le bord postérieur de ses segmens plus clair. — Egypte.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Phymateus.*)

Corselet fortement tuberculé, ayant antérieurement deux tubercules beaucoup plus saillans que les autres.

4. DICTYOPHORUS LEPROSUS.

Gryllus Leprosus, STOLL., *Sauter.*, pl. 3, fig. 5. — Id., FABR., *Ent. Syst.*, t. II, nº 18. — *Phymateus Leprosus*, THUMB., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, p. 258. — *Acridium Leprosum*, LATR., t. III, p. 105. — Long. 2 pouc. ½. Enver. 4 pouc. ½. — Antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; tête d'un gris-jaunâtre, avec deux lignes longitudinales assez étroites, plus obscures; corselet d'un vert-jaunâtre luisant, avec des gibbosités et des tubercules très-saillans; élytres vertes, avec la base et l'extrémité noires, et réticulées sur leur surface par un grand nombre de taches jaunes; ailes transparentes, tirant un peu sur le roussâtre et ondées de larges taches noires, plus rapprochées à la base de l'aile que dans le reste de son étendue; pattes d'un vert-grisâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et les tarses noirs; abdomen verdâtre, avec les segmens bordés de noir. — Cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

(*Petasia*, SERV.)

Elytres plus courtes que l'abdomen. — Corselet tuberculeux.

5. DICTYOPHORUS CRUENTATUS.

Petasia Cruentata, SERV., *Revue méth. des Orth.*, p. 88. STOLL., pl. 6, *b*, fig. 20. — Long. 2 pouc. — Corps épais, robuste; antennes noires, avec leurs deux premiers articles rougeâtres; tête d'un rouge-brunâtre, avec ses côtés et ses palpes d'un beau rouge; corselet d'un rouge de corail, offrant beaucoup de gibbosités et de callosités; élytres rougeâtres, avec leurs nervures brunes; ces élytres ne couvrant guère plus que la moitié de l'abdomen; ailes moitié moins longues que les élytres, rosées et brunes à leur extrémité; pattes d'un rouge de corail, avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et du dernier article des tarses de couleur brune ou noire; abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des segmens d'un beau rouge vif. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Romalea*, Serv.)

Corselet sans gibbosité. se prolongeant un peu sur les élytres.—Antennes longues, un peu aplaties.

6. DICTYOPHORUS GUTTATUS.

Gryllus Guttatus, Stoll., pl. 10, *b*, fig. 94. — *Acridium Micropterum*, Pal. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 146; *Orth.*, pl. 4, fig. 4. — Long. 20 lig.—Antennes jaunâtres, plus brunes à leur extrémité; tête brune, avec une ligne longitudinale sur son sommet et ses côtés de couleur jaunâtre; corselet brun, ayant à sa partie antérieure quatre sillons transversaux et une carène longitudinale dans son milieu jaunes, faisant suite à la ligne de la tête; élytres jaunâtres, verdâtres vers leur bord sutural et rosées dans leur milieu, avec un grand nombre de petites taches brunes ou noirâtres; ces élytres ne couvrant guère que les deux tiers de l'abdomen; ailes d'un beau rouge bordées de noir à leur extrémité; pattes jaunâtres, avec quelques taches et quelques lignes brunes; abdomen brun, ayant ses segmens bordés de jaune à leur partie postérieure. — Amérique Méridionale.

PNEUMORA, Thumb.; *Gryllus*, Lin., Fab.

Antennes moniliformes, d'épaissseur égale dans toute leur étendue, leurs derniers articles surtout très-visibles et comme en grains de colliers. — Elytres et ailes longues dans les mâles, couvrant entièrement l'abdomen, très-courtes et souvent rudimentaires dans les femelles. — Pattes postérieures à peine renflées, impropres au saut. — Abdomen très-gonflé dans les mâles, ressemblant à une vessie remplie d'air, de forme ordinaire et solide dans les femelles. — Corselet se prolongeant sur les élytres.

Les espèces connues de *Pneumora*, proviennent toutes de l'Afrique Méridionale; elles ont ordinairement des couleurs variées, et des taches brillantes, quelquefois métalliques.

1. PNEUMORA SCUTELLARIS.

Latr., *Rég. Anim.*, 2e édit., pl. 4, fig. 1. — Long. ♀ 2 pouc. 4 lig. — Antennes verdâtres; tête de la même couleur, sa face rosée, avec un grand nombre de petits tubercules d'un blanc-jaunâtre métallique; corselet verdâtre, tricaréné; ses carènes roses, crénelées et épineuses; ce corselet ayant plusieurs épines roses sur ses côtés et sur son sommet, et plusieurs taches et bordures d'un beau blanc brillant bordées de rose; élytres couvrant environ la moitié de l'abdomen, avec une tache noire à leur base, et plusieurs taches d'un blanc métallique, bordées de rose dans toute leur étendue; ailes diaphanes, un peu jaunâtres; pattes d'un gris rosé; abdomen vert, avec un grand nombre de taches jaunâtres, bordées de rose. —Cap de Bonne-Espérauce? Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. —Femelle.

Obs. Un *Pneumora* mâle d'un gris-verdâtre, avec trois taches blanches bordées de rose sur les élytres, et plusieurs taches semblables sur l'abdomen, nous paroît être le mâle de cette espèce; mais son mauvais état de conservation nous rend le fait douteux.

2. PNEUMORA VARIOLOSA. (Pl. 10, fig. 2.)

Gryllus Variolosus, Linn., *Mus. Lud. Reg.*, p. 120. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 50, n° 14. — *Pneumora Maculata*, Thumb., *Mém. de l'Acad. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 256. — *Pneumora Variolosa*, Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 221, pl. 21, fig. 1.—Long. ♂ et ♀ 18 à 20 lig. — Tête verte, avec plusieurs taches d'un blanc d'argent, et sa face finement tuberculée; corselet caréné dans son milieu; cette carène relevée en avant et formant un tubercule assez aigu; le corselet vert, avec des taches d'un blanc métallique; élytres vertes, parsemées de petites taches blanches, les petites nervures très-saillantes et bleuâtres; ailes vert d'eau, avec quelques nervures plus vertes; abdomen vert, avec un grand nombre de taches blanches, dont quelques-unes sont bordées de rouge.

TERATODES, Brullé.

Corps court, épais, robuste. — Antennes courtes et épaisses, ayant tous leurs articles d'une longueur à peu près uniforme. —Corselet prodigieusement élevé, en forme de capuchon, et se prolongeant postérieurement sur les élytres. —Elytres et ailes de la longueur de l'abdomen. — Pattes épaisses. — Cuisses postérieures très-renflées, propres à sauter. et armées ainsi que les jambes de fortes épines.

TERATODES MONTICOLLIS.

Gryllus Monticollis, Gray, *in Griffith's Anim. Kingdom.*, vol. 15. p. 215, pl. 64.— Long. 2 pouc. 3 lig.— Corps entièrement d'un jaune plus ou moins brunâtre ; antennes jaunâtres; tête finement ridée et tuberculée sur sa face ; corselet fauve, couvert d'aspérités se prolongeant jusque vers la moitié de l'abdomen, carène médiane de ce corselet d'un jaune clair et finement crénelée vers sa partie postérieure ; élytres et ailes d'un jaune obscur sans taches ; pattes plus brunes; les antérieures et les intermédiaires presque mutiques ; les postérieures ayant leurs cuisses et leurs jambes armées de deux rangées d'épines fort acérées ; abdomen brunâtre. — Amérique Méridionale.

MONACHIDIUM, Serv.

Corps assez élancé.—Antennes longues, minces, leurs articles cylindriques. — Corselet élevé en capuchon comme dans le genre précédent, mais s'avançant très-peu sur les élytres. — Ces dernières et les ailes beaucoup plus longues que l'abdomen. — Pattes postérieures dépourvues de longues épines. — Cuisses élargies, renflées, propres à sauter, mais mutiques.

MONACHIDIUM FLAVIPES.

Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 90. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 223, pl. 29, fig. 2. — Long. 2 pouc. 4 lig. — Enverg. 4 pouc. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un vert-noirâtre très-foncé ; antennes jaunes, leurs deux premiers articles et les huit ou dix derniers noirâtres ; corselet jaune ; sa carène bordée de noir à sa partie postérieure ; élytres d'un vert-noirâtre très-foncé, avec leurs nervures jaunes, et plusieurs bandes transversales denticulées, et quelques autres taches irrégulières de cette dernière couleur ; ailes d'un beau violet à reflets métalliques ; cuisses de la couleur du corps ; leur extrémité, les jambes et les tarses d'un jaune-rougeâtre. — Cayenne.

ACRIDIUM, Geoff., Lat.; *Gryllus*, Gray.; *Gryllus*, Linn., Stoll., Fab.

Corps épais, assez allongé. — Antennes assez longues, mais moins que dans le genre précédent, leurs articles de forme anguleuse, comprimés et carénés latéralement. —Elytres longues et étroites, dépassant de beaucoup l'abdomen. — Ailes grandes, larges, un tant soit peu plus courtes que les élytres.—Cuisses postérieures renflées, propres à sauter. — Jambes armées d'épines inférieurement.— Abdomen assez long.

Ce genre renferme beaucoup d'espèces ; ce sont particulièrement quelques-unes de celles-ci qui ont ravagé le plus souvent différentes parties du globe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Acridium* proprement dits.)

Corselet ayant à sa partie antérieure une carène dorsale. — Prosternum muni d'une pointe.

1. ACRIDIUM DUX.

Gryllus Dux, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 47, n° 4. — Drury, *Ins.*, t. I, pl. 44.— Oliv., *Enc.*. n° 4.—Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 225, pl. 20. — Long. 4 pouc. Enverg. 7 pouc.—Corps d'un vert assez sombre ; antennes noires ; tête verte, sa face un peu granuleuse ; corselet granuleux et tuberculeux, ayant antérieurement quatre sillons transversaux très-profonds ; élytres d'un vert plus obscur, avec leurs nervures jaunes ; ailes d'un rouge vif, avec les nervures couleur de sang, et leur extrémité verdâtre, avec une bordure qui s'étend dans toute la longueur du bord postérieur ; ces ailes ont plusieurs séries de taches noirâtres assez larges ; pattes verdâtres, ayant extérieurement quelques taches plus claires ; abdomen verdâtre. — Brésil.

2. ACRIDIUM CRISTATUM.

Gryllus Cristatus, Stoll, *Sauterelles*, pl. 9, *b*, fig. 3. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 3. — Long. 4 pouc. Enverg. 7 pouc.— Tête grisâtre, avec deux lignes rougeâtres sur son sommet, sa face de cette dernière couleur ; corselet rougeâtre jusqu'à la partie postérieure de la crête ; cette dernière, traversée par quatre sillons très-profonds, et ayant son sommet verdâtre ; partie postérieure du corselet verte, et très-rugueuse ; élytres transparentes, jaunâtres, ondées de taches vertes, traversées par des nervures jaunes ; ailes d'un bleu-verdâtre, bordées de brun, avec un grand nombre de taches dans toute leur étendue, plus ou moins vertes, bleues ou brunes lorsqu'elles sont placées près du bord ; pattes rougeâtres, avec la base des cuisses noire ; abdomen d'un beau rouge sanguin, avec ses seg-

mens bordés postérieurement de vert-noirâtre.— Brésil.

3. ACRIDIUM SPECIOSUM.

Thumb., *Mem. de l'Acad. des Sc. de Saint-Pétersbourg.* — Long. 15 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps brunâtre ; antennes noires ; tête verte, ayant deux lignes jaunes sur son sommet, deux autres sur la face, et une de chaque côté, près du bord latéral ; corselet vert, ayant à sa partie antérieure quatre sillons transversaux, et à sa partie postérieure une carène longitudinale, et sur toute sa surface plusieurs petites taches jaunes ; élytres d'un vert grisâtre, avec des petites taches brunes à l'extrémité ; ailes d'un orangé vermillon, avec leur bord extérieur et une partie de leur bord antétérieur d'un noir violacé ; pattes vertes, testacées de jaune ; abdomen brunâtre.

Var. A. Ailes d'un jaune clair comme les taches de la tête et du corselet. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Calliptamus*, Serv.)

Prosternum muni d'un tubercule court. — Corselet ayant trois carènes.

4. ACRIDIUM ITALICUM. (Pl. 11, fig. 1.)

Gryllus Italicus, Linn., *Mus. Lud. Reg.*, p. 147. — Stoll. *Sauter.*, pl. 13, fig. 43. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 57, n° 41. — Oliv., *Enc.*, n° 40. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 226. — Long. 1 pouc. Enverg. ♂ 20 lig. ♀ 2 pouc. $\frac{1}{2}$.— Tête d'un gris-blanchâtre ; corselet brun, ayant sur ses côtés plusieurs taches noires et jaunes ; élytres pâles, parsemées de taches brunes assez grandes ; ailes d'un rose vif dans les deux tiers de leur étendue, et incolores à leur extrémité ; pattes d'un gris-jaunâtre, annelées de brun ; cuisses postérieures ayant en dedans une ligne rose, et plusieurs taches noirâtres tout autour ; jambes d'un rose carminé ; abdomen brun. — Environs de Paris.

Obs. Le *Gryllus Germanicus* de Fabricius n'est pas la femelle de cette espèce, comme le dit M. Serville dans sa *Revue méthodique des Orthoptères*.

TROISIÈME DIVISION.

Corselet caréné seulement dans son milieu. — Prosternum dépourvu de pointe.

4. ACRIDIUM MIGRATORIUM. (Pl. 11, fig. 2.)

Gryllus Migratorius, Linn., *Mus. Lud. Ul. Reg.*, p. 140. — Degéer, *Ins.*, t. III, p. 466, pl. 33, fig. 1.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 53, n° 27.—Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 228. — Long. 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 4 lig. — Corps verdâtre ; tête verte, avec sa face jaunâtre ; corselet d'un jaune-verdâtre sans rugosités ; élytres transparentes, d'un gris sale, avec une grande quantité de petites taches brunes répandues dans toute leur étendue ; ailes diaphanes, légèrement lavées de jaune à leur base, et tachetées de brun à leur extrémité ; cuisses légèrement tachetées de brun ; jambes roses.—Europe Méridionale ; très-rare aux environs de Paris.

5. ACRIDIUM FLAVUM.

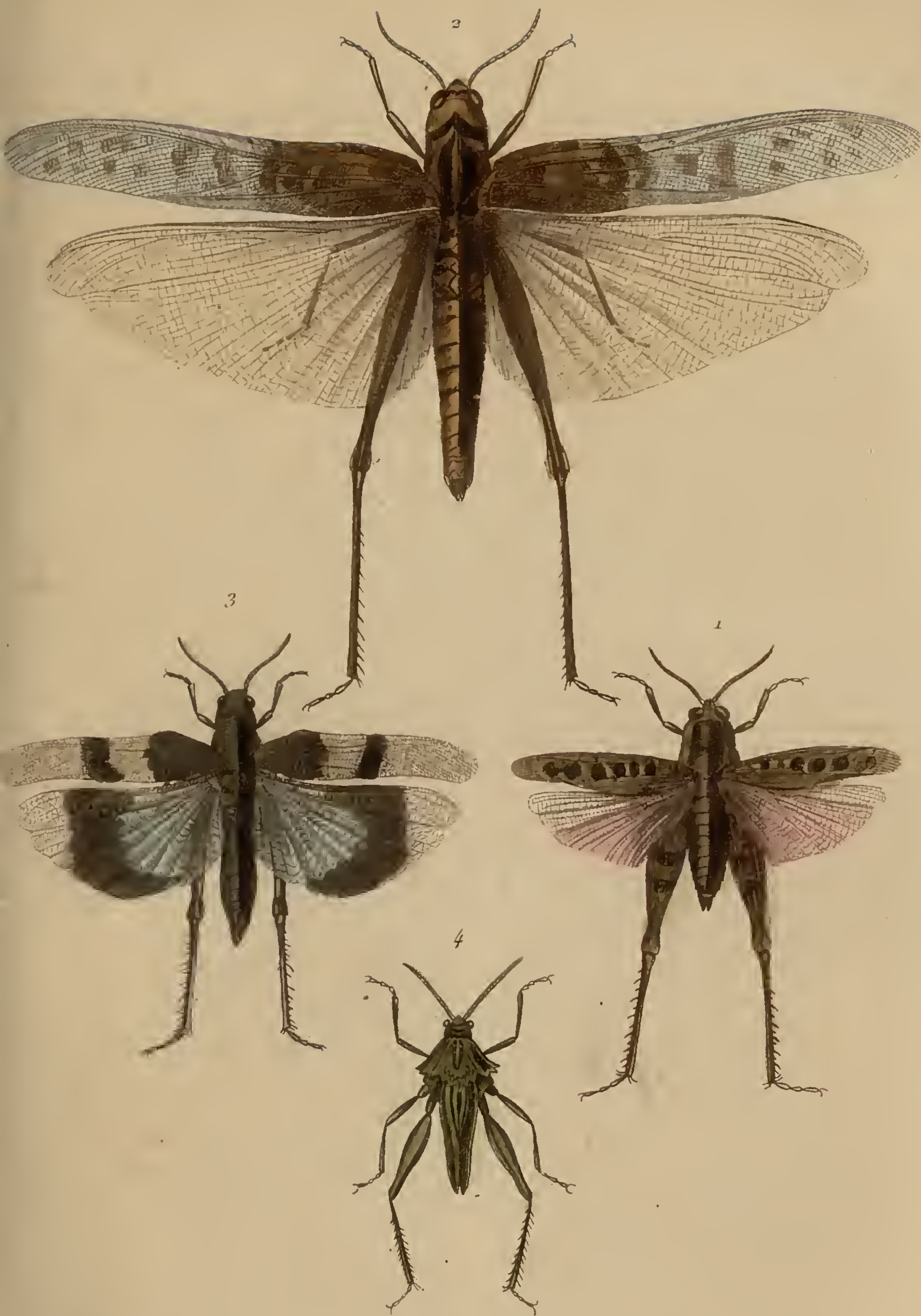
Gryllus Flavus, Stoll, pl. 12, *b.* fig. 44. — *Acridium Nigrofasciatum*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. pl. fig. —Long. ♂ 1 pouc. Enverg. 2 pouc. ♀ un peu plus grande. —Antennes brunes ; tête verdâtre ; corselet d'un brun-verdâtre ; sa carène jaunâtre, ses côtés noirâtres, avec quatre petites lignes obliques, de couleur jaune-verdâtre, ayant par leur réunion la forme d'une X ; élytres transparentes, avec quelques taches brunes, assez larges à leur base, et quelques autres plus petites et plus pâles à leur extrémité ; ailes jaunes de la base au milieu, ayant ensuite une bande noire, puis le reste de l'aile transparent, avec l'extrémité un peu brune ; pattes postérieures jaunes, avec plusieurs taches noires ; jambes roses.— France Méridionale ; environs de Paris. Rare.

6. ACRIDIUM THALASSINUM.

Gryllus Thalassinus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 57, n° 43.—Charp., *Horæ Ent.*, p. 138, pl. 4, fig. 3 ♂, pl. 2, fig. 6 ♀. — Long. 1 pouc. — Corps verdâtre ; antennes brunâtres ; corselet ayant une carène très-peu sensible, vert en dessus et brun sur les côtés ; élytres d'un brun-verdâtre très-clair, avec plusieurs grandes taches brunes, ailes d'un bleu-verdâtre très-clair, avec leur extrémité noire ; pattes postérieures vertes ; les cuisses ayant en dedans une ligne rose et trois taches noires ; jambes roses, noires à leur base. — France ; assez rare.

7. ACRIDIUM STRIDULUM.

Gryllus Stridulus, Linn., *Faun. Suec.*, 872 ; Rœsel, t. II, tab. 21, fig. 1.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 56, n° 37. — Long. 1 pouc. — Corps entièrement brunâtre ; tête un peu rugueuse ; corselet fortement caréné, couvert d'aspérités ; élytres d'un



1. Acridium italicum.
2. Acridium migratorium.
3. Acridium cœrulescens.
4. Ommexecha audouinii.

brun foncé, avec un grand nombre de petites taches noirâtres; ailes d'un beau rouge sanguin, avec leur extrémité noire; pattes d'un jaune-brunâtre, avec plusieurs taches noires; abdomen d'un brun foncé. — Environs de Paris. Très-commun.

8. ACRIDIUM COERULESCENS. (Pl. 11, fig. 3.)
Gryllus Cœrulescens, LINN., *Lud. Ul.*, p. 145; RŒSEL, 11, tab. 21, fig. 4.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 59, n° 50. — Long. 1 pouc. environ. — Antennes d'un brun clair; tête plus foncée; corselet fortement caréné, rugueux, d'un brun foncé en dessus, et plus jaune sur les côtés; élytres d'un jaune-brunâtre, avec trois larges taches transversales, beaucoup plus colorées, extrémité des élytres diaphanes; ailes d'un bleu-verdâtre, depuis la base jusqu'au delà de leur milieu, noires ensuite, avec leur dernière extrémité diaphane; pattes jaunâtres, avec plusieurs taches d'un brun-noirâtre; jambes postérieures roussâtres. — Environs de Paris. Très-commun.

9. ACRIDIUM PEDESTRE.
Gryllus Pedestris, LINN., *Faun. Suec.*, 878.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 62, n° 64. — *Acridium Apterum*, DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 474, pl. 23, fig. 8 et 9. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 11, fig. 8. — Long. 19 lig. — Tête roussâtre, avec deux lignes brunes sur son sommet; lèvre supérieure d'un jaune soufre; extrémité des mandibules noire; corselet brun, ayant des stries transversales et quatre lignes obliques de couleur jaune, formant une croix par leur réunion; élytres d'un brun-jaunâtre, ne couvrant guère que le tiers de l'abdomen; ailes rudimentaires; pattes jaunâtres; les postérieures ayant leurs jambes et le dessous des cuisses d'un rouge vermillon. — Suisse.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Les Gomphocerus*, LATR.)

Antennes ayant leur extrémité renflée en massue dans les mâles.

10. ACRIDIUM SIBIRICUM.
Gryllus Sibiricus, LINN., *Syst. nat.*, 2, 701; STOLL, pl. 10. *b*, fig. 35.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II p. 58, n° 49. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 23, fig. 20. — Long. 9 lig. — Antennes brunes, renflées à l'extrémité en un gros bouton dans le mâle, filiformes dans la femelle; corselet brun, gibbeux, ayant sur son sommet deux lignes plus pâles que le fond, très-peu marquées; élytres et ailes de la longueur de l'abdomen, grisâtres, presque diaphanes; pattes d'un gris-brunâtre; les antérieures ayant l'extrémité de leurs jambes renflée en une grosse vésicule. — Sibérie, Suisse.

OMMEXECHA, SERV.

Corps épais, trapu.—Antennes courtes, le dernier article beaucoup plus long que les autres. — Tête triangulaire, mince à l'extrémité, large à la base. — Palpes maxillaires courts, les premiers articles beaucoup moins longs que les suivans. — Thorax très-large, ses bords dilatés et dentelés. — Poitrine très-large. — Pattes courtes, épaisses. — Cuisses postérieures aplaties, très-larges, propres au saut. — Abdomen peu long, épais, sans être renflé.

1. OMMEXECHA AUDOUINII. (Pl. 11, fig. 4.)
BLANCHARD, *Mon.*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, , t. 5, p. 611, pl. 21, fig. 5 ♂, fig. 6 ♀. — Long. ♂ 9 lig. ♀ 10 lig.— Corps très-épais, robuste, entièrement vert; tête courte, très-large à la base, formant une petite fossette à cet endroit; corselet portant une crête très-élevée, s'étendant depuis l'extrémité antérieure jusqu'au milieu; ses bords postérieurs et latéraux festonnés; le feston ou dent placée au milieu du bord postérieur, de forme carrée; les autres dents aiguës; le corselet hérissé en outre de quelques pointes; élytres dépassant tant soit peu l'abdomen, ayant entre leurs nervures quelques petites dépressions; ailes très-courtes, leur longueur n'atteignant guère que la moitié de celle des élytres; pattes postérieures ayant leurs cuisses très-aplaties, avec leur bord supérieur creusé inégalement de distance en distance. — Province de Maldonado (Brésil). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. OMMEXECHA LUGUBRE.
BLANCHARD. *Mon.*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. V, p. 616, pl. 22, fig. 5 ♀. — Long. ♂ 6 lig. ♀ 10 lig. — Corps entièrement d'un brun foncé; tête un peu inégale en dessus; antennes courtes, rondes et brunes; corselet raboteux en dessus, surtout antérieurement: son bord postérieur ayant cinq dents bien distinctes; élytres d'un brun foncé, leurs nervures saillantes, chargées de plusieurs rangées de tubercules; ailes presque rudimentaires, transparentes et sans couleur; abdomen brun en

dessus, jaunâtre en dessous, avec des points noirs au nombre de quatre sur chaque segment; cuisses postérieures brunâtres en dessus, avec une tache noire au milieu, et une autre à l'extrémité.—Caire, Haute-Egypte. Collection du Muséum.

TETRIX, Latr.

Corps trapu comme dans le genre précédent. — Palpes anguleux. — Antennes courtes. — Corselet très-grand, se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. — Elytres extrêmement courtes, en forme d'écailles ovales, rejetées sur les côtés. — Ailes aussi longues que le corselet, entièrement cachées par ce dernier. — Pattes renflées, propres à sauter.

Ce genre, renfermant des insectes de petite taille, termine la série de l'ordre des Orthoptères. La plupart des espèces qui le composent sont indigènes.

1. TETRIX SUBULATUS.

Acridium Subulatum, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 484, pl. 23, fig. 17; *Enc. méth.*, t. X, p. 599, n° 1. — Long. 7 lig.—Corps brunâtre, élancé; antennes jaunâtres; tête brune; corselet dépassant l'abdomen d'environ un tiers, très-pointu à son extrémité; ce corselet ayant une carène assez prononcée dans son milieu, de couleur brun-jaunâtre, avec quelques petites taches plus colorées, fort peu apparentes; pattes jaunâtres, tachetées de brun. — Environs de Paris.

2. TETRIX BIPUNCTATA.

Gryllus Bipunctatus, Linn., *Syst. nat.*, 2, 693. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 26, n° ; *Enc.*, t. X, n° 6. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun-grisâtre, plus large que l'espèce précédente; tête grisâtre; corselet de la même couleur, dépassant l'abdomen d'environ un quart; sa carène assez prononcée; ce corselet marqué de deux points blanchâtres, placés à peu près au tiers de son étendue; pattes grisâtres, tachetées de brun. — Environs de Paris.

TROISIÈME ORDRE.

NÉVROPTÈRES.

Les Névroptères, ainsi nommés par Linné, à cause de leurs ailes qui sont nues, transparentes et couvertes d'un très-grand nombre de nervures, avoient été placés par Latreille après les Hémiptères : mais M. Laporte, prenant en considération leurs organes de manducation, qui sont composés de pièces libres comme dans les Orthoptères, les a placés immédiatement après ces derniers, dans l'introduction de cet ouvrage, en mettant après eux les ordres renfermant des insectes pourvus d'une bouche composée de pièces soudées entre elles.

Les Névroptères, appelés vulgairement *Demoiselles*, sont en général très-carnassiers, tant à l'état de larve qu'à l'état parfait; les uns ont des demi-métamorphoses ou seulement des mues successives, et les autres ont des métamorphoses complètes; beaucoup de leurs larves sont aquatiques, mais toutes sont pourvues de six pattes à crochet, dont elles se servent pour chercher leur nourriture.

Fabricius avoit séparé les Névroptères en deux ordres; l'un sous le nom d'*Odonata*, comprenant les genres *Libellula*, *Æshna* et *Agrion*, et l'autre sous le nom de *Synistata*, renfermant tous les autres Névroptères; et en plus les genres *Lepisma* et *Podura*, qui font partie de l'ordre des Thysanoures.

Latreille divise les Névroptères en trois grandes familles; la première, à laquelle il donne le nom de Subulicornes, renferme l'ordre des Odonata de Fabricius, et en plus, le genre Ephémère; la seconde famille, appelée Planipennes, comprend la plus grande partie de l'ordre des Synistata de Fabricius, et enfin la troisième famille, sous le nom de Plicipennes, renferme le genre *Phryganea* et ceux créés à ses dépens.

M. Brullé, dans son grand ouvrage sur la Morée, envisageant les Névroptères d'une autre manière, y avait apporté quelques améliorations, en les divisant en quatre sections auxquelles ils donnent le nom d'ordres; ce sont les Dictyoptères correspondant à la famille des *Subulicornes* de Latreille, et en outre le genre *Perla*; les Isoptères, renfermant les Termites; les Trichoptères, analogues à la famille des *Plicipennes* de Latreille, et les Névroptères, comprenant tous les autres genres de l'ancien ordre de ce nom, et il réunit aux Orthoptères les *Mantispes*, *Raphidies* et *Psoques*. Quant à ces derniers genres, M. Brullé a reconnu lui-même qu'ils ne pouvaient être éloignés des Névroptères, et pour la division en quatre ordres, leurs caractères différentiels ne paroissent pas assez grands pour qu'on puisse leur donner ce nom.

M. Pictet, auteur de plusieurs travaux importans sur les Névroptères, dans un Mémoire inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, a aussi introduit quelques changemens à la classification de cet ordre, qui paroissent propres à la rendre plus naturelle. Il partage l'ordre des Névroptères en six grandes familles, en commençant par les *Termes* et les *Perles*, qui lui semblent avec raison avoir plus d'analogie avec les Orthoptères que les autres familles : en adoptant cette dernière manière de voir, vient donc en première ligne les Termiens; ce sont des insectes nommés aussi fourmis blanches, poux des bois, etc., qui vivent la plupart en société, et qui se construisent des demeures quelquefois très-considérables, en faisant souvent d'horribles dégâts dans les lieux ou ils se rencontrent; ils ont en général trois sortes d'individus, comme les fourmis et les abeilles, et leurs neutres sont connus aussi sous le nom de soldats. Ils ne se trouvent que dans les contrées les plus méridionales, et ils n'ont que des demi-métamorphoses. Les Perliens forment la seconde famille; beaucoup d'espèces se rencontrent dans nos environs; ils n'ont que des demi-métamorphoses, et leurs larves sont aquatiques.

Les Libelluliens ou Subulicornes de Latreille constituent la troisième famille ; ce sont ceux qui sont plus généralement connus sous le nom de Demoiselles; ils sont assez également répandus dans toutes

les contrées, fréquentent toujours le bord des eaux ; leurs couleurs sont presque toujours très-riches et très-éclatantes; leurs larves et leurs nymphes sont aquatiques, et ces dernières ne sortent de l'eau que pour subir leur dernière mue.

Viennent ensuite les MYRMELEONIENS ou PLANIPENNES de Latreille, composés d'insectes ayant des métamorphoses complètes, c'est-à-dire dont les nymphes sont immobiles; ils renferment plusieurs genres, parmi lesquels on en rencontre qui ont des larves terrestres, et d'autres qui en ont d'aquatiques.

Les PANORPIENS forment la cinquième famille; ils appartiennent à l'ancien continent, et leurs métamorphoses paroissent être complètes, mais elles sont peu connues.

Les PHRYGANIENS ou PLICIPENNES de Latreille constituent la sixième et dernière famille; il ont assez l'aspect de plusieurs Phalènes, et sont dépourvus de mandibules; leurs métamorphoses sont complètes, et leurs larves, qui vivent au fond des eaux, se construisent des fourreaux formés par des petites pierres ou des fragmens de bois, qu'elles traînent après elles à la manière des teignes.

Tel est l'ensemble général de l'ordre des Névroptères, qui renferment peu de genres, eux-mêmes peu nombreux en espèces, si l'on en excepte les Libelluliens, qui en ont un plus grand nombre que les autres.

PREMIÈRE FAMILLE. — TERMIENS, PICTET.

Caractères. Ailes à nervures transversales rares. — Bouche conformée comme celle des *Orthoptères*. — Tarses composés de quatre articles au plus.

Cette famille renferme deux groupes: les *Termites* et les *Psocites*.

TERMITES.

Caractères. Corps déprimé. — Antennes courtes et moniliformes.
Genres : *Termes*, *Embia*.

TERMES, LINN., DEGÉER, FABR., LATR.; *Hemerobius*, LINN.

Corps déprimé. — Tête grosse et arrondie, portant trois yeux lisses sur le front.— Mandibules fortes, cornées, trigones et déprimées, ayant leur extrémité terminée en pointe aiguë, et leur côté interne armé de deux ou trois dents aiguës. — Palpes filiformes; les maxillaires assez longs, de cinq articles presque cylindriques, les deux premiers très-courts, et le dernier le plus long de tous; les labiaux plus courts que les autres et de trois articles seulement. — Labre allongé, quadrifide. — Antennes filiformes, de la longueur du corselet, insérées devant les yeux, d'environ dix-huit articles, le premier grand, et les second, quatrième et cinquième plus courts que les suivans. — Corselet presque carré ou en forme de demi-cercle. — Ailes à peu près egales, couchées horizontalement sur le corps, très-longues et presque diaphanes, n'ayant que très-peu de nervures, ne formant pas un réseau distinct.—Pattes courtes. — Les jambes cylindriques, allongées et grêles, ayant deux ou trois épines à leur extrémité.—Abdomen en carré long, terminé par deux petites pointes coniques, composées de deux articles.

Les neutres diffèrent des mâles et des femelles par l'absence d'ailes, par leur corps plus épais et plus robuste, et surtout par leur tête beaucoup plus longue, munie de longues mandibules croisant l'une sur l'autre.

Les larves ressemblent assez aux neutres, mais leurs yeux et leurs ocelles sont presque nuls, et leur corps est plus mou.

Les nymphes se distinguent des précédens par leurs rudimens d'ailes.

Les larves de ces Termes, auxquels on a donné aussi les noms d'ouvriers et de travailleurs, sont ordinairement réunies en prodigieuse abondance, et construisent des nids à couvert, dans l'intérieur de la terre, des arbres, et souvent même sous les boiseries des habitations ; et elles y creusent des galeries qui aboutissent toutes à un centre commun, de manière que les objets ainsi perforés tombent bientôt en poussière. Plusieurs espèces ont des nids extérieurs, mais toujours sans issue apparente; quelquefois ces habitations sont très-élevées au-dessus de la terre, et ont la forme de pyramides ou de tourelles recouvertes d'une toiture très-solide, souvent réunies en grand nombre, et ayant tout-à-fait l'aspect de huttes de sauvages; d'autres espèces

construisent leurs nids sur les branches d'arbres, et ils ont alors une forme globuleuse.

Les neutres, nommés aussi soldats, défendent l'habitation, et sont toujours postés près de la surface extérieure, de manière à paroître les premiers dès que l'on fait une brèche à leur domicile, et à pincer les agresseurs avec leurs fortes mandibules.

Quand les Termes ont atteint leur état parfait, ils s'envolent le soir ou la nuit en grande quantité, et c'est à ce moment qu'a lieu l'accouplement; et après, les mâles et les femelles tombent à terre, et les couples, au rapport de certains voyageurs, sont le plus souvent recueillis par les larves qui les enferment alors dans une loge séparée; mais Latreille pense, avec assez de raison, que les femelles sont seules l'objet de ces soins; ces dernières ont ordinairement un abdomen qui devient extraordinairement volumineux, à cause de la grande quantité d'œufs qu'il renferme.

Les Termes sont propres aux contrées les plus méridionales du globe, et on rapporte que les nègres en sont très-friands.

1. TERMES OBSCURUM. (Pl. 5, fig. 5.)

Termes Flavicolle, Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 128, tab. 25, fig. 11. — Long. 7 lig. Enverg. des ailes 28 lig. — Corps d'un brun-roussâtre; tête et corselet d'un ferrugineux un peu plus clair, mais sans taches; antennes d'un ferrugineux-jaunâtre; ailes le double de la longueur du corps, d'un gris-brunâtre, comme enfumées, avec leur côte marginale d'un brun foncé; pattes d'un jaune-roussâtre; abdomen brun. — Du Brésil; environs de Rio-Janeiro, où cette espèce est très-abondante.

M. Perty rapporte à tort cette espèce à la *Flavicolle* de Fabr., qui se trouve en Barbarie et dans l'Europe méridionale.

2. TERMES MORIO.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 90, n° 3. — Long. 6 lig. y compris les ailes. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps noirâtre; tête plane, noire, avec la bouche roussâtre; mandibules testacées, avec leur extrémité noire; corselet noir, sans taches; ailes trois fois plus longues que l'abdomen, entièrement noires; abdomen très-noir en dessus, avec le dessous plus pâle; pattes et antennes également noirâtres comme le reste du corps. — Guyanne Française.

3. TERMES FLAVICOLLE.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 91, n° 6. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 21 à 22 lig. — Corps d'un brun obscur; tête brune, avec la bouche jaunâtre; antennes de cette dernière couleur; corselet jaune également, presque sans taches; ailes le double de la longueur du corps, ayant leur côte marginale d'un brun obscur; pattes jaunâtres. — Côte de Barbarie et Europe Méridionale. On rapporte qu'il nuit beaucoup aux oliviers, surtout en Espagne.

4. TERMES LUCIFUGUM.

Rossi, *Faun. Etrusc. Mant.*, 1, p. 107; *Mant.*, 2, tab. 5, fig. K. — Latr., *Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, t. XXII, p. 62, et t. XXIII, p. 492, tab. R, 10, fig. 3, 4, 5, 6; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 206, n° 1, et *Règ. anim.*, 5ᵉ édit., p. 256. — Corps d'un noir brillant, légèrement pubescent; antennes noires, ayant l'extrémité de leurs derniers articles d'un roux pâle; corselet noir, en carré élargi, avec une impression de chaque côté, et une carène dans son milieu; ailes brunâtres, un peu transparentes, avec leur côte marginale noirâtre; cuisses noires; jambes roussâtres, avec leur base noire; tarses entièrement d'un roux clair. — Europe Méridionale.

Latreille, dans son *Règ. anim.*, nous dit que cet insecte s'est tellement multiplié à Rochefort dans les ateliers et les magasins de la marine, qu'on ne peut réussir à le détruire, et qu'il y fait de grands ravages.

EMBIA, Latr.

Corps plus grêle que dans les *Termes*. — Tête grosse, plus large que le corselet, sans ocelles. — Mandibules fortes, arquées et bidentées à leur extrémité. — Mâchoires terminées par deux longs crochets. — Leurs palpes de cinq articles; les quatre premiers coniques, et le dernier ovalaire; les palpes labiaux de trois articles seulement. — Antennes composées d'environ quinze articles moniliformes: le premier grand, les autres moins épais, à peu près d'égale dimension entre eux. — Corselet beaucoup plus étroit que la tête. — Le prothorax s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ailes une fois aussi longues que l'abdomen, à nervures plus saillantes que dans les *Termes*. — Abdomen étroit, linéaire, terminé par deux petits appendices composés de dix articles. — Pattes assez longues. — Leurs cuisses et leurs jambes très-élargies et comme creusées extérieurement, surtout les antérieures. —

Tarses de trois articles; les antérieurs ayant leur premier article extrêmement dilaté en forme de cuiller, et les deux autres grêles; les intermédiaires et les postérieurs ayant leurs trois articles grêles et linéaires.

Les espèces de ce singulier genre, qui ont de grandes dissemblances avec les autres de cet ordre, ont assez l'apparence de petits Termes; mais leur tête beaucoup plus large que le corselet. Leurs pattes dilatées et leurs filets abdominaux leur donnent un facies un peu différent.

Une seule espèce avoit été figurée dans l'ouvrge de l'*Expéd. d'Egypte*, sans recevoir de dénomination. Latreille, dans ses *familles naturelles*, lui appliqua le nom générique d'*Embia*, mais sans donner de description et de nom d'espèces.

Plusieurs *Embia* appartenant à l'ancien continent se trouvent dans les collections, sans dénomination; l'une d'elles, celle qui est figurée dans le grand ouvrage d'Egypte, sera le

EMBIA ÆGYPTIACA.

Sav., *Expéd. d'Egypte*, *Névroptères*, pl. 2 fig. 9 et 10. — Long. 5 à 6 lig. avec les ailes fermées. Enverg. 8 lig. — Corps d'un roux-ferrugineux; tête de cette dernière couleur, et très-déprimée; antennes velues, plus foncées à leur extrémité; corselet ayant sur les côtés d'assez longs poils grisâtres; ailes d'un gris-brunâtre sombre, un peu transparentes, ayant le bord de leurs nervures plus coloré que la partie centrale, de manière à former des nervures alternativement plus colorées et plus pâles; pattes roussâtres, velues, ayant les bords des cuisses antérieures d'un brun-noirâtre.—Egypte. Collection du Muséum de Paris.

PSOCITES.

Caractères. Corps court de peu de consistance et assez renflé. — Antennes sétacées. Genre : *Psocus*.

PSOCUS, Fabr., Latr., Coqueb.; *Termes* et *Hemerobius*, Linn.; *Pediculus, Psylla*, *Phryanea*, Geoff.

Corps court, mou, renflé et comme bossu. — Tête fort grande, presque trigone, ayant trois ocelles rassemblés en triangle sur le milieu du front. — Mandibules fortes, échancrées intérieurement, avec leur extrémité terminée en pointe aiguë.— Palpes maxillaires de quatre articles; le premier fort petit; le second et le troisième presque coniques, le dernier cylindrique, le plus grand de tous.— Ailes en toit très-peu réticulées ou simplement veinées. — Antennes sétacées, d'environ dix articles : les deux premiers courts et épais, et les suivans plus grêles et plus allongés. — Abdomen court, ovalaire. — Pattes assez longues, grêles, avec les jambes grêles et mutiques, et les tarses courts composés ordinairement de deux articles seulement.

Ce genre ne renferme que de très-petits insectes fort agiles, vivant sous les écorces, dans les vieux bois et dans les habitations.

PSOCUS BIPUNCTATUS.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 208, n° 1; ejusd., *Bull. de la Soc. Philom.*, an 3, n° 41, p. 3. — Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 204. — Coq., *Illus. Icon. Ins.*, dec. 1, tab. 2, fig. 3. — *Hemerobius Bipunctatus*, Linn., *Faun. Suec.*, éd. 1, n° 1514. —*La Psylle des pierres*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 488.— Long. 2 lig. — Corps varié de jaune et de noir; tête noirâtre en dessus; ailes supérieures noires, avec une petite tache vers leur bord marginal, et une autre vers le bord opposé, ayant des nébulosités noirâtres dans leur milieu, avec un point noir au milieu d'un point blanc. — France, environs de Paris; se trouve sur les arbres.

2. PSOCUS PULSATORIUS.

Termes Pulsatorium, Linn., *Faun. Suec.* — Schœf., *Elem. Ent.* (126, 1, 2.) — Long. 1 lig. — Corps ordinairement aptère, d'un gris-jaunâtre, tacheté de roux ou de brunâtre; yeux roussâtres; abdomen plus tacheté que les autres parties du corps. — France, Europe, Paris.

Ce petit insecte, vulgairement appelé pou de bois, se trouve très abondamment dans les collections, dans les bibliothèques, etc. On avoit cru qu'il produisoit un petit bruit à peu près analogue au battement d'une montre; comme les espèces du genre Vrillette (*Anobium*), de *l'ordre des Coléoptères*; ce qui lui a fait donner le nom de pulsateur.

DEUXIÈME FAMILLE. — PERLIENS, Pictet.

Caractères. Bouche se rapprochant de celle des Orthoptères, ayant comme chez ces derniers un appendice à la mâchoire.— Mandibules petites. — Ailes horizontales, avec les inférieures plissées et doublées sur elles-mêmes. —Tarses de trois articles.

Cette famille ne peut se diviser en plusieurs groupes.

Genres : *Perla*, *Nemoura.*

PERLA, Geoff., Degéer, Oliv., Lam., Latr. ; *Phryganea*, Linn,; *Semblis*, Fabr.

Corps allongé, étroit et déprimé.—Tête forte, très-aplatie, horizontale et avancée antérieurement en forme de bouclier. — Mandibules presque membraneuses, fortement déprimées, à demi transparentes, ayant leur extrémité échancrée et formant trois ou quatre dents aiguës.—Palpes presque sétacés, ayant leur dernier article plus grêle que le précédent.—Mâchoires ayant deux dilatations fortement comprimées; l'externe longue, étroite et lancéolée; l'interne trigone, beaucoup plus large et plus courte. — Prothorax presque carré.— Antennes sétacées, moins longues que le corps, composées d'un très-grand nombre d'articles. — Ailes couchées et croisées horizontalement sur le corps. — Abdomen terminé par deux longs filets sétacés.—Pattes assez longues et grêles. — Les tarses ayant leurs deux premiers articles beaucoup plus courts que le dernier.

On avoit cru jusque dans ces derniers temps, que les Perles subissoient des métamorphoses complètes, et que leurs larves vivoient dans l'intérieur de fourreaux à la manière des *Phryganes*, et cette opinion. depuis si long-temps accréditée, avoit été répétée par tous les auteurs, jusqu'à ce qu'enfin M. Pictet de Genève, ayant observé les mœurs de ces insectes, publia un mémoire sur leurs métamorphoses inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, où il nous apprend que les Perles n'ont que des métaphoses incomplètes comme les *Libellules*, les *Nemoures*, etc., et d'après ses observations, leurs larves se trouvent dans les rivières, le plus ordinairement dans les endroits où le courant est rapide, et où l'eau se brise contre les pierres. Elles marchent beaucoup plus lentement que les Ephémères, en trainant leur ventre sur le sol; elles sont carnassières, mais peuvent rester pendant plusieurs jours sans prendre de nourriture, et souvent on les voit se fixer sur une pierre, à l'aide de leurs pattes, et y demeurer long-temps en se balançant, sans que l'on puisse connaître le but de ce mouvement; elles passent tout l'hiver à l'état de larve et ne se métamorphosent qu'au printemps ou en été; pour se transformer, elles vont ordinairement sur le rivage, se fixer sur une pierre ou sur une plante; c'est alors que leur peau se dessèche et se fend en dessus, et qu'elles en sortent après quelques efforts.

Ces larves ont une tête large; des mandibules courtes et épaisses, terminées par plusieurs dents; des mâchoires acérées, recouvertes en dessus par un appendice long et triarticulé; des antennes sétacées, insérées devant les yeux; un thorax large, ayant ses trois segmens très-distincts; les deux derniers ayant des rudimens d'ailes dans la nymphe; un abdomen se rétrécissant de la partie antérieure à la partie postérieure, et portant à son extrémité deux longues soies, et des pattes dont les cuisses sont aplaties et larges; les jambes minces, et les tarses composés de deux articles peu distincts et terminés par deux crochets.

Plusieurs larves de Perles ont des organes respiratoires externes, et d'autres en sont dépourvus. Chez les espèces où ces organes existent, ils sont au nombre de six et disposés par paires entre chaque segment du thorax; la première paire entre le prothorax et le mésothorax; la seconde entre ce dernier et le métathorax et la troisième en arrière de celui-ci.

1. PERLA MARGINATA. (Pl. 5, fig. 6. Fig. 7, *la larve.*)

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 71, fig. 3. — *Semblis Marginata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 73, n° 7. — *Phryganea Maxima*, Scop., *Ent. Carn.*, p. 269, n° 707.—*Perla Marginata*, Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 10 (*Ent. des Ann. des Sc. nat.*, an 1833), pl. 5, fig. 1 et 2. — Long. avec les ailes fermées 10 à 14 lig. — Corps d'un gris fauve; tête d'un fauve rougeâtre, bordée de brun; antennes entièrement noi-

res; corselet brun, légèrement tacheté de fauve, ayant dans son milieu un sillon longitudinal; ailes transparentes, d'un jaune-brunâtre, avec leurs nervures noires; abdomen fauve, plus grisâtre sur les côtés; les filets roussâtres, avec leur extrémité noire; pattes entièrement brunes. — Europe, France.

La larve de cette espèce vit dans les rivières, sous les pierres; elle est entièrement d'un jaune citron, et tachetée de noir; ses antennes sont d'un jaune fauve; les yeux sont noirs; le corselet est bordé de noir, et a trois lignes longitudinales de cette dernière couleur; les filets abdominaux sont d'un fauve rougeâtre.

2. PERLA BIPUNCTATA.

Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 12, pl. 5, fig. 12 à 14 (*Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). — Long. 1 pouc. environ. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais elle s'en distingue par sa tête, qui offre deux petites taches noires, et non pas une seule tache triangulaire; son métathorax a une large bordure jaune; ses ailes sont moins transparentes que dans la *P. Marginata*: ses antennes ont leur premier article fauve, et ses pattes sont de cette dernière couleur, avec leurs articulations noires.

La larve de cette espèce a été trouvée dans le Rhône, par M. Pictet; d'après lui, la seule différence qui existe entre elle et la larve de la *P. Marginata*, est d'avoir les segmens du thorax un peu plus larges, et sur le corselet une ligne médiane et deux points noirs au lieu de trois lignes longitudinales.

3. PERLA BICAUDATA

Phryganea Bicaudata, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 908, n° 1. — *Perla Bicaudata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 73, n° 8. — Lep. de St-Farg. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 69, n° 1. — Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 14, pl. 6, fig. 6 et 7 (*Ent. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). — *La Perle brune*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 231, n° 1. — Long. 8 a 9 lig. — Corps d'un noir-grisâtre; tête ayant sur son sommet une raie fauve un peu triangulaire; antennes de la couleur du corps; corselet ayant dans son milieu une ligne fauve faisant suite à celle de la tête, avec une tache de la même couleur sur les bords; ailes transparentes, d'une couleur plus sombre vers leur bord antérieur; filets abdominaux brunâtres; pattes de la même couleur, légèrement fauves en dessous. — France.

La larve de cette espèce est encore inconnue.

4. PERLA VIRESCENS.

Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 16, pl. 6, fig. 8 à 10; *Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833.) — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 10 lig. — Corps jaunâtre; tête d'un jaune citron, avec les yeux et les ocelles noirs; antennes fauves; corselet de la même couleur, bordé de noir antérieurement et postérieurement, avec ses côtés grisâtres; ailes verdâtres, très-transparentes; pattes fauves; abdomen de la même couleur, avec le milieu de la partie supérieure noire; ses filets entièrement fauves.

Les larves de cette espèce ont été trouvées très-abondamment dans l'Arve en Suisse, par M. Pictet; elles sont d'un jaune citron; leur tête est fauve antérieurement, avec une ligne transversale noire; leur corselet est bordé de noir, et offre dans son milieu deux points peu apparens; leur thorax est dépourvu d'organes respiratoires externes; et les segmens de leur abdomen sont bordés de noir, et ont à leur partie supérieure un point de la même couleur.

5. PERLA NIGRA.

Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 18. pl. 6, fig. 11, 12 et 13 (*Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). Long. 5 à 6 lig. — Corps grêle, entièrement noir; pattes et antennes très-longues, de la même couleur que le corps; ailes grisâtres, transparentes à l'extrémité, mais plus obscures à leur base et vers leur bord antérieur.

Cette espece vole peu, et court très-vite sur les pierres qui se trouvent aux bords des rivières.

Sa larve est petite et grêle, ordinairement elle est entièrement fauve, avec le mésothorax et le métathorax ayant chacun une tache brunâtre en forme de V; mais lorsque les rudimens d'ailes commencent à paroître, sa couleur devient plus foncée, et quand elle est à la fin de sa vie de nymphe, le corselet est noir, avec les taches brunâtres, et les rudimens d'ailes sont également noirs. — France, Suisse, etc.

NEMOURA, Lat.;

Phryganea, Lin.; *Perla*, Geoff., Degéer; *Semblis*, Fab.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le

précédent.— La tête est assez grosse. — Le labre très-apparent.— Les mandibules sont cornées et terminées par quatre à cinq dents aiguës.—Les palpes sont filiformes, avec leur dernier article ovalaire.—Les antennes sont sétacées et un peu plus longues que le corps. — L'abdomen est constamment dépourvu de filets, ce qui distingue facilement ce genre de celui des *Perla*. — Les tarses ont tous leurs articles longs et grêles. Les Nemoures se rencontrent sur le bord des eaux, sur les plantes, les buissons, les pierres, etc. M. Pictet a fait connaître les larves de ces insectes dans un Mémoire inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, en 1832, qui jusqu'alors étaient tout-à-fait inconnues, et que l'on supposait à tort avoir des métamorphoses completes.

Ces larves n'ont que des métamorphoses incomplètes ou plutôt des mues successives; elles se rencontrent dans les eaux courantes, et quelques espèces seulement dans les eaux stagnantes; elles ont, comme les larves de Perles, leur abdomen terminé par deux longs filets, ce qui les rapproche encore de ces dernieres, qui s'en distinguent principalement à l'état parfait par ce caractere; elles ressemblent beaucoup aux larves d'Ephémères, mais elles n'ont pas, à beaucoup près, l'agilité de ces dernières, car elles ne font que marcher très-lentement à l'aide de leurs pattes. Leurs antennes, longues, les différencient aussi très-bien des larves d'Ephémères, qui n'en ont que de très-courtes; et leurs organes respiratoires externes sont nuls ou cachés sous le thorax; leurs tarses sont toujours de deux articles seulement.

1. NEMOURA NEBULOSA.

Phryganea Nebulosa, Lin., *Faun. Suec.*, 748. et *Non Nebulosa Fabricii, Olivieri, etc.* —*Nemoura Trifasciata*, Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 11, pl. 15, fig. 4 à 10. — Long. 6 à 7 lig.— Corps noirâtre; tête et antennes entièrement de cette couleur; corselet rugueux; ailes assez longues, emboîtant les côtés du corps; d'un gris cendré, avec les nervures noires; les ailes supérieures ayant trois bandes transversales d'un blanc-jaunâtre; la première placée un peu avant leur milieu; la seconde un peu au-delà, et la troisième près de leur extrémité; pattes assez longues, d'un gris-roussâtre, avec les articulations noires.

Le mâle de cette espèce, qui a été observé par M. Pictet, a les ailes supérieures réduites à de simples rudimens; sa tête est plus arrondie, et son prothorax plus allongé que chez la femelle

La larve est jaunâtre; sa tête est tachetée de noir à la partie postérieure, et elle a sur le front une tache de la même couleur en forme d'X; son corselet est jaune, tirant sur le brun, près des bords; l'abdomen est gris, avec chacun de ses segmens bordé de jaune postérieurement, et les pattes sont fauves.

Lorsque la nymphe avance en âge, le corselet devient presque noir, ainsi que les rudimens de ses ailes. La *Nemoura Nebulosa* se trouve dans une grande partie de l'Europe, la France, l'Allemagne, elle court ordinairement sur les cailloux, et se cache dessous, dans les endroits les plus humides; sa larve vit dans les rivières et éclot vers le milieu d'avril.

2. NEMOURA CINEREA.

Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 186, n° 2. — Pictet, *Mem. sur les larves des Nemoures*, p. 4, pl. 14, fig. 1 à 13 (*Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832). — *La fausse Frigane*. Degéer. *Mem. Ins.*, t. II, pars 2, p. 730, tab. 23, fig. 16 et 17. — Long. 5 lig. Enverg. 10 lig.—Le corps est d'un noir brillant; sa tête est un peu plus large que le corselet, noire ainsi que les antennes; corselet un peu plus large que long, ayant dans son milieu quatre points saillans; ailes d'un gris obscur, avec leurs nervures noires, ayant leur base légèrement jaunâtre; pattes d'un brun-verdâtre, avec leurs articulations et les tarses noirs. — Cette espèce se trouve en Europe, en France, dans les lieux aquatiques.

Sa larve se trouve dans les rivières, dans les endroits où le courant est très-rapide; elle marche en se traînant, et se cache souvent sous les grosses pierres. La couleur générale de son corps est d'un brun uniforme foncé; sa tête est aplatie; ses antennes sont sétacées et plus courtes que le corps; son prothorax porte en dessous des organes respiratoires externes, consistant en six petits sacs allongés, dont quatre naissent sur le bord antérieur et inférieur, et les deux autres sur le col qui sépare la tête du corselet. Les rudimens des ailes sont d'abord blanchâtres; mais ils brunissent quand la larve avance en âge; les pattes sont d'un brun-verdâtre, avec les articulations noires; l'abdomen porte à son extrémité deux longs filets bruns.

3. NEMOURA VARIEGATA.

Oliv., *Encycl. Méthod.* t. VIII, p. 186,

n° 3. — Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 9 (*Extrait des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832,.—Long. 4 à 5 lig.—Corps d'un noir obscur; antennes noires, avec leur base jaunâtre; tête et corselet bruns, variés de jaune; ce dernier ayant, comme dans l'espèce précédente, quatre points saillans dans son milieu, mais plus petits et plus rapprochés; ailes transparentes, d'un gris pâle, avec leurs nervures noirâtres, un peu plus colorées vers leur extrémité; pattes assez longues, d'un jaune testacé, ayant les articulations noirâtres. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, etc.; sa larve ne se rencontre que dans les eaux stagnantes, souvent dans les fossés remplis d'herbes; elle ressemble beaucoup à celle de l'espèce précédente; mais une ligne longitudinale blanche sur sa tête et son corselet l'en distingue facilement, ainsi que ses pattes plus grêles et glabres, et ses soies abdominales ayant à l'extrémité de chaque article un petit bouquet de poils; son prothorax est aussi dépourvu de petits sacs ou tubes respiratoires.

4. Nemoura nigra.

Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 186. n° 5. — Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 16 (*Extr. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832). — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, à peu près aussi longues que le corps; corselet étroit, ayant plusieurs rangées de petits points saillans; ailes d'un gris foncé, avec un reflet irisé, et leurs nervures noirâtres; pattes d'un brun-roussâtre. — France. On rencontre cette espèce dans les environs de Paris; sa larve vit dans les rivières et les eaux courantes; elle est longue et mince, d'un gris fauve, avec une ligne longitudinale blanche, qui part de la tête et traverse tout le corselet; le prothorax est bordé de brunâtre, et il est tout-à-fait dépourvu de tubes respiratoires; les rudimens des ailes sont noirâtres, et les pattes fauves. — La *Nemoura Nigra* arrive à l'état parfait vers la fin d'avril.

Troisième famille. — LIBELLULIENS.

SUBULICORNES, Lat.

Caractères. Antennes en forme de stylet, guère plus longues que la tête; n'ayant jamais plus de sept articles, dont le dernier en forme de soie. — Mandibules et mâchoires entièrement couvertes par la lèvre ou par la partie antérieure de la tête. — Yeux gros et très-saillans. — Vertex portant deux ou trois ocelles. — Ailes toujours réticulées, tantôt horizontales et tantôt élevées perpendiculairement.

Les Libelluliens ont une forme svelte, des couleurs souvent éclatantes, des ailes transparentes, à reflets irisés. Ils sont très-agiles et volent toujours dans les endroits humides, près le bord des eaux, recherchant des insectes vivans sur lesquels ils se jettent avec beaucoup de promptitude pour les dévorer aussitôt.

A l'état de larve et de nymphe, ils vivent dans l'eau, et ils n'en sortent que pour subir leur dernière mue, et paraître à l'état d'insecte parfait. La nymphe, en sortant de l'eau, s'accroche, à l'aide de ses pattes, soit à une pierre, soit à une plante quelconque, et y reste fixée, jusqu'à ce que le soleil séchant la peau, elle se fende longitudinalement sur le dos, et permette à l'insecte parfait d'en sortir; celui-ci d'abord est mou; ses ailes sont tombantes et n'ont encore aucune consistance; mais au bout de quelque temps, elles se raffermissent ainsi que tout le corps, et l'insecte peut déjà prendre son essor. Ces larves et ces nymphes ressemblent assez à l'insecte parfait, sauf les ailes qui leur manquent, ou dont elles n'ont que des rudimens; elles respirent au moyen de certains organes situés sur les côtés ou à l'extrémité de l'abdomen; elles sont très-carnassières, et détruisent beaucoup d'animaux aquatiques, pendant la durée de leur vie, qui est assez longue.

Cette famille, qui renferme un assez grand nombre d'espèces répandues à peu près également dans toutes les parties du Monde, peut se diviser en deux groupes, les *Ephémérites* et les *Libellulites.*

EPHEMERITES.

Caractères. Bouche membraneuse et très-molle. — Ailes inférieures plus petites que les supérieures et quelquefois nulles.—Abdomen terminé par deux ou trois filets.

Un seul genre constitue ce groupe.

Genre : *Ephemera.*

EPHEMERA, Linn., Geoff., Fabr., Oliv., Lat.

Corps allongé, assez mou. — Tête de la largeur du corselet, ayant sur son sommet trois ocelles disposées en triangle. — Bouche composée de parties molles, fort peu distinctes. — Les palpes courts, de plusieurs articles. — Antennes insérées au bord antérieur de la tête, près du bord interne des yeux, composées de trois articles; les deux premiers très-courts et assez épais, et le dernier allongé en forme de filet conique. — Corselet presque cylindrique. — Le prothorax fort court, et le mésothorax beaucoup plus long. — Ailes élevées perpendiculairement et légèrement inclinées en arrière; les inférieures beaucoup plus petites que les supérieures et quelquefois nulles. — Abdomen long, portant à son extrémité deux ou trois grands filets sétacés; composé d'un très-grand nombre d'articles. — Pattes très-grêles, avec les jambes courtes. — Tarses de cinq articles; peu distincts de la jambe, avec laquelle leur premier article se confond souvent. — Les pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, insérées tout-à-fait à la partie antérieure du prothorax, presque sous la tête.

Le nom d'Ephémère, qui a été donné à ces insectes, indique assez la courte durée de leur vie; en effet, l'on voit ordinairement à certaines époques de l'année, après une belle journée d'été ou d'automne, un peu avant le coucher du soleil, paraître une très-grande quantité de ces Ephémères, qui ont eu le temps de s'accoupler et de pondre leurs œufs, lorsque le soleil paraît de nouveau le lendemain matin; et qui dès ce moment ont cessé de vivre, et ont alors couvert de leur corps les bords des rivières, des étangs ou des lacs où ils étaient éclos. Ces insectes s'envolent dans les airs, s'y rassemblent, et les sexes se réunissent. Les mâles ont l'abdomen muni de deux crochets qui leur servent à saisir les femelles, et à les entraîner sur les arbres ou les plantes où ils peuvent consommer l'accouplement, qui ne dure qu'un instant. La femelle aussitôt après répand à la fois tous ses œufs rassemblés en paquet. Les Ephémères, arrivés à l'état d'insecte parfait, n'ont d'autre fonction à remplir que la propagation de leur espèce; car ils ne prennent aucune nourriture, et leur bouche n'offre que des parties molles, tout-à-fait impropres à la mastication. Mais, à leur état de larve, la durée de leur vie est de deux ou trois ans; ils vivent alors dans l'eau, souvent cachés sous les pierres, et dans des trous qu'ils se sont pratiqués; ces larves sont très-agiles, nagent vite et avec beaucoup de facilité; elles ressemblent assez à l'insecte parfait; mais cependant toutes leurs parties ne sont pas analogues: le sommet de la tête est dépourvu d'ocelles; les antennes, quoique courtes, sont plus longues que celles de l'insecte parfait; la bouche présente deux saillies cornées, qui paraissent être les mandibules; leur abdomen est garni latéralement de tubes respiratoires analogues à ceux que l'on remarque sous le thorax de certaines larves de Perles et de Nemoures, qui leur servent non-seulement pour respirer, mais encore pour nager; ils sont placés sur une même ligne de chaque côté de l'abdomen, et réunis par paire; l'extrémité postérieure du corps est munie de longs filets sétacés, au nombre de deux ou trois, comme dans l'insecte parfait; les tarses sont terminés par un seul crochet. Les nymphes ne diffèrent des larves que par la présence des rudimens d'ailes; lorsqu'elles doivent éclore, elles sortent de l'eau, et s'attachent après les plantes ou les pierres; les insectes parfaits en sortent alors, mais tout leur corps est encore enveloppé par une peau mince, dont ils ne se dépouillent que quelque temps après pour être propres à la reproduction.

Le nombre des Ephémères connus n'est pas très-considérable et la plupart sont indigènes. Nous les séparons en deux divisions, selon le nombre de filets dont leur abdomen est muni.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdomen terminé par trois filets.

1. EPHEMERA VULGATA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 1; *Faun. Suec.*, n° 1472. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. II, p. 621, n° 1, tab. 16, fig. 1. — Schrank., *Enum. Ins. Aust.*, n° 602. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 68, n° . — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI. p. 417, n° 1. — *L'Ephémère à trois filets et ailes tachetées*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 238, n° 1. — Long. 8 à 10 lig. Enverg. 18 lig. — Corps brunâtre, tacheté de jaune; antennes brunes; les quatre ailes transparentes et réticulées de brun; les ailes ayant, en outre, quelques taches de cette dernière couleur pattes d'un gris jaunâtre, avec des tache plus obscures; abdomen d'un jaune foncé ayant des taches triangulaires noires; ses

trois filets d'un brun obscur. — Europe, France, environs de Paris; se trouve très-abondamment près des rivières et des étangs. Sa larve est entièrement d'un jaune-brunâtre; le thorax est tacheté de noir, ainsi que les derniers segments de l'abdomen; les filets abdominaux sont assez élargis, et ont chacun en dessus une petite ligne noire; la nymphe a des rudimens d'ailes brunâtres; elle éclot ordinairement dans le milieu de l'été.

2. EPHEMERA LUTEA.

Lin., *Syst. Nat.*, p. 906, n° 2. — Fab., *Ent. Syst.*, p. 68, n° 2. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 417, n° 2. — *Ephemera Reticulata*, Fourc., *Faun. Ent. Paris*, t. II, p. 351, n° 2. — Long. 5 lig. — Corps jaunâtre; yeux noirs; antennes d'un gris-jaunâtre; les quatre ailes diaphanes, incolores, avec leurs nervures brunâtres, ce qui les fait paraître réticulées; abdomen ayant chacun de ses segmens bordé de brun clair; ces trois filets un peu plus longs que le corps et annelés de jaune et de brun; pattes de la couleur générale du corps. — Europe. Cette espèce se rencontre fréquemment aux environs de Paris, près du bord des petites rivières.

3. EPHEMERA MARGINATA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 2. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 69, n° 4. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 417, n° 3. — *Ephemera Viridescens*, Fourcroy, *Ent. Paris*, t. II, p. 351, n° 3. — *L'Ephemère à trois filets et ailes brunes*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 3. — Long. 6 lig. Enverg. 12 à 14 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes brunes; ailes transparentes, avec leurs nervures brunes, ainsi que leur bord extérieur; pattes et abdomen bruns, sans taches; les filets abdominaux longs et de la couleur du corps.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que la précédente; sa larve est d'un jaune sale, avec une série de taches brunâtres de chaque côté du corps; les yeux sont noirs, et les pattes brunes; la nymphe a les rudimens d'ailes grisâtres.

4. EPHEMERA BREVICAUDA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 69, n° 7. — Long. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre; tête et thorax noirs, sans taches; ailes grisâtres, point brillantes, avec leur bord extérieur noir; abdomen d'un gris jaunâtre, avec la base brunâtre; pattes de la couleur de l'abdomen; les filets abdominaux une fois plus courts que le corps, et de la même couleur que ce dernier. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen n'ayant que deux filets à son extrémité.

5. EPHEMERA SWAMMERDIANA.

Latr., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 184; ejusd., *Règ. Anim.*, t. V, p. 244. — *Ephemera Longicauda*, Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 418, n° 6. — Long. 1 pouce environ. — Corps d'un jaune roussâtre; yeux noirs ainsi que la tête; corselet jaunâtre; ailes grisâtres, obscures; pattes jaunes, avec les jambes et les tarses plus foncés; abdomen noir en dessus, et jaune en dessous; ses deux filets de cette dernière couleur, et deux ou trois fois plus longs que le corps.

Cette espèce, la plus grande du genre parmi celles connues, se trouve en Belgique, en Hollande et en Allemagne, principalement dans les grandes rivières. A notre connaissance elle n'a jamais été rencontrée dans les environs de Paris.

6. EPHEMERA BIOCULATA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 4; *Faun. Suec.*, n° 1473. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70 n° 9. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, p. 419, n° 10. — *L'Ephémère jaune à deux filets et ailes réticulées*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 5, tab. 13, fig 4. — Long. 3 à 4 lig. — Corps jaunâtre; tête munie de deux tubercules de la même couleur; ailes transparentes, réticulées et sans taches; pattes blanchâtres; les deux antérieures plus longues que les autres; abdomen presque diaphane, avec les deux soies qui le terminent d'un jaune-blanchâtre, pointillées de brun. — Cette espèce se trouve en France, et dans la plus grande partie de l'Europe.

7. EPHEMERA NIGRA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 7; *Faun. Suec.*, n° 1748. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70, n° 10. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 419, n° 12. — Long. 3 à 4 lig. — Corps entièrement noir; ailes noirâtres, avec leur bord interne frangé; les inférieures excessivement petites; pattes d'un brun foncé; abdomen noir, ainsi que les deux filets qu'il porte. — France.

8. EPHEMERA ALBIPENNIS. (Pl. 3, fig. 1.)

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70, n° 12. —

L'Ephémère à ailes blanches, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 6. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, recouvert d'un duvet blanchâtre; ailes d'un blanc mat, entièrement sans taches et nullement transparentes; abdomen blanchâtre à sa base, et brun vers l'extrémité, avec ses deux filets d'un gris-blanchâtre; pattes d'un gris pâle, avec les articulations noirâtres. — France, Paris. Cette espéce est trés-abondante sur les bords de la Seine, pendant quelques jours, vers le commencement de l'automne, et à cette époque l'on en voit souvent le soir une trés-grande quantité dans les rues de Paris, qui avoisinent la rivière, où elles se fixent contre les vitres des boutiques, afin de pouvoir s'accoupler; et lorsqu'il est arrivé qu'une forte pluie les ait entraînées et noyées, le lendemain, les quais et les ponts étaient couverts de leur corps, et ressemblaient assez à de la neige; la larve de cette espèce, à notre connaissance, n'a pas encore été observée.

9. EPHEMERA CULICIFORMIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 8; *Faun. Suec.*, n° 1476.—Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 14. — Scopol., *Ent. Carniol.*, n° 686.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t.VI, p. 420, n° 14.— *L'Ephémère à deux filets et ailes blanches*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 420. — Long. 2 à 5 lig.— Corps d'un brun-noirâtre; tête ayant au-dessus des yeux deux grands tubercules jaunes; ailes transparentes, un peu blanchâtres, et sans taches; abdomen un peu moins coloré que le thorax, ayant ses deux filets blanchâtres et un peu plus longs que le corps.—France, environs de Paris.

10. EPHEMERA STRIATA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 907, n° 10; ejusd., *Ephemera Mutica*, *Faun. Suec.*, n° 1479.—*Ephemera Striata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 15.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 420, n° 15.—*L'Ephémère à deux filets et ailes brunes*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 240, n° 7. — Long. 3 lig.—Corps brun; corselet de cette dernière couleur; ailes transparentes, tirant sur le brunâtre, couvertes de veines longitudinales, qui les font paraître striées; abdomen blanchâtre, presque diaphane, ayant ses deux filets brunâtres, et à peu prés de la longueur du corps; pattes également brunâtres. — France, environs de Paris.

11. EPHEMERA DIPTERA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 11. *Faun. Suec.*, n° 1477. — Degéer, *Mem. Ins.*, t. II, p. 656, n° 5, tab. 18, fig. 5. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t.VI, p. 420, n° 16. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 16. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris obscur; ailes transparentes, avec leur bord extérieur brunâtre, tacheté de gris; abdomen grisâtre, ayant quelques petites lignes d'un rouge foncé sur chacun de ses segmens, et ses deux filets un peu plus longs que le corps, de couleur blanchâtre, avec de petits points noirs; pattes d'un gris pâle, tirant un peu sur le verdâtre.— France, environs de Paris.

Chez cette espèce les ailes inférieures sont excessivement petites, et presque imperceptibles, ce qui lui a fait donner le nom de Diptère.

On la rencontre fréquemment vers les bords des petites rivières.

LIBELLULITES.

Caractères. Tête grosse.—Antennes insérées sur le front, derrière une élévation vésiculeuse; ayant leur dernier article aminci en forme de stylet.— Bouche composée de parties solides; ses mandibules écailleuses, trés-fortes et trés-dentelées. — Les mâchoires terminées par une pièce dentée, épineuse et ciliée au côté interne, avec un palpe d'un seul article appliqué sur le dos, et les deux lèvres les recouvrant.— Ailes à peu prés d'égale longueur. — Tarses de trois articles. — Abdomen long et linéaire, portant à son extrémité, dans les mâles, deux appendices lamellaires.

Chez ces insectes les organes générateurs sont situés dans les mâles au second segment de l'abdomen, et au dernier dans les femelles; ce qui occasionne pour eux un accouplement différent de celui des autres insectes. Le mâle, voltigeant autour de la femelle, la saisit par le col à l'aide des pinces qui terminent son abdomen et la traîne ainsi captive jusqu'à ce qu'elle se prête à ses désirs en recourbant son abdomen pour venir en appliquer l'extrémité contre les parties génitales du mâle.

La bouche des *Libellulites*, tant à l'état parfait qu'à l'état de larve, a été observée avec beaucoup de soin par M. Brullé dans un Mémoire inséré dans *les Ann. de la Soc. Ent. de France.*

Ce groupe renferme un assez grand nombre d'espèces qui se divisent en plusieurs genres.

Genres : *Libellula*, *Æshna*, *Agrion*.

LIBELLULA, Linn., Geoff., Degéer, Fabr.. Oliv., Latr.

Tête presque globuleuse, fortement vésiculeuse. avec une petite vésicule trés-distincte. placée sur le front ou à la partie postérieure, portant un ocelle de chaque côté, et un autre vers son bord antérieur. — Yeux très-grands, se touchant le plus ordinairement. — Mâchoires ayant au côté interne cinq fortes épines. — Labre ayant la lamelle intermédiaire petite, presque semi-circulaire; les lamelles latérales représentant les palpes, entourant cette dernière, avec leur côté interne échancré à la base, et l'angle apical divisé en deux dents assez courtes. — Ailes étendues horizontalement sur le corps. — Abdomen ordinairement lancéolé, déprimé ou légérement en massue.

Les larves et les nymphes ont le corps court et ramassé; les palpes biarticulés et dentelés sur les bords; la languette assez grande et longitudinale, devenant beaucoup plus petite, et transversale chez l'insecte parfait; le menton trés-étroit, ne se retrouvant pas dans l'insecte parfait; l'extrémité du corps est terminée par cinq appendices dout la réunion présente l'aspect d'une petite queue pointue; ces larves vivent ordinairement dans les eaux stagnantes; elles sont très-carnassières et se jettent sur leur proie avec beaucoup de voracité.

Les Libellules renferment un assez grand nombre d'espèces, tant exotiques qu'indigénes; ces dernières surtout ont été l'objet de travaux importans de la part de MM. Charpentier et Vanderlinden.

1. libellula depressa. (Pl. 1, fig. 1.)
Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, n. 1413; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 902, n. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 373, n. 2. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 2; ejusd., *Gener.*, t. III, p. 181. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 942. — Scop., *Ent. Carn.*, n. 678. — Rœsel, t. II, tab. 6, fig. 4 ♀, tab. 7, fig. 3 ♂. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 560, n. 10, pl. 94, fig. 9. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 99, tab. 22 ♂. —Touss. de Charp., *Horæ Entom.*, p. 40. —Vand., *Mon. Libell. europ.*, p. 7, n. 1. — *L'Eléonore*, Geoff., t. II, p. 225, n. 7, tab. 13, fig. 1; *la Philinte*, ejusd., n. 8.— — Long. ♂ 20 lig., ♀ 17 à 18 lig. Enverg. ♂ et ♀ 32 à 34 lig.—Corps du mâle d'un brun-roussâtre; tête brune, ayant en dessus deux petites lignes longitudinales blanchâtres; ailes blanches, diaphanes, avec une tache marginale noire, les supérieures ayant à leur base une tache brune allongée; les inférieures en ayant une triangulaire de la même couleur; toutes les deux arrosées de petits points jaunes; abdomen bleuâtre en dessus, à l'exception du premier et du dernier segment qui sont bruns; les quatrième, cinquième et sixième ayant des taches latérales jaunâtres; appendices abdominaux noirs, légérement recourbés; pattes noires, avec les cuisses roussâtres. La femelle diffère un peu du mâle par les couleurs; les stries sont jaunâtres et l'abdomen olivâtre, avec les segmens bordés de jaune latéralement, à l'exception du premier et du dernier. les trois derniers ayant une ligne longitudinale noire dans leur milieu.

Cette espèce est commune aux environs de Paris, et dans la plus grande partie de l'Europe.

2. libellula quadrimaculata.
Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 901. n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, 2e édit., n. 1459. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 373, n. 1.— Latr., *Hist. nat.*, t. XIII. p. 2; *Génér. Crust. et Ins.*, t. III, p. 181. — Scop., *Ent. Carn.*, n. 679.—Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 559, n. 1, pl. 94, fig. 7.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 98, tab. 19 ♀. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 41. — Vand. Lind., *Monog. Libell. Europ.*, p. 9, n. 3.—*La Françoise*, Geoff., *Ins.*, t. IV, p. 224, n. 1. — Long. 18 lig. Enverg. 30 à 32 lig. — Corps d'un brun-jaunâtre; tête jaune, ayant une bande transversale noire devant les yeux; yeux bruns, verdâtres en arrière; corselet d'un roux obscur en dessus, avec les côtés jaunes et deux stries noires de chaque côté: ailes blanches, diaphanes. jaunâtres à la base, les supérieures ayant une tache dans le milieu du bord antérieur, de couleur noire, ainsi que le parastigmate; les inférieures ayant en outre à leur base une tache brune réticulée de jaune. presque triangulaire; abdomen acuminé, d'un roux obscur, avec le premier segment, l'extrémité du cinquième et les suivans entiérement noirs; les quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième ayant de chaque côté une tache jaune; appendices abdominaux noirs: pattes de cette dernière couleur. Dans cette espèce les deux sexes sont semblables. l'abdomen de la femelle est seulement un peu plus

1



2



3



1. Libellula depressa 2. Œshna unguiculata.

3. Agrion barbara.

large ; elle se trouve en France, où elle n'est pas très-rare.

3. LIBELLULA CONSPURCATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 283, n. 1 et 2. — Vand., *Monog. Libell. Europ.*, p. 8, n. 2. — Touss. de Charp., *Horæ Entom.*, p. 42. — Long. 18 lig. Enverg. 32 à 34 lig. — Corps du mâle brunâtre ; tête et corselet bruns ; ailes blanches, diaphanes, légérement jaunâtres de la base jusqu'au milieu, avec leur extrémité brunâtre et une tache marginale noire ; les supérieures avec une ligne à la base et les inférieures avec une ligne et une tache noires réticulées de jaune ; pattes noires ; abdomen bleuâtre en dessus, avec la base et l'extrémité tirant sur le brun ; appendices abdominaux supérieurs plus longs que le dernier segment de l'abdomen ; l'inférieur plus court. La femelle diffère du mâle par son corps entièrement roux, par son abdomen ayant une strie dorsale noire s'étendant depuis le quatrième jusqu'au neuvième segment, et par les cuisses rousses, avec les jambes et les tarses noires. — Cette espèce se rencontre dans presque toute l'Europe.

4. LIBELLULA CANCELLATA.

Linn., *Faun. Suec.*, ed. 2, p. 374, n° 1465 ; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 902, n° 7. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 578, n° 18. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 582, n° 16. — Latr., *Hist. nat. des Ins.*, 13, 13, 5 ♂ ; ♀ *Libellula Depressa*, Latr., *Hist. nat. des Ins.*, 13, 14, 3. — *La Sylvie*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 226, n° 9. — Long. 19 à 21 lig. Enverg. 32 à 35 lig., chez le mâle. — Corps grisâtre ; tête cendrée, avec la bouche brune ; yeux verdâtres ; corselet verdâtre en dessus, ayant deux lignes noires de chaque côté ; les parties latérales ayant une bande oblique, obscure, bordée par deux lignes noires ; ailes blanches, diaphanes, ayant une tache brune près du bord extérieur, et la membrane accessoire également brune ; abdomen déprimé, légèrement renflé à la base, d'un gris-bleuâtre, avec l'extrémité du sixième segment et les suivans entièrement noirs ; le troisième marqué par une ligne transversale noire ; celui-ci et les suivans ayant dans leur milieu une ligne longitudinale noire ; appendices abdominaux noirs, avec l'extrémité grisâtre ; pattes noires.

La femelle diffère du mâle par sa couleur entièrement olivacé, son corselet ayant deux lignes humérales et une de chaque côté de couleur noire, et ses cuisses rousses, avec une ligne noire. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

5. LIBELLULA CÆRULESCENS.

Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 285, n. 18-19. — Schœf., *Icon.*, tab. 206, fig. 2 ♂, tab. 174, fig. 1 ♀. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 46. — Vanderl., *Mon. Libell. Europ.*, p. 12, n. 5. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, p. 137. — Long. 16 à 18 lig. Enverg. 26 à 30 lig. — Corps entièrement bleuâtre, avec la tête verdâtre, ayant une saillie entre les antennes ; yeux verts ; ailes blanches, diaphanes, avec une tache brune près du bord extérieur ; abdomen ayant en dessus une ligne longitudinale dans son milieu ; tous ses segmens bordés de noir latéralement, les deuxième et troisième ayant une ligne transversale de cette dernière couleur ; tous, à l'exception des premier, second, neuvième et dixième, ayant un point de chaque côté près de leur bord postérieur ; pattes noires, avec la base des cuisses olivacée.

La femelle ne diffère du mâle que par sa couleur roussâtre, avec l'abdomen plus obscur. — Cette espèce se trouve en France et en Italie.

6. LIBELLULA FLAVEOLA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1460 ; ejusd, *Syst. nat.*, t. I, p. 901, n. 2. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 375, n. 6. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 49. — Vanderl., *Mon. Libell. Europ.*, p. 15, n. 9. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, p. 144, n. 8. — Long. 15 à 16 lig. Enverg. 24 à 25 lig. — Tête d'un jaune-rougeâtre, tachetée de noir à sa partie postérieure ; yeux roussâtres ; ailes d'un blanc-jaunâtre, les inférieures ayant leur base brunâtre ; abdomen beaucoup plus court que les ailes, d'un beau rouge écarlate en dessus, avec une tache noire sur le premier et le dernier segment, d'un rouge pâle en dessous, avec une ligne noire longitudinale dans le milieu ; pattes noires, ayant en dessus une ligne jaunâtre.

La femelle a le corps entièrement d'un vert grisâtre plus foncé sur le milieu de l'abdomen, dont les côtés sont plus jaunâtres ; le premier segment noir, le second avec une ligne transversale de la même couleur, les trois premiers et les trois derniers ayant une ligne longitudinale dans

leur milieu ; les ailes semblables à celles du mâle, et les pattes d'un jaune-verdâtre en dessus et noires en dessous. — Cette espèce se rencontre fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe, près des ruisseaux et des marais.

7. LIBELLULA VULGATA.

LINN., *Faun. Suec.*, 2e édit., n. 1461 ; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 901, n. 3. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 377, n. 16.— OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 560, n. 7. — SCHOEFF., *Icon.*, tab. 92, fig. 1 ♂, tab. 125, fig. 1, tab. 137, fig. 1 ♀.—SCOP., *Ent. Carn.*, n. 680. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 49.—VAND., *Mon. Libell. Europ.*, p. 14, n. 8. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, n. 147. — Long. 19 à 20 lig. Enverg. 23 à 24 lig. — Tête jaune ou rougeâtre, avec le bord postérieur ayant des taches noires; yeux d'un rouge obscur en dessus et plus jaunâtres en dessous; corselet rougeâtre ou olivacé, avec les côtés jaunâtres et des lignes longitudinales d'un noir-bleuâtre ; ailes blanches, avec la base jaunâtre, ayant une tache marginale roussâtre ; abdomen caréné, presque triangulaire, d'un rouge terne ou jaunâtre, avec des taches rouges ; les premier et deuxième segments noirs à la base ; les huitième et neuvième avec une tache noire ; appendices abdominaux d'un rouge pâle ; pattes jaunes en dessus et noires en dessous.

La femelle diffère du mâle par sa couleur olivacée ou roussâtre, rarement tachetée de rouge; son abdomen grisâtre, avec une ligne noire de chaque côté sur plusieurs segmens, et les appendices abdominaux plus courts.— Cette espèce, qui se rencontre fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe, se distingue de l'espèce précédente, dont elle est très-voisine, par ses ailes, qui sont blanches au lieu d'être jaunes; son abdomen aussi long que les ailes, tandis qu'il est beaucoup plus court dans la *L. Flaveola* et d'un rouge plus éclatant.

8. LIBELLULA PÆDEMONTANA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 378, n. 19. — OLIV., *Encycl. Méth.*, t. VII, p. 562, n. 17.—VANDERL., *Monog. Libell. Europ.*, p. 14, n. 7. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 50. — Long. 14 à 15 lig. Enverg. 20 à 22 lig. — Corps entièrement rouge, avec la tête et la bouche plus pâles; ailes blanches, légèrement lavées de jaune à leur base, avec une tache rouge près du bord extérieur, et une bande transversale brune près de l'extrémité ; abdomen grêle et presque cylindrique; les appendices un peu plus longs que le dernier segment, pattes noires, avec la base des cuisses rouge.

La femelle ne diffère du mâle que par la couleur de son abdomen, qui est plus jaunâtre. — Cette espèce se trouve dans la partie septentrionale de l'Italie.

9. LIBELLULA BIFASCIATA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 374, n° 4. —*Libellula Pulchella*, DRURY, *Ins. exot.*, t. I. p. 116, pl. 48, fig. 5. — Long. 22 à 24 lig. Enverg. 3 pouc. 3 lig.—Tête brune, avec la partie antérieure verdâtre, et la partie postérieure ornée de deux taches jaunes, dont l'une ronde et l'autre oblongue ; corselet brun, velu, avec deux lignes jaunes; ailes diaphanes, avec trois taches brunes, l'une oblongue à la base, la seconde placée vers le milieu de l'aile, presque transversale, touchant au bord antérieur, mais n'atteignant pas le bord postérieur, et la dernière tout-à-fait à l'extrémité ; abdomen fortement déprimé, bleuâtre dans le mâle, et d'un jaune brunâtre dans la femelle, ayant le bord marginal de ses segmens d'un jaune clair; pattes noires. — De l'Amérique Septentrionale.

10. LIBELLULA INDICA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 376, n° 10. — *Libellula Arria*. DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 84. pl. 46, fig. 1, — Long. 20 à 21 lig. Enverg. 3 pouc. — Corps brun, tête noire à la partie antérieure ; ailes antérieures jaunes, de la base au milieu, blanches et diaphanes dans le reste de leur étendue, ayant une tache ronde près de leur base, une ligne près de leur bord antérieur et une bande transversale, dentelées vers leur milieu, toutes d'un brun foncé ; ailes inférieures presque entièrement jaunes, n'ayant que leur dernière extrémité incolore, avec des taches brunes ; l'une occupant le bord antérieur depuis la base jusqu'au milieu de l'aile, une autre très-flexueuse, placée au-dessous de celle-là, avec laquelle elle se réunit à l'extrémité, et enfin une troisième située près de l'extrémité, ayant un petit espace jaune dans son milieu; abdomen d'un brun foncé, sans taches; pattes noires. — Cette espèce provient de la Chine et des Indes-Orientales.

11. LIBELLULA MURCIA.

DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, pl. 45, fig. 3.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 376, n. 11.—Long. 18 à 20 lig. Enverg. 30 lig. — Corps d'un bleu bronzé trés-brillant; tête brunâtre, ailes d'un blanc-jaunâtre, tachetées de brun, les supérieures ayant une petite tache ronde vers le tiers antérieur; une autre, environ au milieu, touchant le bord extérieur, et l'extrémité brunes; les inférieures ayant leur base d'un beau jaune vif et plusieurs taches, l'une à leur base oblongue, d'un bleu foncé; une seconde plus grande, placée au-dessous, de couleur brune, et vers leur milieu trois points ou petites taches brunes, avec l'extrémité de cette dernière couleur; abdomen d'un bleu foncé trés-brillant, sans taches; pattes noires.—Des Indes-Orientales.

12. LIBELLULA LUCIA.

DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, pl. 45, fig. 1; *Libellula Variegata*, *Ent. Syst.*, t. II, p. 342, n. 40. — Long. 12 lig. Enverg. 22 lig. — Corps d'un brun-verdâtre; tête d'un jaune-olivacé obscur; corselet d'un brun foncé, avec deux lignes jaunes; écusson d'un jaune clair; ailes jaunes depuis leur base jusqu'au milieu, au moins, et transparentes et unicolores dans le reste de leur étendue, ayant chacune deux taches brunes, l'une prés de la base, l'autre vers le milieu et presque transversale; abdomen d'un brun-jaunâtre, avec trois lignes noires longitudinales, l'une au milieu, un peu atténuée à la base, et les deux autres de chaque côté; pattes noires, avec la base des cuisses jaunâtre. — Du Sénégal.

ÆSHNA, FABR., LATR.;

Libellula, LINN., GEOFF., DEGÉER, OLIV., LAM.;

Petalura, LEACH.

Tête globuleuse, comme dans les *Libellula*, mais avec des ocelles situés sur une simple élévation transversale en forme de carène.— Labre ayant le lobe intermédiaire beaucoup plus grand que dans les Libellules, et les deux autres trés-écartés, munis d'une dent trés-forte et d'un appendice en forme d'épine. — Ailes étendues horizontalement sur le corps pendant le repos. — Abdomen toujours étroit et allongé en forme de baguette presque cylindrique.

Le genre *Petalura* de Leach, que nous réunissons à celui d'Æshna, ne s'en distingue que par une dilatation plus ou moins considérable sur les côtés de l'abdomen.

Le corps des larves et des nymphes du genre *Æshna* est plus court que chez les *Libellula*; les palpes sont beaucoup moins grands et la languette l'est beaucoup plus. — L'abdomen est terminé par cinq appendices, dont l'un est tronqué à l'extrémité.

Les larves vivent également dans les marais et se nourrissent de la même manière que celles des *Libellula*.

1. ÆSHNA VERNALIS.

VANDERLIND., *Æshna Bonon*, n° 2, fig. 2; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 21. — BOYER DE FONSCOLOMBE, *Ann. de la Soc. Ent.*, ann. 1838, p. 81. — Long. 27 à 28 lig. Enverg. 36 à 37 lig. — Corps brun; tête jaunâtre, avec la bouche brunâtre; yeux bleuâtres; corselet brun, avec deux lignes longitudinales, et trois autres latérales de chaque côté, de couleur jaunâtre; écusson tacheté de jaune; ailes blanches, un peu jaunâtres à la base; abdomen brun, avec des taches nombreuses, bleues dans le mâle et jaunes dans la femelle; le premier segment avec un point dans le milieu, et les suivans avec deux petites lignes transversales et deux taches postérieures; les premiers segmens ayant en outre trois taches de chaque côté, et les derniers n'en ayant que deux; appendices abdominaux noirs, assez allongés; pattes noires. — Cette espèce se trouve dans les prés en France, en Belgique, en Italie.

Ses couleurs, ainsi que celles de la plupart des autres espèces, disparaissent ou s'obscurcissent le plus ordinairement aprés la mort de l'insecte.

2. ÆSHNA MACULATISSIMA.

LATR., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 7, n° 3. — *Libellula Grandis*, OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 566, n° 38. — *Æshna Maculatissima*, VANDERLIND., *Mon. Libell. Europ.*, p. 22, n° 3. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 34. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 84. — Long. 30 à 32 lig. Enverg. 45 à 48 lig. — Corps brun; tête jaunâtre, ayant sur le sommet une tache noire en forme de T; yeux bleus, avec le bord postérieur jaunâtre; corselet brun, ayant deux stries longitudinales, et trois bandes obliques de chaque côté, d'un jaune verdâtre; abdomen allongé et renflé à sa base; le premier segment ayant postérieurement une double tache, et une autre de

chaque côté d'un jaune verdâtre ; le second avec une tache triangulaire à sa partie antérieure, une ligne transversale interrompue et une autre tache postérieure d'un jaune verdâtre, outre une tache bleue de chaque côté près de la base ; les troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième segmens ayant une tache triangulaire, et une ligne transversale avec deux petites taches au milieu et deux autres postérieurement plus grandes ; toutes d'un vert jaunâtre ; le huitième avec deux points au milieu et deux taches postérieures, les neuvième et dixième avec une grande tache seulement d'un beau bleu ; ailes jaunâtres, avec une tache marginale brune ; pattes noires, avec les cuisses antérieures jaunâtres ; appendices abdominaux pâles en dessus et noirs en dessous.

La femelle diffère du mâle par l'abdomen, dont le second segment ne présente qu'une seule grande tache latérale, et le neuvième ayant une tache dorsale et une autre de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France.

3. ÆSHNA MIXTA.

Latr., *Hist. Nat. des Ins.*, t. XIII, p. 7, n° 4. — Vanderlind., *Æshna Bonon*, n° 4, fig. 4, ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 23, n° 4. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 35. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 87, n° 4. — Long. 25 à 28 lig. Enverg. 36 à 40 lig. — Dans le mâle, tête verdâtre, jaune en dessus, avec une tache noire sur le vertex ; yeux bleus ; corselet brun, avec deux taches et deux bandes obliques latérales de chaque côté, de couleur jaunâtre ; ailes blanches diaphanes, avec une tache marginale ferrugineuse ; abdomen brun ; le premier segment avec une tache jaune de chaque côté ; le second avec une petite tache triangulaire à la base, et une ligne transversale de chaque côté, de couleur jaune ; ses côtés bleus postérieurement, avec une tache jaune de chaque côté et le bord postérieur noir : les autres segmens, excepté les deux derniers, avec une ligne transversale de chaque côté ; tous ayant deux taches postérieurement, et deux ou trois autres latérales de couleur bleue ; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtre.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen qui sont verdâtres, et ses appendices abdominaux plus longs. — Cette espèce se rencontre fréquemment pendant l'été en France, en Italie, etc.

4. ÆSHNA AFFINIS.

Vand., *Æshna Bonon*, n. 5, fig. 5, ♂ ; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 25, n. 5. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent., de France*, ann. 1838, p. 91, n. 5. — Long. 26 à 28 lig. Enverg. 38 à 40 lig. Mâle. — Tête bleuâtre, avec une tache noire en forme de X sur le vertex ; yeux bleus ; corselet brun en dessus, avec deux taches jaunes, et les côtés jaunes avec trois lignes noires ; ailes blanches, diaphanes, avec une tache marginale ferrugineuse ; abdomen ayant le premier segment noir, avec les côtés jaunes, ayant une tache marginale bleue ; le second bleu avec une tache noire de chaque côté, de forme triangulaire ; les autres, excepté les deux derniers, bleus à leur partie antérieure, avec une tache noire dorsale de forme quadriangulaire ; noirs à leur partie postérieure, avec quatre taches bleues de chaque côté se réunissant presque dans les premiers segmens ; les deux derniers entièrement noirs, avec des taches bleues ; le pénultième en ayant quatre, et le dernier deux seulement ; appendices abdominaux bruns ; pattes noires, avec la base des cuisses antérieures de couleur jaunâtre.

Dans la femelle : les yeux sont verts ; la tête et le corselet sont semblables à celui du mâle, mais l'abdomen est différent ; il est d'une couleur olivacée ; son premier segment a une tache jaune à sa partie postérieure ; le second offre une tache dans le milieu ; une ligne transversale de chaque côté et deux taches postérieures, toutes de couleur jaunâtre ; les autres segmens ont une ligne longitudinale et une autre transversale de couleur noire, avec deux taches jaunes près de leur bord postérieur ; les trois derniers sont noirs, avec des taches jaunes ; l'antépénultième en a quatre, l'avant-dernier deux, et le dernier seulement une. — Cette espèce est voisine de la précédente ; mais elle s'en distingue facilement par les couleurs, et la disposition des taches qui se trouvent placées sur le corselet et l'abdomen.

Elle est rare, et se rencontre en France et dans l'Europe Méridionale.

5. ÆSHNA GRANDIS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 386, n. 2. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 7, n. 2. — *Libellula Grandis*, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 903, n. 9 ; *Faun. Suec.*, n. 1467. — *Libellula Flavipennis*, Degéer, *Mém.*, t. II, p. 678 ; *Tab.* 20, fig. 5 à 16. — *Æshna Grandis*, Vand.,

Æshna Bonon, p. 5, n. 3, fig. 3 ♀. — *La Julie*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. 11, p. 227, n. 12. — Long. 31 lig. Enverg. 46 à 48 lig. — Tête d'un jaune ferrugineux, avec une tache brune sur son sommet; yeux d'un brun tirant sur le bleu; corselet roussâtre, avec deux bandes obliques jaunes de chaque côté; ailes diaphanes légèrement jaunâtres, avec la tache marginale roussâtre; abdomen d'un brun-roux; le premier segment sans taches; le second avec une tache latérale à la base de chaque côté; et deux petites lignes transversales jaunes dans son milieu, ayant en outre près de son bord postérieur deux autres taches bleues; les troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième segmens ayant deux petites lignes transversales jaunes dans son milieu, et deux taches bleues de chaque côté; les neuvième et dixième sans taches; appendices abdominaux roussâtres, ainsi que les pattes.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen, qui sont toutes jaunes, ainsi que le bord postérieur de ses segmens; le huitième est sans taches comme les derniers.

Cette espèce est la plus commune du genre. On la rencontre dans la plus grande partie de l'Europe, et communément aux environs de Paris, dans les plaines marécageuses.

Sa larve, qui se trouve en grande abondance dans les mares et les étangs, est entièrement d'un vert-brunâtre, avec quelques petites taches plus foncées, disposées irrégulièrement et en plus ou moins grande quantité. La nymphe éclot ordinairement vers les mois de juin et de juillet.

6. ÆSHNA ANNULATA.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 6, n. 1. — Vand., *Mon. des Libell. d'Europ.*, p. 27, n. 8. — *Æshna Lunulata*, Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 29. — *Æshna Annulata*, Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 98, n. 8. — Long. 32 à 33 lig. Enverg. 40 à 44 lig. — Corps noirâtre; tête jaune, avec une tache noire sur le vertex; yeux moins grands et moins rapprochés que dans les autres espèces; corselet noir, ayant deux lignes jaunâtres, deux au milieu et trois de chaque côté, dont l'intermédiaire beaucoup plus grêle que les autres; écusson tacheté de jaune; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale noire, fort petite et allongée; abdomen noir, avec les côtés du premier segment, la base et le bord postérieur du second de couleur jaune; les troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième, ayant une bande transversale dans leur milieu et deux petites lignes postérieures jaunes; les derniers segmens sans taches; appendices abdominaux petits, seulement de la longueur du dernier segment de l'abdomen.

La femelle est tout-à-fait semblable au mâle, quant aux couleurs; mais ses appendices abdominaux sont plus courts, et le huitième segment de son abdomen porte en dessus un long appendice bivalve qui se prolonge au-delà de l'extrémité anale. — Cette espèce se trouve en France; elle est commune aux environs de Paris, près des ruisseaux.

7. ÆSHNA FORCIPATA.

Libellula Forcipata, Linn., *Syst. nat.*, t. 11, p. 903, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1469. — Oliv., *Enc.*, t. 7, p. 566, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 21. — *Æshna Forcipata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. 2, p. 383, 1. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 8, n. 5. — Vand., *Æshna Bonon*, n. 6; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 28, n. 9. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 24. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 101. — *La Caroline*, Geoff., *Ins.*, t. 11, p. 228, n. 13. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 28 à 32 lig. — Tête d'un jaune sale, avec deux stries transversales noires sur le front, noire entre les yeux, avec son bord postérieur jaune; yeux grisâtres; corselet d'un jaune brunâtre, ayant six lignes noires; une ligne courte sur les côtés, et plusieurs taches noires irrégulières sur la poitrine; abdomen noir, voûté en dessus à l'extrémité; tous ses segmens tachetés de jaune sur les côtés; le premier ayant en outre une tache triangulaire, le second une tache trilobée; les suivans avec une ligne jaune; les trois derniers segmens ordinairement sans taches; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale d'un brun-roussâtre; appendices abdominaux noirs; pattes noires, avec les cuisses antérieures tachetées de jaune.

La femelle est semblable au mâle; mais ses appendices abdominaux sont plus courts, et le second segment de l'abdomen est dépourvu des tubercules dont celui des mâles est muni. — L'*Æshna Forcipata* se trouve en France, en Italie; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

8. ÆSHNA UNGUICULATA. (Pl. 1, fig. 2.) *Libellula Grandis*, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 903, n. 11. — *Æshna Unguiculata*, Vand., *Æshna Bonon*, n. 7, fig. 6 ♂. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 104, n. 10. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 30 à 34 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente ; sa tête présente une tache jaune de plus dans son milieu ; les lignes du corselet sont cintrées au lieu d'être droites, les côtés sont jaunes, avec une ligne et deux taches noires ; les ailes sont semblables à celles de l'espèce précédente ; l'abdomen est noir, son premier segment est jaune à sa partie postérieure ; le second présente une tache dorsale trilobée ; les suivans ont une tache presque carrée à leur base ; les deux derniers ont deux taches postérieures jaunes ainsi que les autres ; les côtés de tous les segmens sont aussi tachetés de jaune ; les appendices abdominaux sont roussâtres ; les pattes sont noires, avec la base des cuisses jaunâtre.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen, qui sont plus grandes. — L'*Æshna Unguiculata* est assez répandue en France et même aux environs de Paris.

Ces deux dernières espèces ont les yeux beaucoup plus écartés que chez les espèces précédentes.

AGRION, Fabr., Latr.; *Libellula*, Linn., Geoff., Dej., Oliv., Lam.; *Puella*, Brull.

Corps élancé, très-grêle. — Tête n'ayant point de vésicule ; mais ses trois ocelles disposés en triangles sur le vertex. — Antennes composées seulement de quatre articles. — Lèvre semblable à celle des *Æshna;* mais ayant le lobe intermédiaire divisé en deux jusqu'à sa base. — Mâchoires ayant leur côté interne muni de trois petites épines très-aiguës. — Ailes élevées perpendiculairement pendant le repos. — Abdomen fort mince, filiforme, quelquefois d'une excessive longueur, ayant à son extrémité des lames en forme de scie, dans les femelles.

Les larves et les nymphes des Agrions ont aussi le corps très-grêle et très allongé. — Leur masque est plat et leur languette est bifide. — Leur abdomen porte à son extrémité trois feuillets minces ressemblant a des nageoires.

Les larves vivent de la même manière que celles des genres précédens.

On avoit essayé de diviser les Agrions en plusieurs genres : *Calepteryx*, *Puella*, *Macrosoma*, mais ces coupes n'offraient pas des caractères bien tranchés.

Les *Puella*, Brullé, ne se distinguaient des Agrions proprement dits que par la réticulation des élytres, qui est moins serrée ; les *Macrosoma*, dont les caractères n'ont point été décrits, sont remarquables seulement par le grand développement de leur abdomen.

Le docteur Leach divisait les Agrions en deux genres : *Agrion*, ayant pour type *Libellula Puella*, Linn. ; et *Calepteryx*, dont le type est *Libellula Virgo*, Linn.

1. AGRION VIRGO. (Pl. 2, fig. 2, ♂ ; fig. 3 ♀.)

Libellula Virgo, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 904. n. 20 ; *Faun. Suec.*, n. 1470. — Oliv., *Enc. mét.*, t. VII, p. 567, n. 43. — *Agrion Virgo*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 386, n. 1. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 15, n. 1. — Vand., *Agrion Bonon*, n. 1. ; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 33, n. 1. — *La Louise*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 221, n. 1 ; ejud., *var.* ♀, *L'Ulrique*, p. 222, n. 2. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 28 à 30 lig. Mâle. — Corps entièrement d'un bleu-verdâtre métallique, très-brillant, tirant sur le noirâtre en dessous ; ailes ordinairement blanchâtres, diaphanes, avec une très-large bande transversale d'un bleu-verdâtre ; abdomen ayant son extrémité jaunâtre ; appendices abdominaux noirs ; les deux supérieurs de la longueur du dernier segment de l'abdomen ; les deux inférieurs plus courts et plus droits.

Var. A. Ailes transparentes, d'un noir-bleuâtre, avec l'extrémité brune.

Var. B. Ailes entièrement brunâtres, sans taches.

Femelle. Corps d'un vert-bronzé, presque noir en dessous ; ailes d'un vert métallique, avec une tache marginale de couleur blanchâtre ; appendices abdominaux aigus, plus courts que le dernier segment de l'abdomen ; pattes noires.

Var. A. Ailes entièrement vertes, sans taches.

Var. B. Ailes d'un roux-brunâtre, avec une tache marginale blanche.

Var. B. Ailes d'un vert-brunâtre, sans taches.

Chez cette espèce les deux sexes sont

assez différens, et ils ont tous les deux de nombreuses variétés.

L'*Agrion Virgo* se trouve très-communément dans la plus grande partie de l'Europe ; aux environs de Paris elle est excessivement abondante; elle vole pendant toute la belle saison près des étangs et des rivières.

Sa larve est très-allongée, presque transparente, d'un vert sale, avec quelques nuances plus claires et plus foncées.

2. AGRION TITIA.

Libellula Titia, Drury, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, n. 5, pl. 54, fig. 5. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 30 lig. — Corps noir; tête et corselet entièrement noirs ; ailes supérieures ayant leur base d'un beau rouge écarlate, entouré près du bord antérieur par une ligne brune, et à l'extrémité par une large bande transversale de cette dernière couleur; les ailes dans le reste de leur étendue sont diaphanes et presque blanches, à l'exception d'une petite tache brune qui se trouve placée à leur extrémité ; ailes inférieures brunes et opaques dans toute leur surface, avec une tache blanche et diaphane située un peu avant leur extrémité : pattes noires ; abdomen de la même couleur sans taches.— De l'Amérique Septentrionale.

3. AGRION BARBARA. (Pl. 1, fig. 3.)

Agrion Barbara. Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 286. n. 2, 3. — *Agrion Viridis*, Vand., *Agrion Bonon*, n. 2.— *Agrion Barbara*, Vand., *Mon. Libell. Europ.*, p. 35, n. 3. — *Agrion Barbara*, Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 9.— Long. 16 à 18 lig. Enverg. 18 à 24 lig. Mâle.— Corps d'un vert bronzé métallique ; tête d'un vert bronzé, jaune en dessous et à sa partie postérieure; yeux bruns, avec la partie inférieure jaunâtre ; corselet de la couleur de la tête, ayant trois lignes longitudinales jaunes; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale brune; abdomen d'un vert bronzé, avec l'extrémité grisâtre et le dessous jaunâtre ; appendices abdominaux bruns; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses et la partie inférieure des jambes noirs.

Femelle. Elle est semblable au mâle par les couleurs, mais les lignes du corselet sont plus marquées; le dernier segment de l'abdomen est entièrement jaune, et les appendices abdominaux sont plus courts. — France, Allemagne, Italie.

On trouve cette espèce assez fréquemment aux environs de Paris; elle voltige sur les plantes aquatiques, auprès des étangs et des ruisseaux.

4. AGRION PUELLA.

Rœsel, *Ins.*, 11, *Aquar.*, 11. 222, 3. — Vand., *Agrion Bonon*, n. 5; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 39, n. 5.— Long. 13 à 14 lig. Enverg. 20 à 22 lig. Mâle. — Corps bleuâtre ; tête noire en dessus, avec une tache bleue en arrière de chaque œil ; corselet noir en dessus et bleu en dessous, ayant en dessus une ligne bleue de chaque côté ; ailes blanches, très-diaphanes, avec la tache marginale brune; abdomen bleu, avec le dessous brunâtre ; le second segment ayant une tache noire à sa partie postérieure; les troisième, quatrième et cinquième noirs à la partie postérieure ; le septième est entièrement noir, le huitième entièrement bleu, le neuvième bleu, avec l'extrémité noire, le dixième entièrement noir; pattes noires; les cuisses ayant leur partie interne et les jambes leur partie externe d'un beau bleu. Femelle. Toutes les parties qui sont bleues dans le mâle sont vertes dans la femelle ; et son abdomen est brun en dessus, avec la base de chaque segment, excepté les trois derniers, de couleur verte. —L'*Agrion Puella* se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

Elle est très-commune aux environs de Paris pendant toute la belle saison, dans les endroits marécageux.

5. AGRION SANGUINEA.

Libellula Puella, *var.* B., Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 905, n. 21.— *Var.* B. Oliv., *Enc. Mét.*, t. VII, p. 468, n. 44.— *Agrion Sanguinea*, Vand., *Mon. Libell. Encycl.*, p. 41. n. 11.— Long. 14 à 16 lig. Enverg. 20 à 22 lig. Mâle. — Corps rougeâtre ; tête d'un brun bronzé en dessus, verdâtre en dessous, avec sa partie antérieure rouge et deux lignes noires ; yeux roussâtres, avec sa partie inférieure tirant sur le verdâtre : corselet de la couleur de la tête, avec deux lignes rouges ou jaunâtres ; ses côtés jaunes, avec deux lignes noires; ailes blanches, diaphanes, ayant leur tache marginale noire et un point de la même couleur ; abdomen ayant le premier segment noir, les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième rouges, avec leur bord postérieur noir ; le septième d'un brun bronzé, avec la base et l'extrémité rouges; les huitième et neuvième d'un brun verdâtre, bordés de rouge à leur partie postérieure ;

le dixième rouge, avec deux taches brunâtres; appendices abdominaux noirs; pattes noires, avec la base des cuisses jaunâtre.

Femelle. Elle ne diffère du mâle que par l'abdomen, qui a une ligne longitudinale d'un noir bronzé, partant de la base du second segment et atteignant l'extrémité du sixième; les septième, huitième et neuvième d'un brun bronzé; le neuvième ayant son bord postérieur rouge; le dixième rouge, avec deux taches brunâtres à sa base. —Cette espèce se trouve en France et dans l'Europe Méridionale.

6. **Agrion linearis.** (Pl. 2, fig. 1.)

Agrion Linearis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 368, n. 5. — *Libellula Linearis*, Drury, *Ins. Ent.*, t. II, p. 87, n. 1, pl. 58, fig. 1. — Long. 5 pouc. et ½ à 6 pouc. Enverg. environ 5 pouc. — Corps excessivement long, d'un bleu bronzé métallique; tête brunâtre, sans taches; corselet de la même couleur, ayant trois lignes longitudinales d'un jaune clair, celle du milieu droite, et les latérales un peu arquées; ailes blanches, très-diaphanes; les supérieures ayant leur extrémité jaunâtre; et les inférieures ayant une tache fuligineuse qui entoure le parastigmate; abdomen entièrement d'un bleu bronzé, sans taches; les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième segmens très-allongés; les autres, au contraire, assez courts; pattes noires.

La femelle ne diffère guère du mâle que par les lignes de son corselet plus apparentes. — Du Brésil.

Plusieurs espèces d'Agrions de la division de cette dernière, a abdomen très-grêle et très-long, se trouvent dans les collections; quelques-unes ont été confondues sous le nom d'*Agion Linearis*.

QUATRIÈME FAMILLE. — MYRMELEONIENS.

Caractères. Antennes composées d'un très-grand nombre d'articles, beaucoup plus longues que la tête, n'ayant jamais la forme d'un stylet, comme chez la famille précédente. — Mandibules fortes. — Ailes en toit, très-réticulées, à nervures saillantes, et nervures transversales nombreuses; les inférieures presque égales aux supérieures, n'étant jamais plissées. — Palpes maxillaires ordinairement filiformes, ou grossissant peu vers l'extrémité, composés de quatre ou cinq articles.

Les insectes de cette famille ont des métamorphoses complètes.

Ils peuvent se partager en quatre groupes.

Myrmeleonites, Hemerobites, Sialites, Raphidites.

MYRMELEONITES.

Caractères. Antennes grossissant vers l'extrémité, ou se terminant en bouton. — Tête transversale, jamais prolongée en forme de bec; constamment dépourvue d'ocelles. — Palpes au nombre de six; les labiaux ordinairement plus longs que les autres, et renflés à l'extrémité. — Prothorax fort court. — Ailes allongées, à peu près d'égale longueur. — Abdomen long et cylindrique, terminé dans les mâles par deux appendices saillants. — Pattes courtes, avec les tarses composées de cinq articles.

Insectes propres aux contrées méridionales; ornés de jolies couleurs, volant avec beaucoup d'agilité, et se tenant souvent accrochés aux plantes, ayant des larves terrestres, et des nymphes immobiles dans l'intérieur de cocons.

Genres : *Myrmeleon*, *Ascalaphus*.

MYRMELEON, Lin., Degéer, Fab., Oliv. *Formicaleo*, Geoff.

Yeux gros, n'étant point séparés. — Antennes grossissant graduellement, ayant presque la forme d'un fuseau, avec leur extrémité crochue; à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis. — Palpes labiaux beaucoup plus longs que les maxillaires et que les externes, et un peu plus renflés extérieurement. — Ailes fort grandes, dépassant ordinairement la longueur de l'abdomen; ce dernier lui-même très-long, grêle, et de forme cylindrique. — Pattes courtes. — Tarses de cinq articles.

Toutes les espèces de *Myrmeleons*, ont un faciès assez analogue; leurs ailes sont toujours transparentes, avec des taches brunes plus ou moins nombreuses. — Elles se trouvent ordinairement dans les endroits les plus exposés au soleil.



1. Agrion linearis mâle. 2. Agrion virgo mâle.
3. Agrion virgo femelle.

Leurs larves vivent dans le sable ; leur tête est petite, aplatie et armée de deux fortes mandibules en formes de pinces, pointues à l'extrémité, et dentelées au côté interne ; leur abdomen est très-volumineux, par rapport aux autres parties du corps ; leurs pattes sont courtes. — Ces larves sont peu agiles ; elles marchent toujours à reculons, s'enfoncent dans le sable, où elles forment des espèces d'entonnoirs pour s'emparer d'insectes dont elles font leur nourriture ; elles sont carnassières, mais cependant elles vivent long-temps sans prendre de nourriture ; la durée de leur existence paraît être de plusieurs années. Lorsqu'elles doivent se métamorphoser en nymphes, elles construisent un cocon formé de soie et de sable, et c'est dans son intérieur qu'elles subissent leur transformation.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, la plupart propres à l'ancien continent, quelques-unes cependant se rencontrent dans le Nouveau-Monde ; mais leur nombre paraît être moins considérable.

1. MYRMELEON LIBELULOIDES.

Lin., *Museum Ludov. Ulric Reg.*, p. 401. —Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 92.—Drury, *Illust. of Insect. Exot.*, t. I, tab. 46. — Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 29 ; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 171, n° 1. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 121, n. 1. — *Fourmilion tacheté*, Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 565, pl. 27, fig. 9. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 4 pouc. 5 à 6 lig.—Corps jaune, avec des lignes noires ; antennes noires, prenant naissance sur un tubercule jaune, couvert d'une touffe de poils noirs ; tête noire à sa partie antérieure, jaune sur son sommet, avec une ligne noire longitudinale ; corselet velu, jaunâtre, ayant dans son milieu une ligne noire, faisant suite à celle de la tête ; ailes d'un blanc-grisâtre, avec leurs nervures jaunes, et des points et des taches de couleur brune, plus abondants sur les supérieures que sur les inférieures ; ces dernières ayant en outre deux bandes transversales, dont l'une, située sur l'extrémité, est légèrement arquée ; pattes brunes ; abdomen noir, avec quatre bandes longitudinales jaunes, dont les deux latérales n'atteignent pas l'extrémité.

Cette espèce se rencontre dans l'Orient et dans l'Europe Méridionale, le midi de la France, etc.

2. MYRMELEON PISANUM.

Lat., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 192. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 59, fig. 4. — *Myrmeleon Occitanicum*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 122, n° 5. — Long. 18 à 20 lig. Enverg. 4 pouc. environ. — Corps en partie noirâtre ; antennes noires ; tête jaune à sa partie antérieure, et couverte d'un léger duvet grisâtre ; corselet d'un rouge jaunâtre, tacheté de noir, revêtu d'un duvet semblable à celui de la tête ; ailes transparentes, avec les nervures noires, et des taches blanchâtres ; les supérieures ayant vers leur extrémité, près du bord antérieur, un point noir ; abdomen noir, avec le bord de chaque segment d'un jaune pâle ; pattes velues, de couleur jaunâtre. — France Méridionale, Italie, côte de Barbarie.

3. MYRMELEON FORMICARIUM. (Pl. 3, fig. 4.)

Hemerobius Formicaleo, Linn., *Faun. Suec.*, ed. 11, n° 1509. — *Myrmeleon Formicarius*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 93, n° 5. — Lat., *Hist. nat, des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 30, pl. 98, fig. 3 ; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 191, n° 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 95, fig. 11. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 122, n° 11. — *Le Fourmilion*, Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 258, pl. 14, fig. 1. — Long. 15 à 18 lig. Env. 2 pouc. 5 à 6 lig. — Corps noirâtre ; antennes noires, un peu plus courtes que le corselet ; tête ayant le front lisse, avec un sillon dans son milieu, avec des taches annulaires jaunâtres ; corselet noir, velu, ayant dans son milieu une ligne longitudinale, et ses bords latéraux d'un jaune-roussâtre ; ailes transparentes, aiguës vers leur extrémité, tachetées de brun ; avec le parastigmate, une tache costale et quelques petits atômes blanchâtres ; abdomen noirs ayant le bord postérieur de chacun de ses segments, d'un jaune-roussâtre assez pâle ; pattes d'un brun-noirâtre.

Cette espèce est la seule du genre que l'on rencontre aux environs de Paris ; elle a reçu la dénomination de *Fourmilion*, parce que sa larve se nourrit surtout de fourmis, qu'elle détruit en grande quantité. — Cette larve (pl. 3, fig. 5) est entièrement d'un gris sale, sans taches ; elle se tient constamment dans les endroits sablonneux les plus exposés à l'ardeur du soleil ; là, elle se construit une espèce d'entonnoir dans le sable mouvant, en marchant à reculons, et décrivant des tours de spire, dont le diamètre diminue graduellement ; à l'aide de

ses pattes, elle charge sa tête de sable, qu'elle lance au loin, et parvient ainsi par ce travail réitéré à former une espèce de cône renversé, quelquefois dans l'espace d'une demi-heure; elle se place alors dans le fond du trou, enfonçant son abdomen dans le sable, et ne laissant sortir que sa tête; elle attend ainsi patiemment, souvent pendant un temps assez considérable, qu'un insecte se laisse choir; mais aussitôt qu'il en vient un à passer près de sa demeure, le sable mouvant s'éboule sous lui, et tend à le porter dans le fond du précipice; alors la larve lui jette aussitôt du sable avec sa tête, afin de l'étourdir et de l'empêcher de remonter. Dès qu'elle s'en est emparé, elle le suce promptement et rejette ensuite sa dépouille au loin.

On avait cru jusque dans ces derniers temps que cette larve n'avait point d'ouverture anale, et que tout ce qu'elle mangeait ne se convertissait point en excréments, mais tournait d'autant plus au profit de l'animal. Mais M. Léon Dufour a reconnu la présence d'une ouverture anale, qui est petite et difficile à voir, ainsi que ses excréments, qui se confondent avec le sable, et ne peuvent plus alors s'en distinguer. — Cette larve pour se métamorphoser en nymphe, se file un cocon (pl. 3, fig. 6) parfaitement rond, et tissu d'une soie grossière, entremêlée de grains de sable; l'insecte parfait en sort au bout de quinze à vingt jours, et laisse sa dépouille de nymphe à l'ouverture qu'il a pratiquée dans le cocon.

Les mœurs des larves des autres *Myrmeleons*, sont sans doute complétement analogues à celles du *Myrmeleon Formicarium*: mais elles n'out pas été observées avec le même soin.

4. MYRMELEON RAPAX.

Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 123, n. 12. — *Myrmeleon Tetragrammicum*, Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 192, n. 2. —Long. 15 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. à 2 pouc. ½. — Faciès du *Myrmeleon Formicarium*. Antennes noires. avec l'extrémité de chaque article jaunâtre; tête jaune à sa partie antérieure, avec des raies transversales noires; corselet noir, tacheté de jaune à sa partie antérieure; ailes ayant leurs nervures noires variées de blanc, et près du bord antérieur un point blanc à côté d'un autre point noir; les supérieures ayant quelques points noirâtres et une tache de la même couleur située vers le milieu du bord antérieur; les inférieures ayant aussi une tache noirâtre près de l'extrémité; abdomen noirâtre, chacun de ses segmens ayant deux taches jaunâtres qui sont ordinairement réunies sur les premiers; pattes d'un jaune-brunâtre, avec des poils noirs très-roides. — Cette espèce habite les contrées méridionales de l'Europe, le midi de la France, l'Italie, la Grèce, etc.

5. MYRMELEON LINEATUM.

Fabr., *Ent. Syst.*, suppl., p. 205. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 15.—Long. 15 à 20 lig. Enverg. 4 pouc. et demi environ. — Corps noirâtre; tête noire, tachetée de jaune sur son sommet, avec les parties de la bouche jaunâtres; antennes noires; corselet de cette dernière couleur, avec une ligne jaune de chaque côté; ailes diaphanes, ayant un point blanc vers l'extrémité, près du bord antérieur, leurs nervures antérieures ponctuées de noir et de blanc, et les autres jaunâtres; abdomen entièrement noir, sans aucune apparence de taches; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses noire. — Cette espèce se rencontre dans la Russie méridionale.

6. MYRMELEON FORMICALYNX.

Hemerobius Formicalynx, Linn., *Syst. nat.*, 10e édit., p. 550, n. 5. — *Myrmeleon Immaculatum*, Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 564, n. 1, tab. 27, fig. 8. — *Myrmeleon Formicalynx*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 94, n. 8. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 16. — Long. 16 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. ½. — Corps d'un brun-noirâtre; tête noire, avec les yeux entourés de jaune; antennes noires, ayant plusieurs de leurs derniers articles de couleur jaune; corselet entièrement noir; ailes très-diaphanes, ayant une petite tache blanche de forme oblongue située près de leur extrémité, leurs nervures marquées de taches noires et de taches blanches, ayant en outre des petits poils couchés, ordinairement peu visibles; abdomen entièrement noir; pattes d'un jaune sale, avec les tarses noirs. — Cette espèce habite la partie septentrionale de l'Afrique, la côte de Barbarie et l'Europe méridionale, la Grèce, l'Italie et le midi de la France.

7. MYRMELEON APPENDICULATUM.

Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 193, n. 5.—Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 19.—Long. 15 à 18 lig. Enverg.



1. Ephemera albipennis.
2. Nemoptera coa.
3. Panorpa fasciata.
4. Myrmeleon formicarium
5. Larve du précédent.
6. Son cocon.
7. Ascalaphus italicus.
8. Hemerobius chrysops

2 pouc. à 2 pouc. ½. — Corps noirâtre ; antennes brunes, avec leurs premiers articles jaunâtres ; tête jaune, avec une ligne brune sur le vertex, et une tache de la même couleur située sur la face ; corselet jaune, ayant trois lignes longitudinales brunes assez courtes ; ailes diaphanes, brillantes, sans taches, légèrement lavées de jaunâtre, avec toutes leurs nervures jaunes ; abdomen ayant des lignes jaunes et des lignes brunes ; pattes entièrement jaunes. — Grèce, Italie, Perse, Anatolie.

8. MYRMELEON LUGDUNENSE.

Villers, *Ent.*, t. III, p. 63, n. 10. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 125, n. 22. — *Myrmeleon Lineatum*, Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 193. —Long. 16 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. 6 lig. — Corps noirâtre ; antennes de cette dernière couleur, avec leur base jaune ; tête ayant sa partie antérieure et ses côtés tachetés de brun ; ailes blanches, très-diaphanes, sans taches, avec leurs nervures extrêmement pâles ; abdomen entièrement noir ; pattes d'un jaune pâle. — Cette espèce habite la France méridionale.

9. MYRMELEON FLAVICORNE.

Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 16, n. 693, tab. 9, fig. 2.—Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 127, n. 31.—Long. 12 à 14 lig. Enverg. 22 à 24 lig.—Corps noirâtre ; tête jaune, tachetée de brun sur son sommet ; antennes noires, avec l'extrémité de chaque article jaunâtre, et les derniers entièrement jaunes ; corselet varié de noir et de jaune ; ailes transparentes, avec leurs nervures d'un brun obscur, légèrement tachetées de jaune ; les ailes supérieures ayant un point blanc vers leur extrémité et une tache noirâtre atteignant leur bord interne ; abdomen noir, chacun de ses segmens ayant une grande tache jaune ; pattes de cette dernière couleur, avec les tarses noirâtres.— France méridionnale, Italie.

ASCALAPHUS, Fab., Oliv., Lam., Lat.; *Myrmeleon*, Lin.; *Libelloïdes*, Schoeff.; *Papilio*, Scopoli.

Corps très-velu, surtout la tête. — Tous les palpes courts ; les labiaux à peine plus longs que les maxillaires, filiformes, avec leur dernier article cylindrique. — Antennes presque aussi longues que le corps, terminées brusquement en massue, ayant leurs articles cylindriques, beaucoup plus longs que larges.—Ailes plus courtes et plus larges que chez les *Myrmeleons*.— Abdomen ovalaire, guère plus long que le thorax. — Tarses de cinq articles.

Latreille rapporte que Bonnet a observé aux environs de Genève, une larve semblable à celle des *Myrmeleons ;* mais qui ne marche point à reculons, et ne fait point d'entonnoir, et dont l'abdomen offre a son extrémité une plaque bifide et tronquée au bout.

Il suppose que cette larve appartient à l'*Ascalaphus Italicus*, propre à l'Europe Méridionale.

Les Ascalaphes sont de jolis insectes, dont les ailes sont ordinairement variées de noir et de jaune ; leur taille est à peu près la même pour toutes les espèces.

1. ASCALAPHUS BARBARUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 95, n° 1. — Lat., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 1. — Long. 12 à 14 lig. — Enverg. 18 à 20 lig. — Corps noir, tacheté de jaune ; ailes ayant des nervures d'un jaune doré ; les supérieures noirâtres, depuis la base du bord postérieur jusqu'au bord antérieur, avec la marge plus claire ; les inférieures noirâtres à leur base, presque transparentes au milieu, et noires à l'extrémité ; pattes et antennes entièrement noires. — De la côte de Barbarie.

2. ASCALAPHUS C NIGRUM. (Pl. 3, fig. 7.)

Myrmeleon Longicorne, Lin., *Museum Ludov. Ulric. Regn.*, p. 1002. — *Ascalaphe Longicorne*, Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 28. — *Ascalaphus Italicus*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. 245. — *Ascalaphus Nigrum*, Lat., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 2. — Long. 12 à 13 lig. Enverg. 18 à 22 lig. — Corps noir, tacheté de jaune sur le corselet ; ailes d'un jaune doré ; les supérieures ayant leur base, la côte marginale et l'extrémité noirâtres ; les inférieures ayant leur base, excepté le bord supérieur, et une tache, arquée en forme de C, située vers l'extrémité, de la même couleur ; pattes et abdomen noirâtres. — France Méridionale.

3. ASCALAPHUS ITALICUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 95, n° 2. — Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 27, pl. 97 *bis*, fig. 3 ; ejusd., *Genera Crus. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 3. — Long. 12 à 14 lig. Enverg. 20 à 24 lig.

— Corps noir, tacheté de jaune; antennes noires; ailes ayant leurs nervures d'un brun obscur; les supérieures ayant leur bord inférieur à la base, et une tache vers le bord interne, d'un jaune paille, avec l'intervalle noirâtre; les inférieures noires à leur base, d'un jaune clair dans leur milieu, avec leur bord postérieur et l'extrémité noirâtres; pattes et abdomen noirs.

Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, et même quelquefois dans la forêt de Fontainebleau, près de Paris.

4. ASCALAPHUS CAPENSIS.

Fab., *Entom. Syst.*, t. II, p. 96, n° 3. — Long. 10 à 13 lig. Enverg. 20 à 22 lig. — Corps noir; tête très-velue; antennes brunes, avec leur extrémité plus noire; ailes transparentes, blanchâtres, avec leur bord supérieur tacheté de noir; leurs nervures de la même couleur; pattes et abdomen noirs, sans taches.

Cette espèce provient du cap de Bonne Espérance.

HEMEROBITES.

Caractères. Corps ayant la même forme que chez les espèces du groupe précédent. — Antennes filiformes, mais non pas en bouton. — Palpes seulement au nombre de quatre.

Genres : *Hemerobius*, *Osmylus*, *Nymphes.*

HEMEROBIUS, Lin., Degéer, Fab., Latr.

Corps de consistance molle.— Yeux globuleux. — Ocelles entièrement nuls. — Mandibules cornées, arquées, fortement échancrées à leur côté interne. — Palpes assez longs, surtout les maxillaires; leurs articles au nombre de cinq; ceux des labiaux de trois seulement. — Mâchoires membraneuses, ayant deux dentelures à leur extrémité. — Lèvre arrondie sur les côtés, ni échancrée à son extrémité, ni tronquée carrément. — Antennes insérées entre les yeux, allongées, ayant leurs articles courts, mais très-nombreux. — Prothorax presque carré, de la largeur de la tête, ou à peine plus étroit. — Ailes grandes, presque égales, très-réticulées. — Abdomen long, presque cylindrique. — Pattes grêles, les tarses courts, avec les articles entiers, le dernier muni de deux petits ongles.

Les Hémérobes, auxquels on a donné aussi le nom de *Demoiselles Terrestres*, sont des insectes de petite taille, qui ont le plus souvent des couleurs assez vives, des yeux ornés de couleurs métalliques très-brillantes, et un vol lourd. Plusieurs espèces, lorsqu'on les touche, exhalent une odeur excrémentitielle des plus désagréables.

Les femelles pondent à la partie inférieure des feuilles ou des tiges, des œufs au nombre de dix à douze, de forme oblongue, et de couleur blanche, qui sont fixés par un pédicule fort long et très-mince, ce qui a fait prendre ces œufs, par quelques auteurs, pour une espèce de Cryptogame. Les larves ont beaucoup d'analogie avec celles des Fourmilions, mais leur corps est plus élancé, et leurs habitudes sont plus vagabondes; elles vivent au milieu des pucerons, dont elles font leur nourriture, ce qui leur a fait donner par Réaumur la dénomination de *Lions des Pucerons;* elles saisissent ces insectes avec leurs longues mandibules, qui ont tout-à-fait l'apparence de cornes, et elles les sucent en quelques instans; au moment de se métamorphoser en nymphe, ces larves, qui sont pourvues de filières situées à l'extrémité de l'abdomen, se filent un cocon très-petit pour la grosseur de l'insecte; la nymphe y demeure pendant une quinzaine de jours, et se transforme alors en insecte parfait.

Les Hémérobes sont assez nombreux en espèces; la plupart de celles connues appartiennent à l'Europe; quelques-unes aussi sont propres à l'Asie.

1. HEMEROBIUS PERLA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 911, n° 2. — *Faun. Suec.*, n° 1504. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 82, n° 2. — Scop., *Ent. Carn.*, n° 709. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 11, n° 683. — Fourcroy, *Ent. Paris.*, t. II, p. 358, n° 1. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n° 5. — *Le Lion des Pucerons*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 253, n° 1, pl. 13, fig. 6. — Long. 6 lig. Enverg. 14 lig. — Corps entièrement d'un vert-jaunâtre; antennes peu colorées, à peu près de cette dernière nuance; yeux d'une couleur d'or brillant; ailes complétement diaphanes, blanches, avec leurs nervures d'un vert tendre; pattes d'un jaune-verdâtre, sans taches; les tarses ordinairement plus brunâtres.

Cette espèce se trouve abondamment dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

On la rencontre dans les bois humides et dans les lieux couverts d'ombrages.

La belle couleur d'or de ses yeux disparaît après la dessication de l'insecte; mais si on le plonge dans l'alcool, elle subsiste pendant très-long-temps.

2. HEMEROBIUS ALBUS.

LINN., *Syst. nat.*, p. 911, n° 3; ejusd., *Faun. Succ.*, n° 1506.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 82, n° 4. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 47, n° 2. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 12, n° 685. — OLIV.. *Enc. méth.*, t. VII, p. 60, n° 7. — Long. 7 lig. Enverg. 15 à 16 lig. — Corps jaunâtre, sans taches; antennes de la même couleur que le corps, mais un peu plus pâle; yeux d'une couleur d'or rougeâtre; ailes entièrement blanches, très-diaphanes, avec leurs nervures également blanches; pattes d'un jaune pâle.

Il se trouve en France, en Allemagne, comme l'espèce précédente, dans les endroits retirés et humides.

3. HEMEROBIUS CHRYSOPS.

LINN. *Syst. nat.*, p. 912, n° 4. —*Faun. Succ.*, n° 1505. — FABR.. *Ent. Syst.*, t. II, p. 83, n° 6. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, par. 2, p. 708, n° 1, tab. 22, fig. 1 et 2. — SCOP., *Ent. Carn.*, n° 708. —VILL.. *Ent.*, t. III, p. 47, n° 3.—ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 13, n° 687. — OLIV., *Enc.*, t. VII, p. 60, n° 8. — Long. 6 lig. Enverg. 14 lig. — Corps varié de vert et de noir; antennes d'un jaune-brunâtre; ailes blanches, très-diaphanes, avec leurs nervures d'un vert pomme, réticulées par de petites lignes noires; yeux dorés très-brillans; pattes verdâtres, tachetées de noir.

Cette espèce, la plus commune que l'on rencontre aux environs de Paris, se trouve dans les jardins. Sa larve est d'un rose varié de jaune; elle vit souvent sur les rosiers, dont elle mange les pucerons.

4. HEMEROBIUS PHALENOIDES.

LINN., *Syst. nat.*, p. 912, n° 5.—*Faun. Suec.*, n° 1508. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, p. 714, n° 4, pl. 12, fig. 12 et 13. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 83, n° 8. — SCHOEFF., *Icon. Ins.*, tab. 3, fig. 11 et 12. — VILL.. *Ent.*, t. III, p. 48, n° 4, tab. 7, fig. 6. — SCOP., ann. 5, *Hist. nat.*, 5, p. 120, n° 141. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 61, n° 11.— Corps d'un brun-roussâtre; antennes brunes, plus courtes que le corps; ailes roussâtres, les supérieures un peu élargies à leur base extérieure, tronquées obliquement, et dentelées à leur bord postérieur, ayant un point noir dans leur milieu, et deux bandes transversales brunâtres; pattes et abdomen d'un jaune testacé.

Il se trouve en France, aux environs de Paris, dans les endroits humides.

A la première vue, il ressemble assez à une Phalène.

5. HEMEROBIUS HIRTUS.

LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 912, n° 6; ejusd. *Faun. Suec.*, n. 1508. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, part. 2, p. 74, n. 2, pl. 22, fig. 4 et 5. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 84, n. 10. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 48, n. 5. — ROSSI, *Faun. Etrusc.* t. II, p. 12, n. 68.— OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 61, n. 13. — Long. 5 lig. Enverg. 10 à 12 lig. — Corps grisâtre, tacheté de brun; antennes plus courtes que le corps, guère que de la longueur de l'abdomen; ailes blanchâtres, très-transparentes; les supérieures ayant des petits points bruns ou noirâtres, donnant naissance à des poils de couleur brune, et deux bandes arquées, assez obscures; pattes d'un jaune testacé pâle. — Cette espèce se trouve en France, sur le houblon et le coudrier.

Degéer a observé son exclosion et sa sortie du cocon.

OSMYLUS, LATR.;

Hemerobius, FABR., VILL., ROEMER.

Ce genre est très-voisin du précédent; mais il s'en distingue par plusieurs caractères qui le feront reconnaître facilement, d'abord par la présence des ocelles au nombre de trois, disposés en triangle sur le sommet de la tête, et qui manquent toujours chez les *Hemerobius*. — Leurs antennes qui sont moniliformes.—Le labre ayant son extrémité transversale et bordée, avec le bord linéaire et presque droit. — Le prothorax est aussi beaucoup plus petit et plus étroit que dans le genre déjà mentionné. — Leurs ailes et leurs pattes sont assez semblables.

Ce genre ne renferme que quelques espèces; la plus connue est le

OSMYLUS MACULATUS.

ROESEL, *Ins.*, t. III, *Suppl.*, tab. 21, fig. 3. — *Hemerobius Maculatus*, FABR.. *Ent. Syst.*, t. II, p. 83 — *Hemerobius Chrysops*, ROEM., *Gen. Ins.*, tab. 25, fig. 1.

— *Hemerobius Fulviccphalus*, Vill., *Ent. Linn.*, t. III, tab. 7. fig. 7. — *Osmylus Maculatus*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 39; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 197.—Long. 7 lig. Enverg. 15 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête et antennes d'un jaune-brunâtre; ailes bordées par un léger duvet, entièrement diaphanes, d'un blanc irisé; les supérieures ayant des taches éparses de couleur noire; les inférieures n'ayant que leur côte marginale tachetée; pattes d'un jaune testacé comme les antennes.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne. On la rencontre aux environs de Paris, où elle est très-rare, dans les lieux couverts, auprès des ruisseaux qui serpentent dans les forêts.

NYMPHES, Leach, Latr.

Corps élancé.—Tête présentant des ocelles au nombre de trois, et disposés en triangle comme dans les *Osmylus*. — Antennes plus courtes et tout-à-fait filiformes.—Prothorax assez court. — Ailes longues, ayant moins de largeur que dans les *Hemerobes*. — Abdomen long et fort étroit.

Le type de ce genre est le

NYMPHES MYRMELEONIDES.

Leach, *Zool. Misc.*, t. I, p. 70. tab. 30. — Long. 18 lig. Enverg. 3 pouc. environ. — Corps entièrement d'un brun noirâtre assez brillant; tête et prothorax roussâtres; antennes grisâtres; ailes très-transparentes, irisées, tout-à-fait blanches, avec quelques taches brunes et leur bord postérieur roussâtre; leurs nervures également fort peu colorées; pattes ayant leurs hanches et leurs cuisses antérieures roussâtres.—Cette espèce provient de la Nouvelle-Hollande.

SIALITES.

Caractères. Palpes filiformes, ayant leur dernier article conique ou presque cylindrique. — Prothorax fort grand. — Ailes couchées horizontalement sur le corps.

Les larves connues sont aquatiques.

Genres : *Corydalis*, *Chauliodes*, *Sialis*.

CORYDALIS, Latr., Pall. de Bauv.; *Hemerobius*, Linn., Degéer, Oliv., Fabr.

Corps grand, très-robuste. — Tête fort grosse, beaucoup plus large que le corselet. — Mandibules très-grandes, beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis, légèrement arquées, étroites, sans dents à leur côté interne, ayant tout-à-fait l'aspect de deux longues cornes. — Mâchoires terminées en pointe aiguë. — Palpes assez courts, ayant leurs articles un peu globuleux. — Antennes sétacées, composées d'un très-grand nombre d'articles fort courts et cylindriques. — Ailes grandes, dépassant l'abdomen; les inférieures presque aussi longues que les supérieures; leurs nervures extrêmement saillantes; leur réticulation peu serrée; le parastigmate invisible. — Abdomen long, terminé dans les mâles par de longs appendices cornés. — Pattes assez courtes, ayant des tarses composés de cinq articles.

Le type de ce genre est le

CORYDALIS CORNUTUS. (Pl. 4.)

Hemerobius Cornutus, Linn., *Syst. nat.*, éd. 10, p. 551. —Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 559, pl. 27, fig. 1. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 81, n° 1. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n° 1. — *Corydalis Cornuta*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 44; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 199. — *Corydalus Cornutus*, Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, 1re liv., *Névroptères*, pl. 1, fig. 1. — Long. sans les mandibules 2 pouc. 9 lig.; avec les mandibules 3 pouc. 8 lig. Enverg. 5 pouc. 3 à 6 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre; antennes ayant en longueur à peu près la moitié de celle du corps; mandibules d'un brun foncé; tête assez inégale, ayant sur son sommet une petite élévation en forme de crête; ailes d'un gris cendré, avec leurs nervures d'un brun obscur; les supérieures parsemées de points blancs, en assez grande quantité et disposés peu régulièrement; les inférieures tout-à-fait immaculées; pattes et abdomen d'un brun grisâtre.—Cette espèce provient de l'Amérique Septentrionale (Pensylvanie, Caroline).

Ses habitudes ne sont pas connues.

CHAULIODES, Latr., Palis. de Beauv.; *Hemerobius*, Linn., Degéer, Oliv.; *Semblis*, Fabr.

Corps ayant moins de consistance que dans le genre précédent.—Tête seulement de la largeur du prothorax. — Antennes courtes, fortement pectinées.—Mandibules courtes, dentées au côté interne. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux,



Corydalis cornutus.

composés de six articles; les quatre premiers cylindriques, le second et le troisième plus longs que les autres; les palpes labiaux de trois articles seulement, les deux premiers d'égale longueur et de forme cylindrique. — Ailes ayant moins d'épaisseur que celles des *Corydalis*, mais grandes et larges, avec leurs nervures saillantes, et leur réticulation peu serrée.

CHAULIODES PECTINICORNIS.

Hemerobius Pectinicornis, Linn., *Amœnit. Acad.*, t. VI, p. 412. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 562, pl. 27, fig. 3. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n. 2. — *Semblis Pectinicoŏnis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 72, n. 1. — *Chauliodes Pectinicornis*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 43; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 198. — Palis. de Beauv., *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, *Névropt.*, pl. 1, fig. 2. — Long. 20 à 24 lig. Enverg. 28 lig. — Corps entièrement d'un brun obscur, avec quelques taches d'un jaune violacé; antennes noires, un peu plus longues que la tête; ailes d'un gris cendré assez clair; les supérieures ayant leurs nervures tachetées de noir et de blanc; pattes d'un jaune livide, avec les tarses bruns. — De la Pensylvanie, Georgie, etc. (Amérique Septentrionale.)

SIALIS, Latr.;

Hemerobius, Linn., Degéer, Oliv.; *Semblis*, Fabr.

Corps un peu arqué. — Tête déprimée, de la largeur du prothorax. — Antennes sétacées, composées d'un grand nombre d'articles de forme cylindrique. — Mandibules petites, cornées, dépourvues de dents au côté interne, ayant leur extrémité très-acérée. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, de quatre articles; les labiaux de trois seulement. — Ailes peu réticulées, ayant leurs nervures très-saillantes.

On ne connoissoit de ce genre qu'une seule espèce, mais M. Pictet en a décrit récemment une nouvelle très-voisine de l'autre, et il a étudié les larves des deux espèces.

Les larves de *Sialis* sont aquatiques; leur tête est écailleuse, pourvue d'yeux et d'antennes courtes, composées de quatre articles, dont le dernier en forme de soie; leurs mandibules sont arquées, ayant une ou deux petites dents au côté interne; leurs tarses n'ont pas deux articles terminés par deux crochets; leur abdomen est pourvu d'organes respiratoires externes, consistant en filets articulés, disposés latéralement au nombre de deux sur chaque anneau.

Ces filets, qui sont l'analogue de ceux des Ephémeres, sont remarquables par leurs articulations.

Mais ce qui rend les habitudes des *Sialis* plus singulières que celles des larves des autres Névroptères, c'est qu'au moment de se métamorphoser en nymphe elles sortent de l'eau, s'en éloignent quelquefois beaucoup, et vont ordinairement subir leur transformation au pied des arbres, où elles se creusent dans la terre une cavité ovalaire pour se loger tant qu'elles demeureront sous la forme de nymphe.

Chez cette dernière les antennes, les pattes et les rudimens d'ailes sont très-visibles; les segmens de l'abdomen sont munis d'un cercle de poils roides, qui est situé aux deux tiers postérieurs dans les premiers anneaux et à l'extrémité dans les derniers.

Lorsque l'insecte parfait sort de la nymphe il laisse sa dépouille tout-à-fait intacte. Il vit pendant quelques jours, pond ensuite ses œufs, en plaque sur les feuilles, les roseaux ou les pierres; leur forme est ovoïde et leur extrémité est terminée par une petite pointe aiguë.

Les deux espèces connues sont indigènes.

1. SIALIS LUTARIUS. (Pl. 5, fig. 1, ♂, 2, ♀.)

Hemerobius lutarius, Linn., *Syst. nat.*, p. 913; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1513. — Oliv., *Enc. mét.* t. VII, p. 62, n. 16. — *Semblis Lutaria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 74, n. 10. — *Sialis Niger*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 44; ejud., *Gen. Crust. et Inst.*, p. 200. — L'*Hemerobe Aquatique noir*, Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 255. — *Sialis Lutarius*, Pictet, *Mm. sur le genre Sialis*, p. 10, n. 1, fig. 104. (*Ann. des Sc. nat.*, ann. 1836). — Long. 7 à 9 lig. — Corps noir; antennes noires; tête tachetée de jaune, ayant un sillon dans son milieu, et de chaque côté de ce sillon une tache jaune aussi large postérieurement qu'antérieurement; corselet mélangé de jaune vif; ailes fort peu transparentes, d'un bleu clair, avec leurs nervures noires; pattes de cette dernière couleur; la larve (pl. 5, fig. 3) est d'un brun vif, avec des taches plus foncées bien marquées. — France, environs de Paris.

2. SIALIS FULIGINOSUS.

Pictet, *Mem. sur le genre Sialis*, p. 2, n. 2, fig. 5 et 6. (*Ann. des Sc. nat.*, ann. 1836.) — Long. 7 à 9 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup a la précédente. M. Pictet, cependant, la regarde comme en étant bien distincte. — Son corps est noir; sa tête et son corselet sont tachetés de fauve obscur; mais ce qui la distingue surtout du *S. Lutarius*, ce sont les taches placées sur la tête de chaque côté du sillon, qui se rétrécissent et se réunissent même postérieurement, de manière à former une espèce de cœur; ses ailes sont aussi d'un brun beaucoup plus foncé et presque noires, avec leurs nervures très-noires.

La larve est d'un brun très-clair, avec des taches fort peu marquées.

Cette espèce a été trouvée par M. Pictet aux environs de Genève.

RAPHIDITES.

Caractères. Antennes de moyenne longueur, ordinairement composées de plus de dix articles. — Prothorax grand, allongé, mais peu large. — Tarses composés de trois à cinq articles. — Ailes presque égales et très-réticulées.

Genres : *Raphidea*, *Mantispa*, *Hoplophora.*

RAPHIDIA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Corps long. — Tête allongée, rétrécie en arrière. — Antennes écartées, insérées entre les yeux, à peu près de la longueur du thorax, composées de trente-sept ou trente-huit articles très-courts et de forme cylindrique. — Mandibules petites, robustes, étroites, terminées en pointe aiguë, ayant leur côté interne muni de deux dents. — Palpes courts et filiformes; les maxillaires plus longs que les labiaux, ayant cinq articles, les labiaux n'en ayant que trois. — Prothorax étroit et presque cylindrique, un peu plus étroit antérieurement. — Abdomen allongé et comprimé, terminé dans les femelles par un long oviducte extérieur formé par deux lames. — Pattes grêles, avec les jambes cylindriques et les tarses de quatre articles.

Les larves sont presque linéaires, un peu rétrécie postérieurement; chaque anneau ayant une petite lamelle dorsale, coriace; leur tête est grande et déprimée; leurs antennes sont courtes, composées de trois articles; leurs pattes sont courtes, avec le dernier article des tarses terminé par deux petits crochets.

Ces larves sont carnassières, elles vivent sous les écorces d'arbres; leur nymphe est active.

Le type de ce genre est la

RAPHIDIA APHIOPSIS.

Linn., *Syst. nat.*, p. 916, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1517. — Degéer, *Ins.*, t. II, pars 2, p. 93, tab. 25, fig. 4. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 99, n. 1. — Panz., *Faun. Suec.*, fasc. 50, fig. 11. — Rœsel, *Ins.*, t. III, tab. 21, fig. 6, 7. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 203. — Long. 6 lig. — Corps noir; ailes blanches, entièrement diaphanes, ayant une tache noire vers leur extrémité; abdomen noir, ayant plusieurs lignes longitudinales de couleur jaunâtre; pattes entièrement noires. — France, Allemagne, environs de Paris, dans les bois.

La larve de cette espèce est brune, avec quelques petites lignes plus claires; elle est très-agile, et se cache dans les fissures et sous les écorces des arbres, où elle se nourrit de petits insectes. La nymphe est active et n'en diffère que par la présence des rudimens d'ailes.

MANTISPA, Illig., Latr.; *Raphidia*, Linn., Scop.; *Mantis*, Fabr., Oliv.

Corps assez grêle. — Antennes composées d'articles moniliformes, un tant soit peu plus longues que la tête. — Cette dernière un peu plus large que le prothorax. — Corselet fort long, très-étroit, légèrement renflé à sa partie antérieure. — Mandibules très-petites. — Ailes en toit, réticulées; les supérieures ayant un parastigmate très-distinct. — Patte grêles; les antérieures ravisseuses; conformées de la même manière que chez les Mantes (de l'ordre des Orthoptères); leurs jambes comprimées et élargies, avec leur partie inférieure garnie d'épines acérées; leurs tarses n'ayant pas leurs articles distincts, mais garnis d'épines en dessous; les tarses des autres paires de pattes grêles et composées de cinq articles très-distincts.

Ce singulier genre a été placé par certains auteurs parmi les Orthoptères, et par les autres avec les Névroptères.

Il semble en effet participer de l'un et de l'autre de ces deux ordres; la forme de ses pattes antérieures le fait ranger naturel-



1. Sialis lutarius mâle
2. id ... id ... femelle.
3. id ... id ... larve.
4. Mantispa pagana.
5. Termes obscurum.
6. Perla marginata.
7. id..id larve

lement auprès des *Mantes;* mais tous les autres caractères le rapprochent des Névroptères, dont il paraît difficile de le séparer.

Le type du genre est la

MANTISPA PAGANA. (Pl. 5, fig. 4.)

Illig., *Coleop. Bov.*, t. I, p. 499. — *Raphidia Mantispa*, Scop., *Ent.*, *Carn.*, n. 112. — *Mantis Pagana,* Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 24. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.,* t. XII, p. 110. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 50, fig. 9. — *Mantispa Pagana*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 93. — Long. 7 à 8 lig. Enver. 13 à 14 lig. — Corps entièrement d'un jaune brunâtre; corselet offrant quelques rugosités; ailes blanches, excessivement diaphanes; les supérieures ayant leur côté marginal jaunâtre, et le parastigmate brunâtre; pattes de la couleur du corps. — Se trouve en France, en Allemagne, etc.

HOPLOPHORA, Perty.

Ce genre, décrit récemment par M. Perty dans son *Delectus animalium articulatorum*, a beaucoup d'analogie avec les *Mantispa;* mais il s'en distingue par quelques caractères assez importans. — Les antennes sont filiformes et aussi longues que le corps. — La tête est courte et large. — Le corps est beaucoup plus robuste que chez le *Mantispa.* — Les palpes sont filiformes. — Les maxillaires de cinq articles et les labiaux de trois. — Le prothorax est beaucoup plus large et moins long que dans le genre déjà mentionné. — Les ailes sont presque horizontales, ayant leur réticulation moins serrée que dans les *Mantispa.* — L'abdomen est déprimé, et terminé par deux petits appendices filiformes, composés d'un très-grand nombre d'articles. — Les pattes antérieures sont ravisseuses comme dans les *Mantispa*, c'est-à-dire dont les jambes se replient sur les cuisses. — Les tarses de toutes les pattes ont cinq articles.

M. Perty a fait connaître deux espèces de ce singulier genre provenant du Brésil; l'une d'elles est le

HOPLOPHORA VALIDA.

Perty, *Delectus animalium articulatorum,* p. 226, tab. 25, fig. 6. — Long. 7 lig. Enverg. 14 lig. — Ailes d'un brun testacé sans taches; tête brunâtre; antennes de cette dernière couleur; prothorax ayant un sillon transversal situé vers sa partie antérieure; ailes d'un gris-jaunâtre, avec leurs nervures d'un brun obscur; pattes d'un jaune testacé, les antérieures ayant leurs épines de couleur noire. — Du Brésil Méridional.

QUATRIÈME FAMILLE. — PANORPIENS.

Caractères. Extrémité antérieure de la tête se prolongeant en forme de bec ou de trompe. — Ailes horizontales; les inférieures ordinairement égales aux supérieures, non plissées, ayant les nervures transversales peu nombreuses. — Tous les tarses composés de cinq articles.

Les larves des insectes de cette famille n'ont pas encore été observées.

Cette famille ne peut pas se diviser en plusieurs groupes.

Genres : *Nemoptera*, *Bittacus*, *Panorpa*, *Boreus.*

NEMOPTERA, Latr., Oliv.; *Panorpa*, Linn., Fabr.; *Nomopteryx*, Leach.

Corps grêle. — Tête ayant un prolongement rostriforme peu allongé. — Mandibules longues, n'ayant aucune dentelure. — Palpes au nombre de six, filiformes, ayant leurs articles courts; les maxillaires moins longs que les labiaux. — Antennes presque filiformes, ayant leurs articles très-courts. — Ocelles nuls. — Ailes dissemblables; les supérieures larges, presque ovales, assez fortement réticulées; les inférieures très-longues et linéaires, un peu moins étroites à l'extrémité. — Abdomen cylindrique. — Pattes courtes. — Les tarses ayant leurs angles édentés, étroits et allongés.

Ce genre, qui renferme un petit nombre d'espèces, remarquables par leurs formes gracieuses et leurs couleurs ordinairement assez éclatantes, est propre aux parties méridionales de l'Europe, à l'Afrique et aux contrées de l'Asie qui avoisinent l'Europe.

1. **NEMOPTERA COA.** (Pl. 3, fig. 2.)

Panorpa Coa, Linn., *Syst. nat.*, p. 915.

n° 4. — Fabr., *Ent. Syst.*, suppl., p. 208. — Coqueb., *Illust. Ins.*, dec. 1, p. 15, tab. 3, fig. 3. — *Nemoptera Coa*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 20, pl. 97 *bis*, fig. 2; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 186. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 178, n° 1. — Long. du corps seul, 8 à 9 lig. Long. du corps avec les ailes, 22 à 24 lig. Enverg. 22 lig. — Corps noir; antennes noires, plus courtes que le corps; tête et corselet de la même couleur, tachetés de jaune; ailes d'un jaune pâle, parsemées d'un grand nombre de points et de quelques taches noires peu foncées. Les inférieures linéaires, d'un brun obscur depuis leur base jusqu'au delà du milieu, ayant ensuite trois taches blanches et deux noires alternes, la première et la dernière de couleur blanche; pattes d'un jaune pâle, ayant des poils roides de couleur noire; abdomen noir, tacheté de jaune. — Cette espèce se trouve abondamment dans l'Europe Méridionale, la Grèce, la Morée, les îles de l'Archipel, etc.

2. NEMOPTERA HALTERATA.

Panorpa Halterata, Forsk., *Descript. Anim.*, p. 97, tab. 25, fig. E. — *Nemoptera Halterata*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 178, n. 3. — Long. du corps 8 à 9 lig. Enverg. et long. des ailes inférieures semblables à l'espèce précédente. — Antennes brunâtres, un peu plus courtes que le corps; tête et corselet d'un brun testacé varié de jaune; ailes supérieures blanches, diaphanes, avec le bord marginal brunâtre, et une ligne jaune près du bord, n'atteignant pas l'extrémité; ailes inférieures brunes depuis la base jusqu'au delà du milieu, blanches dans le reste de leur étendue, avec une ligne brunâtre; pattes entièrement d'un jaune-brunâtre; abdomen brun, ayant dans son milieu une ligne longitudinale de couleur jaune. — De l'Egypte Inférieure.

BITTACUS, Latr.;
Panorpa, Linn., Fabr., Vill.

Corps grêle. — Tête pourvue d'yeux lisses. — Antennes filiformes, très-grêles, composées d'articles minces et allongés. — Mandibules fort longues, très-étroites, aiguës à leur extrémité, et dépourvues de dents au côté interne. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux; leurs second et troisième articles épais et très-allongés; palpes labiaux de deux articles longs et cylindriques. — Ailes supérieures et inférieures égales, couchées horizontalement sur le corps. — Abdomen cylindrique, à peu près semblable dans les deux sexes, n'ayant pas son extrémité terminée dans les mâles par des filets articulés. — Pattes très-longues et très-grêles, ayant leurs tarses terminés par un seul crochet.

La seule espèce connue, qui appartient à ce genre, est le

BITTACUS TIPULARIUS.

Panorpa Tipularia, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n. 6. — Vill., *Ent. Linn.*, t. III, tab. 7, fig. 11. — Roem., *Gen. Ins.*, tab. 25, fig. 78. — *Bittacus Tipularius*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 20; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 189. — Long. 7 à 8 lig. Enverg. 18 à 20 lig. — Corps entièrement d'un roux-brunâtre; tête ayant sa partie antérieure très-avancée; ailes diaphanes, blanches, sans taches, avec leur bord extérieur cilié, et le parastigmate de couleur brunâtre; abdomen cintré; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des jambes brunes. — Cette espèce se rencontre dans la France Méridionale. Elle a tout-à-fait l'aspect d'une *Tipule* (genre de l'ordre des Diptères).

PANORPA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Tête ayant son prolongement antérieur bordé sur les côtés. — Antennes beaucoup plus épaisses que dans les *Bittacus*, ayant leurs articles courts et cylindriques. — Mandibules échancrées en dedans vers l'extrémité, avec cette extrémité formant deux dents très-distinctes. — Palpes presque égaux, filiformes; leurs articles peu longs; le dernier à peu près cylindrique. — Ocelles disposés en triangle sur le sommet de la tête. — Ailes étendues horizontalement sur le corps. — Abdomen conique, ayant chez les mâles ses trois derniers segmens formant par leur réunion une queue articulée, avec une pince à l'extrémité; celui des femelles terminé en pointe seulement. — Pattes de moyenne longueur. — Tarses terminés par deux crochets, ayant une pelote entre eux.

Genre peu nombreux en espèces.

1. PANORPA COMMUNIS.

Linn., *Syst. Nat.*, p. 915; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 1516. — Degéer, *Mém. sur les*

Ins., t. II, p. 733, pl. 24, fig. 34. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 97. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, fig. 10, ♂. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 19, pl. 98. fig. 2, *f*; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 188. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 714, n° 1. — *La Mouche Scorpion*, Geoffr., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 260, pl. 14, fig. 2. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 14 à 15 lig. — Corps noir; tête noire, tachetée de fauve autour des yeux, et ayant sa partie avancée de couleur brunâtre; antennes noires, avec leur premier article fauve; corselet noir, avec deux points saillans de couleur roussâtre; ailes transparentes, blanches, parsemées de taches noires irrégulières, dont plusieurs réunies forment une bande transversale, ayant en outre leurs nervures et leur réticulation noires, formant un réseau lâche; abdomen noir, avec les trois derniers articles bruns, un peu plus renflé dans le mâle que dans la femelle; pattes entièrement d'un fauve assez clair.

Var. A. *Panorpa Germanica*, Linn., Fabr., Oliv. — Ailes ayant leurs taches plus petites, ne formant aucune bande transversale.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe; on la rencontre abondamment aux environs de Paris dans les lieux humides et ombragés.

2. panorpa fasciata. (Pl. 3, fig. 3.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n° 4. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 717. n° 3. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 14 à 15 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la *P. Communis*. Ses antennes sont noires, avec les trois premiers articles fauves; la tête et le corselet sont d'un brun-roussâtre; les ailes sont transparentes, ayant une légère teinte roussâtre; les supérieures et les inférieures ont trois bandes transversales noires assez irrégulières, la première quelquefois interrompue, la seconde très-étroite, et la dernière, située à l'extrémité de l'aile, offre quelques points transparens sans couleur; outre ces bandes, l'on remarque encore quelques petits points de la même nuance; pattes et abdomen brunâtre. — De la Caroline (Amérique Septentrionale). Collect. du Mus. d'Hist. nat. de Paris.

BOREUS, Latr.;
Panorpa, Linn., Fabr., Oliv.;
Gryllus, Panz.

Tête ayant son prolongement antérieur fort long. — Antennes filiformes, au moins aussi longues que le corps. — Prothorax fort grand, en forme de corselet. — Ailes sabulées, recourbées à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen; les mâles seuls en sont pourvus; les femelles n'en ont que des rudimens imperceptibles. — Abdomen sans appendices dans les mâles, et terminé dans les femelles par une tarière recourbée, analogue à celle des *Sauterelles*. — Pattes assez longues, avec les tarses composés de cinq articles.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce, d'une taille très-exiguë; c'est le

boreus hyemalis.

Panorpa Hyemalis, Linn., *Syst. Nat.*, p. 915, n° 3. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n° 5. — *Gryllus Proboscideus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 22, fig. 18. — *Panorpa Hyemalis*, Oliv., *Enc. Méthod.*, t. VIII, p. 715, n° 7. — *Boreus Hyemalis*, Latr., *Règne animal de Cuvier*, t. V, p. 247. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires, avec leurs premiers articles fauves; tête noirâtre, avec son prolongement rostriforme de couleur jaune; corselet de la couleur de la tête, sans taches; ailes grisâtres; pattes d'un jaune pâle; abdomen noirâtre. — Cette petite espèce se trouve pendant l'hiver sous les mousses qui croissent sur les sapins, dans le nord de l'Europe, l'Allemagne, la Suède et les Alpes.

sixième famille. PHRYGANIENS.
PLICIPENNES, Latr.

Caractères. Faciès de plusieurs phalènes (ordre des Lépidoptères). — Tête plus large que longue. — Yeux grands, très-articulés. — Ocelles seulement au nombre de deux, placés sur le front. — Mandibules complétement nulles. — Palpes au nombre de quatre; les maxillaires ayant cinq articles au moins dans les

emelles, et les labiaux seulement trois. — Thorax plus long que large. — Ailes en toît, serrées contre le corps; les antérieures un peu coriaces, colorées, ayant souvent des poils roides: les inférieures plus larges, peu ou point colorées, et presque constamment plissées dans le sens de leur longueur. — Abdomen un peu comprimé latéralement. — Pattes longues, armées d'épines. — Tarses longs, de cinq articles, dont le dernier muni de deux crochets.

On trouve un grand nombre de *Phryganes* dans presque toute l'Europe; elles volent souvent le soir en très-grande quantité.

Les larves sont aquatiques; leur tête est écailleuse; les trois premiers segmens de leur corps sont également coriacés; le dernier est constamment muni de deux crochets. Les parties latérales de leur abdomen sont garnies de sacs respiratoires dont la forme et la disposition varient à l'infini.

Ces larves, qui ont la plus grande partie de leur corps de consistance molle, et qui seraient facilement dévorées ou blessées par les autres animaux carnassiers, se construisent des étuis ou fourreaux en soie; recouverts de différentes matières qu'elles traînent avec elles, et qui consistent en fragmens de bois, en petits coquillages, en pierres ou en grains de sable, et chaque espèce emploie presque toujours les mêmes matériaux, à moins qu'elle n'en soit privée et ne se trouve alors forcée d'en employer d'autres; quelques-unes de ces larves ne se construisent que des abris immobiles.

Les nymphes sont immobiles; elles subissent leur métamorphose dans le fourreau de la larve; elles ont beaucoup d'analogie avec l'insecte parfait, et leur tête porte deux crochets placés à leur partie antérieure. Au moment d'éclore, elles abandonnent l'étui pour aller chercher un endroit sec; alors leur peau se fend longitudinalement, et permet à l'insecte parfait d'en sortir.

Les œufs des Phryganes sont toujours enveloppés dans des boules d'une espèce de gelée transparente qui s'accrochent aux pierres et aux plantes aquatiques, jusqu'à ce que les petites larves en sortent.

La forme des étuis des larves varie beaucoup, selon les divers matériaux dont elles se servent; car lorsqu'ils sont dépouillés de corps étrangers, ils sont toujours réguliers et cylindriques chez toutes les espèces; mais les brins d'herbes, les morceaux de bois, les pierres et les coquillages, disposés et entrelacés de différentes manières, donnent à ces fourreaux les formes les plus irrégulières et les plus variées.

Les Phryganes sont abondantes dans les endroits humides, près des mares et des ruisseaux. On trouve de leurs larves dans presque toutes les eaux.

Genres : *Phryganea*, *Mystacide*, *Sericostoma*, *Ryacophila*, *Psychomia*, *Hydroptila*.

Cette famille a été l'objet d'un travail spécial par M. Pictet, où il a étudié les insectes qu'elle renferme avec beaucoup de soin, tant sous le rapport spécifique, qu'anatomique et physiologique.

PHRYGANEA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Antennes sétacées, à peu près de la longueur du corps. — Palpes maxillaires peu velus; ceux des mâles n'ayant que trois articles, et ceux des femelles toujours cinq; le dernier ovoïde, moins long que les deux précédens réunis. — Ailes assez grandes; les supérieures ayant des nervures transversales près la bifurcation des principales nervures; ailes inférieures larges et très-plissées. — Pattes longues.

Ce genre renferme les plus grandes espèces de la famille.

Leurs larves se construisent toutes des étuis mobiles de différentes formes et de différentes matières. Elles ont leurs organes respiratoires isolés et ordinairement couchés transversalement sur le dos et le ventre.

1. PHRYGANEA STRIATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 75, n° 2. — Schæf., von tab. 168, fig. 2 et 3. — Bosc, *Faun. Etrusca*, n° 679. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. IX, p. 538, n° 3. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 87, n° 3. — Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 132, n° 1. — Long. du corps 7 à 8 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 lig. — Corps fauve; tête ayant quelques poils de la même couleur; yeux noirs; antennes fauves, à peu près de la longueur des ailes; corselet brunâtre, avec deux taches latérales plus obscures que le milieu; ailes supérieures larges, d'un fauve clair, avec quelques petites taches plus foncées; ailes inférieures moins colorées que les supérieures, plus transparentes et irisées; abdomen fauve, d'une nuance un peu plus obscure vers son extrémité; pattes fauves, ayant leurs épines noires.

La larve est brune, avec une bande longitudinale noire dans le milieu de son corselet.

Elle forme d'abord son étui avec des feuilles; mais quand elle grossit, elle l'augmente avec des pierres, de façon que lorsqu'elle a atteint toute sa croissance, son étui n'est plus composé que de pierres. Pour se métamorphoser en nymphe, elles s'enfoncent dans la vase, et pour cette opération, la larve se retourne dans l'étui, creuse un trou, et reprend ensuite sa position ordinaire. L'insecte parfait éclôt vers la fin de juin. — France.

2. PHRYGANEA PILOSA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 76, n° 6. — Oliv., *Enc. Méth*,, t. IX, p. 540, n° 7. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 85, n. 5. — Pictet, *Recherc. sur les Phrygan.*, p. 134, n. 2, pl. 6, fig. 2. — Long. 7 à 8 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Corps d'un brun clair; tête fauve, hérissée de poils de la même couleur; antennes de la même couleur que la tête; corselet fauve; le mésothorax ayant deux taches latérales plus obscures; ailes de la même teinte, légérement marbrées, ayant dans leur milieu une petite tache arrondie; abdomen et pattes fauves; ces dernières ayant quelques épines noires.

La larve de cette espèce est variée de jaune et de noir; son thorax est jaune, pointillé de noir; son abdomen est jaunâtre.

Cette larve se construit un étui légérement cônique, composé de pierres; elle se tient fréquemment sous les pierres. Vers la fin de juin, elle bouche l'ouverture antérieure de son étui avec des petits cailloux de différentes formes. Elle ne s'enfonce point dans la terre comme l'espèce précédente; mais se fixe seulement à quelques pierres. Cette espèce éclot vers le mois de juillet. — Elle est commune en France, en Suisse, etc.

2. PHRYGANEA PANTHERINA.

Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 137, n. 7, pl. 7, fig. 1. — Long. 7 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Tête fauve, plus colorée en dessous; antennes brunes; corselet fauve, plus obscur en dessus; ailes supérieures grandes, brunes, avec leurs nervures claires, velues, ayant vers leur base des taches allongées d'un blanc jaunâtre, et plusieurs autres de la même couleur, mais moins visibles, dans leur milieu et vers leur extrémité; ailes inférieures transparentes et sans taches; abdomen fauve; pattes de la même couleur, avec leurs épines noires.

La larve est épaisse, de couleur brune, avec quelques taches noires placées sur le thorax.

L'étui qu'elle forme est composé de pierres trés-minces fixées par leur tranche.

Cette larve se trouve dans les eaux courantes; elle se place sous les pierres et s'y attache. Pour se métamorphoser, elle ferme l'ouverture de son étui. L'insecte parfait éclot au mois de septembre. — Trouvé aux environ de Genève par M. Pictet.

4. PHRYGANEA PELLUCIDA.

Degéer, *Mém. sur les Insect.*, t. II, p. 526, n. 1, pl. 12, fig. 19. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 541, n. 12. — Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 146, n. 7, pl. 8, fig. 4. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 7 lig. Enverg. 14 lig. — Tête grise, hérissée de poils de la même couleur; parties de la bouche de couleur fauve; antennes grises; thorax gris en dessus et fauve en dessous, couvert de poils courts; ailes supérieures dans le mâle complétement diaphanes, ayant un grand nombre de petits points bruns, dont une certaine quantité se réunissent pour former trois taches, l'une à la base de l'aile, la seconde au milieu, et la troisième à l'extrémité, avec cette teinte brunâtre couvrant le bord antérieur; ailes inférieures trés-transparentes, irisées, ayant une tache brune vers leur extrémité; ailes supérieures dans la femelle fort peu transparentes, entièrement d'une couleur uniforme brunâtre, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre, et le bord postérieur ayant également une série de points noirs et de points blancs; ailes inférieures n'offrant point de tache visible; abdomen d'un gris-bleuâtre dans les deux sexes.

La larve de cette espèce est d'un brun uniforme sur la tête et le thorax, avec des traits noirs; son métathorax est plus clair, et présente à sa partie antérieure deux taches noires et à sa partie postérieure trois triangles formés par de petites taches brunes; son abdomen est verdâtre; ses pattes sont brunes.

Cette larve, assez commune dans les eaux, se forme un étui avec des feuilles de différentes plantes; souvent elle emploie

des feuilles entières, arrondies, qu'elle groupe sans ordre, de manière à faire prendre son étui pour un amas de feuilles; quelquefois elle construit son fourreau avec des feuilles plus petites et des fragmens de bois.

Quand elle va se métamorphoser, elle ferme l'ouverture de son étui avec des fils de soie ayant tout-à-fait l'apparence d'un grillage très-fin, et place souvent en dessus pour le protéger des débris de feuilles ou de bois. L'insecte parfait éclot vers le mois de mai. — On trouve cette espèce en France, en Allemagne, en Suisse, etc.

5. PHRYGANEA GRISEA.

LINN., *Syst. Nat.*, édit. 12, p. 909, n. 6: ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1484. — FABR., *Ent. Syst.*, p. 78, n. 14. — BOSC, *Mant. Ins.*, p. 104, n. 229. — LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 88, n. 10. — PICTET, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 148, pl. 11, fig. 7. — Long. 4 à 5 lig.; avec les ailes fermées 6 à 7 lig. — Corps noirâtre; tête noire, avec les parties de la bouche de couleur fauve; antennes brunes, ponctuées de blanc; thorax de la même couleur que la tête, hérissé de poils; ailes brunâtres, avec un grand nombre de petites taches fauves; leurs nervures ponctuées de noir et de jaunâtre, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre, avec leur bord antérieur noir, terminé par un gros point de la même couleur; abdomen d'un brun-noirâtre; pattes d'un brun plus clair, avec leurs épines noires.

Cette espèce est assez commune en France, aux environs de Paris. Sa larve est encore inconnue.

6. PHRYGANEA RHOMBICA.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 909, n. 8; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1486. — SCHÆF., *Icon. Ins.*, tab. 90, fig. 5 et 6. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 77, n. 13. — OLIV., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 541, n. 14. — LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 88, n. 9. — PICTET, *Recherch. sur les Phrygan.*, p. 148, n. 19, pl. 9, fig. 1. — *Phrygane Ponctuée*, GEOFFR., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 246, n. 2. — Long. 6 lig.; avec les ailes fermées 8 à 9 lig. — Corps fauve; tête et corselet de cette couleur, sans taches; ailes supérieures d'un fauve vif uniforme, avec les nervures de la même couleur, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre bordée de brun-rougeâtre, et leur partie interne plus foncée que le reste; ailes inférieures transparentes, sans taches; abdomen grisâtre; pattes d'un brun clair.

La larve de cette espèce est fauve; sa tête présente trois taches noires; son prothorax et son mésothorax sont entourés de noir; son métathorax ne présente que quelques points noirâtres; abdomen fauve; pattes de la même couleur, avec des taches noires.

Cette larve se rencontre ordinairement dans les eaux tranquilles et un peu bourbeuses; elle se construit un fourreau avec des débris de plantes aquatiques, disposés transversalement. Vers le mois de juin, elle ferme son étui, après s'être fixée à quelques plantes aquatiques; elle reste ainsi enfermée pendant une quinzaine de jours; elle sort ensuite pour aller éclore. — Cette espèce se rencontre en France, en Allemagne, en Suisse, etc.

7. PHRYGANEA FUSCA.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 20; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1500. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 34, n. 24. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 75, n. 4. — LATR., *Hist nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 16. — PICTET, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 153, n. 22, pl. 10, fig. 1. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 7 lig. Enverg. 12 à 14 lig. — Corps brunâtre en dessus et plus clair en dessous; antennes noirâtres; tête de la couleur générale du corps; ailes supérieures fauves, ayant leurs nervures plus obscures, et leur bord postérieur brunâtre, avec des petits poils noirs très-courts, ayant en outre vers leur milieu une tache blanche peu apparente; ailes inférieures diaphanes, avec leur bord d'un brun clair; abdomen et pattes de couleur brune, avec les tarses plus obscurs.

La larve de cette espèce vit dans les eaux claires et courantes; son corps est en partie fauve, avec des taches noires formant des dessins irréguliers; son corselet est bordé de noir, et présente en outre une tache dans son milieu; sur son métathorax on distingue aussi une tache fauve en forme de croix; son abdomen est d'un jaune rosé; ses pattes sont d'un brun clair, tachetées de fauve.

Cette larve s'attache ordinairement aux plantes aquatiques au moyen de quelques fils. Son fourreau est composé de petites pierres, avec des fragmens de bois ou d'herbes placés sur les bords. — Cette espèce n'est pas rare; on la trouve en France, en Allemagne.

8. PHRYGANEA FLAVA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 21; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 1502. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. IX, p. 548, n. 39. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 92, n. 28. — Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 156, n. 25, pl. 10, fig. 2. — Long. 4 lig.; avec les ailes fermées 6 lig. Enverg. 10 lig. — Tête d'un brun jaunâtre; antennes de la même couleur: corselet d'un brun clair; ailes supérieures fauves, ayant des petits points et des taches de couleur brune. deux plus visibles que les autres, dont l'une s'étend de la base au milieu de l'aile, l'autre suit le bord interne, puis remonte vers le bord postérieur, et rejoint quelquefois la première; ailes inférieures transparentes et sans taches; pattes fauves, ayant des épines noires.

La larve de cette espèce est brune, avec l'abdomen plus clair que le thorax; son prothorax offre deux bandes plus foncées à sa partie antérieure et postérieure; son mésothorax est orné de deux points sur les côtés.

Cette larve se fait un étui recouvert de grains de sable; elle vit dans les fossés et les mares à fond sablonneux, demeure dans les eaux tranquilles, fixées sur les plantes aquatiques. Au moment de se métamorphoser, elle ferme l'orifice de son fourreau avec des petites pierres. L'insecte parfait éclot vers le mois de juin. — On rencontre cette espèce en France, aux environs de Paris, etc.

MYSTACIDE, Latr., Pictet;
Phryganea, Linn., Fabr., Oliv., etc.

Corps très-grêle et très-allongé.—Palpes maxillaires velus, ayant cinq articles dans les deux sexes. — Antennes sétacées, fort minces, beaucoup plus longues que le corps. — Ailes supérieures allongées et étroites, ayant quelques nervures transversales; ailes inférieures très-plissées dans le sens de leur longueur.

Les autres parties du corps sont analogues à celles des *Phryganea*.

Les *Mystacides* se rencontrent fréquemment vers le bord des eaux tranquilles, volant le soir à leur surface. Leurs larves se construisent des étuis mobiles, minces et allongés. Les filets respiratoires sont ordinairement très-courts, et naissent par bouquets en dessus et en dessous des lignes latérales de l'abdomen.

1. MYSTACIDE ALBICORNIS.

Phryganea Albicornis, Scop., *Ent. Carn.*, n. 689. —Vill., *Ent.*, t. III, p. 36, n. 29. —Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 555, n. 2. — *Mystacide Albicornis*, Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 162, n. 1. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 8 à 9 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Tête grisâtre, hérissée de poils blanchâtres; antennes d'un fauve clair; palpes maxillaires bruns; corselet noir, avec quelques taches jaunâtres à la base des pattes; ailes supérieures longues, fauves, ciliées de poils bruns, ayant leurs nervures brunes et quelques taches grisâtres; ailes inférieures ciliées d'un gris-brunâtre; abdomen d'un noir-brunâtre; pattes d'un fauve obscur, avec ses épines de la même couleur.

La larve a la tête et le corselet fauves, finement ponctués de noir; sa tête présente une tache et deux séries de points s'étendant depuis les yeux jusqu'à son sommet; son abdomen est blanchâtre. et ses pattes d'un jaune-brunâtre.

Son étui est formé de petites pierres et de grains de sable; il est arqué et très-solide. Quand cette larve doit se métamorphoser, elle ferme son étui avec une seule pierre plate. Elle se rencontre ordinairement dans les eaux claires et courantes. — De la France.

2. MYSTACIDE FILOSA.

Phryganea Filosa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 16; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1493.— Fabr., *Ent. Syst.*, *t.* II, p. 80, n. 30. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 547, n. 34. — Latr., *Hist. nat. Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 92, n. 24.—*Mystacide Filosa*, Pictet, *Recherches sur les Phrygan.*, p. 166, n. 5, pl. 13, fig. 3. — Long. 3 lig.; avec les ailes fermées 4 lig. — Tête noire, ayant sa partie inférieure fauve; palpes bruns; antennes de la même couleur, annelées de blanc depuis leur base jusqu'à leur milieu; corselet noir; ailes supérieures diaphanes, d'un brun clair, avec leurs bords tirant davantage sur le fauve; ailes inférieures diaphanes et légérement irisées; pattes blanchâtres, annelées de brun. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Suisse. Sa larve n'est pas encore connue.

3. MYSTACIDE BILINEATA.

Phryganea Bilineata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 16; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1493. — Fabr., *Ent. Syst.* t. II, p. 79,

n. 24. — Oliv., *Enc. Méth.*, p. 546, n. 27, — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t, XIII, p. 91, n. 20. — *Mystacide Bilineata*, Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 167, n. 7, pl. 13, fig. 4. — Long. 3 lig.; avec les ailes fermées 4 lig. — Corps noir: tête de la même couleur; palpes bruns, peu velus; antennes brunes, ayant des anneaux plus clairs, tranchant peu avec les autres; ailes supérieures brunes, ayant chacune trois taches blanches, l'une située prés du bord interne, formant une petite bande qui se prolonge sur la seconde; les deux autres placées prés du bord antérieur; ailes inférieures diaphanes; abdomen noir; pattes fauves, annelées de brun. — Cette espèce se trouve en France, et dans la plus grande partie du Nord de l'Europe.

4. MYSTACIDE ALBIFRONS.

Phryganea Albifrons, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 18; ejud., *Faun. Suec.*, n. 1495.—Vill., *Ent.*, t. III, p. 33, n. 22. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 547, n. 36. — *Mystacide Albifrons*, Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 168, n. 8.— Long. avec les ailes fermées 3 lig. ½. — Corps noir; yeux bruns; antennes une fois plus longues que le corps, annelées de noir et de blanc; corselet noir, sans taches; ailes supérieures brunes, ayant trois bandes interrompues, l'une située prés de la base, moins visible que les autres; la seconde vers le tiers postérieur de l'aile, et la troisième tout près de l'extrémité; ailes inférieures diaphanes, légèrement irisées; abdomen noir; pattes grises. — Cette espèce se trouve en France et dans tout le Nord de l'Europe.

5. MYSTACIDE NIGRA.

Phryanea Nigra, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 909, n. 11. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. II, p. 580, n. 12, tab. 15, fig. 21. — *Phryganea Fuliginosa*, Scopol., *Ent. Carn.*, n. 696.— *Phryganea Nigra*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 20. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 545, n. 21. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 15.—*Mystacide Nigra*, Pictet, *Recherc. sur les Phrygan.*, p. 189, n. 10. pl. 12, fig. 5. — Long. 4 lig. avec les ailes fermées. — Corps très-noir; yeux d'un rouge vif pendant la vie de l'insecte; antennes annelées de blanc et de noir; ailes supérieures entièrement d'un noir-bleuâtre très-brillant, ayant vers leur bord interne une tache d'un noir plus obscur.

La larve de cette espèce est jaunâtre, couverte d'un grand nombre de taches noires.

Elle se construit un étui avec du sable et des fragmens de bois quelquefois trés-gros.

On la rencontre dans les eaux limpides et courantes. — Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe.

6. MYSTACIDE UNIGUTTATA.

Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 170, n. 11, pl. 13, fig. 6. — Long. y compris les ailes 4 lig. ½. — Tête grise en dessus, plus jaunâtre vers sa partie inférieure; antennes une fois plus longues que le corps, d'un blanc-grisâtre, annelées de brun; corselet fauve, gris dans son milieu; ailes supérieures fauves, légèrement irisées, ayant prés de leur bord une petite tache blanche, dont la réunion forme un point quand elles sont fermées; ailes inférieures diaphanes; pattes fauves. — Cette espèce a été trouvée en Suisse par M. Pictet. Il n'a pas fait connaître sa larve.

SERICOSTOMA, Latr., Pictet;
Phryganea, Linn., Fabr., Oliv.;
Trichostoma, Pictet.

Corps grêle. — Palpes maxillaires du mâle de trois articles, ayant la forme de cuillerons. — Antennes courtes et grosses, ayant leur premier article épais et allongé. — Ailes supérieures courtes, dépourvues de nervures transversales; ailes inférieures petites, et peu plissées dans le sens de leur longueur.

Les espèces de ce genre sont lourdes et volent peu, et avec une certaine difficulté.

Leurs larves n'ont ordinairement que la tête et le prothorax d'écailleux; le mésothorax et le métathorax ont alors la même consistance que l'abdomen; leurs filets respiratoires sont petits et peu nombreux, et leurs pattes postérieures courtes, ne permettent pas de les confondre avec les larves de *Mystacides*.

Elles vivent dans les eaux courantes, et se construisent des fourreaux mobiles.

M. Pictet avoit formé un nouveau genre, sous le nom de *Trichostoma*, qui ne renferme que quelques espèces nouvelles, dont les caractères nous paroissent si identiques, surtout chez les femelles, avec ceux

des *Sericostoma* proprement dits, que nous croyons devoir l'y réunir.

1. SERICOSTOMA CAPILLATUM.

Trichostoma Capillatum, Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 173, n. 1, pl 13, fig. 8. — Long. y compris les ailes 5 lig. Enverg. 9 à 10 lig. — Corps d'un gris-brunâtre, hérissé de poils fauves; tête d'un fauve clair; antennes de la même couleur, avec leur premier article couvert de poils jaunes; ailes supérieures et inférieures entièrement d'un fauve clair sans taches, ayant sur leur surface des petits poils dorés fort courts et leur bord cilié de poils bruns; pattes jaunes.

La larve de cette espèce a la tête grisâtre; le corselet de la même couleur, varié de noir, ayant une tache blanchâtre dans son milieu, et des points noirs sur le métathorax; le mésothorax ayant ses angles très-prolongés en pointe; les pattes et l'abdomen brunâtres.

Cette larve se construit un étui plat, composé de petites pierres très-serrées les unes contre les autres. — France, Suisse.

2. SERICOSTOMA COLLARE.

Phryganea Collaris, Vill., *Ent.*, t. III, p. 42, n. 51. — Oliv., *Enc. méth.*, t. IX, p. 556, n. 7. — *Sericostoma Collare*, Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 176. n. 1, pl. 14, fig. 1.— Long. y compris les ailes 6 a 7 lig. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps noir; tête et corselet ayant chacun un faisceau de poils d'un jaune vif, plus abondans dans le mâle que dans la femelle; antennes noires; ailes supérieures brunes, un peu irisées, ayant quelques poils dorés sur leur surface, et leur bord cilié de poils brunâtres, ailes inférieures grisâtres et ciliées; pattes d'un fauve doré, ayant leur base brunâtre.

La larve est d'un jaune citron, avec la tête et le prothorax bruns, ayant dans leur milieu une ligne longitudinale plus claire, et les pattes fauves.

Cette larve se fait un étui légérement recourbé, composé d'un tissu soyeux très-solide, recouvert par des grains de sable et des petites pierres.

L'insecte parfait éclot dans le courant du mois de juillet. — France.

2. SERICOSTOMA ATRATUM.

Phryganca Atrata, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 78, n. 17. — Coquebert, *Illust. Icon.*, déc. 1, tab. 1, fig. 6. —Latr.. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 89, n. 12. — Long. y compris les ailes 5 lig. Enverg. 10 à 11 lig. — Corps noir, hérissé de longs poils de la même couleur, antennes noires; ailes supérieures grisâtres, couvertes de petits poils noirs formant quelques taches peu apparentes sur sa surface, ayant leur bord cilié de poils de la même couleur; ailes inférieures également grisâtres; pattes, les postérieures seules ayant leurs jambes fauves.

Cette espèce éclot au mois de mai; on la rencontre en France, aux environs de Paris.

4. SERICOSTOMA HIRTUM.

Phryganea Hirta, Fabr., *Ent. Syst.*, t. VII, p. 80, n. 26.— Vill., *Ent. Linn.*, t. III, p. 40, n. 47. — Oliv., *Enc. méth.*, t. IX, p. 547, n. 31. — *Sericostoma Hirtum*, Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 177, n. 4, pl. 14, fig. 3. — Long. y compris les ailes 5 lig. — Corps noirâtre; tête de cette dernière couleur, hérissée de longs poils grisâtres; antennes annelées de brun et de fauve, ciliées de pôils gris à leur base, et de poils blanchâtres dans le reste de leur étendue; corselet couvert de poils comme la tête; ailes supérieures et inférieures d'un gris-brunâtre, velues, mais sans taches; pattes d'un jaune-brunâtre.

La larve a la tête et le corselet bruns, et l'abdomen jaunâtre; le mésothorax est fauve, bordé de brun, avec une tache allongée dans son milieu; le métathorax présente quatre points bruns; son étui est court et recourbé, formé de petits cailloux et de grains de sable.

L'insecte parfait éclot au mois d'août.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, en France, en Allemagne.

5. SERICOSTOMA MACULATUM.

Phryganea Maculata, Oliv., *Enc. méth.*, t. XI, p. 543, n. 17. — Fourcroy, *Entom. Par.*, t. II, p. 355, n. 6. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 89, n. 13. — *Sericostoma Maculatum*, Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 189, n. 5, pl. 14, fig. 4. — Long. y compris les ailes 3 lig. Enverg. 6 à 7 lig. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur; tête et corselet hérissés de poils fauves; ailes supérieures grises, ayant des taches jaunes, assez apparentes; ailes inférieures grises et sans taches; pattes d'un jaune-brunâtre.

La larve de cette espèce a la tête et le

prothorax bruns, avec des taches d'un jaune-rougeâtre; les pattes de la même couleur, et l'abdomen d'un vert clair.

Elle se fait un étui avec des petites pierres, elle est très-abondante dans les eaux vives.

Cette espèce est très-commune aux environs de Paris; on la rencontre aussi dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

RYACOPHILA, Pictet; *Phryganea*, Linn., Fabr., Oliv., *Hydropsyche*, Pictet.

Corps petit et grêle. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes : le second guère plus long que le premier, et le dernier beaucoup plus long que les précédens. — Antennes grêles, quelquefois assez longues. — Ailes supérieures dépourvues de nervures transversales; ailes inférieures étroites, plus ou moins plissées dans le sens de leur longueur. — Abdomen portant souvent à son extrémité des appendices cornés.

Les larves vivent dans les eaux courantes, elles ne se construisent jamais d'étuis mobiles; quelques-unes ont des organes respiratoires externes, et d'autres en sont privés.

M. Pictet a créé à côté des *Ryacophila* un autre genre sous le nom d'*Hydropsiche*, qui a trop d'analogie dans le faciès et dans les caractères avec celui de *Ryacophila*, pour en être séparé. Dans ce dernier genre, l'auteur décrit dans le même ouvrage intitulé *Recherches pour servir à l'histoire et à l'anatomie des Phryganides*, un grand nombre d'espèces qui ont la plupart une si grande analogie entre elles, qu'il est presque impossible de les distinguer; comme presque toutes les collections n'en renferment qu'une petite quantité, il nous paraît difficile maintenant de limiter exactement le nombre de ces espèces en leur assignant des caractères propres à les faire reconnoître.

1. RYACOPHILA VULGARIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 182, n. 1, pl. 15, fig. 1. — Long. 6 lig. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps fauve; antennes de la même couleur, courtes et minces; corselet sans taches; ailes supérieures diaphanes, d'un fauve clair, ayant leurs nervures de la même couleur, et une grande quantité de points bruns, plus abondans près du bord interne et postérieur que dans le reste de leur étendue, le bord interne ayant en outre une grande tache triangulaire d'un jaune pâle, bordé de brun, qui forme avec celle de l'autre aile une tache rhomboïdale, lorsque ces ailes sont fermées; ailes inférieures diaphanes, sans taches; pattes et abdomen fauves.

La larve de cette espèce se tient ordinairement sous les pierres, dans les ruisseaux, et là, se construit un abri solide au moment de se métamorphoser en nymphe, sa tête est jaune, avec trois taches noires; son corselet de la même couleur; son mésothorax et métathorax, et son abdomen sont variés de vert et de rouge pourpre; les filets respiratoires sont de cette dernière couleur; le dernier segment de son abdomen est terminé par quatre crochets dentelés en dessous.

L'insecte parfait se trouve dans le milieu de l'été. — Cette espèce se trouve en France, en Suisse, etc.

2. RYIACOPHILA TORRENTIUM.

Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 184, n. 2, pl. 16, fig. 1. — Long. 8 lig. y compris les ailes. — Corps d'un brun obscur; tête brune en dessus, fauve en dessous et à sa partie postérieure; antennes annelées de brun et de jaune fauve; corselet brun, plus noir dans son milieu; ailes supérieures grisâtres, ayant leurs nervures brunes, des petites taches blanchâtres et des points bruns, et en outre vers leur bord interne une grande tache formée par la réunion d'un certain nombre de points blancs, et bordée de brun foncé; pattes d'un brun clair. — Cette espèce a été trouvée en Suisse, par M. Pictet.

3. RYACOPHILA AZUREA.

Phryganea Azurea, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 909. n. 12; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1491. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 21. — Vill., *Ent.*, t. III, p. 32, n. 16. — Oliv., *Enc. méth.*, t. IX, p. 545, n. 24. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 16. — *Ryacophila Azurea*, Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 193, n. 19, pl. 16, fig. 16. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir un peu métallique, tête et corselet entièrement de cette dernière couleur, sans taches; antennes courtes et grosses, d'un brun foncé; ailes supérieures noires, brillantes, ciliées de longs poils de la même couleur, ayant surtout à leur partie postérieure des reflets d'un bleu violacé; ailes inférieures un peu plus tranparentes

que les supérieures; pattes d'un jaune fauve.

Cette espèce n'est pas rare, on la rencontre aux environs de Paris, en France, en Suisse, en Allemagne et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

4. RYACOPHILA CILIATA.

Phryganea Ciliata, Oliv., *Enc. méth.*, t. IX, p. 560, n. 30.—*Ryacophila Ciliata*, Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 193, n. 20. —Long. 3 lig. y compris les ailes.—Corps noir; antennes de la même couleur, courtes et fort épaisses; tête et corselet très-velus; ailes supérieures larges, cotonneuses, grisâtres, couvertes de poils fauves, et ciliées de longs poils gris; pattes brunes.

La larve est brunâtre, ayant dans le milieu de son corselet une ligne longitudinale plus claire; son mésothorax offre deux points noirs. Elle vit dans les ruisseaux.

Cette espèce est assez commune; elle se trouve en France, aux environs de Paris.

5. RYACOPHILA ATOMARIA.

Phryganea Atomaria, Oliv., *Encycl. méth.*, t. IX. p. 559, n. 27. — *Hydropsiche Atomaria*, Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 201, n. 1, pl. 17, fig. 1. — Long. 5 lig. — Corps brunâtre; tête noirâtre; antennes très-grêles, d'un fauve clair, annelées de brun; corselet brun en dessus, fauve en dessous et sur les côtés, et hérissé de poils gris; ailes supérieures grisâtres, ayant de petites taches noires, avec leur bord externe tacheté alternativement de points fauves et gris, et le bord interne ayant des taches fauves pâles et peu distinctes; les pattes et l'abdomen brunâtres.

La larve a sa tête brune, tachetée de jaune; son mésothorax est brun, bordé de noir; son abdomen est d'un vert-grisâtre assez foncé, avec quelques impressions irrégulières.

Cette larve vit dans les eaux courantes, elle se place sous quelques pierres qui présentent une cavité, et là jette quelques fils qu'elle entoure de petites pierres, surtout au moment de se métamorphoser en nymphe.

L'insecte parfait éclot dans le courant du mois d'août.

Cette espèce est assez commune en France, aux environs de Paris, et en Allemagne.

6. RYACOPHILA LEPIDA.

Hydropsiche Lepida, Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 207. n. 9, pl. 18, fig. 1. — Long. 3 lig. y compris les ailes. — Corps grêle et petit, entièrement d'un fauve clair; yeux noirs; antennes fauves, annelées de brun, ayant leur extrémité plus obscure; ailes supérieures d'un gris très-clair, ciliées, ayant quelques taches irrégulières, formées par un fin duvet doré, avec leur bord antérieur tacheté de noir; pattes et abdomen fauves.

La larve vit de la même manière que l'espèce précédente; sa tête est fauve, avec le labre orangé; son corselet est fauve, bordé de noir; son abdomen est verdâtre, avec les filets respiratoires blanchâtres.

L'insecte parfait se montre vers la fin de l'été. — Suisse.

7. RYACOPHILA VARIEGATA.

Pryganea Variegata, Scop., *Ent. Carn.*, n. 673. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 23. — Oliv., *Enc. méth.*, t. IX. p. 546, n. 26. —Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 90, n. 19. — *Hydropische Variegata*. Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 208, n. 11. — Long. 6 lig. avec les ailes fermées.—Corps noir; tête de la même couleur; palpes et antennes fauves; ailes supérieures d'un brun presque noir, avec des taches arrondies fauves, nombreuses et serrées, plus grandes et plus abondantes près des bords que dans le reste de leur étendue; pattes fauves.

Cette espèce, qui paraît à l'état d'insecte parfait vers la fin du mois de juillet, se rencontre en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

PSYCHOMIA, Latr., Pict.;
Phryganea, Fabr., Oliv.

Antennes peu longues, sétacées. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes, le dernier fort long, en forme de filet. — Ailes supérieures fort étroites, terminées en pointe, tout-à-fait dépourvues de nervures transversales. — Ailes inférieures semblables aux supérieures, et jamais plissées dans le sens de leur longueur.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces qui voltigent le soir, souvent assez loin des eaux; leurs larves ne sont pas encore connues.

1. PSYCHOMIA ANNULICORNIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 222, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$ y compris les ailes. — Corps brunâtre; tête de cette dernière couleur, avec les yeux noirs; antennes assez épaisses, annelées de brun et de fauve-jaunâtre; corselet brun en dessus

et fauve sur les côtés; ailes supérieures brunes, un peu irisées, légèrement velues, avec leur bord antérieur fauve; ailes inférieures grises, très-velues; pattes fauves.

Cette espèce se trouve en France, en Suisse, pendant l'été.

HYDROPTILA, Dalm., Pictet.

Corps très-petit, fort grêle. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes, avec le dernier ovoïde. — Antennes courtes et filiformes. — Ailes supérieures étroites, terminées en pointe, très-velues, ayant leurs nervures peu distinctes. — Ailes inférieures semblables aux supérieures, non plissées dans le sens de leur longueur.

Ce genre renferme de petites espèces qui ont beaucoup d'analogie entre elles par leur taille, leurs couleurs et leurs habitudes; elles volent souvent le soir.

Leurs larves se font des étuis aplatis, ouverts aux deux extrémités par une simple fente, de manière que la larve, étant dans l'intérieur, l'étui se trouve fermé. Ces larves ont un abdomen très-développé comparativement à leur tête et à leur thorax; elles sont dépourvues d'organes respiratoires externes, et leurs pattes sont petites.

1. HYDROPTILA PULCHRICORNIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 224, n. 1, pl. 20, fig. 10. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ y compris les ailes. — Corps noir; tête de cette couleur, ayant une tache blanche sur son sommet, située entre les antennes. Ces dernières de couleur fauve, avec leur milieu et leur extrémité d'un brun-noirâtre: ailes supérieures grisâtres, avec une certaine quantité de points blancs formant par leur réunion quatre taches blanches peu apparentes; pattes fauves.

La larve de cette espèce a sa tête et son corselet bruns; son abdomen vert, très-renflé, surtout les cinquième, sixième et septième segmens; le dernier terminé par deux petits crochets; ses pattes petites, de la couleur du corselet. — Cette espèce se rencontre en France, aux environs de Paris et souvent dans les habitations.

2. HYDROPTILA FLAVICORNIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 225, n. 2, pl. 20, fig. 11. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ y compris les ailes. — Corps de la même couleur que dans l'espèce précédente; tête n'ayant point de tache blanche entre les antennes; ces dernières d'un fauve uniforme; ailes supérieures grisâtres comme dans l'espèce déjà mentionnée, avec des points blancs, qui ne forment que deux bandes, et la base de l'aile de couleur blanchâtre; chez la larve, la tête et le corselet sont plus larges que dans l'espèce précédente, et d'un fauve clair, ainsi que les pattes. — Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que l'*H. Pulichricornis*.

M. Curtis, dans un Mémoire sur les *Ephémères* et les *Phryganiens*, intitulé : *Descriptions of some non descript. British species of May-flies of Anglers. By* John-Curtis, extrait *from the London and Edinburg Philosophical Magazine*, divise la famille des *Phryganiens* en douze genres, dont il ne donne que des caractères pour la plupart de peu de valeur et dont un assez grand nombre sont fondés sur des espèces nouvelles.

HÉMIPTÈRES.

Les HÉMIPTÈRES commencent la série des insectes dont les pièces de la bouche ne sont plus libres; mais toujours soudées entre elles, ayant entièrement l'apparence d'un suçoir, qui sert réellement à l'animal pour absorber les divers fluides comme chez les papillons et les mouches : le suçoir est composé de soies très-grêles qui représentent les mandibules et les mâchoires, et qui, par leur réunion, forment une espèce de tube dans lequel pénètre les liquides dont l'insecte fait sa nourriture; d'une lèvre inférieure ayant également la forme d'un tube qui sert de gaine aux mandibules et aux mâchoires, et d'une lèvre supérieure, qui, s'appliquant sur ces organes, sert à les protéger.

Tous les HÉMIPTÈRES ont des métaphorses incomplètes, seulement des changements de peau successifs; leur mode d'accroissement est le même pour tous les genres et pour toutes les espèces, et nous ne reverrons pas chez eux ces divers développements si singuliers chez les *Névroptères*. Dans cet ordre, les uns sont carnassiers et sucent le sang de l'homme et des animaux, et les autres vivent paisiblement sur les fleurs, sur les feuilles et sur les tiges, dont ils absorbent les fluides.

Linné, le premier, leur applique le nom d'*Hémiptères*, en y réunissant l'ordre des Orthoptères, qui offrent cependant avec eux des dissemblances frappantes, principalement par leurs organes de manducation; il avait pris surtout en considération le caractère de leurs ailes supérieures, dont la partie antérieure est coriace comme chez les *Sauterelles*, avec leur partie postérieure transparente et veinée.

Fabricius a créé un assez grand nombre de genres dans cet ordre auquel il applique le nom de RHYNGOTA, provenant d'un mot grec qui signifie bec, et qui donne une idée de la bouche de ces insectes.

Latreille divise les *Hémiptères* en deux sections qui avaient déjà reçu le nom d'Ordres, dans les travaux de MM. Kirby et Léach : la première est celle des HÉTÉROPTÈRES, qui comprend tous ceux dont les ailes sont à demi coriaces, et qu'il divise encore en deux grandes familles; l'une, les *Géocorises*, renferme tous les Hémiptéres de cette section vivant sur la terre; l'autre, les *Hydrocorises*, ceux qui vivent particulièrement dans l'eau ou à sa surface : la seconde section est celle des *Homoptères* qui comprend tous ceux dont les ailes supérieures sont transparentes dans toute leur étendue.

M. Laporte, dans un essai sur la classification des Hémiptères Hétéroptéres, augmenta prodigieusement le nombre des genres, et divisa l'ordre en deux tribus fort peu naturelles; la première est celle des HÆMATELGES, qui renferme les Béduves, insectes carnassiers et une partie de Hémiptères aquatiques; la seconde tribu à laquelle il applique la dénomination d'Anthotelges (qui sucent les fleurs), comprend tout le reste de l'ordre où se trouve une partie de ces insectes vivant dans l'eau, et d'autres qui se nourrissent de proie et qui sucent le sang, telle est la punaise des lits et beaucoup d'autres; et la première tribu est partagée en cinq familles, et la seconde en neuf, ce qui forme quatorze familles pour toute la section des Hémiptères Orthoptères.

La classification des Hémiptéres a eu encore à subir des modifications. M. Burmeister ayant eu à traiter cet ordre dans le second volume de son ouvrage intitulé : *Handbuch der Entomologie*, a augmenté encore le nombre des genres, et il commence la série par les Hémiptères Homoptères, dont la dernière famille est celle des Cigales, et les Hétéroptères commencent par les aquatiques, qui lui ont paru avoir plus d'analogie avec les Hétéroptères : cette méthode semble assez rationnelle; mais comme les Homoptères ont dans l'aspect quelques traits de ressemblance avec les Hyménoptères, il nous paraît convenable de suivre l'exemple de Latreille.

M. Brullé, dans le tome IX de son Histoire des insectes, a apporté quelques changements à la classification des Hémiptères Hétéroptéres; il a restreint le nombre

des genres dont plusieurs se trouvaient dépourvus de caractères, et a divisé, comme M. Burmeister, la section en onze familles qui paraissent très-naturelles et que l'on ne saurait augmenter ou restreindre avec avantage. Mais, plus récemment encore, M. Spinola, ne connoissant pas les travaux importants des deux auteurs que nous venons de citer, créa pour la première section de cet ordre une nouvelle classification où il divise les Hémiptères Hétéroptères en cinq tribus, souvent elles-mêmes partagées en plusieurs familles qui renferment un certain nombre de genres nouveaux. Les genres créés par M. Spinola rentreront pour la plupart dans ceux adoptés par M. Brullé ; mais avec ceux de l'ouvrage de M. Burmeister, qui sont beaucoup plus multipliés, nous ne les verrons pas toujours correspondre exactement : ce qui semble attester que des genres multipliés à l'infini et basés sur des caractères d'une faible importance et d'une valeur secondaire ne peuvent nullement servir au progrès de la science, mais plutôt à l'embrouiller.

Tels sont les principaux ouvrages qui ont le plus contribué à la connaissance des genres et des espèces de l'ordre des Hémiptères, beaucoup plus avancée aujourd'hui que pour les Coléoptères, qui ont cependant attiré l'attention d'un plus grand nombre d'observateurs.

Notre classification s'éloignera peu de celle adoptée par M. Brullé.

PREMIÈRE SECTION.

HÉTÉROPTÈRES.

Caractères. Bec naissant du front. — Prothorax beaucoup plus grand que les deux autres segmens du thorax. — Elytres coriaces dans leur moitié antérieure, et transparentes dans le reste de leur étendue.

Les familles de la section des Hétéroptères sont : la première celle des Notonectiens, qui renferme des insectes aquatiques peu nombreux en genres et en espèces ; la plupart indigènes.

La seconde famille est celle des Nepiens ; ce sont également des insectes aquatiques, dont quelques-uns, propres aux pays chauds, sont d'une grande taille et surpassent en volume tous les autres Hémiptères.

Viennent ensuite les Galguliens, qui sont peu nombreux, en général d'une petite taille, et qui s'enfoncent ordinairement dans le sable, surtout pendant le temps qu'ils passent à l'état de larve.

Les Leptopodiens forment la quatrième famille, ils se composent de petits insectes vivant aux bords des eaux et qui poursuivent leur proie avec beaucoup d'agilité.

Les Veliens, qui se placent immédiatement à la suite, sont des insectes qui passent leur vie à la surface des eaux, et qui ne s'y enfoncent jamais, si ce n'est pour reparoître aussitôt ; ils courent sur les eaux avec beaucoup de vivacité et aussi facilement que s'ils marchoient sur la terre.

La sixième famille est celle des Réduviens, insectes nombreux en genres et en espèces, essentiellement terrestres, très-carnassiers, ne vivant que de rapine, répandus assez également sur toute la surface du globe ; mais dont les grosses espèces sont en général propres aux contrées méridionales, soit de l'Amérique, soit de l'Afrique.

Les Aradiens forment la septième famille, ils sont peu nombreux ; en général ils se nourrissent du suc des végétaux ; mais quelques autres sucent le sang. Telle est la punaise des lits.

Les Coréens constituent la huitième famille ; ce sont des insectes qui vivent sur les végétaux, dont ils absorbent les fluides ; ils sont nombreux en genres et en espèces et propres à toutes les parties du monde.

Se placent ensuite les Lygéens, qui présentent souvent des couleurs assez vives, variées de noir et de rouge, et qui passent leur vie sur les plantes.

Les Miriens, qui ont de grandes ressemblances avec ces derniers, sont très-nombreux en espèces, presque toutes d'une très-petite taille, et dont le plus grand nombre est propre à l'Europe.

Les Scutelleriens constituent la onzième et dernière famille de la première section des Hémiptères ; ils sont remarquables par la dimension de leur écusson, qui recouvre souvent l'abdomen en entier, et offre dans beaucoup d'espèces des couleurs si brillantes et si riches, qu'elles ne cèdent pas



1. Corixa punctata.
2. Notonecta glauca.
3. Ranatra linearis.
4. Belostoma grandis.
5. Naucoris maculata.
6. Gerris lacustris.

en éclat à celles des plus beaux Coléoptères.

Les Scutelleriens sont nombreux en espèces, les plus grandes et les plus belles sont propres à l'Asie et à l'Afrique méridionales.

Tel est l'énoncé succinct des familles de la première section des Hémiptères, qui renferment une grande quantité d'espèces dont une partie est encore inédite.

PREMIÈRE FAMILLE. — NOTONECTIENS.

Caractères. Corps ordinairement assez convexe.— Yeux très-gros, également développés en dessus et en dessous. — Pattes antérieures courtes, ne présentant jamais de pinces propres à retenir leur proie. — Pattes intermédiaires plus longues que les antérieures. — Les postérieures beaucoup plus grandes que les autres, garnies de longs poils, ayant l'apparence de deux grandes rames.

Les *Noctonc tiens* sont essentiellement nageurs; on les rencontre souvent en très-grande abondance dans les eaux tranquilles; ils s'enfoncent souvent dans l'eau; mais ils sont obligés de venir respirer à la surface; leurs habitudes sont très-carnassières, et ils ne font leur nourriture que d'animaux vivants.

Genres : *Corixa*, *Notonecta*, *Ploa*.

CORIXA, Geoff. ;
Notonecta, Latr.; *Sigara*, Fabr.

Corps ovalaire. — Tête se prolongeant au-delà de l'origine des pattes antérieures. —Mandibules et mâchoires comprises dans le prolongement de la tête, mais non engainées par la lèvre inférieure.— Les deux lèvres formant par leur réunion une gaîne triangulaire, qui donne passage aux mandibules et aux mâchoires. — Antennes ayant leur base cachée sous le bord inférieur de la tête; leurs articles au nombre de quatre, dont les deux derniers plus longs que les autres, et à peu près égaux entre eux; le dernier cônique, très-allongé.— Pattes antérieures fort courtes, ne dépassant pas la partie latérale du corps, ayant leur jambe beaucoup plus courte que la cuisse, avec un tarse garni de longs poils qui sert à retenir devant la bouche, la proie dont se nourrit l'insecte ; pattes intermédiaires avec des tarses munis comme les antérieures, d'un seul crochet très-grêle et aussi long que le tarse; les postérieures ayant deux articles à chaque tarse, dont l'un beaucoup plus grand que l'autre.

Les Corises se trouvent dans l'eau, grimpant après les plantes aquatiques, ou marchant dans la vase; mais elles sont obligées de venir fréquemment présenter leur abdomen à la surface pour prendre de l'air; elles nagent par secousses en ramenant violemment leurs pattes postérieures près de la tête, et s'en servant comme de deux grandes rames, étant beaucoup plus développées que les autres pattes. Lorsque ces insectes sont placés sur le sol, ils avancent difficilement et presque par sauts; mais leurs ailes leur permettent de s'élever dans l'air et de se transporter ainsi d'une mare dans une autre.

Ce genre est peu nombreux en espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Corixa*).

Corselet légèrement avancé en arrière, cachant l'écusson en grande partie.

1. CORIXA PUNCTATA. (Pl. 1, fig. 1.,
Sigara Striata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 507. tab. 23. — *Corixa Punctata*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 186, n. 1. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 251, pl. 22, fig. 1. — Long. 5 lig. ½. — Corps d'un blanc-jaunâtre, lisse et très-brillant; corselet rayé de brun transversalement; sternum de couleur noire; élytres ayant un grand nombre de taches brunes, ou plutôt de lignes transversales très-sinueuses, avec leur bord extérieur d'un jaune pâle dans la plus grande partie de son étendue.

Cette espèce se rencontre dans toute l'Europe; elle se trouve abondamment dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris.

2. CORIXA STRIATA.
Notonecta Striata, Linn.. *Syst. nat.*, t. II, p. 742; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 904. — *Sigara Striata*, Fabr., *Syst. Rhyngot.*, p. 104. — *Corixa Striata*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 153. — Geoff., *Ins.*, t. I, p. 478, pl. 9, fig. 7. — Léon

Duf., *Hemipt.*, 82, 20, pl. 7, fig. 83, 84 et 88. — Lap., *Hémipt.*, p. 20, n. 3. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 187, n. 2. — Long. 4 lig. —Corps jaunâtre, soyeux, terminé en pointe; sternum noir; corselet de cette dernière couleur, avec des lignes transversales jaunes non interrompues; élytres noires, ayant des lignes transversales jaunes, étroites et sinueuses, mais bien marquées.

Cette espèce, qui est beaucoup plus petite que la précédente, est également commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

3. CORIXA HIEROGLYPHICA.

Léon Duf., *Hém.*, p. 86, n. 2.—*Corixa Fossarum*, Fall., *Hém. Suec.*, n. 183. — *Corixa Hieroglyphica*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 188, n. 3. — Spinola. *Essai sur les genres d'Ins. de l'ordre des Hém.*, p. 56, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement jaunâtre ou d'un blanc sale, légérement soyeux et terminé en pointe; corselet noir, avec des lignes transversales jaunes non interrompues; sternum brunâtre; élytres jaunes, arrosées de noir; pattes postérieures ayant leurs tarses bruns à l'extrémité. — France Méridionale, Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Sigara*, Leach.)

Corselet coupé presque droit à sa partie postérieure. — Ecusson visible.

4. CORIXA MINUTA.

Sigara Minuta, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 105, n. 6. — Coqueb., *Illust. Icon.*, tab. 14, fig. 3. — *Notonecta Minutissima*, Linn., *Sys. nat.*, t. II, p. 713, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 905. — Lap., *Ess. Hem.*, p. 20, n. 2. — Stephens, *Cat.*, t. II, p. 254, n. 9734. — *Sigara Minuta*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 188, n. 2. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un gris-verdâtre en dessus, et plus jaune en dessous; tête jaunâtre; élytres d'un gris-verdâtre sans taches, avec leur base jaune; pattes grisâtres.

On rencontre cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe; elle est abondante aux environs de Paris, dans les mares et les étangs un peu fangeux.

NOTONECTA, Linn., Fabr., Latr., etc.; *Anisops* et *Enithares*, Spinola.

Corps allongé, très-convexe. — Tête globuleuse. — Bec libre, reçu par la lèvre inférieure, qui lui sert de fourreau. —Antennes plus courtes que la tête, composées de quatre articles, dont le dernier beaucoup plus grêle que les autres, et excessivement petit. — Corselet beaucoup plus large que long, un peu plus étroit antérieurement que postérieurement. — Ecusson triangulaire fort grand. — Tarses antérieurs de deux articles.—Pattes intermédiaires aussi courtes que les antérieures; les postérieures extrêmement grandes, garnies de longs poils à leur côté interne.—Leurs tarses dépourvus de crochets.

La dénomination de Notonecta, qui a été appliquée à ces insectes, est un nom formé de deux mots grecs, qui indiquent l'habitude qu'ont ces insectes de nager sur le dos, et qui ont été nommés aussi *punaises à avirons*, à cause de la grande disproportion de leurs pattes antérieures.

Les Notonectes se rencontrent dans les mares, dont ils sortent assez souvent pour se transporter de l'une dans l'autre, à l'aide de leurs organes de vol. Ils se servent de leurs pattes antérieures pour s'emparer des insectes souvent d'une taille supérieure à la leur.

Les femelles pondent une fort grande quantité d'œufs, qu'elles fixent sur les plantes aquatiques. Ils éclosent au printemps, et les larves qui en sortent subissent plusieurs changemens de peau avant d'avoir atteint leur dernier état.

Deux genres qui rentrent parfaitement dans celui de Notonecta, ont été créés par M. Spinola; le caractère de l'un d'eux, (*Anisops*) est d'avoir le front un peu plus avancé dans le mâle que dans la femelle. Le caractère de l'autre genre (*Enithares*) est d'avoir les côtés du prothorax plus encavés que dans le type du genre *Notonecta*.

1. NOTONECTA GLAUCA. (Pl. 1, fig. 2.)

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 712, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 903. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. III, p. 382, n. 5, tab. 18, fig. 16 et 17. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 12, fig. 7 et 10. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 57, n. 1; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 102, n. 1.— Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 150, n. 1.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 3, n. 20. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 20, n. 1. — Léon Duf., *Hem.*, p. 88. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 255. — Long. 7 lig. — Corps d'un vert glauque, offrant ordinairement des couleurs irisées, pendant la vie de l'insecte, qui devient souvent brun apres

sa mort; tête jaunâtre, avec sa partie postérieure conservant le plus souvent sa couleur verte; corselet de la même nuance que la tête; élytres tachetées de noir sur les bords et vers l'extrémité de leur partie coriace; écusson d'un beau noir velouté, offrant des reflets plus ou moins vifs; pattes verdâtres, variées de gris, avec les crochets des tarses noirâtres.

Var. A. N. FURCATA. FABR., *Ent. Syst.* t. IV, p. 58, n. 2; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 102, n. 2. — COQUEB. *Ill.*, t. I, p. 38, tab. 10, fig. 2. — Elytres offrant à leur base deux taches obliques d'un jaune testacé.

Var. B. N. MARMOREA. FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 103, n. 3. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 190, var. *b*. — Elytres entièrement arrosées de points et de petites taches de couleur brune.

Var. C. N. MACULATA. FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 58, n. 3; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 103, n. 4. — COQUEB., *Ill.*, t. I, p. 38, tab. 10, fig. 1. — Elytres brunes, avec leur extrémité ferrugineuse.

Le *Notonecta Glauca*, qui offre une assez grand nombre de variétés que Fabricius a prises pour autant d'espèces, se trouve dans toute l'Europe, et est excessivement commune aux environs de Paris dès le commencement du printemps.

2. NOTONECTA NIVEA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 58, n. 5; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 183, n. 8. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 191, n. 2. — *Anisops Nivea*, SPIN., *Ess. Hém.*, p. 58. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune assez clair, court et assez bombé; tête et corselet d'un blanc sale sans taches; ailes blanches, très-diaphanes, entièrement dépourvues de taches; pattes d'un jaune-grisâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France et dans une partie des Indes Orientales.

PLOA, STEPH., BURM., BRULL.; *Plea*, LEACH, LAP., SPIN.; *Notonecta*, FABR.

Corps très-convexe. — Bec non enfermé comme celui des *Corises*; mais s'allongeant au-delà du labre et de la lèvre inférieure. — Labre arrondi. — Antennes ayant leur dernier article très-petit. — Elytres fortement bombées et recourbées brusquement en arrière. — Pattes dépourvues de poils, paroissant seulement propres à la marche. — Tarses postérieurs munis de deux crochets.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce; il se distingue facilement des *Notonecta* par le moins grand développement de ses pattes postérieures, et par leurs tarses, qui sont munis d'un double crochet.

PLOA MINUTISSIMA.

Notonecta Minutissima, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 104, n. 10. — *Ploa Minutissima*, STEPHENS, *Cat.*, t. II, p. 354, n. 9783. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 2. — LAP., *Hém.*, p. 21, n. 4. — BURM., *Handb. der Ent.*, p. 189, n. 1. — BRULL., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 256. — Long. 1 lig. — Corps d'un jaune-grisâtre, très-clair, avec le sternum noir; élytres ayant des nébulosités brunâtres, quelquefois étant entièrement jaunâtres; abdomen noir; pattes d'un gris-jaunâtre.

Ce petit insecte se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; il est commun aux environs de Paris, vers la fin de mars, et pendant tout le mois d'avril; il habite surtout les étangs remplis d'herbes.

DEUXIÈME FAMILLE. — NEPIENS.

Caractères. Corps aplati, ordinairement allongé. — Pattes antérieures ravisseuses, c'est-à-dire conformées en pinces, au moyen de la jambe et du tarse, qui se replient sur la cuisse. — Pattes intermédiaires et postérieures grêles et très-allongées.

Cette famille, de même que la précédente, se compose d'insectes essentiellement aquatiques qui sont également munis d'organes de vol, mais dont en général les pattes sont peu propres à la natation, de manière que ces insectes marchent au fond des mares et s'accrochent après les plantes aquatiques pour venir respirer à la surface de l'eau.

Ils respirent à l'aide d'un organe particulier consistant en une espèce de syphon, placé à l'extrémité de leur abdomen, ayant

l'apparence d'un tube grêle, formé par deux pinces minces et longues comme des soies.

Les Nepiens se composent d'un petit nombre de genres, dont quelques-uns renferment des insectes d'une grande taille. Les plus grandes espèces habitent les contrées méridionales du globe.

Les genres de cette famille n'offrent point de caractères qui puissent permettre de les séparer par groupes.

Genres : *Ranatra*, *Nepa*, *Belostoma*, *Diplonychus*, *Naucoris*.

RANATRA, Fabr., Latr.; *Nepa*, Lin., Deg., Oliv.; *Hepa*, Geoff.

Corps allongé très-grêle et tout-à-fait linéaire. — Bec court, terminé en pointe aiguë, composé de trois articles, atteignant la base de la première paire de pattes. — Antennes situées sous la tête et ordinairement courbées par elle, formées par trois articles, dont le premier court, le second plus long, le dernier inséré à l'angle interne du précédent, se repliant sur lui pour former une espèce de pince. — Yeux globuleux. — Corselet très-allongé et presque cylindrique. — Pattes excessivement longues et grêles; les antérieures ayant leurs hanches fort grandes. — Les cuisses longues et cintrées, armées d'un fort crochet situé vers leur côté interne ; les jambes courtes repliées sur la cuisse, munies à leur extrémité d'un long crochet, avec le tarse composé d'un seul article. — Elytres et ailes longues et étroites, mais ne couvrant pas entièrement l'abdomen.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui sont répandues sur toute la surface du globe; elles volent d'une mare dans une autre, le plus souvent vers le soir.

Ranatra linearis. (Pl. 1, fig. 3.)

Nepa Linearis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 714, n. 7. — *Faun. Suec.*, n. 908. — *Ranatra Linearis*, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 64, n. 2; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 109, n. 2. — Stoll., *Cimic.*, tab. 12, fig. 7. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 148. — Léon Duf., p. 79, n. 254. — Lap., *Hémipt.*, p. 17, n. 1. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 263, pl. 22, fig. 4. — *Le Scorpion aquatique à corps allongé*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 480, pl. 10, fig. 1. — Long. 27 à 28 lig. — Corps entièrement d'un jaune sale; tête et corselet sans taches; le prothorax ayant en dessous une large ligne longitudinale d'un rouge carminé; ailes jaunâtres, transparentes, avec des reflets irisés; abdomen d'un beau rouge vermillon en dessus, avec les bords jaunâtres; le tube respiratoire un peu plus court que le corps. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris vers le commencement du printemps.

NEPA, Linn., Fabr., Oliv.; *Hepa*, Geoff.

Corps excessivement déprimé, assez large, presque ovalaire; rostre infléchi et presque perpendiculaire comme chez les *Ranatres*. — Antennes à peu près semblables à celles de ce dernier genre. — Corselet court et presque carré, un peu plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure et profondément échancré. — Ecusson grand et triangulaire; élytres larges, déprimées et ovalaires. — Pattes grêles; les hanches antérieures beaucoup plus courtes et plus renflées que chez les *Ranatres*; les cuisses s'amincissant de la base à l'extrémité; les jambes grêles, légèrement arquées, se repliant dans une rainure située à la partie inférieure de la cuisse. — Les tarses courts, n'ayant qu'un seul article, suivi d'un crochet inarticulé. — Pattes postérieures dépourvues de poils, et guère plus longues que les antérieures. — Abdomen terminé par un long syphon respiratoire, de même que chez les Ranatres.

Les *Nepes* sont des insectes très-carnassiers qui s'entredétruisent même souvent; ils saisissent leur proie en repliant leur jambe et leurs tarses antérieurs contre les cuisses, de la même manière que chez la plupart des autres genres de cette famille; ils ont des mouvemens très-lents, et ils se traînent ordinairement au fond des mares sur la vase et grimpent avec difficulté contre les plantes aquatiques.

Les Nepes sont peu nombreuses en espèces, mais cependant l'on en rencontre sur presque toute la surface du globe.

La seule espèce que l'on rencontre en Europe est la

1. Nepa cinerea.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 714, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 906. — Deg., *Mém. Ins.*, t. III, p. 361, pl. 18, fig. 1. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 107, n. 8. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 148. — Lap., *Ent. Hemipt.*, p. 18, n. 4. — Léon Duf.,

Hémipt., p. 8. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 196. n. 2. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 265. — *Le Scorpion aquatique à corps ovale*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 481. — Long. 10 lig. — Corps d'un gris sale, plus ou moins brunâtre : ailes d'un gris brunâtre, tirant sur le rougeâtre vers leur base, ayant aussi leurs principales nervures de cette dernière couleur, abdomen d'un rouge vermillon en dessus, avec la base et l'extrémité brunâtres; de la même couleur en dessous, avec des taches brunes, répandues dans son milieu et vers le bord de chaque segment; le syphon terminal de près de moitié plus court que le corps. — Cette espèce est assez commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle se trouve dans la vase au fond des mares.

2. NEPA RUBRA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 713, n. 2; ejusd., *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, 165. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 7, fig. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 62. n. 6; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 107. n. 6. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 196, n. 1. — Long. 28 lig. — Corps brun; ailes d'un gris clair, transparentes, avec les nervures jaunâtres; abdomen d'un rouge vermillon en dessus, avec une large bande longitudinale brune dans son milieu, et entièrement brun en dessous; pattes d'un gris brunâtre comme le reste du corps. — Cette espèce provient de la Chine, où elle n'est pas très-rare.

BELOSTOMA, Latr.;
Nepa, Linn, Fabr.;
Belostomum, Burm.

Corps ovalaire, aplati; mais moins comprimé que chez les *Nepes*. — Tête triangulaire. — Rostre presque cônique, atteignant la base des pattes antérieures. — Antennes insérées sous les yeux et cachées dans une cavité; plus courtes que la tête, composées de quatre articles, les trois derniers dilatés antérieurement en un long rameau linéaire, se recourbant vers leur extrémité chez les plus grandes espèces. — Corselet trapéziforme, s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand et triangulaire. — Pattes postérieures comprimées formant de grandes rames, fortement ciliées; tous les tarses de deux articles ce qui distingue encore ce genre des deux précédens, qui n'ont leurs tarses que d'un seul article; les tarses antérieurs n'ayant qu'un seul crochet. — Syphon respiratoire ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

Les Belostomes sont les plus grands Hémiptères. Leur forme elliptique semble devoir leur permettre de nager avec facilité.

Ils habitent les contrées les plus méridionales du globe.

1. BELOSTOMA GRANDE. (Pl. 1, fig. 4.)

Nepa Grandis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 713, n. 1. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 7, fig. 4. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106, n. 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 144. — Lap., *Hémipt.*, p. 17, n. 2. — *Belostomum Grande*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 195. — Long. 3 pouces environ. — Corps d'un brun noir, tirant un peu sur le verdâtre, tacheté de jaune; élytres brunâtres, ayant des côtes très-saillantes, le tube respiratoire hérissé de poils roides; pattes brunes, tachetées de jaunâtre; abdomen entièrement brun. — Du Brésil.

Plusieurs espèces très-voisines du Belostoma Grandis, qui proviennent de l'Afrique et de l'Asie Méridionale, se trouvent dans les collections; les caractères qui les distinguent les unes des autres sont très-difficiles à saisir.

2. BELOSTOMA TESTACEO-PALLIDUM.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*; t. III, p. 145, n. 1. — Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement d'un jaune testacé, très-pâle, sans aucune tache; yeux grisâtres; élytres de la couleur du corps, mais très brillantes; pattes également jaunâtres. — De l'Amérique Méridionale.

DIPLONYCHUS, Lap.;
Nepa, Fabr.;
Belostoma, Latr.;
Sphærodema, Lap.

Ce genre diffère du précédent par la forme du corps, plus large et plus acuminé antérieurement; par les antennes, qui sont simples, et dont les deux articles intermédiaires n'ont en dehors qu'une petite saillie en forme de dent, et par les tarses, qui ont deux crochets à leur extrémité.

1. DIPLONYCHUS ANNULATUS.

Nepa Annulata, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106, n. 2. — *Sphærodema Rotundata*, Lap., *Hémipt.*, p. 18, tab. 52, fig. 1, *a*, *d*.

— *Diplonychus Annulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 194, n. 1. — Long. 10 à 12 lig. — Corps arrondi postérieurement, entièrement d'un jaune testacé brillant; élytres ayant leur bord antérieur fortement dilaté; pattes d'un jaune pâle, annelées de brun, à l'exception de l'extrémité des cuisses et des jambes. — Des Indes-Orientales.

2. DIPLONYCHUS RUSTICUS.

Nepa Rustica, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106. n. 3. — *Diplonychus Rusticus*, Lap., *Hémipt.*, p. 18 et p. 83. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 194, n. 2. — Long. 8 lig.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, mais elle est beaucoup plus petite; sa forme est plus ovalaire et sa couleur en général plus foncée; corselet ayant ses bords extérieurs très-clairs; élytres d'un jaune testacé très-luisant, avec le bord extérieur dilaté et transparent; pattes d'un jaune pâle, n'ayant que les cuisses annelées de brun. — Cette espèce provient des Indes-Orientales.

NAUCORIS, Geoff., Fabr., Latr.; *Nepa*, Linn.

Corps ovalaire nullement acuminé antérieurement comme dans les genres précédens. — Tête fort large, arrondie à sa partie antérieure. — Lèvre supérieure large et triangulaire, recouvrant la base de l'organe formée par la lèvre inférieure. — Antennes simples, ayant leur troisième article beaucoup plus long et plus gros que le dernier, ce qui distingue facilement ce genre de tous les précédens, qui ont toujours le dernier article plus long que les autres. — Corselet plus large que long, un peu plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure. — Pattes antérieures fort courtes et très-épaisses, ayant leurs cuisses renflées, avec les jambes grêles, se repliant sur la cuisse, et les tarses d'un seul article, terminé en pointe et dépourvu de crochets. — Pattes postérieures comprimées, avec les jambes et les tarses hérissés d'épines nombreuses et de longs poils.

Ce genre renferme deux espèces indigènes; ce sont :

1. NAUCORIS CIMICOIDES.

Nepa Cimicoides, Linn., *Syst. nat.*, p. 710; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 907. — Deg., *Mém. Ins.*, t. III, p. 375, pl. 19, fig. 8 et 9. — *Naucoris Cimicoides*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 110. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 285, pl. 97, fig. 3; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 146. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 271. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un vert pâle; tête et corselet parsemés de points noirs formant des taches par leur réunion; écusson grisâtre, tacheté de brun; élytres d'un gris-brunâtre assez obscur; ailes d'un blanc mat comme laiteux; abdomen jaune, ayant le bord de ses segmens de couleur noire; pattes verdâtres, tachetées de brun. — Cette espèce est commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

2. NAUCORIS MACULATA. (Pl. 1, fig. 4.)

Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 525; ejusd., *Syst. Rhyngot.*, p. 110. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 272, n. 2. — *Naucoris Aptera*, Duf., *Hémipt.*, p. 77. — — Long. 4 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par sa taille, qui est toujours beaucoup plus petite, par son corselet offrant quatre bandes longitudinales formées par des petits points noirs, par son écusson d'une couleur moins foncée; ses élytres plus vertes et tachetées plus irrégulièrement, avec leur partie membraneuse très-courte; et par l'absence totale des ailes.

Le Naucoris Maculata se rencontre aussi aux environs de Paris, dans toute la France, l'Allemagne, etc.

TROISIÈME FAMILLE. — GALGULIENS.

Caractères. Corps large et aplati. — Antennes ayant leur dernier article plus gros que les autres. — Tête ayant son bord antérieur un peu relevé. — Yeux proéminens. — Pattes fort grêles; les postérieures un peu plus longues que les antérieures et les intermédiaires.

Les Galguliens sont de petits insectes qui habitent le plus ordinairement le bord des eaux saumâtres, et qui s'enfoncent et se creusent des chemins dans le sable; cependant quelques-uns n'ont cette habitude qu'aux deux premiers états de leur vie; et à leur état parfait, ils volent au bord des eaux, en chassant d'autres insectes pour en faire leur nourriture.

Cette famille renferme un fort petit nombre de genres, qui eux-mêmes sont très-peu nombreux en espèces.

Genres : *Mononyx*, *Galgulus*, *Pelogonus*.

MONONYX, Lap., Burm. ;
Naucoris, Fabr.

Corps élargi et déprimé. — Antennes courtes, insérées sous les yeux, composées de trois articles, dont les deux premiers d'égale longueur, le dernier beaucoup plus grand et de forme ovoïde. — Yeux peu proéminens. — Rostre plus court que la tête. — Cuisses antérieures triangulaires, fort épaisses, ayant à leur côté interne une forte saillie finement dentelée. — Les jambes également dentelées, s'appliquant contre la saillie des cuisses, de manière à former une pince redoutable pour les animaux dont ils font leur proie. — Tous les tarses n'ayant qu'un seul crochet.

Ce genre se distingue facilement de celui de *Galgulus*, avec lequel il a une grande analogie, principalement par ses tarses, n'ayant qu'un seul crochet; par ses cuisses plus épaisses, et par ses yeux beaucoup moins saillans.

Le type de ce genre est le :

MONONYX RAPTORIUS.

Naucoris Raptorius, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 3, n. 6. — *Mononyx Raptorius*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 16, n. 2. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 201. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre, assez obscur; tête et corselet sans taches; élytres ayant un point noir; pattes jaunâtres, avec les cuisses et les jambes annelées de brun. — Cette espèce se trouve au Brésil.

GALGULUS, Latr.;
Naucoris, Fabr.

Corps large et déprimé. — Tête ayant son bord antérieur relevé en forme de chaperon. — Antennes ayant, comme chez les *Mononyx*, leurs deux premiers articles égaux, et le troisième ovoïde et beaucoup plus grand. — Rostre plus court que la tête. — Pattes assez longues, avec les cuisses antérieures larges et dilatées, et les jambes se repliant sur la cuisse. — Tarses antérieurs ainsi que les postérieurs et les intermédiaires. armés de deux crochets. — Yeux très-proéminens. — Corselet plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure.

Les Galgules sont des insectes carnassiers qui vivent au bord des eaux, et s'enfoncent dans le sable et dans la vase.

GALGULUS OCULATUS.

Naucoris Oculata, Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 525, n. 3; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 111, n. 5. — *Galgulus Oculatus*, Latr., *Gen. Crust et Ins.*, t. III, p. 144. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 202. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 16, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun-grisâtre; tête et corselet finement chagrinés ; élytres d'un gris sale, ainsi que les pattes; abdomen noir. — Cette espèce se trouve au Mexique et au Brésil.

PELOGONUS, Latr.;
Ochterus, Latr., Olim.

Corps ovalaire, déprimé. — Tête plus étroite que le corselet. — Yeux grands, proéminens, échancrés postérieurement. — Ocelles distincts, au nombre de deux. — Rostre beaucoup plus grand que dans les deux genres précédens, renflé à sa base et terminé en pointe aiguë. — Antennes filiformes, composées de quatre articles, dont les deux premiers très-courts; le troisième plus long et plus grêle, et le dernier ovalaire et un peu plus court que le précédent. — Corselet presque semi-circulaire. — Ecusson grand et triangulaire. — Pattes ayant leurs cuisses assez longues. — Les jambes grêles, cylindriques et épineuses. — Les tarses courts. — Les pattes postérieures plus longues que les autres.

Les Pelogones, d'après M. Léon Dufour, qui a observé la seule espèce que l'on rencontre en France, sont des insectes que l'on rencontre toujours au bord des eaux, qui courent vite, s'échappent en sautant lorsqu'on veut les saisir.

Les larves sont un peu plus petites que l'insecte parfait; elles se cachent au milieu des racines, sur le sable humide, et pour les faire paraître au-dessus du sol, il faut presser la terre sous ses pieds, comme on le fait habituellement pour plusieurs espèces de Coléoptères, habitant le voisinage des eaux.

Les larves ne sautent point comme les insectes parfaits, et les bords du chaperon sont un peu relevés et garnis de poils roides.

PELOGONUS MARGINATUS.

Acanthia Marginata, Latr., *Hist. des Ins.*, t. XII, p. 242. — *Ochterus Marginatus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 143. — Léon Duf., *Anat. des Hém.*,

pl. 5, fig. 58. — *Pelogonus Marginatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 202. Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p 277, pl. 23, fig. 1. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, ayant des reflets verdâtres et veloutés; tête ayant le bord du chaperon et la partie antérieure du labre d'un jaune orangé; bec presque entièrement ferrugineux; corselet ayant ses bords relevés et une tache située à sa partie postérieure, d'une couleur orangée; élytres ayant quelques points blancs plus abondans à leur extrémité que dans le reste de leur étendue; abdomen ayant son extrémité jaunâtre; pattes de cette dernière couleur.

Cette espèce se rencontre dans le midi de la France et en Espagne. M. Léon Dufour, qui a décrit l'histoire de ses habitudes et de son anatomie, l'a trouvée fréquemment sur les bords de l'Adour et des ruisseaux près de Saint-Sever.

QUATRIÈME FAMILLE. LEPTOPODIENS, Br.

RIPARII, Burms

Caractères. Corps déprimé et assez élancé.—Tête n'offrant pas d'étranglement en arrière des yeux. — Ces derniers gros et très-proéminens.—Pattes longues et fort grêles.

Cette famille ne renferme que deux genres, qui eux-mêmes ne sont pas nombreux en espèces.

Ce sont de petits insectes la plupart indigènes, qui sont très-agiles, et qui saisissent leur proie à la course ou en sautant. Ils habitent le bord des eaux, dont ils ne s'éloignent jamais.

Ils semblent par leurs caractères tenir le milieu entre les Hémiptères aquatiques et la famille des Réduviens.

Genres : *Salda*, *Leptopus*.

SALDA, Fabr., Burm.; *Acanthia*, Latr., Lap., Brull.

Corps aplati, ovalaire, un peu rétréci antérieurement.—Bec long, presque droit, dépassant la base des pattes antérieures. — Lèvre supérieure courte, large, ne s'engageant pas avec les mâchoires dans la gaine de la lèvre inférieure. —Antennes insérées sur les côtés de la tête, composées de quatre articles grêles. — Ecusson grand et de forme triangulaire. — Elytres ayant une consistance analogue dans toute leur étendue. — Abdomen large. — Pattes longues et grêles; les antérieures dépourvues d'épines; les postérieures propres au saut, offrant quelques petites épines extrêmement minces.

Les Saldes vivent sur le bord des eaux douces ou saumâtres, ils courent très-vite, sautent avec beaucoup d'agilité, et de cette manière se dérobent très-facilement aux poursuites de leurs ennemis.

1. SALDA ZOSTERÆ.

Salda Zosteræ, Fabr., *Syst. Rhyn.* p. 113, n. 1. — *Salda Littoralis*, Fall., *Hém. Suec.*, p. 71, n. 1.—*Salda Zosteræ*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 216, n. 1. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un noir bronzé assez obscur; antennes velues; élytres de la couleur du corps, avec leur partie membraneuse ayant trois ou quatre petites lignes blanches et diaphanes; pattes d'un jaune pâle, avec les jambes épineuses.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc. On la rencontre fréquemment au bord des eaux.

2. SALDA PILOSA.

Fall., *Hém. Suec.*, p. 74, n. 5.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 216, n. 2.—Long. 2 lig. — Corps noirâtre, couvert de poils bruns; élytres entièrement d'un jaune plus ou moins grisâtre, avec leur bord externe ponctué de noir; ailes tout-a-fait blanches et hyalines; pattes jaunâtres, avec les cuisses ponctuées, et les jambes épineuses et velues. — France, Allemagne, Suède.

3. SALDA SALTATORIA.

Cimex Saltatorius, Linn., *Faun. Suec.*, n. 954. — *Lygæus Saltatorius*, Wolf., *Cinn.*, 2. p. 77, n. 74, tab. 8, fig. 74. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 239, n. 184; ejusd., *Salda Littoralis*, *Syst. Rhyn.*, p. 115, n. 13. — *Salda Saltatoria*, Fall., *Hém.*, *Suec.*, p. 73, n. 3. —*Acanthia Saltatoria*, Brull., *Hist. nat des Ins.*, t. IX, p. 281; — Long. 1 lig. ½. — Corps noir, couvert d'un duvet très-court, d'un gris-jaunâtre, tête ayant son bord antérieur et sa lèvre d'un jaune fauve; élytres ayant un grand nombre de petites taches irrégulières tant sur leur partie coriace que sur leur partie

membraneuse, d'un jaune blanchâtre; la première plus grande que les autres, occupant toute la largeur des élytres; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses ordinairement brunes.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve en France, sautant et courant au bord des eaux.

LEPTOPUS. Latr., Duf., Burm., Brull.

Corps déprimé, plus élancé que dans les *Salda*. — Bec fort court, composé de trois articles hérissés de petits poils roides sur les côtés. — Yeux fort gros, très-proéminens. — Ocelles au nombre de deux, portés sur un pédicule commun presque aussi élevé que les yeux proprement dits. — Antennes grêles, composées de quatre articles : leur premier seul, beaucoup plus gros que les autres, et le troisieme le plus long de tous. — Corselet fortement étranglé à sa partie antérieure. — Ecusson triangulaire. — Elytres épaisses dans la plus grande partie de leur étendue, avec leur bord latéral membraneux comme leur extrémité. — Pattes longues, excessivement grêles; les antérieures plus épaisses que les autres, avec leurs cuisses armées de deux rangées d'épines aiguës, et les jambes d'une seule.

Ce genre se distingue facilement du précédent, surtout par son bec très-court et épineux, et très-long chez les *Salda*: par la présence des ocelles, qui sont nuls dans le genre déjà mentionné, et enfin par les cuisses antérieures, qui sont hérissées d'épines.

Les *Leptopus*, d'après les observations de M. Léon Dufour, vivent dans les endroits secs, et les espèces qui habitent le voisinage des eaux ne se rencontrent jamais que dans les endroits couverts de cailloux, et exposés à l'ardeur du soleil.

1. LEPTOPUS LANOSUS.

L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 344, pl. 5, fig. 4. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX. p. 284, pl. 23, fig. 3. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un gris ardoisé, et recouvert d'un duvet cotonneux; bec jaune à la base et brun dans le reste de son étendue; élytres de la couleur du corps, avec quatre ou cinq taches, et leur extrémité d'un blanc-jaunâtre; pattes de cette dernière couleur, avec les tarses bruns; abdomen glabre, d'un brun luisant, avec le bord des segmens d'un jaune pâle.

Cette espèce habite la France Méridionale, où elle a été découverte par M. Léon Dufour, aux environs de Saint-Sever.

2. LEPTOPUS LITTORALIS.

L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 209, n. 1, pl. 6, fig. B, 2; ejusd., t. III, p. 354. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 217. n. 1. — Long. 2 lig. — Corps d'un gris cendré, hérissé de poils roides; bec avec ses deux premiers articles munis d'une épine de chaque côté; yeux glabres; écusson noir et entièrement glabre; élytres noirâtres, tachetées; pattes d'un jaune pâle; abdomen brun, bordé de jaune comme dans l'espèce précédente.

Le *Leptopus Littoralis* habite les mêmes localités que le *L. Lanosus*.

3. LEPTOPUS ECHINOPS.

L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 113, n. 2. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 217, n. 2. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Cette espèce, de la même couleur que la précédente, se distingue facilement de toutes les autres par les poils qui revêtent ses yeux, ses ocelles et son écusson; son bec a aussi le premier article dépourvu d'épines; son corselet est plus large à sa partie antérieure que chez ses congénères, et ses élytres sont variées de noir et de blanc. — De la France Méridionale.

CINQUIÈME FAMILLE. — VELIENS.

Caractères. Corps allongé, étroit, toujours couvert d'un duvet très-court. — Antennes cylindriques, assez longues, composées de quatre articles d'épaisseur égale dans toute leur étendue. — Pattes antérieures plus courtes que les autres, et dépourvues d'épines propres à retenir leur proie. — Tarses ayant leurs crochets situés en dehors, et insérés dans une échancrure du dernier article un peu avant son extrémité.

La famille des Veliens renferme des insectes peu nombreux en espèces, qui, quoique aquatiques, ne s'enfoncent jamais dans l'eau, à moins que ce ne soit acciden-

tellement : mais qui marchent et qui courent à la surface des eaux, aussi facilement et avec beaucoup plus de vivacité que s'ils étaient sur terre ; tout leur corps et le dessous de leurs tarses sont couverts de poils très-courts et très-serrés, qui leur permettent de glisser sur l'eau sans se mouiller.

Les *Veliens* sont carnassiers, et cependant leurs pattes ne sont pas, comme chez les familles précédentes, armées d'épines capables de retenir leur proie.

Quelques espèces sont aptères, mais la plupart sont pourvues d'élytres et d'ailes, qui sont longues et étroites.

Genres : *Velia, Microvelia, Hebrus, Gerris, Halobates, Hydrometra.*

VELIA, Latr., Lap., Brull.;
Hydrometra, Fabr.;
Cimex.

Corps assez trapu.—Tête ovalaire, légérement penchée. — Antennes de quatre articles cylindriques, dont le premier un peu plus long que les autres. — Thorax s'avançant au-dessus de l'écusson, et recouvrant la base des ailes. — Ailes et élytres à peu près d'égale consistance; ces dernières ayant seulement leurs nervures plus saillantes. — Pattes courtes, surtout les antérieures, assez écartées à leur insertion, avec les tarses de trois articles.—Les cuisses postérieures, chez les mâles, renflées et armées d'épines en dessous, ainsi que les jambes. — Abdomen relevé de chaque côté, et formant une lamelle saillante, avec son extrémité terminée par deux petites pointes.

Ce genre ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces ; deux seules ont été décrites, et elles appartiennent au midi de la France, ce sont :

1. VELIA RIVULORUM.

Gerris Rivulorum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 189. — *Hydrometra Rivulorum*; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 259. —*Velia Rivulorum*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 270; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 132.—Lap., *Ess. Hém.*, p. 25, n. 2.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 212.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 293, pl. 23, fig. 4. — Long. 4 lig. — Corps noir ou d'un brun très-foncé ; corselet ayant son disque d'un roux plus ou moins obscur ; thorax ayant ses côtés jaunâtres ; élytres et ailes noirâtres; les premières offrant quatre points ou petites taches blanchâtres, dont deux situées près de l'écusson et deux autres sur le milieu et vers l'extrémité de l'élytre ; abdomen d'un jaune-roussâtre, ayant ordinairement les parties latérale et inférieure de couleur noire, ainsi qu'une tache située à l'extrémité de chaque segment.

Cette espèce se trouve dans les ruisseaux, les fontaines de la France Méridionale, l'Italie, la Suisse, etc.

2. VELIA CURRENS.

Gerris Currens, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 193, n. 22. — *Hydrometra Currens*. ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 259, n. 8. — Coq., *Illust. Ins.*, dec. 2, tab. 17, fig. 11.—*Velia Currens*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 133, n. 2. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 212, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 294. — Long. 3 lig. — Cette espèce se distingue de la précédente par l'absence complète des élytres et des ailes ; par son corselet plus court ; par son abdomen qui est plus brun en dessus, avec une série de taches fauves dans son milieu, et une bande noire de chaque côté.

Cette espèce se rencontre également dans les ruisseaux et les fossés du midi de la France et de l'Italie.

Plusieurs auteurs ont pensé que la *Velia Currens* n'étoit que la larve ou la nymphe de la *V. Rivulorum*, et ils s'étoient surtout fondés sur ce que plusieurs *V. Currens* avoient été prises dans l'acte d'accouplement ; mais comme il n'est pas encore authentiquement prouvé que plusieurs insectes ne s'accouplent pas avant d'avoir atteint leur entier développement, la question reste encore incertaine.

MICROVELIA, Westw., Brull.;
Velia, L. Duf.;
Hydroessa, Burm.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent, et les caractères qui l'en distinguent ne sont pas nombreux ; ce sont particulièrement la forme du corps plus ramassée, avec le thorax ne dépassant pas, comme chez les *Velia*, la largeur de l'abdomen, et surtout par leurs antennes, qui ont leur premier article plus court que les suivans, avec le dernier beaucoup plus long que les autres, et les tarses antérieurs de deux articles seulement.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

MICROVELIA PYGMEA.

Velia Pygmea, L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 115, pl. 5, fig. 6. —*Microvelia Pulchella*, Westw., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, pl. 5, fig. 5, *a*, *b*. — *Hydroessa Reticulata*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 213. — Long. ½ lig. —Corps d'un brun foncé ; tête et corselet de la même couleur, sans taches; élytres brunes, avec quelques petites lignes blanches et transparentes ; antennes d'un jaune pâle à leur base et brunes dans le reste de leur étendue ; pattes d'un jaune pâle.

Cette espèce, d'une taille excessivement exiguë, a été trouvée en France et en Angletere.

M. Brullé, dans son *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 295, semble douter que la *Microvelia Pulchella*, Westw., et la *Velia Pygmea*, soient la même espèce, quoique cependant la comparaison des caractères et des figures paraisse devoir laisser peu de doute.

HEBRUS, Westw., Burm.

Ce genre renferme de petits insectes, analogues à ceux du genre précédent, pour l'aspect et pour la taille ; mais qui s'en distingue par leurs antennes, qui sont composées de cinq articles à peu près d'égale longueur; par leur corselet tronqué à sa partie postérieure, et ne couvrant pas l'écusson et la base des élytres comme chez les *Velia* et les *Microvelia*; et enfin par les tarses, qui ont leurs crochets insérés tout-à-fait à l'extrémité du dernier article, mais non pas avant l'extrémité, comme chez les deux genres déjà mentionnés.

Le type de ce genre est :

HEBRUS PUSILLUS.

Ann. de la Soc. Ent. de France, t. III, pl. 6, fig. 6, *a*, *g*.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 214, n. 1. — Long. ½ lig. —Corps d'un brun obscur; antennes de cette dernière couleur, avec leur base fauve ; élytres de la même couleur que le corps, ayant à leur base une tache allongée et oblique, et sur leur partie membraneuse, trois points blancs; pattes entièrement fauves.

Cette petite espèce se rencontre dans les eaux de la France, de l'Angleterre, etc.

GERRIS, Fabr., Latr. ; *Hydrometra*, Burm.; *Aquarius*, Schell.; *Cimex*, Linn., Degéer.

Corps allongé, étroit, un peu déprimé. — Antennes aussi longues que la moitié du corps, composées de quatre articles, dont le premier plus long que tous les autres, et le dernier cylindrique. — Rostre arqué à sa base, et composé de quatre articles. — Tête un peu prolongée à sa partie antérieure. — Corselet long, s'élargissant insensiblement de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson triangulaire, assez petit.—Pattes antérieures fort courtes, dépourvues d'épines. — Les jambes et les cuisses très-grêles. — Les tarses de deux articles seulement, terminés par deux crochets très-minces. — Pattes intermédiaires et postérieures deux ou trois fois aussi longues que les antérieures.

Les *Gerris* sont des insectes que l'on rencontre pendant la belle saison, courant à la surface de l'eau des bassins, des mares et des étangs, qui se meuvent avec beaucoup d'agilité, et glissent sur l'eau avec beaucoup de vélocité lorsqu'on veut les saisir. Dans les premiers beaux jours du printemps, on les trouve en grande abondance, ce qui a fait supposer que pendant l'hiver ils demeuroient sous l'eau.

Leurs jambes antérieures se replient sur les cuisses, de manière a retenir leur proie et la porter à la bouche, quoiqu'elles ne soient pas munies, comme chez les espèces des familles précédentes, d'épines qui indiquent cette manière de vivre.

Les espèces de *Gerris* sont peu nombreuses, et cependant l'on en rencontre dans toutes les parties du globe, plusieurs se trouvent aux environs de Paris.

1. GERRIS PALUDUM.

Gerris Paludum, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 188, n. 2. — *Hydrometra Paludum*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 258, n. 3. — *Gerris Paludum*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 133, n. 1.—Schum., *Mon.*, p. 29, n. 1. —Lap., *Hém.*, p. 23, n. 3.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 210, n. 1.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 302, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. —Corps d'un brun-verdâtre ; antennes noirâtres ; corselet ayant deux tubercules un peu au-delà du milieu, et une légère saillie située sur le bord postérieur du métasternum ; poitrine ayant

dans son milieu une bande noire ; élytres d'un brun obscur ; abdomen ayant en dessous une large bande noire, avec la carène médiane fort saillante ; pattes de la couleur du corps.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est abondante aux environs de Paris.

2. GERRIS LACUSTRIS.

Cimex Lacustris, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 732, n. 117 ; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 257, n. 970.—FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 187, n. 1. — *Gerris Lacustris*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 256, n. 1.—SCHUM., p. 43, n. 7.—BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 210, n. 2. — Long. 3 à 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps brunâtre, assez étroit ; corselet caréné à sa partie antérieure ; élytres brunâtres sans taches ; abdomen roussâtre, avec une ligne médiane et une autre de chaque côté, d'un noir brillant ; pattes brunes.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve pendant toute la belle saison, à la surface des eaux tranquilles, dans les bassins des jardins publics.

3. GERRIS APTERA.

SCHUM., *Mon. des Plotères*, p. 24. — *Gerris Canalium*, DUF., *Anat. des Hém.*, p. 69, pl. 5, fig. 59. — *Gerris Aptera*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 301, n. 1, pl. 23, fig. 5. — Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement d'un brun olivacé, recouvert de petits poils argentés très-courts ; antennes noires ; rostre jaunâtre à sa base ; corselet ayant une ligne longitudinale élevée dans toute sa longueur ; poitrine jaunâtre en dessous ; élytres et ailes entièrement nulles ; abdomen ayant chacun de ses segmens jaunâtres à l'extrémité ; pattes de la couleur du corps.

Le *Gerris Aptera*, la seule espèce européenne qui soit constamment dépourvue des organes du vol, est commune aux environs de Paris.

HALOBATES, ESCHSCHOLTZ, LAP.

Ce genre a la plus grande analogie avec celui des *Gerris*, il n'en diffère réellement que par la forme ramassée du corps, et surtout de l'abdomen, dont les segmens sont très-courts et relevés ; les antennes aussi sont beaucoup plus courtes, leurs pattes n'atteignent pas un aussi grand développement et les organes du vol manquent totalement.

Les Halobates courent sur les eaux de la mer près des côtes ; on n'en a jamais rencontré pourvues d'élytres et d'ailes : ce qui, joint à la forme rabougrie de leur corps, a fait présumer que ces insectes n'avoient pas atteint leur entier développement et qu'ils pourroient bien être de véritables Gerris à l'état de larve.

Eschscholtz en a fait connaître plusieurs espèces dans son Entomographie.

1. HALOBATES MICANS.

ESCH., *Ent.*, p. 163, n. 78, tab. 2, fig. 3. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 208, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps cônique, grisâtre en dessous, chatoyant le bronzé, entièrement d'un blanc argenté en dessous ; yeux noirs ; pattes grisâtres, couvertes de duvet argenté comme les autres parties du corps.

Cette espèce vit dans l'Océan-Atlantique.

2. HALOBATES SERICEUS.

ESCH., *Ent.*, p. 164, n. 79, tab. 2, fig. 4. — LAP., *Hémipt.*, p. 24, n. 4. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 209, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Cette espèce se distingue de la précédente par son corps plus ovalaire et d'une moindre taille, par ses yeux d'un jaune pâle et le duvet qui recouvre le corps d'un gris-blanchâtre. — Cette espèce se trouve dans les mers équatoriales.

HYDROMETRA, FABR.; *Cimex*, LINN., GEOFF.; *Limnobates*, BURM.

Corps allongé, filiforme, d'une ténuité extrême. — Tête cylindrique, allongée.— Yeux situés au milieu de la tête et les antennes tout-à-fait à l'extrémité, ces dernières composées de quatre articles, dont le premier beaucoup plus gros que les suivans, et les deux derniers fort grêles et beaucoup plus allongés que les autres. — Elytres successivement étroites, ne couvrant pas l'extrémité de l'abdomen. — Pattes d'une ténuité excessive ; les postérieures beaucoup plus longues que les antérieures. — Tarses formés de deux articles, dont le dernier muni de deux crochets.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce connue.

HYDROMETRA STAGNORUM.

Cimex Stagnorum, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 632, n. 118.— *Hydrometra Stagnorum*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 258, n. 6. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 131,

n. 1.— Stoll., *Cimic. Suec.*, p. 116, n. 4. — Lap., *Hémipt.*, p. 22, n. 1.— Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 304, pl. 23, fig. 6. — *Limnobates Stagnorum*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 211.— Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un brun obscur; bec ferrugineux; antennes de cette dernière couleur; corselet brun, avec quelques nuances plus roussâtres; élytres d'un gris sale, avec leurs nervures noires; abdomen brun, avec les côtés roussâtres; pattes entièrement brunes.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; on la trouve aux environs de Paris, courant sur les eaux stagnantes.

SIXIÈME FAMILLE. — RÉDUVIENS.

Caractères. Corps ordinairement allongé. — Tête fortement rétrécie vers sa partie postérieure à son insertion avec le thorax. — Bec court, épais et fortement recourbé. — Antennes grêles et longues, composées de quatre articles, dont les deux premiers ordinairement plus gros et plus longs que les autres; les deux derniers beaucoup plus grêles, ayant l'apparence de soies. — Corselet épineux ou dentelé.— Pattes longues et minces, avec les cuisses quelquefois renflées et armées d'épines.

Les Réduviens sont fort nombreux en espèces, leurs couleurs sont très-variées et quelquefois très-vives; ce sont des insectes entièrement carnassiers, doués de beaucoup d'agilité, qui vivent sur les fleurs, les arbres, et même quelques espèces habitent les maisons. Ils ont des formes très-diverses, souvent des épines arment leur corselet, ce qui les a fait diviser par plusieurs auteurs en un grand nombre de genres dont quelques-uns sont dépourvus de caractères propres à les distinguer facilement entre eux.

Il n'est guère possible de les diviser en plusieurs groupes d'une manière naturelle.

Genres: *Emesa*, *Ploiaria*, *Zelus*, *Apiomerus*, *Macrophthalmus*, *Hammatocerus*, *Prostemma*, *Ecthrichodia*, *Pirates*, *Nabis*, *Stenopoda*, *Petalochirus*, *Conorhinus*, *Cimbus*, *Holotrichius*, *Lophocela*, *Holoptilus*.

EMESA, Fabr., Latr.; *Ploiaria*, Latr.

Corps excessivement grêle et allongé, tout-à-fait filiforme, ressemblant à une Mante (*ordre des Orthoptères*), très-allongé. — Antennes très-grêles, fort longues, aidant l'insecte pour la marche, ayant leur premier article plus gros que les autres et le troisième formant un coude avec le second. — Prothorax excessivement allongé et étroit. — Elytres et ailes longues et étroites, mais quelquefois complètement nulles. — Pattes antérieures courtes, ravisseuses comme chez les Mantes, ayant les hanches plus longues que dans les autres genres de cette famille; les cuisses armées d'épines à leur partie inférieure, et les jambes se repliant sur les cuisses forment une sorte de pince capable de saisir des animaux vivants et de les empêcher de s'échapper. — Tarses n'ayant qu'un seul crochet. — Pattes intermédiaires et postérieures longues et grêles.

Ce genre se compose d'un petit nombre d'espèces qui, pour l'aspect, ont la plus grande ressemblance avec quelques Orthoptères, et que l'on confondrait facilement avec plusieurs espèces de Mantes sans l'inspection de la bouche.

Les *Emeses* marchent lentement, et comme par saccades et se traînant sur leurs longues pattes comme sur des échasses. — Ils habitent particulièrement les contrées méridionales, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Méridionale.

EMESA FILUM.

Gerris Filum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 191, n. 15. — *Emesa Filum*: ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 263, n. 1. – Gray., *Anim. Kingd.*, t. XV, pl. 97, fig. 30. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 312.— Long. 18 lig. — Corps d'un brun, tirant sur le noirâtre, souvent aptère; antennes fauves; tête ayant sa partie antérieure de la même couleur; pattes et abdomen d'un brun noirâtre. — Des Indes-Orientales de l'Ile-de-France.

Plusieurs espèces de ce genre ont été décrites; mais comme elles sont fort rares, il est difficile de les bien limiter. Degéer a décrit et figuré une espèce qui a la plus grande analogie avec celle que nous venons de décrire, mais qui est peut-être différente. Et même l'Emesa Filum de Fabricius n'est

pas bien certainement la même espèce que la nôtre, qui est exactement celle que M. Brullé a décrite et figurée pl. 24, n. 1, du t. IX de son Histoire naturelle des insectes.

PLOIARIA, Scop., Latr., Brull.; *Gerris*, Fabr.; *Cimex*, Linn., Degéer; *Ceraseopus*, Heinck.; *Emesodema*, Spin.

Dans ce genre comme dans le précédent, le corps est très-grêle, mais ordinairement beaucoup moins long. — Les antennes sont semblables à celles des *Emesa*; mais elles ne sont pas aussi longues. — Leurs élytres et leurs ailes couvrent ordinairement la totalité de l'abdomen. — Les pattes antérieures sont également ravisseuses, mais leurs tarses sont pourvus de deux crochets, ce qui distingue surtout ce genre de celui d'*Emesa*, chez qui les tarses antérieurs n'ont jamais qu'un seul article.

Les *Ploières* vivent dans les habitations, se cachent dans les coins et les endroits sales, et se couvrent de poussière de manière à n'être point aperçues de leurs ennemis, ni des insectes dont elles veulent faire leur proie.

Leurs espèces sont peu nombreuses. Une espèce que l'on rencontre dans la plus grande partie de l'Europe et surtout en France, est type du genre, c'est :

PLOIARIA VAGABUNDA.

Cimex Vagabundus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 732, n. 119; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 772. — *Gerris Vagabundus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 192, n. 9; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 262, n. 9. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. III, p. 332, n. 41, tab. 17, fig. 1 et 2. — Geoff., *Ins. Paris.*, t. I, p. 462, n. 58. — Wolff., *Icon. Cimic.*, p. 203, tab. 20, fig. 197. — *Ploiaria Vagabunda*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 130, n. 371. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 13, n. 14. — *Gerris Vagabundus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 224, n. 1. — *Ploiaria Vagabunda*, Brull., *Hist. nat des Ins.*, t. IX, p. 312, pl. 24, fig. 2. — Long. 3 lig. a 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un blanc-jaunâtre; antennes annelées de brun; ailes ayant leur bord antérieur orné de taches de cette dernière couleur; tête et corselet brunâtres dans leur milieu; le dessous du corps de la même couleur; pattes blanchâtres, annelées de brun.

Cette petite espèce, qui ressemble beaucoup à plusieurs espèces de Tipules ou de cousins, vole très-facilement. On la rencontre en France aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez rare.

ZELUS, Fabr.; *Cimex*. Linn., Stoll.; *Reduvius*, Fabr., Wolff.; *Prionotus*, Lap.

Corps long et étroit, aminci à sa partie antérieure. — Bec long, très-aigu, avec le deuxième article beaucoup plus long que les autres. — Antennes longues et grêles, ayant leur premier article court; le second plus gros que les autres, et toujours le plus long de tous; les deux derniers beaucoup plus minces que les précédens. — Corselet étroit, surtout antérieurement, surmonté de tubercules ou d'épines. — Elytres longues et peu consistantes. — Abdomen plus large que le thorax. — Pattes grêles, surtout les postérieures. — Tarses ayant leurs crochets munis d'une petite dent située à leur base.

Ce genre se compose d'un grand nombre d'espèces, répandues dans toutes les parties du monde.

Plusieurs auteurs l'ont divisé en plusieurs autres genres, dont les caractères pour la plupart sont fort peu tranchés, et offrent des passages qui ne permettent pas toujours de les distinguer facilement; mais dernièrement, M. Brullé, qu'on ne sauroit trop louer d'avoir restreint les genres en leur assignant des caractères d'une valeur réelle, a réuni sous la dénomination de *Zelus* plusieurs genres créés aux dépens de ce dernier, par MM. Laporte, de Haen et Burmeister. Nous signalerons seulement ces coupes comme de simples divisions, en n'omettant pas toutefois de présenter les caractères qui, tout faibles qu'ils sont, peuvent servir à les séparer les unes des autres.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Zelus* proprement dits.)

Tête portant une épine derrière chaque antenne. — Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

1. ZELUS MACILENTUS.

Stoll., *Cimic.*, tab. 27, fig. 192. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 225, n. 2.

— Long 12 à 13 lig. — Corps d'un brun-jaunâtre obscur, sans tache; corselet ayant de chaque côté une épine assez longue, et plusieurs autres en dessus; élytres et ailes de la couleur du corps, avec leurs nervures un peu plus pâles; pattes d'un brun-jaunâtre, avec les cuisses et les jambes postérieures tirant sur le verdâtre. — Du Brésil.

2. ZELUS QUADRISPINOSUS.

Cimex Quadrispinosus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 720, n. 37.— Degéer, *Mém.*, vol. 3, p. 347, pl. 35, fig. 7. — *Alydus Quadrispinosus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 251, n. 13. —*Zelus Coronatus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 289, n. 31. — Stoll., *Cimic.*, tab. 22, fig. 155. —Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un brun-rouge carminé; antennes entièrement noires; corselet armé de quatre épines; élytres d'un rouge plus obscur et un peu moins coloré que le reste du corps, ayant leur bord antérieur d'un noir brillant; pattes brunes, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes, de couleur rouge comme le reste du corps.

Cette espèce se rencontre dans une grande partie de l'Amérique Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Myocoris*, Burm.)
(*Hiranetis*, Spinol.)

Cette division se distingue de toutes les autres, par les élytres qui sont transparentes dans toute leur étendue.

3. ZELUS CURSITANS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 284, n. 10. — Stoll., *Cimic.*, tab. 21, fig. 147. — *Myocoris Nigriceps*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 226, n. 1. — Long. 9 lig. —Corps d'un roux de brique; antennes entièrement noires; tête de la même couleur, très-brillante; corselet ayant sa partie antérieure également noire; élytres transparentes, d'un jaune brillant, avec leur base, une bande dans leur milieu, et leur extrémité d'un violet obscur; pattes d'un jaune roussâtre; les postérieures, avec l'extrémité de leurs cuisses et leurs jambes de couleur noire; abdomen roussâtre, avec l'extrémité noire.—Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. ZELUS ICHNEUMONEUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 285, n. 19. — *Myocoris Braconiformis*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 256, n. 2.—Long. 6 lig. — Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est beaucoup moins grande; elle est d'un rouge plus obscur; les antennes et la tête sont noires; le métathorax est de cette dernière couleur; les élytres sont d'un jaune-grisâtre pâle, avec une bande dans leur milieu, et leur extrémité de couleur brune; abdomen de la couleur du corps, avec l'extrémité noire; pattes d'un jaune testacé, annelées de noir. — Du Brésil. Collection du Muséum de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

(*Evagoras*, Burm.)

Tête n'ayant point d'épines derrière les antennes. — Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

5. ZELUS LONGIPES.

Cimex Longipes, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 624. n. 65.—*Reduvius Longipes*, Fab., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 176, n. 9. — *Zelus Longipes*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 283, n. 6. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un rouge-brunâtre; tête et corselet de cette dernière couleur; élytres noires, avec leur base et une large bande transversale d'un beau rouge; pattes de cette dernière nuance.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

6. ZELUS ERYTROCEPHALUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 283, n. 5. — *Evagoras Erytrocephalus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 227, n. 2.—Long 6. à 8 lig. — Corps d'un noir violacé; antennes noires; tête rouge, ayant quelquefois une ligne noire sur son sommet; corselet et élytres d'un noir-violet sans taches; ailes bleues; pattes de la couleur du corps.— Du Brésil.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Notocyrtus*, Burm.)

Jambes renflées dans leur milieu.— Abdomen dépassant un peu la largeur des élytres.

7. ZELUS CLAVIPES.

Reduvius Clavipes, Fabr., *Syst. Rhyn.* p. 276, n. 45. — *Notocyrtus Clavipes*. Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 227, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris-brunâtre ferrugineux; tête jaunâtre, avec

deux épines noires ; antennes de cette dernière couleur ; corselet avec des sillons noduleux, avec sa partie antérieure noire, et sa partie postérieure jaunâtre, et ses côtés garnis d'épines ; élytres d'un jaune-brunâtre ; pattes de la couleur du corps, avec les jambes postérieures noirâtres et hérissées. — De la Guyane.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Arilus*, Hahn.; *Prionotus*, Lap.; *Sacroderes*, Spinol.)

Jambes sans renflement.— Tête avec un long cou.— Abdomen dépassant les élytres sur les côtés.

8. ZELUS SERRATUS.

Cimex Serratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 723, n. 62. Sulz., *Ins.*, tab. 10, fig. 12. — Stol., *Cim.*, 12, tab. 1, fig. 6. —Drury, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 36, fig. 6. — *Reduvius Serratus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 42; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 266, n. 2.—Latr.. *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — *Prionotus Serratus*, Lap., *Ess. Hém.*, n. 8. —*Arilus Serratus*, Hahn., *Wanz.*, 1, 34, tab. 6, fig. 22. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 288, n. 2. — Long. 16 lig. — Corps pubescent, d'un gris-brunâtre très-obscur ; rostre et antennes d'un jaune-roussâtre ; corselet ayant dans son milieu une crête très-élevée garnie de petites épines de couleur noire ; élytres d'un gris tirant sur le ferrugineux ; pattes de la couleur du corps, avec les trochanters et les jambes d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se rencontre dans toute l'Amérique Méridionale.

9. ZELUS ELEVATUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 289, n. 29. — *Arilus Elevatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 229, n. 4. — Long. 8 à 12 lig. — Corps d'un brun olivacé ; tête de cette couleur ; corselet ayant deux épines élevées et aiguës, situées sur son lobe antérieur, et quatre autres sur son lobe postérieur ; écusson gibbeux dans son milieu ; élytres d'un brun obscur ; abdomen noir ; pattes d'un brun olivacé. — De l'Amérique Méridionele.

SIXIÈME DIVISION.

(*Harpactor*, Lap.)

Jambes sans renflement. — Tête ne se retrécissant pas postérieurement en forme de cou.—Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

10. ZELUS CRUENTUS.

Reduvius Cruentus, t. IV, p. 198, n. 18; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 272, n. 28.—Sulz., *Hist. des Ins.*, 1, tab. 10, fig. 13.—Wolf., *Icon. Cim.*, 38, tab. 4, fig. 38. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129.—*Harpactor Cruentus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 230, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un rouge foncé ; tête et antennes noires ; bec ayant son extrémité de cette dernière couleur, ainsi que la poitrine ; élytres rouges ; abdomen ayant trois séries de taches noires, et quelques autres de forme carrée sur ses bords latéraux ; pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes et les tarses de couleur noire. — Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, l'Italie, l'Espagne.

11. ZELUS ANNULATUS.

Cimex Annulatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 725, n. 71 ; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 943. — *Reduvius Annulatus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 197, n. 16 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 271, n. 24. — Wolff., *Icon. Cim.*, 2. p. 81, tab. 8, fig. 78. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — *Harpactor Annulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 230, n. 2.—Long. 6 lig. —Corps d'un noir brillant ; tête et antennes noires ; élytres de la même couleur ; abdomen ayant ses bords latéraux tachetés de rouge ; cuisses annelées de noir et de rouge ; jambes entièrement rouges ; tarses noirs.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe. Elle est assez rare aux environs de Paris.

12. ZELUS ÆGYPTIUS.

Reduvius Ægyptius, Fabr.. *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 44 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 279, n. 62. — Wolff., *Icon. Cim.*, 2, 83, tab. 8, fig. 80. — Long. 5 lig. — Corps velu, d'un gris cendré : élytres légèrement marbrées ; abdomen ayant ses bords latéraux tachetés de noir.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, la Barbarie, l'Egypte. On la rencontre quelquefois aux environs de Paris ; mais elle y est très-rare.

APIOMERUS, Hahn., Lap., Burm. ; *Heniartes*, Spinol. ; *Reduvius*, Fabr.

Ce genre se distingue surtout de ses con-

génères par les jambes des deux paires de pattes antérieures, qui sont très-renflées, excessivement velues, avec une cavité très-profonde. — Les tarses très-grêles, ainsi que leurs crochets, qui sont dépourvus de saillie à leur base. —Le corps est aussi fort épais, couvert de poils, avec la tête petite, comparativement au volume du corps.

Ce genre renferme plusieurs espèces très-voisines les unes des autres, et qui toutes appartiennent à l'Amérique Méridionale.

1. APIOMERUS MORBILLOSUS.

Reduvius Morbillosus, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 275, n. 44.—*Apiomerus Morbillosus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 231. — Long. 8 lig. — Corps d'un noir sombre; antennes de la même couleur; élytres noires, avec une tache d'un rouge vif, située à leur extrémité; pattes noires, avec les hanches et les trochanters rouges; abdomen entièrement de cette dernière couleur.

Du Brésil et de la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

2. APIOMERUS HIRTIPES.

Reduvius Hirtipes, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 201, n. 27; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 274, n. 38. — STOLL., *Cimic.*, tab. 13, fig. 90. — *Apiomerus Hirtipes*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 231, n. 3. — Long. 8 lig. à 1 pouc. — Corps antérieurement d'un noir sombre, hérissé sur toute sa surface de longs poils; élytres sans taches; abdomen et pattes également noires; les antérieures seules, ayant leurs hanches aunâtres.

Cette espèce se trouve communément dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

3. APIOMERUS PILIPES.

Reduvius Pilipes, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 268, n. 12.—*Apiomerus Pilipes*, BURM., *Hand. der Ent.* — Long. 11 à 12 lig. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur; corselet ayant sa partie postérieure d'un jaune-brunâtre, élytres ayant leur moitié antérieure de cette dernière couleur; pattes noires, avec les cuisses antérieures d'un jaune-brunâtre. — Du Brésil.

MACROPS, BURM.;
Macrophthalmus, LAP.

Corps peu allongé, presque parallèle.— Rostre très-court, arqué, n'atteignant pas la base des pattes antérieures. — Antennes de trois articles, dont les deux derniers fort longs et fort grêles. — Yeux excessivement proéminens, s'avançant beaucoup au-dessus de la tête. — Ocelles très-rapprochés. — Corselet épineux, s'élargissant un peu à sa partie postérieure. — Ecusson armé d'une forte épine relevée.—Pattes longues, avec les tarses ayant leur premier article court, et les suivans beaucoup plus longs.

Ce genre commence la série de ceux dont les jambes des quatre pattes antérieures sont élargies à leur extrémité, et munies d'une pelote; ses yeux et la forme des articles de ses antennes sont les caractères les plus essentiels.

On n'en connoît qu'une seule espèce.

MACROPS PALLENS.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 1. — *Macrophthalmus Pallens*, LAP., *Hém.*, p. 11, genre 9. — Long. 6 lig. — Corps entièrement d'un jaune-grisâtre très-sombre; antennes annelées de brun, élytres noires à leur extrémité; abdomen plus obscur que les autres parties du corps; pattes annelées de brun. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

REDUVIUS, FABR., LATR.;
Platymeris, LAP.;
Spiniger, BURM.

Corps assez long et déprimé. — Tête ovalaire. — Yeux assez saillans.— Ocelles rapprochés sur le sommet de la tête.— Antennes de quatre articles, le premier fort épais, le second beaucoup plus allongé, et les deux derniers fort grêles. — Rostre court et arqué.—Corselet ayant son étranglement ou ligne transversale placée vers la partie antérieure.—Ecusson triangulaire. — Elytres grandes, couvrant entièrement l'abdomen. — Pattes épaisses; les cuisses légèrement renflées, au moins les antérieures.

Le genre *Reduvius* des anciens auteurs a été divisé en un très-grand nombre d'autres par les auteurs modernes qui, depuis quelques années, ont apporté de grands changemens dans la classification et les divisions de l'ordre des Hémiptères, et le genre *Reduvius* tel qu'il avoit été restreint, ne renfermoit plus que quelques espèces dont le type est le *Reduvius Personatus*.

M. Brullé tout récemment a réuni à ce genre tous ceux dont les caractères ne lui ont pas paru assez tranchés pour recevoir

une dénomination générique. Mais parmi ceux là, nous ne laisserons avec les Reduves proprement dits que deux genres adoptés par M. Burmeister; les autres nous ayant paru pouvoir être signalés comme genres, quoique leurs caractères distinctifs ne soient pas très-saillans, mais parce qu'ils sont assez sensibles pour être distingués sans difficulté.

Les trois genres *Platymeris*, Lap., *Spiniger*, Burm., et *Reduvius*, adoptés par le docteur Burmeister, forment notre genre Reduvius. Les *Platymeris* avoient pour caractère principal la forme de la partie soyeuse du dessous des tarses, qui est ovalaire, tandis qu'elle est longue et grêle dans les genres *Spiniger* et *Reduvius*, qui ne se distinguent l'un de l'autre que par la présence d'une grosse épine, située à la partie postérieure du corselet chez les *Spiniger*, tandis qu'elle est nulle ou plutôt rudimentaire chez les *Reduvius* proprement dits.

Il est donc facile de voir que ces genres n'offrent entre eux que des différences si peu sensibles qu'on ne peut même les signaler comme caractères de divisions.

1. reduvius biguttatus. (Pl. 2, fig. 1.)

Cimex Biguttatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 725, n. 70. — Stoll., *Cim.*, 2, tab. 9, fig. 64. — *Reduvius Biguttatus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 41; ejusd.. *Syst. Rhyn.*, p. 266, n. 1.—Wolf., *Icon. Cim.*, 2, 82, tab. 8, fig. 79. — *Platymeris Biguttata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 1. — Long. 15 lig. — Corps assez large, d'un beau noir velouté; corselet ayant ses angles antérieurs et postérieurs terminés par une épine; écusson d'un jaun-rougeâtre; élytres d'un noir foncé, plus brunes à leur extrémité, ayant vers leur tiers antérieur une tache ronde assez grande, d'un blanc-jaunâtre; pattes noires, avec une large tache transversale d'un gris-brunâtre sur le milieu des cuisses. — Cette espèce se trouve au Sénégal.

2. reduvius tergeminus.

Stoll., *Cim.*. tab. 41, fig. 298. — *Platymeris Tergemina*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 2.—Long. 9 à 10 lig. — Corps noir; corselet ayant à sa partie postérieure deux taches rougeâtres; écusson d'un brun-noirâtre; élytres de cette dernière couleur, ayant chacune à leur extrémité une tache jaunâtre, de forme ovalaire, et deux autres blanches, l'une placée à leur base, l'autre cordiforme, située vers leur milieu; pattes annelées de noir et de rouge.

3. reduvius ater.

Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 274. — *Spiniger Ater*, Burm., *Hand. des Ent.*, t. II, p. 234, n. 1.—Long. 14 à 15 lig. — Corps allongé, entièrement d'un beau noir-bleu, velouté dans toute son étendue; antennes noires, avec leur second article roussâtre; corselet très-épineux à sa partie antérieure, ayant à chaque angle postérieur une longue épine; élytres d'un beau noir de velours sans taches; pattes de la même couleur.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

4. reduvius limbatus.

Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 275. — *Spiniger Limbatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 234, n. 2. — Long. 12 à 13 lig. — Cette espèce a la même forme que la précédente, et les épines de son corselet sont disposées de la même manière; son corps est roux, avec les antennes noires; le corselet noir, avec son bord marginal d'un jaune pâle; les élytres sont roussâtres, avec leur bord extérieur et une bande transversale jaunâtres, et les pattes sont entièrement noires. — Du Brésil.

5. reduvius personatus.

Cimex Personatus, Linn., *Syst.*, t. II, p. 724, n. 64; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 942. —*Reduvius Personatus*, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 294, n. 2; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 267, n. 7. —Degéer, *Mém. Ins.*, t. III, p. 281, n. 5, tab. 15, fig. 7.— Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 8, fig. 76. — Stoll.. *Cim.*, tab. 5, fig. 38. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 235, n. 1. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 319, pl. 24, fig. 4. — *La Reduve masquée*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 436, n. 4, tab. 9, fig. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps entièrement d'un brun-noirâtre obscur, couvert de poils fins peu serrés; antennes ayant la base et l'extrémité de chaque article plus pâle; corselet ayant ses angles postérieurs pointus, mais non prolongés en épines; élytres de la couleur du corps, sans taches; pattes d'un brun-roussâtre, avec la base des jambes blanchâtre.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe. Elle habite l'intérieur des habitations; sa larve se nourrit



1. Ploiaria vagabunda.
2. Prionotus serratus.
3. Platymerus biguttatus.
4. Reduvius cruentu
5. Reduvius Œgyptius.
6. Reduvius stridulus.
7. Tingis pyri.

presque exclusivement de la *punaise des lits*, et pour se dérober à la vue des insectes qu'elle veut saisir, et à ceux dont elle pourrait être la victime, elle se couvre tout le corps de poussière, et se tient blottie dans les coins de murailles, attendant qu'un insecte à sa convenance vienne à passer; alors cette larve qui jusque là étoit restée immobile, recouverte de poussière et d'ordures, s'élance sur sa proie, qu'elle dévore aussitôt.

HAMMATOCERUS, Burm.;
Hammacerus, Lap.;
Tapinus, Lap.

Ce genre se reconnoît à l'aplatissement de son corselet, qui est dépourvu d'épines; par ses antennes, dont les deux derniers articles sont longs et grêles; par l'étranglement du corselet placé au milieu, et par l'abdomen mince et aplati.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hammatocerus*, Burm.)

Antennes ayant leurs articles divisés en plusieurs articulations.

1. Hammatocerus furcis.
Cimex Furcis, Drury, Illig., *Enot. Ins.*, t. III, pl. 45, fig. 4. — Brown, *Ill.*, tab. 70, fig. 2. — *Hammatocerus Nychthemerus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 236, n. 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un noir obscur; tête et corselet finement chagrinés; écusson terminé par deux petites pointes; élytres ayant leur moitié antérieure d'un blanc-jaunâtre sale, avec leur base noire, ainsi que leur moitié postérieure; abdomen noir, avec quelques taches rouges de chaque côté; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec les jambes rouges; pattes postérieures noires, ayant seulement la partie antérieure des cuisses de couleur rouge. — Cette espèce provient de la Guyane.

2. Hammatocerus conspicillaris.
Cimex Conspicillaris, Drury, *Ill.*, *Exot. Ins.*, t. III, tab. 45, fig. 8. — *Hammacerus Conspicillaris*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 79. — *Hammatocerus Conspicillaris*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 236, n. 2. — Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue facilement par la présence d'une tache noire, de forme irrégulière, située sur la partie blanchâtre des élytres, et par toutes les pattes entièrement noires, ayant seulement un petit point rougeâtre vers le milieu de chaque cuisse.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que la précédente, à Cayenne, au Brésil, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Tapinus*, Lap.)

Antennes n'ayant pas leur troisième article divisé en plusieurs articulations.

3. Hammatocerus pictus.
Tapinus Pictus, Lap., *Hém.*, p. 82, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 237, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus, et ferrugineux en dessous; antennes jaunes; élytres ayant leur partie coriace de couleur jaunâtre, avec une tache brune vers l'extrémité, et leur partie membraneuse grisâtre, tachetée de brun, abdomen roussâtre, avec l'extrémité des cuisses de couleur brunâtre. — Cette espèce a été trouvée à Batavia.

ECTRICHODIA, Lap.;
Ectrichotes, Burm.; *Loricerus*, Halm.;
Reduvius, Fabr.; *Tiarodes*, Burm.;
Cimbus, Lap.;
Cymbidus, Spinola.

Ce genre se distingue des autres par son corselet mamelonneux, excessivement convexe, ayant comme dans le genre précédent son étranglement situé vers le milieu. — Ses élytres et ses ailes ne couvrant pas entièrement l'abdomen. — Les antennes, dont les deux derniers articles se subdivisent en plusieurs articulations, selon les espèces, et par l'abdomen très-épais, très-voûté en dessus, fort large, et dépassant de beaucoup latéralement la largeur des élytres.

1. Ectrichodia crux.
Cimex Crux, Thumb. — Stoll., *Cim.*, tab. 9, fig. 15. — *Loricerus Crux*, Halm., *Wanz.*, p. 30, tab. 5, fig. 20. — *Ectrichotes Crux*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 238, n. 2. — Long. 1 pouc. environ. — Corps noir; antennes noires, très-velues; tête de la même couleur; corselet d'un rouge minium très-brillant, ayant dans son milieu une croix noire; élytres noires, avec leur base d'un jaune-rougeâtre; abdomen

ayant ses bords latéraux de la couleur du corselet; pattes noires, avec les tarses et les jambes antérieures d'un gris-brunâtre.

Le docteur Burmeister confond à tort avec cette espèce le *Reduvius Cruciatus* de l'*Enc. méth.*

2. ECTRICHODIA VERSICOLOR.

Cimbus Versicolor, Lap., *Ess. Hém.*, p. 80.—*Tiarodes Versicolor*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 247, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un beau rouge de sang, avec la tête assez allongée, d'un noir violacé; élytres entièrement de cette dernière nuance; abdomen d'un noir violacé, avec une tache jaune sur le bord extérieur; pattes rouges, avec les jambes noires. — Des îles de la Sonde.

PIRATES, Serv., Lap., Burm.; *Sirthenea*, Spinol.; *Reduvius*, Fabr.

Ce genre se distingue du précédent, avec lequel il a la plus grande analogie, par la longueur très-considérable du second article de ses antennes; par le corselet beaucoup plus allongé, ayant son étranglement placé beaucoup au-delà du milieu et près du bord postérieur. — Les élytres aussi couvrent toujours toute la longueur de l'abdomen, et ce dernier n'est pas voûté sensiblement en carène.

Le type de ce genre est le

PIRATES STRIDULUS.

Reduvius Stridulus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 195; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 286, n. 16. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, éd. *Helwig*, t. II, p. 403, n. 1363. — *Enc. méth.*, t. X, p. 375, fig. 37, n. 4. — L. Duf., *Anat. des Hém.*, p. 59, n. 1, pl. 4, fig. 48 à 54. — *Pirates Stridulus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 240, n. 3. — *Reduvius Stridulus*, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 321, pl. 24, fig. 5. — Long. 8 à 9 lig.—Corps d'un noir legérement bronzé; élytres rouges, ayant de chaque côté deux petites taches noires, et leur partie membraneuse d'un gris-brunâtre obscur; abdomen rouge, avec son extrémité noire; pattes entièrement de cette dernière couleur.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe. On la rencontre aux environs de Paris, mais peu communément; elle vit sur les fleurs et les plantes, où elle attend que quelque insecte vienne à passer, pour en faire sa nourriture; elle fait entendre un petit bruit aigu occasionné par le frottement du prothorax contre le mésothorax, ce qui lui a valu le nom sous lequel elle a été désignée par tous les auteurs.

Les *Reduvius Sanctus* et *Mutellarius*, Fabr., et *Ululans*, Rossi, appartiennent aussi à ce genre.

PROSTEMMA, Lap.; *Reduvius*, Fabr.; *Nabis*, Latr.; *Pachynomus*, Lap.

Ce genre se distingue de tous les autres par le grand aplatissement de son corps; par son corselet n'offrant pas d'étranglement prononcé; par ses pattes antérieures courtes, avec les cuisses renflées en une grosse massue; il diffère encore du genre précédent par les antennes, dont le deuxième article est fort long, tandis qu'il est très-court comparativement aux autres dans celui-ci.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pachynomus*, Klug.)

Pattes antérieures épineuses.

1. PROSTEMMA PICIPES.

Klug, *Symb. Phys. Ins.*, dec. 2, tab. 9, fig. 9. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 241, n. 2. — Long. 5 lig.— Corps d'un brun très-luisant; corselet fortement aplati; élytres sans taches, un peu plus larges que l'abdomen; pattes roussâtres.

Cette jolie espèce a été trouvée en Egypte.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Prostemma* proprement dits.)

Pattes antérieures dépourvues d'épines.

On ne connoît de cette division qu'une seule espèce.

2. PROSTEMMA GUTTULA.

Reduvius Guttula, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IX, p. 208; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 281, n. 70.—*Nabis Guttula*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 128, n. 2. — *Nabis Guttula*, Hahn., *Wanz.*, pl. 41, fig. 130. — Long. 5 lig. — Corps d'un noir brillant; élytres d'un rouge vermillon, ayant leur partie membraneuse de couleur noire, avec un point blanc situé vers leur bord extérieur; pattes d'un rouge vermillon comme les élytres.

Cette espèce se trouve en France, elle n'est pas rare aux environs de Paris; souvent on la rencontre avant son entier développement; alors les élytres sont dépourvues de partie membraneuse, ce qui donne à cet insecte l'aspect d'un *Staphylin* (ordre des Coléoptères).

NABIS, Latr.;
Reduvius et *Miris*, Fabr.

Un caractère qui ne permet pas de confondre ce genre avec tous ses congénères, est la longueur du bec, dont l'extrémité atteint la base des pattes postérieures, tandis qu'il ne dépasse pas l'origine des pattes antérieures dans les autres genres. — Ses antennes sont cylindriques, avec leurs articles à peu près tous d'égale longueur. — Les pattes sont grêles, et les cuisses antérieures ne sont nullement renflées.

On ne connoît de ce genre que des espèces européennes.

1. NABIS SUBAPTERA.

Reduvius Subapterus, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 287, pl. 15, fig. 10. — *Reduvius Apterus*. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 781, n. 25. — *Aptus Apterus*. Halm., *Wanz.*, p. 1, tab. 6, fig. 24. — *Reduvius Subapterus*, Brullé. *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 322, pl. 25, fig. 1. — *Nabis Subaptera*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242, n. 2. — Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre sans taches; élytres et ailes fort courtes, ne couvrant guère que la moitié antérieure de l'abdomen; ce dernier beaucoup plus large que les élytres; pattes de la couleur du corps, avec quelques taches plus obscures.

Cette espèce est très-commune en France, aux environs de Paris; on la rencontre courant sur tous les chemins.

2. NABIS VAGANS.

Miris Vagans, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 255, n. 12. — *Nabis Vagans*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242, nº 1. — Long. 5 lig. — Corps beaucoup plus grêle et plus étroit que chez l'espèce précédente, d'un gris-jaunâtre clair, avec la tête ayant des petites lignes brunes; élytres striées de brun sur les côtés.

Cette espèce est aussi très-commune; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris, plus particulièrement sur les fleurs.

STENOPODA, Lap.;
Oncocephalus, Burm.; *Pygolampis*, Germ.; *Ochetopus*, Hahn.; *Gerris*, Fabr.

Corps fort long, très-étroit. — Tête allongée. — Yeux globuleux. — Elytres longues, couvrant entièrement l'abdomen. — Antennes ayant leurs derniers articles excessivement grêles. — Pattes longues et grêles. — Les jambes dépourves de pelote.

Outre les autres caractères, ce genre se distingue facilement des genres précédens par l'absence de pelote à l'extrémité des jambes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Oncocephalus*, Burm.)

Premier article des antennes plus court que la tête. — Cuisses antérieures légèrement renflées et épineuses.

1. STENOPODA SQUALIDA.

Reduvius Squalidus, Rossi, *Faun. Etrusc.*, éd. *Helliv.*, t. II. — *Oncocephalus Squalidus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242. — Long. 6 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre dans toute son étendue; corselet ayant quelques petites marbrures brunâtres; élytres sans taches, très-finement chagrinées; pattes annelées: abdomen ayant ses bords ornés de taches noires alternativement plus grandes et plus petites. — Cette espèce se trouve en Toscane, en Portugal, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Stenopoda*, Lap.)

Premier article des antennes aussi long que la tête. — Cuisses antérieures nullement renflées et épineuses. — Corselet épineux.

2. STENOPODA CINEREA.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 244. — Long. 1 pouc. — Corps d'un gris-brunâtre; corselet avec des lignes brunes; élytres ayant leur partie membraneuse, avec deux lignes noires; antennes jaunâtres; pattes de la même couleur. — De Cuba.

TROISIÈME DIVISION.

(*Pygolampis*, Germ.)

Corselet dépourvu d'épines. — Premier

article des antennes plus long que dans les divisions précédentes.

3. STENOPODA PALLIPES.

Gerris Pallipes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 262, n. 6. — Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 438, n. 6. — Schœf., *Icon.*, t. X, 15-17. — *Gerris Denticollis*, Fall., *Cim.*, p. 115, 3. — Long. 8 lig. — Corps fort allongé, très-étroit, d'un jaune-grisâtre, plus brun en dessus; élytres de la couleur du corps, sans taches; pattes jaunes à leur base, et plus grises dans le reste de leur étendue; abdomen ayant ses bords ornés de points blancs. — Cette espèce se trouve en Allemagne.

PETALOCHIRUS, Palis. de Beauv., Burm.

Le principal caractère de ce genre, et celui qui ne permet pas de le confondre avec ses congénères, est la dilatation excessive des jambes antérieures, qui sont élargies de chaque côté, de manière à présenter l'aspect d'un petit bouclier. — Le corps est assez allongé. — Les antennes ont leurs derniers articles très-grêles, et le troisième fort long. — Les élytres couvrent entièrement l'abdomen. — Les jambes sont dépourvues de pelote à leur extrémité, ainsi que dans les autres genres, qui terminent la famille des Réduviens.

On ne connoît de ce genre que deux espèces.

1. PETALOCHIRUS VARIEGATUS.

Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 13. — *Hém.*, pl. 1, fig. 1. — Burm., *Hand. des Ent.*, t. II, p. 247, n. 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps brunâtre; antennes, tête et corselet ayant quelques marbrures blanchâtres; ce dernier muni d'une épine de chaque côté; élytres et pattes également variées de blanchâtre. — Amérique Méridionale. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. PETALOCHIRUS RUBIGINOSUS.

Pal. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 14; *Hém.*, pl. 1, fig. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 247, n. 2. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noirâtre; tête noire, avec les antennes roussâtres; corselet de la couleur de la tête, entouré par une ligne jaune, et muni d'une épine de chaque côté; élytres d'une couleur de rouille, sans taches; abdomen noirâtre; pattes d'un roux pâle. — Cette espèce provient de la même localité que la précédente.

CONORHINUS, Lap., Burm.; *Reduvius*, Fabr.

Corps large et fortement aplati. — Tête longue et étroite. — Antennes ayant leur premier article, dont la longueur n'excède pas celle de la moitié de la tête, et les deux derniers, excessivement minces. — Elytres grandes. — Pattes courtes et assez épaisses.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique Méridionale.

1. CONORHINUS MEGISTUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 246, n. 2. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre uniforme; corselet ayant à sa partie antérieure six épines obtuses, et à sa partie postérieure quatre lignes rougeâtres; élytres brunes; abdomen ayant le bord de chaque segment d'un rouge brillant. — Du Brésil. Collection du Muséum.

2. CONORHINUS GIGAS.

Reduvius Gigas, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 293, n. 1; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 267, n. 3. — *Conorhinus Gigas*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 246, n. 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un brun obscur; corselet ayant ses bords rougeâtres; élytres avec une strie et une bande transversale peu apparente, de couleur rougeâtre, ainsi que plusieurs taches situées de chaque côté de l'abdomen; pattes entièrement brunes. — Du Brésil.

CIMBUS, Hahn.

Ce genre se distingue surtout des autres, par les articles de ses antennes : le premier est beaucoup plus court, et les derniers, à partir du troisième, sont divisés en plusieurs articulations très-distinctes. — La tête est allongée, et les pattes sont assez courtes.

Le type du genre est le

CIMBUS PRODUCTUS.

Hahn., *Wanz.*, 1, 34, tab. 6, fig. 23. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 245, n. 1. — Corps d'un beau rouge de sang; antennes, tête et corselet de cette couleur; élytres brunes, sans taches; abdomen rouge, avec une grande tache noire de chaque côté; pattes de la couleur du corps. — De Java.

HOLOTRICHIUS, Burm.

Corps aplati. — Tête fort courte, ovalaire. — Antennes ayant leur premier article plus long que la tête, et les derniers divisés, comme chez les *Cimbus*, en plusieurs articulations.

Ce genre, par la forme de sa tête et de ses antennes, ne peut se confondre avec le précédent.

HOLOTRICHIUS TENEBROSUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 268, n. 1. — Long 7 lig. — Corps entièrement d'un noir obscur; tête et corselet sans taches; élytres ayant leurs angles huméraux jaunâtres; pattes de la couleur du corps; abdomen ayant de chaque côté des taches jaunes. — De Corfou.

LOPHOCEPHALA, Lap., Burm.

Ce genre ressemble à celui de *Cimbus*, par la forme du corps, et sa tête est allongée et cylindrique comme dans ces derniers. — Les antennes ont leur premier article aussi long que la tête, comme dans le genre *Halotrichius;* mais les derniers articles sont aussi épais que les premiers, tandis que dans tous les genres précédens, ils sont excessivement grêles en comparaison des premiers.

On n'a décrit de ce genre qu'une seule espéce.

LOPHOCEPHALA GUERINI.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 244. — Long. 8 lig. — Corps d'un ferrugineux-rougeâtre, couvert dans toute son étendue d'un léger duvet soyeux; antennes noires; tête et corselet rougeâtres; écusson noir; élytres rouges, avec leur partie membraneuse de couleur noire; abdomen noir dans le milieu; pattes de la même couleur que le corps — Du Bengale.

HOLOPTILUS, Lep. et Serv., Lap., Burm.

Les *Holoptiles* ont le corps court et velu. — Les antennes sont d'égale épaisseur dans toute leur longueur, avec leur troisième article fort grand; mais ces antennes, dans toute leur étendue, sont couvertes de longs poils très-fins, ce qui leur donne l'aspect de petits panaches. — Les jambes sont également très-velues, surtout les postérieures.

Ce joli genre renferme un fort petit nombre d'espèces.

HOLOPTILUS URSUS.

Lap. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 280, n. 1. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 7 et 50. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 248. — Long. 2 à 3 lig. — Corps d'un brun-grisâtre, couvert de poils blanchâtres, et de longues soies de couleur grisâtre; élytres blanches, ponctuées de noir, revêtues de duvet soyeux d'un gris cendré; pattes de la même couleur que le corps. — Cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum.

SEPTIÈME FAMILLE. ARADIENS, Br.

Caractères. Corps fortement déprimé et ordinairement arrondi. — Bec inséré dans une cavité dont les bords sont toujours saillans. — Tête pointue, s'avançant entre les antennes. — Elytres et ailes reçues dans une dépression située au-dessus de l'abdomen.

Les *Aradiens* se composent d'insectes généralement de petite taille, répandus dans toutes les parties du monde, n'ayant pas tous des habitudes analogues; les uns qui sucent le sang, telle que la punaise des lits; d'autres qui attaquent des insectes vivans, et enfin d'autres qui vivent sur les végétaux dont ils sucent la sève.

Cette famille ne renferme qu'un petit nombre de genres, et chacun d'eux n'offre pas une grande quantité d'espèces.

Genres : *Cimex*, *Brachyrhynchus*, *Dysodius*, *Aradus*, *Tingis*, *Eurycera*, *Piesma*, *Phlœa*, *Phymata*, *Macrocephalus*.

CIMEX, Linn.;
Punaise, Geof.

Corps excessivement déprimé, à peine plus long que large, ayant une forme tout-à-fait arrondie. — Antennes sétacées, fort grêles, terminées en une longue soie très-déliée. — Corselet fort court, extrêmement échancré. — Ecusson triangulaire, large à sa base. — Elytres tout-à-fait rudi-

mentaires, réduites à de simples moignons. — Ailes entièrement nulles. — Pattes peu longues et fort minces.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

CIMEX LECTULARIA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 741, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 909. — Degéer, *Mém.*, t. III, pl. 17, fig. 9. — Stoll., *Cim.*, 2, tab. 19, fig. 131. — Grez., *Beit.*, t. II, p. 180, n. 1. — *Acanthia Lectularia*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 67, n. 1; ejusd. *Syst. Rhyn.*, p. 112, n. 1. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 127, tab. 13, fig. 121. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 140, n. 181. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 253, n. 1. — *La Punaise des lits*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 434, n. 1. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Corps d'un ferrugineux-rougeâtre; corselet finement granuleux, avec quelques poils brunâtres; pattes et antennes de la couleur du corps. — Europe; dans toutes les maisons.

Le *Cimex Lectularia* est connu vulgairement sous le nom de *Punaise des lits;* cette espèce se nourrit essentiellement du sang de l'homme; elle se blottit pendant le jour dans les interstices des boiseries, sous les papiers de tenture, et échappe ainsi à toutes les investigations; on a souvent profité de la connaissance de cette habitude pour les détruire en leur mettant des claies d'osier où elles vont se loger, et dont on les fait sortir facilement en les secouant brusquement : beaucoup de personnes cherchent à se préserver des punaises en éloignant leur lit des murailles, mais elles ne réussissent guère à les éviter, parce qu'un instinct semble diriger ces punaises vers l'endroit où l'on repose; alors elles grimpent le long de la muraille et du plafond, et lorsqu'elles sont arrivées au-dessus du lit elles se laissent choir, et dès que le jour paraît elles regagnent leur retraite, de façon que le matin elles ont presque toujours disparu. Tout le monde connoît l'odeur fétide qu'exhale en général toutes les Hémiptères et surtout la punaise des lits.

Elle pond des œufs de couleur blanchâtre, de forme oblongue, un peu courbés à l'une de leurs extrémités, où l'on aperçoit un petit couvercle entouré par une sorte de bourrelet. La punaise les loge ordinairement dans les angles et les fissures des murailles pour les dérober à la vue de leurs ennemis.

Lorsque les petites punaises sortent de l'œuf, leur couleur est d'un blanc sale; mais après plusieurs changemens de peau elles deviennent d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, suivant la nourriture plus ou moins abondante qu'elles ont prise.

Les punaises se multiplient en prodigieuse abondance, surtout dans les maisons malpropres, et on a employé beaucoup de moyens pour les détruire; mais plusieurs ne réussissent qu'imparfaitement et d'autres sont d'un emploi dangereux. Ceux dont on a usé avec le plus de succès sont l'essence de térébenthine que l'on étend sur toutes les murailles en ayant soin de la faire pénétrer dans les fentes, dans les cavités et dans tous les endroits inaccessibles à la lumière. Le sublimé corrosif dissout dans l'esprit-de-vin, les fait périr également, mais il faut éviter d'approcher cette liqueur des yeux, de la bouche et des parties dénudées d'épiderme. Mais le moyen le plus infaillible est de placer au milieu de la chambre un réchaud, sur lequel on place un vase contenant du soufre, après avoir hermétiquement bouché tous les endroits accessibles à l'air, et ce n'est que le lendemain, lorsque la vapeur de soufre s'est exhalée et a dégagé tout l'acide sulfureux, que toutes les punaises ont succombé.

Quelques auteurs ont attesté que les punaises avoient été amenées d'Amérique, d'où elles avoient été introduites sur le continent européen par l'Angleterre, où elles ne furent connues qu'au seizième siècle; mais il devient impossible d'admettre ce fait, car quelques auteurs anciens les ont signalées; mais il est possible qu'elles n'aient été connues que beaucoup plus tard en Angleterre, et Mouffet rapporte qu'en 1503, deux dames nobles furent effrayées à la vue des pustules produites par les punaises, et se crurent attaquées de quelque épidémie.

On prétend que les punaises vivent aussi du sang de quelques animaux et qu'elles appartiennent à des espèces différentes; mais jusqu'à présent, cette assertion n'a pas été prouvée d'une manière authentique.

BRACHYRHYNCHUS, Lap.;
Aneurus, Curtis.

Corps fortement déprimé et linéaire. — Bec très-court logé dans un sillon qui ne dépasse pas la tête. — Antennes ayant leur premier article ordinairement globuleux, les deux suivans plus grêles et à peu près d'égale longueur, et le dernier ovalaire plus ou moins allongé. — Corselet presque carré.

— Elytres ne couvrant pas entièrement le corps, engagées dans une dépression de l'abdomen. — Pattes assez courtes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Aneurus*, CURTIS.)

Elytres sans nervures, presque entièrement transparentes.

1. BRACHYRHYNCHUS LÆVIS.
Aradus Lævis, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 119, n. 2. — GALL., *Hémipt. Suec.*, p. 140, n. 10. — *Aneurus Lævis*, *Curt. Brit. Ent.*, pl. 86, LÉON DUF., *Hémipt.*, pl. 4, fig. 36. — *Brachyrhynchus Lævis*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 335. pl. 25, fig. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un brun plus ou moins foncé; élytres transparentes, ayant seulement leur bord antérieur de consistance solide ; leur base de couleur jaunâtre, et de couleur brunâtre dans le reste de leur étendue; pattes ferrugineuses. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne et en Angleterre.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Brachyrhynchus*, LAP.)

Elytres ayant leur partie antérieure opaque et leurs nervures apparentes.

2. BRACHYRHYNCHUS ORIENTALIS.
LAP., *Essai Hémipt.*, p. 54. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 254, n. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun noirâtre, très-obscur, avec les côtés tout-à-fait parallèles ; corselet légèrement granuleux ; élytres obscures, de la même couleur que le corps; pattes ayant leurs cuisses légèrement renflées. — Des Indes Orientales, collection du Muséum.

DYSODIUS, LAP., SERV.;
Aradus, FABR.

Ce genre est très-voisin du précédent ; il en diffère par la forme du corps, beaucoup plus arrondie; les antennes, dont le premier article est long et épais, et surtout par le corselet semi-lunaire, ayant ses angles antérieurs avancés en forme de lobe arrondi; et l'abdomen dont les bords sont dentelés.

Le type de ce genre est le

DYSODIUS LUNATUS. (Pl. 3, fig. 2.)
Acanthia Lunata, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 72, n. 20. — *Aradus Lunatus*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 117, n. 2. — *Dysodius Lunatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 255, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-noirâtre foncé, corselet granuleux, avec sa partie antérieure formant un demi-cercle ; élytres sombres sans taches ; abdomen ayant ses côtés élargis, dépassant la largeur des élytres ; pattes et antennes de la couleur du corps. — Du Brésil.

ARADUS, FABR.;
Cimex, LINN.;
Piestosoma, LAP.

Corps fortement aplati. — Antennes cylindriques, avec leur dernier article ordinairement de la même épaisseur que les précédens. — Bec plus long que la tête, et s'avançant entre les pattes, ce qui ne permet pas de confondre ce genre avec les deux précédens. — Elytres recouvrant l'abdomen dans toute son étendue. — Pattes courtes, assez déliées.

Les Arades vivent sous les écorces des arbres, et se nourrissent d'autres insectes.

1. ARADUS BETULÆ.
Cimex Betulæ, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 718, n. 18 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 918. — DEG., *Ins. Mém.*, t. III, p. 305, pl. 15, fig. 16-19, 16-17. — *Acanthia Betulæ*, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 73, n. 26. — *Aradus Betulæ*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 119, n. 11. — *Acanthia Corticalis*, WOLF, *Icon. Cim.*, pl. 9, fig. 81. — *Aradus Betulæ*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 335, pl. 25, fig. 4. — Long. 4 lig. — Corps d'un ferrugineux testacé en dessus et noir en dessous; antennes ayant leur troisième article blanc, et l'extrémité du second et du quatrième de couleur noirâtre ; corselet arrosé de noir, ayant ses bords dentelés et sa partie supérieure portant quatre lignes longitudinales élevées ; écusson présentant un tubercule au milieu et une ligne élevée sur les côtés; élytres ferrugineuses, avec leurs nervures très-saillantes; abdomen noir, avec ses côtés roussâtres ; pattes ferrugineuses, ayant leurs articulations jaunes.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune sous les écorces de bouleau (*Betula alba*).

2. ARADUS DEPRESSUS.
Acanthia Depressa, FABR., *Ent. Syst.*,

t. IV, p. 72, n. 22. — *Aradus Depressus*; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 119, n. 10. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 141. — WOLF., *Icon. Cim.*, p. 129, tab. 13, fig. 123. — *Pieslosoma Depressas*, LAP., *Essai. Hémipt.*, p. 84. — *Coreus Spiniger*, SCHELLEMB., *Cim.*, tab. 5, fig. 2. — Long. 2 lig. — Corps brun; antennes de cette couleur, ayant l'extrémité de leur quatrième article blanchâtre; corselet finement chagriné, avec ses angles antérieurs jaunâtres; élytres jaunes à leur base et brunes dans le reste de leur étendue; abdomen rougeâtre; pattes jaunes, annelées de brun. — Cette espèce est commune en France et en Allemagne; on la trouve dans les bois, sous les écorces d'arbres.

TINGIS, FABR.;
Dictyonota, CURT.;
Monanthia, LAP., SERV.;
Piesma, LAP., BURM.; *Aeanthia*, PANZ.;
Galeatus, CURT.;
Derephysia et *Serenthia*, SPINOL.;
Agramma, WESTWOOD.

Corps fortement aplati. — Antennes ayant leur dernier article terminé en bouton. — Corselet ayant son bord antérieur formant une espèce de capuchon au-dessus de la tête, et son bord antérieur couvrant entièrement l'écusson; ses côtés offrant ordinairement des dilatations transparentes, parcourues par des nervures formant un réseau régulier. — Elytres plus grandes que l'abdomen, couvrant tout le corps, réticulées, comme les expansions du corselet, par un grand nombre de petites nervures.

Les TINGIS vivent sur les arbres et les fleurs : ils piquent les végétaux, dont ils absorbent la sève et occasionnent souvent des excroissances considérables. Ce sont de très-petits insectes, pour la plupart qui offrent des couleurs peu variées; mais qui sont surtout remarquables par la réticulation régulière des nervures des élytres et des expansions du corselet.

M. Spinola a établi récemment plusieurs genres aux dépens des Tingis; ils sont fondés sur la longueur ou l'épaisseur de certains articles des antennes, ce qui varie presque avec toutes les espèces; et sur l'avancement plus ou moins grand de la partie antérieure de la tête.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Tingis* proprement dits.)

Corselet ayant latéralement des expansions membraneuses.

1. TINGIS LÆTA.

GALL., *Hémipt. Suee.*, p. 151, n. 15. — *Piesma Tricolor*, LAP., *Ent. Hémipt.*, p. 48. — *Piesma Lætum*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 257, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet d'un blanc jaunâtre, fortement ponctué, ayant une petite ligne longitudinale élevée et ses expansions en forme de réseau; élytres d'un blanc jaunâtre également réticulées; pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve en France et aux environs de Paris.

2. TINGIS MARGINATA.

Acanthia Marginata, WOLF. *Icon. Cim.*, p. 132, tab. 13, fig. 126. — *Tingis Crassicornis*, GALL., *Hémipt. Suee.*, p. 147, n. 10. — *Dyetionata Crassicornis*, CURT., *Brit. Ent.*, t. IV, pl. 154. — *Piesma Marginatum*, BURM., *Handb. des Ent.*, t. II, p. 259, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes ayant leur second article velu; corselet d'un jaune livide, réticulé; élytres de la couleur du corselet, réticulées par des nervures noires; pattes noirâtres. — Cette espèce se trouve en France.

3. TINGIS PYRI. (Pl. 2, fig. 7.)

Aeanthia Pyri, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 78, n. 44. — *Tingis Pyri*; ejusd., *Syst. Eleut.*, p. 126, n. 9. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 259, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet blanchâtre; élytres de cette dernière couleur, réticulées de brun, ayant une tache brune en forme de croix; abdomen noir; pattes blanchâtres. — Cette espèce est commune en France, aux environs de Paris; on la trouve sur les poiriers, fixée à la partie inférieure des feuilles.

4. TINGIS CRISTATA.

PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, fig. 19. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 259, n. 3. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 338, pl. 25, fig. 5. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux; tête et antennes plus obscures, ces dernières couvertes de poils noirâtres; corselet blanc, ayant dans son milieu trois petites carènes élevées qui forment une espèce de capu-

chon ; élytres blanchâtres, réticulées par des nervures d'un brun ferrugineux; pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet dépourvu d'expansions membraneuses sur les côtés.

5. TINGIS HUMULI.

Fabr.; *Syst. Rhyng.*, p. 126, n. 7. — *Acanthia Echii*, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 30, tab. 13, fig. 126.—*Tingis Humuli*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 261, n. 2.— Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps noir ; corselet noir, ayant trois crêtes très-élevées, surtout l'intermédiaire, et les côtés blanchâtres et transparens ; élytres d'un gris jaunâtre, ponctuées de brun, et réticulées par des nervures de cette dernière nuance ; pattes d'un gris-jaunâtre. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe.

EURYCERA, Lap.

Ce genre a tout-à-fait l'aspect des Tingis : l'écusson est également caché ; mais il s'en distingue par la structure singulière des antennes, dont le troisième article est en forme de cône renversé, et le quatrième excessivement renflé dans toute sa longueur.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

EURYCERA CLAVICORNIS.

Cimex Clavicornis, Fabr., *Succ.*, n. 911. —*Acanthia Clavicornis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 70.— Panz., *Faun. Germ.*; fasc. 23, n. 23.— *Eurycera Nigricornis*, Lap., *Ent. Hémipt.*, p. 49.— Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 258, n. 1.— *Eurycera Clavicornis*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 341, pl. 26, fig. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.— Corps d'un jaune ferrugineux ; antennes noires ; corselet noir en dessus, fortement ponctué, ayant cinq côtes élevées, dont les deux extérieures beaucoup plus courtes que les autres ; élytres ayant leur bord extérieur tacheté alternativement de noir et de blanc ; pattes et abdomen d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France et aux environs de Paris.

PIESMA, Lap., Serv.; *Zosmenus*, Lap.; *Zosmerus*, Burm.; *Acanthia*, Wolf.; *Salda*, Panz.

Ce genre ressemble beaucoup par la forme aux *Tingis* : les antennes sont cylindriques comme chez ces derniers, sans renflement excessif comme chez les *Eurycera* ; le corselet est dépourvu de membrane sur les côtés, et il est tronqué à sa partie postérieure de manière que l'écusson se trouve entièrement à découvert.

Le type du genre est le

PIESMA CAPITATA.

Acanthia Capitata, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 131, pl. 125.—*Tingis Capitatus*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 140, n. 2. — Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 150, n. 14. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 100, tab. 19. — *Zomerus Capitatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 262, n. 2.— *Piesma Capitata*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 342, pl. 26, fig. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre, plus obscur en dessous qu'en dessus ; antennes roussâtres ; tête tachetée de noir, ayant à sa partie antérieure deux saillies en forme de corne ; corselet d'un jaune vif à sa partie antérieure, parsemé de points nombreux dans toute son étendue ; élytres ponctuées, avec leurs nervures très-saillantes, mais sans réseau, comme dans les espèces du genre *Tingis* ; pattes de la couleur du corps.— On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

PHLÆA, Lap., Serv.; *Paracoris*, Hahn.; *Phlœocoris*, Burm.

Corps excessivement déprimé, de forme ovalaire, entouré comme chez les *Tingis* par un rebord large et mince. — Antennes de trois articles seulement. — Bec presque aussi long que le corps, engaîné dans un sillon qui s'étend jusqu'au dernier segment de l'abdomen. — Corselet et élytres ayant une large expansion latérale. — Ecusson découvert. — Pattes courtes et assez grêles.

Ce singulier genre est propre aux contrées méridionales du Nouveau-Monde ; la forme aplatie de tout son corps semble attester que cet insecte vit sous les écorces, car jusqu'à présent les voyageurs n'ont rapporté aucune observation sur la manière de

vivre des espèces qu'il renferme et qui ne sont pas nombreuses.

Le type du genre est le

PHLÆA CORTICALIS. (Pl. 3, fig. 3.)

Cimex Corticalis, Drury, *Exot. Ins.*, t. II, pl. 40. — *Phlœa Cassidiodes*, Lap. et Serv., *Encyc. Mét.*, t. X, p. 111. — — *Phlœa Corticalis*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 344, pl. 26, fig. 4. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un vert-jaunâtre en dessus, d'un brun foncé en dessous, à l'exception de l'expansion latérale, qui est jaunâtre; corselet couvert de petits tubercules, ayant une ligne brune de chaque côté; écusson ayaut également une ligne brune sur les côtés; élytres couvertes de petites aspérités; pattes ayant leurs cuisses brunes, et les jambes et tarses jaunâtres, annelées de brun. — Cette espèce est originaire du Brésil.

PHYMATA, Latr.; *Syrtis*, Fabr.; *Acanthia*, Panz.

Corps fort épais. — Bec court, ne dépassant pas l'origine des pattes antérieures, ayant sa base logée dans une cavité profonde située à la partie inférieure de la tête. — Antennes insérées un peu au-dessous du bord de la tête; grêles et presque aussi longues que la tête et le corselet réunis, ayant leur dernier article beaucoup plus grand que les précédens et en forme de bouton allongé.— Corselet dentelé sur ses bords. — Ecusson petit et de forme triangulaire. — Abdomen très-dilaté latéralement. — Pattes courtes; les antérieures ayant des cuisses fort grosses et très-renflées, avec leur partie supérieure amincie, et des jambes épaisses et arquées, s'appliquant sur les cuisses par leur côté tranchant, de manière à former une pince redoutable; les tarses courts et grêles.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces que l'on rencontre sur les fleurs, où elles poursuivent les autres insectes pour en faire leur nourriture.

1. PHYMATA CRASSIPES.

Acanthia Crassissipes, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IX, p. 74. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, n. 24.— Wolff., *Icon. Cim.*, t. III, p. 88, tab. 9, fig. 82. — Coq., *Ill. Ins.*, tab. 21, fig. 6.— *Syrtis Crassipes*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 121, n. 1. — *Phymata Crassipes*, Latr., *Germ. Crust. et Ins.*, t. III, p. 138, n. 1, *Encyc. Mét.*, t. X, p. 119, n. 1.— Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 347, pl. 26, fig. 5. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus et d'un jaune-roussâtre en dessous; tête bifide à sa partie antérieure; corselet ayant ses côtés foliacés, et sur son sommet des lignes longitudinales élevées et des sillons entre chacune; élytres brunâtres sans taches; abdomen ayant ses trois premiers segmens bordés de blanc jaunâtre, avec quelques points noirs; pattes de la couleur générale du corps.— France et Allemagne.

2. PHYMATA MONSTROSA.

Acanthia Monstrosa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 74.— *Syrtis Monstrosa*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 122, n. 4. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 251, n. 2. — *Phymata Monstrosa*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 347. — Long. 3 lig. — Corps ferrugineux ou brunâtre; corselet ayant ses bords latéraux dilatés et dentelés; élytres de la couleur du corps; abdomen ayant ses côtés, son extrémité et quelques points de couleur jaune-blanchâtre; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce se rencontre dans toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

On connoît encore, de ce genre, une vingtaine d'espèces, la plupart inédites, qui sont propres à l'Amérique.

MACROCEPHALUS, Sweder; Latr.; *Syrtis*, Fabr.

Ce genre diffère du précédent par la tête plus allongée; les antennes très-courtes, fort épaisses, ayant leurs articles globuleux, à l'exception du dernier, qui est ovalaire.— L'écusson très-grand, couvrant la plus grande partie du corps et surtout les organes du vol. — L'abdomen beaucoup moins dilaté sur les côtés que dans les *Phymata*.

Le type du genre est le

MACROCEPHALUS CIMICOIDES.

Swed., *de l'Acad. des Sc. de Stockholm*, ann. 1837, p. 181, pl. 8. — *Syrtis Manicata*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 123. — *Macrocephalus Cimicoides*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 137, n. 1. — *Macrocephalus Manicatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 252. — *Macrocephalus Cimicoides*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 348, pl. 26, fig. 6. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un brun-roussâtre,

plus obscur en dessus qu'en dessous; l'écusson ayant à sa base une tache allongée d'un jaune d'ivoire brillant; pattes roussâtres comme le corps. — Cette espèce se trouve dans l'Amérique du nord, en Colombie et au Brésil.

SEPTIÈME FAMILLE. CORÉENS, Br.

Caractères. Tarses munis de deux appendices situés entre les crochets des tarses. — Tête aplatie. — Antennes insérées à la partie antérieure de la tête, sur la même ligne que les yeux.

Cette famille renferme une assez grande quantité de genres, dont quelques-uns sont très-nombreux en espèces; plusieurs atteignent une taille assez grande, et offrent parfois des formes bizarres, surtout dans la dilatation et le renflement des pattes postérieures. La plupart vivent sur les plantes dont elles sucent les fluides; elles se tiennent aussi sur les tiges des arbres, et dans les endroits abrités des vents et de la pluie. Quelques espèces vivent en famille, et demeurent immobiles quelquefois pendant un temps considérable.

Les Coréens, en général, offrent des couleurs variées et souvent brillantes; leurs espèces sont répandues dans toutes les parties du monde.

On peut diviser cette famille en deux groupes : *Coréites*, *Anisoscélites*.

CORÉITES.

Caractères. Antennes ayant leur dernier article plus court et plus gros que les précédens.

Genres : *Néides*, *Myrmus*, *Lygæomorphus*, *Corizus*, *Merocoris Pseudophlæus*, *Coreus*, *Coreocoris Spartocerus*.

NEIDES, Latr.; *Berytus*, Fabr.; *Cimex*, Linn.

Corps d'une extrême ténuité et assez allongé. — Tête s'avançant considérablement en pointe entre les antennes; ces dernières, excessivement grêles et longues, formant un coude très-prononcé, après leur second article, qui est renflé à son extrémité; et leur dernier article très-court en comparaison des précédens, et formant une sorte de massue assez épaisse. — Corselet s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure. — Elytres et ailes linéaires couvrant entièrement l'abdomen. — Pattes fort longues et très-grêles, ayant leurs cuisses un peu renflées en massue vers l'extrémité.

Ce genre se compose de petits insectes ayant de très-longues pattes, ce qui les fait paroître comme montés sur des échâsses. Ils ont quelque analogie dans l'aspect avec les *Ploières;* mais leurs antennes, renflées à l'extrémité, et leurs jambes droites, grêles et mutiques, ne permettent pas de les confondre avec ces insectes.

Les Néides se trouvent sur les herbes élevées, dans les lieux ombragés et humides. On n'en connoît qu'un petit nombre d'espèces propres à l'Europe et à l'Amérique.

1. NEIDES TIPULARIA.

Cimex Tipularius, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, 733, n. 120; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 973.— *Neides Tipularia*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 120.—Lap., *Hémipt.*, p. 42. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 355, pl. 27, fig. 1. — *Berytus Tipularius*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 264, n. 1. — Schilling., *Beitrage*, t. I, p. 56, tab. 7, fig. 3. — Hahn., *Wanz.*, 1, 133, tab. 21, fig. 68. — Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 165, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 313, n. 1.— Long. 5 à 6 lig. — Corps entièrement d'un gris-jaunâtre, fort pâle; antennes ayant leur dernier article brun; élytres très-peu colorées, ayant depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, quelques petits points noirs; pattes de la couleur générale du corps, un peu plus foncées à l'extrémité des cuisses et des jambes.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris, où elle n'est pas très-commune, dans les lieux couverts et humides, grimpant et se traînant avec lenteur sur les hautes herbes.

2. NEIDES CLAVIPES.

Berytus Clavipes, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 265, n. 2. — Schill., *Beitrage*, t. I, p. 56. — Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 165, n. 2. — Hahn., *Wanz.*, 1, 135, tab. 21, fig. 69. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 313, n. 2. — Long. 3 lig. à 3 lig. $\frac{1}{2}$. —

Chez cette espèce, les antennes ne sont pas à proportion aussi longues que dans la précédente, le corps est à peu près de la même couleur; les antennes ont leur dernier article et l'extrémité du premier de couleur noirâtre; le corselet est caréné latéralement et dans son milieu; les élytres n'ont point de taches, mais elles offrent plusieurs lignes longitudinales élevées assez saillantes; les pattes sont de la couleur générale du corps, avec l'extrémité des cuisses noirâtre. — Cette espèce se trouve en France; elle est plus rare que la précédente.

MYRMUS, Hahn, Burm.; *Rhopalus*, Schill.; *Coreus*, Fall.; *Miris*, Wolf.

Ce genre a quelque analogie avec le précédent; mais il s'en distingue facilement par la forme du corps, qui est beaucoup plus large et plus déprimé; par les antennes, velues, plus courtes, n'offrant pas de coude sensible, mais ayant également leur dernier article renflé en massue. — La tête plus large, peu prolongée entre les yeux, ayant plusieurs sillons à sa partie antérieure. — Les yeux proéminens. — Le corselet large, et les cuisses d'égale épaisseur dans toute leur étendue, et n'ayant pas de renflement sensible.

On connoît fort peu d'espèces de ce genre; celle qui peut servir de type est le

MYRMUS MIRIFORMIS.

Myrmus Miriformis, Fall., *Hémipt. Suec.*, p. 44, n. 4. — *Rhopalus Miriformis*, Schill., *Beitrage*, t. I, p. 54, n. 6. — *Myrmus Miriformis*, Hahn, *Wanz.*, t. I, p. 82, tab. 13, fig. 46. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 312, n. 1. — *Miris Abbreviatus*, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 116, tab. 11, 100? — Long. 4 lig. — Corps d'un vert-grisâtre; antennes brunes, hérissées de poils roides, ayant leur dernier article noirâtre; tête et corselet verdâtres, un peu rugueux; élytres de la même couleur, avec leurs nervures très-saillantes, ayant quelques taches ou lignes rouges ou brunâtres; abdomen d'un vert clair, avec quelques taches noirâtres; pattes brunes, couvertes de poils.

Cette espèce se trouve en France, où elle est fort rare; on rencontre quelquefois des individus qui ont leurs élytres très-courtes, peut-être sont-ce des femelles; mais aussi sont-ils des individus qui n'ont pas encore subi leur dernière mue.

LYGEOMORPHUS, Blanch.; *Leptocoris*, Hahn, Burm.; *Lygæus*, Fabr.; *Corizus*, Brull.

Corps assez aplati. — Antennes entièrement grêles, ayant leur premier article fort court, et le dernier terminé en pointe et plus long que le précédent. — Yeux proéminens. — Corselet sans dilatations et sans épines, un peu plus large a sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure. — Pattes fort grêles; avec les cuisses minces, sans aucune apparence de renflement.

Ce genre a dans l'aspect la plus grande analogie avec plusieurs espèces de Lygéens; mais l'insertion des antennes, situées au bord antérieur de la tête, ne permet pas de les confondre.

1. LYGÆOMORPHUS ABDOMINALIS.

Lygæus Abdominalis, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 226, n. 3. — *Leptocoris Abdominalis*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 305, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps d'un beau rouge de sang; antennes noires; élytres rouges, avec leur partie membraneuse de couleur noire; poitrine et abdomen noirs dans leur milieu; pattes de cette dernière couleur. — Amérique méridionale.

2. LYGÆOMORPHUS AUGUR.

Lygæus Augur, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 226, n. 112. — *Leptocoris Augur*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 305, n. 2. — Long. 7 lig. — Cette espèce est, comme la précédente, d'un beau rouge; mais sa poitrine et son abdomen n'offrent point de taches noires, et sont entièrement rouges; avec les antennes, les pattes et la partie membraneuse des élytres de couleur noire. — Du Sénégal, Ile-de-France, Cap de Bonne-Espérance.

CORIZUS, Fall.; *Coreus* et *Lygæus*, Fabr.; *Rhopalus*, Schœnh.; *Kleidocerus*, Westw.; *Cimex*, Linn.

Ce genre se distingue du précédent par la forme du corps, qui est plus court et moins rétréci postérieurement; par la tête, légèrement prolongée antérieurement, et surtout par les antennes plus courtes, avec leur dernier article toujours renflé en massue, tandis qu'il est constamment aussi mince que les précédens dans les *Leptocoris*. — L'écusson est aussi plus grand. — Les



1. Cimex lectularia.
2. Dysodius lunatus.
3. Phlea corticalis.
4. Corizus hyosciami.
5. Coreus marginatus.
6. Coreus quadratus.
7. Spartocerus lunatus.
8. Pachylis pharaonis.

élytres sont d'égale largeur dans toute leur étendue, et les pattes sont fort grêles.

On trouve plusieurs espèces de ce genre en Europe.

1. CORIZUS HYOSCIAMI. (Pl. 3, fig. 4.)

Cimex Hyosciami, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 726, n. 26; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 945.—*Lygæus Hyosciami*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 218, n. 63. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, tab. 21.—FALL., *Hemipt. Suec.*, p. 44, n. 6. — *Alydus Hyosciami*, HAHN., *Wanzenart*, 1, 18, tab. 2, fig. 10. — *Corizus Hyosciami*, BURM., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 306, n. 1. — BRULL., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 358, pl. 27, fig. 2. — Long. 5 lig. — Corps d'un beau rouge de sang, tacheté de noir; antennes de cette dernière couleur; tête rouge, avec les côtés noirs; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne transversale noire, et à sa partie postérieure deux taches bifides de la même couleur; écusson noir antérieurement, et rouge à l'extrémité; élytres de cette dernière couleur, avec les bords de l'écusson; deux petits points situés près de ce dernier, et une tache dans le milieu des élytres de couleur noire; leur partie membraneuse d'un blanc-grisâtre; pattes noires; abdomen rouge, avec une rangée de points noirs de chaque côté.

Cette espèce se rencontre dans presque toute l'Europe. Elle est fort rare aux environs de Paris; elle vit ordinairement sur la jusquiame.

2. CORIZUS CRASSICORNIS.

Cimex Crassicornis. LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 729, n. 92; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 952. — WOLFF, *Icon. Cim.*, p. 146, tab. 14, fig. 140. — *Coreus Crassicornis*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 201, n. 46. — FALL., *Hemipt. Suec.*, p. 41, n. 1. — *Coryzus Crassicornis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 306, n. 4. — Long. 3 lig. —Corps d'un gris-jaunâtre; antennes ayant leur premier article noirâtre, et les autres de la couleur du corps; tête et corselet fortement ponctués, avec quelques poils prenant naissance dans les points; écusson terminé en pointe aiguë; élytres pâles, ayant quelques points brunâtres; pattes ponctuées de noir.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe; elle est fort commune aux environs de Paris.

MEROCORIS, PERTY, BRULL.; *Harmostes*, BURM.

Corps épais. — Antennes ayant leur premier article court; les deux suivans inégaux, et le dernier en forme de fuseau allongé. — Corselet très-infléchi à sa partie antérieure, s'élargissant beaucoup vers sa partie postérieure. — Pattes antérieures et intermédiaires courtes et grêles; les postérieures ayant leurs cuisses fort longues, renflées depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, en une massue très-volumineuse par rapport à la taille de l'insecte.

Ce genre, très-remarquable par le grand développement de ses cuisses postérieures, renferme trois espèces connues, propres à l'Amérique.

MEROCORIS ACRIDIOIDES.

Coreus Acridioides, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 200. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un gris-brunâtre très-obscur; antennes plus jaunâtres, avec leur dernier article et les articulations des précédens d'un brun-noirâtre; tête et corselet légèrement chagrinés; élytres d'un jaune sale, avec une tache noire dans leur milieu, et leur partie membraneuse entièrement d'un gris-noirâtre; pattes et abdomen de la couleur générale du corps.

Cette espèce provient de l'Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

PSEUDOPHLÆUS, BURM.; *Coreus*, FABR., PANZ.; *Arenocoris*, HAHN.

Ce genre se distingue des précédens par la structure singulière des antennes : leur premier article est très-court et épineux, le second encore plus court, le troisième fort long, un peu plus épais à son extrémité que dans le reste de son étendue, et le dernier court et renflé en massue. — La tête porte de chaque côté une petite corne. — Le corselet est épineux sur les bords. — L'abdomen dépasse la largeur des élytres, et les pattes sont toutes fort grêles, sans renflement dans aucune de leurs parties.

Le type du genre est le

PSEUDOPHLÆUS FALLENII.

Coreus Fallenii, SCHIL., *Breit.*, t. I, p. 46, n. 9, tab. 1, fig. 2. — *Pseudophlæus Fallenii*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 308, n. 1. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*,

t. IX, p. 359, pl. 27, fig. 3. — Long 3 à 3 lig. ½. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre, ponctué de brun; corselet ayant deux gibbosités et plusieurs granulosités en forme de petites perles; élytres sans taches; pattes granuleuses, mais sans épines. — Cette espèce se trouve en France.

COREUS, Fabr., Latr.; *Cimex*, Linn.

Corps déprimé. — Antennes ayant leur premier article au moins aussi long que la tête, et souvent plus long, et le dernier en forme de bouton ovalaire. — Corselet s'élargissant beaucoup de la partie antérieure à la partie postérie re. — Elytres et ailes aussi longues que l'abdomen. — Pattes de moyenne longueur, souvent assez grêles.

Ce genre a été divisé en un assez grand nombre d'autres par MM. Laporte et Burmeister; ils n'offrent pas en général de caractères bien tranchés : aussi M. Brullé les a réunis la plupart au genre *Coreus*. Nous les signalerons comme de simples divisions.

Les Corées sont des *Hemiptères* qui sucent la sève de différens végétaux; on en trouve plusieurs espèces en très-grande abondance, souvent réunies en familles; elles se tiennent dans les endroits humides et couverts.

Leurs espèces, qui sont assez nombreuses, sont répandues dans toutes les parties du monde.

PREMIÈRE DIVISION.

Merocoris, Hahn.

Corps assez étroit.—Antennes ayant leurs articles d'égale longueur. — Cuisses postérieures légèrement renflées vers l'extrémité.

1. COREUS HIRTICORNIS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 198, n. 31.— Coq., *Ill. Icon.*, 1, 39, tab. 10, fig. 8. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 309, n. 1.—Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un jaune-brunâtre, hérissé de poils roides; corselet ayant ses bords armés de fortes épines; élytres légèrement rugueuses; pattes de la couleur générale du corps.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe Méridionale.

2. COREUS PILICORNIS.

Coreus Hirticornis, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 17. — *Coreus Denticulatus*, Wolff *Icon. Cim.*, 71, tab. 7, fig. 68. — Schil., *Breit.*, 1, 44, 8.—Hahn., *Wanz.*, 11, 106, tab. 62, fig. 188. — *Coreus Pilicornis*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 309, n. 2. — Long. 4 lig. — Cette espèce est un peu plus petite que la précédente, sa couleur est plus foncée; les bords de son corselet sont aigus et armés d'épines, et quelques-unes plus petites sont situées sur l'écusson; les élytres n'offrent que des inégalités à peine sensibles, et les pattes sont de la même couleur que le corps.

On la trouve en France, en Allemagne, en Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Phyllomorphus.

Antennes fort grêles.—Corselet et abdomen offrant des dilatations latérales, membraneuses et comme foliacées.

3. COREUS LACINIATUS.

Cimex Laciniatus, de Vill., *Ent.*, t. I, p. 493, n. 49. — *Coreus Paradoxus*, Wolff, *Icon. Cim.*, tab. 19, fig. 184. — *Coreus Laciniatus*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 363, pl. 27, fig. 5. — *Phyllomorphus Laciniatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 310, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune pâle; corselet profondément échancré au milieu de son bord postérieur; ses dilatations ainsi que celles de l'abdomen brunâtres, traversées par une bande rose; élytres blanches, extrêmement diaphanes; pattes d'un jaune pâle, hérissées d'épines très-grêles.

Cette espèce se trouve en France et dans le nord de l'Afrique.

4. COREUS PARADOXUS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 194, n. 14. — Stoll., *Wanz.*, pl. 14. fig. 101. — *Phyllomorphus Paradoxus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 310, n. 2.—Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; corselet n'ayant pas d'échancrure à sa partie postérieure; ses dilatations, ainsi que celles de l'abdomen qui sont grandes, tout-à-fait de la même couleur que les autres parties du corps; pattes légèrement épineuses. — Du cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

Syromastes:

Verlusia, Spin.

Abdomen sans dilatation, mais beaucoup plus large que les élytres, et plus ou moins en forme de losange.

5. COREUS QUADRATUS. (Pl. 3, fig. 6.)

FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 199, n. 36. — WOLFF, *Icon. Cim.*, 70, tab. 7, fig. 67. — STOLL, *Wanz.*, pl. 5, fig. 36. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 36, n. 2.—SCHIL., *Bzeitr.*, t. I. p. 40, n. 3. — HAHN., *Wanz.*, 11, tab. 61, fig. 189. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 363, n. 4. — *Syromastes Quadratus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 314, n. 1. — Long. 5 lig. —Corps d'un brun-rougeâtre en dessus, et d'un jaune livide en dessous; antennes ayant leur dernier article noir; élytres jaunâtres, sans taches; abdomen prolongé en pointe de chaque côté, en forme de losange; pattes d'un jaune pâle, sans épines.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; elle est fort commune aux environs de Paris, sur toutes les plantes basses et les arbrisseaux.

6. COREUS MARGINATUS. (Pl. 3, fig. 5.)

Cimex Marginatus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 719, n. 28; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 923. — *Coreus Marginatus*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 192, n. 6.—WOLFF, *Icon. Cim.*, 20, tab. 3, fig. 20. — STOLL, *Cim.*, tab. 5, fig. 37. — DEGÉER., *Ins.*, t. III, p. 272, n. 17. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 36, n. 1. — SCHIL., *Bzeitr.*, t. I, p. 38, n. 1.— BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 315, n. 4. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX p. 362, pl. 27, fig. 4. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus, et d'une couleur livide en dessous; antennes ayant leurs deux premiers articles rougeâtres, et le dernier noir; corselet ayant ses bords relevés; élytres brunes, sans taches; abdomen roussâtre en dessus, plus brun sur les côtés, et arrondi dans cette partie; pattes brunes.

Cette espèce est excessivement commune aux environs de Paris, et dans toute la France.

7. COREUS SCAPHA.

FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 193, n. 9. — SCHIL., *Beit.*, t. I, p. 39, n. 2. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 315, u. 3. — Long. 7 lig.—Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle en diffère par sa couleur beaucoup plus brune en dessus, et plus grise en dessous; par ses antennes, dont le dernier article et l'extrémité de l'avant-dernier sont noirs, et surtout par la bordure blanche qui borde la partie latérale du corps dans toute sa longueur, et l'abdomen offrant en outre un point blanc sur chaque segment.

Cette espèce se trouve en France, mais elle est beaucoup plus rare que le *C. Marginatus*.

QUATRIÈME DIVISION.

Gonocerus.

Corps assez allongé. — Antennes grêles. Abdomen n'offrant pas d'élargissement latéral.

8. COREUS VENATOR.

FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 194, n. 12. — WOLFF, *Icon. Cim.*, tab. 3, fig. 21. — SCHIL., *Beit.*, 1, 40, 4. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 364. — *Gonocerus Venator*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 311, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre en dessus, et entièrement d'un jaune pâle en dessous; antennes rougeâtres dans toute leur étendue; corselet formant une saillie anguleuse; sa surface couverte de points noirs très-petits; élytres également couvertes de petits points noirs; pattes d'un jaune-rougeâtre très-pâle.

Cette espèce se trouve surtout dans le midi de la France.

9. COREUS RUGATOR.

FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 192, n. 4. — *Oriterus Destructor*, HAHN., *Wanz.*, 1, 8, tab. 1, fig. 2. — *Lygæus Irroratus*, GRAV., *Verz.*— *Gonocerus Rugator*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 311, n. 4. — Long. 8 lig. — Corps d'un jaune sale, couvert de petites granulosités noirâtres; antennes noires; tête ayant sur son sommet une ligne pâle; corselet ayant également ses bords très-clairs; pattes noires.—De l'Amérique Méridionale.

CINQUIÈME DIVISION.

Chondrocera.

Corps allongé. — Antennes ayant leurs deuxième et troisième article plus élargis que les autres.

10. COREUS LATICORNIS.

Chondrocera Laticornis, LAP., *Ess. class. Hém.*, p. 45, pl. 53, fig. 8. —Long. 5 lig. — Corps d'un ferrugineux obscur; tête plus pâle ainsi que la partie antérieure du corselet; la tête ayant plusieurs lignes longitudinales et le corselet, une ligne courte près son bord antérieur de couleur noire; pattes d'un jaune ferrugineux.—De l'île de Cuba.

SIXIÈME DIVISION.

Chariesterus.

Antennes n'ayant que leur troisième article plus élargi que les autres.

11. COREUS ANTENNATOR.
FABR., *Syst. Rhyng.*, *Chariesterus Gracilis*, LAP., *Ess. Hém.*, p. 44, pl. 53. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus et roussâtre en dessous; antennes ayant leurs premiers articles bruns, et les deux derniers noirâtres; corselet denticulé sur ses bords; élytres brunes, avec leur partie membraneuse noirâtre; pattes d'un brun-grisâtre. —Amérique Septentrionale.

COREOCORIS, HAHN., BRULL.
Discogaster, BURM.

Corps déprimé, assez élargi.—Antennes grêles, ayant leur dernier article en fuseau allongé, aussi mince que le précédent, et à peu près de la même longueur. — Corselet arrondi sur ses bords. — Elytres linéaires, à peu près de la même longueur que l'abdomen; ce dernier ovalaire, dépassant de beaucoup la largeur des élytres. — Pattes grêles et mutiques.

Ce genre est peu nombreux en espèces; elles sont toutes propres à l'Amérique Méridionale.

L'espèce qui peut servir de type est le

COREOCORIS RHOMBOIDEUS.
Discogaster Rhomboideus, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 315, n. 1. — Long. 10 lig. — Corps entièrement d'un jaune terreux; corselet ayant ses bords latéraux denticulés; élytres de la couleur du corps, sans aucune tache; abdomen ayant sur ses bords des taches verdâtres; pattes et antennes de la couleur générale.—Du Brésil.

SPARTOCERUS, BURM.;
Spartocera et *Monenotus*, LAP.;
Dasynus, BURM., *Coreocoris*, BRULL.

Ce genre se distingue du précédent par ses antennes plus épaisses, et surtout par la forme du corselet, qui présente deux lobes latéraux se prolongeant en avant.

SPARTOCERUS LUNATUS. (Pl. 3, fig. 7.)
Spartocera Lunata, LAP., *Ess. Hém.*, p. 42, n. 2. — *Coreus Cornutus*, PERTY. *Delect. Anim. Articul.*, p. 169, tab. 33, fig. 15. — *Spartocerus Lunatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 312, n. 3. — *Coreocoris Lunatus*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 365, pl. 27, fig. 6. —Long. 14 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes noires, avec leur dernier article brun; corselet en forme de demi-lune, denticulé sur ses bords et couvert de petites granulosités dans toute son étendue, élytres d'un jaune-brunâtre, avec leur partie membraneuse comme enfumée; abdomen noir, bordé de rouge; pattes entièrement noires.

Cette espèce se trouve dans toute l'Amérique Méridionale.

ANISOSCELITES.

Caractères. Antennes ayant leur dernier article plus long que les autres. — Pattes postérieures ordinairement inégales.

Genres : *Mictis, Pachylis, Anisoscelis, Paryphes, Nematocerus, Leptocorisa, Alydus, Copius, Hypselonotus, Actorus, Stenocephalus, Meropachis.*

MICTIS, LEACH;
Lygæus, FABR.; *Crinocerus*, BURM.;
Acanthocerus, PAL. DE BEAUV.

Corps allongé.—Antennes un peu moins longues que le corps, ayant leur premier article fort long, les deux autres plus courts et d'égale longueur entre eux, et le dernier légèrement renflé et presque aussi court que le précédent. — Corselet ayant ses bords très-anguleux. — Elytres couvrant entièrement l'abdomen.—Ce dernier ne dépassant pas sensiblement la largeur des élytres. — Pattes antérieures et intermédiaires assez grêles; les postérieures ayant les cuisses extrêmement renflées, au moins dans les mâles.

PREMIÈRE DIVISION

Cerbus, BURM.

1. MICTIS VALGUS. (Pl. 4, fig. 5.)
Cimex Valgus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 720, n. 26. — *Lygæus Valgus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 203, n. 1. — *Cerbus Valgus*, HAHN., *Wanz.*, 1, 14, tab. 2, fig. 7. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 340, n. 4. — Long. 12 lig.—Corps entièrement d'un brun-noirâtre très-obscur; antennes ayant leurs deuxième et troisième articles roussâtres, à la base et à l'extrémité, et le-



1. Pachylis pharaonis, *larve*.
2. Anisoscelis bilineata
3. Alydus geranii.
4. Nematopus ruficrus
5. Cerbus valgus.
6. Hypselonotus venosus.
7. Largus humilis.
8. Pyrrhocoris kœnigii.

dernier entièrement roussâtre ; corselet ayant ses bords latéraux extrêmement relevés et crénelés; le thorax ayant de chaque côté une ligne roussâtre ; élytres de la couleur du corps; pattes presque noires; les jambes postérieures dilatées et munies d'une épine située au côté interne près de l'extrémité.

Cette espèce est commune au cap de Bonne-Espérance.

2. MICTIS TENEBROSUS.

Cerbus Tenebrosus, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 340, n. 5.—♂ *Lygæus Tenebrosus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 204, n. 5. — ♀ *Lygæus Fulvicornis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 204, n. 6. — STOLL., *Cim.*, tab. 27, fig. 188. — *Cerbus Fulvicornis*, HAHN., *Wanz.*, 1, 7, tab. 2, fig. 1.—Long. 12 lig. — Corps entièrement d'un brun-roussâtre, avec les antennes et les pattes un peu plus claires, et quelques points jaunâtres sur le bord des segmens abdominaux. Dans le mâle, l'abdomen est muni à sa base d'une énorme nodosité, et d'une autre plus petite de chaque côté, terminée en pointe; les cuisses postérieures sont excessivement renflées et épineuses en dessous, et les jambes sont armées d'une forte épine.

Dans la femelle, l'abdomen n'offre aucune apparence de tubercules ou de nodosités ; les cuisses postérieures sont renflées, mais cependant beaucoup moins épaisses que dans le mâle, et les jambes sont tout-à-fait inermes. — Cette espèce provient des Indes-Orientales. Collection du Muséum.

DEUXIÈME DIVISION.

Physomerus, BURM.

3. MICTIS GROSSIPES.

Lygæus Grossipes, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 203, n. 3. — *Physomerus Grossipes*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 341, n. 1. — Long. 11 à 12 lig. — Corps brunâtre en dessus et d'un jaune testacé en dessous, avec une multitude de petites granulosités noires; antennes entièrement d'un brun-noirâtre ; corselet ayant trois lignes longitudinales de couleur jaunâtre ; élytres brunes, avec des lignes plus claires sur leur partie coriace; abdomen rouge en dessus et jaune en dessous; pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune-brunâtre, finement granuleuses; pattes postérieures de la même couleur, avec trois bandes sur les cuisses, et une multitude de petits tubercules noirs, et deux larges bandes sur les jambes de la même teinte. — Des Indes-Orientales. Collection du Muséum.

TROISIÈME DIVISION.

Crinocerus, BURM.

4. MICTIS SANCTUS.

Lygæus Sanctus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 34. — LATR., *in Voy. Humb. recueil d'Obs. Zool.*, 220, pl, 15, fig. 10. — *Crinocerus Sanctus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 319, n. 3.— Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un fauve ferrugineux ; antennes de la couleur du corps, avec leur dernier article plus foncé; corselet roussâtre ; élytres de la même couleur, avec une ligne noire longeant l'écusson et se prolongeant vers le bord extérieur, de manière à former une sorte d'X; leur bord extérieur ayant une petite tache noire située vers le milieu ; la partie membraneuse entièrement noire ; abdomen fauve, avec l'extrémité noirâtre ; pattes de la couleur de l'abdomen, avec les cuisses postérieures renflées, épineuses et couvertes de gros points noirs

Cette espèce se trouve au Brésil et à la Guyane.

PACHYLIS, LEP. ET SERV. ;

Lygæus, FABR.

Corps épais, assez large. — Antennes assez longues, ayant leurs deux premiers articles d'égale longueur, le troisième plus court et dilaté en une sorte de feuillet, soit en partie, soit en totalité, et le dernier grêle et beaucoup plus long que le précédent.—Corselet ayant ses bords postérieurs avancés en pointe peu saillante. — Abdomen dépassant un peu la largeur des élytres.—Pattes antérieures et intermédiaires peu longues; les postérieures ayant leurs cuisses renflées et épineuses, surtout dans les mâles, et les jambes comprimées.

Les *Pachylis* sont de beaux insectes, les plus grands de la famille des Coréens, provenant pour la plupart de l'Amérique Méridionale.

1. PACHYLIS GIGAS.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 338, n. 3. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 368, pl. 28, fig. 2.— Long. 18 à 20 lig. — Corps d'un noir obscur ; antennes de cette couleur, avec la base de leur troi-

sième article d'un beau rouge; tête et corselet sans taches; élytres ayant sur leur partie coriace, leurs nervures et quelques autres veines d'un jaune-rougeâtre; la partie membraneuse bronzée; pattes ayant deux bandes rouges sur les cuisses, et autant sur les jambes; sternum et abdomen tachetés de rouge sur les parties latérales. — Cette espèce provient du Mexique. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. PACHYLIS PHARAONIS. (Pl. 3, fig. 8. Larve, Pl. 4, fig. 1.)

Lygæus Pharaonis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 280. n. 20. — STOLL., *Cim.*, tab. 8, fig. 12. — MERIAN, *Ins. Surinam*, tab. 51, — *Pachylis Pharaonis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 338, n. 2. — Long. 15 à 18 lig. — Corps d'un noir-brunâtre; antennes entièrement noires; corselet avec ses bords et une ligne longitudinale de chaque côté d'un beau rouge; élytres avec des veines d'un jaune-rougeâtre; sternum et abdomen ayant une seule ligne latérale de taches rouges; pattes entièrement d'un brun-noirâtre sans taches. — De la Guyane et du Brésil.

3. PACHYLIS LATICORNIS.

Lygæus Laticornis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 208, n. 21. — Long. 15 à 18 lig. — Corps beaucoup moins large que dans les espèces précédentes, d'un brun foncé assez brillant; antennes ayant la base de leurs troisième et quatrième articles d'un jaune orangé; corselet sans taches, finement chagriné; élytres brunes, avec leurs nervures un peu plus claires; pattes entièrement brunes; thorax ayant sur ses côtés trois petites taches jaunes; abdomen ayant à la partie postérieure de chaque segment tout-à-fait au bord extérieur un très-petit point jaune. — Du Brésil.

ANISOSCELIS, LATR.;

Leptoscelis, LATR.; *Diactor*, PERTY; *Hypselonotus*, HAHN.; *Lygæus*, FABR.; *Acanthocephalus*, LAP.; *Astacops*, BOISD.

Corps élancé. — Antennes fort longues, très-grêles, filiformes dans toute leur étendue, n'ayant aucun article plus élargi que les autres, le dernier terminé en pointe et plus long que les précédens. — Corselet avec ses angles postérieurs pointus. — Pattes longues et grêles; les cuisses postérieures ordinairement aplaties et épineuses, grossissant un peu de la base à l'extrémité. — Les jambes offrant souvent des expansions considérables, occupant la totalité ou seulement une partie de la jambe.

Les ANISOSCÈLES sont en général de beaux insectes, quelques-uns sont parés des plus vives couleurs et des formes les plus gracieuses; la plupart appartiennent à l'Amérique Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

Diactor, BURM.

Jambes postérieures ayant des expansions membraneuses, occupant toute leur longueur.

1. ANISOSCELIS COMPRESSIPES.

Lygæus Compressipes, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 209, n. 24. — STOLL., *Cim.*, tab. 2, fig. 13. — DRURY, *Exot. Ins.*, 3, tab. 45, fig. 3. — *Diactor Compressipes*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 334, n. 1. — *Anisoscelis Compressipes*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 368, pl. 28, fig. 3. — Long. 12 lig. — Corps d'un brun foncé dans toute son étendue; antennes entièrement de la couleur du corps; corselet pubescent, couvert de petites granulosités; élytres ayant leurs nervures rougeâtres; cuisses postérieures armées d'épines très-fortes; les jambes foliacées; les tarses d'un jaune pâle. — De l'Amérique Méridionale.

2. ANISOSCELIS SURATUS.

Diactor Suratus, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 334, n. 2. — Long. 12 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par sa couleur plus pâle; ses antennes d'un fauve clair; ses élytres n'offrant pas de nervures rouges; ses pattes antérieures et intermédiaires de la couleur des antennes; les postérieures d'un brun foncé; les cuisses très-épaisses et granuleuses, et les jambes munies d'une expansion beaucoup moins considérable que chez l'espèce précédente.

Cette espèce a été trouvée au Brésil. Collection du Muséum.

DEUXIÈME DIVISION.

Anisoscelis.

Jambes n'offrant d'expansions membraneuses que dans une partie de leur étendue.

3. ANISOSCELIS MEMBRANACEA.

Lygæus Membranaceus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 209, n. 23. — WOLF., *Icon. Cim.*,

1, 22, tab. 3, fig. 22. — Stoll., *Cim.*, tab. 10, fig. 73. — *Anisoscelis Membranacea*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, parsemé de taches orangées en dessus, antennes noires, avec le milieu de leurs deuxième et troisième articles, et la presque totalité du dernier d'un jaune orangé, tête avec une ligne jaune dans son milieu, et une autre de chaque côté ; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne transversale cintrée de la même couleur ; élytres d'un brun foncé, avec un très-petit point jaune dans leur milieu ; pattes de la couleur du corps, avec une petite tache jaune sur les jambes postérieures.

Cette espèce se trouve aux Indes-Orientales, aux îles Maurice, Bourbon, Madagascar et au Sénégal.

4. ANISOSCELIS GONAGRA.

Lygæus Gonagra, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 218, n. 27 — *Anisoscelis Gonagra*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 4. — Long. 8 lig. — Corps brun, tacheté de jaune en dessous ; cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, elle en diffère seulement par son corselet plus large, avec les angles postérieurs beaucoup moins relevés, et par les taches qui sont situées à la partie inférieure du corps, elles sont beaucoup plus pâles, et celles de l'abdomen surtout sont allongées, de manière à former par leur réunion plusieurs lignes longitudinales. — Cette espèce est propre à l'Amérique Méridionale.

5. ANISOSCELIS PHYLLOPUS.

Cimex Phyllopus, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 731, n. 13. — *Lygæus Phyllopus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 210, n. 25. — Stoll., *Cim.*, tab. 8, fig. 54. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 196, tab. 19, fig. 190. — *Anisoscelis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 5. — Long. 8 à 9 lig. — Corps brun, glabre en dessus et pubescent en dessous ; antennes ayant leur premier article brun, les suivans plus jaunes, avec leur extrémité brune ; corselet de cette dernière couleur, sans taches ; élytres ayant dans leur milieu une ligne transversale très-étroite, fortement dentelée, d'un jaune pâle ; le dessous du corps sans taches ; pattes brunes, avec une tache jaunâtre sur les jambes postérieures. — Du Brésil.

6. ANISOSCELIS BILINEATA. (Pl. 4, fig. 2.)

Lygæus Bilineatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 213, n. 40. — *Anisoscelis Latifolia*, Serv., *in Mag. d'Ent.*, pl. 18. — *Diactor Elegans*, Perty, *Delect. anim. Articul.*, p. 178, tab. 34, fig. 1. — *Anisoscelis Bilineata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 333, n. 6. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 3, 369. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes entièrement d'un bleu-noirâtre ; tête, corselet et écusson ayant deux lignes longitudinales de couleur orangée ; élytres d'un violet foncé, tout le dessous du corps vert, avec des bandes transversales d'un orangé ferrugineux ; pattes d'un jaune brunâtre, avec la plus grande partie des cuisses d'un vert-bleuâtre ; les jambes postérieures offrant une expansion ovalaire très-considérable, d'un violet foncé, avec cinq taches orangées, dont deux situées à la base près l'une de l'autre, deux autres sur la même ligne placées vers le milieu, dont une tout près du bord extérieur, et enfin la dernière occupant l'extrémité de la membrane ; le reste de la jambe et le tarse d'un jaune orangé.

Cette espèce, si remarquable par sa forme élégante et svelte, et par l'éclat de ses couleurs, se trouve au Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

Jambes postérieures dépourvues d'expansions.

7. ANISOSCELIS HÆMORRHOIDALIS.

Cimex Hæmorrhous, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 719, n. 26. — *Lygæus Hæmorrhoidalis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 37. — Stoll., *Icon. Cim.*, tab. 11, fig. 83. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 143, tab. 14, fig. 137. — *Anisoscelis Hæmorrhoidalis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 331, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps brun ; antennes noirâtres, annelées de blanc ; tête et corselet sans taches ; élytres d'un fauve clair, ayant chacune cinq petites taches noires, leur partie membraneuse entièrement noire ; abdomen d'un jaune vermillon ; pattes entièrement d'un brun-noirâtre. — De l'Amérique Méridionale.

PARYPHES, Burm. ;

Lygæus, Fabr. ; *Anisoscelis*, Brull.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent, et ne devroit peut-être pas en être séparé ; le seul caractère propre à l'en distinguer est la forme de la tête, qui est toujours un peu allongée, et qui se pro-

longe entre les antennes dans le genre *Anisoscelis*, tandis que chez les Paryphes, la tête est excessivement courte, arrondie, et plus large que longue. — Le corps, en général, est aussi plus linéaire que chez les *Anisoscelis*, et sa partie antérieure beaucoup moins rétrécie.

Genre propre à l'Amérique Méridionale.

1. PARYPHES LÆTUS.

Lygæus Lætus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 35. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 13. — *Paryphes Lætus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 336, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Tête jaunâtre; antennes entièrement d'un noir-bleuâtre; corselet et écusson de cette dernière couleur; thorax jaunâtre, avec ses côtés d'un bleu-verdâtre très-brillant; élytres d'un bleu-noirâtre, avec une large bande transversale, d'un jaune testacé, située vers leur partie antérieure; abdomen ayant sa moitié antérieure jaune, et sa moitié postérieure d'un vert-bleuâtre; pattes jaunes, avec les jambes et les tarses bleus.—Cette espèce se trouve au Brésil.

2. PARYPHES MEGÆRA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 336, n. 3. — Stoll., *Cim.*, tab. 19, fig. 130.— Long. 8 lig. — Corps d'un noir foncé; antennes de cette couleur, avec la base de leur dernier article d'un blanc-jaunâtre; corselet noir, avec les bords latéraux et une ligne longitudinale dans le milieu d'un rouge carmin; écusson ayant son extrémité de cette dernière nuance; élytres noires, avec leurs bords extérieurs à la base, d'un rouge carmin; abdomen avec trois lignes de taches rouges, l'une placée dans son milieu, et les deux autres de chaque côté; pattes entièrement noires. — Du Brésil. Collection du Muséum.

NEMATOPUS, Latr., Lap., Burm.; *Lygæus*, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.

Ce genre se distingue des *Anisoscelis* par la forme du corps beaucoup plus allongée et plus linéaire; par la tête courte et arrondie, à peu près comme dans le genre précédent; mais ce qui empêche surtout de le confondre avec les autres genres, ce sont les pattes postérieures très-longues, avec les cuisses atteignant et dépassant même quelquefois l'extrémité abdominale, renflées dans toute leur longueur et armées d'épines robustes, et les jambes très-grandes, légérement arquées et épineuses.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces; elles sont dispersées dans le monde entier.

1. NEMATOPUS MELEAGRIS.

Lygæus Meleagris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 48. — Stoll., *Cim.*, tab. 30, fig. 213, et tab. 38, fig. 278. — Wolf., *Icon. Cim.*, 25, tab. 3, fig. 23. — *Nematopus Meleagris*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 1. — Long. 12 à 14 lig.— Corps d'un brun-verdâtre bronzé; antennes de cette couleur, avec leur dernier article jaunâtre; corselet et élytres d'un vert bronzé sans taches, pattes de la couleur du corps; les antérieures et les intermédiaires ayant leur base et l'extrémité des cuisses; les jambes et les tarses d'un jaune-brunâtre; les postérieures n'ayant que leurs tarses de cette couleur. — Des Indes Orientales.

2. NEMATOPUS GALLUS.

Lygæus Gallus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 49. — Stoll., *Cim.*, tab. 10, fig. 72. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 106, tab. 10, fig. 100. — *Nematopus Gallus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 2. — *Nematopus Nervosus*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 39, n. 9. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un noir-verdâtre; antennes de la couleur du corps, avec la base de chaque article d'un jaune pâle; corselet verdâtre; élytres de la même nuance, avec leurs nervures d'un jaune-blanchâtre; pattes d'un noir brillant, avec les jambes et les tarses jaunâtres; abdomen d'un rouge vermillon, avec l'extrémité noire.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

3. NEMATOPUS RUFICRUS. (Pl. 4, fig. 4.)

Anisoscelis Ruficrus, Perty, *Delect. anim. Art.*, tab. 34, fig. 4. — *Nematopus Ruficrus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un bronzé rougeâtre; antennes entièrement brunes; corselet rougeâtre à sa partie antérieure, et vert à sa partie postérieure; élytres ayant leurs nervures jaunâtres, mais plus étroites et moins apparentes que dans l'espèce précédente; pattes brunes; les postérieures ayant leurs cuisses rougeâtres, avec leur extrémité et les jambes noirâtres; l'extrémité de ces dernières et les tarses d'un jaune pâle; abdomen entièrement bronzé. — Cette espèce se rencontre au Brésil.

LEPTOCORISA, Latr., Lap.; *Myadochus*, Burm.; *Myadocha*, Lap.; *Gerris*, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.; *Colobathristes*, Burm.

Ce genre se distingue des précédens par la forme du corps trés-étroite et linéaire; par la tête allongée et terminée en pointe bifide; le corselet long, s'élargissant insensiblement de la partie antérieure à la partie postérieure. — Les antennes aussi sont longues et très-grêles. — Les élytres sont fort étroites, et couvrent l'abdomen dans toute son étendue. — Les pattes sont extrêmement déliées dans toute leur longueur.

Le type de ce genre est le

LEPTOCORISA VARICORNIS.

Gerris Varicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 260, n. 2. — Wolf., *Icon. Cim.*, 20, tab. 20, fig. 196. — *Myodochus Varicornis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 325, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre; antennes ayant leur premier article jaunâtre; les suivans d'un brun foncé, avec leur base plus pâle; corselet ayant ses angles postérieurs noirâtres; élytres entièrement d'un jaune-verdâtre; pattes de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve dans les Indes-Orientales.

ALYDUS, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.; *Cimex*, Linn.; *Hypselopus*, Burm.

Ce genre ressemble au précédent, il en diffère par la forme du corps moins élancée.— La tête moins longue et élargie postérieurement.—Le corselet beaucoup plus court, avec ses angles postérieurs relevés en pointe aiguë, et par les pattes postérieures, dont les cuisses sont renflées en massue et garnies d'épines.

1. ALYDUS CALCARATUS.

Cimex Calcaratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II. p. 732, n. 114; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 968.—*Alydus Calcaratus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 251, n. 15. — Degéer, *Ins.*, t. III, pl. 14, fig. 23-24. — Schœf., *Icon. Ins.*, tab. 123, fig. 2, 3. — Hahn., *Wanz.*, 1, 178, tab. 32, fig. 10. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 323, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 370, pl. 28, fig. 5. — Long. 5 à 6 lig.—Corps entièrement brun; antennes ayant leur premier article brun; les deux suivans jaunes, avec leur extrémité noire, et le dernier entièrement brun; pattes de la couleur du corps, avec les jambes jaunâtres et leur extrémité beaucoup plus foncée.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe.

2. ALYDUS GERANII. (Pl. 4, fig. 3.)

Léon Duf., *Anat. des Hém.*, p. 39, pl. 2, fig. 16. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 324, n. 3. — Long. 5 lig. — Cette espèce se distingue surtout de la précédente par ses jambes postérieures rougeâtres, par les cuisses beaucoup plus grosses et les jambes arquées.

Cette espèce se rencontre dans la France Méridionale.

COPIUS, Thumb.; *Alydus*, Fabr.; *Holymenia*, Latr.

Ce genre se distingue des précédens par ses antennes, dont les deuxième et troisième articles offre des expansions membraneuses, et surtout par les élytres, qui sont complétement membraneuses et diaphanes dans toute leur étendue. — Les pattes sont mutiques, et les jambes postérieures présentent une dilatation étroite dans toute leur longueur.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui sont propres au nouveau monde.

Le type est le

COPIUS HISTRIO.

Alydus Histrio, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 248, n. 2. — Stoll., *Cim.*, tab. 47, fig. 294. — *Copius Histrio*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 330, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, tacheté de blanc; antennes ayant leurs trois premiers articles de cette couleur, et le dernier d'un blanc-jaunâtre très-pâle; tête ayant dans son milieu une ligne de cette dernière nuance; corselet ayant plusieurs taches à sa partie antérieure et sur les côtés, et une seule près du bord postérieur, d'un jaune-blanchâtre; thorax tacheté de jaune à sa partie inférieure; écusson presque entièrement de cette couleur; élytres incolores, avec leurs nervures noires; pattes jaunes, avec une partie des cuisses roussâtres, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce se trouve au Brésil. Elle est assez rare.

HYPSELONOTUS, Hahn.;
Lygæus, Fabr.

Ce genre se fait remarquer surtout par la forme des antennes qui ont leurs trois premiers articles grêles, avec le dernier guère plus long que le précédent, et beaucoup plus épais que tous les autres. — Le corselet est fortement incliné à sa partie antérieure. — Les élytres sont épaisses dans leur partie coriace. — Les pattes sont courtes, grêles et mutiques. — Les jambes n'ont aucune expansion, et les cuisses sont minces dans toute leur étendue.

On ne connaît de ce genre que peu d'espèces, qui ont beaucoup d'analogie entre elles; la plupart proviennent du nouveau continent.

1. HYPSELONOTUS STRIATULUS. (Pl. 4, fig. 6.)

Lygæus Striatulus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 220, n. 118.—*Lygæus Venosus*, ejusd., *in eodem loco.* — *Hypselonotus Dimidiatus*, Hahn, *Wanz.*, 1, 289, tab. 30, fig. 97.—*Hypselonotus Striatulus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 330, n. 1. — *Hypselonotus Venosus*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 371, pl. 29, fig. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune-grisâtre; antennes noires, avec la base de chaque article d'un blanc-grisâtre; tête avec deux petites lignes noires; corselet tacheté de noir à sa partie postérieure; élytres brunes, avec leurs nervures et une tache située avant l'extrémité de leur partie coriace, d'un jaune assez vif; pattes jaunes, ponctuées de noir.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil.

2. HYPSELONOTUS INTERRUPTUS.

Hahn., *Wanz.*, 1, 187, tab. 30, fig. 90. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 320, n. 2. — Long. 5 à 5 lig. ½. — Corps d'un brun assez foncé en dessus, et d'un jaune pâle en dessous; antennes noirâtres, avec la base de chaque article blanchâtre; corselet brun, avec deux lignes longitudinales d'un jaune pâle; élytres ayant avant l'extrémité de leur partie coriace, une bande transversale jaune; leur partie membraneuse tout-à-fait noirâtre; pattes roussâtres sans taches.

Cette espèce se trouve au Brésil. Elle offre de nombreuses variétés, quelquefois les lignes du corselet sont à peine apparentes; ses bords sont ferrugineux, aussi bien que les pattes, ou bien les élytres sont jaunes à leur base, et jaunes dans toute leur étendue.

ACTORUS, Burm.;
Alydus, L. Duf.; *Hydrometra*, Fabr.

Ce genre se fait remarquer par la forme linéaire du corps; par les antennnes, dont le premier article est plus court que la tête. — Cette dernière obtuse en avant. — Le corselet est tout-a-fait cylindrique. — Les élytres sont étroites. — Les pattes ont toutes leurs cuisses assez épaisses et légérement renflées, et toutes leurs jambes excessivement grêles.

La seule espèce connue, appartenant à ce genre est le

ACTORUS FOSSULARUM.

Hydrometra Fossularum, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 259, n. 9.— Rossi, *Faun. Etr.*, éd. *Helv.*, 11, 395, n. 1354. — *Alydus Apterus*, Léon Duf., *Hém. Anat.*, p. 41, pl. 2, fig. 18. — *Actorus Fossularum*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 327. — *Stenocephalus Fossularum*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 370, pl. 29, fig. 3. — Long. 5 lig. —Corps d'un noir bronzé; antennes annelées de blanc; thorax et abdomen ayant une ligne blanche de chaque côté; pattes brunes, avec les jambes d'un jaune blanchâtre.—Cette espèce se trouve dans le midi de la France; mais elle n'est pas commune.

STENOCEPHALUS, Latr.;
Dicranomerus, Hahn.; *Coreus*, Fabr.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent, mais il s'en distingue par la forme du corps élargie; par la tête prolongée en pointe. — Le corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure; par les cuisses qui ne sont pas renflées, et par les jambes beaucoup moins grêles.

Le type de ce genre est le

STENOCEPHALUS NUGAX.

Coreus Nugax, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 200, n. 42. — Stoll., *Cim.*. tab. 11, fig. 79. — Wolf., *Icon. Ins.*, 30, tab. 3, fig. 30. — *Dicranomerus Nugax*, Hahn, *Wanz.*, 1, 22, tab. 3, fig. 13. — *Stenocephalus Nugax*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 328, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 37, pl. 29, fig. 2. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun obscur; antennes noires, annelées de blanc; écus-

son ayant un petit point blanc à son extrémité; pattes noires, avec la partie antérieure des cuisses et des jambes d'un jaune blanchâtre.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de lEurope; elle est très-commune, aux environs de Paris; on la trouve ordinairement sur les plantes élevées et les arbrisseaux.

MEROPACHYS, Lap., Brull.; *Pachymeria*, Lap.; *Archimerus*, Burm.

Corps assez allongé. — Tête courte et arrondie. — Antennes filiformes, un peu comprimées. — Corselet élargi postérieurement. — Abdomen remarquablement plus étroit. — Hanches des pattes postérieures formant une saillie très-considérable.—Pattes antérieures et intermédiaires courtes et grêles; les postérieures grandes, avec les cuisses extrêmement renflées, et les jambes arquées.

Genre peu nombreux en espèces; toutes propres au nouveau monde.

PREMIÈRE DIVISION.

Pachymeria, Lap.; *Archimerus*, Burm.

Ecusson triangulaire.

1. MEROPACHYS LUNATUS.

Archimerus Lunatus, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 322, n. 2. — Long. 10 lig. — Corps d'un brun-ferrugineux; antennes noires, ayant leur dernier article roussâtre, abdomen jaune, avec ses bords extérieurs noirs tachetés de jaune; pattes de la couleur du corps. — Du Mexique.

DEUXIÈME DIVISION.

Meropachys, Lap.

Ecusson allongé en forme de spatule.

2. MEROPACHYS GRACILIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 322, n. 2.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 372, pl. 29, fig. 4. — Long. 7 à 8 lig.— Corps entièrement fauve; antennes de cette nuance; corselet granuleux et canaliculé dans son milieu; écusson plus pâle et plus finement chagriné; élytres brunes; pattes de la couleur du corps, avec la base des jambes postérieures d'un brun-noirâtre. — Cette espèce provient du Brésil.

NEUVIÈME FAMILLE. — LIGÉENS.

Caractères. Antennes insérées au dessous des yeux, ayant leur dernier article ordinairement plus gros que les autres et en forme de fuseau allongé. — Tarses n'ayant point d'appendices entre leurs crochets.

Les Lygéens ne sont pas aussi nombreux en genres que les Coréens, mais plusieurs genres renferment un très-grand nombre d'espèces, il y en a beaucoup de répandues dans les parties méridionales de l'Europe et de l'Amérique.

La plupart sont ornées de vives couleurs; elles se tiennent ordinairement en troupes nombreuses sur les plantes, sous les pierres, etc. Tous les individus se tiennent serrés les uns contre les autres, ayant la tête dirigée vers un point central.

Les Lygéens se nourrissent en général du suc des végétaux, mais il paroît que plusieurs ont des habitudes carnassières, et que quelques autres ne vivent pas d'insectes vivants, mais de ceux qui sont en partie en décomposition.

Genres : *Largus*, *Astemma*, *Lygæus*, *Cymus*, *Aphanus*, *Heterogaster*, *Anthocoris Ophthalmicus*.

LARGUS, Halm.; *Euryophthalmus*, Lap. *Astemma*, *Enc. méth.*

Corps ovalaire, assez large. — Antennes ayant leur dernier article beaucoup plus long que les précédens. —Ocelles complétement nuls. — Corselet en forme de cône tronqué, n'ayant pas de rebord aigu ni relevé. — Ecusson triangulaire. — Pattes de moyenne longueur, peu épaisses dans toute leur étendue.

Ce genre ne renferme que des espèces américaines.

1. LARGUS LUNULATUS.

Lygæus Lunulatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 232, n. 140. — *Largus Lunulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 282, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps noir; antennes pâles; corselet ayant près de son bord

antérieur une tache médiane d'un jaune soufre ; élytres ayant quatre taches de cette dernière nuance ; abdomen tacheté de jaune ; pattes d'un jaune clair. — Du Brésil.

2. LARGUS HUMILIS. (Pl. 4, fig. 7.)
Cimex Humilis, DRURY, *Enult. Ins.*, t. III, p. 46, n. 3.—STOLL., *Cim.*, tab. 37, fig. 265. — *Largus Humilis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 282, n. 3. — *Euryophthalmus Puniticollis*, LAP., *Ess. Hém.*, p. 38, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps d'un noir ferrugineux ; antennes avec la base de leurs deux premiers articles jaunâtres ; corselet jaune à sa partie postérieure, avec de très-petits points bruns ; élytres brunes, plus ou moins variées de jaune, ayant leur membrane blanchâtre, avec leurs nervures brunes ; thorax avec une bande jaune de chaque côté ; abdomen noirâtre ; pattes noires, avec la partie intérieure des jambes d'un jaune foncé.— Cette espèce est assez commune au Brésil.

3. LARGUS RUFIPENNIS.
Euryophthalmus Rufipennis, LAP., *Ess. Hém.*, p. 39.—*Largus Rufipennis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 383, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps très-noir ; corselet d'un noir intense, finement ponctué sur toute sa surface, ayant ses bords latéraux d'un rouge de sang ; élytres de cette dernière couleur, ponctuées de noir ; écusson, pattes et abdomen entièrement noirs.—Du Brésil.

4. LARGUS PULCHELLUS.
BLANCH. — Long. 4 à 5 lig. — Tête et antennes noires ; corselet noir à sa partie antérieure, d'un jaune orangé à sa partie postérieure, avec de très-petits points noirs ; écusson de cette dernière couleur ; élytres d'un jaune orangé très-vif, ayant à leur base une tache dans le milieu de chacune, et leur partie membraneuse de couleur noire ; abdomen orangé, ayant une ligne noire au bord de chacun de ses segmens ; pattes entièrement noires. — Cette espèce a été trouvée au Brésil. (Capitainerie de Saint-Paul.) Collection du Muséum de Paris.

ACINOCORIS, HALM.

Ce genre est très-voisin du précédent, il n'en diffère que par la forme plus linéaire de son corps, et par la forme de ses yeux, qui sont comme pédiculés.

C'est par erreur que M. de Hahn assigne à ce genre comme caractère la présence de deux ocelles qui seroient situés sur le sommet de la tête.

Le type du genre est

ACINOCORIS CALIDUS.
HAHN, *Wanz.*, pl. 64, fig. 164.—Long. 4 lig. — Corps noir, antennes brunes, avec la base des trois premiers articles, et la totalité du dernier d'un jaune-brunâtre ; corselet noir, avec ses bords latéraux et son bord postérieur d'un jaune brillant, formant au bord postérieur trois petites dents aiguës ; élytres noires, ayant chacune une tache jaune en forme de demi-cercle, située dans le sens de la longueur ; abdomen noir, avec quatre petites taches jaunes ; pattes jaunes, entrecoupées de brun. — Cette espèce provient du Brésil.

ASTEMMA, LEP et SERV. ;
Lygæus, FABR. ;
Platynotus, SCHIL., HAHN ;
Meganotus, LAP. ; *Odontopus*, LAP. ;
Pyrrhocoris, BURM.

Ce genre se distingue des deux précédens par la forme du corps plus acuminée, par la tête plus avancée antérieurement, et surtout par le corselet, dont les bords latéraux sont relevés et aigus.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces, répandues dans toutes les parties du monde.

1. ASTEMMA KŒNINGII. (Pl. 4, fig. 8.)
Lygæus Kœningii, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 222, n. 84.—STOLL., *Cim.*, tab. 1, fig. 5. —WOLF., *Icon. Cim.*, 1, 28, tab. 3, fig. 28. — *Pyrrhocoris Kœningii*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 284, n. 6.—Long. 7 lig. — Corps d'un rouge vermillon, plus jaune en dessus qu'en dessous ; antennes noirâtres, avec la base du premier article rouge ; corselet ayant à sa partie antérieure une bande transversale blanchâtre ; élytres avec un point noir dans leur milieu ; leur membrane entièrement noire ; le dessous du corps ayant des bandes et des taches blanchâtres ; cuisses rouges ; jambes et tarses noirs. — Cette espèce est commune aux Indes-Orientales.

2. ASTEMMA COQUEBERTI.
Lygæus Coqueberti, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 222, n. 86. — *Pyrrhocoris Coqueberti*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 284, n. 2.

— Long. 7 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup pour la couleur à la précédente, elle en diffère surtout par l'absence de ligne blanche sur le corselet, et de points noirs sur les élytres. — Des Indes Orientales.

3. ASTEMMA RUFICEPS.

Lygæus Ruficeps, PERTY, *Delect. anim. Art.*, pl. 34, fig. 7. —Long. 7 lig.—Corps noir; tête rouge; antennes entièrement noires; corselet d'un blanc-jaunâtre, avec une large bande noire transversale, située vers sa partie antérieure; élytres entièrement d'un noir violacé; thorax jaunâtre, avec trois taches noires de chaque côté; pattes d'un brun violacé; abdomen de cette dernière nuance, avec l'extrémité jaune. — Cette espèce a été trouvée au Brésil.

4. ASTEMMA RUFICOLLIS.

Lygæus Ruficollis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 221, n. 80 — *Pyrrhocoris Ruficollis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 285, n. 7.—Long. 6 à 7 lig.—Corps d'un jaune livide; tête ferrugineuse; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne blanchâtre, et plusieurs autres taches de la même couleur, situées sur les côtés du thorax; antennes noires, avec la base du dernier article d'un blanc-jaunâtre; élytres entièrement d'un jaune-grisâtre; pattes ferrugineuses. — Du Brésil.

5. ASTEMMA ANNULUS.

Lygæus Annulus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 227, n. 114. — Corps d'un jaune pâle; antennes noires, avec la base du premier article blanchâtre; tête noire; corselet d'un jaune-grisâtre, ayant une ligne rouge a sa partie antérieure; écusson noir; élytres ayant leur moitié antérieure d'un jaune grisâtre, avec le reste de leur étendue d'un noir plus ou moins intense; sternum rougeâtre, tacheté de blanc; pattes rouges, avec les jambes et les tarses noirs. — Du Brésil.

6. ASTEMMA CARNIFEX.

Lygæus Carnifex, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 226, n. 109. — *Cimex Capensis Ruber*, DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. nat. des Ins.*, t. VII, p. 319, pl. 46, fig. 7-8.—*Pyrrhocoris Scutellaris*, HAHN., tab. 66, fig. 199. —*Pyrrhocoris Carnifex*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 286, n. 11. — Long. 4 lig.— Corps d'un rouge de sang; antennes noires; tête rouge, avec une ligne noire entre les antennes; corselet rouge, avec une ligne transversale étroite; écusson noir; élytres rouges, avec leur membrane noire; pattes noires, avec la base des cuisses rouge; abdomen rouge, avec une ligne noire de chaque côté. — Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France.

7. ASTEMMA APTERA. (Pl. 5, fig. 1.)

Cimex Apterus, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 727, n. 78. — *Lygæus Apterus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 227, n. 116. — DEGÉER, *Mém.*, 3, p. 276, n. 20.—STOLL., *Cim.*, tab. 15, fig 103. — WOLF., *Icon. Cim.*, 3, p. 108, tab. 11, fig. 102. — *Platynotus Apterus*, SCHIL., *Beit. Zool. Ent.*, p. 57. — *Pyrrhocoris Apterus*, BURM., *Handb. des Ent.*, t. II, p. 266, n. 12. — *Pyrrhocoris Calmariensis*, FALL., *Hémipt. Suec.*, p. 45 n. 91. HAHN., *Wanz.*, 1, 19, tab. 3, fig. 1. — Long. 4 à 5 lig. — Corps rouge; tête et antennes entièrement noires; corselet rouge, ayant dans son milieu une large tache carrée noire; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune un gros point noir vers leur milieu, et un autre beaucoup plus petit près leur base; pattes entièrement noires; sternum rouge, tacheté de noir; abdomen noir, bordé de rouge.

Cette espèce est excessivement commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique.

On rencontre pendant la belle saison, des masses d'individus réunis en famille sous les pierres, les écorces des arbres, au pied des plantes; c'est cette espèce que l'on nomme vulgairement *punaise des bois*. Le plus ordinairement ses élytres sont dépourvues de membrane, ce qui lui a valu le nom de *Lygée aptère*. Cependant quelques individus ont des élytres entières, mais ils sont fort rares.

LYGÆUS, FABR.;
Corizus, STEPH.;
Arocatus, SPIN.

Ce genre est facile à reconnaître à la forme allongée du corps; aux antennes, dont les articles sont fort courts, surtout le premier, et à la présence des ocelles. Toutes les pattes aussi sont d'égale grosseur.

Les *Lygæus* sont fort nombreux en espèces; elles sont répandues dans toutes les parties du monde, et toutes présentent des couleurs vives, noires, rouges ou jaunes.

1. LYGÆUS MILITARIS. (Pl. 5, fig. 2.)

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 217, n. 56. —

Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 381, n. 1320. *Lygœus Civilis*, Wolf., *Icon. Cim.*, 3, tab. 11. fig. 105. — *Lygœus Pandurus*, De Vill., *Ent.*, 1. 526, n. 165, tab. 3, fig. 23. — Long. 7 lig.— Corps d'un beau rouge, tacheté de noir; antennes noires; tête avec une bande noire de chaque côté; corselet avec deux bandes étroites de couleur noire; écusson de cette dernière nuance; élytres rouges, avec une tache noire dans leur milieu, et deux autres plus petites, situées près de leur base; leur membrane noire, avec un point blanc au milieu; pattes noires, abdomen rouge, tacheté de noir. — Cette espèce se trouve communément dans l'Europe Méridionale, la Barbarie, l'Egypte, les Indes Orientales, etc.

2. LYGÆUS EQUESTRIS.

Cimex Equestris, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 726, n. 77; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 996. —*Lygœus Equestris*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 217, n. 57.—Wolf., *Icon. Cim.*, 24, tab. 3, fig. 24.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 79, tab. 19. — Fall., *Hém. Suec.*, 48, 1. — Schill., *Beit.*, 1, 58, 1, tab. 5, fig. 4. — Hahn., *Wanz.*, 1, 21, tab. 3, fig. 12. — Long. 6 à 7 lig.—Corps rouge, tacheté de noir; tête rouge, bordée de noir; corselet rouge, avec sa partie antérieure et sa partie postérieure de couleur rouge; écusson noir; élytres rouges, avec une bande transversale et deux points noirs, leur membrane de cette dernière couleur, avec quatre taches blanches; sternum entièrement noir, ainsi que les pattes; abdomen rouge, tacheté de noir. — Cette espèce est commune dans l'Europe Méridionale; elle est assez rare aux environs de Paris.

3. LYGÆUS AULICUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 220, n. 71. — Long. 6 lig. —Corps rouge; antennes noires; tête rouge, bordée de noir; corselet noir, avec ses bords latéraux d'un rouge de sang; écusson noir, avec l'extrémité rouge; élytres rouges, ayant dans leur milieu une large bande transversale noire, et leur partie membraneuse entièrement noire; sternum noir, avec les hanches rouges; abdomen rouge, avec une tache et le dernier segment de couleur noire; pattes entièrement noires. — Cette espèce est très-abondante dans la partie méridionale de l'Amérique du nord.

4. LYGÆUS SAXATILIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 218, n. 62. — Wolf., *Icon. Cim.*. 26, tab. 3, fig. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 298, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps rouge; antennes noires; tête rouge, avec ses côtés noirs; corselet rouge, ayant deux larges lignes longitudinales de couleur noire; écusson de cette dernière teinte; élytres rouges, ayant chacune leur bord extérieur et trois taches noires; sternum noir, avec trois gros points rouges de chaque côté; abdomen rouge, avec chaque segment bordé de noir; pattes entièrement de cette dernière couleur.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe Méridionale; elle est également commune aux environs de Paris; et à la fin de l'été on en rencontre ordinairement des groupes très-nombreux, réunis sur les feuilles et les tiges de l'asclépiade dompte-venin, *Asclepias vincetoxicum*.

5. LYGÆUS FAMILIARIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 219, n. 64.—Long. 5 à 6 lig. — Corps rouge; tête et antennes entièrement noires; corselet noir, avec ses bords latéraux et une ligne longitudinale dans son milieu, d'un rouge vif; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune dans leur milieu une tache noire; leur membrane de cette dernière couleur, avec leur bordure blanche, ainsi qu'un petit point situé à leur base; pattes noires; abdomen rouge, avec le dernier segment et une série de taches noirs de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France; elle est plus rare que la précédente.

6. LYGÆUS FORMOSUS.

Blanch. — Long. 5 lig. — Corps noir, couvert d'une légère poussière d'un gris de perle; antennes noires; tête grise; corselet gris à sa partie antérieure, d'un jaune-rougeâtre à sa partie postérieure, avec quatre taches noires; écusson noir velouté; élytres d'un rouge de brique, ayant une bordure jaune près de l'écusson, une ligne étroite et une tache triangulaire située dans leur milieu, d'un noir-bleu; leur membrane entièrement blanche; tout le dessous du corps et les pattes couverts d'un duvet cendré; le thorax ayant deux petits points noirs de chaque côté. — Cette jolie espèce a été trouvée à la Vera-Crux. Collection du Muséum.

7. LYGÆUS PUNCTUM.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 94. —

Wolf., *Icon. Cim.*, 73, tab. 8, fig. 70. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 41, tab. 10, fig. 14. — Long. 4 lig. — Corps d'un rouge carminé assez clair; tête et antennes noires; corselet rouge, avec une ligne noire dans son milieu; sternum d'un noir-grisâtre velouté; écusson noir; élytres rouges, avec un petit point noir dans le milieu; leur membrane noire, avec quelques points blancs; pattes noires; abdomen rouge, avec le dernier segment noir. — France, environs de Paris.

8. LYGÆUS PUNCTATO-GUTTATUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 97. — *Cimex Punctato-Guttatus*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 384, n. 1324. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 299, n. 6. — Long. 2 lig. — Corps rouge; tête noire; antennes brunes; corselet rouge, ayant deux taches noires près de son bord postérieur; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune un très-petit point noir dans leur milieu; la membrane noire, avec un point blanc dans son milieu, et un autre à l'extrémité; pattes noires; abdomen entièrement rouge, à l'exception du dernier segment, qui est noir. — Cette jolie petite espèce est assez rare; on la trouve en Italie, en Portugal, en Grèce, etc.

6. LYGÆUS MELANOCEPHALUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 35. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 37, tab. 9, fig. 11.— Schil., *Beit.*, 1, p. 61, n. 5. — *Arocatus Melanocephalus*, Spin., *Ess. Hém.*, p. 257. — Long. 3 lig.—Corps d'un rouge de brique; tête et antennes noires; corselet rouge, avec une bande transversale noire; élytres d'un rouge-brunâtre, avec leur extrémité plus obscure; leur membrane entièrement grise, sans taches; pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses noires; abdomen rouge, avec une série de points noirs de chaque côté. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez commune aux environs de Paris sous les écorces des arbres.

On connoît encore de ce genre une fort grande quantité d'espèces de toutes les parties du monde, qui sont la plupart inédites; elles ont toutes la plus grande analogie avec les espèces européennes, et ne se distinguent jamais que par la disposition des couleurs, qui sont le plus souvent noires ou rouges.

CYMUS, Hahn.;
Lygæus, Fall.; *Heterogaster*, Schil.; *Kleidocerus*, Westw.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces, qui sont toutes de petite taille, et qui ne se distinguent des *Lygæus* que par les antennes, dont le dernier article est renflé en forme de bouton ovalaire, et par la consistance des élytres, qui sont presque transparentes.

1. CYMUS RESEDÆ.

Lygæus Resedæ, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 40, tab. 20.—Schil., *Beit. Zur Ent.*, 1, 89, tab. 8, fig. 8. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; antennes brunes à leur base et à leur extrémité; élytres jaunâtres, ponctuées de noir dans leur milieu, et près du bord postérieur; leur partie membraneuse entièrement diaphane; pattes d'un jaune-brunâtre. — France, environs de Paris.

2. CYMUS GLANDICOLOR.

Hahn., *Wanz.*, tab. 12, fig. 45. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 386. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un jaune testacé fort clair; corselet ponctué; élytres très-claires, ponctuées; antennes jaunes, avec leur dernier article plus obscur; pattes de la couleur du corps. — France, environs de Paris.

3. CYMUS CLAVICULUS.

Lygæus Claviculus, Fall., *Mon. Cim. Suec.*, p. 64. n. 4. — *Lygæus Caricis*, ejusd., *in eodem loco*, p. 51, n. 5.—Hahn., *Wanz.*, tab. 13, fig. 44. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 29, 2, n. 8. — Long. 1 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle en diffère par sa taille une fois plus petite, par sa tête et son corselet plus larges, et surtout par les élytres beaucoup plus petites et plus transparentes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre quelquefois aux environs de Paris.

HETEROGASTER, Schill.;
Lygæus, Fabr., Fal.; *Kleidocerus*, Westw.; *Cymus*.

Ce genre diffère des *Pachymères* par la forme du corps, beaucoup plus carrée, et surtout par la tête, qui est aussi large que la partie antérieure du corselet; chez ce der-

nier, les angles sont arrondis; l'écusson est moins triangulaire que dans les *Pachymères*, et les antennes sont moins allongées.

Le type du genre est le

HETEROGASTER URTICÆ.

Lygæus Urticæ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 231, n. 136. — Fall., *Hem. Suec.*, 49, n. 2.—Schill., *Beit.*, 1, p. 84, tab. 7, fig. 8. — Hahn., *Wanz.*, 1, 73, tab. 11, fig. 43. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 293, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes brunes, avec la base de chaque article plus pâle; corselet noir à sa partie antérieure, jaune à sa partie postérieure, avec des points noirs; élytres d'un gris-jaunâtre, avec des taches et des points noirs; pattes jaunes, annelées de noir; le dessous du corps bronzé, et couvert d'un léger duvet grisâtre; l'abdomen ayant dans son milieu une tacbe jaune et une série de points de la même couleur de chaque côté. — France, environs de Paris.

Cette espéce se trouve ordinairement sur les orties, (*urtica dioïca*).

APHANUS, Lap., Brull.; *Pachymerus*, Saint-Fargeau, Schil., Steph., Burm.; *Lygæus*, Fabr., Panz.

Corps ovalaire. — Tête plus étroite que la partie antérieure du corselet. — Antennes ayant leur premier article fort court, et les trois suivans à peu prés d'égale longueur. — Corselet presque carré, avec ses angles postérieurs saillans.—Ecusson triangulaire. — Pattes de moyenne longueur; les jambes épineuses, et les cuisses antérieures fortement renflées en massue.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces, qui sont toutes de petite taille, la plupart de celles connues sont européennes.

1. APHANUS ECHII.

Lygæus Echii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 235, n. 160. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, tab. 22. — *Lygæus Aterrinus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 229, n. 126. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 37, tab. 9, fig. 10.— *Cimex Carbonarius*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 244, n. 1330, tab. 7, fig. 7.—*Pachymerus Echii*. Hahn., *Wanz.*, 1, p. 137, tab. 22, fig. 70. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un noir opaque, sans aucune apparence de taches; corselet et élytres finement ponctués. — France, environs de Paris.

Cette espèce se tient souvent sur les tiges de la vipérine, *Echium vulgare*.

2. APHANUS PINI. (Pl. 5, fig. 5.)

Cimex Pini, Linn., *Syst. nat.*, t. I, pars 2, p. 729, n. 96; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 956.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 229, n. 125. — Wolf., *Icon. Cim.*, 74, tab. 8, fig. 71. — Hahn., *Wanz.*, tab. 7, fig. 25. —Fall., *Hém. Succ.*, p. 51, n. 6.—Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur, avec l'extrémité du second article jaunâtre; tête d'un noir brillant; corselet ayant sa partie antérieure noire, et sa partie postérieure d'un jaune-brunâtre, avec de petits points noirs; écusson noir, ponctué; élytres d'un jaune-brunâtre, ayant chacune une tache ronde de couleur noire, et leur membrane entièrement de cette dernière teinte; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires jaunâtres.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris, vers l'automne; elle se tient souvent sous les écorces des arbres de haute futaie.

3. APHANUS LUSCUS.

Lygæus Luscus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 231, n. 133. — *Lygæus Quadratus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 11. — *Pachymerus Luscus*, Hahn., *Wanz.*, 1, 48, tab. 48, fig. 30. — Long. 3 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet grisâtre; antennes jaunes, avec leur dernier article brun; corselet ayant sa moitié antérieure noire, et le reste d'un jaune grisâtre; élytres de cette dernière couleur, avec leur extrémité noire, ayant au milieu une tache blanchâtre; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et des jambes d'un brun-noirâtre.— France, commune aux environs de Paris, tous les écorces d'arbres, vers l'automne.

4. APHANUS MARGINE PUNCTATUS.

Lygæus Margine Punctatus, Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 11, fig. 97. — *Pachymerus Margine Punctatus*, Schil., *Beit.*, p. 7, n. 11. — Hahn., *Wanz.*, 2, p. 52, tab. 8, fig. 32. — Long. 3 lig. — Corps ovale, d'un gris-jaunâtre très-pâle; antennes très-velues, ayant leur dernier article plus coloré que les autres, tête, corselet, écusson et élytres couverts de points et de petites taches d'un brun-noirâtre; sternum ayant trois larges lignes noires de chaque côté; abdomen cuivreux, ayant une série

de petites taches noires de chaque côté; pattes de la couleur générale du corps. — France, environs de Paris.

5. APHANUS ROLANDRI.

Cimex Rolandri, LIN., *Syst. nat.*, t. 1, p. 2, p. 729, n° 98; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 957. — *Lygæus Rolandii*, FABR.. *Syst. Rhyn.*, p. 230, n. 127. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½.— Corps noir, couvert en dessous d'un duvet soyeux d'un gris argenté; tête, corselet et écusson entièrement d'un noir mat; élytres de la même nuance, ayant seulement à la base de leur partie membraneuse une tache d'un jaune orangé; le dessous du corps et les pattes entièrement noirs. — Cette espèce est commune aux environs de Paris, et dans la plus grande partie de l'Europe; elle se tient ordinairement sur les ormes et souvent sous les écorces.

6. APHANUS SYLVESTRIS.

Lygæus Sylvestris, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 14.— HAHN., *Wanz.*, 1, 54, tab. 9, fig. 33. — *Lygæus Plebejus*. FALL., *Hém. Suec.*, p. 59, n. 18. — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes de la même couleur; corselet ayant à sa partie postérieure une bande d'un jaune-brunâtre, parsemée de points noirs; écusson noir; élytres d'un brun-rougeâtre, ayant chacune un point noir; leur partie membraneuse enfumée, ayant de chaque côté un petit point blanc; pattes noires, légèrement pubescentes. — Cette espèce se trouve en France, et surtout dans le midi.

7. APHANUS PEDESTRIS.

Lygæus Pedestris, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 92. tab. 14. — SCHIL., *Beit.*, 1, 70, tab. 6, fig. 7. — HAHN., *Wanz.*, 1, 63, tab. 10, fig. 38. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 64, n. 26. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir; antennes brunes, avec leur premier article jaunâtre; corselet ayant postérieurement une bande transversale jaunâtre; écusson noir; élytres rousses, ayant leur extrémité noirâtre, avec une tache blanche; le dessous du corps noir; pattes d'un jaune-roussâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare dans les environs de Paris, sous les écorces et dans les vieux bois.

8. APHANUS CHIRAGRA.

Lygæus Chiragra, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 233, n. 144.—FALL., *Hem. Suec.*, p. 58, n. 16. — SCHIL., *Beit.*, 1, p. 75, tab. 6, fig. 9.—HAHN., *Wanz.*, t. 1, p. 56, tab. 9, fig. 34. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un brun-noirâtre, légèrement pubescent dans toute son étendue; antennes noires. avec leur second article roussâtre; corselet entièrement noir, rétréci vers sa partie postérieure, et fortement ponctué; élytres brunes, ayant plusieurs séries de points assez profonds, et une tache roussâtre vers leur extrémité; pattes avec les cuisses noires; les antérieures très-renflées; les jambes jaunâtres, et les tarses de la même couleur, avec leur dernier article noir. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe; commune aux environs de Paris, sous les écorces des vieux ormes.

ANTHOCORIS, FALL.;

Lygæus, FABR.; *Rhynarius*, HAHN.; *Pedeticus*, LAP.; *Hylophila*, KIRBY, STEPH.; *Xylocoris*, L. DUF.; *Nægeus*, LAP.; *Blissus?* BURM.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Aphanus*: il en diffère surtout par la forme de la tête, qui est bien plus étroite, et qui se prolonge beaucoup en avant, et par le corselet, dont la forme est tout-à-fait conique.

Ce genre ne renferme pas une grande quantité d'espèces; elles sont toutes fort petites, la plupart européennes. et remarquables par leur forme, rétrécie antérieurement.

1. ANTHOCORIS LAVATERÆ.

Lygæus Lavateræ, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 240, n. 186. Long. 2 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur; tête et corselet très-fortement ponctués; élytres roussâtres, avec leur extrémité noire, et leur bordure blanche; leur membrane entièrement diaphane; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtres; abdomen d'un rouge vif, avec son extrémité et ses bords latéraux d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve en France, où elle est assez rare.

2. ANTHOCORIS NEMORUM.

Cimex Nemorum, LINN. . *Syst. nat.*, 1, p. 2, p. 729, n. 91; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 953. —*Lygæus Autriacus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 239, n. 181. — *Lygæus Fasciatus*, ejusd., *in eodem loco*, p. 240, n. 187. — *Rhynarius Austriacus*, HAHN.. *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 56. — BURM., *Hand. der*

Ent., t. II, p. 289, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant; antennes d'un jaune pâle; élytres transparentes, ayant une bande transversale un peu au-delà de leur milieu, et l'extrémité de leur membrane d'un brun assez vif; pattes d'un jaune pâle.

Var. A. *Salda Sylvestris*. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 166, n. 17. — *Rhynarius Sylvestris*, 1, tab 17. fig. 56. — Elytres plus obscures; antennes et cuisses avec leur extrémité noire.

Var. B. *Salda Pratensis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 126, n. 26. — *Rhynarius Pratensis*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 57. — Elytres entièrement brunes.

Cette jolie petite espèce varie beaucoup pour la disposition des couleurs, et quelques auteurs ont fait des espèces de plusieurs de ces variétés, qui passent toutes de l'une à l'autre.

L'*Anthocoris Nemorum* est répandu dans presque toute l'Europe; on le trouve très-fréquemment aux environs de Paris, dans les lieux ombragés et humides. Il se tient ordinairement sur les fleurs et les plantes des bords des ruisseaux, et s'échappe avec beaucoup de vélocité lorsqu'on veut le saisir.

3. ANTHOCORIS CURSITANS.

Fall., *Hém. Succ.*, p. 69. n. 6.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 289, n. 3.—*Rhynarius Minutus*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 60. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun noirâtre; antennes d'un jaune-roussâtre; élytres pâles, avec leur extrémité noire, et leur membrane tout-à-fait diaphane; pattes d'un jaune roussâtre. — France, environs de Paris, dans les mêmes endroits que l'espèce précédente.

4. ANTHOCORIS OBSCURUS.

Rhynarius Obscurus, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 59.—*Anthocoris Obscurus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 289, n. 4. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps entièrement d'un brun-noirâtre, très-foncé; antennes de cette couleur; élytres un peu plus pâles vers leur milieu, mais aussi colorées à leur extrémité; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune pâle. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris; elle est assez rare, et son extrême petitesse la fait sans doute échapper aux investigations.

5. ANTHOCORIS ATER.

Xylocoris Ater, L. Duf., *dans les Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 106, n. 2. pl. 6, *a*, fig. 3, *a-c*. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 290, n. 2.—Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un noir très-brillant; antennes ayant leurs deux premiers articles roussâtres, et les autres noirs; élytres d'un brun-noirâtre, très-glabres, avec leur membrane diaphane; pattes ayant les cuisses noires, les jambes et les tarses velus et de couleur roussâtre. — Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, et est fort rare aux environs de Paris; elle se tient ordinairement sous les écorces des vieux arbres.

MYODOCHUS, Latr.

Ce genre se fait remarquer particulièrement par la tête étranglée en arrière, et supportée sur un col long et étroit. — Le corselet est étroit, et est fortement rentré dans son milieu.— L'écusson est en forme de triangle allongé. — Les pattes sont grêles, avec les cuisses antérieures renflées en massue oblongue.

Les insectes de ce genre ont entièrement l'aspect des Reduves, et on les confondrait avec ces derniers, si l'insertion de leurs antennes ne les plaçait dans la famille des *Lygæus*, auprès des *Aphanus*, avec lesquels ils ont de grands rapports dans la forme des pattes, des élytres et du corselet.

Le type du genre est le

MYODOCHUS SERRIPES. (Pl. 5, fig. 4.)

Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 106. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 388, pl. 30, fig. 5. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; antennes jaunes, avec leur base et leur extrémité brunâtres; tête d'un noir brillant; corselet et écusson plus obscurs; élytres d'un fauve-brunâtre, avec quelques lignes et leur bordure d'un jaune-blanchâtre; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et le dernier article des tarses d'un brun-noirâtre. — On ignore la patrie de cette jolie espèce. Collection du Muséum.

OPHTHALMICUS, Hahn., Burm.; *Salda*, Fabr., Latr.; *Geocoris*, Fall.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette famille par la forme du corps presque ronde, par la tête extrêmement large, avec les yeux proéminens, et par les antennes grêles, avec leur dernier article renflé.

On ne connoît de ce genre qu'une dixaine d'espèces, qui ont beaucoup d'analogie entre elles par la forme et la disposition des couleurs.



1. Pyrrhocoris apterus.
2. Lygæus militaris.
3. Ophthalmicus grylloides.
4. Myodochus serripes.
5. Pachymerus pini.
6. Phytocoris striatus.
7. Phytocoris binotatus.
8. Phytocoris bicolor.

1. OPHTHALMICUS GRYLLOIDES. (Pl. 5, fig. 3.)
Cimex Grylloides, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 717, n. 13; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 910. —*Salda Grylloides*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 115, n. 7.— *Geocoris Grylloides*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 71, n. 1. — *Ophthalmicus Grylloides*, Hahn., *Wanz.*, 1, 86, tab. 14, fig. 48. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir brillant; antennes brunes; corselet fortement ponctué, ayant à sa partie postérieure une ligne transversale d'un blanc jaunâtre; élytres grises, avec leurs bords latéraux plus clairs; pattes d'un jaune pâle. — France, dans les bois humides sur les plantes.

2. OPHTHALMICUS ERYTHROCEPHALUS.
Salda Erythrocephala, Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 321. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 387, pl. 30, fig. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant très-ponctué; tête d'un rouge carminé très-vif; antennes brunes, avec leur dernier article d'un jaune pâle; élytres noires, avec quelques rangées de petits points enfoncés; la membrane entièrement blanche; pattes entièrement rouges, mais moins foncées que la tête. —Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

3. OPHTHALMICUS ALBIPENNIS.
Salda Albipennis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 114, n. 5. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 70, n. 2. — *Ophthalmicus Albipennis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 291, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet sans taches; élytres d'un gris pâle dans toute leur étendue; pattes grisâtres. — France.

SEPTIÈME FAMILLE. MIRIENS, Br.
CAPSINI, Burm.

Caractères. Antennes terminées par un article très-grêle.—Abdomen des femelles présentant une tarière quelquefois très-saillante.

Cette famille renferme un petit nombre de genres, mais la plupart offrent une très-grande quantité d'espèces, qui presque toutes sont d'un taille très-petite, et présentent les couleurs les plus vives et les plus variées. Les Miriens sont répandus sur toute la surface du globe; mais cependant le plus grand nombre des espèces connues appartient à l'Europe. On les trouve toujours dans les endroits humides, au bord des ruisseaux, où ils se tiennent sur les plantes, dont ils sucent la séve. Lorsqu'on veut les saisir, ils fuient avec une grande agilité. La forme de leur corps en général est élancée, un peu aplatie, et leurs pattes sont longues et très-grêles.

L'époque de la ponte et des métamorphoses des Miriens est encore inconnue; mais ce n'est qu'à la fin de l'été et pendant le courant de l'automne qu'on les rencontre ayant atteint leur entier développement.

Genres : *Miris, Phytocoris, Heterotoma, Strongylocoris, Eurycephala.*

MIRIS, Fabr., Latr.

Corps très-allongé. — Tête prolongée en pointe entre les antennes. — Ces dernières fort longues, ayant leur premier article plus épais que les autres, et le dernier extrêmement grêle. — Corselet long, fortement rétréci antérieurement. —Ecusson en forme de triangle allongé. — Elytres étroites et de consistance peu solide. — Pattes grêles, sans aucune espèce de renflement.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces, la plupart sont européennes.

1. MIRIS VIRENS.
Cimex Virens, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 730, n. 102.—*Miris Virens*, ♀, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 254, n. 7. —*Miris Calcaratus*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 131, n. 5.— *Miris Dentata*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 2, fig. 8. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert clair, passant quelquefois au jaunâtre; tête ordinairement d'un jaune-verdâtre; antennes de là même couleur, avec leur premier article velu; élytres d'un vert tendre, sans aucune tache, avec leur membrane entièrement blanche; pattes de la couleur du corps, couvertes d'un duvet blanchâtre.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe; elle est extrêmement commune aux environs de Paris; on la trouve sur toutes les herbes et toutes les plantes, dans les endroits un peu frais.

2. MIRIS ERRATICUS.
Cimex Erraticus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 96. — Fall., *Hem. Suec.*, n. 132, n. 6,

— *Miris Hortorum*, Wolf., *Icon. Cim.*, 4, 260, tab. 16, fig. 154. — Long. 4 lig. — Corps entièrement vert ou jaunâtre; tête ayant son sommet noirâtre; antennes de la couleur du corps, quelquefois plus brunes; corselet verdâtre, avec quatre lignes longitudinales brunes ou noirâtres; écusson noir; élytres ayant leur bord sutural de cette dernière couleur, et le reste de leur étendue d'un vert tendre; pattes jaunes ou verdâtres. — Cette espèce se trouve en France; mais elle est beaucoup moins commune que la précédente.

3. MIRIS DALABRATUS.

Cimex Dolabratus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 959. — *Miris Dolabratus*, Fall., *Hem. Succ.*, p. 128, n. 1. — *Miris Lateralis*, Wolff., *Wanz.*, 3, p. 115, tab. 11, fig. 209. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 254.— *Miris Dalabratus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 75, tab. 53, fig. 160. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune-roussâtre; antennes noires; tête de cette dernière couleur, avec deux taches jaunes sur le sommet; corselet roussâtre, avec trois lignes longitudinales noires; écusson ayant une tache noire de chaque côté; élytres jaunes ou roussâtres, avec leurs bords latéraux beaucoup plus clairs; pattes jaunes ou brunâtres, avec les tarses noirs; abdomen jaune, avec une ligne noire dans son milieu, et une autre de chaque côté. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

PHYTOCORIS, Fall., Burm.; *Miris* et *Lygæus*, Fabr.; *Globiceps*, *Enc.*, *Pœcilosoma*, Steph.; *Lygus*, *Lopus*, *Phylus*, *Polymerus*, et *Capsus*, Hahn, Burm.

Ce genre diffère du précédent par la forme du corps beaucoup plus élargie et ovalaire, et surtout par la tête arrondie, n'étant point prolongée en pointe, et par le corselet beaucoup plus court et s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure.

Ce genre renferme une fort grande quantité d'espèces; le plus grand nombre de celles connues appartient à l'Europe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Phytocoris.*)

Antennes simples dans toute leur longueur.

1. PHYTOCORIS NEMORALIS.

Lygæus Nemoralis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 284, n. 151; var. *Lygæus Sex Punctatus*, *in eodem loco*, p. 224, n. 100. — *Miris Carcelii*, L. Duf., *Anat. des Hém.*, p. 50. — Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire; antennes de la même couleur, avec la base de leur dernier article blanchâtre; corselet rouge, ayant deux petites lignes noires; écusson rouge, bordé de noir à sa partie antérieure; élytres rouges, ayant chacune deux taches oblongues d'un noir brillant, et leur membrane enfumée; sternum noir; pattes de cette dernière couleur, avec le milieu des jambes jaunâtres; abdomen rouge, ayant dans son milieu une large bande et une autre plus étroite de chaque côté d'un noir velouté.

Var. A. Corselet et élytres sans taches noires; pattes rouges, avec la base et l'extrémité des cuisses noires.

Var. B. Corselet noir, bordé de rouge; élytres noires, n'ayant de rouge que leur base et leur extrémité; pattes rouges; abdomen entièrement noir.

Var. C. Tête noire, avec deux petites lignes jaunes, corselet avec trois lignes jaunes; écusson noir, avec l'extrémité jaune; élytres noires, ayant chacune une ligne jaune près du bord extérieur, et une autre près du bord sutural, et leur extrémité rougeâtre; pattes rouges, avec la base des cuisses et l'extrémité des jambes noirâtres.

Var. D. Tête sans taches; corselet entièrement rouge; écusson, élytres et abdomen noirs, sans taches; pattes noires, avec le milieu des jambes jaunâtres.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe Méridionale et dans le nord de l'Afrique. On ne la rencontre pas ordinairement aux environs de Paris.

2. PHYTOCORIS GOTHICUS.

Cimex Gothicus, Linn., *Syst. nat.*, t. 1, p. 2, p. 726, n. 73. — *Capsus Gothicus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 20. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 117, n. 4. — *Lopus Gothicus*, Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 12, tab. 2, fig. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête avec quatre taches jaunes; corselet ayant ses bords latéraux et une ligne dans son milieu d'un jaune orangé; écusson de cette dernière nuance, avec sa base noire; élytres noires, ayant leur bord extérieur blanchâtre, et leur extrémité oran-

gée ; abdomen avec une ligne jaune de chaque côté ; pattes entièrement noires.

Le *Phytocoris Gothicus* se trouve dans les départements méridionaux de la France, sur les orties (*urtica dioica*).

3. PHYTOCORIS STRIATUS. (Pl. 5, fig. 6.) *Cimex Striatus*, LINN., *Syst nat.*, t. II, p. 730, n. 105 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 96. — *Miris Striatus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 15.—*La Punaise rayée de jaune et de noir*, GEOFF., *Ins.*, t. I. 454, n. 38. — *Phytocoris Scriptus*, HAHN., *Wanz.*, t. II. p. 120, tab. 66, fig. 202. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir ; antennes ayant leur premier article roussâtre et la base du dernier blanchâtre ; corselet noir, avec son bord antérieur et trois taches longitudinales jaunes ; écusson entièrement noir ; élytres jaunes, ayant chacune trois lignes noirâtres, plus ou moins marquées, et leur extrémité orangée ; pattes d'un brun-rougeâtre : abdomen entièrement noir. — Ce *Phytocoris* se trouve en France ; il est assez rare aux environs de Paris.

4. PHYTOCORIS STRIATELLUS. *Lygæus Striatellus*. FABR.. *Ent. Syst.*, t. IV, p. 173, n. 33 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 164.—*Miris Striatellus*, WOLF, *Icon.*, *Ins.*, p. 153, n. 150, tab. 15, fig. 150, *a. b.* — *Phytocoris Striatellus*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 133, tab. 71, fig. 216. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un jaune-verdâtre ; antennes de la couleur du corps ; tête ayant dans son milieu une ligne brune ; corselet avec quatre petits points à sa partie antérieure et son bord postérieur d'un brun-noirâtre ; écusson jaune, avec sa partie antérieure brune ; élytres d'un jaune plus ou moins rougeâtre, avec quelques lignes et leur extrémité d'un brun foncé ; pattes d'un jaune-verdâtre, avec les cuisses tachetées de rouge.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est rare aux environs de Paris.

5. PHYTOCORIS BINOTATUS. (Pl. 5, fig. 7.) *Lygæus Binotatus*, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 172, n. 30 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 235, n. 159. — *Phytocoris Binotatus*, HAHN., *Wanz.* — *Phytocoris Bipunctatus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 270, n. 14. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un vert tendre ; antennes d'un jaune ferrugineux ; corselet ayant vers son bord postérieur deux points noirs assez gros ; écusson vert, ayant quelquefois une petite ligne brune ; élytres d'un jaune plus ou moins verdâtre ou ferrugineux, ayant une large ligne oblique plus ou moins brune ou noirâtre ; pattes vertes, ponctuées de noir ; abdomem vert, avec son extrémité roussâtre.

Var. A. Lygæus Fraxini, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 236, n. 158. — Tête brune ; antennes noires à leur extrémité ; corselet noir, n'ayant de vert que ses bords antérieur et postérieur ; élytres ayant leur bande oblique tout-à-fait noir, avec leur extrémité plus jaune ; pattes ferrugineuses ; abdomen noir, tacheté de jaune latéralement.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe : on la rencontre aux environs de Paris, dans tous les endroits couverts. Elle a été confondue avec plusieurs espèces qui ont avec elle beaucoup d'analogie pour l'aspect et la couleur.

6. PHYTOCORIS PABULINUS. *Cimex Pabulinus*, LINN., *Syst. nat.*, t. X, p. 737, n. 83. — *Miris Pabulinus*, FABR.. *Syst. Rhyng.*, p. 257, n. 5 ; var. : *Lygæus Bipunctatus*, ejusd., *in eodem loco*, p. 235, n. 158. — *Lygæus Pabulinus*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 148, t. 33, fig. 174. — *Phytocoris Pabulinus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 270 . n. 17. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un vert jaunâtre ; tête ordinairement plus jaune ; corselet quelquefois antérieurement vert, et d'autres fois ayant deux très-petits points noirs dans son milieu ; élytres entièrement d'un vert pâle, ayant quelquefois leur extrémité plus roussâtre, avec un point jaune ; pattes vertes, avec les tarses bruns.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve dans toute l'Europe.

Sa synonymie est encore plus embrouilleé que celle de l'espèce précédente, parce que les auteurs les ont prises l'une pour l'autre, et ont fait autant d'espèces avec les individus dont les points ou les taches étoient apparens ou ne l'étoient pas.

7. PHYTOCORIS FERRUGATUS. *Lygæus Ferrugatus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 236, n. 163. — *Cimex Rosco-Maculatus*, DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 193, n. 32. — *Cimex Cruentatus*, DE VILL., *Ent.*, *Faun. Suec.*, t. I, p. 533, n. 188. — *Phytocoris Ferrugatus*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 204, tab. 33, fig. 104. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert pâle ; antennes plus roussâtres ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant chacune

deux bandes obliques rosées; pattes d'un jaune ferrugineux. —Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

8. PHYTOCORIS PRATENSIS.

Cimex Pratensis, LINN., *Syst. nat.* t. I, part. 2, p. 728, n. 86; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 949.—*Lygæus Pratensis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 155.—*Phytocoris Pratensis*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 217, tab. 35, fig. 112. —Long. 3 lig. — Corps d'un vert plus ou moins roussâtre : tête et corselet sans taches; écusson avec une petite ligne noire dans son milieu; élytres verdâtres, avec quelques taches rougeâtres et leur extrémité brune; pattes jaunes, annelées de roussâtre. — Cette espèce est commune dans toute l'Europe, dans les prairies.

9. PHYTOCORIS CAMPESTRIS.

Cimex Campestris, LINN., *Faun. Suec.*, n. 950.—*Lygæus Campestris*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 154.—*Phytocoris Campestris*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 218, tab. 35, fig. 113. — *La Punaise verte porte-cœur*, GEOFF., *Hist. des ins.*, p. 452, n. 34.—Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$.—Cette espèce est très-voisine de la précédente, elle en diffère par sa forme plus arrondie, et par conséquent moins allongée, par sa couleur plus grise; le corselet ayant quelques taches, et les élytres ayant des lignes d'un gris-brunâtre très-serrées; pattes jaunâtres, annelées de brun. — Cette espèce est aussi commune que la précédente.

10. PHYTOCORIS SETICORNIS.

Capsus Seticornis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 244, n. 18. — *Phytocoris Apicalis et Lateralis*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 220, tab. 35, fig. 144. — *Phytocoris Seticornis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. 2, p. 269, n. 12. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir; antennes ayant leur dernier article brunâtre; corselet quelquefois entièrement noir, le plus ordinairement ayant son bord postérieur jaune, ainsi qu'une ligne dans le milieu; écusson entièrement noir; élytres de cette dernière couleur, avec leur base jaune et leur extrémité rouge; pattes d'un brun-noirâtre, avec les jambes d'un jaune obscur.—Cette espèce se trouve en France, elle est rare aux environs de Paris.

11. PHYTOCORIS POPULI.

Cimex Populi, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 731, n. 109. — *Lygæus Populi*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 237, n. 171.—*Phytocoris Populi*, FALL., *Hém. Suec.*, p. 84, n. 16. — Long. 3 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre ; antennes fort longues, d'un jaune pâle, avec leur premier article varié de brun et le dernier noirâtre ; corselet étroit à sa partie antérieure, d'un jaune rougeâtre dans toute son étendue ; élytres variées de brun, ayant leur extrémité rougeâtre ; pattes d'un jaune pâle, tachetées de brun. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe, elle est fort commune aux environs de Paris, vers l'automne.

12. PHYTOCORIS HISTRIONICUS.

Cimex Histrionicus, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 728, n. 89. — *La Punaise Porte-Cœur à taches jaunes au bout des étuis*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 453, n. 35. — *Lygæus Agilis*, WOLF., *Icon. anim.*, t. IV, p. 153, tab. 15, fig. 147. — *Capsus Agilis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 247, n. 31. — *Phytocoris Histrionicus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 267, 2. —Long. 3 à 4 lig. — Corps fort allongé et très-étroit, d'un noir brillant; antennes avec leur premier article ferrugineux ; tête entièrement noire ; corselet ayant deux bandes jaunes, l'une située contre le bord antérieur, l'autre près du bord postérieur, plus large que la première et présentant au milieu une dentelure qui se prolonge dans le milieu du corselet; écusson noir, avec l'extrémité jaune; élytres ferrugineuses. avec leur base jaune, leur extrémité de cette dernière couleur, avec un point noir; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses postérieures ferrugineuses. —Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez rare.

13. PHYTOCORIS FLAVOMACULATUS.

Capsus Flavomaculatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 247, n. 30.—WOLF., *Icon. Ins.*, t. CXIV, tab. 11, fig. 8. — *Phytocoris Flavomaculatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 267, n. 3. — Long. 3 lig.—Corps noir; antennes ayant leur premier article roussâtre et le dernier d'un gris cendré ; corselet et écusson entièrement noirs ; élytres de la même couleur, ayant chacune deux taches jaunes, l'une placée vers la base et l'autre un peu avant l'extrémité; abdomen noir; pattes d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris ; elle est plus commune que les précédentes.

14. PHYTOCORIS BICOLOR. (Pl. 5, fig. 8.)

Miris Bicolor, LEP. ET SERV., *Encycl.*

méth., t. X, p. , n. . — *Phytocoris Pyrrhula*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 271, n. 19. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; tête et antennes entièrement de cette couleur; corselet et écusson d'un beau rouge-vermillon très-vif, sans aucune tache; tout le thorax de la même couleur; élytres noires, avec leur base rouge, comme le corselet, jusqu'a l'extrémité de l'écusson; pattes et abdomen noirs.—Du Brésil.

15. PHYTOCORIS TRIPUSTULATUS.

Lygæus Tripustulatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 239, n. 182. — *Phytocoris Tripustulatus*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 76, n. 38.—Hahn., *Wanz.*, 1. tab. 34, fig. 3. —Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 273, n. 25. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps arrondi, d'un jaune verdâtre; antennes ayant l'extrémité de chaque article d'un brun-noirâtre; corselet ayant à sa partie postérieure plusieurs taches brunes; écusson jaune, avec la base noire; élytres noirâtres, avec deux taches et leur extrémité jaunâtre; pattes jaunes, avec les cuisses annelées de brun; abdomen noir, avec l'extrémité d'un jaune-brunâtre.

Var. A. *Phytocoris Pastinacæ*, Fall., *Hém. Suec.*, p. 34, n. 35.—Hahn., *Wanz.*, t. I, tab. 34, fig. 110. — Corselet entièrement noir, à l'exception d'une ligne jaune dans son milieu; élytres noires, ayant un point à leur base, une bande transversale au milieu, et leur extrémité d'un jaune-verdâtre.

Cette espèce, qui varie beaucoup pour la disposition des taches et des couleurs, se trouve dans presque toute l'Europe; elle est commune dans tous les endroits un peu humides.

16. PHYTOCORIS FLAVOVARIUS.

Capsus Flavovarius, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 243, n. 10.—Fall., *Hem. Suec.*, p. 93, n. 34.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 211, tab. 34, fig. 109.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert-jaunâtre très-clair; antennes brunes; corselet ayant deux bandes transversales noires, l'une à sa partie antérieure, l'autre à sa partie postérieure; écusson jaune, avec sa base noire; élytres avec une ligne contre l'écusson, une transversale un peu au-delà de leur milieu, et un point à leur extrémité de couleur noire; pattes d'un jaune tendre, avec les cuisses postérieures annelées de noir. — France.

DEUXIÈME DIVISION.

Capsus.

Antennes ayant leur troisième article plus dilaté que les autres.

17. PHYTOCORIS CAPILLARIS.

Capsus Capillaris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 19. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 274, n. 2. — Long. 3 lig.— Corps ovalaire, de couleur rouge; antennes avec les deuxième et troisième articles rouges et les autres noirs; élytres sans taches; cuisses noires à leur base.

Var. A. *Capsus Danicus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 246, n. 25.—Wolf., *Icon. Ins.*, 1, 34, tab. 4, fig. 34.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 109, n. 64. — Hahn., *Wanz.*, t. I, tab. 2, fig. 19.— Corselet noir postérieurement; élytres ayant une tache de cette dernière couleur un peu avant leur extrémité.

Var. B. (pl. 6, fig. 1.) *Capsus Tricolor*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 246, n. 27.—Wolf., *Icon. Cim.*, t. XXXV, tab. 4, fig. 35.—Corps noir; corselet entièrement de cette couleur; élytres, ayant chacune deux taches rouges, l'une à leur base et l'autre à l'extrémité. — Cette espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe; elle se tient souvent dans les jardins, sur les rosiers. Elle offre une très-grande quantité de variétés, qui passent insensiblement des unes aux autres pour la disposition des couleurs.

18. PHYTOCORIS ATER.

Cimex Ater, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 725, n. 27; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 944. — *Capsus Ater*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 241, n. 2. — *Capsus Ater*, Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 116, n. 2. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps entièrement noir sans taches; pattes roussâtres, annelées de brun.

Var. A. *Capsus Tyrannus*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 242, n. 4. — Corps noir; pattes entièrement roussâtres, avec les tarses bruns.

Var. B. *Cimex Semiflavus*. Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 725, n. 68. — *Capsus Flavicollis*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 243, n. 13. — Corps noir; tête, corselet et pattes entièrement roux. — Cette espèce se trouve en France dans les buissons. Comme l'espèce précédente, elle offre de nombreuses variétés, dont certains auteurs ont fait des espèces.

HETEROTOMA, Latr.; *Capsus*, Fabr.

Ce genre a dans la forme beaucoup d'analogie avec le précédent; mais la forme du corps est plus naviculaire; et ce qui ne permet pas surtout de confondre les *Heterotoma* avec les *Phytocoris*, ce sont les deux premiers articles des antennes, qui sont beaucoup plus larges que les autres, le second principalement est très-grand et excessivement large et aplati dans toute sa longueur. Les deux derniers sont fort grêles.

Ce petit genre renferme trois ou quatre espèces de petite taille.

1. HETEROTOMA SPISSICORNIS.

Capsus Spissicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 246, n. 28. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 13. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 124. — *Cimex Meriopterus*. Scop., *Ent. Carn.*, n. 382. — Rossi, *Faun. Etr.*, II, p. 393, n. 1344. — Long. 2 lig. — Corps étroit, assez élancé, d'un vert-roussâtre bronzé; tête et antennes hérissées de petits poils roussâtres; élytres d'un vert bronzé, sans taches; pattes d'un jaune très-pâle. — Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris sur les arbrisseaux et dans les buissons.

2. HETEROTOMA PULVERULENTA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 276, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes de la même couleur: élytres d'un noir-verdâtre, couvertes de petits poils blanchâtres; pattes noires, avec les jambes brunes. — France, très-rare.

STRONGYLOCORIS, Blanch.; *Lygæus*, Fabr.; *Attus*, Hahn.

Corps arrondi. — Tête aussi large que le corselet. — Antennes longues et grêles dans toute leur étendue. — Pattes postérieures longues, les cuisses très-renflées.

Ce genre se reconnaît facilement à la forme sphérique du corps, et surtout aux pattes postérieures organisées pour le saut.

Obs. La dénomination d'*Attus*, appliquée à ce genre ne pouvait être conservée, parce qu'elle a été déjà donnée à un genre de l'ordre des Hyménoptères, et précédemment à un autre dans la classe des Arachnides.

1. STRONGYLOCORIS LEUCOCEPHALUS.

Cimex Leucocephalus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2 et 726, n. 60; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 940. — *Lygæus Leucocephalus*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 237, n. 173. — Wolf., *Icon. Cim.*, 2, 76, tab. 8, fig. 73. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, n. 12. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête d'un jaune-roussâtre, antennes noires, avec leur premier article jaune; corselet et élytres entièrement noirs; pattes rousses, avec les tarses bruns. — Cette espèce se trouve en France; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

EURYCEPHALA, Lap.; *Halticus*, Hahn., Burm.; *Salda*, Fabr.; *Lygæus Capsus* et *Phytocoris*, Fall.; *Orthonotus*, Westw.; *Bryocoris*, Fall.; *Astemma*, Serv.

Ce petit genre a beaucoup d'analogie avec le précédent. Il en diffère par les antennes encore plus grêles et plus longues, et surtout par les élytres dépourvues de membrane, et par l'absence totale des ailes. — Les pattes postérieures sont fort longues, les cuisses très-renflées et tout-à-fait organisées pour le saut.

On ne connoît qu'une demi-douzaine d'espèces du genre *Eurycephala*, qui sont d'une taille très-exiguë et propres à l'Europe.

1. EURYCEPHALA APTERA.

Cicada Aptera, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2 et 710, n. 38; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 894. — *Salda Pallicornis*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 115, n. 6. — *Phytocornis Pallicornis*, Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 113, n. 70. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 114, tab. 18, fig. 61. — *Eurycephala Aptera*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 410, pl. 33, fig. 6. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir verdâtre très-brillant; antennes d'un jaune pâle, un peu plus rembrunies vers leur extrémité; élytres bronzées, assez fortement ponctuées; pattes de la même couleur que les antennes, avec la base des cuisses d'un brun-noirâtre. — Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris: elle se tient ordinairement dans les endroits humides, sur les plantes, et particulièrement sur les ombellifères, où elle saute de feuille en feuille.

2. EURYCEPHALA SALTIANS.

Phytocoris Saltians, Fall., *Hem. Suec.*, p. 114, n. 72.— *Halticus Saltians*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 278, n. 5. — Long. ⅔ de lig. — Corps noir; antennes de la même couleur; élytres d'un gris pâle, ayant dans leur milieu une bande transversale noirâtre plus ou moins marquée; pattes de la couleur générale du corps.— France, fort rare.

CINQUIÈME FAMILLE. — SCUTELLERIENS.

Caractères. Corps ovalaire. — Antennes n'excédant pas la longueur du corps. — Ecusson extrêmement développé, couvrant en grande partie les élytres et l'abdomen, et quelquefois la totalité.

Les Scutelleriens, si remarquables par la structure de leur écusson, qui recouvre dans certains genres la totalité de leur abdomen, ne le sont pas moins par leurs formes variées, par l'éclat des couleurs d'un grand nombre d'eux, qui ne cèdent pas sous ce rapport aux plus beaux Buprestes.

Les Scutelleriens ont été divisés en un grand nombre de genres; plusieurs renferment une fort grande quantité d'espèces, qui toutes exhalent une odeur des plus pénétrantes, et plus forte que chez la plupart des autres Hémiptères. Ces insectes se tiennent sur les plantes, et quelques-uns vivent en famille. On prétend que les femelles veillent continuellement à la conservation de leurs petits, et les défendent contre les autres insectes qui chercheraient à s'en emparer.

Les Scutelleriens ont en général le corps assez convexe et les pattes fort courtes, aussi, pendant l'accouplement, le mâle ne peut-il pas monter sur le dos de sa femelle comme les autres Hémiptères; mais les deux sexes sont fixés bout à bout de manière que, lorsque l'un des deux avance, l'autre ne peut le suivre qu'à reculons.

Les femelles pondent des œufs, le plus souvent de forme ovalaire, qu'elles laissent échapper un à un, en les fixant sur les feuilles.

Quelques espèces de Scutelleriens, fort communes, nuisent quelquefois beaucoup aux plantes potagères.

PENTATOMITES.

Ecusson triangulaire, ne couvrant pas la totalité des élytres et de l'abdomen.

Genres: *Megymenum, Oncomeris, Tesseratoma, Aspongopus, Agapophyta, Edessa, Halys, Acanthosoma, Pentatoma, Discocephala, Sciocoris, Cydnus, Scaptocoris, Cephalacteus, Stiretrus.*

MEGYMENUM, Guérin; *Amaurus*, Burm.

Corps un peu aplati. — Tête presque carrée, fortement aplatie, et divisée en deux parties dans son milieu. — Antennes de quatre articles, le premier fort court et arrondi, les trois autres offrant de chaque côté une expansion linéaire peu élargie.— Sternum sans carène. — Corselet très-anguleux à sa partie antérieure. — Ecusson en forme de spatule. — Abdomen sans épine à la base. — Pattes courtes, assez épaisses.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, provenant de la Nouvelle-Hollande, des Indes-Orientales et de l'Afrique méridionale.

1. MEGYMENUM DENTATUM.

Guer., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, pl. 12, fig. 1. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 52. — *Amaurus Dentatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 349, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un noir-brunâtre; antennes hérissées de poils roides; tête ayant une petite épine en arrière de chaque œil; corselet inégal, ayant de chaque côté une expansion qui se dirige en avant et une petite épine aux angles antérieurs; élytres de la couleur du corps, avec leur membrane jaunâtre, réticulée de noir; pattes et abdomen de la couleur générale. — Cette espèce provient de Dorey. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. MEGYMENUM SPINOSUM.

Amaurus Spinosus, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 350, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. — Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente : les antennes sont presque glabres; le corselet n'offre pas à beaucoup près des expansions aussi consi-

dérables, mais seulement une légère dilatation terminée en pointe. Il présente encore à son bord antérieur une forte épine; les élytres sont d'un noir sale, leur membrane est d'un gris-jaunâtre, avec quelques taches noires; l'abdomen est légèrement dentelé sur ses bords. — On trouve cette espèce dans la plus grande partie des Indes-Orientales.

ONCOMERIS, Lap., Burm.;
Edessa, Fabr.; *Tesseratoma*, Guér.;
Merocoris, Burm.

Corps large, assez aplati. — Tête petite. — Antennes épaisses, surtout le troisième article. — Rostre court et robuste. — Corselet fort large. — Ecusson en triangle, très-allongé. — Elytres ayant une membrane occupant la plus grande partie de leur étendue. — Abdomen arrondi postérieurement et dentelé sur ses bords, ayant à sa base une pointe qui s'avance entre les hanches. — Pattes postérieures fort longues, avec les cuisses très renflées et les jambes arquées.

On ne connaît de ce genre que trois espèces, qui sont d'une grande taille, et qui proviennent des Indes-Orientales et de la Nouvelle-Hollande.

1. ONCOMERIS MERIANÆ.

Edessa Merianæ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 15. — Stoll., *Ins.*, tab. 21, fig, 141. — *Oncomeris Merianæ*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre bronzé; antennes ayant une ligne étroite de couleur jaune près de ses bords antérieurs et latéraux; élytres de la couleur générale du corps, avec leurs nervures très-saillantes et d'un jaune testacé; pattes entièrement brunes; abdomen tacheté de jaune latéralement. — Des Indes-Orientales. Coll. du Muséum.

2. ONCOMERIS FLAVICORNIS.

Tessaratoma, Guér., *Voy. de Dup.*, *Ins.*, pl. 12, fig. 2. — *Oncomeris Flavicornis*, Lap., *Hem. Suec.*, p. 60. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. 2, p. 353, n. 2. — *Tesseratoma Melaspis*, Boisd., *Voy. de l'ast.*, p. . — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes jaunes, avec leur premier article noir; corselet arrondi antérieurement et très-rugueux sur toute sa surface; élytres d'un jaune orangé, avec une bande noire et leur membrane d'un bronzé cuivreux; sternum tacheté de jaune; pattes et abdomen entièrement noirs. — Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum.

3. ONCOMERIS ROBUSTUS.

Tesseratoma Robustus, Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 390. — Corps entièrement noir; antennes de la même couleur; élytres plus brunes et sans taches, ainsi que toutes les autres parties du corps. — Indes-Orientales. Coll. du Mus.

Chez cette espèce, la pointe abdominale est peu saillante; mais tous les autres caractères empêchent de l'éloigner des deux espèces précédentes.

TESSERATOMA, Lap., Burm., Brull.;
Edessa, Fabr., Fall.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par l'absence d'une pointe à la base de l'abdomen, et par la présence d'une grande plaque sternale qui se prolonge en pointe entre les hanches, et par les cuisses postérieures sans renflement.

Genre ne renfermant que quelques espèces des contrées méridionales de l'Asie et de l'Afrique,

1. TESSERATOMA PAPILLOSA. (Pl. 6, fig. 2.)

Edessa Papillosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 150, n. 19. — *Cimex Papillosus*, Drury, *Exot. Ins.*, t. I, tab. 43, fig. 2. — Stoll., *Ins.*, t, I, fig. 2. — *Tesseratoma Javana*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 350, n. 1. — Long. 13 à 14 lig. — Corps jaune, très-lisse; antennes noires; corselet fortement dilaté à sa partie antérieure; élytres sans taches; pattes noires, avec les cuisses munies de deux petites épines situées avant leur extrémité. — Des Indes Orientales.

2. TESSERATOMA SONNERATI.

Encycl. meth., t. X, p. 570, n. 2. — Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 55, fig. 4. — *Tesseratoma ossa Cruenta Hop.*, Griff., *Anim. Kingd.*, vol. XV, pl. 75, fig. 1 (larve). — Long. 10 à 12 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle est toujours plus petite, son corselet est moins dilaté antérieurement; ses antennes et ses pattes sont entièrement jaunes comme le reste du corps.

Cette espèce est commune en Chine.

ASPONGOPUS, Lap.;
Eusthenes, Lap.; *Edessa*, Fabr.;
Dinidor, Perty, Sp.

Ce genre se distingue des précédens par la tête plus petite; les antennes ayant leur

















1. Capsus tricolor
2. Tesseratoma papillosa
3. Megimenum affine.
4. Pentatoma aurantiaca
5. Pentatoma oleracea.
6. Pentatoma prasina.
7. Pentatoma rufipes.

premier article qui dépasse l'extrémité de la tête, et surtout par l'abdomen et le sternum entièrement dépourvus de plaques ou de points.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses et toutes propres aux parties méridionales du globe.

1. ASPONGOPUS AMETHYSTINUS.

Edessa Amethystina, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 150, n. 28. — Stoll., *Ins.*, tab. 4, fig. 25.—*Tessaratoma Alternata*, *Encycl. méth.*, t. X, p. 591, n. 5.—*Aspongopus Amesthytinus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 351, n. 2. — Long. 10 lig. — Corps d'un jaune testacé en dessus et d'un brun-rougeâtre en dessous; antennes noires; écusson ayant une tache jaune à son extrémité; élytres sans taches; abdomen ayant ses bords latéraux entrecoupés de noir et de jaune; pattes noires. — Des Indes-Orientales.

2. ASPONGOPUS MACTANS.

Edessa Mactans, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 153, n. 33. — Stoll., *Ins.*, tab. 28, fig. 194. —*Dinidor Mutabilis*, Perty, *Delect. anim. Artic.*, tab. 38, fig. 12.—Long. 6 lig. — Corps noir; antennes ayant leur dernier article jaune; corselet avec ses bords latéraux rouges, et une ligne longitudinale de la même couleur située dans son milieu; écusson noir, avec une tache à sa base et son extrémité d'un rouge de sang; élytres bronzées, bordées de rouge; pattes entièrement noires; abdomen ayant cinq points jaunes de chaque côté. — Du Brésil.

AGAPOPHYTA, Guér., Burm.;
Tessaratoma, Brull.

Dans ce genre, le rostre est encore très-épais et fort court. — Les antennes sont composées de quatre articles seulement, comme dans les genres précédens; mais ce qui peut l'en faire distinguer, ce sont: la tête plus avancée antérieurement; le corselet rétréci en avant; le sternum élargi à sa partie postérieure, et fortement aplati, l'écusson triangulaire, terminé en pointe bifide, et les pattes fort grêles.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le

AGAPOPHYTA BIPUNCTATA.

Guér., *Voy. de Dup.*, *Ins.*, pl. 11, fig. 15.—Lap., *Hém.*, p. 63, pl. 54, fig. 9. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 7 lig.— Corps entièrement d'un jaune pâle; antennes un peu plus ferrugineuses; corselet sans taches; élytres ayant chacune dans leur milieu un petit point noir; leur membrane tout-à-fait incolore; pattes de la même nuance que le reste du corps. — Cette espèce encore rare se trouve aux Indes Orientales et à la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

EDESSA, Fabr., Lap., Burm.;
Pentatoma, Latr., Perty, Brull.;
Cimex, Fabr.; *Centoproctus*, Hahn.

Ce genre se reconnoît surtout aux antennes, qui sont longues et extrêmement grêles et filiformes, ordinairement composées de cinq articles, et au métasternum, qui s'avance entre les autres en pointe bifide.—La forme du corps est généralement ovalaire. — La tête est petite et triangulaire. — L'écusson est en forme de spatule allongée. — Les pattes sont assez longues et grêles. —L'abdomen est terminé latéralement par des épines plus ou moins acérées.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces, toutes sont propres à l'Amérique Méridionale.

1. EDESSA DOLICHOCERA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355, n. 4. — Stoll., *Cim.*, tab. 29, fig. 208. — Corps d'un vert brillant en dessus et d'un jaune olivacé en dessous; antennes d'un jaune testacé; corselet vert, avec son bord antérieur jaunâtre, et ses côtés se prolongeant en une pointe extrêmement longue, de manière que sa plus grande longueur atteint presque la longueur totale de l'insecte; écusson et élytres sans taches ; abdomen fortement dentelé sur ses bords, et surtout à l'extrémité; pattes jaunâtres. — De l'Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

2. EDESSA CERVUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 146, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 354, n. 3. — Long. 9 lig. — Corps vert, plus pâle en dessous qu'en dessus; antennes d'un jaune ferrugineux; corselet présentant latéralement une longue pointe échancrée à son extrémité, et de couleur noire; écusson vert; élytres d'un brun-verdâtre obscur, avec leur bord extérieur jaune; pattes jaunâtres; abdomen d'un vert pâle, termine

de chaque côté par une pointe aiguë.— Du Brésil.

3. EDESSA INSIGNIS.

Blanch. — Long. 10 lig. — Corps rougeâtre; tête et antennes noires, corselet d'un brun-verdâtre, bronzé, couvert de gros points enfoncés, ayant ses bords antérieurs et latéraux de couleur jaune, et au milieu de chaque côté un prolongement tuberculiforme beaucoup moins considérable que chez les espèces précédentes, et de couleur noire; écusson de la même nuance que le corselet, et entouré par une large ligne jaune; élytres bronzées et très-finement ponctuées; tout le dessous du corps est d'un rouge orangé, tacheté de noir sur les côtés; pattes noires, avec la partie antérieure des cuisses rougeâtre. — Cette belle espèce a été trouvée au Mexique. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. EDESSA NERVOSA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355. —Stoll., *Cim.*, tab. 25, fig. 174.—Long. 11 lig. — Corps d'un beau vert; antennes d'un jaune testacé; corselet fortement ponctué, ayant ses côtés peu dilatés; élytres brunâtres, avec les bords et les nervures plus pâles; pattes d'un jaune testacé assez pâle; abdomen terminé de chaque côté par deux fortes épines qui offrent plusieurs divisions. — Du Brésil.

5. EDESSA CRUENTA. (Pl. 7, fig. 1.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 153 n. 31. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355, n. 9. — Long. 7 à 8 lig.—Corps d'un beau vert en dessus, et d'un jaune-rougeâtre en dessous; antennes ferrugineuses; corselet sans dilatations, fortement ponctué, ayant ses bords latéraux de couleur jaune; écusson très-ponctué; élytres vertes, avec leur bord extérieur près de la base d'un jaune-rougeâtre; pattes et abdomen ferrugineux. — Cette espèce est extrêmement commune dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

PHYLLOCEPHALA, Lap.;

Megarhynchus, Lap., Spin.;
Ælia, Fabr., Burm.; *Edessa*, Fabr.;
Pentatoma, Latr., Brull.;
Tessaratoma, Latr., *Encycl.*

Ce genre se reconnoît facilement à la forme de la tête, qui est grosse, plus ou moins avancée, et toujours bifide.—Les antennes sont assez épaisses et peu longues, et leur premier article est plus court que la tête.—Le rostre, comme dans les genres précédens de cette famille, est court et épais, et atteint à peine la base des pattes antérieures. — L'écusson est en forme de spatule. — Les élytres laissent à découvert les bords latéraux de l'abdomen. — Ce dernier ne présente point d'épines à son extrémité comme chez les *Edessa*, et le métasternum ne présente pas non plus, comme chez ces derniers, de prolongement entre les hanches.

Le genre *Phyllocephala* ne renferme que quelques espèces exotiques.

1. PHYLLOCEPHALA SENEGALENSIS.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 57, n. 4, pl. 54, fig. 6.—*Ælia Senegalensis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 357, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps rugueux en dessus, d'un jaune-ferrugineux assez sombre; tête carrée, divisée en deux feuillets très-minces; antennes d'un jaune plus pâle que le corps; corselet rugueux, ayant dans son milieu une bande transversale plus claire, et à sa partie postérieure des points noirs très-serrés; écusson couvert de points enfoncés bruns et noirâtres; élytres ponctuées et tachetées de noir près leur extrémité; leur membrane grise, avec leurs nervures très-noires; abdomen très-gros, d'un ferrugineux testacé; pattes de la couleur générale du corps. — Du Sénégal. Peu rare.

2. PHYLLOCEPHALA ÆGYPTIACA.

Pentatoma Ægyptiaca, Lefebv., *Mag. de Zool.*, pl. 20. — *Phyllocephala Ægyptiaca*, Lap., *Hém.*, p. 58. — *Ælia Ægyptiaca*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 358, n. 5. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes de la même couleur; tête et corselet chagrinés; écusson entouré par une ligne jaune; élytres ayant leur bords latéraux de cette dernière couleur; la membrane grisâtre, avec les nervures noires; les pattes et tout le dessous du corps d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve en Egypte; elle est assez commune

3. PHYLLOCEPHALA HISTEROIDES.

Ælia Histeroides, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 189, n. 5. — Stoll., *Cim.*, tab. 28, fig. 197. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun grisâtre; tête ayant ses deux divisions plus écartées que dans les autres espèces; antennes noires; corselet ridé transversalement, ayant ses angles extérieurs dirigés en

avant et dilatés en une grande pointe; écusson avec une ligne jaune de chaque côté; élytres de la couleur du corps, sans taches, ainsi que les pattes et l'abdomen. — Des Indes Orientales.

4. PHYLLOCEPHALA ROSTRATA.

Ælia Rostrata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 188, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, p. 357, n. 3. — *Megarhynchus Elongatus*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 65, n. 17. — Long. 9 à 10 lig. — Cette espèce est beaucoup plus allongée et plus étroite que les précédentes, sa couleur est entièrement d'un jaune testacé; la tête est plus allongée que dans les autres espèces, et ses deux divisions sont rapprochées dans presque toute leur longueur; antennes de la couleur du corps; corselet. écusson et élytres bordés de jaune clair; thorax ponctué de noir à sa partie inférieure; pattes et abdomen de la couleur générale. — De la plus grande partie des Indes Orientales.

C'est sur cette espèce que M. Laporte a établi son genre *Megarhynchus*, à cause de la forme allongée de la tête; mais ce caractère a trop peu de valeur pour qu'on puisse séparer cette espèce des précédentes, dont elle a tous les caractères.

HALYS, Fabr.;

Heteroscelis, Lap., Spin.; *Atelocerus*, Lap.; *Pentatoma*, Perty, Brull.; *Dinidor*, Lap.; *Apodiphus*, Spin.; *Dinocoris*, Burm.; *Erthesina*, Spin.; *Phyllocheirus*, Spin.

Corps ordinairement assez aplati.—Tête avancée, plus ou moins en forme de museau. —Rostre grêle, fort long, dépassant la base des pattes postérieures. —Antennes longues, souvent autant que le corps, grêles, et composées d'un nombre d'articles variable.— Corselet s'élargissant beaucoup de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand, allongé et terminé en pointe arrondie. — Abdomen dépourvu d'épine à la base, et ayant dans le milieu un sillon longitudinal.

Nous réunissons dans ce genre toutes les espèces dont la tête est avancée, les antennes longues; le rostre dépassant la longueur du thorax; le corselet rétréci antérieurement, et l'abdomen mutique, ainsi que le sternum.

M. Laporte a établi deux genres, adoptés par M. Burmeister, qui ne peuvent s'éloigner du genre *Halys* proprement dit. Nous ne les regarderons que comme de simples divisions.

M. Spinola, dans son *Ess. sur les Hém.*, en propose un plus grand nombre, dont les caractères appartiennent plutôt aux espèces qu'aux genres. Ce sont les *Halys* proprement dits, dont les jambes n'offrent aucune dilatation; les *Erthesina*, qui ne diffèrent des premiers que par une légère dilatation que l'on remarque aux jambes antérieures et postérieures; les *Phyllocheirus* ou *Heteroscelis* de Latr., qui ont les jambes antérieures seules pourvues de dilatations; enfin les *Apodiphus*, qui n'offrent pas de dilatation aux jambes, et qui se distingueroient des autres genres par l'insertion du rostre située en avant du trou antennaire, caractère que nous avons observé chez tous les autres genres, et surtout quand la tête est plus avancée. On voit, par l'examen de ces caractères, que les autres genres établis par M. Spinola ne sauroient être conservés.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Halys* proprement dit.)

Antennes ordinairement de cinq articles, le premier assez épais, les autres fort grêles. — Tête en forme de museau très-allongé.

1. HALYS DENTATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 180, n. 1. — Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 47. — Long. 10 lig. —Corps d'un gris-brunâtre; antennes de cette couleur, ayant l'extrémité des deuxième et troisième articles, et la base du dernier, d'un jaune vif; tête chagrinée; corselet denticulé sur ses bords, couvert de points noirs enfoncés; écusson semblable au corselet; élytres de la même couleur, ayant des points et quelques petites taches noirâtres; pattes de la couleur générale du corps; abdomen ayant de chaque côté, près du bord, une série de cercles noirâtres.— Des Indes Orientales.

2. HALYS MUCOREA. (Pl. 7, fig. 2.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 183, n. 11. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 185, tab. 18. fig. 179, Burm., *Hand. der Ent.*, t. 11, p. 363, n. 4. Long. 10 lig. — Corps jaune; antennes noires, avec leur dernier article jaune à la base; tête noire, ayant ses bords latéraux, et une ligne dans le milieu, de couleur jaune; corselet, écusson et élytres d'un gris-noirâtre, couverts de points jaunâtres très-serrés; la membrane des élytres

entièrement noire, tout le dessous du corps jaunâtre, entrecoupé de lignes noires et de taches sur les parties latérales; cuisses noires en dessus et jaunes en dessous; jambes noires, avec une tache jaune dans leur milieu, et vers leur extrémité une légère dilatation. — Cette espèce provient de la Chine; elle y est assez commune.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Atelocera*, Lap.)

Antennes ordinairement de quatre articles, dont les deux derniers plus grêles que les autres. — Tête un peu moins acuminée que dans les *Halys* proprement dits.

3. HALYS ARMATA.
Atelocerus Armatus, Lap., *Ess. Hém.*, p. 65, pl. 55, fig. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 362, n. 1. — Long. 6 lig. —Corps grisâtre, fortement arrosé de brun; tête ayant de chaque côté, à la partie antérieure, une dent bifide; corselet denticulé sur ses bords, ayant dans son milieu une ligne longitudinale, et à sa partie postérieure, trois points d'un jaune pâle; pattes de la couleur du corps; abdomen avec des taches jaunes pâles de chaque côté. — Sénégal.

TROISIÈME DIVISION.

(*Dinocoris*, Burm.; *Dinidor*, Lap.; *Cataulax*, Spin.)

Antennes de quatre articles de la même grosseur, et plus épais que dans les *Halys* proprement dits. — Tête en forme de museau, mais moins prolongé. —Corps moins aplati.

4. HALYS MACULATUS.
Lap., *Hém.*, p. 64. — Stoll., *Cim.*, tab. 25, fig. 173.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 363, n. 1. — Long. 8 lig.—Corps jaunâtre; antennes noires, avec leur premier article et la base des autres de couleur jaune; corselet rugueux, couvert d'une infinité de points noirs enfoncés, très-serrés les uns contre les autres; écusson ayant des points noirs très-nombreux, de manière à former des taches à sa base et à son extrémité, et quelques autres assez rares dans le reste de son étendue; élytres ponctuées, ayant une tache noire dans leur milieu; leur membrane grisâtre; pattes annelées de jaune et de noir, les bords latéraux de l'abdomen entrecoupés de noir. — Du Brésil.

ACANTHOSOMA, Curt.;
Cimex et *Edessa*, Fabr.;
Clinocoris, Hahn.;
Pentatoma, Latr., Brull.;
Arvelius, Spin.

Ce genre a, dans l'aspect, quelque analogie avec le précédent et le suivant, mais plusieurs caractères assez importans empêcheroit de les confondre. Chez les *Acanthosoma* les antennes sont longues, grêles et composées de cinq articles. — Le rostre est aussi long que le thorax. — La tête est un peu avancée. — Le corselet est en général dilaté latéralement. — Le sternum est caréné, et l'abdomen est caréné et muni à sa base d'une forte pointe, qui s'étend entre les pattes. — Les pattes sont grêles et ne présentent jamais de dilatation.

Ce genre n'est pas très-nombreux en espèces, plusieurs sont indigènes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Arvelius*, Spin.)

Tarses de trois articles. — Premier article des antennes n'atteignant pas la longueur de la tête.

1. ACANTHOSOMA GLADIATOR.
Cimex Gladiator, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 162, n. 36. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 12. — Degéer, *Ins.*, t. III, tab. 34, fig. 6. — Long. 8 lig.— Corps d'un jaune-verdâtre; antennes jaunâtres, avec l'extrémité de chaque article plus obscure; tête ponctuée de noir, terminée par deux petites dents aiguës; corselet légèrement verdâtre, avec une ligne jaune à sa partie antérieure, ayant sa surface couverte de points noirs enfoncés, et ses côtés dilatés en une longue pointe aiguë; écusson ponctué de la même manière que le corselet; élytres couvertes de petites taches jaunes; les pattes et le dessous du corps entièrement de la couleur générale de l'insecte. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acanthosoma Auctorum.*)

Tarses de deux articles. —Premier article dépassant la longueur de la tête.

2. ACANTHOSOMA HÆMORRHOIDALIS.

Cimex Hæmorrhoidalis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 160, n. 27.—Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 1, fig. 10, *a, b*.—Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 44. — Long. 7 lig. — Corps d'un vert olivacé en dessus, et d'un jaune-rougeâtre en dessous; antennes brunes, avec leur premier article long et plus rougeâtre que les autres; corselet ponctué, verdâtre, avec les côtés dilatés et rougeâtres; écusson olivacé et fortement ponctué; élytres de la même couleur, avec leur membrane brunâtre; pattes et abdomen d'un jaune-rougeâtre. — France, environs de Paris; espèce assez rare.

3. ACANTHOSOMA BISPINA.

Cimex Bispinus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 26, tab. 23. — *Cimex Ferrugator*, Fabr., *Syst. Rhyn*., p. 162, n. 37.—Corps d'un olivacé verdâtre; antennes jaunâtres, avec leur premier et leur dernier article brunâtres; tête rugueuse, noire en dessus, et jaune sur les côtés; corselet olivacé, fortement ponctué, ayant ses bords latéraux dilatés en une forte pointe de couleur noire; écusson et élytres ponctués, et de la même couleur que le corselet; la membrane blanche, tachetée de brun; pattes jaunâtres; abdomen tacheté de noir de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

4. ACANTHOSOMA GRISEA.

Cimex Griseus, ♂, Linn., *Faun. Suec.*, p. 248, n. 926. — Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 6, fig. 55, *a, b*. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 360, n. 6. — *Cimex Intermittus*, Linn., *Faun. Suec.*, n. 927. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 171, n. 88. —Long. 3 à 4 lig. —Corps verdâtre; antennes ayant leur dernier article brun; corselet ayant ses angles latéraux noirs dans le mâle, et une bande transversale brune, dans la femelle seulement; élytres d'un vert tendre dans le mâle, et d'un brun varié dans la femelle; leur membrane blanche, ayant une bande dans le mâle, et plusieurs taches rapprochées, de couleur brune dans la femelle; abdomen d'un jaune-verdâtre, ponctué de noir sur les côtés, dans la femelle; pattes jaunâtres. — France, rare aux environs de Paris.

PENTATOMA, Latr.;
Cimex, Fabr., Burm.;
Raphigaster, Lap., Sp.;
Tropicoris Strachia et Eysarcoris, Empicoris, Jalla, Arma, Eurydema, Hahn.;
Proxis, Spin.;
Vulsirea et Catacanthus, Spin.

Corps ordinairement ovalaire. — Antennes toujours composées de cinq articles. — Tête petite, peu amincie à sa partie antérieure. — Corselet s'élargissant de la par antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand, presque en triangle. — Abdomen sans sillon longitudinal, mais plus ou moins caréné.

Ce genre renferme un nombre d'espèces extrêmement considérable, qui sont répandues dans toutes les parties du monde.

On a essayé de les séparer en plusieurs genres, mais ils n'offrent pas de caractères assez appréciables; le seul que l'on puisse mentionner, et que nous ne pouvons adopter, parce qu'il aurait l'inconvénient d'éloigner des espèces trop semblables, est le genre *Raphigaster* de M. Laporte, qui diffère des autres *Pentatoma*, par la présence d'une pointe située à la base de l'abdomen. Mais, comme les autres caractères sont tout-à-fait identiques, et que cette pointe est chez un certain nombre d'espèces, réduite à un simple tubercule très-petit qui, dans d'autres, disparaît entièrement, ce caractère ne peut plus avoir aucune valeur générique.

On reconnaîtra toujours le genre *Pentatoma*, tel que nous l'adoptons, aux antennes toujours composées de cinq articles, constamment plus épaisses et moins longues que dans le genre précédent, et à la tête fort petite et n'étant jamais prolongée en forme de museau, et encore à l'abdomen caréné et dépourvu de sillon longitudinal.

1. PENTATOMA AURANTIACUM. (Pl. 6, fig. 4.)

Edessa Aurantiaca, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 14. — Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 39. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365. —Long. 14 lig.—Corps d'un jaune orangé; antennes noires; tête d'un bleu-noirâtre; corselet jaune, avec son bord antérieur de la couleur de la tête, écusson entièrement jaune; élytres de la même nuance, ayant chacune dans leur milieu une tache d'un bleu-noirâtre, et la partie membraneuse de la même couleur; pattes noires; abdomen jaune, avec une rangée

de taches d'un bleu-noirâtre de chaque côté, tant en dessus qu'en dessous.

Var. A. *Edessa Nigripes*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 17. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 10. — Ecusson ayant à sa base deux taches violacées ou verdâtres.

Var. B. *Edessa Punctum*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 16. — Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 40. — Ecusson d'un brun-rougeâtre, avec sa base entièrement verte ou violacée ; élytres d'un jaune-blanchâtre, avec un point verdâtre dans le milieu de chacune ; abdomen sans taches en dessus, et n'ayant en dessous que trois points verdâtres de chaque côté, assez éloignés du bord.

Cette espèce se trouve dans les Indes orientales ; elle offre plusieurs variétés remarquables, que quelques auteurs ont considérées comme des espèces différentes.

2. PENTATOMA GRISEUM.

Cimex Griseus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 171, n. 87. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 19. — Woff., *Icon. Cim.*, tab. 6, fig. 56. — *Cimex Punctipennis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365. n. 2.—Long. 6 à 7 lig.—Corps d'un jaune-grisâtre ponctué de noir ; antennes brunes, avec la base de leurs trois derniers articles de couleur jaunâtre ; corselet d'un brun-grisâtre, avec une bande plus foncée à sa partie postérieure ; écusson d'un jaune-grisâtre fortement ponctué de noir ; élytres finement chagrinées, leur membrane blanche ponctuée de brun ; abdomen et pattes ponctués de noir. — Cette espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe : on la rencontre en famille sur les troncs des gros arbres, et particulièrement des ormes qui bordent les grandes routes.

3. PENTATOMA CONCENTRICUM.

Cimex concentricus, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365, n. 5.— Stoll., *Cim.*, tab. 21, fig. 142 et tab. 5, fig. 30 var. — Long. 8 lig. — Corps d'un rouge vif ; antennes noires ; tête entièrement rouge ; corselet d'un bleu-verdâtre, fortement ponctué, avec la partie postérieure du bord latéral d'un rouge brillant ; écusson de la couleur du corselet, avec une bande arquée à sa base et son extrémité rouges ; élytres d'un vert-bleuâtre très-foncé, avec une bande transversale rouge ; Abdomen rouge, avec quatre ou cinq taches d'un bleu-verdâtre de chaque côté ; pattes noires.—Du Brésil. Collect. du Muséum.

4. PENTATOMA ACROLEUCUM.

Perty, *Delect. anim. Art.*, t. 33, fig. 11. — *Cimex Acroleucus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, 366, n. 6. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un jaune pâle ; tête et antennes noirâtres ; corselet jaune, avec deux grandes taches verdâtres situées à sa partie postérieure. et ne laissant entre elles, dans certains individus. qu'une ligne jaune fort étroite ; écusson de la couleur du corselet, avec une large ligne d'un vert bronzé de chaque côté ; élytres de cette dernière nuance, avec tout leur bord d'un jaune clair ; abdomen pâle ; pattes noires. — Du Brésil.

5. PENTATOMA SPLENDENS.

Blanchard.—Long. 6 lig. — Corps d'un rouge foncé, marbré de verdâtre, et d'un beau vert métallique en dessus ; antennes noires ; tête verte, chagrinée, avec son bord antérieur plus ou moins rouge ; corselet métallique, avec ses bords latéraux d'un rouge vif ; écusson entièrement d'un vert brillant ; élytres de la même nuance, avec le bord extérieur à leur base rouge ; pattes d'un vert bronzé ; abdomen rouge, marbré de vert ou de violet. — Cette belle espèce provient de la Colombie. Coll. du Muséum de Paris.

6. PENTATOMA LIMBATUM.

Cimex Limbatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 176, n. 10. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 367, n. 10. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires ; tête d'un jaune-rougeâtre, avec une ligne noire dans son milieu ; corselet ponctué d'un vert foncé, avec ses bords, une ligne longitudinale et une autre transversale très-étroite d'un jaune-rougeâtre ; écusson de la couleur du corselet, avec une ligne longitudinale dans son milieu et une autre de chaque côté, d'un jaune rougeâtre ; élytres ayant leurs nervures et une ligne plus large formant, un angle près de leur extrémité de cette dernière teinte, leur membrane violacée ; pattes noires ; les cuisses ayant une ligne jaune en dessous ; le dessous du corps d'un jaune-rougeâtre tacheté de noir.—Des Indes-Orientales.

7. PENTATOMA ORNATUM.

Cimex Ornatus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 723, n. 56 ; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 937. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 172, n. 93. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 21. —Woff., *Icon. Cim.*, 15, tab. 2, fig. 16. — Long. 4 lig. — Corps d'un beau

rouge de sang; tête et antennes noires; corselet rouge, ayant à sa partie antérieure deux taches arquées, et en arrière quatre autres presque carrées de couleur noire verdâtre; écusson rouge, ayant trois taches noires, la première, fort grande, placée à sa base, les deux autres, très-petites, situées de chaque côté, près de l'extrémité; élytres rouges, avec leur bord intérieur et trois taches noirâtres; pattes noires; abdomen rouge, tacheté de noir.

Var. A. *Cimex Festivus*, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 723, n. 57. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 173, n. 95.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 6, tab. 19. — Woff., *Icon. Cim.*, 61, tab. 6, fig. 58.— Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Couleur générale plus blanche que dans le type de l'espèce; corselet avec six points noirs; pattes ayant la base des cuisses jaunâtre, et quelquefois la plus grande partie des jambes.

Cette espèce est excessivement commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique; elle se tient ordinairement sur les *Crucifères*, et particulièrement sur les *Brassicaires*; quelquefois on la trouve en si grande abondance dans les jardins potagers qu'elle détruit tous les choux qui s'y trouvent.

Les auteurs ont regardé comme deux espèces différentes les principales variétés que l'on rencontre, suivant que la taille est plus ou moins considérable, que la teinte générale du corps est rouge ou blanche, et que les pattes sont entièrement noires, ou en partie jaunes.

8. **PENTATOMA OLERACEUM.** (Pl. 6, fig. 5.)
Cimex Oleraceus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 53; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 934. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 147, n. 112. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 12. — Stoll., *Cim.*, tab. 5. fig. 32. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 182, tab. 29, fig. 194. — Long. 3 lig. — Corps d'un vert bronzé en dessus, et entièrement noir en dessous; antennes noires; tête verdâtre; corselet de la même couleur, avec une ligne longitudinale dans le milieu, et les bords extérieurs, tantôt blanchâtres, tantôt d'un rouge vif; écusson vert, avec son extrémité blanche ou rouge; élytres de la même couleur, avec leur bord extérieur et un point vers leur extrémité blancs ou rouges; pattes noires, avec une tache jaune au milieu des jambes; les cuisses quelquefois en partie jaunâtre. — Cette espèce est la plus commune du genre; on la rencontre dans toute l'Europe, sur toutes les plantes.

9. **PENTATOMA RUTILUM.**
Cimex Rutilus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 173, n. 96. — Long. 5 à 6 lig. — Corps rouge; tête noire, avec une ligne longitudinale et quelques taches rouges; antennes entièrement noires; corselet rouge, fortement ponctué, avec quatre taches noires; écusson de la couleur du corselet, avec une tache triangulaire à sa base, et une petite de chaque côté, un peu avant son extrémité, toutes de couleur noire; élytres de cette dernière couleur, avec leur bord extérieur rouge; pattes entièrement noires; abdomen rouge, tacheté de noir. — De la Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum.

10. **PENTATOMA PURPURIPENNE.**
Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 62, tab. 49, fig. 151.—*Cimex Lituratus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365, n. 3.—Long. 6 lig. — Corps d'un vert-jaunâtre; antennes jaunes; tête entièrement verte; corselet vert, avec une ligne rose transversale à sa partie postérieure; écusson vert; élytres rosées, avec leur bord extérieur d'un vert tendre et leur membrane diaphane; pattes jaunâtes; abdomen ayant une épine à sa base.— Cette espèce se trouve en France; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

11. **PENTATOMA JUNIPERUM.**
Cimex Juniperus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 722, n. 48; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 930. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 167, n. 60. — Woff., *Icon. Cim.*, 11, p. 51, n. 51, tab. 6, fig. 51.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 28, n. 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 16. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 61, tab. 11, fig. 150.—*La Punaise verte*, Geoff., *Ins.*, p. 464, n. 1.—Long. 5 à 6 lig. —Corps vert en dessus, et jaunâtre en dessous; tête et antennes entièrement vertes; Corselet fortement ponctué, de la même couleur, avec ses bords latéraux d'un blanc-jaunâtre; écusson vert, avec son extrémité jaunâtre; élytres fortement ponctuées, vertes ou brunâtres, avec leurs bords latéraux d'un blanc-jaunâtre; pattes entièrement vertes. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe: on la trouve assez rarement aux environs de Paris.

12. **PENTATOMA DISSIMILE.** (Pl. 6, fig. 6.)
Cimex Dissimilis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 167, n. 59. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 370, n. 17. — *Cimex Prasinus*

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 166, n. 58. — Linn., *Faun. Suec.*, n. 731. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 15.—Wolf., *Icon. Cim.*, 52, tab. 6, fig. 49 et 50. — Stoll., *Cim.*, tab. 19, fig. 127. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 60, tab. 49, fig. 149. — Long. 5 lig.—Corps entièrement d'un vert-pomme foncé, avec le dessous plus jaunâtre ou rosé; antennes vertes, avec leur dernier article brun; corselet, écusson et élytres sans taches et très-finement ponctués; pattes de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique.

13. **pentatoma baccarum.**

Cimex Baccarum, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 721, n. 45; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 928. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 172, n. 92. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 20. — Wolf,. *Icon. Cim.*, 60, tab. 6, fig. 57.—Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 63, tab. 50, fig. 152. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune testacé en dessous, finement ponctué de noir, et d'un roux verdâtre en dessus; antennes noires, avec la base de chaque article blanchâtre; tête légèrement bifide à son extrémité, ayant au milieu une ligne jaune peu marquée; corselet fauve, avec une ligne plus rouge à sa partie postérieure; écusson blanchâtre à son extrémité; élytres ferrugineuses, avec leur membrane diaphane; pattes jaunes, avec les tarses annelées de noir et de jaune. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris.

14. **pentatoma nigricorne.**

Cimex Nigricornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 157, n. 8. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 27, n. 9.—Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 58, tab. 68, fig. 147. — Long. 6 lig. —Corps d'un testacé rougeâtre en dessus, et d'un jaune pâle en dessous; antennes entièrement noires; tête jaune, bordée de noir, ayant quelquefois deux lignes de cette couleur dans son milieu; corselet ayant quelques taches noires près de son bord antérieur, et ses bords latéraux dilatés en pointe et de couleur noire; écusson quelquefois sans taches, d'autres fois ayant quatre points noirs à sa base; élytres d'un jaune rougeâtre; pattes d'un jaune pâle.

Cette espèce est des plus commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique. On la trouve sur la lisière des bois, sur toutes les plantes.

15. **pentatoma rufipes.** (Pl. 6, fig. 7.)

Cimex Rufipes, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 719, n. 24; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 922. — Wolf., *Icon. Cim.*, 9, tab. 1, fig. 9. — *Tropicoris Rufipes*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 54, tab. 47, fig. 145. — Long. 6 lig. — Corps brun en dessus, et ferrugineux en dessous; antennes de cette dernière couleur, avec leur dernier article et la plus grande partie de l'avant-dernier noirâtres; corselet bronzé, avec ses côtés dilatés et formant une pointe dirigée en arrière; écusson de la même nuance que le corselet, avec son extrémité roussâtre; élytres sans taches; pattes et abdomen d'un roux ferrugineux très-vif.

Cette espèce n'est pas moins commune que la précédente, dans toute l'Europe. On la trouve souvent réunie en famille, sur les ormes qui bordent les grandes routes.

DRYPTOCEPHALUS, Lap., Burm.; *Storthia*, Perty; *Sciocoris*, Brull.

Corps élargi et aplati. — Tête petite, bifide à l'extrémité, et ayant ses yeux portés sur une dilatation latérale, avec une épine au-dessus de chaque œil. — Antennes de cinq articles d'égale grosseur, ayant la base du premier cachée par un rebord de la tête. —Corselet très-élargi. — Écusson grand, en forme de spatule. — Pattes courtes et grêles. — Abdomen arrondi, dépourvu d'épine.

Ce genre se distingue facilement de tous les autres par la forme de la tête, l'insertion des antennes et le rostre fort grêle, et n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité du thorax.

L'espèce type est le

dryptocephalus brullei.

Lap., *Ess. Hem.*, p. 56, pl. 54, fig. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 371, n. 1. — *Storthia Livida*, Perty, *Delect. anim. Articul.*, tab. 33, fig. 13. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre; antennes annelées de jaune et de noir; tête profondément divisée en deux parties, et couverte de points noirs; corselet avec ses bords latéraux très-dilatés dans toute leur longueur, et crénelés; sa surface chagrinée et ponctuée de noir; écusson et élytres de la même couleur que le corselet, pattes jaunes, ponctuées de noir. — Cette espèce se rencontre au Brésil.

SCIOCORIS, Fall., Burm.; *Cydnus* et *Halys*, Fall.; *Dioscocephala*, Lap.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le précédent. —Les antennes sont également cachées par un rebord de la tête; mais cette dernière n'est nullement divisée, elle est au contraire excessivement grande et occupe toute la largeur du corselet. — Ce dernier est court et fort large. — L'écusson atteint presque l'extrémité de l'abdomen, et les pattes sont courtes et fort grêles.

Les *Sciocoris* se distinguent surtout par l'insertion de leurs antennes et la forme singulière de leur tête.

1. SCIOCORIS MARMOREUS.

Lap., *Hém.*, p. 57, pl. 54, fig. 5. — *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 1.— Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un jaune sale, couvert de nébulosités brunâtres; tête fort large; antennes brunâtres, avec la base de chaque article blanchâtre; élytres marbrées; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce provient du Brésil.

2. SCIOCORIS UMBRACULATUS.

Cydnus Umbraculatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 186, n. 10. —*Sciocoris Umbraculatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement brun; antennes de la même couleur; tête, corselet et élytres finement ponctués, mais sans taches; poitrine et abdomen ayant une tache longitudinale de couleur noire dans leur milieu; pattes brunâtres. — Du Brésil.

3. SCIOCORIS MARGINATUS.

Edessa Marginata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 154, n. 43. — *Cimex Umbraculatus*, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 102, tab. 10, fig. 96. — *Acanthia Umbraculata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 4. — Long. 3 lig. — Corps brunâtre; antennes jaunâtres, avec l'extrémité de leurs deux derniers articles noirâtres; corselet brunâtre, avec une tache plus pâle de chaque côté de son bord antérieur; écusson ayant une tache blanche à son extrémité; élytres sans taches; pattes jaunes, ponctuées de noir; abdomen ayant en dessous une tache noire à sa base, et une autre vers l'extrémité, et ses bords entrecoupés de noir et de jaune. — Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale et le nord de l'Afrique; elle est fort rare aux environs de Paris.

4. SCIOCORIS UMBRINUS.

Cimex Umbrinus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 93, tab. 15. — Wolf., *Icon. Cim.*, 142, tab. 14, fig. 136. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 21, n. 1.—Klug., *Symb. Phys.*, dec. 5, tab. 44, fig. 1. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 195, tab. 31, fig. 100. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps d'un gris-jaunâtre fort pâle; antennes entièrement jaunes; tête et corselet fortement ponctués de noir; écusson ayant à sa base quatre petites taches noires; élytres finement ponctuées de noir; abdomen avec ses bords entrecoupés de noir et de jaune, et ayant en dessus une ligne circulaire noire; pattes de la couleur générale de l'insecte. — Cette espèce se trouve dans les parties méridionales de l'Europe et une partie de l'Afrique.

CYDNUS, Fabr., Fall., Burm., Br.; *Cimex*, Linn., Fabr.

Corps ovalaire. —Tête petite, ayant ordinairement un bord saillant garni de poils roides.—Antennes peu longues, assez grêles, composées de cinq articles.—Ecusson grand, presque triangulaire. — Jambes garnies de fortes épines dans toute leur longueur.

Ce dernier caractère distingue surtout ce genre de tous ses congénères dont les jambes sont mutiques; il renferme un grand nombre d'espèces, dont plusieurs indigènes.

1. CYDNUS BICOLOR. (Pl. 7, fig. 4.)

Cimex Bicolor, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 55; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 936. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 176, n. 109. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 11. —Wolf., *Icon. Ins.*, p. 63. tab. 7, fig. 60. — Stoll., *Ins.*, tab. 32, fig. 224. — *Cydnus Bicolor*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 19, n. 2.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 192, tab. 31, fig. 99. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; corselet d'un noir-bleuâtre, avec ses bords blanchâtres; écusson sans taches; élytres ayant chacune deux taches dentelées blanchâtres; pattes noires, avec une tache blanche sur chaque jambe; abdomen ayant ses bords entrecoupés de blanc et de noir. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique; elle est des plus communes aux environs de Paris, sur toutes les plantes.

2. CYDNUS ALBOMARGINATUS.

Cimex Albomarginatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 179, n. 121.—Wolf., *Icon. Ins.*, 65, tab. 7, fig. 62. —Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 22. — *Cydnus Albomarginatus,* Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 167, tab. 26, fig. 86.—Long. 2 lig.—Corps entièrement d'un noir-brunâtre ; antennes noires ; corselet et élytres bordés de blanc, ces dernières ayant leur membrane entièrement diaphane ; pattes et abdomen noirs.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

3. CYDNUS BIGUTTATUS.

Cimex Biguttatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 116. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 19, n. 3.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 169, t. 26, fig. 88.—Long. 2 lig. — Corps d'un bronze noirâtre ; antennes entièrement noires ; corselet et élytres bordés de blanc, ces dernières ayant en outre un point blanc dans leur milieu ; pattes et abdomen noirs. — Cette espèce est aussi répandue que la précédente.

4. CYDNUS ALBOMARGINELLUS.

Cimex Albomarginellus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 120. — *Cimex Dubuis*, Wolf., *Icon. Ins.*, p. 64, tab. 7, fig. 61. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 191, tab. 31, fig. 98. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un bleu brillant en dessus et noir en dessous ; antennes noires ; corselet et élytres bordés de blanc ; pattes noires.—Europe, France, environs de Paris.

5. CYDNUS TRISTIS. (Pl. 7, fig. 3.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 185, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 32, tab. 16.— Hahn., *Wanz.*, t. 1, p. 161, tab. 25, fig. 83.— *Cimex Spinipes,* Schrank., *Ins. Aust.,* n. 527. — Long. 6 lig. —Corps entièrement d'un noir obscur ; corselet fort large, ayant une cavité à sa partie antérieure et un sillon transversal plus en arrière ; élytres noires, avec leur membrane blanche et diaphane ; pattes noires, très-épineuses.—Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et une partie de l'Afrique.

6. CYDNUS MORIO.

Cimex Morio, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 51 ; ejusd. ; *Faun. Suec.*, n. 932. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 15. — Wolf., *Icon. Ins.*, tab. 7, fig. 64. — Stoll., *Ins.*, tab. 32, fig. 223. — *Cydnus Morio,* Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 184, n. 3.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 163, tab. 25, fig. 84. — Long. 5 lig. — Corps noir ; antennes ferrugineuses à leur base et brunes dans le reste de leur étendue : corselet convexe, arrondi latéralement ; élytres tronquées obliquement à leur extrémité, entièrement noires, avec leur membrane blanche ; pattes noires.—Cette espèce n'est pas moins répandue que la précédente.

SCAPTOCORIS, Pert., Burm.

Ce genre est très-voisin des *Cydnus*, dont il a tout-à-fait l'aspect ; mais il s'en distingue facilement par la conformation singulière des pattes ; les jambes sont très-épaisses, les antérieures sont crochues et les tarses manquent à toutes les pattes.

On ne connoît de ce singulier genre qu'une seule espèce ; c'est le

SCAPTOCORIS CASTANEUS.

Perty, *Delect. anim. art.*, tab. 33, fig. 5. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 376. — Long. 3 lig. à 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un brun clair ; tête rugueuse, garnie d'épines à son extrémité ; corselet et écusson striés transversalement ; élytres pâles, avec leur membrane incolore ; jambes antérieures noires à leur extrémité, les autres brunes, ainsi que le dessous du corps. — Cette espèce a été trouvée au Brésil. Coll. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris.

C'est par erreur que M. Perty a figuré des tarses à cet insecte.

CEPHALOCTEUS, L. Duf. ; *Cydnus*, Fabr.

Ce genre est l'un des plus remarquables de l'ordre des Hémiptères : la forme du corps est globuleuse ; les yeux manquent totalement et la tête est petite et presque carrée. — Les antennes ont peu de longueur ; elles sont composées de cinq articles ; le premier est long et assez épais, le second est plus petit, les deux suivants sont renflés à leur extrémité et le dernier est conique. — L'écusson est assez grand et presque triangulaire. — Les élytres sont un peu moins longues que l'abdomen.—Les pattes sont couvertes d'épines.—Les cuisses et les jambes sont très-épaisses, et les tarses sont d'une ténuité extrême.

Ce genre, dont on ne connaît qu'une seule espèce, a été l'objet d'un examen attentif de la part du savant M. L. Dufour.



1. Pentatoma cruenta.
2. Halys mucronata.
3. Cydnus tristis.
4. Cydnus bicolor.
5. Ælia acuminata.
6. Scutellera maura.
7. scutellera argus.

CEPHALOCTÆUS SCARABÆOIDES.

Cydnus Scrbæoides, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 186, n. 11. — *Cephaloctæus Histeroides*, L. Dufour, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 341.— Long. 1. lign. ½. —Corps rond comme une petite boule, entièrement d'un brun ferrugineux; antennes brunes, avec l'extrémité de chaque article plus jaunâtre; tête d'un brun noirâtre; corselet brillant plus rougeâtre; élytres brunes, avec leur membrane plus pâle, ayant quelques points enfoncés, dont chacun donne naissance à un poil long et trés-fin; pattes brunes et hérissées de poils et d'épines. — Cette espèce se trouve à Tanger, dans l'empire du Maroc; elle a été rapportée dernièrement de l'Andalousie par le docteur Rambur.

STIRETRUS, Lap., Brul.;
Pentatoma et *Discocera*, Lap.;
Asopus, Burm.;
Jalla Arma et *Eysarcoris*, Hahn.;
Asopus Stiretrosoma, Spin.

Ce genre s'éloigne de tous les précédents par la forme du rostre; il est plus épais que dans tous les derniers genres que nous avons passés en revue, et le dernier article de la gaîne n'est pas comme chez ces derniers engagé dans une goutière située sous le menton. — La tête est ordinairement presque carrée. Les antennes sont composées de cinq articles; le premier est court, les autres sont longs et fort grêles. —L'écusson est grand et couvre une grande partie des organes du vol, de façon que ce genre fait bien le passage de la tribu des *Pentatomites* à celle des *Scutellerites*. — Les pattes sont assez grêles.

1. STIRETRUS PUNCTATUS.

Cimex Punctatus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 720, n. 34; ejusd., *Faun Suec.*, n. 924. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 157. n. 12. Wolf, *Icon. Ins.*, p. 175, tab. 18, fig. 173. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 25, n. 6. — *Eysarcoris*, Hanh, *Wanz.*, t. II; p. 69, tab. 51, fig. 57.—*Asopus Punctatus*, — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 2. — Long, 4 lignes. — Corps d'un vert bronzé, antennes noires; avec la base de leurs troisième et quatrième articles blanchâtre; tête, corselet, écusson et élytres couverts de très-petits points noirs; pattes annelées de noir et de jaune pâle. — Cette espèce se trouve en France.

2. STIRETRUS BIDENS.

Cimex Bidens, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 718. n. 23; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 921. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 155, n. 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 26, tab. 32.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 7, tab. 1, fig. 7. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 22, n. 1. — *Arma Bidens*, Halm., *Wanz.*, t. I, p. 92, tab. 15, fig. 51. — *Asopus Bidens*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 379, n. 6. —Long. 4 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, plus verdâtre en dessus; antennes fauves, avec leur dernier article noir; corselet ponctué, ayant ses bords latéraux prolongés en une forte épine; écusson blanchâtre à son extrémité; élytres ponctuées; pattes roussâtres. — On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe.

3. STIRETRUS DUMOSUS.

Cimex Dumosus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 721, n. 46; ejusd. *Faun. Suec.*, p. 929. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 168, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 18.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 28, n. 12. — *Jdlla Dumosa*, Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 101, tab. 16, fig. 54 et 55. — *Asopus Dumosus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 3. —Long. 4 à 5 lig. — Corps bronzé en dessus et jaunâtre en dessous; antennes noirâtres; tête avec une ligne longitudinale, jaune ou rouge dans son milieu; corselet avec ses côtés, une ligne dans son milieu et sa partie postérieure jaune ou rouge; écusson avec une ligne et deux points de l'une ou de l'autre de ces dernières couleurs; élytres entièrement bronzées, sans taches; le dessous du corps couvert de petites taches d'un bronzé obscur; pattes noires, avec une tache jaune ou rouge dans le milieu de chaque jambe. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

4. STIRETRUS CUSTOS.

Cimex Custos, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 157., n. 7.—*Arma Custos*. — Hahn.; *Wanz.*, t. I, p. 95, tab. 15, fig. 52. — *Asopus Custos*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 379, n. 5. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune testacé, plus foncé en dessus qu'en dessous; antennes ferrugineuses, avec l'extrémité des deuxième et troisième articles noirâtres; corselet ayant ses bords latéraux saillants; écusson et élytres très finement ponctués de noir; pattes

d'un jaune ferrugineux. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. On la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

5. STIRETRUS CŒRULEUS.

Cimex Cœruleus LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722. n. 50; ejusd., *Faun Suec.*, n. 933. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 119. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 14.—STOLL., *Ins.*, tab. 31, fig. 223.—WOLF., *Icon. Cim.*, tab. 2, fig. 18.— *Pentatoma Cœrulea*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 65, tab. 50, fig. 154.—*Asopus Ceruleus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un beau bleu métallique tirant plus ou moins sur le violacé ou le verdâtre; antennes noires; corselet, écusson et élytres sans taches et très-finement ponctués, ces dernières ayant leur membrane brunâtre; pattes d'un bleu noirâtre, quelquefois tachetées de jaune. — Cette jolie petite espèce se trouve dans toute l'Europe, elle est assez commune dans les endroits humides et ombragés.

6. STIRETRUS FLORIDANUS.

Cimex Floridanus Syst. nat., t. I, p. 2, p. 719, n. 26. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 158, n. 17.—*Asopus Floridanus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 380, n. 8.—Long. 7 lig. — Corps d'un beau bleu métallique; antennes noires; tête et corselet bleus finement ponctués, sans taches; écusson de la même couleur, avec une grande tache à sa base et une autre plus petite à son extrémité, d'un orangé rougeâtre; élytres bleues, avec leur membrane d'un vert noirâtre; pattes bleues, avec la base des cuisses orangées; sternum bleu, avec le milieu d'un jaune orangé; l'abdomen de cette dernière couleur, avec une grande tache bleue. — Du Brésil. Collection du Muséum.

7. STIRETRUS CAYENNENSIS.

Discocera Cayennensis, LAP., *Ess. sur les Hém.*, p. — *Asopus Gibbus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 381, n. 13.— Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un beau bleu métallique plus ou moins vert ou violacé; antennes noires, avec leur avant-dernier article comprimé; tête, corselet et écusson sans taches; ce dernier, fort grand et assez convexe; élytres bleues avec leur membrane noire; tout le dessous du corps et les pattes d'un bleu violacé. — De Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

ÆLIA, FAB., LAP., HALM.;
Cimex, LIN.

Ce genre, tel que nous l'adoptons, ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces, dont l'écusson ne couvre pas entièrement les élytres, mais dont tous les autres caractères les rapprochent beaucoup des *Scutellerites*. — La tête est épaisse et prolongée en avant en forme de museau, légèrement arquée. — Le rostre est peu épais, et son extrémité atteint la base de la dernière paire de pattes. — Les antennes sont composées de cinq articles qui vont un peu en grossissant vers le bout.—L'écusson est assez grand et arrondi à l'extrémité. — Les élytres ont leur partie coriace peu longue. — L'abdomen est caréné.

Ce singulier genre, détaché des autres Pentatomes par MM. Laporte, Hahn, etc., fut réuni aux *Cimex*, au *Pentatoma* de Latreille, par M. Burmeister, quoique la forme de la tête soit bien différente des autres *Pentatoma*. M. Brullé s'aperçut que les caractères des espèces de ce petit genre les rapprochaient des *Scutellera*; mais la dimension de l'écusson et même la forme de la tête, les éloignaient de ces derniers; cependant, il est bien certain que les *Ælia* ont de grands rapports avec les *Pentatomites* et les *Scutellerites*, de manière à lier ces deux groupes beaucoup plus intimement encore que les *Asopus*, quoique ce dernier genre réunisse une partie des caractères propres aux deux groupes.

Le type du genre *Ælia* est le

ÆLIA ACUMINATA. (Pl. 7, fig. 5.)

Cimex Acuminatus, LIN., *Syst, Nat.*, t. I, p. 2, 723, n. 59; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 739. — *Ælia Acuminata*, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 189, n. 6. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. Nat. des Ins.*, t. III, p. 271, n. 16, pl. 14, fig. 12 et 13. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 17. — WOLF., *Icon. Cim.*, p. 91. tab. 2, fig. 19. — LAP., *Essai Hémipt.*, p. 66, n. 18. — HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 120, tab. 19, fig. 63. — *Cimex Acuminatus*, BURM., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 366, n. 8.— Long. 4 lig. à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un jaune grisâtre; antennes jaunes, avec leur extrémité brune ou ferrugineuse; tête avec deux lignes noires peu marquées sur le sommet; corselet ayant deux lignes noires faisant suite à celles de la tête, et trois lignes d'un jaune clair entre

les noires; écusson avec une ligne jaune pâle dans son milieu, et une tache noire de chaque côté; élytres entièrement d'un gris jaunâtre, avec leur membrane diaphane; pattes d'un jaune clair.

Cette espèce est peut-être la plus commune de tout l'ordre des Hémiptères; elle se trouve sur toutes les plantes et les herbes, dans les endroits secs ou humides, cultivés ou incultes; elle est extrêmement abondante, non-seulement dans toute l'Europe, mais encore dans le nord de l'Afrique et une grande partie de l'Asie.

SCUTELLERITES.

Caractères. Ecusson fort grand, couvrant les élytres jusqu'au bord extérieur.

C'est surtout dans ce groupe, fort remarquable par le grand développement de l'écusson, qui recouvre la totalité des organes du vol, que l'on trouve les plus beaux Hémiptères; presque tous sont exotiques. Le Nouveau-Monde abonde surtout en belles espèces de ces genres; quelques-unes se rencontrent en Europe, mais leurs couleurs ne sont pas à beaucoup près aussi brillantes que chez les espèces des parties équatoriales du globe, et quelquefois même elles sont très-obscures.

Genres : *Pachycoris*, *Tetyra*, *Sphærocoris*, *Scutellera*, *Augocoris*, *Peltophora*, *Cyptocoris*, *Podops*, *Odontoscelis*, *Canopus*, *Clænocoris*.

PACHYCORIS, Burm.;

Tetyra. Fab.;
Scutellera, Latr., Lap.;
Bellocoris, Hahn.;
Odontotarsus, Spin.;

Corps ovalaire, assez convexe. — Antennes filiformes, ayant leur dernier article fort long; le troisième guère plus long que le précédent. — Tête arrondie sur ses bords, prolongée en pointe. — Corselet assez large. — Ecusson couvrant entièrement l'abdomen. — Elytres atteignant l'extrémité du corps; leur membrane ayant peu de nervures. — Abdomen convexe. — Pattes peu épaisses.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces; leur principal caractère est tiré de la proportion des articles des antennes et de la forme de la tête.

1. PACHYCORIS GRAMMICUS.

Cimex Grammicus, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, p. 2, pag. 716, n. 7. — *Tetyra Grammica*, Fab., *Syst. Rhyng.*, pag. 137, n. 43. — *Cimex Purpureolineatus*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 228, n. 129. tab. 7, fig. 2. — *Bellocoris Purpureolinatus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 43. tab. 44, fig. 138. — *Pachycoris Grammicus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 392, n. 5. — Long. 4 lig. ½. — Corps jaune, ponctué; tête avec deux lignes brunâtres; corselet et écusson ayant des lignes longitudinales inégales, de couleur brune et rougeâtre; pattes entièrement jaunes.

Cette espèce se trouve dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique, la Barbarie et l'Egypte; elle n'est pas rare dans les départemens méridionaux de la France.

2. PACHYCORIS CAUDATUS.

Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 392, n. 6. — Long. 4 lig. ½. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue facilement par la forme du corps, plus longue, et surtout par l'écusson qui dépasse l'abdomen et se termine en une pointe en forme de queue; les bandes longitudinales du corselet et de l'écusson sont moins rouges, mais beaucoup plus brunes.

On trouve cette espèce en Portugal, en Italie, en Espagne, en Barbarie et en Egypte.

3. PACHYCORIS FABRICII.

Cimex Fabricii, Lin., *Mant.* — *Tetyra Fabricii*, Fab., *Syst. Rhyng.*, p. 132, n. 19. — *Pachycoris Fabricii*, Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 392, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un noir velouté en dessus, et d'une couleur violacée brillante en dessous; corselet et écusson ayant vingt-une taches arrondies, jaunes ou rougeâtres; pattes noires.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Amérique Méridionale.

TETYRA, Fab.;

Scutellera, Latr., Brul., Hahn.;
Eurygaster. *Trygonosoma*, *Agonosoma*, et *Graphosoma*, Lap.;
Bellocoris, Hahn.;
Trigonosoma, Burm.;
Ventocoris, Hahn.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent. — La forme du corps est moins bombée. — La tête est moins pointue, et les antennes ont leur deuxième article très-

long, tandis que le troisième est deux fois plus court.

Les *Tetyrd*, tels qu'ils sont restreints, ne renferment que peu d'espèces, qui sont européennes pour la plupart.

PREMIÈRE DIVISION.

Partie membraneuse des élytres ayant un grand nombre de nervures.

1. TETYRA MAURA. (Pl. 7, fig. 6.)

Cimex Maura, Lin., *Syst Nat.*, t. I, p. 2, pag. 716, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 913. — Fall., *Hémipt. Suec.*, p. 12, n. 2.—*Tetyra Picta*, Fab., *Syst. Rhyng.*, p. 136, n. 38.—*Bellocoris Pictus*, *Wanz.*, t. II, p. 45. tab. 45, fig. 140. — *Tetyra Maura*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 390, n. 3.—Long. 4 lig. ½.—Corps jaune ou brunâtre, quelquefois presque noir; tête un peu convexe; le front n'atteignant pas son extrémité; corselet quelquefois sans taches, d'autres fois ayant plusieurs lignes longitudinales brunâtres; écusson avec deux points blancs à sa base, et dans quelques individus trois lignes brunes; pattes de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe.

2. TETYRA HOTTENTOTA.

Tetyra Hottentota, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 136, n. 37. — *Punaise noire ferrugineuse.* — Geoff., *Ins. Pars.*, t. I, p. 767, n. 66. — *Tetyra Nigra*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 136, n. 39. — *Bellocoris Maurus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 44, tab. 45, fig. 139. — Long. 6 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; comme elle, elle varie du jaune au noirâtre; sa taille est toujours plus grande; sa tête est plane, et le front n'atteint pas son extrémité; son extrémité présente deux points blancs à la base, et une ligne longitudinale de la même couleur au milieu.

Cette espèce est aussi répandue que la précédente; on la trouve très-communément aux environs de Paris, vers la fin de l'été.

3. TETYRA PEDEMONTANA.

Tetyra Pedemontana. Fab. *Syst. Rhyn.*, p. 137, n. 42. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, p. 228, n. 1292. — *Ventocoris Pedemontana*, Hahn., *Wanz.*. t. II, p. 37, tab. 43, fig. 134. — *Tetyra Pedemontana*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 390, n. 4. — Long. 4 lig. ½. — Corps plus convexe que chez les espèces précédentes, d'un brun brillant; corselet et écusson couverts de petites taches très-rapprochées les unes des autres, d'un blanc jaunâtre; abdomen dépassant peu la largeur de l'écusson.

On trouve le *Tetyra Pedemontana* dans les départements méridionaux de la France, l'Italie et la Hongrie.

DEUXIÈME DIVISION.

Partie membraneuse des élytres n'ayant que cinq nervures.

4. TETYRA ALBOLINEATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 140, n. 58. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 66, tab. 20.— Wolf., *Icon. Cim.*, p. 95, tab. 9, fig. 89. —Stoll., *Cim.*, tab. 23, fig. 156.—Hahn., *Wanz.*, 2, p. 37, tab. 44, fig. 145. — *Trigonosoma Albolnienta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 489, n. 5. — Long. 3 lig. — Corps entièrement jaunâtre; tête très-avancée, ayant une ligne jaune très-élevée dans son milieu; corselet dilaté de chaque côté en une pointe, ayant trois lignes d'un jaune pâle, l'une dans son milieu, les deux autres de chaque côté; écusson ayant ses bords latéraux relevés et cinq bandes longitudinales jaunes pâles; les pattes de la couleur générale de l'insecte. — Cette espèce se trouve dans le sud de l'Europe; elle est très rare aux environs de Paris.

5. TETYRA NIGELLÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 140, n. 55. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 66, tab. 19.— Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 36, tab. 44, fig. 133. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun assez brillant; antennes d'un jaune pâle; corselet brun avec une large bande transversale jaune; écusson entièrement brun; abdomen brun, avec les côtés jaunes; pattes jaunes. — Cette espèce se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, la Turquie d'Asie, et les côtes de Barbarie.

6. TETYRA NIGROLINEATA.

Cimex Nigrolineata, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 716, n. 6.— *Tetyra Nigrolineata*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 135, n. 32. Wolf, *Icon. Cim.*, tab. 1, fig. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 1, tab. 2. — Hahn., *Wanz.*, t. 1, p. 174, tab. 27, fig. 90. — Long 4 à 5 lig. —Corps d'un rouge de sang, antennes, noires avec leur second article et la base du troisième de couleur rouge; tête avec deux lignes noires qui se

réunissent à l'extrémité ; corselet avec six lignes longitudinales noires ; écusson avec quatre lignes noires longitudinales ; le dessous du corps couvert de points noirs ; l'abdomen ayant ses bords latéraux en dessous entrecoupés de noir et de rouge ; pattes noires, quelquefois rougeâtres. — Cette espèce se trouve aussi répandue que la précédente, elle est rare aux environs de Paris.

7. TETYRA SEMI-PUNCTATA. (Pl. 8, fig. 1.)
FABR. *Syst. Rhyn.*, p. 135, n. 33. — WOLF., *Icon. Cim.*, FABR., 1, fig. 2. — STOLL., *Cim.*, tab. 2, fig. 8. — HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 175, tab. 27, fig. 91. — *Trigonosoma Semipunctata*, BURM., *Hand., der. Ent.*, t. 2. p. 388. n. 1. — Long. 9 lig. — Cette espèce est de la même couleur que la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais ses antennes sont rouges ; le corselet n'a qu'une seule ligne de chaque côté, et au milieu des points noirs rangés sur trois lignes ; les deux premières de quatre, la troisieme de deux seulement ; l'écusson ayant également quatre lignes noires, le dessous du corps moins ponctué de noir ; ses pattes rouges. — Europe méridionale ; moins commune que l'espèce précédente.

SPHÆROCORIS, BURM.

Tetyra, FABR.

Corps très-convexe. — Tête large, courte et penchée en avant. — Antennes plus courtes que dans les genres précédens, ayant leur second article plus court que le suivant. — Corselet bombé, fort large. — Écusson très-convexe, moins large que le corselet, surtout postérieurement. — Pattes courtes.

Ce genre se distingue facilement des autres, à la forme du corps très-convexe, aux antennes courtes, dont le premier article est beaucoup plus court que le troisième, et par la tête large, inclinée et courte.

Les *Sphærocoris* appartiennent à l'Afrique et à l'Asie.

1. SPHÆROCORIS OCELLATUS.
KLUG., *Symb. Phys.*, dec. V, tab. 43, fig. 1 à 3. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 391, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune verdâtre ; antennes noires ; tête avec ses bords et deux lignes étroites de couleur noire ; corselet jaune antérieurement, verdâtre postérieurement, avec une ligne noire transversale, et une autre rouge très-sinueuse, entourée de noir ; écusson ayant onze taches ocellées, noires, entourées de rouge ; abdomen d'un jaune pâle, pattes de cette dernière couleur, avec les tarses noirs. — Cette espèce, la plus belle et la plus grosse du genre, provient du Sénégal.

2. SPHÆROCORIS ARGUS. (Pl. 7, fig. 7.)
Tetyra Argus, FABR., *Syst, Rhyn.*, p. 133, n. 24. — STOLL., *Cim.*, tab. 6, fig, 50. — *Sphærocoris Argus.* — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 491, n. 2. — Long. 4. lig. — Corps brunâtre ; antennes ayant leurs premiers articles rougeâtres et les derniers bruns ou noirâtres ; tête ayant deux lignes noires qui se réunissent vers l'extrémité ; corselet ayant onze taches jaunes ou rouges, entourées de noir ; écusson avec treize taches de la couleur de celles du corselet ; pattes rougeâtres. — Cette espèce se trouve au Cap-de-Bonne-Espérance.

SCUTELLERA, LATR. ;

Tetyra, FABR. ; *Callidea*, BURM. ; *Calidea*, LAP. ; *Chrysocoris*, HAHN. ; *Scelenosthedium*, SPIN.

Corps ovalaire plus ou moins allongé. — Tête longue, assez étroite, fort peu inclinée. — Antennes souvent presque aussi longues que le corps, ayant leur second article extrêmement petit, le troisième long, ainsi que les suivans. — Corselet un peu conique. — Ecusson assez convexe. — Elytres ayant des nervures nombreuses. — Pattes plus longues et plus épaisses que dans le genre précédent.

Les *Scutellera*, proprement dits, sont les plus beaux Hémiptères ; leurs couleurs sont des plus vives et des plus métalliques ; tous sont exotiques, ils sont assez nombreux.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Callidea*, LAP., BURM.)

Abdomen sans sillon longitudinal.

1. SCUTELLERA EQUES.
Tetyra eques, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 141, n. 14. — *Callidea Eques*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 494, n. 1. — Long. 5 lignes. — Corps d'un beau vert plus ou moins bleuâtre ; antennes d'un noir velouté ; corselet avec ses bords latéraux dilatés, et ayant six taches noires et l'écusson en ayant huit de la même couleur ; pattes

et abdomen de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve assez communément aux Indes-Orientales.

2. SCUTELLERA STOCKERUS.

Cimex Stockerus, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 715, n. 2. — *Tetyra Stockerus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 131, n. 12. — STOLL., *Cim.*, 2, tab. 4, fig. 15. — WOLF., *In. Cim.*, p. 47, tab. 5, fig. 44. — *Scutellera Stockerus*, LATR., *Gém. Crust. et Ins.*, t. VIII, p. 114, n. 2. — *Callidea Stockerus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 494, n. 4.—Long. 6 lig.—Corps d'une belle couleur, verte métallique, comme l'espèce précédente ; le corselet ayant également six taches noires, et l'écusson huit ; mais l'abdomen est d'un rouge orangé dans son milieu, avec les côtés verts ponctués de noir, et les pattes sont bleues, avec la base des cuisses orangée. — Cette espèce n'est par rare aux Indes-Orientales.

2. SCUTELLERA GERMARI.

Scutellera Germari, ENHSCH., *Entom.*, p. 156, p. 73, tab. 2, fig. 2. — *Callidea Germari*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 394, n. 2. — Long. 5 lignes. — Cette espèce est très-voisine de la *S. eques ;* elle est entièrement verte ; sans rouge dans le milieu, elle n'en diffère que par le moins grand nombre de points noirs qui ornent le corselet et l'écusson ; le premier n'en a que quatre, et le second six ; les antennes sont noires et les pattes entièrement d'un bleu verdâtre. — Des Indes-Orientales.

4. SCUTELLERA SENATOR.

Tetyra Senator, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 131, n. 14. — Long. 5 lig. — Corps d'un vert métallique ; antennes noires ; corselet ayant sa partie antérieure verte, et l'autre d'un bleu noirâtre ; écusson vert avec deux bandes transversales d'un bleu noirâtre ; pattes avec les cuisses rouges, les jambes et les tarses noirs, abdomen de cette dernière couleur, avec les bords latéraux d'un rouge vermillon et l'extrémité verte.—Cette espèce provient d'Amboine. Collect. du Muséum de Paris.

6. SCUTELLERA DISPAR. (Pl. 8, fig. 2.)

Tetyra Dispar, *Syst.*, *Rhin.*, p. 129, n. 5. STOLL., *Cim.*, tab. 37, fig. 260. — *Callidea Dispar*. BURM., *Hand.*, *der Ent.*, t. II, p. 394. n. 5. — Long. 8 lign. — Corps d'une couleur orangée veloutée ; antennes violacées ; tête orangée, avec une ligne violacée dans son milieu ; corselet orangé avec ses côtés dilatés et munis d'une longue épine noirâtre ; sa surface ayant huit taches noires entourées de jaune pâle. Dans quelques variétés les taches noires disparaissent en partie ou en totalité, et alors il ne reste plus que le jaune. Ecusson ayant huit taches semblables ; sternum d'un bleu violacé ; pattes de la même nuance ; abdomen jaune, avec une rangée de taches bleues violacées de chaque côté. — Cette espèce est commune en Chine et dans la plus grande partie des Indes-Orientales.

5. SCUTELLERA SIGNATA. (Pl. 8. fig. 4.)

Tetyra Signata, tab. *Syst. Rhyn.*, p. 129, n. 7. — WOLF., *Icon. Cim.*, p. 91, fig. 85. — Long. 7 à 8 lignes. — Corps d'un beau vert métallique, bleuâtre peu foncé. — Antennes noires ; corselet avec ses bords latéraux orangés ; trois petites taches à sa partie postérieure, et trois autres allongées postérieurement, de couleur noire ; écusson avec une ligne noire dans son milieu, et de chaque côté de cette ligne, trois grandes taches noires ; pattes avec les cuisses rouges ; l'extrémité de ces dernières, les jambes et les tarses noirs ; abdomen rouge, ayant de chaque côté une rangée de taches vertes métalliques.

Cette espèce est très-commune au Sénégal et aux Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Scutellera* proprement dit.)

Abdomen ayant un sillon longitudinal.

7. SCUTELLERA NOBILIS. (Pl. 8, fig. 3.)

Cimex Nobilis, LINN., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 716, n. 3.—*Tetyra Nobilis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 129, n. 6. — STOLL., *Cim.*, tab. 1, fig. 1. et tab. 4, fig. 22. — *Scutellera Nobilis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 395, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un beau vert, plus ou moins bleuâtre en dessus et rougeâtre en dessous ; antennes noires ; corselet avec ses bords latéraux rouges, et dans son milieu une ligne noire, avec un point de la même couleur de chaque côté, écusson avec quelques points noirs peu marqués, quelquefois fort oblitérés ; pattes avec les cuisses rouges, leur extrémité, les jambes et les tarses noirs ; sternum et abdomen rougeâtre, tachetés de vert métallique. — Cette espèce est commune aux Indes-Orientales.

8. SCUTELLERA FURCIFERA.

Tetyra Furcifera, FABR., *Syst. Rhyn.*,

p. 130, n. 11. — Stoll., *Cim.*, tab. 9. fig. 59. — *Scutellera Furcifera*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 395, n. 2. — *Sœlenosthedium, Furciferum.* —Spin., *Ess. Hém.*, p. 360. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un jaune livide ; antennes brunes; corselet et écusson très-finement ponctués de vert; ce dernier ayant de chaque côté un gros point noir et vers l'extrémité une tache triangulaire et deux points jaunes très-gros ; le dessous du corps et des pattes jaunâtre.

Var. A. Ecusson ayant vers son extrémité une bande jaune très-sinueuse formée par la réunion de la tache triangulaire et des deux points que l'on trouve séparés dans le type de l'espèce.

Var. B. *Tetyra Schestedtii,* Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 140, n. 9 — Tout le corps verdâtre et violacé ; l'écusson ayant vers son extrémité une large bande transversale d'un jaune vif, formant en arrière trois dentelures aiguës.

Cette belle espèce se trouve au Cap-de-Bonne-Espérance et au Sénégal ; elle offre plusieurs variétés très remarquables, surtout celle que Fabricius avait regardée comme une espèce distincte et que nous désignons comme *variété* B, Coll. du Muséum.

9. SCUTELLERA CYANIPES.

Tetyra Cyanipes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 133. n. 23. — Stoll., *Cim.*, tab. 9, fig. 58. — *Tectocoris Cyanipes*, Hahn, *Wanz.*, t. II, p. 34, tab. 43, fig. 132. — *Scutellera Cyanipes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 3. —Long. 8 lig.— Corps d'un jaune testacé ; antennes noires; tête, corselet et écusson sans taches ; pattes avec les cuisses de la couleur générale du corps; leur extrémité, les jambes et les tarses d'un beau bleu métallique.

Var. A. Tête avec deux lignes bleuâtres; corselet ayant près de chaque bord latéral une ligne de la même nuance.

Var. B. Corps plus rougeâtre ; corselet et écusson ayant plusieurs taches bleuâtres peu marquées et très-mal limitées.

Var. C. *Scutellera Schœnherri*, Esch., *Ent.*, p. 155. n. 72, tab. 2, fig. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 4. — Corps rouge ; corselet bordé de bleu-noirâtre ; écusson ayant à sa base deux petites taches de cette dernière couleur, et deux autres vers l'extrémité ; pattes entièrement d'un bleu-noirâtre.

Var. D. *Scutellera Cyanipoda*, Boisd., *Voy. de l'Ast.* — Corps jaune ; corselet avec ses bords latéraux et deux taches postérieures d'un beau bleu métallique ; le bord des élytres, trois bandes interrompues sur l'écusson et les pattes du même bleu.

Var. E. Corps rougeâtre ; corselet avec ses bords latéraux et deux taches bleues ; écusson ayant six taches de la même couleur ; sternum et abdomen tachetés de bleu-noirâtre ; pattes de cette dernière nuance.

Var. F. Corps presque entièrement d'un bleu-noirâtre ; tête de cette couleur ; corselet n'ayant qu'une tache rouge dans son milieu ; écusson de la couleur du corselet, avec deux taches à sa base et deux bandes transversales très-sinueuses, d'un rouge foncé ; abdomen varié de violacé et de rougeâtre.

Cette espèce, qui offre les variétés les plus extraordinaires, est très-commune à la Nouvelle-Hollande.

Nous avons signalé les principales variétés, mais entre elles il en existe d'autres qui établissent encore des passages plus intimes ; quelques-unes ont été regardées par plusieurs auteurs comme des espèces distinctes, d'autres n'ont pas encore été signalées.

AUGOCORIS, Burm., Brull.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent, et les espèces qu'il renferme sont tellement analogues pour l'aspect à celles du genre précédent, qu'on les confondroit facilement. Tous les caractères, en effet, sont identiques, à l'exception d'un seul d'une très-grande importance, tiré de la conformation des antennes, qui n'ont que trois articles. Ce caractère d'une grande valeur, puisqu'il n'existe dans aucun autre genre de cette famille, le distingue complètement d'eux tous. Ses antennes sont assez longues, le premier article est fort court, le second et le troisième sont très-longs, à peu près égaux. — L'abdomen présente un sillon longitudinal.

On ne connoît encore de ce singulier genre que trois espèces américaines.

1. AUGOCORIS GOMESII. (Pl. 8, fig. 5.)

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un jaune testacé rougeâtre très-brillant ; antennes noires ; tête ayant vers l'extrémité

un point d'un bleu-noirâtre ; corselet ayant deux, quatre ou six taches de la même couleur; l'écusson en ayant cinq, sept ou neuf; pattes d'un bleu-noirâtre ; le dessous du corps tacheté de bleu. — Cette espèce vient du Brésil, où elle n'est pas très-rare; elle ne varie que par le nombre des points ou taches parsemés sur le corselet et l'écusson.

2. AUGOCORIS BESKII.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 2.—Long. 5 lig. à 5 lig. ½.—Corps blanchâtre très-brillant; antennes d'un brun-noirâtre ; tête brunâtre ; corselet blanc, avec quatre ou six taches brunes; écusson ayant cinq, sept ou neuf taches de la même couleur; le dessous du corps sans taches; pattes brunâtres, avec l'extrémité des cuisses, la partie supérieure des jambes et les tarses violacés. — Cette espèce provient de Rio-Janeiro, au Brésil; elle est beaucoup plus rare que la précédente. Collection du Muséum de Paris.

PELTÒPHORA, Burm., Brull.; *Scutiphora*, Guér., Lap.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Augocoris* et des *Scutellera* ; il s'en distingue par les antennes composées de cinq articles, dont le deuxième article est très-grand et arqué dans les mâles, et le suivant fort court.

Le type du genre est le

PELTOPHORA RUBRO-MACULATA.

Scutiphora Rubro-maculata, Guér., *Voy. de Duperrey, Ins.*, pl. 11, fig. 7. — Lap., *Hém.*, p. 76, pl. 55, fig. 3. —*Peltophora Rubro-maculata*, Burm.; *Hand. der Ent.*, t. II, p. 393, n. 1.— Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un beau bleu varié de rouge; antennes d'un bleu-noirâtre ; tête sans taches; corselet bleu, avec ses bords antérieurs et latéraux de couleur rouge ; écusson de la même nuance que le corselet, ayant à sa base deux taches rouges, et plus en arrière quatre taches noirâtres; sternum rouge, avec trois taches bleues de chaque côté; abdomen de la même couleur, avec une rangée de taches de chaque côté et une isolée sur le dernier segment, d'un beau bleu violacé; pattes bleues, avec la base des cuisses rouge.—Cette espèce se trouve à la Nouvelle-Hollande.

CYPTOCORIS, Burm.; *Tetyra*, Fabr.

Corps parfaitement ovale. — Antennes grêles, filiformes, ayant leur troisième article un peu plus long que le précédent. — Tête fort courte, rabattue en dessous. — Rostre n'atteignant pas tout-à-fait la base de la troisième paire de pattes. —Corselet en forme de rectangle. — Elytres plus courtes que l'abdomen, avec leur membrane à quatre nervures. —Abdomen très-épais. — Pattes grêles.

Ce genre est le seul de la famille qui ait les organes du vol plus courts que l'abdomen.

CYPTOCORIS LUNDII.

Tetyra Lundii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 133, n. 25.—*Cyptocoris Lundii*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 388. — Long. 5 lig. — Corps noir, plus bronzé en dessous; antennes d'un jaune-brunâtre ; corselet fortement ponctué à sa partie postérieure, avec ses bords latéraux d'un jaune foncé ; écusson très-ponctué et même chagriné, entouré de jaune; le dessous du corps bronzé et très-ponctué; l'abdomen ayant ses côtés jaunes; pattes avec les cuisses noires, les jambes jaunes, leur extrémité et les tarses noirs. — Cette espèce provient du Sénégal; elle est assez rare. Collection du Muséum.

PODOPS, Latr., Lap.; *Tetyra*, Fabr.; *Oxynotus*, Lap.

Ce genre est remarquable par ses yeux, qui sont pédiculés. — La tête est légèrement avancée.—Les antennes sont courtes et grêles; leurs deuxième et troisième articles sont égaux, et le dernier est plus renflé que les autres. — Les élytres sont aussi longues que l'abdomen. — Les pattes sont courtes et grêles.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, qui ont des couleurs obscures et que l'on reconnoît aisément à leurs yeux portés sur un petit pédicule.

PREMIÈRE DIVISION.

Oxynotus, Lap.

Corselet ayant dans son milieu une forte épine.

1. PODOPS GIBBUS.

Tetyra Gibbus, Fabr., *Syst. Rhyn.*,

p. 141, n. 63. — Stoll., *Cim.*, tab. 39, fig. 281. — *Podops Gibbus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 386, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris sale; tête large à son extrémité; antennes brunes, avec la base des premiers articles plus jaunâtre; corselet large, ayant ses bords latéraux munis d'une petite épine, près de l'angle antérieur et une expansion assez large plus en arrière; écusson porté sur son sommet, une longue épine noire à l'extrémité, dirigée en arrière; abdomen très-large, ayant ses côtés dilatés en trois lobes bifides; pattes d'un gris cendré, couvertes de poils roides. —Cette espèce se trouve au Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Podops, Latr., Lap.

Ecusson dépourvu d'épine.

2. PODOPS INUNCTUS.

Cimex Inunctus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 36, tab. 24. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 5, tab. 1, fig. 5. — *Tetyra Inuncta*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 53. — *Podops Inunctus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 387, n. 2. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un gris-brunâtre; tête carénée dans son milieu et ponctuée de noir et de gris; antennes brunes, avec leurs deux derniers articles noirâtres et hérissés de poils roides; corselet et écusson couverts de points enfoncés brunâtres; tout le dessous du corps d'un gris-noirâtre; pattes d'un jaune pâle varié de brun.—Cette espèce se trouve en France; elle est fort rare aux environs de Paris.

ODONTOSCELIS, Lap.;

Tetyra, Fabr.;

Ursocoris et Thyreocoris, Hahn. et Spin.

Corps convexe, presque rond. — Antennes courtes, insérées à la partie inférieure de la tête, ayant leur troisième article beaucoup plus court que le second. — Tête courte et large. — Ecusson convexe. — Pattes courtes; les jambes garnies d'épines aiguës.

Ce genre, que l'on reconnaît surtout aux épines dont sont armées les jambes, renferme un certain nombre d'espèces qui, pour la plupart, proviennent du Nouveau-Monde.

1. ODONTOSCELIS SCARABÆOIDES. (Pl. 8, fig. 6.)

Cimex Scarabæoïdes, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 716, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 912. — *Tetyra Scarabæoïdes*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 70. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 4, tab. 1, fig. 4. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 16, n. 6. — *Thyreocoris Scarabæoides*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 47, tab. 45, fig. 141. — *Odontoscelis Scarabæoïdes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 385, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps avec ses côtés parallèles, entièrement d'un bronzé brillant, et couvert sur toute sa surface de petits points enfoncés; antennes brunes; membrane des élytres blanche, dépassant un peu la longueur de l'écusson; pattes bronzées, avec les tarses bruns. — Cette jolie petite espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris, sur les fleurs.

2. ODONTOSCELIS SCHMIDTII.

Tetyra Schmidtii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 75. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps bronzé noirâtre, plus arrondi que dans l'espèce précédente, ponctué d'une manière presque imperceptible; élytres ayant à leur base, près du bord extérieur, une tache d'un jaune-rougeâtre très-pâle; antennes brunes; pattes d'un noir bronzé. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

3. ODONTOSCELIS LATERALIS.

Tetyra Lateralis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 142, n. 68. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir bronzé, très-brillant, très-finement ponctué comme dans l'espèce précédente; antennes brunes; élytres noires, contre l'écusson, avec leur bord extérieur d'un blanc-jaunâtre; pattes d'un noir-brunâtre, avec les tarses d'un brun clair. — De la Caroline. Collection du Muséum de Paris.

4. ODONTOSCELIS FULIGINOSA.

Cimex Fuliginosus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 716, n. 8; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 914. — *Tetyra Fuliginosa*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 50. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 50, tab. 5, fig. 45. — *Ursocoris Fuliginosus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 49, tab. 46, fig. 142. — *Odontoscelis Fuliginosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 385, n. 3. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 403, pl. 32, fig. 5. — Long. 3 à 5 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, velouté et couvert de petits points très-serrés sur toute sa surface; antennes d'un brun clair, velues; corselet ayant dans son milieu une ligne très-étroite, d'un jaune pâle, se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'écusson;

ce dernier ayant encore une autre ligne jaune de chaque côté, disparaissant complètement vers le milieu de sa longueur; tout le dessous du corps noir; pattes de la même couleur, avec les tarses plus pâles.

Var. A. *Tetyra Dorsalis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 54. — Hahn., *Wanz.*, t. 11, p. 51, tab. 46, fig. 144. — Taille ordinairement plus petite que dans le type de l'espèce, et d'un brun beaucoup plus jaune, avec les lignes du corselet et de l'écusson extrêmement pâles.

Var. B. *Tetyra Litura*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 189, n. 51. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 50, tab. 46, fig. 143.—Corps brun, avec les lignes jaunes du corselet et de l'écusson à peine marquées. — Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe et le nord de l'Afrique; elle est fort rare aux environs de Paris.

CANOPUS, Fabr.;

Tetyra, Fabr.; *Scutellera*, Latr.;
Platycephala et Coptosoma, Lap.;
Globocoris, Hahn.;
Brachyplatys, Boisd.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent par la forme du corps, mais elle est encore plus globuleuse. — La tête forme en avant une sorte de chaperon. — Les antennes, insérées à sa partie inférieure, sont fort courtes. — L'écusson est plus large que long, et le corselet l'est dans une proportion encore plus considérable.—Les pattes sont très-courtes. — Les jambes dépourvues d'épines, et les tarses composés seulement de deux articles.

Ce genre, qui est le seul du groupe dont les tarses n'aient que deux articles, renferme une assez grande quantité d'espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

Canopus, Burm.

Antennes de quatre articles.

1. CANOPUS INVOLUTUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 382, n. 1. — Long. 1 lig. ½. — Corps entièrement d'un brun brillant; antennes jaunes; corselet distinct de l'écusson et des autres parties du corps; pattes jaunes.—De Para, au Brésil.

2. CANOPUS OBTECTUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 29, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 382, n. 2. — Long. ½ lig. — Corps brun; antennes d'un jaune pâle; corselet à peine distinct; écusson enveloppant tout le corps; pattes de la même couleur que les antennes. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Thyreocoris, Sch., Burm.

Antennes de cinq articles.

3. CANOPUS COCCIFORMIS. (Pl. 8, fig. 7.)

Platycephala Cocciformis, Guér., *Mag. de Zool.*, cl. IX, pl. . — Long. 5 à 6 lig.—Corps noir en dessous et d'un brun-rougeâtre en dessus; tête brune foncée, très-large et légèrement rugueuse; antennes brunes; corselet d'un brun-rouge, avec une large bande transversale à sa partie postérieure; écusson de la couleur du corselet, fortement ponctué, avec une large bande transversale dans son milieu, d'un jaune vif; pattes noires, ciliées de poils bruns. — Cette espèce se trouve à Tamatave (partie septentrionale de l'Ile de Madagascar). Coll. du Muséum.

4. CANOPUS EBENINUS.

Blanch. — Long. 5 à 6 lig.— Cette espèce ressemble tout-à-fait, pour la forme et la convexité, à la précédente, mais elle est entièrement d'un beau noir d'ébène des plus brillans; les antennes sont de la même couleur; la tête présente une légère dépression dans son milieu; le corselet et l'écusson sont très-brillans, il ont quelques petits points enfoncés, à peine perceptibles; les pattes sont noires. — De la même localité que la précédente. Coll. du Muséum.

5. CANOPUS SILPHOIDES.

Tetyra Silphoïdes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 141, n. 42. — *Thyreocoris Silphoïdes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 386, n. 3. — Long. 3 lig. — Corps d'un bronzé noirâtre; antennes jaunes; corselet et écusson entourés par une ligne jaune très-étroite; abdomen bordé de jaune, avec quelques taches de la même couleur; pattes jaunâtres. —Des Indes-Orientales.

6. CANOPUS GLOBUS.

Tetyra Globus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 71. — Coq., *Illustr. Icon.*, 1, p. 39, tab. 10, fig. 6.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 3, tab. 1, fig. 3.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 36, tab. 23. — *Globocoris Globus*,



1. Scutellera semipunctata.
2. Scutellera dispar.
3 Scutellera nobilis.
4. Scutellera signata.
5. Augocoris Gomesii.
6. Odontoscelis scarabæoides.
7. Platycephala cocciformis.

Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 41, tab. 44, fig. 137. — *Thyreocoris Globus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 384, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps très-élargi postérieurement, d'un noir bronzé, très-finement ponctué sur toute sa surface ; antennes ayant leurs premiers articles jaunâtres et les autres bruns; abdomen ayant de chaque côté une série de petites taches orangées; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune-bruuâtre. — Cette petite espèce est répandue dans toute l'Europe; elle est assez commune aux environs de Paris, vers la fin de l'été.

CHLÆNOCORIS, Burm.
Tetyra.

Ce genre est très-voisin des deux précédents, mais on ne peut le confondre avec aucun d'eux, car les tarses ont trois articles, et les aîles sont beaucoup plus longues que l'abdomen, avec leurs membranes pourvues de cinq nervures; elles croisent l'une sur l'autre.— La tête aussi est beaucoup moins large, et avancée en pointe.

On ne connaît de ce singulier genre, le seul du groupe qui offre cette disposition des élytres, que très-peu d'espèces; le type est le

CHLÆNOCORIS IMPRESSUS.

Tetyra Impressa, Fabr., *Syst. Rhin.*, p. 141, n. 64. — *Coqueb. Illust. Icon.*, 2, tac. 18, fig. 15. — *Chlænocoris, Impressus*, Burm., *Handbuch der Entomolog.*, t. II, p. 383, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant, légérement bronzé ; tête étroite, ponctuée ; corselet ponctué, très-large, surtout à sa partie antérieure; écusson ayant de chaque côté, près de la base, une dépression très sensible, et sur sa surface des points enfoncés assez gros ; antennes d'un brun jaunâtre ; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des cuisses plus pâles. — Cette espèce provient de Cayenne. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME SECTION.

HOMOPTÈRES.

Caractères. Bec naissant tout-à-fait à la partie inférieure de la tête, près de la poitrine.— Prothorax plus court que les deux autres segments du thorax. — Elytres transparentes dans toute leur étendue, et membraneuses, presque autant que les ailes.

Les travaux sur cette seconde section des Homoptères sont beaucoup moins nombreux que ceux qui ont été faits sur les Hémiptères Hétéroptères. Latreille les divisoit seulement en trois familles. M. Germar a fait aussi quelques travaux importants sur les Hémiptères Homoptères : plus récemment M. Burmeister dans son *Handbuch der Entomolog.*, a augmenté le nombre de leurs genres, et même celui des familles. Ces dernières sont assez bien caractérisées, et nous avons cru pouvoir les adopter en conservant toutefois l'ordre de Latreille. La première famille est celle des Striduliens, insectes dont tous les mâles produisent un son comprenant presque exclusivement le genre des Cigales, qui sont très-nombreuses en espèces et répandues dans toutes les parties du monde. La seconde famille ; celle des Fulgoriens, comprend plusieurs genres, parmi lesquels on remarque des espèces d'une grande taille et qui la plupart produisent une phosphorescence assez considérable.

Se placent ensuite les Membraciens, famille nombreuse en genres et espèces, dont un grand nombre offre des formes très-singulières.

La quatrième famille, que nous désignons sous le nom de Cicadelliens, renferme une foule de petites espèces dont un très-grand nombre sont indigènes.

Les Psylliens se placent immédiatement après; ils ne se composent que de deux genres, qui renferment des espèces extrêmement petites, et propres à l'Europe.

La sixième famille est celle des Aphidiens, insectes peu nombreux en genres, mais qui le sont extrêmement en espèces, toutes fort petites et vivant aux dépens de la sève des végétaux.

Enfin, la septième et dernière famille est celle des Cocciniens ou Gallinsectes de Lat. Elle renferme des insectes dont

la plupart des femelles sont aptères et restent fixées pendant toute leur vie sur les plantes où elles sont écloses ; c'est de plusieurs de ces insectes qu'on tire les belles couleurs que l'on emploie pour teindre certaines étoffes.

Les Homoptères, comme on le voit, sont moins nombreux en familles et par conséquent en genres que les Hétéroptères.

PREMIÈRE FAMILLE. — STRIDULIENS.

Caractères. Tête portant sur son sommet trois ocelles. — Antennes excessivement courtes, terminées par une soie très grêle. Abdomen des mâles présentant en dessous deux plaques ou tambours faisant partie des organes de stridulation.

Cette famille ne renferme à proprement parler que le genre des Cigales (*Cicada*) ; M. Burmeister en a créé un autre sur une seule espèce américaine. Les autres genres que quelques auteurs ont essayé d'établir aux dépens du grand genre *Cicada* n'offrent pas de caractères propres à les distinguer les uns des autres.

CICADA, Linn., Lat., Germ.; *Tettigonia* Fabr.; *Tibicen*, Germ.

Corps épais, très-robuste, assez ramassé. — Tête aussi large que le corselet, n'offrant jamais de prolongement à sa partie antérieure. — Yeux fort gros, très-proéminens. — Ocelles au nombre de trois, disposés en triangle sur le sommet du front. — Antennes extrêmement courtes, ayant leur premier article assez épais ; les suivans au nombre de cinq, excessivement grêles et diminuant vers l'extrémité en forme de stylet. — Elytres et ailes en forme d'étuis enveloppant le corps pendant le repos ; les premières ayant leur nervure costale divisée en forme de fourche. — Pattes nullement propres au saut. — Les tarses de trois articles. — Abdomen présentant dans les mâles des organes de stridulation, réduits à deux simples plaques dans les femelles. (Pl. 10, fig. 2 *a*.) Ces organes de stridulation sont placés à la base de l'abdomen, recouverts par une plaque cartilagineuse en forme de volet ; l'intérieur est divisé en deux loges par une cloison écailleuse, ayant une forme triangulaire ; chaque loge présente antérieurement une membrane plissée, et au dessous une membrane mince et transparente, connue sous le nom de *Miroir*. On appelle *Tymbale* une autre membrane plissée que l'on trouve de chaque coté et qui est mise en mouvement par un *muscle* très-puissant : les muscles, en se contractant et se dilatant avec force et promptitude, frappent sur les tymbales et produisent des sons que l'on peut encore observer après la mort de l'insecte, quand le jeu des muscles peut encore avoir lieu.

Les Cigales (*Cicada*) se tiennent sur les arbres, dont elles sucent la sève ; et pendant les beaux jours de l'été, dans les parties méridionales du globe, où elles sont très-abondantes ; elles demeurent des jours entiers sur des arbrisseaux, exposées à la plus grande ardeur du soleil, et là, produisent un chant très-aigu, qui se fait entendre au loin.

Les femelles sont dépourvues d'organes de chant, ou du moins n'en ont que des rudiments, dont elles ne peuvent faire usage (pl. 10, fig. 2 *b*) ; elles sont munies d'une tarière composée de trois pièces écailleuses assez allongées, qui leur sert à percer les branches de bois mort, pour y déposer leurs œufs. Les jeunes larves qui en sortent quittent bientôt cette première demeure pour s'enfoncer dans la terre, au pied des arbres, où elles croissent et se métamorphosent en nymphes.

Les Cigales ont été non-seulement connues, mais même observées dès la plus haute antiquité. Les Grecs, assure-t-on, mangeoient leurs nymphes et même les insectes parfaits ; ils les regardoient comme le symbole de la musique, et trouvoient beaucoup de mélodie dans leur chant ; ils les conservaient dans des cages, comme on le fait chez nous pour les petits oiseaux, qui égayent leurs maîtres par leur gazouillement ; les poètes n'ont pas dédaigné de moduler des vers pour ces insectes, qu'ils pensoient être tendrement aimés des muses et même de Phœbus. Les Latins n'eurent pas une aussi grande vénération pour le chant des cigales, car Virgile et quelques autres ne les ont signalées que comme des insectes produisant un son rauque et même désagréable.

Le nombre des Cigales est très-considérable ; elles sont répandues dans toutes les parties du monde, mais seulement dans les contrées méridionales de chacune de ces



Cicada speciosa

parties. Plusieurs offrent des couleurs très-vives et très-variées, qui ornent leurs ailes; mais le plus grand nombre des espèces n'a que des ailes transparentes et sans couleurs.

1. CICADA SPECIOSA. (Pl. 9.)

Tettigonia Speciosa, ILLIG., WIEDM., *Zool. Arch.*, t. II, p. 145, n. 38, tab. 2. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 33, n. 1. — Long. y compris les ailes 3 pouc. 3 lig. Enverg. 6 pouc. ½. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur; prothorax ayant son bord antérieur et une large bande atteignant son bord postérieur, d'un jaune légèrement verdâtre; mésothorax ayant sa partie postérieure ferrugineuse; élytres d'un vert-bouteille, veloutées, ayant leurs nervures d'un rouge ferrugineux; ailes d'un noir intense, avec leur bord transparent et sans couleur; abdomen noir, ayant ses cinquième, sixième et septième segmens d'un jaune-verdâtre, en dessus seulement; pattes d'un noir brillant. — Cette espèce et la plus grande partie du genre se trouve aux Indes Orientales. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. CICADA FASCIATA.

Tettigonia Fasciata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 34, n. 3. — STOLL., *Cic.*, 1, tab. 4, fig. 16.—Long. y compris les ailes 2 pouc. 9 à 10 lig. Enverg. 5 pouc. 3 à 4 lig. — Tête et prothorax noirs, tachetés de roux; ce dernier ayant postérieurement une large bande transversale roussâtre; antennes brunes; mésothorax roussâtre à sa partie postérieure; élytres d'un brun verdâtre, avec une bande transversale presque blanche dans leur milieu, et toutes leurs nervures roussâtres; ailes d'un brun velouté, avec leurs nervures rousses; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses d'un jaune roussâtre; abdomen de cette dernière couleur, avec les deux premiers segmens; une ligne longitudinale sur les trois suivans en dessus, et plusieurs bandes transversales en dessous de couleur noire. — De l'île de Java. Collection du Muséum de Paris.

3. CICADA STRIDULA.

LINN., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 706, n. 12. — *Mus. Lud. Ulric reg.*, p. 157, n. 4. — *Cicada Capensis*, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 706, n. 13. — OLIV., *Enc. méth.*, t. V. p. 751, n. 22.— STOLL., *Cic.*, fig. 15.—*Tettigonia Stridula*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 38, n. 23. — *Cicada Catenata*, DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, tab. 27, fig. 2. — *Cicada Nigro-Linea*, DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 33, fig. 1. — GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 76, n. 54.—BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 179, n. 1. — Long. 15 à 16 lig. — Corps velu, d'un brun-verdâtre, tacheté de noir sur la tête et le corselet; élytres d'une gris obscur, ayant un peu avant leur extrémité sept taches diaphanes de forme ovalaire; ailes jaunâtres, noires à l'extrémité, avec leur bord marginal entièrement diaphane; abdomen noir; pattes grises et velues. — Du cap de Bonne-Espérance.

4. CICADA SUMPTUOSA.

BLANCH. — Long. avec les ailes 2 pouc. Enverg. 4 pouc.—Corps d'un vert olivacé; le prothorax ayant sa partie postérieure d'un vert plus vif; élytres ayant leur moitié antérieure d'un orangé vif, quelquefois un peu verdâtres, le reste de leur étendue entièrement diaphane, avec les nervures brunes; ailes avec leur moitié antérieure d'un orangé rougeâtre, avec le reste de leur étendue diaphane et incolore; pattes d'un brun verdâtre. — Cette charmante espèce a été trouvée au Brésil. Collection du Muséum de Paris.

5. CICADA MACULATA. (Pl. 10, fig. 3.)

DRURY, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 37, fig. 1.— *Tettigonia Maculata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 37, n. 18. — Long. y compris les ailes 2 pouc. Enverg. 3 pouc. ½. — Corps d'un noir intense; tête avec une tache jaune auprès de chaque œil; prothorax sans taches; mésothorax ayant six taches jaunes; élytres noires, avec cinq taches jaunes sur deux rangées transversales, et à l'extrémité plusieurs taches transparentes, mais comme enfumées; ailes ayant à leur base une grande tache jaune et deux autres plus petites, placées au dessus; abdomen ponctué de jaune en dessous; pattes entièrement noires. — Cette espèce n'est pas rare en Chine.

6. CICADA SANGUINOLENTA.

DEGÉER, *Mém. Ins.*, t. III, p. 221, n. 18, tab. 33, fig. 17. — STOLL. *Cicad.*, tab. 13, fig. 62.—*Tettigonia Sanguinolenta*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 47. — *Cicada Philæmata*, GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 75, n. 52. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 180, n. 2. —Long. 13 lig. Enverg. 26 lig. — Corps noir, velu; tête avec le front rouges; prothorax sans taches; mésothorax avec deux grandes taches rouges;

élytres d'un brun enfumé sans taches; ailes plus transparentes; abdomen d'un beau rouge; pattes noires. — De la Chine; assez commune.

7. CICADA TESTACEA.

Tettigonia Testacea, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 46. — Stoll., *Cicad.*, tab. 8, fig. 41. — *Cicada Sanguinolenta*, Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 75, n. 50. — Long. 12 à 13 lig. Enverg. 23 à 24 lig. — Corps noir; front rouge, avec une ligne noire au milieu; mésothorax avec une tache rouge de chaque côté; élytres d'un gris-jaunâtre, avec les nervures d'un brun-noirâtre; ailes semblables aux élytres; abdomen d'un beau rouge; pattes noires. — De la Chine.

8. CICADA FORMOSA.

Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 74, n. 47. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 181, n. 3. — Long. 13 lig. y compris les ailes. Enverg. 24 à 25 lig. — Corps noir, varié de rouge et de vert; front rouge, avec deux lignes noires; prothorax avec deux grandes taches vertes; mésothorax avec deux taches allongées verdâtres dans leur milieu, une tache rouge de chaque côté, et deux petits points de la même couleur tout-à-fait en arrière; élytres d'un jaune-verdâtre brillant, avec leur côte marginale et leur extrémité noirâtres; ailes d'un bleu-verdâtre très-clair et très-brillant, avec leur extrémité noire; pattes noires, avec la base, l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un rouge vif; abdomen de cette dernière nuance en dessous, noir en dessus, avec l'extrémité rouge. — Cette espèce, une des plus jolies du genre, se trouve au Brésil.

9. CICADA VILLOSA.

Tettigonia Villosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 38, n. 27. — Germ., *Rev. Ent.*, t. II, p. 47. — Long. 12 lig. Enverg. 22 lig. — Corps d'un vert tendre; thorax velu en dessous; prothorax verdâtre, avec trois ou quatre taches brunâtres; mésothorax tacheté de brun; élytres diaphanes et un peu enfumées, avec leurs nervures jaunâtres, et vers le bord postérieur, quelques petites taches brunâtres peu distinctes; abdomen d'un vert pomme; pattes de la même nuance, garnies de petits poils blanchâtres. — Cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance.

10. CICADA ORNI.

Linn., *Syst. nat.*, t. I. p. 2, p. 707, n. 18. Schœf., *Ins.*, tab. 4, fig. 14. — *Tettigonia Orni*. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 40, n. 36. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, n. 22, — Brandt, *Med. Ratzburg med. Zool.*, t. II, p. 26, fig. 1 à 3. — Long. 4 lig. — Corps d'un testacé brunâtre; prothorax sans taches; mésothorax tacheté de noir; élytres et ailes diaphanes dans toute leur étendue, avec des nervures transversales et des points près du bord extérieur d'un brun-noirâtre, et la côte marginale jaune, et un point blanc dans leur milieu; pattes et abdomen d'un testacé brunâtre. — Cette espèce est commune dans les parties méridionales de l'Europe; elle se trouve abondamment dans le midi de la France.

11. CICADA PLEBEJA. (Pl. 10, fig. 2.)

Scop., p. 117, n. 345. — *Tettigonia Fraxini*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 40, n. 37. — Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 64, n. 23. — Long. 16 à 18 lig. — Corps noirâtre; thorax ayant ses bords jaunâtres; élytres et ailes très-diaphanes, avec des veines jaunâtres; pattes de cette dernière couleur; abdomen couvert d'une pubescence soyeuse. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe méridionale; on la trouve quelquefois, mais assez rarement, dans la forêt de Fontainebleau.

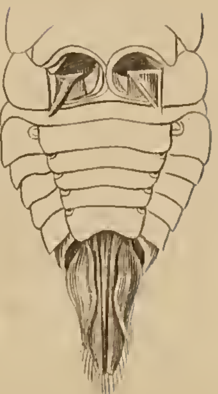
12. CICADA ATRATA.

Tettigonia Atrata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 44. — Oliv., *Enc. méth.*, t. V, p. 755, n. 40. — Stoll., tab. 22, fig. 118. — Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 68, n. 30. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. Enverg. 4 pouc. 4 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant; tête et prothorax sans taches; mésothorax ayant à sa partie postérieure quelques petites taches ferrugineuses; élytres noires à leur base, diaphanes dans le reste de leur étendue, avec leurs nervures ferrugineuses; ailes semblables aux élytres; le dessous du corps et les pattes noirs, variés de ferrugineux. — Cette espèce est commune en Chine.

13. CICADA VARIEGATA.

Tettigonia Variegata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 37, n. 16. — Long. 2 pouc. Enverg. 3 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un testacé ferrugineux, varié de noir; prothorax avec deux petites lignes longitudinales et deux









1. Cicada tympanum.
2. Cicada plebeja.
3. Cicada maculata.
2[a]. *Abdomen de la* Cicada plebeja *mâle*.
2[b]. *Abdomen de la* Cicada plebeja *femelle*.

transversales noires; mésothorax ayant plusieurs taches allongées de cette même couleur; élytres et ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures brunes; les dernières seulement ayant vers leur extrémité deux petites taches d'un bleu-noirâtre; abdomen noir en dessus, et ferrugineux en dessous; pattes testacées. — Cette espèce se trouve dans la Caroline.

14. CICADA TYMPANUM. (Pl. 10, fig. 1.)
Tettigonia Tympanum, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 31, n. 22. — *Cicada Tympanum*, Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 67, n. 32. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 183, n. 7.— Long. 18 à 20 lig.— Corps vert, tacheté de brun; prothorax extrêmement dilaté de chaque côté, avec les angles tronqués en avant, d'une couleur vert tendre, variée de brun; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes, ainsi qu'une tache et quelques petites lignes anastomosées entre elles.

Cette espèce, singulière par le développement du prothorax, se trouve au Brésil.

La *Cicada Strumosa*, *Tettigonia Strumosa* de Fabr., *Syst. Rhyn.*, présente la même anomalie.

15. CICADA MANNIFERA.
Tettigonia Mannifera, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 36, n. 13. — Stoll., *Cicad.*, tab. 23, fig. 126. — *Cicada Mannifera*, Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 56, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 183, n. 8. — Long. 2 pouc. —Corps d'un brun olivacé, plus vert en dessus qu'en dessous; tête et prothorax vert, variés de brun; élytres et ailes très-diaphanes, ayant leurs nervures vertes à la base, et bordées de brun dans le reste de leur étendue; abdomen couvert d'une pubescence d'un brun doré; pattes d'un brun-verdâtre. — Cette espèce se trouve au Brésil, où elle est assez commune.

HEMIDICTYA, Burm.

Ce genre ressemble beaucoup à celui des *Cicada*, mais il s'en distingue surtout par les élytres, qui sont coriaces, et dont la moitié postérieure présente une réticulation à cellules hexagones; la côte marginale n'offre pas non plus de division fourchue.

Ce genre, décrit par M. Burmeister, nous est entièrement connu, il l'a fondé sur une seule espèce, qui est le :

HEMIDICTYA FRONDOSA.
Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 178, n. 1. —Long. du corps 8 lig. Enverg. des ailes 23 lig. — Corps d'un vert tendre, mais vif; élytres avec des nervures jaunâtres; ailes inférieures entièrement blanches.—Cette espèce a été trouvée au Brésil, et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Berlin.

DEUXIÈME FAMILLE. — FULGORIENS.

Caractères. Antennes insérées au-dessus des yeux et de la face, et composées de trois articles. — Front donnant naissance à un prolongement. — Ocelles seulement au nombre de deux, situés entre les yeux. — Elytres et ailes enveloppant les parties latérales du corps.

La famille des Fulgoriens est très-nombreuse, non-seulement en genres, mais encore en espèces. Tous sont dépourvus d'organes de stridulation dans l'un et l'autre sexe; ils se nourrissent de la même manière que les *Cigales*, en suçant la sève des arbres ou des plantes herbacées; ils sont répandus dans toutes les parties du monde, mais ce n'est que dans les contrées méridionales que l'on trouve ces belles espèces, qui ont des formes si singulières, et des couleurs si variées et quelquefois même très-brillantes.

Genres : *Fulgora*, *Phenax*, *Penthicus*, *Lystra*, *Pœocera*, *Ricania*.

FULGORA, Linn., Fabr., Latr.; *Flata*, Germ.

Corps assez allongé. — Antennes fort courtes, ayant leur second article globuleux, aussi large que long, avec une soie terminale insérée à l'extrémité. — Front prolongé en avant en une sorte de tube plus ou moins allongé, selon les espèces.— Ocelles au nombre de deux, placés au dessous des yeux. — Bec composé de trois articles, atteignant au moins la base des pattes postérieures. — Prothorax légèrement

échancré au bord postérieur, et moins large que le mésothorax. — Elytres étroites, ayant toutes leurs nervures transversales très-serrées et parallèles. — Ailes beaucoup plus larges. — Pattes longues, propres au saut, munies d'épines au côté externe.

Les espèces de Fulgores sont assez nombreuses; plusieurs d'entre elles, qui habitent les parties méridionales du globe, sont d'une grande taille, et ornées de couleurs très-vives et très-variées; quelques auteurs ont prétendu que les *Fulgora* et surtout la plus grande espèce, répandoient une lueur phosphorescente qui résidoit dans le prolongement de la tête, situé sur le front. Mademoiselle Merian, qui avoit voyagé long-temps à la Guyane, et surtout à Surinam, où elle a récolté un grand nombre d'insectes qu'elle a représentés dans un ouvrage sur les insectes de Surinam, reconnut la première cette propriété que possédoient les Fulgores; elle rapporte qu'en ayant réuni un grand nombre dans une boîte, d'où ils s'échappèrent pendant la nuit, et se répandirent dans sa chambre, elle fut très-effrayée en voyant cette lumière, qui étoit assez vive pour que l'on pût lire facilement, et que sa frayeur ne se dissipa que lorsqu'elle eut reconnu qu'elle étoit produite par les Fulgores. D'autres voyageurs, qui ont également observé ces insectes, prétendent que l'assertion de mademoiselle Merian est complétement fausse, et qu'ils n'ont pu découvrir aucune trace de lueur phosphorescente chez ces insectes, même dans la plus grande obscurité. Ces deux versions si différentes ont jeté les naturalistes dans de grands doutes sur cette propriété attribuée aux Fulgores, et quelques-uns ont pensé qu'ils avoient peut-être la faculté de répandre de la lumière dans l'obscurité, mais que ce n'étoit sans doute qu'à certaines époques de l'année; ce qui auroit pu mettre les observateurs en contradiction les uns avec les autres. D'autres pensent que les voyageurs qui ont prétendu qu'ils étoient phosphorescens, ne les avoient pas observés par eux-mêmes, mais avoient probablement été trompés par les habitans. Cependant, quoique encore aujourd'hui on ne puisse rien avancer de certain à cet égard, plusieurs espèces ont reçu des noms qui indiquent cette propriété.

Les espèces de Fulgores sont répandues dans toutes les parties du monde, mais les plus grandes proviennent de l'Amérique Méridionale; quelques-unes ont des formes très-singulières, surtout dans le prolongement de la tête, quand il présente des épines ou des tubercules.

1. FULGORA LATERNARIA. (Pl. 11.)

Merian Surinam, tab. 49. — LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 703, n. 1. — *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, pl. 152. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 1, n. 1. — STOLL., *Cic.*, tab. 1, fig. 1. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 566, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 169, n. 5. — GUÉR., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 174, fig. 1 et 2. — Long. y compris le prolongement du front et les ailes 4 pouc. Enverg. 5 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun verdâtre; tête présentant un renflement vésiculeux très considérable, excessivement épais et plus long que la moitié du corps, orné de lignes et de taches brunes et rouges, ayant une bosse sur le sommet; mésothorax ayant deux taches brunes, arrondies; élytres d'un vert brunâtre très-clair, bordées de rouge, tachetées de noir et de blanc sur les parties latérales et à l'extrémité, avec un grand nombre de petits points blancs farineux; ailes de la couleur des élytres, mais un peu plus pâles, réticulées de brun, ayant vers leur extrémité une grande tache oculaire, composée d'un grand cercle brun en renfermant un autre beaucoup plus large, de la couleur générale, au centre duquel se trouve deux taches brunes parfaitement rondes, mais dont l'une est beaucoup plus petite que l'autre; pattes de la couleur générale du corps, annelées de brun.

Cette superbe espèce provient des Guyanes; c'est cette même espèce, désignée vulgairement sous le nom de FULGORE PORTE-LANTERNE, qui a donné lieu a diverses assertions sur les propriétés phosphorescentes qui lui sont attribuées.

2. FULGORA CASTRESII.

GUÉR., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 173 et 174, fig. 3 et 4. — Long. y compris le prolongement de la tête et les ailes 2 pouc. 9 lig. Enverg. 4 pouc. 3 lig. — Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente, et ne s'en distingue que par un petit nombre de caractères; elle est un peu moins grande que le *F. Laternaria*; la tête et son prolongement sont bien plus étroits et n'offrent pas autant de largeur que le corselet, tandis que dans l'espèce précédente, on remarque le contraire; les élytres sont plus vertes, et tachetées de noir dans toute leur étendue, au lieu que dans



Fulgora laternaria.

le *F. Laternaria*, les bords et l'extrémité seuls sont tachetés; les ailes n'offrent pas de différence notable, non plus que les pattes. —Cette espèce a été trouvée au Mexique.

3. FULGORA DIADEMA.

LINN., *Syst. nat.*, t. 1, pl. 2, p. 703, n. 2. — FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 2, n. 3. — STOLL., tab. 5, fig. 22. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 567, n. 3. — GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2. p. 46, n. 3. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 169, n. 4. — Long. totale 20 à 24 lig. Enverg. 2 pouc. $\frac{1}{2}$ à 3 pouc. — Corps brun; prolongement de la tête assez étroit, d'un jaune rougeâtre, couvert de tubercules, terminé par trois pointes plus grandes, en ayant deux autres assez élevées à la base et noirs; prothorax jaunâtre au milieu, plus rouge sur les côtés et tacheté de noir; élytres d'un brun-verdâtre, avec une bande transversale d'un jaune rougeâtre, et quelques taches de la même couleur à la base; ailes pourpres, avec leur extrémité noire; pattes brunâtres.—Cette espèce, si remarquable par la forme singulière de la tête, se trouve au Brésil.

4. FULGORA SERRATA.

STOLL., tab. 29, fig. 170.—FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 2, n. 2. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 567, n. 2. — GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2, p. 46, n. 4. — BURM.

milieu une large bande noire, et de chaque côté quelques taches de la même couleur. — Cette espèce se trouve sur la côte de Guinée et dans l'île de Madagascar.

6. FULGORA MACULARIA.

STOLL., tab. 26, fig. 143.—*Flata Macularia*, GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 46, n. 3. — Long. totale 2 pouc. Env. 3 pouc. 3 à 4 lig.—Tête verdâtre, prolongée en un long tube recourbé vers le haut; prothorax d'un jaune-verdâtre tacheté de noir; élytres noires, ayant un grand nombre de taches vertes disposées irrégulièrement; celles de l'extrémité plus petites et plus pâles; ailes vertes, entourées de noir; pattes d'un brun noirâtre; abdomen de la même couleur. — Cette belle espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

7. FULGORA PYRRHULA.

DANOV., *Ins. des Indes-Orient.*, p. .— Long. totale 2 pouc. 3 lig. Enverg. 3 pouc. 4 lig. — Corps verdâtre; tête prolongée, comme dans l'espèce précédente, en un long tube recourbé vers le haut, d'un vert foncé parsemé de petits points [illegible] neux, avec l'extrémité d'un [illegible] vermillon; prothorax vert, [illegible] élytres noires, leur moitié [illegible] culée par les nervures longit[illegible] très-grand nombre [illegible]

Long. totale 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps d'un jaune testacé; tête prolongée en un tube très-long et recourbé à l'extrémité; élytres noires, couvertes de bandes et de taches jaunes, placées irrégulièrement, avec les nervures verdâtres; ailes jaunes, avec leur extrémité noire; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et les tarses noirs. — Cette belle espèce est très-commune en Chine.

PSEUDOPHANA, Burm.;
Dictyophora, Germ.;
Fulgora, Linn., Fabr., Guér.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Fulgores* proprement dits, dont cependant quelques auteurs l'ont un peu éloigné; comme chez ces derniers le sommet de la tête est prolongé en une sorte de tube de forme conique; mais c'est surtout par la réticulation des élytres et des ailes que l'on reconnoît les *Pseudophana*. — La nervure parallèle à la côte de l'élytre est bifide, tandis qu'elle est simple dans les *Fulgores*, et ne forme pas, comme chez les précédens, une cellule allongée; les nervures sont beaucoup plus lâches que dans le genre déjà mentionné; les transversales ne sont pas toutes parallèles, et forment des cellules assez grandes, ressemblant à des lozanges.

Les *Pseudophana* sont peu nombreux en espèces; en général ils sont de petite taille; on les prendroient pour de petits Fulgores, si l'on n'observoit la réticulation des élytres et des ailes, qui est très-écartée chez eux, et très-serrée chez les *Fulgores*.

1. PSEUDOPHANA EUROPŒA. (Pl. 12, fig. 2.)
Fulgora Europæa, Lin., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 724, n. 9. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 5, n. 21. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 20, n. 16. — *Flata Europæa*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 47, n. 12. — *Pseudophana Europæa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 2. — Long. totale 4 lig. Enverg. 7 lig. — Corps entièrement d'un vert tendre; tête portant un prolongement tubulé de forme conique, offrant deux arêtes latérales et une médiane beaucoup plus faible; prothorax caréné; élytres et ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures d'un vert clair; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce se trouve dans la France méridionale et orientale.

2. PSEUDOPHANA HYALINATA.
Fulgora Hyalinata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 4, n. 16. — Oliv., *Encycl. méth.*, t. VI, p. 572, n. 15. — *Flata Hyalinata*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2, p. 47, n. 18. — *Pseudophana Hyalinata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 1. — Long. 9 lig. Enverg. 2 pouc. — Corps d'un brun jaunâtre; tête de cette couleur; élytres et ailes diaphanes, les premières ayant une bande transversale dans leur milieu, et quelques taches de couleur brune, les dernières ayant leur extrémité brunâtre; abdomen ayant en dessus deux bandes longitudinales noires; pattes de la couleur générale du corps. — Des Indes Orientales.

PHENAX, Germ., Burm.;
Eumallia, Guér.; *Fulgora*, Oliv.

Ce genre offre des caractères dont le plus grand nombre sont identiques avec ceux du genre *Fulgora*; la réticulation des élytres et des ailes est tout-à-fait la même. — Les antennes ont également leur second article globuleux; mais les *Phenax* se distinguent des autres par leur tête, qui est dépourvue de tube et de tout appendice proéminent, mais qui est arrondie, et dont la face présente des carènes élevées très-saillantes, et le front une dilatation aiguë au-dessous des antennes.

Le type du genre est le

PHENAX VARIEGATA. (Pl. 12, fig. 13.)
Fulgora Variegata, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 30. — Stoll., *Cic.*, tab. , fig. 45. — Germ., *in Silb. Rev. Ent.*, t. I, p. 175, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 167, n. 1. — *Eumallia Variegata*, Guér., *in Voy. de Bel. Zool.*, p. 451, n. 11. — Long. du corps 1 pouc.; y compris les ailes 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps jaunâtre, couvert d'une sorte de laine très-blanche; tête et thorax tachetés de noir; élytres d'un blanc-jaunâtre; couvertes de petites taches d'un brun-noirâtre, plus abondantes à l'extrémité qu'à la base, en ayant sur les parties latérales quelques-unes allongées de couleur rouge; ailes diaphanes, tachetées de noir seulement à leur extrémité; pattes jaunâtres, annelées de noir. — Cette espèce n'est pas très-rare au Brésil.











1. Fulgora candelaria.
2. Fulgora europœa.
3. Phenax variegata.
4. Aphœna variegata.

PENTHICUS, Blanc.; *Fulgora*, Fabr.; *Aphœna*, Guér.; *Aphana*, Burm.

Tête dépourvue d'appendice tubulé. — Antennes ayant leur deuxième article ovalaire et allongé. — Front plus long que large, mais presque carré, ayant un rebord aplati, un peu avancé.—Elytres réticulées de la même manière que dans les espèces du genre *Fulgora*. — Mésothorax triangulaire. — Pattes longues, surtout les postérieures.

C'est particulièrement par la conformation de la tête et du front que ce genre se distingue du précédent, avec lequel il a du reste beaucoup d'analogie.

Les espèces de *Penthicus* ne sont pas très-nombreuses; toutes sont ornées de jolies couleurs, le plus souvent très-variées: elles sont propres aux parties méridionales du globe.

N. B. Nous avons été obligé de changer le nom d'*Aphana*, parce que cette dénomination était déjà appliquée à un autre genre de la section des Hétéroptères.

1. Penthicus farinosus.

Lystra Farinosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 57, n. 3. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 4.—*Aphana Farinosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 166, n. 2. — Long. 10 lig. Env. 2 pouc. — Corps brunâtre, assez obscur; tête et thorax sans taches; élytres ayant leur extrémité jaune; ailes rouges à leur base, avec des petits points blancs transparens; abdomen rouge; pattes brunes. — Cette espèce habite les Indes-Orientales.

2. Penthicus atomarius.

Lystra Atomaria, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 57, n. 4. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 7.—*Aphana Atomaria*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 167. n. 3. — Long. 9 à 10 lig. Enverg. 2 pouc. —Corps brun; tête ayant son sommet d'un ferrugineux rougeâtre; prothorax de cette dernière nuance; élytres ferrugineuses, tachetées de noir: ailes d'un beau rouge carminé, noires à leur extrémité, et ayant des taches noires plus transparentes; abdomen rouge en dessus et brun en dessous; pattes brunes. — Des Indes-Orientales.

3. Penthicus variegatus. (Pl. 12, fig. 4.)

Aphœna Variegata, Guér., *Voy. de Belang. aux Indes-Orient.*—Long. y compris les ailes 1 pouc. — Corps brunâtre; tête et corselet sans taches; élytres plus foncées à leur extrémité, couvertes de points et de taches noirs, plus grandes à l'extrémité qu'à la base; ailes rouges à leur base, orangées dans leur milieu et noires à l'extrémité et au bord extérieur, avec quelques points noirs dans la partie rouge, trois petits points blancs dans la partie orangée et une tache bleuâtre dans la partie noire; abdomen rouge en dessus, brun en dessous, avec l'extrémité rouge; pattes noirâtres, annelées de jaune.—De la Cochinchine.

PÆOCERA, Lap., Burm.; *Lystra*, Fabr., Germ., Guér.

Corps assez épais. — Tête aplatie en dessus. — Front beaucoup plus large que long. — Antennes insérées au-dessous des yeux; le deuxième article ovale, allongé, moins large que le premier. — Ocelles assez petits, placés entre les yeux et les antennes. — Thorax large, arrondi en avant, et rétréci postérieurement en partie. — Elytres grandes, réticulées comme celles des genres précédens. — Pattes épaisses; les postérieures longues, avec les jambes garnies d'épines robustes.

Ce genre, qui ressemble beaucoup au précédent, s'en distingue essentiellement par la tête, dont la largeur égale celle du thorax, et la proportion du front qui offre des différences notables.

Toutes les espèces de ce genre sont propres aux contrées les plus méridionales du globe.

1. Pæocera perspicillata. (Pl. 13, fig. 1.)

Lystra Perspicillata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 59, n. 13. — Stoll., *Icon.*, tab. 1, fig. 5. — Germ., *in Thon. Arch.*, 11, 2, p. 55, n. 27. — *Pæocera Perspicillata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 165, n. 1.—Long. 9 lig. — Corps d'un noir obscur; tête, thorax et élytres sans taches, ailes d'un rouge de sang à leur base, avec une tache diaphane à leur extrémité; abdomen d'un beau rouge; pattes noires, les postérieures ayant leurs articulations rouges. — Du Brésil.

2. Pæocera Luczoti.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 222, pl. 6, fig. 1.—Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un noir obscur; prothorax ridé transversalement; élytres parsemées de points ferrugineux, ayant une tache jaune

située près du bord latéral, et quelques autres diaphanes vers l'extrémité ; ailes transparentes ; abdomen d'un brun noirâtre, avec les côtés rouges ; pattes noires. — Du Brésil.

LYSTRA, Fabr., Latr., Germ., etc. ; *Cicada*, Linn. ; *Fulgora*, Oliv.

Corps allongé, assez linéaire. — Front court, presque carré, creusé dans son milieu, ne présentant aucun appendice, ayant seulement son bord antérieur relevé. — Yeux très-saillans et pointus. — Antennes ayant leur second article arrondi et granuleux. — Elytres longues, linéaires, en toit. — Pattes assez longues.

Les *Lystra* se reconnoissent facilement à leur front fortement enfoncé dans le milieu, avec des yeux faisant saillie de chaque côté.

Ce genre ne renferme que très-peu d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale ; les plus connues sont les

1. LYSTRA LANATA.

Cicada Lanata, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 711, n. 42. — *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, p. 163. — Stoll., *Cic.*, tab. 9, fig. 49 *d.* — *Fulgora Lanata*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 32. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52. n. 2. — *Lystra Lanata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 164, n. 1. — Long. 10 lig. — Corps noir ; front ayant ses bords rouges ; thorax et élytres noirs ; ailes ponctuées de blanc ; pattes avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un rouge de sang ; abdomen noir, avec l'extrémité rouge. — Du Brésil.

2. LYSTRA PULVERULENTA. (Pl. 13, fig. 2.)

Stoll., *Cic.*, tab. 9, fig. 50 *c.* — *Fulgora Pulverulenta*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 33. — *Lystra Lanata*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 56, n. 2. — Var. *Lystra Lanata*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 52, n. 2. — *Lystra Pulverulenta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 165, n. 2. — Long. 10 lig. — Corps noir, couvert d'une abondante laine blanche ; front bordé de rouge ; élytres couvertes de laine blanche à leur base et ponctuées de blanc à leur extrémité ; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes rouges ; abdomen ayant son extrémité supérieure de cette dernière couleur. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

FLATA, Fabr. ; *Pœciloptera*, Latr., Germ., Burm. ; *Flata*, Fabr. ; *Euryptera*, Guer. ; *Cicada*, Danov.

Corps fort grêle. — Front étroit, assez allongé, sans prolongement ni enfoncement dans le milieu, ayant ses bords latéraux relevés. — Antennes assez longues, insérées au-dessous des yeux, ayant leur second article ovalaire. — Prothorax plus court que le mésothorax ; ce dernier assez convexe. — Elytres et ailes fort grandes, embrassant le corps dans toute son étendue. — Pattes grêles et assez courtes ; les jambes n'ayant pas d'épines comme dans les genres précédens.

1. FLATA NIGRICORNIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 45, n. 1. — Stoll., *Cic.*, tab. 26, fig. 144 et 145. — *Cicada Limbata*, Donov., *in of Chinc.* — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 163, n. 1. — Long. 11 à 12 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre pâle ; antennes noires ; élytres ayant leur suture et leur bord postérieur noirs ; ailes arrosées de blanc ; pattes de la couleur du corps, avec les jambes antérieures et intermédiaires noires. — Cette espèce provient de la Chine.

2. FLATA LIMBATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 6. — Stoll., *Cic.*, tab. 11, fig. 54. — Long. 10 à 12 lig. — Corps jaunâtre ; élytres verdâtres, ayant leur bord intérieur rouge et leur base ponctuée de noir ; ailes sans taches ; pattes de la couleur générale du corps. — De l'Afrique méridionale.

3. FLATA PHALÆNODES. (Pl. 13, fig. 3.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 4. — Stoll., *Cic.*, tab. 2, fig. 9. — *Pœciloptera Phalænodes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162. n. 2. — Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement d'un blanc-jaunâtre ; tête et prothorax jaunes ; élytres jaunes à leur base, ayant vers les bords internes et externes une grande quantité de gros points noirs ; pattes blanchâtres. — Cette jolie espèce est assez commune au Brésil.

4. FLATA CRUENTA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 7. — Long. 5 à 6 lig. Enverg. 14 à 16 lig. — Corps d'un blanc jaunâtre, comme l'espèce précédente ; la tête et le prothorax plus jaunes ; les élytres ayant leur moitié



1. Peocera perspicillata.
2. Lystra pulverulenta.
3. Pœciloptera phalenoides.
4. Ricania reticulata.
5. Issus coleoptratus.
6. Umbonia spinosa.
7. Membracis foliata
8. Centrotus cornutus

antérieure couverte de points d'un beau rouge-carmin; pattes de la couleur générale du corps.—Cette belle espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum.

5. FLATA UMBRACULATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 50, n. 52. — *Pœciloptera Umbraculata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162. n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un vert tendre; la tête plus jaunâtre; élytres infléchies, verdâtres, avec leur bord couvert de très-petits points noirs; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil; elle n'est pas commune.

6. FLATA CANDIDA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 45, n. 2.—*Pœciloptera Candida*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162. n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps jaunâtre, entièrement couvert d'une espèce de prime blanchâtre; élytres de forme triangulaire, ayant à leur base deux stries jaunâtres; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce appartient aux Indes-Orientales.

RICANIA, Germ., Guér., Burm.; *Flata*, Fabr., Germ.

Ce genre est très-voisin du précédent; on le distingue surtout à la particularité que présente le front, qui est comme séparé en deux parties distinctes.—Le mésothorax est beaucoup plus plat. — Les élytres et les ailes n'embrassent pas le corps aussi intimement, mais elles sont posées en toit; la réticulation des élytres est assez lâche. — Les jambes postérieures sont aussi garnies d'épines assez fortes.

Les espèces de *Ricania* sont assez nombreuses: on les rencontre dans toutes les parties du monde, excepté l'Europe; mais la plupart proviennent de l'Amérique-Méridionale.

1. RICANIA RETICULATA. (Pl. 13. fig. 4.)

Flata Reticulata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 47, n. 12.—Stoll., *Cic.*, tab. 4, fig. 19. —Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 49, n. 40.—*Ricania Reticulata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 161, n. 1.—Long. 7 lig. —Corps d'un brun jaunâtre; corselet varié de brun et de jaunâtre; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes, deux bandes transversales et un grand nombre de taches situées près du bord marginal de la même couleur; ailes ayant leurs nervures brunes; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce se trouve au Brésil; elle n'y est pas rare.

2. RICANIA HYALINATA.

Flata Hyalinata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 51, n. 24.—*Ricania Hyalinata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 161, n. 2. — Long. 5 lig.—Corps entièrement d'un brun ferrugineux; tête et thorax sans taches; élytres brunâtres, ayant une grande tache dans leur milieu, et leur bord postérieur tout-à-fait diaphane; pattes de la même nuance que le corps. — Cette espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum de Paris.

CIXIA, Latr., Burm.; *Flata*, Fabr., Germ.; *Cicada*, Linn.; *Cercopis*. Panz.; *Fulgora*, Oliv.; *Delphax*, Fall.; *Achilus*, Kirb.

Ce genre s'éloigne peu des *Ricania*, mais la forme de la tête ne permet pas de le confondre avec ces derniers. —Le front est étroit et fort grêle.— Les antennes sont insérées au-dessous des yeux, leur second article est gros et de forme cylindrique, et la soie qu'il porte est très-fine et très-longue. — Les élytres sont linéaires, et ce qui les différencie beaucoup, surtout de celles des genres précédens, c'est qu'elles manquent entièrement de nervures transversales.—Les pattes sont grêles, les postérieures assez longues, avec les jambes munies de quelques épines, dont plusieurs réunies en faisceau à l'extrémité.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, toutes d'assez petite taille, dont plusieurs sont propres à l'Europe.

1. CIXIA NERVOSA.

Cicada Nervosa, Linn., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 709, n. 25.— Scop., *Ent. Carn.*, n. 341. —*Flata Cynosbatis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 54, n. 45. — *Fulgora Nervosa*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 575, n. 40. — *Flata Nervosa*, Germ., *Mag.*, t. III, p. 191, n. 5; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 48. n. 27. — *Cixius Nervosus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 166. —*Cixia Nervosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps jaunâtre; corselet brun, avec quelques lignes plus pâles; élytres diaphanes, ayant leurs nervures ponctuées de noir, deux lignes transversales très-étroites et la tache du parastigmate brunâtres; abdomen brun; pattes plus jaunâtres. — Cette es-

pèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

2. CIXIA CUNICULARIA.

Cicada Cunicularia, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 711, n. 44. — *Flata Cunicularia*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 55, n. 48. — Germ., *Mag.*, t. III, p. 195, n. 6. — *Cercopis Dyomia*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 34, n. 21.—*Delphax Nervosa*, Fall., *Act. Holm.*, 1806, p. 124, n. 1. — *Cixia Cunicularia*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 3. — Long. 2 lig. ½. — Corps jaunâtre ; thorax d'un brun-noirâtre ; élytres diaphanes, plus blanches que dans l'espèce précédente, tachetées de brun, ayant leurs nervures ponctuées de noir et avant leur extrémité une seule ligne étroite de couleur brune ; abdomen noirâtre ; pattes jaunes. — Cette espèce est plus commune que la précédente dans toute l'Europe.

3. CIXIA CONTAMINATA.

Flata Contaminata, Germ., *Mag.*, t. III, p. 196, n. 7 ; *id.*, ejusd., Donov., *Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 49, n. 24. — *Cixia Contaminata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 4. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête jaune ; élytres blanches, diaphanes, ayant des bandes brunes, leurs nervures ponctuées de noir, et leur côte marginale ornée de trois taches noires ; abdomen de cette dernière couleur ; pattes jaunes.—France, Allemagne, etc.

4. CIXIA ALBICINCTA.

Flata Nervosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 54, n. 47. — *Delphax Cynosbatis*, Fal., *Act. Holm.*, 1806, p. 126, n. 2. — *Flata Albicincta*, Germ., *Mag.*, t. III, p. 179, n. 9 ; *id.*, ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 47, n. 31. — *Cixia Albicincta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 158, n. 6.— Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête jaune ; élytres brunes, ayant une bande latérale blanche, leurs nervures ponctuées de noir, et leur côte marginale ornée de trois taches noires ; abdomen noir ; pattes jaunes. — Cette espèce ressemble assez à la précédente, mais les couleurs des élytres les distinguent parfaitement. La *Cixia Albicincta* se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, sur toutes les plantes qui croissent dans les endroits légérement humides.

CALOSCELIS, Lap., Burm.

Ce genre est remarquable et distinct de tous les autres par les pattes antérieures, qui sont fort longues et munies d'une expansion membraneuse, dentelée, extrêmement considérable. — Le front est beaucoup plus court que dans le genre *Cixius*. — Les élytres sont arrondies à leur extrémité et paroissent n'avoir que deux seules nervures longitudiuales. — Les pattes postérieures ont leurs jambes munies d'une épine à leur extrémité.

On ne connoit encore de ce petit genre que deux ou trois espèces : le type est le

1. CALOSCELIS HETERODOXA.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 251, pl. 9, fig. *A.*—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir brillant ; thorax jaunâtre en dessous ; élytres de cette dernière couleur, avec leur bord latéral et une ligne enfoncée dans le milieu d'un brun noirâtre ; pattes d'un jaune roussâtre, avec la membrane des pattes antérieures noirâtre. —De la France méridionale.

2. CALOSCELIS STEMMALIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 159, n. 1. — Long. 5 lig. Env. 15 lig. — Corps d'un jaune brunâtre ; le front noir, avec une bande transversale jaune ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes de la couleur du corps.— Du Brésil.

BOTHRIOCERA, Burm.

Corps grêle. — Front arrondi en avant en forme de demi-cercle. — Antennes insérées dans une profonde cavité située un peu en avant des yeux. — Ocelles nuls. — Elytres courtes, arrondies à leur extrémité, avec une nervure parallèle au bord latéral, ayant seulement à l'extrémité la forme d'une cellule allongée. — Pattes antérieures sans dilatation ; les postérieures sans épines à leur extrémité.

Le type du genre est le

BOTHRIOCERA TINEALIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 156, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps brun ; tête ayant ses bords latéraux jaunâtres ; élytres et ailes brunes, les premières ayant cinq taches diaphanes ainsi que leur extrémité ; pattes jaunes. — Du Brésil. D'après la description de M. Burmeister.

COLPOPTERA, Burm.

Front court, presque carré, dépourvu de prolongement à la partie supérieure, et de bosse dans le milieu.—Elytres étroites, sinueuses au bord marginal, entièrement veinées, ainsi que les ailes, et formant des cellules carrées. —Yeux gros.— Antennes ayant leur second article arrondi et uni.— Pattes courtes ; les jambes postérieures munies d'une épine.

M. Burmeister a décrit de ce genre deux espèces provenant du Mexique qui me sont inconnues.

1. COLPOPTERA SINUATA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 155, n. 1.—Long. 3 lig. Env. 8 lig.—Corps brunâtre ; élytres ayant vers leur bord une tache d'un brun noirâtre. — Du Mexique.

2. COLPOPTERA MARGINALIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 156, n. 2. — Long. 3 lig. Env. 8 lig. — Corps d'un brun ferrugineux; élytres ayant vers leur bord une tache diaphane.— Du Mexique.

PTERODICTYA, Burm. ; *Tettigonia*, Fabr. ; *Lystra*, Germ.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le précédent, pour la réticulation des élytres, et pour l'aspect, il ressemble aux *Lystra* : mais le front est aplati, presque carré, et dans son milieu il présente une gibbosité elliptique. — Les antennes ont leur second article granuleux. —Les élytres et les ailes sont fort longues, étroites et linéaires, et les cellules formées par les nervures sont parfaitement carrées. — Les pattes sont longues. — Les jambes postérieures avec une épine au côté externe.

Le type du genre est le

PTERODICTYA EPHEMERA.

Tettigonia Ephemera, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 43, n. 52.—Stoll., *Cic.*, tab. 1, fig. 4. — *Lystra Reticularis*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 3. — *Pterodictya Ephemera*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 155, n. 1. — Long. 8 lig. Enverg. 2 pouc. 3 lig. — Corps d'un brun jaunâtre; élytres et ailes blanches, plus roussâtres vers les bords, avec leurs nervures noires; pattes d'un jaune brunâtre, avec les jambes antérieures et une ligne sur les cuisses de couleur noire. — De la Guyane.

DERBE, Fabr., Latr.

Corps court et assez épais. — Front aminci, sans prolongement, arrondi.—Antennes épaisses, insérées sur le coin de la face, mais non pas en dehors ; le premier article très-grêle, le second cylindrique.— Ocelles nuls. — Prothorax très-étroit. — Elytres fort longues. — Pattes simples, assez grêles; les jambes armées à leur extrémité d'une couronne d'épines et d'un aiguillon allongé.

Les espèces du genre *Derbe* sont de petite taille, toutes propres aux contrées méridionales du globe, fort rares dans les collections et peu nombreuses.

DERBE NERVOSA.

Stoll., *Cic.*, tab. 27, fig. 169.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 154, n. 1. — Long. 3 lig. Env. 12 lig. — Corps jaunâtre; tête ayant une carène rouge; thorax ayant sa partie supérieure de cette dernière couleur; élytres et ailes d'un brun clair dans toute leur étendue ; pattes jaunâtres. — Cette espèce provient du Brésil.

HYNNIS, Burm.

Ce petit genre ressemble beaucoup à ceux qui l'entourent; son principal caractère est d'avoir le front non-seulement très-mince, mais encore relevé vers la partie supérieure, et les antennes très-courtes, insérées au-dessous des yeux. — Le corps en général est très-grêle.— Elytres et ailes de forme irrégulière. — Pattes simples, très-grêles ; les jambes postérieures dépourvues d'épines à leur extrémité.

M. Burmeister a fait connoître une seule espèce de ce genre : c'est le

HYNNIS ROSEA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 154, n. 1. — Long. 4 lig.—Corps rose ; le bord de la tête blanc ; le rostre ponctué de noir; les carènes du front sont blanches; les élytres sont d'un rouge de sang, surtout les nervures; le dessous est blanchâtre, avec les nervures jaunes; les ailes sont blanches, ainsi que les pattes. — De la partie méridionale de l'Amérique du nord.

ANOTIA, Kirby, Latr., Burm.

Ce genre se distingue des précédens par l'insertion des antennes, qui est placée en arrière des yeux, sur le bord de la face,

mais en dehors. — Le premier article est trés-court et ne forme guère que la sixième partie du suivant ; celui-ci comprimé, plus large à l'extrémité et tronqué ; la soie terminale insérée dans une échancrure. — Ocelles nuls. — Elytres et ailes transparentes. — Pattes grêles. — Les jambes postérieures sans épine à leur extrémité.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espéce :

ANOTIA BONNETII.

Kirby, *in Transact. of the Linn. Soc.*, vol. XIII, p. 21, n. 1. — Burm., *Hand. der Entom.*, t. II, p. 153, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune grisâtre trés-pâle ; élytres transparentes, ayant des stries obliques et transversales noirâtres ; ailes avec quatre points de même couleur à leur extrémité ; pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes de couleur orangée. — Cette espéce vient de l'Amérique du Nord ; elle ne m'est pas connue.

OTIOCERUS, Kirby, Burm. ; *Cobax*, Germ.

Ce genre réunit la plupart des caractéres du précédent. — Les antennes sont insérées de la même manière, mais le premier article est plus épais, et le second présente un appendice trés-considérable de chaque côté ; la soie terminale est courte. — Les ocelles manquent. — Les ailes sont transparentes. — Les pattes grêles. — Les jambes postérieures sans épine.

M. Kirby a fait connoître huit espèces de ce genre, qui sont toutes propres à l'Amérique. La plus connue est le

OTIOCERUS STOLLII.

Kirby, *in Trans. of the Linn. Soc.*, vol. XIII, p. 16, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 153, n. 1. — *Cobax Winthemi*, Germ., *Magaz.*, t. IV, p. 5, n. 1, tab. 1, fig. 7. — Long. 3 lig. — Corps entiérement roussâtre ; élytres et ailes noirâtres, avec leurs nervures rosées, et une tache blanche à leur extrémité ; pattes de la couleur générale du corps. — Du Brésil.

UGYOPS, Guér.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Asiraca*, comme chez les derniers. — Les antennes sont insérées en dehors de la face, immédiatement en arriére des yeux ; elles sont aussi longues que le corps ; le premier et le second article sont d'égale longueur, le premier est cylindrique et le second est ovalaire, avec une scie à l'extrémité. — Ocelles nuls. — Front grêle, plus long que large. — Elytres plus étroites que les ailes. — Pattes longues, épineuses. — Abdomen aplati en dessus.

On ne connoît encore de ce genre qu'une seule espéce, qui est le

UGYOPS PERCHERONI.

Guér., *Voy. de Bélang. aux Indes-Orient.*, p. 478 ; ejusd., *Iconogr. du Rég. anim. Ins. Hém.*, pl. 58. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 152, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun ferrugineux ; antennes de la même couleur, avec leur extrémité d'un brun foncé ; élytres et ailes blanches, diaphanés, avec leurs nervures roussâtres ; pattes de cette derniére nuance. — De la Cochinchine.

ASIRACA, Latr., Germ., Burm. ; *Delphax*, Fabr.

Antennes plus longues que la moitié du corps, insérées en dehors de la face, ayant leur premier article plus long que le second, celui-ci plus grêle, cylindrique, avec une scie à l'extrémité. — Ocelles visibles, placés en avant des yeux. — Front assez épais. — Elytres ovalaires, peu allongées. — Pattes épaisses ; les jambes postérieures longues, avec une épine au bord externe et une pointe plus grosse à l'extrémité.

Ce genre renferme un petit nombre d'espéces répandues dans toutes les parties du monde.

1. ASIRACA CLAVICORNIS.

Delphax Clavicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 83, n. 1. — Coq., *Illic.*, t. I, p. 35, tab. 8, fig. 7.—Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 167, n. 1. — Germ., *Mag.*, t. III, p. 205, n. 4 ; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 8. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 151, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps brunâtre ; antennes fauves ; poitrine blanchâtre ; élytres et ailes transparentes, les premiéres ayant vers leur extrémité une ligne brune ; pattes de cette derniére couleur, avec l'extrémité des jambes antérieures blanches. — Cette petite espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe : on la rencontre aux environs de Paris, sur les plantes des endroits boisés, mais elle est fort rare.

2. ASIRACA CRASSICORNIS.

Delphax Crassicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 85, n. 2.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 35, n. 19. — Germ., *Mag.*, t. III, p. 215, t. IV; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 7.—Long. 1 lig.—Corps d'un gris jaunâtre pâle; élytres et ailes transparentes, les premières ayant une bande sinueuse et dentelée et leur bord postérieur noirs; pattes de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve en Allemagne et en France; elle se tient ordinairement sur une espèce de roseau. (*Arundo Phragmitis*, Linn.)

DELPHAX, Fabr., Latr.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent; on l'en distingue surtout par les articles des antennes, dont le dernier est beaucoup plus long que l'article basilaire, tandis que c'est le contraire dans les *Asiraca*. — Les tarses aussi ont leur premier article très-long et bifide à l'extrémité.

Ce genre ne renferme que quelques espèces de très-petite taille, provenant des différentes parties du globe.

1. DELPHAX LIMBATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 84, n. 5.—Germ., *Mag.*, t. III, p. 211, n. 2 *a. d.*; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 57, VIII, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 1. —Long. 1 lig.—Corps d'un jaune testacé; élytres et ailes diaphanes; les premières tachetées de brun, avec leur nervures ponctuées de noir; pattes testacées. — Cette espèce se rencontre dans les endroits humides, sur quelques joncs, en France, en Allemagne, etc.

2. DELPHAX MARGINATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 84, n. 9.—Germ., *Mag.*, t. III, p. 215, n. 6; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 4.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 151, n. 2.—Long. 1 lig. — Corps noirâtre; tête avec des stries jaunâtres; thorax ayant son bord antérieur de cette dernière couleur; élytres d'un roux jaunâtre, avec une nervure marginale noire; ailes diaphanes, sans taches; pattes jaunâtres. — France, Allemagne.

ISSUS, Fabr., Latr.;
Eurybrachis, Guér.; *Lystra*, Fabr.;
Fulgora, Oliv.

Corps ovalaire. — Front épais et court. — Face courte — Antennes insérées à son bord interne au-dessous des yeux, avec leur second article en forme de cuillère.— Prothorax ayant la forme d'un rhombe, dont le diamètre transversal est plus grand que le diamètre longitudinal, tandis que dans tous les genres précédens, la largeur et la longueur sont égales. — Elytres plus larges à leur base qu'à leur extrémité et embrassant les parties latérales du corps.— Pattes grêles; jambes épineuses.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces, en général d'assez petite taille, et propres à différentes parties du globe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Issus* proprement dits.)

Jambes simples. — Face sans épine au-dessous des yeux.

1. ISSUS COLEOPTRATUS. (Pl. 13, fig. 5.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 99, n. 1. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 50, n. 3; ejusd., *Mag.*, t. III, p. 204, n. 1.— Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 148. — *Fulgora Gibbosa*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 576, n. 49. — *Cercopis Coleoptrata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 11. —Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 418, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre; front ponctué de brun; élytres bombées, d'un jaune grisâtre, avec un point brun dans leur milieu, et leurs nervures couvertes de très-petits points de la même couleur; pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes noirâtre.—Cette espèce se trouve en France, en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris, où elle se rencontre quelquefois dans les jardins.

2. ISSUS CORIACEUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 100, n. 4. — Long. 3 lig. — Corps brunâtre; tête ayant une ligne médiane élevée; élytres bombées, de couleur brune, de consistance assez coriace, sans taches, avec leurs nervures plus obscures. — Du Brésil.

3. ISSUS MUSCARIUS.

Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 52, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 148, n. 2. — Long. 3 lig. — Corps d'un verdâtre assez pâle; tête ayant ses bords brunâtres; élytres vertes, réticulées par des nervures brunes; pattes de cette dernière couleur. — Du Brésil.

4. ISSUS IMMACULATUS.

Cercopis Immaculata, Fabr., *Ent. Syst.*,

t. IV, p. 54, n. 59. — *Issus Immaculatus*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 51, n. 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 149, n. 3.—Long. 1 lig. ½ à 2 lig.—Corps d'un jaune brunâtre tirant quelquefois sur le ferrugineux; élytres ayant leurs nervures proéminentes; pattes de la couleur générale de l'insecte, avec les épines des jambes noirâtres.

5. ISSUS APTERUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 101, n. 7. — *Cercopis Aptera*, ejusd., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 54, n. 3 *a*. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un brun assez clair; les élytres assez coriaces, grisâtres, sans taches; les ailes nulles. — De la côte de Barbarie.

6. ISSUS GRYLLOIDES.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 101, n. 8. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre; élytres coriaces, variées de brun; ailes nullement apparentes; pattes jaunâtres. — France méridionale, Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Eurybrachys, Guér.

Jambes dilatées.—Face ayant une épine au-dessous des yeux.

7. ISSUS TOMENTOSUS.

Lystra Tomentosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 60, n. 14. — *Eurybrachys Tomentosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 1. — Long. 4 lig. — Verdâtre; antennes d'un rouge de sang; élytres vertes, avec des bandes transversales jaunes, une tache vers l'extrémité à l'angle interne et une ligne transversale de points de couleur noire; pattes rouges. — Des Indes-Orientales.

8. ISSUS SPINOSUS.

Lystra Spinosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 58, n. 7.—*Cicada Spinosa*, Coq., *Illust.*, t. II, p. 45, tab. 9, fig. 4. — *Eurybrachys Spinosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 2. — Long. 4 lig. — Cette espèce ressemble extrêmement à la précédente, mais les élytres sont plus courtes; à leur extrémité l'on n'aperçoit aucune ligne transversale de points noirs.—Des Indes-Orientales, de l'Ile-de-France, etc.

9. ISSUS BONNELII.

Fulgora Bonnelii, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 166, n. 1.—Long. 3 lig. — Corps d'un noir brillant; front profondément creusé; corselet d'un roux testacé; élytres de la même couleur, très-courtes, avec leur bord externe noirâtre, une ligne longitudinale oblique, très-élevée, blanchâtre, et une autre adjointe très-enfoncée, de couleur noire; abdomen noir, avec un cercle roussâtre. — Du nord de l'Italie.

TETTIGOMETRA, Latr., Germ.; *Fulgora*, Panz.

Corps allongé. — Antennes insérées entre les angles latéraux de la tête, ayant leur premier article beaucoup plus court que le second, celui-ci de forme elliptique; la soie aussi longue que les deux autres articles. — La face ayant une excavation profonde en avant des antennes, au-dessous des yeux.—Elytres de consistance coriace. — Pattes courtes; les jambes sans épines; les postérieures seules ayant une pointe à leur extrémité.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui appartiennent toutes à l'Europe.

1. TETTIGOMETRA VIRESCENS.

Fulgora Virescens, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, n. 12. —*Tettigometra Virescens*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 164, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 147, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un vert jaunâtre très-tendre; poitrine rougeâtre; élytres vertes; abdomen ayant en dessous une tache noire de chaque côté; pattes rousses. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.: on la rencontre aux environs de Paris, dans les bois humides.

2. TETTIGOMETRA OBLIQUA.

Fulgora Obliqua, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, fig. 13. — *Tettigometra Obliqua*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 147, n. 2.—Long. 1 lig. ½.—D'un rouge foncé; élytres de la même couleur, avec une bande oblique plus claire et leurs nervures ponctuées de noir. — France, Allemagne, etc.

TROISIÈME FAMILLE. — MEMBRACIENS.

Caractères. Tête très-inclinée en avant et prolongée en forme de pointe obtuse.— Ocelles au nombre de deux. — Antennes très-petites, insérées en avant des yeux.— Prothorax ordinairement très-dilaté dans le sens de la longueur et souvent de la hauteur, et couvrant en totalité, ou presque en totalité, la partie supérieure du corps.

Les MEMBRACIENS sont en général d'une taille peu considérable ; le nombre des espèces est assez considérable ; mais la plupart sont propres au Nouveau-Monde : beaucoup sont ornées de fort jolies couleurs; mais ce qui les rend surtout très-remarquables, ce sont les différentes formes qu'affecte leur prothorax, qui souvent présente des expansions très-singulières.

Latreille ne considéroit cette famille que comme une division de celle des CICADELLES, et il n'avoit adopté qu'un petit nombre de genres; mais M. Germar les a beaucoup multipliés, et M. Burmeister, dans son *Hand. der Ent.*, en a encore ajouté quelques-uns, de manière que cette famille se trouve maintenant divisée en un assez grand nombre de genres, dont plusieurs renferment une grande quantité d'espèces.

Ce dernier auteur a séparé cette famille en deux grandes sections, selon que l'écusson est visible ou qu'il est entièrement caché. Mais comme le plus ou moins grand développement du prothorax en est la cause, on éloignoit ainsi des genres qui ont beaucoup d'analogie avec quelques autres qui en diffèrent cependant par l'écusson.

Genres : *Membracis*, *Oxyrachis*, *Centrotus*, *Combophora*, *Heteronotus*, *Lamproptera*, *Bocydium*, *Hemiptycha*, *Darnis*, *Polyglypta*, *Cyphotes*, *Entylia*, *Machærota*.

MEMBRACIS, FABR., LATR. : *Stegaspis*, GERM., BURM. ; *Smilia*, GERM., BURM.

Les *Membracis* proprement dits réunissent plusieurs caractères qui les distinguent parfaitement des genres voisins; mais le plus essentiel est pris sur la forme du corselet, qui est très-prolongé postérieurement fort élevé et comprimé latéralement en une sorte de feuillet, qui offre souvent des formes très-irrégulières.—Le front est gros et court. — L'écusson est entièrement caché. — Les élytres, assez coriaces, sont rabattues sur les côtés ; elles ne présentent aucune échancrure, et leurs nervures atteignent leur extrémité.— Les pattes sont assez courtes; les jambes sont aplaties et les tarses grêles.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces qui sont curieuses par leurs formes variées et leurs couleurs en général assez vives ; toutes appartiennent à l'Amérique-Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Membracis* proprement dits; *Globosæ.*)

Jambes dilatées; les postérieures épineuses. — Prothorax globuleux.

1. MEMBRACIS TUBERCULATA.

Centrotus Tuberculatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 22, n. 32. —*Membracis Tuberculata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 136, n. 1. — Long. $\frac{1}{2}$ de lig. — Corps brunâtre, couvert de nébulosités noirâtres; prothorax ayant trois lignes longitudinales élevées; élytres plus pâles que les autres parties du corps; pattes de la même couleur. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Membracis; Ensateæ.*)

Prothorax comprimé en une espèce de corne.

2. MEMBRACIS PUGIONATA.

GERM., *Mag.*, t. IV, p. 20, n. 17. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 135, n. 2. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps brunâtre, finement ponctué, couvert d'une pubescence dorée; prothorax élevé en une espèce de corne recourbée; élytres brunes, avec leur extrémité diaphane; pattes brunes. — Du Brésil.

3. MEMBRACIS BINOTATA.

SAY., *Journ. of the Nat. Scienc. of Philadel.*—GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 226, n. 10.—Long. 3 lig.—Corps noir; prothorax tricaréné, ayant sa corne droite

et sa carène médiane ornée de deux taches oblongues de couleur jaune ; tarses d'un jaune brunâtre.—De l'Amérique du Nord.

TROISIÈME DIVISION.

(*Membracis; Foliaceæ.*)

Prothorax ayant ses côtés comprimés en une sorte de feuillet.

4. MEMBRACIS FOLIATA. (Pl. 13, fig. 2.) FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 7, n. 7.—Long. 7 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax ayant son bord antérieur et une bande transversale d'un jaune assez pâle, ses côtés très-comprimés ; élytres noires ; pattes de la même couleur. — Du Brésil. Cette espèce est assez commune.

5. MEMBRACIS ARCUATA.

Cicada Foliata, var., LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 2. — *Membracis Dorsata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 11, n. 26. — *Membracis Arcuata*, GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 224, n. 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir ; prothorax blanchâtre, avec une grande tache et l'extrémité noires ; élytres noires ; pattes de la même couleur.—Du Brésil.

6. MEMBRACIS LUNATA.

STOLL., *Cic.*, tab. 5, fig. 24 *a*. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 8, n. 11.—GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 224, n. 5.—Long. 7 lig. — Corps noirâtre ; prothorax très-comprimé, avec deux bandes assez courtes en forme de demi-lune, et une tache un peu avant l'extrémité d'un blanc diaphane ; pattes noires. — De Cayenne.

7. MEMBRACIS FASCIATA.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 9, n. 16. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 662, n. 5. — GERM., *in Silb. Rev. Ent.*, t. III, p. 225, n. 6.—Long. 6 lig. — Corps noir ; prothorax ayant à sa partie antérieure une bande dentelée jaune, et à sa partie postérieure une plus étroite entièrement blanche ; élytres et pattes noires. — Cette espèce se trouve au Brésil.

8. MEMBRACIS ELEVATA.

STOLL., *Cic.*, tab. 14, fig. 71.— FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 8, n. 9.—*Membracis Testigera*, OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 668, n. 8. —*Membracis Fasciata*, COQ, *Illust. Icon.*, tab. 18, fig. 1.—*Membracis Elevata*, GERM., *in Rev. Ent. de Silberm*, t. III, p. 225, n. 7. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un noir brunâtre ; prothorax très-foliacé, terminé en pointe postérieurement, ayant son bord antérieur et une tache un peu avant l'extrémité de couleur blanche ; élytres brunes ; pattes noires. — Cette espèce provient du Brésil.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Stegaspis.*)

Jambes postérieures dilatées latéralement et munies de fortes dents.

9. MEMBRACIS FRONDITIA.

Cicada Fronditia, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 3. — STOLL., *cic.*, tab. 6, fig. 31, *a*, *b*, *c*. — *Membracis Fronditia*, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 7, n. 6. — *Stegaspis Fronditia*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. 2, p. 136, n. 1.—Long. 2 à 3 lig.—Corps d'un brun ferrugineux sans taches ; prothorax foliacé, profondément échancré sur son sommet et dirigé antérieurement en un lobe obtus ; pattes de la couleur du corps. — Cette espèce se trouve au Brésil.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Smilia.*)

Jambe sans dilatation. — Tarses aplatis.

10. MEMBRACIS INFLATA.

FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 6, n. 1. *Smilia Inflata*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 137, n. 1. — Long. 6 lig. — Corps d'un jaune ferrugineux ; prothorax élevé, vésiculeux, réticulé de noir, ayant en outre sept points de cette dernière couleur de chaque côté ; élytres d'un jaune ferrugineux, ainsi que les pattes. — Cette belle espèce provient de Cayenne. Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

11. MEMBRACIS VITULUS.

Centrotus Vitulus, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 21. — *Smilia Vitulus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 137, n. 2. — Long. 3 lig. — Corps d'un vert jaunâtre ; prothorax bifide, ayant sur son bord et de chaque côté une ligne de couleur blanche. — Cette espèce se trouve au Brésil.

12. MEMBRACIS VAGINATA.

Smilia Vaginata, GERM., *in Revue Ent. de Silber.*, t. III, p. 233, n. . — Long. 6 lig. — Corps brunâtre ; tête ponctuée, pâle, ayant dans son milieu une ligne d'un

brun noirâtre ; prothorax comprimé, foliacé, terminé en pointe, et dépassant l'abdomen, ponctué, mais sans taches ; élytres livides, avec leurs nervures plus pâles, et leur bord postérieur plus obscur ; pattes et abdomen bruns. — Du Brésil.

13. MEMBRACIS DICEROS.

SAY, *Journ. Acad. of. Nat. Scienc. of Philad.* — *Smilia Diceros*, GERM., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 237, n. 12.— Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un jaune pâle, avec des points ocellés ; prothorax ayant de chaque côté une corne horizontale cônique, et ses côtés comprimés, avec une tache de chaque côté à sa base, et une autre prés de l'extrémité d'un brun foncé ; pattes jaunes. — De l'Amérique Boréale.

14. MEMBRACIS BUBALUS.

FAB., *Ent. Syst.*, t. 4, p. 14, n. 23. — *Centratus Bubalus*, ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 18. — Corps verdâtre ; tête roussâtre ; prothorax vert, bifide, à peu près de la longueur de l'abdomen, et sans taches ; elytres diaphanes ; pattes verdâtres ; abdomen fauve. — De l'Amérique du Nord.

OXYRACHIS, GERM., BURM.; *Hoplophora*, GERM., BURM.; *Centrotus*, FAB.; *Pterygia*, LAP.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Centrotus*, dont on le distingue par l'écusson entièrement caché ; il a aussi de grands rapports avec les *Membracis*, mais le prothorax ne présente pas d'expansions foliacées, mais il recouvre entièrement l'abdomen ; la tête est presque carrée, et son sommet s'avance un peu au-dessus du front ; les élytres sont en toit, de consistance coriace, ayant avant leur extrémité une série de cellules, leur nervures n'atteignant pas le bord de l'élytre ; pattes peu longues, assez robustes, quelquefois avec une légère dilatation latérale, quelquefois entiérement simples.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hoplophora*, GERM.)

Toutes les jambes sans dilatation ; tarses grêles.

1. OXYRACHIS VENOSA.

Membracis Venosa, *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 17, n. 16.—*Hoplophora Venosa*, ejusd., *in Revue Ent. de Silb*, t. III, p. 241, n. 1. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 134, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris cendré, ayant des points ocellés ; prothorax ayant un grand nombre de carènes, et à sa partie antérieure une corne aiguë, droite, de couleur noire.— Cette espèce se trouve au Brésil.

2. OXYRACHIS QUADRILINEATA.

Hoplophora Quadrilineata, GERM., *in Revue Entom. de Silb.*, t. III, p. 241, n. 3. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune souffre ; tête rugueuse ; prothorax présentant en avant une corne comprimée, s'avançant postérieurement en une pointe de la longueur de l'abdomen, entièrement d'un jaune souffre, avec quatre lignes courtes, dont les intermédiaires entourent la corne, et le bord latéral d'un rouge de sang ; élytres rougeâtres, avec leur bord diaphane ; le dessous du corps jaunâtre, les jambes et les tarses annelés de brun.— De la Caroline.

3. OYYRACHIS VITRATA.

Centratus Vitratus, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 23.—*Hoplophora Vitrata*, BURM., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 134, n. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un gris jaunâtre, couvert de points noirs ; le prothorax ayant sur son bord antérieur une tache et trois points de chaque côté de couleur noire ; pattes d'un jaune grisâtre. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Oxyrachis* proprement dits.)

Les jambes un peu dilatées latéralement, surtout les antérieures. — Prothorax mutique.

4. OXYRACHIS GENISTÆ.

Centrotus Genistæ, FAB., *Syst. Rhyn.*, p. 21, n. 26. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 50, n. 20.—*Le Demi-Diable*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 424, n. 19. — *Smilia Genistæ*, Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III p. 240, n. 21. — *Oxyrachis Genistæ*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 133, n. 2.—Long. 1 lig. ½.—Corps d'un brun obscur, ponctué de noir, couvert d'une légère pubescence ; prothorax noirâtre, terminé en pointe et n'atteignant pas l'extrémité abdominale ; élytres d'un gris jaunâtre, diaphanes, avec leurs nervures brunâtres ; pattes brunes, avec les jambes ferrugineuses. — Cette jolie petite

espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle est fort rare aux environs de Paris; elle se tient principalement sur les genêts, surtout le *Genista Tinctoria*.

TROISIÈME DIVISION.

Pterygia, Lap.

Les jambes un peu dilatées latéralement, surtout les antérieures. — Prothorax muni à sa partie antérieure de deux cornes latérales.

5. OXYRACHIS TARANDUS.

Centrotus Tarandus, Fab., *Syst. Rhyn.*, p. 19, n. 17. — *Oxyrachis Tarandus*, Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 132, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 153, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, très-ponctué ; prothorax ayant à sa partie antérieure deux cornes aplaties, recourbées en arrière, et à sa partie postérieure une seule pointe prolongée sur l'abdomen en une épine aiguë ; élytres diaphanes, avec leurs nervures ferrugineuses ; le dessous du corps brunâtre, et les pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve aux Indes-Orientales ; elle ne paraît pas très-rare.

6. OXYRACHIS FUSCICORNIS.

Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 232, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax ponctué, couvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre, ayant antérieurement deux cornes côniques, et deux carènes divergentes à l'extrémité ; élytres diaphanes, avec leurs nervures ferrugineuses ; pattes brunes. — Du Cap de Bonne-Espérance.

CENTROTUS, Fabr., Latr., etc. ;
Acanthicus, Lap.

Tête élargie, ayant son bord antérieur relevé. — Antennes ayant leur premier article assez gros, le second beaucoup plus petit, portant une soie fort longue. — Prothorax corné latéralement, se prolongeant postérieurement en une pointe très-étroite. — Ecusson visible. — Elytres entièrement dégagées du prothorax. — Pattes assez robustes ; les jambes antérieures comprimées, les autres prismatiques. — Les tarses postérieurs plus longs que les autres.

Les *Centrotus*, tels qu'ils sont restreints maintenant, se distinguent des autres genres, ou au moins des précédens, par leur écusson visible et par leurs élytres libres ; tandis que dans les genres précédens elles sont plus ou moins engagées sous le prothorax. La forme des jambes élargies les distingue encore de plusieurs des genres suivans.

1. CENTROTUS CORNUTUS. (Pl. 13, fig. 8.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 6. — Stoll., *Cic.*, tab. 10, fig. 47. — Degéer, *Ins.*, t. III, p. 181, n. 3, tab. 11, fig. 22. — Schœff., *Icon.*, tab. 92, fig. 2. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 665, n. 22. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 19, n. 15. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, n. 19. — Germ., *Mag.*, t. VI, p. 32, n. 1 ; ejusd., *in Rev. Ent. de Silb.*, p. 256, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 132. — *Le Petit-Diable*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 423, n. 18, pl. 9, fig. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax finement chagriné, ayant à sa partie antérieure deux cornes aiguës et trigones, et sa partie postérieure très-rétrécie, ondulée et gibbeuse dans le milieu, l'extrémité atteignant le bout de l'abdomen ; pattes d'un brun noirâtre. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est commune aux environs de Paris, et se tient sur différentes plantes, surtout dans les endroits humides ; elle saute avec beaucoup d'agilité.

2. CENTROTUS TAURUS.

Centrotus Taurus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 20, n. 19. — Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 257, n. 5. — *Membracis Taurus*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 665, n. 23. — Stoll., *Cic.*, tab. 19, fig. 101. — Long. 4 lig. — Corps noir ; écusson couvert d'une pubescence blanchâtre, ainsi que les côtés de la poitrine ; prothorax ayant antérieurement deux cornes en faux ; élytres brunâtres ; pattes de la même couleur. — Des Indes-Orientales.

HETERONOTUS, Lap., Burm. ;
Combophora, Germ., Burm. ;

Ce genre se distingue de tous les autres, surtout par la forme du prothorax, qui présente un très-grand développement ayant la forme d'une bulle vésiculeuse terminée par trois épines. — La tête est plane et presque triangulaire. — Elytres béantes à l'extrémité, ayant une échancrure au bord interne, leurs nervures fourchues et parallèles, n'atteignant pas l'extrémité des élytres et formant cinq cellules. — Pattes

fort grêles; les jambes prismatiques et ciliées.

Ce petit genre, fort singulier, ne renferme que quelques espèces.

1. HETERONOTUS BESCKII.

Combophora Besckii, Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. I, p. 232, n. 14, tab. 12; ejusd., *in eod. loc.*, t. III, p. 253, n. 1.— *Membracis Cucullata*, Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 178, tab. 35, fig. 9. — Long. 4 lig. — Corps rosé ou blanchâtre; tête ayant dans son milieu une ligne noire et une autre de chaque côté; prothorax ayant antérieurement une double ligne noire qui se réunit postérieurement, et en arrière trois bandes ondées de couleur noire, la première souvent interrompue et formant alors plusieurs taches, la dernière située tout-à-fait à la base de l'épine terminale; élytres diaphanes, enfumées à la base, et ayant près de leur extrémité une bande transversale brunâtre; pattes d'un brun noirâtre, quelquefois entièrement noires et quelquefois roussâtres. — Cette charmante espèce se trouve au Brésil.

2. HETERONOTUS SIGNATUS.

Burm., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. I, p. 228, n. 3; ejusd., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 130, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun ferrugineux dans toute son étendue; le prothorax ayant son bord latéral et trois lignes longitudinales jaunâtres, dont la médiane se divise postérieurement pour se joindre de chaque côté aux bords latéraux; pattes de la couleur du corps.—Du Brésil.

COMBOPHORA, Germ., Burm.; *Cyphonia*, Lap.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent et ne devroit peut-être pas en être séparé. — Le prothorax présente également une espèce de vessie armée de dents robustes; mais les élytres, au lieu d'offrir des nervures fourchues et parallèles, présentent une réticulation transverse, très-apparente.

Ce dernier caractère est le seul qui permette de distinguer facilement ce genre du précédent; il ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale, et toutes de très-petite taille.

Le type est le

COMBOPHORA CLAVATA.

Centrotus Clavatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 17, n. 4.—Stoll., *Cic.*, tab. 21, fig. 115. — *Membracis Bulbifera*, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 30, n. 40.—*Combophora Clavata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 129, n. 1. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noirâtre; tête ayant son sommet jaunâtre; prothorax chagriné, ayant vers sa partie moyenne, de chaque côté, une grande épine recourbée, roussâtre, et son extrémité terminée de chaque côté par une épine extrêmement longue et mince, et de chaque côté par un globe roussâtre surmonté d'une épine; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes. —Cette jolie espèce se trouve au Brésil.

LAMPROPTERA, Germ.

Tête infléchie perpendiculairement, trigone, ayant son vertex élevé et muni d'une épine. — Prothorax prolongé en arrière et épineux vers la partie moyenne.—Ecusson visible. — Elytres embrassant les côtés du corps, leurs nervures formant à l'extrémité quatre cellules. — Pattes fort grêles, assez longues.

M. Germar a fait connoître deux espèces qui appartiennent à ce genre.

1. LAMPROPTERA CAPREOLUS.

Centrotus Capreolus, Germ., *Mag. Ent.*, t. IV, p. 33, n. 5, tab. 1, fig. 4. — *Lamproptera Capreolus*, ejusd., *Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 261, n. 1.— *Lamproptera Capra*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 131, n. 1.—Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps noirâtre; prothorax avec une corne droite; écusson ayant aussi une corne droite et comprimée; élytres blanches, très-brillantes, avec trois bandes noires; pattes noires.—Du Brésil.

2. LAMPROPTERA VACCA.

Centrotus Vacca, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 34, n. 6.—*Lamproptera Vacca*, ejusd., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 131, n. 2.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 131, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps noir; prothorax et écusson cornus, ayant leurs cornes convergentes à l'extrémité; élytres blanches, très-brillantes, avec la base et l'extrémité noires. — Du Brésil.

Toutes les espèces de ce genre proviennent de l'Amérique-Méridionale.

BOCYDIUM, Latr.; *Centrotus*, Fabr.; *Sphærconotus*, Lap.

Tête élargie. — Front grêle; le vertex plat, ni élevé ni épineux. — Prothorax sans

prolongement postérieur, ayant près du bord antérieur un petit tube portant à son extrémité plusieurs vésicules arrondies, et en arrière une longue épine.—Elytres embrassant les parties latérales du corps, les nervures atteignant tout-à-fait leur extrémité.—Pattes longues, grêles, sans épines à l'extrémité des jambes. — Les tarses à peu près tous de la même longueur.

On ne connoît encore de ce genre remarquable que des espèces du Brésil.

1. BOCYDIUM GLOBULARE. (Pl. 14, fig. 1.)
STOLL., *Cic.*, tab. 28, fig. 163. — *Cicada Globulare*, PALL., *Piz. Zool.*, fasc. 9, p. 22, tab. 1, fig. 12. — *Centrotus Globularis*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 16, n. 3.— GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 32, n. 3.— *Sphærconotus Globularis*, LAP., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 229. — *Bocydium Globulare*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 129, n. 1. — GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 260, n. 1.—Long. 2 lig. ½. — Tête entièrement noire; prothorax de la même couleur, sans taches, son prolongement supérieur ayant quatre petites boules vésiculeuses noires, les deux postérieures surmontées d'une épine et ayant entre elles deux une épine très-longue et très-mince s'étendant au-dessous du corps; élytres diaphanes, brunâtres à l'extrémité; écusson sans taches; abdomen roussâtre, avec l'extrémité noire; pattes plus claires. — Cette espèce se trouve au Brésil, où elle est assez rare.

2. BOCYDIUM GLOBIFERUM.
GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 260, n. 2. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente et s'en distingue par un petit nombre de caractères; sa taille est ordinairement un peu plus grande. La tête présente deux bandes d'un blanc jaunâtre; prothorax en ayant quatre à sa partie antérieure; l'écusson avec deux points de cette dernière couleur à la base; les nervures des élytres ayant une bordure brune plus large. — Cette espèce se trouve également au Brésil, mais elle est encore plus rare que l'espèce précédente. Collect. du Muséum d'Hist Nat. de Paris.

HEMIPTYCHA, GERM., BURM.;
Umbonia, BURM.; *Atypa*, LAP.;
Membracis, FABR.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Centrotus* proprement dits; mais l'écusson n'est pas visible, et le prothorax, également muni de pointes, recouvre toute la partie supérieure du corps. — La tête est très-large, terminée en pointe. — Les élytres sont étroites, rejetées sur les côtés, ayant leur bord intérieur caché sous le prothorax, ayant leurs nervures parallèles; les dernières formant à l'extrémité des cellules allongées. — Pattes assez épaisses; les jambes prismatiques et ciliées.

PREMIÈRE DIVISION.

Hemiptycha.

Tarses postérieurs aussi longs que les antérieurs.

1. HÉMIPTYCHA PUNCTATA.
Centrotus Punctatus, FAB., *Syst. Rhing.*, p. 18, n. 12. — *Hemiptycha Punctata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 139, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps d'un brun foncé, couvert de petits points jaunâtres très-nombreux, et très-serrés; prothorax portant à sa partie antérieure deux grandes cornes divergentes, cintrées en arrière, noires à leur extrémité. Elytres presque hyalines, un peu enfumées, avec leur bord antérieur brun; pattes noires, avec les articulations roussâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil.

2. HEMIPTYCHA ANTICA.
Membracis Antica, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 15, n. 6. — *Hemiptycha Antica*, ejusd., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 247, n. 6. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 140, n. 3. — Long. 2 lig. et ½. — Corps d'un jaune brunâtre; prothorax profondément échancré près des angles huméraux, ayant le dos comprimé, foliacé, très-finement ponctué, avec une tache brune à sa partie antérieure; élytres brunes; pattes avec les cuisses de cette dernière couleur; les jambes et les tarses de la nuance générale de l'insecte. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Umbonia, BURM.

Tarses postérieurs plus petits que les antérieurs.

3. HEMIPTYCHA SPINOSA. (Pl. 13, fig. 6.)
STOLL., *Cic.*, tab. 21, fig. 116. — *Centrotus Spinosus*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 17, n. 6. — *Membracis Armata*, *Enc.*



1. Bocydium globulare.
2. Cercopis furcata.
3. Cercopis rubra.
4. Cercopis sanguinolenta.
5. Aphrophora spumaria.
6. Tettigonia adspersa.
7. Tettigonia concinna.
8. Tettigonia viridis.

Méth., t. VIII, p. — *Umbouia Spinosa*. Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 138, n. 1. — Long. 6 à 7. lig. — Corps d'un jaune testacé; prothorax fortement chagriné, ayant dans son milieu une pointe très-élevée et fort aiguë: et ses lignes rouges, bordées de jaune pâle; rayonnant vers le sommet de la pointe; élytres diaphanes, légèrement lavées de jaunâtre, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes. — Cette jolie espèce est assez commune au Brésil.

DARNIS. Fabr., Lat., Germ., *Tragopa*, Germ.

Ce genre s'éloigne peu du précédent; mais il s'en distingue facilement par le prothorax enveloppant le corps, et cachant presque entièrement les élytres; mais complétement dépourvu d'épine.—La tête est courte et fort large. — Les élytres sont fixées sur les parties latérales du corps et cachées sous le prothorax; leurs nervures n'atteignent pas entièrement leur extrémité, et elles forment des cellules plus ou moins allongées, au nombre de quatre ou cinq. — Pattes grêles, avec les jambes garnies d'épines.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

Darnis.

Elytres ayant cinq nervures à leur extrémité.

1. DARNIS OLIVACEA.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 28, n. 8. — Stoll., *Cicad.*, tab. 18, fig. 97. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un jaune olivacé sans taches; prothorax terminé en une pointe aiguë de couleur noire; élytres diaphanes, avec leur bord brunâtre, pattes olivacées. — Du Brésil.

2. DARNIS LATERALIS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 27, n. 6. — *Membracis Lateralis*, Coqueb., *Illust. Icon.*, 2, tab. 18, fig. 9.—*Darnis lateralis*, Germ., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 250, n. 1. — Long. 5 lig.—Corps noir, assez brillant; tête ayant un point sur son sommet, et ses côtés d'un jaune roussâtre; prothorax noir, avec une large bordure jaune; élytres d'un brun foncé; pattes avec les cuisses noires, et leur extrémité jaune; les jambes de cette dernière couleur, et leur extrémité noire; les tarses entièrement jaunes.—Cette espèce se trouve aussi au Brésil.

3. DARNIS CONVOLUTA.

Membracis Convoluta, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 11. n. 24. — Oliv., *Encycl. Method.*, t. VII. p. 664. n. 12. — *Membracis Atomaria*. Germ., *Magaz. d'Ent.*, IV, p. 12. n. 3.—*Darnis Convoluta*, ejusd., *Rev. Ent. de Silberm.*, p. 251, n. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 2. — Long. 5 à 7 lig.—Corps brunâtre, quelquefois olivacé, ou d'un jaune pâle, ayant des points nombreux plus clairs que la couleur générale de l'insecte; prothorax ayant son bord antérieur et ses angles huméraux d'un jaune pâle; pattes de la même couleur.—Cette espèce provient du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Tragopa, Germ.;

Elytres n'ayant que quatre nervures à leur extrémité.

4. DARNIS PICTA.

Fabr., *Syst. Ryng.*, p. 27, n. 11. — Coq., *Ill.*, 2, tab. 18, fig. 10. — Stoll., *Cicad.*, tab., fig. 89. — *Tragopa Picta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun noirâtre; prothorax de cette couleur, ayant dans son milieu une croix, et à l'extrémité un point ferrugineux bordé de jaune pâle; élytres brunes dans leur moitié antérieure, diaphanes dans le reste de leur étendue, avec une tache brune; pattes jaunes. — De la Guyane.

5. DARNIS CIMICOIDES.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 25. n. 1.—*Tragopa Cimicoides*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 142, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps ferrugineux, en dessus couvert de petits points noirs extrêmement serrés, et entièrement noir en dessous; prothorax ayant de chaque côté une épine aiguë; élytres transparentes, avec leur bord extérieur noirâtre et leur extrémité légèrement enfumée; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec la base des cuisses et les tarses noirs, les postérieures entièrement d'un brun noirâtre.—De la Guyane. Coll. du Muséum.

POLYGLYPTA, Burm.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette famille, par le prothorax, qui s'avance en pointe à sa partie antérieure, de manière à couvrir complétement la tête. — Cette dernière est courte et peu large. — Le prothorax couvre en arrière tout le corps et cache la plus grande partie des élytres. — Ces dernières sont longues et étroites, et leurs nervures forment cinq cellules. — Pattes peu longues, velues, mais mutiques. — Les jambes postérieures seules terminées par une petite épine.

Le type de ce genre est le

POLYGLYPTA COSTATA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 142, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps extrêmement étroit, tout-à-fait linéaire, d'un jaune grisâtre; prothorax très-fortement ponctué; ayant sept côtes élevées très-saillantes, les latérales tachetées de brun, la pointe antérieure brune en dessous, avec une côte dans son milieu d'un jaune pâle; pattes de cette dernière couleur; élytres brunâtres assez brillantes. — Du Mexique.

CYPHOTES, Burm.

Ce genre se distingue de ses congénéres encore par le prothorax, qui n'est nullement avancé sur la tête, mais qui présente une forme extrêmement irrégulière et qui est comme bossu.

On n'a encore déduit de ce genre qu'une seule espèce, qui m'est entièrement inconnue.

CYPHOTES NODOSA.

Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 143, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps brunâtre, parsemé de poils jaunes; prothorax inégal, avec les angles huméraux épineux, et des nodosités plus en arrière; l'extrémité pointue et comprimée. — Du Brésil.

ENTYLIA, Germ., Burm.

Ce genre a beaucoup de rapport avec les *Darnis*. — La tête est plane et trigone. — Le prothorax est uni et légèrement voûté et ne s'avance pas au-dessus de la tête. — Les élytres sont en partie cachées sous le prothorax, avec leur bord coriace; et leurs nervures forment à leur extrémité cinq nervures arrondies. — Les jambes sont prismatiques et ciliées.

M. Germar a décrit dans son genre *Entylia* (*Rev. Ent. de Silb.*,) plusieurs espèces qui appartiennent au genre *Hemiptycha*.

ENTYLIA LONGULA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 143, n. 1. — Long. 2 lign. — Corps d'un brun roussâtre, avec la tête large; prothorax sans taches; élytres diaphanes, avec leur extrémité, et une tache située un peu avant leur extrémité, d'un brun obscur; pattes de la couleur du corps. — Du Brésil.

MACHÆROTA, Burm.;

C'est surtout par la forme du front, que ce genre se distingue de tous les autres. — La tête est fort grêle. — Le vertex est incliné en dehors. — Le front est presque mou, enfoncé dans son milieu, et élevé sur les bords postérieurs. — Les Antennes sont insérées dans une cavité, en avant des yeux. — L'article basilaire est épais et la soie terminale longue et grêle. — Le prothorax est voûté. — Les élytres sont diaphanes, avec sept nervures a leur extrémité. — L'écusson est épais, ayant dans son milieu un grand sillon portant une longue épine. — Pattes grêles. — Les jambes postérieures et les premiers articles de leurs tarses ayant une couronne d'épines à leur extrémité, comme dans les *Cercopis*.

Ce genre singulier, que nous a fait connaître M. Burmeister, est très-différent de tous les autres genres de la famille des Membraciens, et semble établir un passage entre cette famille et celle des Cicadelliens.

La seule espèce connue est le

MACHÆROTA ENSIFERA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 128. n. 1. — Long. 4 lig. — Corps jaunâtre, plus brun en dessus; front noir; prothorax orné de quatre lignes jaunes; écusson ayant à sa base une ligne jaune de chaque côté et à l'extrémité de son sillon des points noirs; élytres diaphanes, jaunâtres antérieurement, avec les nervures de l'extrémité noirâtres. — Cette espèce a été trouvée à Manille.

QUATRIÈME FAMILLE. — CICADELLIENS.

Caractères. Antennes insérées devant les yeux, composées de trois articles. — Ocelles au nombre de deux. — Front gros et court. — Ecusson toujours à découvert.

Cette famille se compose d'un assez grand nombre de genres; quelques-uns renferment une assez grande quantité d'espèces;

La plupart proviennent de l'Amérique; cependant l'on en rencontre dans les autres parties du monde, mais en beaucoup plus petit nombre.

Plusieurs espèces de CICADELLIENS sont assez grosses et ornées de belles couleurs; mais la plupart sont de petite taille.

Genres : *Cercopis*, *Aphrophora*, *Tettigonia*, *Evacanthus*, *Penthimia*, *Ledra*, *Scaris*, *Gypona*, *Eupelix*, *Jassus*, *Æthalion*, *Eurymela*, *Typhlocyba*, *Dorydium*, *Ulopa*.

CERCOPIS, FABR., LAT., GERM.; *Cicada*, LIN.

Corps assez massif. — Front large, enfoncé dans son milieu. — Antennes ayant leur troisième article cônique et terminé par une soie inarticulée. — Prothorax convexe. — Ecusson triangulaire. — Elytres coriaces dans toute leur étendue, embrassant les parties latérales du corps. — Pattes assez longues. — Les jambes postérieures armées d'une forte pointe dans leur milieu et d'une couronne d'épines très-fines, à leur extrémité, ainsi que leurs deux premiers articles.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces.

1. CERCOPIS MIRABILIS.

BLANCH. — Long. 15 lig. — Corps d'un noir foncé très-brillant; tête d'un jaune blanchâtre, ayant au-dessous deux points noirs de chaque côté; prothorax de la même couleur que la tête, ayant près de son bord antérieur quatre points noirs, quelquefois très-gros et d'autres fois entièrement nuls; écusson de la même couleur que le prothorax, avec son extrémité noire et deux points de la même couleur à sa base; élytres d'un noir très-brillant, sans taches; ailes transparentes, mais d'un noir assez foncé; l'abdomen et les pattes entièrement noirs. — De l'Ile de Madagascar, Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

2. CERCOPIS VIRIDANS.

GUÉR., voyez de BÉLANGER, pl. 3, fig. 7. — Long. 10 à 11 lig. — Corps d'un noir verdâtre très-luisant; tête velue, sans taches; prothorax formant de chaque côté, dans sa partie moyenne, un angle très-saillant, ayant sa surface extrêmement lisse et brillante; écusson rugueux; élytres plus verdâtres, surtout à leur extrémité, ayant leurs nervures très-saillantes; pattes d'un rouge violacé; abdomen noir, avec son dernier segment d'un rouge vif. — Du Bengale. — Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

3. CERCOPIS FURCATA. (Pl. 14, fig. 2.)

GERM, *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 39, n. 2. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 124, n. 2. — Long. 10 à 11 lig. — Corps noir; Front rouge, avec le sommet de la tête noir, prothorax d'un rouge brillant, avec son bord antérieur noir; écusson entièrement de cette couleur; élytres rouges, plus jaunes dans leur milieu, ayant leur bord sutural et une ligne longitudinale à leur base; se bifurquant vers la moitié de sa longueur et vers l'extrémité de leur bord marginal; une tache près du bord extérieur, et une autre près du bord sutural, de couleur noire; abdomen entièrement noir; pattes de la même couleur, avec leur partie inférieure tirant quelquefois un peu sur le rougeâtre. — Cette espèce se trouve communément au Brésil.

4. CERCOPIS RUBRA. (Pl. 14, fig. 3.)

Cic. Rubra, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, n. 45. — STOLL., *Cic.*, tab. 2, fig 2. — *Cercopis Cruent.*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 14. — *Cercopis Rubra*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 41, n. 5. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un rouge de brique très-brillant; tête et thorax sans taches, écusson ayant son extrémité plus pâle; élytres d'un brun noirâtre, avec deux bandes transversales assez larges, de couleur jaune-soufre, l'une située à leur base, l'autre vers les deux tiers de leur longueur; pattes de la

couleur générale du corps. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

5. CERCOPIS FESTA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 40, n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un rose rougeâtre; front étroit, noir à son extrémité; antennes de cette dernière couleur; corselet et écusson rosés, sans taches; élytres de la même nuance, avec deux lignes longitudinales n'atteignant pas leur extrémité, et leur bord postérieur noir; le dessous du corps rougeâtre; pattes grêles; les cuisses rougeâtres, avec leur extrémité noire; les jambes et les tarses de cette couleur. — Cette espèce se trouve au Brésil.

6. CERCOPIS MELANOPTERA.

Germ., *Magaz. d'Entomol.*, t. IV, p. 43. n. 10. — Long. 5 lig. — Corps d'un rouge vif; tête, corselet, écusson, de cette couleur, sans taches; élytres noires, avec leur base d'un rouge brillant; ailes entièrement noires; cuisses rouges; jambes et tarses noirs. — Du Brésil. Collection du Muséum.

7. CERCOPIS GRATIOSA.

Blanch. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$ — Corps d'un rouge très-pâle; tête et corselet d'un fauve clair, sans taches; écusson de la même nuance, bordé de rouge plus vif; élytres d'un gris jaunâtre, presque transparentes, avec leur extrémité bordée de noir et deux bandes transversales étroites, d'un rouge vermeil; le dessous du corps et les pattes entièrement rouges. — Cette espèce provient du Brésil. Coll. du Muséum d'Hist. Naturelle de Paris.

8. CERCOPIS SANGUINOLENTA. (Pl. 14, fig. 4.)

Cicada Sanguinolenta, Lin., *Syst. Nat.* t. II, p. 708, n. 22. — *Cercopis Sanguinolenta*, Fabr., *Syst. Rhing.*, p. 92, n. 20. — Scopoli, *Faun Carn.*, p. 112, n. 330. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 12. — Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 44., n. 13. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 7. — *La Cigale à taches rouges.* Geoff., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 418, n. 6, tab. 8, fig. 5. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant; tête et thorax sans taches; élytres ayant chacune trois taches rouges, la première située à leur base, la seconde vers le milieu, et la troisième un peu avant leur extrémité et formant, avec la tache de l'élytre opposée, une bande transversale; abdomen rouge en dessus, noir en dessous, avec les côtés rouges ponctués de noir; pattes noires, avec les articulations rouges. — France, Italie.

Var. *A. Cercopis Mactata*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 44, n. 14. — Abdomen presque entièrement rouge en dessous; pattes noires; taches des élytres plus petites. — Europe mérid.

Var. *B. Cercopis Vulnerata*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 45, n. 15 — Abdomen presque rouge en dessous; pattes noires; taches des élytres plus grandes. — Allemagne. — Cette jolie espèce, répandue dans toute l'Europe, offre un grand nombre de variétés, qui diffèrent les unes des autres par les taches des élytres, plus ou moins grandes; les pattes et l'abdomen ayant plus de rouge ou plus de noir.

C'est principalement le type de l'espèce que l'on trouve aux environs de Paris; les variétés sont en général propres aux parties méridionales de l'Europe. — Cette espèce se rencontre assez fréquemment aux environs de Paris, dans les lieux ombragés, mais toujours isolée; elle saute de plante en plante, mais comme elle est assez pesante, on la saisit facilement.

APHROPHORA, Germ., Lap. et Serv., Burm.;

Ptyela, Lap. et Serv.; *Cicada*, Linn.; *Cercopis*, Fabr., Latr.

Ce genre se rapproche extrêmement des *Cercopis*, et ne devroit peut-être pas en être séparé, si l'un et l'autre genres n'étoient assez nombreux; les *Aphrophora* ont le corps plus étroit, surtout antérieurement, et leurs élytres plus serrées contre les côtés du corps; mais on les distingue surtout par la tête, qui est beaucoup plus large et dont le front est tranchant sur son bord au lieu d'être arrondi. — Les pattes postérieures présentent deux épines sur les jambes, une couronne de plus petites à leur extrémité ainsi qu'à celle des deux premiers articles des tarses.

Ce genre renferme déjà une assez grande quantité d'espèces; la plupart sont européennes et de taille assez petite.

1. APHROPHORA GROSSA.

Fabr., *Syst. Rhyn.* — Long. 8 lig. — Corps d'un jaune grisâtre; tête tachetée de noir sur son bord postérieur; corselet jaune dans sa moitié antérieure, avec quelques points près du bord d'un brun noirâtre, quelquefois plus pâles dans sa moitié

postérieure, où ils forment des dentelures; ecusson gris ou brunâtre; élytres brunes, assez brillantes, ayant leur base tachetée de jaune pâle, chacune ayant en outre sur le bord extérieur deux grandes taches de la même nuance, l'une située vers le tiers antérieur de leur longueur, l'autre vers les deux tiers; ailes grisâtres, presque diaphanes; abdomen jaune; pattes de la même couleur, avec les jambes tachetées de brun. — Cette belle espèce provient du Cap de Bonne-Espérance. Coll. du Mus. d'Hist. Nat. de Paris.

2. APHROPHORA SPUMARIA. (Pl. 14, fig. 5.)
Cicada Spumaria, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 708, n. 24.—*Cercopis Spumaria*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 95, n. 35. — *Cercopis Bifasciata*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 7, tab. 20. — *La Cigale Bédeaude*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 45, n. 2. —*Cercopis Spumaria*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 50, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 121, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris jaunâtre; tête et corselet sans taches, assez fortement ponctués; élytres de la même couleur, avec deux bandes transversales obliques, interrompues a la suture, d'un blanc grisâtre; pattes et abdomen de la couleur générale de l'insecte.

Var. A. Elytres plus pâles, sans taches.
Cette espèce est commune dans toute l'Europe; elle secréte une espèce d'écume blanchâtre, surtout quand elle est à l'état de larve; pendant ce temps l'insecte, qui vit sur les saules (*salix fragilis*), se recouvre entièrement de son écume d'un blanc de neige, de manière qu'il peut échapper ainsi aux investigations de toutes les personnes qui ne connoissent pas ce genre de vie; le nom que les premiers auteurs lui ont donné indique ce genre de secrétion.

3. APHROPHORA BIFASCIATA.
Cicada Bifasciata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 898. —*Cercopis Bifasciata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 57.—GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 51, n. 3.—BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 122, n. 3. —Var. *Cercopis Leucocephala*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 95, n. 39. —*Cercopis Populi*, ejusd., *loc. cit.*, p. 98, n. 63; *Cercopis Lateralis*, ejusd., *loc. cit.*, p. 96, n. 46; *Cercopis Vittata*, ejusd., *loc. cit.*, p. 96. n. 45. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un jaune grisâtre; tête et corselet sans taches; élytres entièrement brunâtres ou tachetées de gris jaunâtre, principalement sur les côtés, pattes de la couleur générale du corps. — Cette petite espèce offre une série innombrable de variétés, que quelques auteurs ont regardées comme des espèces différentes, et qui passent tellement des unes aux autres qu'il est presque impossible de les limiter en leur assignant quelques caractères propres à les faire distinguer entre elles. Quelquefois tout l'insecte est entièrement d'un jaune pâle sans taches; d'autres fois il est de cette même couleur, avec une tache sur le corselet et quelques autres sur les élytres; ou les élytres sont mélangées de gris et de jaune, ou entièrement brunes, avec le corselet rougeâtre; ou de cette même nuance avec leur bord extérieur blanc. — Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; et quoique ses couleurs et la disparition des taches varient presqu'à l'infini, il est facile de la reconnoître, parce que la taille et la forme du corps en général sont exactement semblables dans toutes les variétés.

4. APHROPHORA LINEATA.
Cicada Lineata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 214. n. 288. — *Cercopis Abbreviata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 96, n. 47.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 103, n. 9. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 54, n. 10.—*Aphrophora Lineata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 123. n. 4. — Long. 2 lig. — Corps entièrement jaunâtre, tant en dessus qu'en dessous: tête et corselet sans taches; élytres de la même nuance, avec une petite bande longitudinale courte, située près de leur bord extérieur; pattes jaunâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

TETTIGONIA, LATR., GERM., BURM.; *Cicada*, LINN., FABR.; *Fulgora*, FABR.; *Ciccus*, LATR.; *Raphirhinus*, LAP.; *Proconia*, SERV., GUÉR.; *Germaria*, LAP.

Corps plus long et plus étroit que dans les genres précédens. — Ocelles écartés, situés au milieu de la tête sur le vertex. — La tête triangulaire, mais peu aplatie. — Antennes insérées sous le bord marginal du vertex. — Prothorax large, presque carré. — Elytres longues, embrassant les côtés du corps. = Pattes grêles, avec les jambes postérieures ciliées et épineuses.

Ce genre, qui renferme environ deux cents espèces, est répandu dans toutes les

parties du monde, mais la plupart proviennent de l'Amérique-Méridionale ; elles ont en général des couleurs assez vives et très-variées.

PREMIÈRE DIVISION.

Front arrondi.

1. TETTIGONIA DUODECIM-PUNCTATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 66, n. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 117, n. 2. — Long. 3 lig. ½ à 4 lig. ½. — Corps noir en dessus et rougeâtre en dessous; tête ayant sur sa face une ligne longitudinale et son bord postérieur d'un jaune vif, quelquefois verdâtre; corselet ayant un point de chaque côté de la même couleur; élytres d'un noir bronzé, ayant chacune six taches jaunes, quelquefois cinq seulement; ailes enfumées; abdomen rose; pattes plus livides, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirâtres. — Cette jolie espèce se trouve au Brésil.

2. TETTIGONIA PURPURATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 63, n. 10. — Long. 4 lig. ½. — Corps livide; tête large, arrondie, jaunâtre ; corselet de la même couleur, avec de petites lignes transversales très-ondées, vertes et rouges; élytres d'un vert brillant, avec deux bandes transversales d'un rouge carminé, leurs nervures et quelques petites taches répandues çà et là de la même couleur, leur extrémité diaphane ; ailes d'un gris violacé ; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs; abdomen d'un rouge plus vif en dessus qu'en dessous. — Du Brésil. Coll. du Muséum de Paris.

3. TETTIGONIA FASCIATA.

Cicada Fasciata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 706, n. 9. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 225, n. 21, tab. 33, fig. 11. — Stoll., *Cicad.*, tab. 21, fig. 141. — *Cicada Quadrifasciata*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 72, n. 51. — *Tettigonia Miniata*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 69, n. 20. — Long. 4 lig. ½. — Corps entièrement d'une couleur minium clair; tête et corselet ayant à leur jonction une bande transversale d'un noir velouté; élytres minium, avec deux lignes transversales noires, l'une située au-dessous des angles huméraux, l'autre vers les deux tiers de leur longueur, leur extrémité diaphane, avec une tache violacée ; ailes transparentes, avec deux bandes brunes; abdomen noir en dessus à sa base; pattes d'un jaune minium. — Du Brésil. Collect. du Muséum de Paris.

4. TETTIGONIA INCARNATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. II, p. 69, n. 21. — Long. 5 lig. — Corps d'une couleur de chair en dessus et jaunâtre en dessous; tête ayant une tache noire sur son sommet ; corselet ayant ses bords antérieur et postérieur noirs; élytres sans taches, avec leur extrémité transparente ; pattes jaunâtres. — Du Brésil.

5. TETTIGONIA ADORABILIS.

Blanch. — Long. 4 lig. ½. — Corps d'un jaune clair, tirant un peu sur le verdâtre ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant chacune, un peu avant leur extrémité, une tache oculaire d'un rose rougeâtre entourée d'un cercle noir qui occupe toute la largeur de l'élytre; ailes transparentes, légèrement grisâtres vers leur extrémité ; abdomen jaunâtre ; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et les tarses noirs. — Cette charmante espèce, qui a été rapportée du Brésil (capitainerie des Mines) par M. Aug. Saint-Hillaire, se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

6. TETTIGONIA ELEGANTISSIMA.

Blanch. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune orange ; tête noire, avec une ligne longitudinale sur sa face, et une rangée de petits points près son bord postérieur d'un blanc verdâtre ; corselet d'un noir brillant, ayant dans son milieu une bande transversale d'un blanc verdâtre ; élytres d'un vert jaunâtre brillant, avec leur extrémité violacée, ayant chacune un point au-dessous de l'angle huméral, avec une petite ligne longitudinale courte au-dessous, deux points près de la suture et un autre en arrière de la ligne, et une petite bande transversale près de la partie violacée, d'un blanc verdâtre ; abdomen jaune ; pattes de la même couleur, avec les jambes et les tarses noirâtres. — De la collection du Muséum.

7. TETTIGONIA COLORATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 68, n. 17. — Long. 3 lig. ½. — Corps pourpre en dessus, jaunâtre en dessous ; tête ayant sur son sommet une tache ronde, jaunâtre, bordée de noir antérieurement, et qui s'étend sur la plus grande partie du corselet ; élytres pourpres, ayant chacune une tache jaune à leur base, près de la suture, et vers

leurs deux tiers postérieurs une bande transversale de cette dernière couleur ; sternum jaune ; pattes de la même couleur ; abdomen rose. — Cette espèce provient du Brésil.

8. TETTIGONIA QUINQUE-MACULATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 67, n. 16. — Long. 4 lig. ½. — Corps jaunâtre en dessous, et ferrugineux en dessus; tête ayant une petite tache noire sur son bord antérieur; corselet avec son disque jaune et une ligne noire antérieurement; élytres d'un ferrugineux rougeâtre assez vif, ayant chacune deux taches ovalaires, l'une située près de leur base, la seconde au-delà du milieu ; ailes diaphanes, avec un reflet irisé; sternum jaune, ainsi que les pattes ; abdomen rose. — Cette espèce se trouve au Brésil.

9. TETTIGONIA GRATIOSA.

Blanch. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune pâle ; tête avec trois lignes longitudinales noires sur sa face ; corselet ayant quelques petites lignes ondées de la même couleur ; écusson également tacheté de noir ; élytres brunes, avec leur extrémité diaphane, ayant une grande quantité de petites lignes longitudinales, toutes parallèles, très-interrompues, d'un jaune vif, atteignant environ les deux tiers de la longueur des élytres, qui ont à cet endroit une petite tache de la même couleur cernée de noir ; le dessous du corps et les pattes d'un jaune pâle. — Cette petite espèce provient du Brésil.

10. TETTIGONIA VIRIDIS. (Pl. 14, fig. 8.)

Cicada Viridis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, n. 46; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 896.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 75, n. 65. —*Tettigonia Viridis*, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 72, n. 25. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 118, n. 4.—*La Cigale verte à tête panachée*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 417, n. 5.—Long. 4 lig. ½.—Corps d'un jaune assez vif ; tête ayant sur sa face deux lignes longitudinales brunes, et sur son sommet deux points noirs; corselet vert, bordé de jaune antérieurement; écusson jaune ; élytres vertes en dessous, noires en dessus, avec leur bord antérieur et leur extrémité presque diaphanes; ailes grisâtres, transparentes; le dessous du corps et les pattes entièrement jaunes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais principalement dans les parties méridionales; elle est commune dans le midi de la France ; mais elle est très-rare aux environs de Paris.

11. TETTIGONIA ARUNDINIS.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 71, n. 24. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 118, n. 5. — Long. 4 lig. — Corps jaunâtre en dessous et verdâtre en dessus; tête avec deux points noirs sur son sommet; élytres avec leurs nervures brunes; ailes noires.— Cette espèce, qui paroît avoir la plus grande analogie avec la *Tettigonia Viridis* des auteurs, est décrite par M. Germar, qui prétend qu'elle se trouve sur les roseaux, en Allemagne, aux environs de Leipsick.

12. TETTIGONIA CONCINNA. (Pl. 14, fig. 7.)

Perty, *Delect. Anim. Artic.*, p. 180, pl. 35, fig. 16. — Long. 5 lig. — Corps d'un beau rouge; tête tachetée de noir; corselet avec une ligne transversale noire; élytres d'un bleu foncé, ayant chacune une tache jaune dans leur milieu; poitrine rouge; pattes de la même nuance; abdomen d'un bleu foncé.—Des rives du fleuve des Amazones.

13. TETTIGONIA AURULENTA.

Cicada Aurulenta, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 71, n. 45. — Coqueb., *Illust.*, t. II, tab. 18, fig. 13. — Long. 4 lig. — Corps roussâtre; tête avec un point noir dans le milieu ; corselet roux, varié de noir postérieurement; élytres d'un roux rougeâtre, sans taches, avec leur extrémité transparente et grisâtre; ailes de cette dernière nuance ; pattes de la couleur générale du corps, avec les tarses noirâtres; abdomen rouge.—Cette espèce provient de Cayenne. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Front en triangle obtus, plus ou moins allongé.

14. TETTIGONIA SANGUINOLENTA.

Cicada Sanguinolenta, Coqueb., *Illust.*, t. II, tab. 18, fig. 12. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 67, n. 27.—Long. 3 lig.—Corps jaunâtre ; tête avec deux lignes rouges ; corselet ayant dans son milieu une ligne de cette couleur ainsi que tout son bord ; écusson rouge à l'extrémité; élytres d'un rouge carminé très-vif, ayant chacune cinq ou six taches noires, de forme variable et se confondant les unes avec les autres ; ailes grisâtres ; pattes jaunes ; abdomen de cette couleur en dessous, et rouge en dessus. —

Cette jolie petite espèce, qui se trouve à Surinam, fait partie de la collection du Muséum.

15. TETTIGONIA PULCHERRIMA.

Blanch.—Long. 4 lig.—Corps d'un jaune pâle; tête jaune en dessous, noire en dessus, avec quelques petites lignes jaunes sur son bord antérieur; corselet noir, avec une tache jaune qui s'étend sur l'écusson; élytres d'un noir brillant, avec un grand espace diaphane, situé le long du bord extérieur, un peu avant leur extrémité, ayant une tache jaune commune sur le milieu de la suture; une ligne marginale de la même couleur; trois petites litures rouges, plus en arrière et trois ou quatre lignes noires et rouges dans la partie hyaline; l'extrémité d'un brun irrisé; ailes diaphanes, légèrement bleuâtres; pattes d'un jaune pâle; abdomen de la même couleur, avec son extrémité noire. — Cette petite espèce une des plus jolies de ce genre, se trouve au Brésil. Coll. du Muséum.

16. TETTIGONIA UNDATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 62, n. 5. — Coq., *Ill.*, t. 1, p. 32, tab. 8, fig. 3. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune roussâtre; tête ferrugineuse, variée de noir; corselet varié de noir et de jaune; écusson ferrugineux, avec de petites lignes noires en forme de carré; elytres d'un ferrugineux noirâtre, avec leur bord verdâtre, et leur extrémité diaphane et grisâtre; ailes brunâtres; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes et des articles des tarses noirâtre; abdomen tacheté de noir. — De la Caroline.

17. TETTIGONIA IRRORATA.

Cic. Irrorata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 62, n. 6. — Coq., *Ill.*, t. I, p. 32, tab 8, fig. 4. —Long. 5 lig. — Corps varié de noir et de jaune; tête rugueuse; corselet brun, ponctué de jaune; écusson noir, avec deux petites taches transversales rouges; élytres brunes, avec leur bord extérieur jaune, au moins à leur partie antérieure. et toute leur surface couverte d'atomes jaunes; ailes grisâtres; pattes brunes, annelées de jaune; abdomen rouge en dessus. jaune en dessons, tacheté de noir et de rouge dans le milieu. — De la Caroline,

18. TETTIGONIA ADSPERSA. (Pl. 14, fig. 6)

Cic. Adspersa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 61, n. 2.—*Tettigonia Adspersa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 119, n. 6. — Long. 8 lig. — Corps jaunâtre, d'un brun ferrugineux en dessus; antennes fort longues, noires, avec l'extrémité blanche; tête avec une petite ligne brune, au milieu. Corselet ayant antérieurement une rangée transversale de points jaunes et son bord postérieur de la même couleur; écusson ferrugineux; élytres de la même nuance, ayant leurs deux tiers antérieurs arroses de points jaunes, les derniers formant sur chaque élytre une bande oblique; ailes d'un gris brunâtre clair; pattes ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes et les tarses noirs; abdomen brunâtre. avec l'extrémité noire. — Cette espéce est assez commune au Brésil.

19. TETTIGONIA MARMORATA.

Cic. Marmorata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 61, n. 1. — Germ., *Cucullata*, Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I. p. 213, pl. 6, fig. 3. — *Tettigonia Marmorata*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II. p. 119, n. 7. — Long. 9 lig. — Corps d'un gris cendré; tête noire, avec deux taches grises; corselet rugueux, de couleur noire, avec deux grandes taches grises et dans le milieu une crête élevée et comprimée; élytres brunes, ponctuées, ayant dans leur milieu et près leur bord marginal; des taches rouges et les autres grises, ainsi que l'extrémité de chaque élytre; ailes noirâtres; pattes grises ainsi que l'abdomen. — Cette espéce provient du Brésil.

20. TETTIGONIA SUMPTUOSA.

Blanch. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$ — Corps noir; tête, corselet, écusson de cette couleur, couverts d'une pubescence violacée, tout-à-fait analogue à celle que l'on remarque sur les prunes; élytres ayant leur partie antérieure d'un rouge carminé, leur partie moyenne d'un jaune orangé. et le reste de leur étendue d'un noir violacé; ailes d'un gris bleuâtre; abdomen noir; pattes d'un rouge vif. — Cette charmante espèce a été trouvée dans l'île de Madagascar. Collection du Muséum d'Hist. Nat. de Paris.

21. TETTIGONIA ERYTHROCEPHALA.

Germ.. *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 59. n. 2, Burm., *Hand der Ent.*. t. II, p. 119. n. 8. — Long. 6 lig. — Corps noir; tête rouge, canaliculée dans son milieu; corselet d'un brun rougeâtre. ridé transversalement; élytres d'un noir lie de vin sans taches; sternum blanc; pattes d'un brun ferrugineux; abdomen noirâtre, ayant ses bords extérieurs blancs et son extrémité rosée.—Du Brésil.

22. TETTIGONIA ORNATA.

Blanch. -- Long. 6 lig. — Corps noir; tête noire, canaliculée, ayant à sa partie inférieure une ligne jaune ou rouge; corselet chagriné. ayant une ligne rouge de chaque côté; thorax ayant en dessous deux lignes d'un blanc jaunâtre; élytres noires, couvertes de petits atomes jaunâtres et transparents; ailes grisâtres; pattes noires, avec la base des cuisses et le milieu des jambes de couleur blanchâtre; abdomen noir, avec ses côtés blancs.

Var. *A*. Corselet et élytres entièrement noirs, sans taches.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

23. TETTIGONIA QUADRIPUNCTATA.

Germ., *Magaz. d'Ent.*, t. IV, p. 59, n. 3. — Long. 6 lig. — Corps d'un rouge de sang, tête en triangle aigu, canaliculée, ayant trois taches noires sur le vertex; corselet ayant une tache au milieu et son extrémité d'un noir violacé; élytres de cette dernèire nuance, sans taches; abdomen noir; pattes de la même couleur. — Du Brésil.

24. TETTIGONIA RUTILANS.

Cicada Rutilans, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 64, n. 12. — Long. 6 lig. — Tête très-avancée, profondément canaliculée, brune, avec ses côtés jaunâtres; corselet doré, très-finement ponctué; écusson de la même couleur; élytres lisses, d'un noir verdâtre, avec leur base d'un vert doré et leur extrémité grisâtre et diaphane; ailes diaphanes, irrisées; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirâtres; sternum jaune; abdomen de la même couleur, plus rouge en dessus, avec son extrémité noire. — Du Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

Front surmonté d'une longue pointe.

25. TETTIGONIA FASCIATA.

Fulgora Fasciata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 4, n. 12. — Stoll., *Cicad.*, tab. 6, fig. 29. — *Raphirhinus Obliquatus*, Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 415, n. 3. — *Tettigonia Fasciata*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 120, n. 9. — Long. 8 lig. — Corps jaune, brun en dessus; pointe rostrale jaune, avec une ligne brune de chaque côté; tête brune, avec les côtés jaunes; corselet jaunâtre, chagriné; écusson brun; élytres brunes, avec une tache jaune à leur base et trois bandes transversales de la même couleur; la première oblique sur chaque élytre, la seconde droite et plus large, la troisième interrompue; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes noire; abdomen jaune en dessous et rougeâtre en dessus. — Cette belle espèce se rencontre au Brésil.

26. TETTIGONIA PHOSPHOREA.

Fulgora Phosphorea, Linn., *Syst. Nat.* p. II, p. 704, n. 4. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, t. II, n. 5. — *Fulgora Ascendens*, ejusd. *in eodem loco*, p. 3. n. 11. — Stoll., *Icon. Cim.*, tab. 9, fig. 42 et 43. — *Cicada Filirostris*, Degéer, *Mem. sur les Ins.*, t. III, p. 201, n. 4, pl. 32, fig, 21. — *Tettigonia Phosphorea*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 120, n. 10. — Long. 7 lig. — Corps noir en dessus et jaune en dessous; front ayant des stries transversales noires; corselet et élytres noirs, sans taches; pattes et abdomen de la couleur générale de l'insecte. — Du Brésil.

EVACANTHUS, Burm.;

Cicada, Lin., Fabr., Lat., Germ.

Ce genre est extrêmement voisin des *Tettigonia*, et ne s'en distingue presqu'aucunement pour l'aspect: le seul caractère qui l'en éloigne est dans la position des ocelles, qui sont situés dans une cavité, en avant des yeux; tandis qu'ils sont placés sur le vertex dans les *Tettigonia*. — La tête est arrondie antérieurement et les pattes sont épineuses.

On ne connoît de ce petit genre que deux espèces européennes.

1. EVACANTHUS ACUMINATUS.

Cicada Acuminata, Fabr., *Syst.*, *Rhyn.*, p. 76, n. 65. — *Tettigonia Accuminata*, Germ., *Magaz, d'Ent.*, t. IV, p. 72, n. 27. — *Evacanthus Acuminatus*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 116. — Long. 2 à 3 lig. — Corps d'un noir brillant, tête et corselet bordés de jaune; élytres tachetées de blanc jaunâtre; ailes diaphanes; pattes noirâtres; abdomen grisâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France, l'Allemagne, etc.

2. EVACANTHUS INTERRUPTUS.

(Pl. 15, fig. 1.)

Cicada interrupta, Lin., *Faun. Suec.*, n. 388. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 76, n. 67. — *Tettigonia Interrupta*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 72, n. 26. — *Eva-*

canthus Interruptus, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 116, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune orangé; tête ponctuée de noir sur son sommet; corselet noir, bordé de jaune postérieurement; élytres orangées, avec une bande noire oblique interrompue; pattes jaunes; abdomen de cette couleur, avec l'extrémité noire. — Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

LEDRA, Fabr., Lat., Germ., Burm.; *Cicada*, Lin.; *Membracis*, Panz.

Corps linéaire, assez large.—Tête plane, avancée antérieurement et arrondie, formant angle obtus. — Yeux rapprochés sur le milieu du sommet de la tête. — Antennes cachées sur les bords de la tête. — Prothorax large, échancré postérieurement. — Elytres très-réticulées à leur extrémité. — Pattes assez épaisses. — Les jambes postérieures ciliées latéralement en dehors dans toute leur longueur.

Ce petit genre, qui diffère beaucoup de tous les autres par la forme de la tête et par les différentes parties du corps, ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces.

1. LEDRA AURITA. (Pl. 15, fig. 2.)

Cicada Aurita, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 706, n. 7.—*Ledra Aurita*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 24, n. 1.—Schoeff., *Icon.*, tab. 96, fig 3. — Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 54, — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 116, n. 1. — *Le Grand Diable*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 422, n. 17. — Long. 8 lig. — Corps d'un gris verdâtre en dessus et jaune en dessous; tête avec trois carènes élevées; toute sa surface couverte de petits points d'un brun rougeâtre; corselet d'un gris verdâtre, ayant de chaque côté une expansion denticulée presque en forme d'oreille; élytres verdâtres, ponctuées de brun, diaphanes à leur extrémité; pattes de la même couleur, ponctuées de noir; les jambes postérieures ayant en dehors, dans toute leur longueur, une légère expansion ciliée. — Cette espèce singulière se trouve en France; elle vit ordinairement sur le chêne (*quercus robur*) et le coudrier (*corylus avellana*). Elle est fort rare aux environs de Paris.

2. LEDRA GLADIATA.

Blanch., — Long. 10 à 11 lig. — Corps d'un brun ferrugineux; tête fort grande, légèrement inégale; corselet sans expansion, finement ridé transversalement; élytres ferrugineuses, presque transparentes à l'extrémité, mais sans taches: pattes ferrugineuses; toutes les jambes un peu dilatées latéralement; tarière de la femelle dépassant de beaucoup l'abdomen, ayant la forme d'un large couteau. — Cette belle espèce provient de la Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum de Paris,

3. LEDRA MARMORATA.

Blanch. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune brunâtre; tête très-pointue, verdâtre postérieurement, rouge en dessous; corselet jaunâtre, sans expansions, ayant en arrière une grande tache d'un brun noirâtre; écusson jaune, avec une tache de chaque côté; élytres marbrées de brun vif et de jaune; pattes jaunes, avec les cuisses brunes ou noirâtres; les jambes sans dilatation sensible; abdomen jaunâtre. — Cette espèce provient de la partie méridionale de l'Ile de Madagascar. Coll. du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

PENTHIMIA, Germ., Latr., Burm.; *Cercopis*, Fabr.; *Cicada*, Panz.

Corps large et court. — Tête large, arrondie antérieurement. — Front rabattu, plan; aigu à l'extrémité, couvrant la base du chaperon. — Antennes insérées dans une grande fossette sous le bord proéminant du chaperon. — Ocelles écartés, situés sur le milieu du vertex. — Prothorax large, en forme de trapèze. — Elytres plus larges à l'extrémité qu'à la base, béantes et réticulées au bout. — Pattes assez longues. —Les jambes postérieures offrant une série d'épines très-aiguës.

Ce petit genre ressemble assez, pour l'aspect, au *Cercopis*; mais tous ses caractères l'en distinguent complétement.

Le type est le

PENTHIMIA ATRA.

Cercopis Sanguinicollis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 94, n. 29. — *Cic. Thoracica*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, tab. 18. — *Penthimia Atra*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 48, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 1. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir assez brillant; corselet rouge, avec son bord antérieur noir; élytres rouges, mais variées de brun noirâtre; les pattes et tout le dessous du corps entièrement noirs.

Var. *A. Cercopis Hæmorrhoa*, Fabr.,



1. Evacanthus interruptus.
2. Ledra aurita.
3. Scaris ferruginea.
4. Æthalia reticulata.
5. Eurymela fenestrata.
6. Aphis juglandis.
7. Aphis pini.

Syst. Rhyn., p. 93, n. 28. — *Cicada Hæmorrhea*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, tab. 16. — Corselet noir, avec une tache rouge de chaque côté ; élytres noires, parsemées de taches rouges.

Var. *B. Cercopis Atra*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 93, n. 97.—*Cicada Nigra*, Rossi, *Faun. Etr.*— *Cic. Æthiops*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, n. 13. — Corps entièrement noir ; corselet et élytres sans taches.

Cette petite espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle est fort rare aux environs de Paris ; c'est toujours dans les vignes qu'elle se tient et auxquelles elle occasionne quelques dégâts quand elle se multiplie en grande abondance.

SCARIS, Lep. et Serv., Germ., Burm. ; *Jassus*, Fabr.,

Ce genre ressemble beaucoup pour la forme aux *Aphrophora* ; mais il s'en distingue par plusieurs caractères tirés du front et des pattes postérieures. — Le front est uni et voûté. — Le vertex est étroit, avec ses bords antérieur et postérieur paralèles. — Les ocelles sont écartés et situés près des yeux, mais sur le sommet de la tête. — La face est courte et presque triangulaire. — Le corselet est très-large, surtout postérieurement. — L'écusson est fort grand, triangulaire, terminé en pointe longue et fine. — Les élytres sont presque transparentes dans toute leur étendue. — Les pattes postérieures trés-longues. — Leurs jambes armées d'une double rangée d'épines très-aiguës et très-serrées. — Les jambes antérieures et intermédiaires mutiques.

Le type du genre est le

1. Scaris ferruginea. (Pl. 15, fig. 3.)

Jassus Ferrugineus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 2. — *Scaris Ferruginea*, Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 610, n. 1. —Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 115, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune ferrugineux ; tête et corselet sans taches, finement striés transversalement ; écusson d'un jaune plus vif ; élytres ferrugineuses, brillantes, plus diaphanes à leur extrémité ; ailes grisâtres ; pattes d'un jaune ferrugineux, avec l'extrémité des cuisses noire ; les épines des jambes postérieures d'un brun foncé. — Cette espèce provient du Brésil, où elle est assez rare.

2. Scaris punctata.

Blanch. — Long. 6 lign. — Corps d'un jaune pâle ; tête et corselet striés transversalement, mélangés de stries noires et jaunes ; écusson jaune, parsemé de points et de stries noirs ; élytres d'un brun ferrugineux, presque noires à leur base, parsemées de points jaunes trés-petits ; beaucoup moins nombreux vers leur extrémité qu'à leur base ; ailes grisâtres ; pattes jaunes ; les antérieures et les intermédiaires ayant l'extrémité de leurs cuisses noire et leurs jambes annelées de jaune et de noir ; les jambes postérieures entièrement d'un brun noirâtre, avec leurs épines ferrugineuses noires à l'extrémité. — Cette espèce provient du Brésil. Coll. du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

GYPONA, Germ., Burm. ; *Cercopis*, Fabr.

Ce genre réunit beaucoup des caractères du précédent ; mais il s'en distingue facilement par la forme de la tête, qui est large, aplatie et un peu avancée, — Et les ocelles qui sont beaucoup plus rapprochés et situés tout-à-fait sur le milieu du vertex. — Les antennes sont insérées dans une grande cavité au-dessous des yeux. — Le corselet est large, aplati, trapézoïdal. — L'écusson est triangulaire. — Les élytres presque coriaces. — Les pattes postérieures longues, avec les jambes armées d'une double rangée d'épines aiguës.

On ne connaît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique Méridionale.

1. Gypona glauca.

Cercopis Glauca, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 16. — *Gypona Glauca*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 74, n. 1. tab. 1, fig. 6. — Burm., *Hand der Ent.*, *t.* II, p. 452, n. 2. — Long. 5 lig. — Corps jaunâtre ; tête et corselet olivacés, quelquefois sans taches, quelquefois avec leur bord noir ; élytres hyalines, avec leurs nervures brunâtres, ayant à leur base une tache triangulaire, et près du bord extérieur, un peu avant l'extrémité, une petite tache transversale d'un brun roussâtre ; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil ; elle est assez rare dans la collection.

2. Gypona thoracica.

Cercopis Thoracica, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 15. — Long 5 lig. — Corps jaune ; tête noirâtre, avec une ligne ferrugineuse dans le milieu ; corselet roux, rugueux,

avec des lignes transversales; écusson roux, avec deux taches noires; élytres dorées, brillantes, avec leurs nervures noires; pattes jaunâtres.— Du Brésil.

3. GYPONA EQUESTRIS.

Cercopis Equestris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 92, n. 17. — 4 lign. — Corps jaune en dessous et d'un brun doré en dessus; tête et corselet brillants sans taches; élytres de la même couleur, avec une large bande transversale, pâle dans leur milieu; pattes jaunâtres. — Du Brésil.

CÆLIDIA, Germ., Burm.

Front voûté, prolongé en avant et occupant tout l'espace compris entre les yeux; —Ocelles situés à la partie antérieure du vertex, dans deux cavités latérales. — Antennes insérées au-dessous des yeux. — Corselet large, dilaté postérieurement. — Elytres larges à leur extrémité, n'ayant qu'une seule série de cellules. — Pattes postérieures longues.— Leurs jambes, avec une double rangée d'épines.

M. Germar a fait connaître quatre espèces qui se rapportent à ce genre.

1. CÆLIDIA VENOSA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 76, n. 1. fig. 5. — Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 114, n. 1. — Long. 4 lign. — Corps d'un brun marron en dessus et d'un jaune livide en dessous; tête rétrécie; corselet ayant cinq stries; élytres ayant leurs nervures ponctuées de noir et de blanc, une bande transversale dans leur milieu peu marquée et une autre à l'extrémité d'un brun livide. — Du Brésil.

2. CÆLIDIA PŒCILA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 77, n. 2. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$—Corps brun en dessus, et varié de blanc et de noir en dessous; élytres tachetées de blanc, ayant leurs nervures ponctuées de noir et de blanc. — Du Brésil.

3. CÆLIDIA VARIEGATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 77, n. 3. —Corps noir; tête obtuse; élytres ayant deux bandes transversales, diaphanes; et leurs nervures ponctuées de blanc; jambes annelées de noir et de jaune pâle. — Du Brésil.

4. CÆLIDIA PRUINOSA.

Germ., *Mag d'Ent.*, t. IV, p. 78, n. 4. — Corps d'un brun grisâtre en dessus et d'un jaune blanchâtre en dessous, tête obtuse; poitrine tâchetée de noir. — Du Brésil.

PAROPIA, Germ., Burm.; *Cœlidia*, Germ., Oliv.; *Ulopa*, Fall.

Ce genre se distingue du précédent surtout par la forme de la tête. —Le front présente un enfoncement, et ses bords sont tranchans. — Les ocelles sont situés sur les côtés, en avant des yeux.—Les élytres sont transparentes et les jambes postérieures épineuses.

Le type de ce genre est le

PAROPIA SCUTATA.

Cœlidia Scutata, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 79, n. 5. — *Paropia Scutata*, ejusd., *Faun. Europ.*, fasc. 11, tab. 11.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 113, n. 1.—Long. 1 lig. —Corps noir; antennes jaunes; tête ayant ses bords élevés, de cette dernière couleur; élytres hyalines, avec leurs nervures brunes; ailes jaunâtres; pattes de la même nuance, avec une tache brune au milieu des cuisses.—Cette espèce se trouve dans le nord de l'Allemagne.

EUPELIX, Germ., Burm.; *Cicada*, Fabr., Fall.

Ce genre se distingue de tous les précédens par la forme de la tête, qui présente une avance très-considérable en forme de bouclier. — Le front est caréné. —Les antennes sont insérées au milieu du prolongement frontal. — Les ocelles sont placés sur le bord aigu du vertex. — Le corselet est en carré large.—Les pattes sont grêles. — Les jambes postérieures sont munies d'épines extrêmement écartées.

Le type de ce genre est l'

EUPELIX CUSPIDATA.

Cicada Cuspidata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 79, n. 86.—Fall., *Hém. Suec.*, p. , n . — Ahrens, *Faun.*, t. IV, p. 22. — *Eupelix Cuspidata*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 94, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps jaunâtre; prolongement de la tête ayant ses bords et quelques taches de couleur brune; corselet ayant quelques lignes de cette dernière nuance; élytres transparentes, avec leur bord interne et leurs nervures brunes.—Cette espèce se trouve en France

et en Allemagne; elle a été trouvée aux environs de Paris, mais elle est fort rare.

ACOCEPHALUS, Germ., Burm.; *Eupelix*, Lep. et Serv.; *Cercopis*, Fabr.; *Cicada*, Fall.

Ce genre a beaucoup d'analogie dans l'aspect avec les *Aphrophora* et les *Gypona*, mais le front est lisse. — La tête est très-large, presque triangulaire, et présente trois carènes longitudinales, ce qui distingue surtout ce genre de tous les autres de cette famille. — Ocelles situés sur les côtés de la tête, en avant des yeux. — Corselet court, extrêmement large. — Ecusson triangulaire. — Pattes peu longues: les jambes postérieures munies d'épines aiguës, assez écartées les unes des autres.

Ce petit genre renferme un petit nombre d'espèces européennes, toutes de très-petite taille.

1. ACOCEPHALUS COSTATUS.

Cicada Costata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. , n. . — Stoll., t. 2(, fig. 110. — *Acocephalus Costatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un jaune brunâtre; tête ayant son sommet noir; elytres d'un jaune pâle, avec leurs nervures plus ou moins arrosées de noir; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

2. ACOCEPHALUS STRIATUS.

Cercopis Striata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 96, n. 40. — *Acocephalus Striatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune grisâtre; tête et corselet ornés de lignes blanchâtres longitudinales; élytres avec leurs nervures blanches, formant des stries sur un fond plus coloré; poitrine noire; abdomen jaunâtre; pattes de la même couleur. — France, environs de Paris.

3. ACOCEPHALUS TRIFASCIATUS.

Cercopis Trifasciata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 58. — Coq., *Illustr.*, t. I, p. 34, tab. 8, fig. 10. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun foncé; tête tachetée de jaune à sa partie antérieure; corselet ayant a sa partie postérieure une large bande transversale d'un jaune blanchâtre; élytres brunes, avec deux larges bandes transversales d'un jaune pâle, leur extrémité diaphane; pattes jaunâtres au côté interne, plus brunes antérieurement, avec leurs épines de cette dernière couleur. — Cette jolie petite espèce se trouve en France: elle est assez rare aux environs de Paris.

SELENOCEPHALUS, Germ., Burm.; *Jassus*, Germ., Oliv.

Ce genre a la plus grande analogie avec le suivant, et ne devroit peut-être pas en être séparé; il s'en distingue seulement par le vertex, qui est court, tout-à-fait en forme de croissant. — Ocelles placés au-dessous des yeux. — Jambes épineuses, surtout les postérieures.

Le type de ce genre est le

SELENOCEPHALUS OBSOLETUS.

Jassus Obsoletus, Germ., *Reisnach Darn.*, p. 251, n. 469; ejusd., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 93, n. 35. — *Selenocephalus Obsoletus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 111, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris jaunâtre pâle; élytres blanchâtres, avec des bandes transversales peu marquées et des points nombreux bruns; ailes brunes; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; elle se tient ordinairement sur les genêts (*spartium ycanthum*).

JASSUS, Fabr., Lat., Germ., Burm., *Cicada*, Fabr., Fall.

Tête inclinée. — Vertex très-court, droit ou en forme d'arc. — Ocelles situés au bord antérieur du vertex. — Antennes insérées dans une fossette, entre le front et les yeux. — Corselet large, trapézoïdal. — Elytres ayant une double rangée de cellules. — Pattes postérieures longues. — Les jambes ciliées d'épines aiguës.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces indigènes, presque toutes de petite taille.

PREMIÈRE DIVISION.

Jassus propr. dits.

Vertex formant un peu le triangle.

1. JASSUS ATOMARIUS.

Cercopis Atomaria, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 97, n. 48. — *Jassus Atomarius*, Germ., *Magaz. d'Ent.*, t. IV, p. 93. n. 8. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un gris brunâtre doré; tête jaune, tachetée de noir; corselet tâ-

cheté; élytres d'un gris doré, avec leurs nervures blanches, arrosées de noir, surtout prés des bords; abdomen noir, ayant le bord de chaque segment blanchâtre; pattes jaunâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre ordinairement sur les saules (*salix fragilis*).

2. JASSUS MIXTUS.

Fabr. *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 17.—Stol., *Cicad.*, p. 22, n. 120. — Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 82, n. 7. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 111, n. 2.—Long. 2 lig. $\frac{1}{3}$. — Corps brunâtre, arrosé de noir; élytres brunes, avec leur suture blanche; ailes noires; pattes et abdomen jaunâtres; Allemagne, France, environs de Paris.

3. JASSUS HISTRIONICUS.

Cercopis Histrionicus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 62. — Long. 2 lig. — Corps noir; tête ayant un point à sa partie antérieure, et au milieu une bande interrompue, de couleur jaune; corselet noir, avec ses bords jaunes; écusson noir; élytres striées, pâles, ayant en arrière une strie brune. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Bythoscopus, Germ.

Vertex ayant ses bords parallèles.

4. JASSUS LANIO.

Jassus Lanio, Fabr., *Cic. Lanio*, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 710, n. 37. — *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 4.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 4, n. 23 et 32.— Germ., *Mag.*, t. IV, p. 81, n. 1. — *Bythoscopus Lanio*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 109, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune verdâtre; tête, corselet et écusson d'un rouge jaunâtre, ponctués de brun; élytres diaphanes, d'un vert tendre; ailes presque incolores; abdomen jaunâtre; pattes plus vertes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

5. JASSUS BIGUTTATUS.

♂ *Flata Varia*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 55, n. 49.—♀ *Jassus Biguttatus*, ejusd., *in eod loc.*, p. 87, n. 11. — ♂ *Jassus Varius*, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 82, n. 6. — *Jassus Biguttatus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 83, n. 7.— ♂ ♀ *Bythoscopus Biguttatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 109, n. 2. — Long. 2 lign. — Corps d'un gris cendré dans le mâle, et d'un roux ferrugineux dans la femelle; arrosé de brun dans les deux sexes; les élytres ayant chacune deux points blancs; pattes de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

6. JASSUS BIPUSTULATUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 88, n. 18. — Long. 2 lig. — Corps jaunâtre; tête jaune, avec deux grandes taches rousses, en forme de demi-lune; corselet d'un brun roussâtre, sans taches; élytres hyalines, d'un testacé pâle, sans taches, ayant des stries très-fines; abdomen et pattes jaunâtres.— France et Allemagne.

7. JASSUS TRIANGULARIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 19. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune testacé, varié de jaune, plus vif surtout en dessus; élytres jaunâtres, blanches à leur base, surtout prés de leurs bords, avec une tache noire dans leur milieu; pattes jaunâtres. Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

8. JASSUS BRUNNEUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 87, n. 10. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps jaunâtre; tête de cette couleur, avec son sommet plus obscur; corselet gris, plus coloré sur les côtés; écusson brun, avec l'extrémité grisâtre; élytres jaunâtres, presque transparentes, sans taches; ailes blanches; pattes et abdomen jaunes. — France, Allemagne.

ÆTHALION, Lat.; *Æthalia*, Germ., Burm.; *Schizia*, Lap.; *Cicada*, Lin.; *Tettigonia*, Fabr.

Tête tronquée antérieurement, et inclinée en avant. — Ocelles situés sur les côtés antérieurs de la tête.—Antennes très-petites, situées au-dessous des yeux, ces derniers situés aux bords extrêmes de la tête. — Corselet en forme d'hexagone, un peu arrondi postérieurement. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres beaucoup plus longues que le corps; leurs nervures formant des cellules assez grandes. — Pattes entièrement mutiques, sans cils ni dentelures.

Ce genre réunit un trop grand nombre de caractères essentiels, pour qu'on puisse le confondre, avec ses congénères.

On n'en connoît encore que deux espèces

PREMIÈRE DIVISION.

Æthalion, prop. dit, LAT.

Tête terminée carrément.

1. ÆTHALION RETICULATUM. (Pl. 15, fig. 4.) *Cicada Reticulata*, LIN., *Syst. Nat.*, p. 707, n. 18. — *Tettigonia Reticulata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 41, n. 41. — *Lystra Reticulata*, ejusd., *loc. citat.*, p. 60, n. 16. *Tettigonia minuta*, ejusd., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 23, n. 26. — STOLL, tab. 14, fig. 74. — *Æthalion Reticulatum*, HUMB., *Voy.*, p. 378, pl. 23, fig. 12 et 13. — *Æthalia Reticulata*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 95, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 108, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un testacé ferrugineux; tête avec son front plus jaunâtre; corselet avec une ligne longitudinale, pâle dans son milieu; élytres ferrugineuses, réticulées par leurs nervures d'un jaune pâle; pattes jaunâtres, avec les jambes tachetées de noir; l'extrémité des articles des tarses de cette couleur. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Schizia, LAP.

Tête bifide.

2. ÆTHALION SERVILLEI.

Schizia Servillei, LAPORT. *Ann. de la Société Ent. de France*, t. I, p. 224, pl. 5, fig. 3. — Long. 4 lign. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune brunâtre; tête ayant une bande transversale noire; corselet finement chagriné, présentant dans son milieu une ligne élevée, qui se prolonge sur l'écusson et quatre larges bandes longitudinales, de couleur brune; ses bords latéraux de cette dernière nuance; écusson brun, avec une ligne jaune dans sa partie moyenne; élytres diaphanes, réticulées par leurs nervures jaunes près de la base et noires dans le reste de leur étendue; pattes jaunâtres; jambes annelées de noir. — Cette espèce provient du Brésil.

EURYMELA, HOFF., LEP. et SERV., BURM.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent; comme lui, il présente une tête inclinée, un front encore plus large, et le sommet de la tête plus court encore; les ocelles sont extrêmement petits et situés sur les bords latéraux de la tête; le corselet est large, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; les élytres sont plus longues que le corps, qu'elles enveloppent latéralement; et leurs nervures forment des cellules, surtout à l'extrémité; les jambes postérieures sont munies d'une forte épine fourchue, tandis que les espèces du genre *Æthalion* en sont complétement dépourvues.

On n'a encore fait connoître de ce genre qu'une seule espèce.

EURYMELA FENESTRATA. (Pl. 15, fig. 5.) *Encyclop. Méthod.*, t. X, p. 604. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 108, n. 1. — Ejusd., *Gener. Insect.*, prem. livr., fig. — Long. 5 à 6 lign. — Corps entièrement d'un brun bronzé très-brillant; corselet et élytres ayant leurs bords latéraux ferrugineux; les élytres ayant à leur base et à leur extrémité deux taches blanches, diaphanes, en forme de fenêtres; pattes bronzées, ainsi que l'abdomen. — Cette espèce provient de la Nouvelle-Hollande; elle y paraît assez commune.

TYPHLOCYBA, GERM., BURM.; *Cic.*, *Jassus*, FABR.; *Jassus*, LATR.

Corps grêle et étroit. — Tête inclinée; sommet un peu élevé, mais arrondi; front court. — Ocelles complétement nuls. — Corselet presque carré. — Elytres étroites, longues, assez coriaces. — Ailes presque aussi longues. — Pattes postérieures très-longues, surtout les jambes, qui sont armées d'épines.

La présence des ocelles distingue ce genre de tous les précédens de cette famille.

Les *Typhlocyba* sont de très-petits insectes, qui se tiennent sur les fleurs et les arbres, qui sautent, avec beaucoup d'agilité et échappent très-facilement à la main qui veut les saisir; on en connoît une vingtaine d'espèces, toutes européennes; mais il est bien certain qu'il en existe un bien plus grand nombre, qui échappent, par leur petitesse et leurs moyens de locomotion, aux investigations des entomologistes.

1. TYPHLOCYBA PUSILLA.

Cic. Pusilla, ROSS., *Fauna. Etrusca.* — Long 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun noirâtre; tête jaune, ayant à sa partie antérieure quatre gros points noirs, rangés deux à deux; corselet et écusson jaunes, sans ta-

ches ; élytres d'un vert très-pâle, presque diaphanes ; ailes blanches ; pattes jaunes ; abdomen noir, bordé de jaune.—On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe; elle paraît assez commune aux environs de Paris.

2. TYPHLOCYBA ROSÆ.

Cic. Rosæ, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 712, n. 50.—Ejusd. *Faun. Suec.*, p. 902. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Histoire des Insect.*, t. III, p. 193, n. 9. — *Jassus Rosæ*, FABR., *Syst. Ryng.*, p. 87, n. 16.—*La Cigale des charmilles*, GEOFF., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 428, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune pâle, quelquefois verdâtre ou blanchâtre, mais toujours sans aucune tache ; élytres diaphanes, légèrement lavées de vert; ayant les nervures de leur extrémité d'un gris brunâtre, pattes jaunes. — Cette petite espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe ; elle vit toujours sur les rosacées, les *Cratægus*, *Mespilus*, *Prunus* ; elle dépose ses œufs sur les feuilles et les tiges.

3. TYPHLOCYBA ULMI.

Cic. Ulmi, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, p. 49. — Ejusd., *Faun. Suec.*, p. 900. — DEGÉER., *Mém. pour servir à l'Histoire des Insectes*, t. III, p. 189, n. 8, tab. 12, fig. 12. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 78, n. 81.—*La Cigale moucheron verte*, GEOFF., *Histoire des Insectes*, t. I. p. 427, n. 27. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.— Corps verdâtre ; tête avec deux points sur son sommet ; corselet tacheté de chaque côté ; élytres d'un vert jaunâtre, ayant à leur extrémité un reflet doré et une tache sinueuse, d'un brun noirâtre ; abdomen brun, avec les bords jaunâtres ; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce n'est pas moins répandue que la précédente ; mais elle se tient toujours sur les grands arbres, et principalement sur les ormes (*ulmus campestris*) ; on la trouve sous les feuilles et même sur les troncs ; elle saute avec beaucoup d'agilité.

4. TYPHLOCYBA PICTA.

Cic. Picta, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 77, n. 75. — *Cic. Carpini*, VILL., *Ent.*, t. I, p. 469. n. 4. — GEOFF., *Hist. des Insectes*, t. I, p. 426, n. 25. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 107, n. 9. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps verdâtre ; tête ayant deux points noirs sur son sommet ; corselet et écusson tachetés de noir ; élytres ayant une bande longitudinale ondée, de couleur brune ; abdomen noir ; pattes verdâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

5. TYPHLOCYBA VITTATA.

Cic. Vittata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 242, n. 893. — GERM., *Mag.*, t. IV, p. 28. — (*Non species Fabricii Typhlocyba Vittata.*), BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 107. n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps verdâtre ; prothorax et écusson noirs ; élytres verdâtres, ayant une bande longitudinale, ondée de couleur noire, atteignant le bord extérieur ; abdomen noir, bordé de jaune ; pattes verdâtres. — Aussi abondante que l'espèce précédente. France, environs de Paris.

6. TYPHLOCYBA QUERCUS.

Cic. Quercus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 79, n. 89. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune verdâtre très-pâle ; tête et corselet sans taches ; élytres rouges tachetées de brun à leur extrémité ; pattes et abdomen jaunâtres. — Cette espèce vit sur les chênes ; elle est assez commune dans presque toute l'Europe.

7. TYPHLOCYBA QUADRINOTATA.

Cic. Quadrinotata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 78, n. 77. — Long. 1 lig.. — Corps verdâtre ; tête plus jaune, ayant quatre points noirs ; corselet sans taches ; élytres presque blanches et diaphanes, sans taches ; le dessous du corps et les pattes verdâtres. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

8. TYPHLOCYBA URTICÆ.

Cic. Urticæ, FABR, *Syst. Rhyn.*, p. 77, n. 76. — Long. 1 lign. — Corps d'un jaune verdâtre ; tête jaune, avec quatre points noirs ; corselet ayant aussi quatre points noirs, rangés deux à deux ; écusson en ayant seulement deux à sa base ; élytres presque blanches, ayant une bande brune ; leurs nervures blanches, et trois points marginals noirs. — Cette espèce est abondante sur les orties. (*urtica dioica*). Dans presque toute l'Europe.

DORYDIUM, BURM.

Ce genre, établi par M. Burmeister, nous est inconnu ; il paraît réunir plusieurs des caractères du genre précédent. — Les ocelles manquent. — Le front est élevé. — Les élytres sont coriaces et les cils manquent. — Les jambes sont dépourvues d'épines. — L'absence d'ailes et d'épines aux

jambes postérieures semble devoir distinguer facilement ce genre de ses congénères.

La seule espèce connue est le

DORYDYUM PARADOXUM.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 106, n. 1.—Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps d'une jaune grisâtre, sans taches, criblé de toutes parts de points enfoncés.

ULOPA, Fall., Latr., Germ., Burm.; *Cercopis*, Ahrens; *Orthoraphia*, Westwood.

Corps arrondi, convexe.—Tête obtuse. — Vertex infléchi en avant, recouvrant une profonde cavité, qui reçoit les antennes. — Ocelles rapprochés, situés au bord postérieur du vertex. — Corselet presque carré, plus large que long. — Elytres très-grandes, rondes, couvrant tout le corps. — Ailes fort courtes. — Pattes courtes. — Les jambes postérieures fortement dentelées.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

Orthoraphia, Westwood.

Front prolongé en avant.

6. ULOPA CASSIDIOIDES.

Westw., *in Griff. Anin. Kingd.*, t. XV p. 263, pl. 109, fig. 1. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre; front ferrugineux; corselet et écusson d'un brun foncé très-brillant; élytres de la même couleur, ayant leur bord extérieur, à la base seulement, d'un beau jaune, et leur extrémité ornée de petites lignes transversales jaunes; le dessous du corps et les pattes d'un rouge ferrugineux. — Du Brésil. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ulopa* prop. dit.)

Front obtus.

2. ULOPA OBTECTA

Fall., *Monog. Ins. Suec.*—Germ., *Mag.*, t. IV, p. 55, n. 1. — Lat., *Règne Animal*, t. V, 222. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 106, n. 1. — *Cercopis Ericæ*, Ahrens, *Faun. Europ.*, fasc. 3, tab. 24. — Long. 2 lig. — Corps entièrement d'un gris brunâtre; tête et corselet ponctués; élytres ayant deux bandes transversales obliques, plus claires; pattes grisâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris; on la trouve sur la bruyère (*erica vulgaris*).

CINQUIÈME FAMILLE. — PSYLLIENS.

Caractères Antennes composées de dix articles, ayant deux soies à leur extrémité. — Des élytres et des ailes, dans les deux sexes.—Tête large, trigone. — Pattes propres à sauter, munies en dessous d'une petite vessie membraneuse et de deux crochets.

Les Psylliens sont de très-petits insectes, qui ont reçu la dénomination de *Faux Pucerons*; ils vivent sur les arbres et les plantes, dont ils suçent la sève; plusieurs espèces au moins, tant à l'état de larve qu'à l'état parfait, sont couvertes de flocons d'une matière cotonneuse de couleur blanche.

On n'en connoît que deux genres, qui ne sont pas nombreux en espèces; sans doute, parce que leur petitesse et la difficulté de les saisir les dérobent facilement à toutes recherches, car l'on n'en connoît que quelques espèces indigènes, et il est bien probable que l'on en rencontre dans la plus grande partie du monde, et que notre pays en nourrit un grand nombre.

Latreille (*Familles du Règne Animal*), réunissait les Psylliens à sa famille des *Aphidiens*, qu'il avait regardée dans son *Genera Crustaceorum*, comme devant former une famille distincte, que nous avons cru devoir adopter, parce qu'elle offre des différences notables avec celle des *Aphidiens*.

Genres : *Psylla*, *Livia*.

PSYLLA, Geoff., Lat., Burm.; *Chermes*, Lin., Degéer., Fabr.

Antennes filiformes, plus longues que le corps, ayant leurs articles cylindriques· les deux premiers plus courts et plus épais que les autres, qui sont très-allongés et

très-grêles.—Tête trigone, fort large, avec les bords antérieurs avancés.—Yeux proéminens, presque globuleux. — Ocelles au nombre de deux, situés sur le vertex, près des yeux. — Corselet ayant son bord antérieur arqué. — Elytres presque coriaces. — Ailes plus grandes — Pattes propres au saut.

1. PSYLLA ALNI.

Chermes Alni, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, pl. 2, p. 738, n. 19. — Ejusd.. *Faun. Succ.* p. 1008. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 305, n. 12. — Panz., *Puceron cotonneux de l'aune.* — Degéer, *Mémoire sur les Insectes*, t. III, p. 148, pl. 10, fig. 19 et 20. — *Psylle de l'Aune*, Geoff., *Histoire des Insectes* t. I, p. 486. — Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Insectes*, t. 12, p. 380. *Psylla Alni*, ejusd., *Genera. Crust. et Insect.*, t. III, p. 169. n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 98. n. 1. — Long. 1 lign. ½. — Corps d'un vert jaunâtre; antennes verdâtres, avec leurs articles noirs à l'extrémité; corselet plus vert, avec trois taches fauves dans son milieu; écusson vert; élytres d'un vert jaunâtre, avec leurs nervures et une écaille à leur base d'un vert plus vif; abdomen jaunâtre.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe: elle n'est pas rare aux environs de Paris, sur l'Aulne (*alnus glutinosa*).

2. PSYLLA BUXI.

Chermes Buxi, Lin., *Syst., Nat.* t. II, p. 738, n. 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 5. — Réaumur, *Mém. sur les Insect.*, t. III, XIX, p. 1, n 14. — *Psylla. Viridis.*, Geoff., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 485, n. 2. — *Psylla Buxi, Règne animal*, t. V, p. 225. — Long. 1 lig. — Corps entièrement vert; tête et corselet sans taches; élytres et ailes d'un brun jaunâtre; pattes de la couleur générale du corps.

Aussi répandue que l'espèce précédente; se trouve sur les feuilles du buis, *Buxus.*

3. PSYLLA URTICÆ.

Chermes Urticæ, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 8. — Ejusd.. *Faun. Succ.*, p. 1006. — Degéer., *Mém. pour servir à l'Hist. des Insect.*, t. III, p. 134, n. 1, tab. 9, fig. 17 à 19. — Fabr.. *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 10. — *Psylla Urticæ*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 98, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert-pomme, quelquefois brunâtre; élytres et ailes de la même couleur, sans taches; abdomen tacheté de blanc sur les côtés. — Cette espèce est peut-être plus commune que les précédentes; on la trouve sur toutes les orties qui bordent les chemins, *Urtica Dioica*, Lin.

4. PSYLLA PYRI.

Chermes Pyri, Lin., *Syst. Nat.*. t. II, p. 737, n. 4. — Ejusd., *Faun. Succ.*, n. 1004. — Degéer., *Mém. pour servir à l'Hist. des Insectes*, t. III, p. 841, n. 2, tab. 9, fig. 2. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 303, n. 3. — *Psylla Pyri*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. 2, p. 98, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brunâtre, avec des taches et des bandes plus obscures; élytres tachetées de brun, pattes vertes ou brunâtres. — Se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, sur les poiriers (*pyrus communis.*)

LIVIA, Lat., Burm.; *Psylla*, Lat.; *olim. Diraphia*, Illig.

Ce genre se distingue surtout du précédent, par la forme des antennes, qui sont ici beaucoup plus courtes que le corps, très-épaisses à leur base: le premier article très-gros, le second fort grand, cônique et tronqué a l'extrémité, tous les suivans larges et courts. — Les ocelles nuls. — La tête carrée, avec les prolongemens antérieurs côniques. — Les yeux non proéminens et ovalaires. — Le corselet a son bord antérieur droit. — Les élytres sont plus coriaces que dans les *Psylla*, et les pattes sont également propres au saut.

La seule espèce connue, appartenant à ce genre est le

LIVIA JUNCORUM.

Lat.. *Hist. nat. des Crust. et des Insectes*, t. XII, p. 374; ejusd. *Hist. nat. des Fourmis*, p. 322, pl. 12, fig. 3. — Ejusd. *Gen. Crust. et Insect.*, t. III, p. 170, n. 1, pl. 12, fig. 1. — Burm., *Hand der Ent.*. t. II, p. 97, n. 1. — Curts., *Brit. Ent.*, 2834, p. 492. — *Diraphia Juncorum*, Illig., *Mag. Ins.*, t. I, année 1803, p. 284. — Long. 1 lig. — Corps brunâtre; antennes de cette couleur, avec leur partie moyenne blanche, et leur extrémité noire; tête ferrugineuse, ainsi que le corselet et le métathorax; élytres brunâtres; pattes de la même nuance. — Cette espèce se trouve dans les fleurs des joncs, surtout le *juncus lamprocarpus*, Lin.; on la trouve dans la plus grande partie de l'Europe; mais elle n'est pas très-commune.

SIXIÈME FAMILLE. — APHIDIENS, Latr.

Caractères. Corps ovalaire. — Tête élargie. — Antennes quelquefois plus longues, quelquefois plus courtes que le corps, composées de cinq à sept articles. — Rostre presque perpendiculaire ou incliné, formé de trois articles distincts. —Yeux proéminens, souvent globuleux. —Prothorax très-petit. — Métathorax beaucoup plus grand. —Elytres et ailes infléchies.— Pattes allongées. — Les tarses ayant leur dernier article muni de deux crochets.

Les Pucerons ou Aphidiens, sont extrêmement nombreux en espèces; toutes vivent en famille; chaque végétal en nourrit une espèce particulière, et quelquefois même plusieurs espèces, quoique cependant l'on puisse rencontrer, mais rarement, le même puceron sur des plantes différentes lorsqu'elles ont entr'elles beaucoup d'analogie. Le nombre des espèces décrites peut s'élever à une centaine, et ce n'est certainement qu'une bien petite fraction de la quantité qui est dans le monde entier.

Les *Pucerons* vivent aux dépens du végétal sur lequel ils passent leur existence; ils demeurent tous réunis à la partie inférieure des tiges ou des feuilles, de manière à se trouver abrités des intempéries des saisons; ainsi, immobiles pendant des journées entières, il sucent la sève de la plante qui leur sert d'asile, et ils occasionent ainsi des excroissances considérables qui finissent par amener la perte du végétal. Un grand nombre d'arbres fruitiers sont infectés de ces petits insectes, qui, absorbant continuellement leur suc, produisent des nodosités très considérables qui fatiguent l'arbre, l'empêchent de porter des fruits, et le font périr ainsi en peu d'années.

Cependant les *Pucerons* ont beaucoup d'ennemis qui travaillent sans cesse à leur destruction; il est rare de rencontrer une plante qui nourrisse des pucerons sans voir au milieu d'eux des *Coccinelles*, connues sous le nom vulgaire de *Bêtes à bon Dieu*, qui, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait, en dévorent une prodigieuse abondance. Les larves des *Hémérobes* (genre d'insectes de l'ordre des *Névroptères*), que nous avons déjà fait connoître, n'en détruisent guère moins, car ils en font leur nourriture exclusive.

Mais des insectes qui paroissent rechercher bien davantage les *Pucerons*, ce sont les *Fourmis*, qui les entourent continuellement; on avoit cru pendant un temps qu'elles les recherchaient pour en faire leur nourriture; mais l'observation attentive a démontré qu'il n'en était rien : les *Pucerons* portent à l'extrémité de leur abdomen deux petits tubes légèrement mobiles, dressés en avant, toujours de consistance molle, qui sécrètent, l'on ne sait pour quel usage, un fluide sucré, dont les fourmis sont très-friandes. On a supposé qu'ils pouvoient servir à la nourriture de leur progéniture; mais cette opinion est peu certaine; il est bien évident, pour tous les naturalistes, que les fourmis ne nuisent point aux pucerons, mais qu'elles viennent au milieu d'eux pour humer le liquide qu'ils sécrètent : aussi n'est-il pas rare de voir les fourmis excitant les *Pucerons*, pour qu'ils fassent jaillir leur liqueur; Linné, qui fut un des premiers après Bonnet qui observa cette habitude, donna aux *Pucerons* l'épithète de vaches des fourmis; car non-seulement elles viennent sur les tiges où ils se tiennent, mais encore elles en emportent souvent pour les placer sur des plantes qui avoisinent leur fourmilière, afin d'y avoir recours plus souvent, et surtout plus facilement.

Les *Pucerons* nous présentent un des phénomènes les plus singuliers que l'on puisse observer. En effet, tous les insectes dont nous avons parlé, et tous ceux que nous ferons connoître dans la suite, sont, tous des insectes qui, après s'être accouplés, pondent des œufs, d'où sortent de petites larves, qui, étant arrivées à leur état parfait, devront s'accoupler pour reproduire; il en est autrement pour les Pucerons, qui ont été étudiés par plusieurs observateurs, qui ont acquis la conviction que les Pucerons étaient bien ovipares pendant une saison, et que pendant d'autres ils étaient vivipares. Réaumur les regardoit comme hermaphrodites; d'autres observateurs distingués sont restés convaincus que les deux sexes existoient; mais que plusieurs générations ne produisoient que des fe-

melles. Les Pucerons, d'après les faits énoncés par les auteurs, produiraient onze générations par année : la première naîtroit au printemps, d'œufs pondus par la dernière génération de l'année précédente ; provenant de femelles qui auraient pu s'approcher des mâles. Cette première génération serait composée de femelles qui, au lieu de pondre des œufs, ne produiroient que des petits vivans, qui alors seroient des femelles, et qui, pendant dix générations successives, donneroient naissance à des petits vivans, sans accouplement préalable ; la fécondation des individus éclos des œufs au printemps auroit suffi pour toutes les dix générations suivantes. Quelques auteurs ont regardé ces faits comme erronés et ne pouvant se concilier avec le mode de reproduction de tous les autres insectes, de manière qu'aujourd'hui cette question intéressante n'est pas parfaitement résolue, et l'anatomie n'a pu venir au secours de l'observation pour convaincre d'une réalité.

M. Tougard, dans un mémoire fort intéressant sur le Puceron Lanigère, inséré dans les *Ann. de la Soc. d'Hort.*, a étudié la reproduction de ce puceron, et il a observé qu'un seul puceron de la première génération vivipare avoit donné naissance, à la dixième génération, à un quintillon d'individus. En effet, chaque individu pond de quatre-vingt-dix à cent quinze individus ; en prenant cent pour terme moyen, on trouve qu'un puceron a donné naissance à cent autres pucerons, qui, en produisant chacun cent pour la troisième génération, formeront un total de dix mille, pour la quatrième de un million, et ainsi de suite, jusqu'à la dixième génération.

Cette prodigieuse multiplication explique comment ces insectes peuvent occasioner de si grands dégâts, puisque quelquefois des arbres entiers en sont criblés.

Jusque dans ces derniers temps, l'on avait supposé que les Pucerons éclos sur une plante y demeuroient toute leur vie ; mais M. Morren, qui a publié sur cet objet un mémoire dans les *Ann. des Sc. Nat.*, nous montre les Pucerons comme des insectes émigrans, et il rapporte les faits observés par lui, dans une grande partie de la Belgique, sur le Puceron du pêcher (*Aphis persicæ*), espèce alors inédite ; ce Puceron se trouvoit en grande abondance dans les environs de Gand, ensuite il s'étendit du côté d'Anvers, puis de Bruxelles, et sur différens points du sud au nord et de l'ouest à l'est ; ils voloient d'un point à l'autre en légions si serrées, que le jour en étoit obscurci, et que lorsqu'on les rencontroit on en étoit inondé de manière à être obligé de se couvrir le visage. Ces pucerons se jetèrent sur différentes plantes, mais surtout sur le pêcher, qu'ils sembloient rechercher ; un violent orage ayant éclaté dans quelques endroits, ils périrent par milliers, et couvroient les murailles et les vitres de leurs corps noircis et desséchés.

Ces faits sont d'autant plus intéressans, que jusqu'à présent l'on n'avoit observé chez ces insectes aucune émigration semblable, que l'on peut comparer à celle des *Criquets* (*Acridium*), (de l'ordre des *Orthoptères*).

L'anatomie des Pucerons a été étudiée avec le plus grand soin par le savant M. Léon Dufour ; M. Morren, dans le mémoire précité, a donné aussi de grands détails sur le Puceron du pêcher.

D'après ces observateurs, le tube digestif, chez les pucerons, n'est qu'un canal renflé dans deux de ses proportions, trois fois plus long que le corps, mais dépourvu de glandes salivaires et de vaisseaux biliaires ; les appareils générateurs s'éloignent peu de ceux des autres hémiptères : quant aux organes respiratoires, leur petitesse n'a pas permis de les suivre dans tous leurs détails.

Comme les espèces de Pucerons sont peu connues, et que les indigènes sont extrêmement nombreux, nous ferons connoître succinctement tout ce qui a été fait sur ces petits insectes.

APHIS, Lin., Fabr., Lat. ; *Lachnus*, Illig. ; *Puceron*, Geoff.

Antennes sétacées ou filiformes, toujours plus longues que le thorax ; quelquefois de la longueur du corps, composées de sept articles : le premier et le second très-courts, le troisième fort long, les suivans presque égaux entre eux ; le dernier seulement quelquefois extrêmement petit, à peine visible. — Yeux sans échancrure, presque globuleux. — Elytres et ailes grandes, embrassant les côtés du corps. — Abdomen ayant à l'extrémité deux petits tubercules ou deux petits tubes sécréteurs. — Pattes grêles et longues, surtout les postérieures.

Un nouveau genre, créé aux dépens de celui-ci, a été établi par Illiger, sous le nom de Lachnus, et adopté par Burmeister ; il se distingue des *Aphis* proprement dits

par les antennes plus courtes, n'ayant que six articles, et par l'abdomen, qui, au lieu de porter deux petites cornicules, ne présente plus que deux tubercules.

Ces caractères pourroient sembler au premier abord avoir quelque importance; mais les antennes, que l'on regarde comme n'ayant que six articles, en ont ordinairement un septième très-petit, et les tubercules de l'abdomen ne diffèrent probablement des cornicules que par leur moins grande longueur.

Nous pensons donc que ce genre ne doit pas être adopté, surtout quand on voit que ces insectes ont encore été si peu étudiés, et qu'il est bien difficile de les séparer d'une manière convenable en plusieurs genres, qui, n'offrant pas de caractères bien tranchés, pourroient être confondus trop facilement.

1. APHIS QUERCUS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 24. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 28, fig. 5 à 14. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 300, n. 42. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 498, n. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 92, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps d'un brun noirâtre, couvert de petits poils de toutes parts; le rostre une fois plus long que le corps; antennes ferrugineuses, avec leur extrémité noirâtre; ailes d'un gris brunâtre, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les cuisses ferrugineuses à leur base. — Se trouve sur le chêne (*quercus robur*, Lin.). Europe.

2. APHIS FASCIATUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 93, n. 4. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$, y compris les ailes. — Corps d'un noir bronzé, velu; antennes ferrugineuses, avec leur extrémité noire; élytres diaphanes, ayant dans leur milieu une bande transversale brune; leur extrémité de cette dernière couleur, avec un point blanc près du bord marginal; ailes entièrement diaphanes, sans taches; pattes d'un brun noirâtre, avec la base des cuisses et des jambes ferrugineuse. — Europe, France, environs de Paris; j'ai trouvé cette jolie espèce sur le *quercus robur*, chêne rouvre.

3. APHIS JUGLANDIS. (Pl. 15, fig. 6.)

Blanch.,—Long. 2 lig. $\frac{1}{3}$, y compris les ailes. — Corps brun en dessus, plus jaune en dessous, surtout l'abdomen; antennes très-grêles, peu longues, d'un jaune testacé, avec leurs derniers articles noirâtres; élytres très-diaphanes, ayant leurs côtes marginales et toutes leurs nervures brunes et bordées de brun; ailes semblables aux élytres, mais les nervures moins colorées; pattes jaunes, les antérieures et les intermédiaires ayant l'extrémité des cuisses brune, et les postérieures ayant leur extrémité noire. — France, environs de Paris; j'ai trouvé sur le noyer (*juglans regia*) cette espèce, qui n'avoit pas encore été observée.

4. APHIS JUNIPERI

Degeer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Insect.*, t. III, p. 56, n. 7, tab. 4, fig. 7 et 8.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 300, n. 40.— Schr., *Faun Boica.*, t. II, p. n. — Long. 2 lign. $\frac{1}{3}$. — Corps brun, varié de noir, velu de toutes parts; antennes courtes, très-velues, noirâtres; élytres diaphanes, ayant leur bord marginal noir, surtout dans sa partie moyenne; tête entièrement hyaline, sans taches; pattes d'un gris noirâtre, très-velues. — Europe, France; trouvée sur le genevrier (*juniperus macrocarpa*).

5. APHIS POPULI.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 27. — Ejusd., *Faun. Suec.*, n. 997.—Degeer, *Ins*,, t. III, p. 94, n. 15, tab. 7. fig. 1 à 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298, n. 27, — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps noir, très-peu velu; antennes filiformes, très-grêles à l'extrémité, noirâtres, avec leurs premiers articles ferrugineux; élytres diaphanes, ayant contre leur bord marginal, dans la partie moyenne, une grande tache noirâtre; pattes antérieures jaunâtres; les intermédiaires grisâtres, avec les jambes presque jaunes; les postérieures entièrement d'un gris noirâtre; abdomen d'un vert jaunâtre. — Cette espèce se trouve sur plusieurs espèces de peupliers (*populus tremula*, *populus nivea*, etc.). France, environs de Paris.

6. APHIS SALICIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 26; *Faun. Suec.*, n. 795. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab., 22, fig. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 301 n. 47 —Long. 2 lig. $\frac{1}{3}$, y compris les ailes. — Corps noir; élytres et ailes diaphanes, sans taches; abdomen ponctué de blanc, ayant sur le dos quatre points plus gros; les côtés linéaires; les corni-

cules fauves. — France, environs de Paris ; se trouve sur différentes espèces de saules.

7. APHIS CAPREA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p, 294, n. 3. — Long 1 lig. $\frac{1}{4}$, y compris les ailes. — Corps verdâtre ; antennes d'un jaune pâle, avec leur base et leur extrémité plus colorées; élytres diaphanes, ayant leur bord marginal et leurs nervures d'un brun très-pâle; ailes semblables aux élytres; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses et des jambes un peu plus foncée.—Europe, France, environs de Paris. — Cette petite espèce se trouve également sur différentes espèces de saules; mais elle est trop différente de la précédente, pour qu'on puisse les confondre, je l'ai trouvée sur les *salix caprœa, rubra, nigricans, vitellina*, etc.

8. APHIS TILIÆ.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 4.— Ejusd., *Faun Suec.*, n. 984. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 39. — Réaum., *Mém. sur les Insect.*, t. III, pl. 28, fig. 1 à 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 495, n. 6. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 95, n. 5. — Long 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps d'un vert jaunâtre ; antennes annelées de blanc et de noir; élytres et ailes diaphanes, ponctuées; corselet ayant de chaque côté une ligne noire ; pattes annelées de noir et de blanc; abdomen ayant quatre lignes de points noirs. — France, environs de Paris; se trouve sur les tilleuls (*tilia Europœa*).

9. APHIS AVELLANÆ.

Schrank, *Fauna. Boica*, t. II, p. 112. — Long. 1 lig., y compris les ailes.—Corps d'un vert jaunâtre, très-pâle ; antennes fort longues, blanchâtres, avec l'extrémité de chaque article noirâtre; élytres et ailes extrêmement diaphanes ; les premières ayant près de leur bord extérieur deux petits points presque imperceptibles ; pattes blanchâtres, avec les tarses bruns. — France, environs de Paris. — Cette petite espèce se trouve sur les noisetiers (*corylus avellana*); elle se tient toujours à la parie inférieure des feuilles, et comme elle est extrêmement petite et d'une couleur très-pâle, on l'aperçoit difficilement.

10. APHIS MALI.

Degéer, *Mém. pour servir à l'Histoire des Ins.*, t. III, p. 53, n. 6, tab. 3, fig. 29. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298, n. 29.— Schrank, *Faun. Boica.*, p. 116. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes.—Corps verdâtre; antennes brunes; élytres et ailes complétement diaphanes, avec leurs nervures d'un brun pâle ; abdomen terminé par un petit filet noir; pattes brunes. — On trouve cette espèce sur les pommiers (*malus communis*). France, environs de Paris.

11. APHIS ROSÆ.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II. p. 734, n. 9. — Ejusd. *Faun. Suec.*. n. 782. — Réaum., *Mém.*, t. III, pl. 21, fig. de 1 à 4.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298. n. 30. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 65, n. 10, tab. 3, fig. 10.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 94. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps verdâtre, noirâtre dans les mâles; antennes noires; pattes verdâtres ou brunâtres, ayant leurs articulations blanches; élytres et ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un vert ou d'un brun clair. Europe, environs de Paris. — Cette espèce est très-commune sur tous les rosiers ; elle se tient le plus souvent sur les tiges, à la base des boutons.

12. APHIS PERSICÆ.

Morr., *Mém. sur l'émig. du Puceron du pêcher*, inséré dans les *Ann. des Sc. Nat.*, août 1836, p. 13, tab. 6, fig. 1 et 2.— Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir verdâtre, tacheté de noir ; antennes noires ; élytres et ailes diaphanes; abdomen d'un jaune brunâtre, irrégulièrement tacheté de noir ; pattes d'un jaune brunâtre. — Cette espèce a été trouvée en Belgique, en immense quantité, par M. Morren, qui a observé ses émigrations.

13. APHIS AMYGDALI.

Blanch. — Long. du corps, $\frac{1}{2}$ de lig., y compris les ailes, 1 lig. — Corps entièrement d'un vert tendre; antennes brunâtres; élytres et ailes extrêmement diaphanes, très-longues, ayant leurs nervures d'un jaune pâle ou d'un vert clair; abdomen verdâtre sans taches; pattes d'un vert jaunâtre, ayant l'extrémité des cuisses et des jambes brunâtre. — Cette petite espèce, trouvée sur le même arbre que la précédente, en est bien différente par la taille et par les couleurs. — France, environs de Paris.

14. APHIS RIBIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 733, n. 1, — Ejusd., *Faun. Suec.*, p. 977.—Frisch., *Ins.*, t. II, n. 9, tab. 14. — Réaum., *Mém.*

sur les Ins., t. III, p. 22, fig. 7 à 10. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 7.— Illig., *Mag.*, t. I, p. 437, n. 2. — Schranck, *Fauna Boica*, t. II. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$, y compris les ailes.—Corps verdâtre; élytres et ailes entièrement diaphanes; antennes jaunâtres ou verdâtres; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun noirâtre. France, environs de Paris. — Cette espèce vit sur les groseillers (*ribes rubra*), auxquels elle occasione souvent de grands dégâts, car les feuilles et les tiges où se tiennent ces Pucerons présentent, par la suite, des monstruosités qui leur nuisent beaucoup.

15. APHIS CERASI.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 6. — Schranck, *Faun. Boica*, t. II, p. 115. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur partie moyenne jaunâtre; élytres et ailes diaphanes; abdomen terminé par un filet noir; pattes noires, avec les jambes, d'un blanc jaunâtre. — France, environs de Paris; se trouve sur les cerisiers (*prunus cerasus*).

16. APHIS SAMBUCI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 978. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. III, tab. 5 à 15.—Frisch., *Ins.*, t. II, p. 4, tab. 18. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 495, n. 3.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 294, n. 4. — Schranck, *Faun. Boica.*, t. II.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$, y comp. les ailes. — Corps noir; antennes noires, plus brunes à l'extrémité; élytres et ailes diaphanes, les premières ayant leur bord enfumé et leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses et des jambes d'un brun noirâtre; abdomen tacheté de blanc sur les côtés. — Cette espèce est très-commune sur les sureaux (*sambucus nigra*). France.

17. APHIS URTICÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 35. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes de cette couleur; élytres et ailes diaphanes, ayant leurs nervures brunes, les élytres ayant aussi leur côte marginale de cette même nuance; abdomen d'un noir bronzé; pattes noires, avec la partie antérieure des jambes jaunâtre. — France, environs de Paris.

On trouve cette espèce très-communément sur toutes les orties (*urtica dioica* et *urens*); souvent les orties en sont tellement couvertes, qu'elles en paroissent noires.

18. APHIS FUMARIÆ.

Blanch.— Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$, y compris les ailes. — Corps noir; antennes d'un gris brunâtre; élytres et ailes diaphanes, avec un reflet irisé, ayant leurs nervures d'un gris pâle, les élytres ayant leur bord extérieur de cette dernière couleur; pattes jaunes, ayant l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noire.—France, environs de Paris.

J'ai trouvé cette espèce en très-grande quantité sur la *fumaria officinalis*.

19. APHIS FABÆ.

Blanch.—Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$.—Corps noir; antennes brunes, avec leur premier article noir; élytres blanches, diaphanes, avec leur bord extérieur et leurs nervures jaunâtres; ailes ayant leurs nervures de la même couleur; abdomen noir; pattes jaunes, avec la base des cuisses, leur extrémité, ainsi que celle des jambes et les tarses noirâtres.—France, environs de Paris.

Cette espèce se trouve quelquefois en immense quantité sur les fèves de marais (*faba vulgaris*); mais il est probable que ce n'est que dans certaines localités, car elle paroît avoir échappé aux auteurs qui ont décrit des Pucerons; elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais elle est toujours un peu plus petite; les nervures des élytres et des ailes ne sont pas de la même couleur, et les pattes sont bien plus jaunes.

20. APHIS PAPAVERIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 38. — Schranck, *Fauna Boica*, t. II. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes brunes, avec leur partie moyenne d'un blanc jaunâtre; élytres blanches, diaphanes, avec leur bord marginal brunâtre; abdomen noir, quelquefois bronzé dans les jeunes individus; pattes noires, quelquefois jaunes, avec les articulations noires. — France, environs de Paris.

Cette espèce est excessivement commune sur les pavots (*papaver somniferum*); il n'est pas rare de voir des champs entiers couverts de ces Pucerons, qui les font paroître noirs.

21. APHIS TANACETI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 18; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 982. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 36. — Geoff.,

Hist. des Ins., t. I, p. 496, n. 8. — Schranck, *Faun. Boica*, t. II. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 94, n. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir verdâtre ; antennes noires ; corselet noirâtre, avec deux lignes plus pâles ; élytres et ailes légérement enfumées, avec leur bord extérieur et leurs nervures d'un gris cendré ; abdomen noir et roussâtre ; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtre. — France, environs de Paris ; commune sur les tanaisies (*tanacetum vulgare*).

22. APHIS SOLIDAGINIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 995, n. 5. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun noirâtre, rétréci antérieurement ; élytres et ailes diaphanes ; pattes d'un jaune blanchâtre, avec les articulations noires ; abdomen ayant son tube fort long et un style terminal beaucoup plus court. — Se trouve en France, sur la verge-d'or (*solidago virga aurea*).

23. APHIS APARINIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 10. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; antennes ayant leurs premiers articles pâles ; corselet ayant des rides transversales très-profondes ; élytres et ailes diaphanes ; abdomen ponctué latéralement ; pattes noires, avec les jambes pâles. — Se trouve sur les tiges du *gallium aparines*. France, environs de Paris.

24. APHIS RUMICIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 5 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 979. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 12. — Long. 1 lig. — Corps noir ; antennes d'un gris-jaunâtre pâle ; élytres et ailes blanches ; pattes entièrement blanchâtres ; abdomen noir, relevé latéralement. — Sur l'oseille (*rumex lapathus*). France, environs de Paris.

25. APHIS ACERIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 31 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 999. — Réaumur, *Mém. Ins.*, t. III, tab. 22, fig. 6 à 10. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 495, n. 5. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 11. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir brunâtre ; antennes d'un jaune grisâtre ; corselet cylindrique, plus étroit que l'abdomen ; pattes noires, avec les jambes grisâtres ; abdomen noir, sillonné latéralement. — Sur l'érable (*aceris campestris*). France, environs de Paris.

26. APHIS PASTINACÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 3 ; *Faun. Suec.*, n. 977. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 13. — Corps noirâtre. — Se trouve sur la *pastinaca sativa*. France.

27. APHIS PRUNI.

Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 23, fig. 9 à 10. — Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 49, n. 5, tab. 2, fig. 1 à 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 497, n. 10. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 14. — Corps entiérement verdâtre, avec les antennes et pattes de la même couleur ; abdomen avec une ligne dorsale et deux points brunâtres. — Sur les pruniers (*prunus domestica*). France, environs de Paris.

28. APHIS ACHILLEÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 15. — Long. 1 lig. ½. — Corps verdâtre ; antennes blanches ; abdomen jaunâtre. — Commun sur l'*achillea millefolium*. France, environs de Paris.

29. APHIS MILLEFOLII.

Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 60, n. 7, tab. 4, fig. 1 à 5. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 17. — Long. 1 lig. ½. — Corps brunâtre ; ailes enfumées ; abdomen verdâtre, avec les côtés tachetés de blanc ; pattes noires. — Se trouve sur la même plante que l'espèce précédente. France.

30. APHIS BRASSICÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 12 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 985. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 300, n. 41. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un vert pâle ; ailes blanches. — Très-commun sur les choux (*brassica oleracea*). Europe, environs de Paris.

31. APHIS LYCHNIDIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 7. — Ejusd. *Faun. Suec.*, p. 980, — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 294, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps noirâtre ; pattes d'un jaune pâle, avec les articulations noires. — Se trouve communément sur le *lychnis dioica*. France, environs de Paris.

32. APHIS LANIGER.

Puceron Lanigère, Tougard, *Mém. de la Soc. d'Agr.* — Long. 1 lig. — Corps entièrement d'un brun lie de vin ; antennes plus colorées ; ailes blanchâtres ; pattes de la couleur générale du corps. — France. Cette espèce, qui se rencontre en si grande

abondance sur les pommiers et qui leur cause souvent de grands dommages. Ce puceron a la propriété de sécréter, par tous les ports de sa peau, une matière cotonneuse d'un blanc de neige qui sert à le protéger et qui ne permet pas à l'eau de pénétrer; aussi, tous les moyens que l'on a employés pour détruire cet insecte si nuisible ont été tous infructueux. Plusieurs cultivateurs se sont occupés du Puceron lanigère, qui est le plus grand fléau pour les pommiers, et qui en a fait périr un grand nombre dans la Normandie; toutes leurs recherches pour arriver à sa destruction ont été complètement infructueuses; et depuis quelques années qu'il a paru dans nos contrées, il ne paroît pas avoir diminué de nombre, au moins pour la plupart des localités.

Les auteurs ont encore décrit un certain nombre de Pucerons, qui ne nous sont pas tous aussi bien connus que les précédens.

33. *Aphis Arundinis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 8. — Sur l'*Arundo epipegojus*.

34. *Aphis Cardui*, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 17; *Faun. Suec.*, n. 988. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 16. — Corps d'un noir bronzé, avec les antennes pâles, ainsi que la base des pattes. — Sur les chardons, *carduus achantoides*.

35. *Aphis Nymphecæ.*, Lin., *Syst.*, *Nat.*, t. II, p. 714, n. 10.—*Faun. Suec.*. n. 983. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 18.—Sur les plantes aquatiques.

36. *Aphis Corni*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 19. — Sur les cornouillers, *cornus sanguinea*.

37. *Aphis Evonymi*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 21. — Sur les feuilles du fusain, *evonymus Europæus*.

38. *Aphis Avenæ*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 22. — Sur l'avoine, *avena sativa*.

39. *Aphis Fraxini*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 23. — Sur les frênes, *fraxinus excelsior*.

40. *Aphis Betulæ*, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 725, n. 21.—Ejusd., *Faun. Sue.*, n. 992. — Réaum, *Mém. des Ins.*, t. III, tab. 22, fig. 2. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 496, n. 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 25. — Sur le bouleau, *betula alba*.

41. *Aphis Atriplicis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 268, n. 31. — Se trouve sur l'*atriplex hortensis*.

42. *Aphis Picridis*. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 32. — Se trouve sur le *picridis hieracioides*.

43. *Aphis Vitis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 302, n. 54. — Sur la vigne, *Vitis vinifera*.

44. *Aphis Bromeliæ*, Schr., *Faun. Boic.*, t. II, p. 102.

45. *Aphis Scabiosæ*. Schr., *Faun. Boic.*, p. 105. — Sur les scabieuses, *scabiosa nigra*.

Et quelques autres espèces, qui sont encore décrites dans Fabr. et Schr., *Fauna Boica*, t. II, p. 102 à 124, qui en a décrit 70 espèces, tant connues que nouvelles.

CHERMES, Lin., Fabr., *Aphis*, Degéer., Latr.; *Psylla*, Geoff.; *Phylotexera*, Boyer de Fonscol.

Antennes n'ayant que cinq articles, de différentes longueurs. — Ailes existant ordinairement; pattes courtes, solides. — Abdomen dépourvu de tubes et de tout autre appendice.

Ce genre se distingue parfaitement du précédent, par le nombre des articles aux antennes, et par l'absence des appendices à l'extrémité abdominale.

1. CHERMES BURSARIUS.

Linn., *Syst.*, *Nat.*, t. II, p. 736, n. 29. — Ejusd. *Faun. Suec.*, n. 998. *Aphis Bursarius*. — Fabr., *Syst. Rhyn.* p. 295, n. 9.—Réaum., *Ins.* t. III, tab. 26, fig. 7 à 11. — Geoff., *Histoire des Ins.*, t. I, p. 497, n. 11. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 89, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps entièrement d'un brun verdâtre, arrosé, ou ayant des bouquets de duvet blanc; antennes plus longues dans le mâle que dans la femelle; corselet ayant ses côtés renflés et presque pellucides; pattes d'un brun jaunâtre. — Se trouve dans toute l'Europe, sur les peupliers (*populus nigra*).

2. CHERMES ULMI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 737, n. 4. —Ejusd. *Faun. Suec.*, n. 1002. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 303, n. 2. — Se trouve dans les feuilles roulées des ormes, (*Ulmus Campestris*), France.

3. CHERMES BUXI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 7.— Réaum.. *Ins.*, t. III, tab. 19, fig. 1 à 14. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 304, n. 5. — Corps verdâtre, avec les élytres et les ailes d'un brun jaunâtre. — Se trouve entre les feuilles du buis. France.

4. CHERMES ABIETIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 783, n. 13; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1011. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 66, tab. 17, fig. 1 à 14. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 305, n. 13. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, presque farineux; antennes plus pâles, ainsi que les pattes; ailes entièrement blanches. — Se trouve fréquemment dans les galles écaillées qui sont fixées sur les pins. France, environs de Paris.

5. CHERMES CALTHÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 6; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1005. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 9. — Corps roussâtre; antennes noires à leur extrémité; corselet ayant des cercles noirs; ailes blanches, ayant leurs nervures jaunâtres et un point brun. — Se trouve sur les fleurs du *caltha palustris*. France, environs de Paris.

6. CHERMES BETULÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 9. — Corps grisâtre, assez pâle; abdomen roussâtre, ayant de larges lignes transversales noires, cinq en dessus et trois en dessous. — On trouve cette espèce sur les tiges du bouleau (*betula alba*). France, environs de Paris.

7. CHERMES FICUS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 739, n. 17. — Réaum., *Mém.*, t. III. tab. 29, fig. 17 à 24.—Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 484, n. 1.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 306, n. 18. —Long. 2 lig. — Se trouve sur les figuiers (*ficus carica*). France, environs de Paris.

8. CHERMES PERSICÆ.

Réaum., *Mém.*, t. IV, tab. 1, fig. 1 et 2. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 505, n. 4. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 8. — Se trouve sur les tiges des pêchers (*amygdalus persica*). France, environs de Paris.

RHIZOBIUS, Burm.;
Coccus, L. Dufour.

Corps court et épais. — Antennes composées de six articles. — Ailes complétement nulles. — Abdomen dépourvu de tubes et tout autre appendice.

Ce genre, établi par M. Burmeister, me paroît bien voisin du précédent; il ne s'en distinguerait guère que par le nombre des articles aux antennes, l'absence des ailes ne pouvant pas être regardée comme un caractère bien important.

1. RHIZOBIUS PILOSELLÆ.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 87, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps jaunâtre; antennes brunes, ainsi que les pattes; ces dernières extrêmement courtes.—Europe. Cette espèce se trouve sur une espèce de chicorée (*hieracium pilosella*).

2. RHIZOBIUS PINI.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 87, n. 2. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps brun, couvert de poils blanchâtres; antennes et pattes brunes. — Europe. On rencontre cette espèce sur les pins (*pinus sylvestris*).

SEPTIÈME FAMILLE. — COCCINIENS; GALLINSECTES, Latr.

Caractères. Antennes filiformes ou sétacées, composées de neuf à seize articles. Mâles privés de bec, ne prenant aucune nourriture, ayant deux ou quatre ailes. Femelles ailées ou aptères, munies d'un bec. — Tarses composés de deux ou trois articles.

Cette famille renferme un grand nombre d'espèces, qui vivent sur les arbres et sur différentes plantes, et dont les femelles y demeurent fixées pendant toute leur vie, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait; en général, elles ont le corps très-volumineux, et les pattes extrêmement courtes, qui leur servent à s'accrocher ou se fixer aux végétaux, mais qui ne leur permettroient pas d'en faire usage pour la marche; les mâles seuls peuvent se dépla

cer ; ils sont ordinairement beaucoup plus petits que les femelles, et quand le temps de l'accouplement est venu, ils voltigent autour d'elles et vont de l'une à l'autre pour les féconder.

Sur beaucoup d'arbres l'on aperçoit fréquemment de petits corps ovalaires qui ressemblent à des galles ou à quelques excroissances ; leur couleur, jointe à leur forme, semble qu'ils font corps avec l'écorce même ; mais quand on examine avec attention, l'on reconnoît que ce sont des insectes munis d'un bec pour absorber la sève de la plante sur laquelle ils vivent, et de six pattes très-courtes, qui sont enfoncées dans le végétal même, et qu'ils appartiennent à la famille des Cochenilles ; lorqu'on les observe au printemps, on les trouve tous à peu près de la même taille ; mais bientôt les femelles prennent un accroissement bien plus considérable et ressemblent tout-à-fait à des galles plus ou moins sphériques ou réniformes ; toutes ces femelles s'accouplent dans cet état, et elles pondent ensuite une très-grande quantité d'œufs ; elles sécrètent au-dessous d'elles une matière cotonneuse ; ensuite elles périssent, leur peau se desseche et devient un abri pour leurs œufs ; d'autres femelles sécrètent cette matière cotonneuse en très-grande abondance et en recouvrent entièrement leurs œufs ; les jeunes larves qui en sortent se répandent bientôt sur les tiges et les feuilles et y croissent pendant toute la belle saison pour reproduire à leur tour au printemps suivant.

Ces insectes paroissent faire de grands torts aux arbres qu'ils attaquent ; la sève qu'ils absorbent continuellement excite une surabondance de transpiration qui occasionne des nodosités sur l'arbre, et qui peuvent l'empêcher de porter des fruits.

Plusieurs de ces insectes peuvent en quelque sorte dédommager des torts que les autres occasionnent ; en effet, personne n'ignore que l'éducation de la Cochenille ne soit une branche d'industrie très-considérable. Dans un grand nombre de colonies, l'on cultive des champs immenses de *nopals* qui servent à la nourriture de ces insectes ; tous les ans, à une époque déterminée, les nègres en font la récolte, et elles passent ensuite dans le commerce pour servir à la teinture des étoffes ; quelques autres espèces peuvent servir au même usage, mais il paroît que la couleur de la Cochenille proprement dite est beaucoup plus belle et d'un rouge plus vif.

C'est ainsi qu'elle a pu remplacer avantageusement la pourpre, dont on faisoit usage depuis les temps les plus reculés ; mais, du reste. aujourd'hui la Cochenille a perdu beaucoup de sa valeur depuis que l'on emploie la garance.

Genres : *Aleyrodes*, *Monophleba*, *Porphyrophora*, *Dorthesia*, *Coccus*, *Lecanium*, *Aspidiotus*.

ALEYRODES, Latr., Burm. ; *Tinea*, Linn. ; *Phalæna*, Geoff.

Corps farineux. — Antennes filiformes, composées de six articles : le second article tres-long, les troisième et cinquième d'égale longueur. — Yeux échancrés. — Elytres et ailes ovalaires, presque égales ; n'ayant qu'une seule nervure. — Tarses de deux articles.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce. Les mâles et les femelles sont également ailés ; les larves sont très-différentes des insectes parfaits, et les nymphes restent immobiles, se formant une couverture des dépouilles de la larve.

Latreille plaçoit ce genre dans la famille précédente, cependant il nous paroît appartenir à celles des *Cocciniens*.

ALEYRODES CHELIDONII.

Tinea Proletella, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 889, n. 374. — *La Phalène culéiforme de l'Eclaire*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 172. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. II, p. 302 à 307, pl. 25, fig. 1 à 7. — Rœm., *Gén. Ins.*, tab. 23, fig. 18. — *Aleyrode de l'Eclaire*, Latr., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 347 ; ejusd., *Préc. des car. des Ins.*, p. 93 ; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 174. — Dum., *Cons. gén. sur les Ins.*, p. 220, pl. 40, fig. 1. — Stéph., *Catal.*, vol. II, p. 367, n. 9975. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 83, n. 1, tab. 2, fig. 7. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps jaunâtre ou rosé, couvert d'une matière cotonneuse d'un blanc de neige ; yeux noirs ; élytres ayant chacune une tache élargie et un point peu marqués d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve communément dans toute l'Europe, sur la grande éclaire (*chelidonium majus*).

MONOPHLEBA, Léach., Latr., Burm. ; *Chironomus*, Fabr. ; *Coccus*, Geoff., Linn., Réaum.

Antennes des mâles ayant plus de vingt articles, celles des femelles n'en ayant que

onze, tous comme grenus et garnis de longs poils. — Les mâles et les femelles ayant deux ailes épaisses et presque coriaces. — Abdomen terminé dans les mâles par une soie courte.

On ne connoît de ce genre qu'un très-petit nombre d'espèces. Les antennes le distinguent facilement de tous les autres.

1. MONOPHLEBA DUBIA.

Chironomus Dubius, Fabr., *Syst. Ent.*, p. 46, n. 40. — *Monophlebus Atripennis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 80, n. 1. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre ; antennes très-velues, plus longues que le corps; écusson rougeâtre; élytres d'un rouge obscur à leur base, comme arrosées; abdomen de la même couleur. — Cette espèce provient de l'île de Java.

2. MONOPHLEBA FUSCIPENNIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 80, n. 2.—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un rouge orangé, velu dans la femelle; tête et antennes brunes ; corselet de la même nuance; ailes brunâtres, ayant deux lignes diaphanes; pattes brunes.—Se trouve aux environs de Berlin sur différents arbres.

PORPHYROPHORA, Brandt, Burm. : *Coccus*, Linn., Fabr.

Antennes sétacées, composées de neuf à quatorze articles dans les mâles, et de huit dans les femelles. — Abdomen muni d'un bouquet de poils. — Tarses n'ayant qu'un seul article.

Les insectes de ce genre, qui ne diffèrent des *Coccus* proprement dits que par un petit nombre de caractères, sont presque tous propres à donner une teinture rouge.

1. PORPHYROPHORA ARMENIACA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 78, n. 1. —*Porphyrophora Hamelii*, Brandt, *Med. Zool.*, 2, *Band.*, 355, n. 1. —*Mém. de l'Acad. de Saint-Pétersb.*, *Phys.*, vol. III, p. 2, p. 60, pl. 2. — Long. 4 lig. —Corps entièrement d'un brun rougeâtre; femelle presque globuleuse ; mâle ayant des antennes composées de quatorze articles. — Se trouve en Arménie sur des *poa*, herbe commune.

2. PORPHYROPHORA POLONICA.

Coccus Polonicus, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 741, n. 17; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1023. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 310, n. 26.—Breyn. E., IV, c, 1701.—Frisch., *Ins.*, 5, p. 6, tab. 11. — *Porphyrophora Frischii*, Brand. et Ratzeb., *Med. Zool.*, 2, *Band.*, p. 356, n. 2. — *Porphyrophora Polonica*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 78, n. , tab. 11, fig. 3 à 8. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps d'un rouge de sang; antennes du mâle composées de neuf articles; femelle non globuleuse, ayant la forme d'un grain.—Cette espèce se trouve dans une grande partie du nord de l'Europe, sur le *scleranthus perennis*.

Elle faisait autrefois une grande branche d'industrie pour la Pologne, avant que la vraie Cochenille n'ait été importée ; sa couleur est presqu'aussi belle, mais cependant un peu plus obscure ; aussi n'est-elle pas autant estimée. Dans la Pologne et la Russie, on l'emploie encore pour la teinture de différentes étoffes.

DORTHESIA, Bosc, Latr., Burm. ; *Coccus*, Fabr., Oliv., Dorth. ; *Aphis*, Linn.

Antennes filiformes, composées de neuf articles dans les mâles, et de huit seulement dans les femelles. — Le corps, seulement dans les femelles, couvert de fascicules lamelliformes et velus, avec les faisceaux postérieurs plus longs que les autres. — Les mâles n'ayant que l'extrémité de leur abdomen munie de bouquets de poils. — Tarses n'ayant qu'un seul article.

On ne connoît de ce genre qu'un bien petit nombre d'espèces; les femelles sont errantes avant et après la ponte de leurs œufs ; et elles n'ont pas entièrement la forme de galles, comme les vraies Cochenilles.

Le type du genre est

DORTHESIA URTICÆ

Aphis Urticæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 30. — Frisch, *Ins.*, 8, p. 34, pl. 17. — *Coccus Dubius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 35, tab. 21.—*Dorthesia Characias*, Bosc, *Journ. de Phys.*, fév. 1784, p. 1 à 3, tab. 1, fig. 2, 3 et 4. — *Coccus Characias*, Dorth., *Journ. de Phys.*, 1785, p. 207 à 211, pl. 1, fig. 14 à 16. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 311, n. 29. — *Cochenille du Characias*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 99. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 368. — *Dorthesia Characias*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 175.—L. Duf., *Hémip.*,

Pl. 7, fig. 102. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 76, n. 1, tab. 2, fig. 6 à 11. — Long. 1 lig. — Corps grisâtre, couvert d'une matière cotonneuse blanchâtre; le mâle ayant les antennes et une queue terminale une fois plus longue que le corps; la femelle ayant quatre séries de bouquets de poils et un fascicule terminal épais et tronqué. — Cette espèce se trouve principalement dans la France méridionale; elle vit particulièrement sur les orties et les euphorbes (*urtica dioica* et *euphorbia characias*).

COCCUS, Linn., Degéer, Fabr., Oliv., Latr.; *Cochenille*, Geoff.

Antennes composées de dix articles dans les mâles, et de neuf dans les femelles, avec deux longues soies transversales, au moins dans les mâles. — Corps épais, mou, aptère dans les femelles, n'ayant point d'anneaux distincts, ayant deux ailes dans les mâles. — Tarses ayant deux articles.

Ce genre se compose d'insectes dont toutes les femelles ont complètement l'apparence de galles; elles sont informes, globuleuses ou ovalaires. Leurs mâles sont ailés et incomparablement plus petits qu'elles.

1. COCCUS CACTI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, pl. 2, p. 742, n. 22. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. IV, pl. 7, fig. 11 à 19. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 314, n. 27. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. 6, p. 447, n. 1, tab. 30, fig. 12, 13 et 14. — Bausch., *Hist. nat. des Coc.*, tab. 1, fig. 1 à 5. — Thyeri de Menonville. *Traité de la culture du nopal et de l'éducation de la Cochen.*, Brandt et Ratzb., *Med. Zool. Band. Zweit.*, p. 217, tab. 26, fig. 6 à 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 72, n. tab. 2, fig. 1. — Long. 1 lig. ♀; $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ lig. ♂. — Corps d'un beau rouge carminé; le mâle ayant ses ailes diaphanes, et ses soies caudales très-longues; la femelle globuleuse, farineuse, ayant des soies caudales quatre fois plus courtes que le corps.

Cette espèce se trouve au Mexique, dont elle fait une des principales richesses; l'on cultive, pour la nourrir, des champs immenses de nopal cochenilifére (*opuntia coccinilifera*), et tous les ans les nègres en font la récolte; elle est connue de tout le monde, par la belle couleur cramoisie qu'elle donne, et qui devient écarlate en mélangeant sa décoction avec une solution d'étain, par l'acide nitro-muriatique; elle fournit aussi le carmin de cochenille dont on se sert pour la peinture.

2. COCCUS ADONIDUM.

Linn., *Syst. Nat.*, t. I, pl. 2, p. 740, n 6. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 307, n. 4. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 511, n. 1. — Bouch., *Schadl. Gort. Ins.*, 51. — Latr., *Règ. anim.*, t. V, p. 331. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 75, tab. 2, fig. 2. — Corps d'un jaune rosé, farineux de toutes parts; le mâle ayant ses ailes et ses soies terminales pubescentes, de la même couleur; la femelle est elliptique, munie d'appendices de chaque côté, avec des soies terminales épaisses, et très-courtes.

Cette espèce se trouve dans les serres chaudes, où elle paroît être acclimatée; elle vit sur différentes plantes, mais plus particulièrement sur des *cactus*, des *coffea*, *justicia*, *musa*, *canna*, etc.

3. COCCUS LACCA.

Act. Acayl., 1781, p. 374, fig. *a*, *b*. — *Coccus Ficus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308, n. 8. — *Coccus Lacca*, Brandt et Ratzb., *Band. Zweit.*, 226, tab. 26, 2, fig. 13 et 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, — p. 75, n. 4. Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps rougeâtre, ovalaire, avec le dos caréné; antennes filiformes, n'ayant guère que la moitié de la longueur du corps; abdomen terminé par deux soies, qui ont à peu près la même longueur que le corps.

Cette espèce se trouve dans les Indes-Orientales, principalement sur des figuiers qui produisent la gomme laque, *ficus religiosa* et *indica*, et le *rhamnus jujuba*.

LECANIUM, Illig.; *Chermes*, Geoff.; *Coccus*, Linn., Fabr.

Ce genre diffère peu du précédent, dont il ne devroit peut-être pas être séparé; il s'en distingue particulièrement par les tarses, qui semblent avoir deux articles; par la forme du corps, qui est différente chez les femelles; les Cochenilles sont globuleuses; les Chermes, au contraire, tant avant qu'après la ponte des œufs, sont aplatis, et les anneaux du corps sont distincts, ce qui n'a pas lieu chez les *Coccus*.

Il existe un grand nombre d'espèces appartenant à ce genre.

1. LECANIUM HESPERIDUM.

Coccus Hesperidum, Linn., *Syst. Nat.*,

t. II, p. 739, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1015. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 306, n. 1. — *Lecanium Hesperidum*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 69, n. 1.—Long. 1 lig. — Corps brunâtre, en forme de bouclier, ayant le dos plus élevé, et d'une couleur plus obscure, et de chaque côté, près du bord antérieur, deux lignes rayonnantes, blanchâtres. — On trouve cette espèce sur les myrtes, les citronniers, les orangers, etc.

2. LECANIUM PERSICÆ.

Coccus Persicæ, Schr., *Encon. Ins. Aust.*, p. 295, n. 586. — Réaum., *Mém. Ins.*, tab. 4, pl. 3, fig. 6, *g*, *g*. ♀, et pl. 4, *m*, *m*. ♂. —Fabr., *Syst. Rhyn*, p. 307, n. 5. — Dum., *Consid. gén. sur les Ins.*, pl. 39, fig. 4. — Bouch., *Schadl. Gart. Ins.*, p. 50, n. 5. — *Lecanium Persicæ*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 71, n. 3. — Long. 4 lig. — Corps brunâtre; ailes du mâle ayant leur bord antérieur épaissi et de couleur rouge; la femelle ayant le corps plus gibbeux, en forme de bouclier.

Cette espèce se trouve en Europe; elle vit sur les pêchers, *amygdalus persica*.

3. LECANIUM ILICIS.

Coccus Ilicis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 740, n. 6. — Réaum, *Mém.*, t. II, *Ins.*, t. IV, tab. 5, fig. 10.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308, n. 7. — Brandt et Ratzb., *Med.*, *Zool Zweit. Band.*, p. 223.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, et dans toute l'Europe méridionale; elle vit sur le *quercus coccifera*.

4. LECANIUM TILIÆ.

Coccus Tiliæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 741, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1021. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. IV, tab. 3, fig. 1 à 3. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 507, n. 9. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 309, n. 15.

On trouve cette espèce sur les tilleuls (*tilia europæa.*)

5. LECANIUM CORYLI.

Coccus Coryli, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 740, n. 10; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1020. Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 507, n. 10. —Réaum., *Mém. sur les Ins.*, t. IV, tab. 3, fig. 4 à 10. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308.

Cette espèce se trouve sur les coudriers (*corylus avellana*).

ASPIDIOTUS, Bouch.

Ailes au nombre de deux dans les mâles, avec deux seules nervures. — Antennes longues, sétacées, composées de neuf articles. — Bec court; les mâles ayant deux balanciers horizontaux, composés de deux articles : le premier court, épais. — Les tarses de deux articles. —Le corps arrondi. ovalaire chez les femelles, mou, divisé par anneaux. — Abdomen terminé par un appendice de sa longueur. — Thorax arrondi, et plus court que la tête.

M. Bouché, l'auteur de ce genre, en a fait connoître cinq espèces, dans un ouvrage sur l'*Hist. des Ins.*, considérés principalement dans leur état de larve et de nymphe.

1. ASPIDIOTUS NERII.

Bouch., *Schadl. Gart.*, p. 52. n. 1; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 12, n. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 67. n. 1. — Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig. — Corps jaunâtre, farineux en dessus; ailes hyalines, légèrement rugueuses; abdomen plus large que le thorax; corps des femelles ovale, déprimé, jaunâtre, soyeux à son extrémité.

Cette espèce se trouve sur les lauriers, les arbousiers et *nerium oleander*, *arbutus unedo*, etc., *magnolia*, *acacia*, etc.

2. ASPIDIOTUS ROSÆ.

Bouch., *Schadl. Gart.*, p. 53, n. 2; ejusd., *Nat. des Ins.*.p. 14, n. 2.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 68, n. 2. — Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig. — Le mâle d'une couleur de chair, couvert de matière blanchâtre, ayant les deux premiers articles de ses antennes renflés; la femelle rouge, ayant un abdomen composé de sept anneaux, avec trois rangées de points enfoncés, et l'écusson blanc.

Cette espèce a été trouvée sur la *rosa centifolia*.

3. ASPIDIOTUS LAURI.

Bouch., *Schadl. Gart. Ins.*, p. 53, n. 1; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 16, n. 4.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 68, n. 3. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps rougeâtre; antennes du mâle plus courtes que le corps, et soyeuses; la femelle rugueuse, avec l'abdomen annelé, et l'extrémité anale avancée. — Trouvée sur des lauriers, *laurus nobilis*, etc.

4. ASPIDIOTUS ECHINOCACTI.

Bouch., *Schadl. Ins.*, p. 53, n. 3; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 15, n. 3. —Burm., *Hand. der Ent.*. t. II, p. 68, n. 6, fig. 50. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Le mâle, d'une couleur orangée, ayant les troisième et cinquième

articles des antennes étranglés, le dernier presque cônique ; l'écusson linéaire ; la femelle jaune, lenticulaire, avec l'écusson ovale ; l'abdomen plus étroit que le thorax, frangé. — Se trouve sur les *echinocactus ottonis* et *tenuispinus*.

5. ASPIDIOTUS PALMATUM.

Bouch., *Nat. des Ins.*, p. 17, n. 5. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 69, n. 5. — Long. $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{7}$ de lig. — Le mâle, d'une couleur livide, avec les yeux très-noirs, et les pattes postérieures renflées ; la femelle jaune, rugueuse, avec l'écusson blanc. — Se trouve sur les palmiers.

HUITIÈME FAMILLE. — THRIPSIENS.

Caractères. Corps excessivement étroit, plat et allongé. — Antennes composées de huit à neuf articles. — Palpes maxillaires ayant de huit à neuf articles. — Ailes inégales, parallèles.

Cette famille n'est pas nombreuse en genres; le nombre des espèces connues n'est pas très-considérable, parce qu'étant toutes d'une petitesse extrême, il est fort difficile d'en récolter; cependant, dans ces derniers temps, un auteur, qui paroît s'être occupé sérieusement de cette famille, en a fait connoître quelques espèces nouvelles, et a augmenté le nombre des genres, qu'il sépare en deux familles, d'après la forme du dernier segment de l'abdomen chez les femelles. Ce caractère, quoiqu'il soit certainement très-important, ne nous paroît pas devoir constituer deux familles.

Latreille ne regardoit les Thripsiens, connus aussi sous le nom de faux Pucerons, que comme un genre distinct à la famille des *Aphidiens*; cependant il s'étoit déjà aperçu, d'après les recherches de M. Straus, que les organes de la manducation chez les *Thrips* étoient très-différens de ceux des autres Hémiptères, et qu'ils paroissent se rapprocher davantage des Orthoptères.

M. Burmeister, *Hand. der Ent.*, les place avant les Orthoptères, qu'il rapproche des Podurelles; les *Thripsiens* nous paroissent bien avoir quelque analogie avec les Orthoptères, mais cependant ils ont encore beaucoup de traits de ressemblance avec les Hémiptères. Du reste, la place qu'on doit leur assigner nous paroît encore trop incertaine pour changer celle qu'ils occupent; aussi les laissons-nous pour le moment où Latreille les avoit placés, en en faisant toutefois une famille distincte.

Tous les Thripsiens vivent sur les fleurs; ils sont très-agiles, courent très-vite, et ont tout-à-fait l'aspect des *Staphylins* (*Ordre des Coléoptères*) ; mais ils sont tous de la taille la plus exiguë, ce qui les rend difficiles à saisir.

PHLŒOTHRIPS, Halid., Burm.; *Thrips*, Linn., Degéer, Fabr., Latr.

Antennes composées de huit articles, les palpes maxillaires n'en n'ayant que deux. — Elytres et ailes sans nervures, complétement nues, retombant en croix. — Abdomen ayant son dernier segment très-allongé, très-étroit et en forme de canal.

PREMIÈRE DIVISION.

Ocelles et ailes nuls.

1. PHLŒOTHRIPS PEDICULARIS.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 408. — Corps d'un brun marron; antennes ayant leurs trois premiers articles jaunâtres; abdomen brun, avec son extrémité ferrugineuse; pattes jaunâtres, avec les cuisses plus colorées. — Europe; se trouve partout.

DEUXIÈME DIVISION.

Ocelles et ailes existans.

2. PHLŒOTHRIPS ACULEATA.

Thrips Aculeata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 312, n. 1. — *Phlœothrips*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 2. — Corps d'un brun noirâtre; antennes entièrement jaunâtres; ailes de cette dernière couleur; abdomen brun, ayant son tube fort allongé ; cuisses antérieures renflées et inermes, jambes et tarses jaunâtres. — France, etc.

3. PHLŒOTHRIPS ULMI.

Thrips Ulmi, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 313, n. 5. — *Thrips Ortygis*, Degéer., *Mém. sur les Ins.*, t. III, tab. 1, fig. 8 à 13. — *Phlœothrips Ulmi*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 419, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes ayant leurs articles gonflés, à peu près d'égale longueur; le second entièrement d'un gris-jaunâtre pâle; tous les suivants pâles seulement à leur base; pattes noires, avec les articulations, les tarses et les jambes antérieures ferrugineuses; les cuisses antérieures renflées et bidentées. — Cette espèce se trouve sous les écorces des ormes (*ulmus campestris*).

4. PHLŒOTHRIPS STATICES.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 443, n. 5. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 5.—Long. 1 lig. — Corps noir; antennes noires, ayant leur partie médiane d'un brun pâle; cuisses antérieures renflées; l'extrémité des jambes et des tarses d'un brun pâle. — Europe; se trouve très-communément sur les fleurs de l'*armeria maritima*.

5. PHLŒOTHRIPS FLAVIPES.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 442, n. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun marron; antennes ferrugineuses près de la base; abdomen ayant son extrémité ferrugineuse; pattes de cette dernière couleur, avec les cuisses postérieures brunes dans leur milieu, les antérieures renflées. — Europe.

6. PHLŒOTHRIPS ALBIPENNIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 410, n. 6. — Long. $\frac{1}{6}$ de lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, ayant leurs troisième et quatrième articles, la base des deuxième et cinquième, d'un jaunâtre pâle; ailes blanches, bordées d'une longue frange; pattes noires, avec les jambes antérieures blanches. — Se trouve souvent dans les fleurs de la valériane (*valeriana dioica*). France, Allemagne.

7. *Phlœothrips Coriacea*, Halid., *loc. cit.*, p. 442, n. 6.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 410, n. 7.

8. *Phlœothrips Annulicornis*, Halid., *loc. cit.*, p. 443, n. 7. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 610, n 8.

THRIPS, Linn., Degéer, Fabr., Latr.; *Heliothrips*, Halid., Burm.; *Sericothrips*, Halid., Burm.; *Chirothrips*, *Limnothrips*, *Belothrips* et *Aptinothrips*, Halid.

Corps linéaire, très-étroit. — Antennes de huit articles. — Palpes maxillaires de trois articles.—Ailes longues, fort étroites, inégales, parallèles, très-velues, inégalement frangées; les supérieures ayant deux nervures longitudinales parallèles, sans nervures transversales. — Femelles munies d'un aiguillon en forme de valve.

PREMIÈRE DIVISION.

Heliothrips, Halid., Burm.

Corps réticulé.

1. THRIPS HŒMORRHOIDALIS.

Bouch., *Schadl. Garl. Ins.*, 42; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 200, n. 1. — *Heliothrips Adonidum*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 443, n. 1. — *Heliothrips Hœmorrhoidalis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 442, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes livides, ayant leurs deux premiers articles bruns, et le sixième noir; abdomen de cette couleur, avec son extrémité ferrugineuse; pattes livides. — France, Allemagne; se trouve sur différentes plantes, souvent sur des malvacées.

DEUXIÈME DIVISION.

Sericothrips, Halid., Burm.

Corps lisse. — Abdomen velu.

2. THRIPS STAPHYLINUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 413. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes ayant leurs deuxième et troisième articles d'un ferrugineux clair; pattes de la même couleur; abdomen soyeux. — Cette espèce se trouve quelquefois très-communément dans les fleurs du houx (*ulex europea*). — France, Allemagne, etc.

TROISIÈME DIVISION.

Thrips proprement dits.

Corps lisse. — Abdomen écailleux ou glabre.

3. THRIPS MANICATA.

Chirothrips Manicata, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 444, n. 1.— BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 413, n. 1.— Corps noirâtre ; tête petite ; antennes courtes, comprimées ; pattes antérieures très-renflées. — Se trouve sur différentes graminées. — Europe.

4. THRIPS DENTICORNIS.

Limnothrips Denticornis, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 442, n. 2. — *Thrips Denticornis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 3.—Long. $\frac{1}{4}$ de lig.—Corps noir; antennes ayant leur troisième article accuminé en dehors, et le quatrième jaunâtre ; ailes antérieures nébuleuses ; pattes antérieures renflées. — Se trouve sur les graminées, les bruyères, etc. Europe.

5. THRIPS CEREALIUM.

Thrips Physapus, KIRB., *Linn. Trans.*, t. III, p. 242. — VASSAL.-EANO., *Mém. Acad. Turin*, XVI, LXXVI. — *Limnothrips Cerealium*, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 445, n. 3. — *Thrips Cerealium*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux ; antennes annelées de blanc, à l'exception des premier et sixième articles ; pattes et abdomen également annelés de blanc. — France, Allemagne, etc. ; très-commun sur les graminées.

6. THRIPS ULICIS.

HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 446, n, 6. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 5. — Long. 1 lig. — Corps noir ; ailes de la même couleur, avec leur base blanche. — Se trouve communément dans les fleurs du houx (*ulex uropæus*). Europe.

7. THRIPS PHALERATA.

HALID., *the Ent. Mag.*, p. 447, n. 7. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 6. — Corps noir ; ailes de la même couleur, avec leur base et une bande avant leur extrémité d'un gris blanchâtre. — Commun sur les fleurs du *lathyrus pratensis*.

8. THRIPS VULGATISSIMA.

Thrips Pysapus, DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 4, tab. 1, fig. 1.—*Thrips Vulgatissima*. HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 447, n. 11. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 7.—Long. 1 lig. — Corps noir ; ailes de la même couleur ; pattes blanches. — Très-commun sur toutes les fleurs de jardin ; Europe.

9. THRIPS URTICÆ.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 313. n. 6. — SCHR., *Beyt.*, 31, tab. 1, fig. 25.—HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 17. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415. n. 9. — Long. 1 lig. — Corps entièrement jaune, avec les élytres blanches. — Se trouve communément sur les orties, renoncules, etc. Europe.

10. THRIPS PHYSAPUS.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1027. — HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 14. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415, n. 8.—Long. 1 lig. — Corps noir ; antennes pâles, avec la base et l'extrémité brunâtres ; élytres brunes ; pattes noires, avec les jambes antérieures et les tarses jaunâtres. — Commun sur les fleurs de chicoracées. France, Europe.

11. THRIPS DECORA.

HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 23. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 11.—Long. 1 lig.—Corps noir : antennes de cette couleur, avec l'extrémité du second article, le troisième et la base du quatrième pâles ; pattes noires, avec l'extrémité des jambes et des tarses d'un gris blanchâtre. — Europe.

12. THRIPS ACUMINATA.

HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 450, n. 28. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 16. — Long. $\frac{1}{4}$ de lig. — Corps noir ; antennes d'un brun foncé ; pattes brunes, avec les cuisses plus obscures, les antérieures renflées, convexes en dessous. — Se trouve sur les fleurs ; Europe.

13. *Thrips Obscura*. *Mull. Zool.*, DAN., n. 1084.

14. *Thrips Ulmifoliorum*, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 447, n. 9.

15. *Thrips Atrata*. HALID., *loc. cit.*, p. 347, n. 10. — Se trouve sur les roses.

16. *Thrips Cynorrhodis*. HALID., *loc. cit.*, p. 448, n. 12.

17. *Thrips Glossulariæ*, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 13.

18. *Thrips Fuscipennis*. HALID., *loc. cit.*, p. 448. n. 15.

19. *Thrips Ericæ*. HALID., *loc. cit.*, p. 448, n. 16. — Se trouve sur la bruyère.

20. *Thrips Corymbiferarum*. HALID., *loc. cit.*, p. 449, n. 18.

21. *Thrips Discolor*. HALID., *loc. cit.*, p. 449, n. 20.

22, *Thrips Livida*. Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 21. — Sur le houx (*ulex europæus*).

23. *Thrips Primulæ*. Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 22. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415, n. 10. — D'un gris jaunâtre.—Se trouve sur les primevères.

24. *Thrips Dispar*. Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 24.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 516, n. 12.—Se trouve sur diffrentes graminées.

25. *Thrips Brevicornis*. Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 25. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 13.

26. *Thrips Subaptera*. Halid., *loc. cit.*, p. 450, n. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 14.—D'un brun noirâtre. —Se trouve sur le *plantago maritima*.

27. *Thrips Pallens*. Halid., *loc. cit.*, p. 450, n. 27. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 15.

Et peut-être encore quelques autres.

ÆOLOTHRIPS, Halid., Burm.; *Melanothrips*, Halid., Burm.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, qui sont composées de neuf articles, et par les élytres ou ailes, qui sont pourvues de nervures transversales.

1. ÆOLOTHRIPS OBESA.

Melanothrips Obesa, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 250, n. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 417. — Long. 1 lig. — Corps noir; élytres à peu près de la même couleur, un tant soit peu plus claires. — Se trouve dans les fleurs de réséda et de renoncule; Europe.

2. ÆOLOTHRIPS FASCIATA.

Thrips Fasciata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1030. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 18, n. 4.—Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 385, n. 3. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 314, n. 7. — *Æolothrips Fasciata*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 417, n. 1.—Long. 1 lig. — Corps noir; élytres de la même couleur, avec leur base, une bande dans leur milieu et leur extrémité blanches. — France, Europe; se trouve dans les fleurs de réséda et quelques composées.

3. ÆOLOTHRIPS VITTATA.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 418, n. 2. — Corps noir; élytres ayant leur base et la moitié de leur côte antérieure blanches. — Europe.

4. ÆOLOTRHIPS ALBICINCTA.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 418, n. 3. — Corps noir, antennes de cette couleur, avec leur premier article blanc; abdomen ayant son premier segment blanc et son extrémité ferrugineuse.

CINQUIÈME ORDRE.

HYMÉNOPTÈRES.

Les HYMÉNOPTÈRES se reconnoissent facilement à leurs quatre ailes, qui sont toujours complétement nues, dont les supérieures, plus grandes que les autres, sont pourvues d'un grand nombre de nervures, mais dépourvues de réticulation, comme chez les Névroptères; à leur bouche composée de mandibules, de mâchoires et de deux lèvres ordinairement étroites, plus propres à absorber les sucs nutritifs qu'à la mastication, et même réunies, dans plusieurs, de manière à former seulement une trompe ; ils ont aussi quatre palpes, deux maxillaires et deux labiaux ; trois ocelles, ou yeux lisses; des antennes filiformes ou sétacées, variant quelquefois d'un sexe à l'autre; un thorax, dont le prothorax très-court; des ailes croisées horizontalement sur le corps; des tarses de cinq articles, n'offrant jamais de division.

Toutes les femelles d'Hyménoptères sont munies, soit d'une tarière, soit d'un aiguillon; les premières se servent seulement de leur tarière pour percer des bois, des tiges, ou quelque autre substance afin d'y déposer leurs œufs; les autres se servent de leur aiguillon qui, à la base, est muni d'une petite vésicule de venin, soit pour faire périr d'autres insectes qui serviront à la nourriture de leurs larves, soit pour s'en servir contre leurs ennemis.

Les Hyménoptères sont beaucoup plus répandus dans les contrées méridionales que dans le Nord; tous subissent des métamorphoses complètes; presque toutes leurs larves ressemblent à des vers, beaucoup étant complétement dépourvues de pattes. Celles des premières familles ressemblent à des chenilles, et pour cette raison ont été nommées *fausses chenilles:* elles ont à leurs premiers segmens six pattes, que l'on appelle écailleuses, qui représentent les six pattes de l'insecte parfait; et aux segmens postérieurs de douze à seize pattes membraneuses; toutes ont une tête écailleuse, munie de mandibules et de mâchoires, et d'une lèvre dont l'extrémité présente une filière pour le passage de la matière soyeuse que la larve doit employer pour la construction de la coque qui l'enveloppera à l'état de nymphe.

Les larves se nourrissent de substances, soit végétales, soit animales; celles qui sont pourvues de pattes se servent de végétaux; celles, au contraire, qui ne peuvent se mouvoir, vivent d'alimens que leur apporte la mère. D'autres Hyménoptères déposent leurs œufs dans le corps de différens insectes, principalement à l'état de larve; et leur progéniture se développe aux dépens de ces derniers.

Plusieurs familles d'Hyménoptères construisent des nids pour loger leur progéniture, et les larves sont élevées par des individus dépourvus de sexe, ou du moins dont le sexe, étant tout-à-fait rudimentaire, les rend impropres à la reproduction, et qui s'occupent seulement de la construction du nid et du soin qu'exige les larves pour leur conservation.

Les Hyménoptères sont peut-être, dans toute la série entomologique, ceux des insectes qui offrent les mœurs les plus intéressantes et plus dignes de fixer l'admiration; aussi, quelques auteurs ont-ils passé leur existence à observer les mœurs de quelques-uns d'entre eux; c'est ainsi qu'Hubert, père et fils, et Latreille nous ont donné les détails les plus intéressans sur la manière de vivre des Fourmis et des Abeilles.

On a aussi quelques travaux remarquables sur leur classification, mais certainement que l'étude des espèces est encore loin d'être très-avancée.

Linné leur appliqua le premier la de-

nomination d'Hyménoptères, désignant par ce nom la consistance membraneuse de leurs ailes; Fabricius les désigne sous le nom de *Piezata*, qui n'a pas été plus adopté que les différens noms que Fabricius a cru devoir changer.

Mais, un auteur qui a certainement contribué d'une manière bien heureuse à faire connoître les Hyménoptères, est Jurine, qui, ayant fait une étude attentive et comparative des nervures des ailes, trouva de bons caractères pour la distinction des genres, surtout étant ajoutés à ceux que peuvent offrir les différentes parties de l'insecte.

Latreille, profitant de ce travail, divisa les Hyménoptères d'une manière qui paroît assez naturelle; il les divise d'abord en deux grandes sections: la première comprend tous ceux dont les femelles sont munies d'une tarière; la seconde, toutes celles qui sont munies d'un aiguillon. M. Lepelletier de Saint-Fargeau, qui s'est occupé avec beaucoup de succès, de l'ordre des Hyménoptères, dans un ouvrage récent (faisant partie des Suites à Buffon) a pensé que l'on pouvait mieux commencer les Hyménoptères qu'en prenant d'abord les Térébrans; c'est-à-dire, ceux pourvus d'une tarière; et il place en première ligne les Fourmis, les Abeilles, les Guêpes, parce que ces insectes construisent des nids, prennent soin de leur progéniture, tandis que les autres l'abandonnent entièrement à sa destinée; il semble donc, en effet, qu'ils aient un instinct supérieur aux autres, et que leur organisation est plus développée: il est certain que l'idée émise par M. Lepelletier de Saint-Fargeau semble présenter au premier abord une vérité évidente; mais quand on réfléchit qu'en prenant en considération les mœurs vraiment admirables des Fourmis et des Abeilles, on ne devrait pas seulement les placer avant les autres familles d'Hyménoptères, mais avant tous les autres insectes qui ne nous offrent rien de semblable, à l'exception des Termites.

D'ailleurs, cette intelligence apparente n'est vraisemblablement qu'un instinct qui les conduit à faire des nids composés de loges régulières qui ne varient jamais, et n'ont jamais varié depuis que leur espèce existe; c'est pourquoi nous n'avons pas cru devoir adopter la classification de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, mais bien plutôt celle de Latreille, qui est plus facile à étudier. Outre que les Térébrans semblent plus parfaits sous ce rapport, que leurs ailes ne se replient pas et qu'elles sont pourvues d'un bien plus grand nombre de nervures.

M. de Romand, entomologiste zélé, qui prépare en ce moment un travail sur les nervures des ailes des Hyménoptères devant servir à la distinction des genres, et dont je dois la communication à son obligeance, regarde aussi les Térébrans comme devant commencer l'ordre des Hyménoptères.

A l'exception de ces travaux, que nous venons de signaler, l'on n'a fait sur les Hyménoptères que quelques mémoires peu considérables et quelques monographies.

PREMIÈRE SECTION.

TÉRÉBRANS.

Caractères. Abdomen muni d'un tarière chez les familles.

Cette section se divise en deux grandes tribus et en huit familles.

La première est celle des TENTHREDINIENS, qui renferme un certain nombre de genres et une très-grande quantité d'espèces; ce sont des insectes, en général, de moyenne taille, qui ont reçu le nom de *mouches à scie*, parce qu'en effet les femelles sont munies d'une tarière dentelée en scie, qui leur sert à couper les tiges pour y déposer leurs œufs. Les Tenthrediniens sont répandus dans toutes les parties du monde; mais l'on en rencontre beaucoup en Europe

La seconde famille est celle des UROCÉRIENS, qui a beaucoup d'analogie avec la précédente et qui ne renferme que très-peu de genres, eux mêmes peu nombreux en espèces.

Les EVANIALIENS forment la troisième

famille; ils commencent la série de ceux dont les larves sont apodes, parasites ou carnassières; leurs genres sont peu nombreux ainsi que les espèces qu'ils renferment.

Les Ichneumoniens forment la quatrième famille; elle est excessivement nombreuse en genres et en espèces; les *Ichneumoniens* sont répandus dans toutes les parties du monde; ils se reconnoissent facilement à leur corps élancé, et à la tarière des femelles qui ressemble à un triple dard continuellement en vibration; cette tarière leur sert à percer les végétaux ou les insectes où elles doivent déposer leurs œufs.

La cinquième famille est celle des Cynipiens ou Gallicoles de Latreille, qui se compose, en général, de très-petits insectes qui ont une tarière roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen, qui leur sert à percer les végétaux, sur lesquels ils font venir des excroissances considérables, dont plusieurs sont employées dans le commerce, telles sont les *noix de galle*, *galle du Levant*. Cette famille renferme un petit nombre de genres, dont plusieurs renferment une très-grande quantité d'espèces.

Les Chalcidiens forment la sixième famille; ils sont en général de très-petite taille; leur tarière est apparente et leurs larves vivent parasites dans des œufs, des chenilles ou des chrysalides; cettes famille a beaucoup d'analogie avec la précédente; la forme des antennes et de la tarière sont les caractères les plus propres à les distinguer; on trouve de ces insectes dans toutes les parties du monde, mais le plus grand nombre de ceux que l'on connoît sont propres à l'Europe.

Les Oxyuriens de Latreille constituent la septième famille; elles est assez nombreuse en genres, et leurs habitudes ne sont pas bien connues; les femelles sont munies d'un tarière à peu près semblable à celle des *Chalcidiens*.

Enfin, la dernière famille de cette section est celle des Chrysidiens; ce sont des insectes qui ont une tarière formée par les derniers segmens de l'abdomen, et dont l'extrémité se termine par un petit aiguillon; aussi cette famille fait-elle le passage de cette section à la suivante; elle est peu nombreuse en genres; leurs espèces sont répandues dans toutes les parties du monde; toutes offrent les couleurs les plus éclatantes de vert, de rouge et d'or, ce qui leur a fait donner le nom de *Guêpes dorées*. Elles sont en général d'une taille peu considérable, mais les plus petites ne sont pas les moins belles.

Telles sont les familles qui, d'après la classification de Latreille, constituent la première section de l'ordre des Hyménoptères; plusieurs sont très-nombreuses en espèces; mais cependant la seconde section nous offre un plus grand nombre de familles, dont quelques-unes renferment une très-grande quantité de genres.

PREMIÈRE FAMILLE. — TENTHREDINIENS.

Caractères. Mandibules fortes et dentées. — Palpes maxillaires de six articles, labiaux de quatre. — Antennes de différentes formes, composées de plus de dix articles. — Les quatre ailes toujours divisées en un très-grand nombre de cellules. — Abdomen arrondi postérieurement, composé de neuf anneaux, tellement joint au corselet, qu'il semble n'en être que la suite, offrant à son extrémité, dans les femelles, une double tarière mobile, écailleuse, dentelée en scie, pointue, logée entre deux autres lames qui lui servent d'étui.

Les femelles se servent de cette tarière pour fendre des tiges dans lesquelles elles déposent un œuf, qu'elles recouvrent d'une matière écumeuse, que l'on présume propre à empêcher l'ouverture de se fermer; ses entailles augmentent aussi de volume et forment dans certains sens des excroissances qui servent de domicile aux larves; mais cependant la plupart vivent sur les végétaux, et se nourrissent de leurs feuilles. Elles ressemblent beaucoup aux chenilles, par leurs formes et leurs couleurs; mais le nombre de leurs pattes membraneuses est de quatorze à seize, tandis que les chenilles n'en ont jamais plus de dix; elles ont reçu le nom de fausses chenilles; plusieurs se roulent en spirale, et d'autres se relèvent le corps en forme d'arc; pour se métamorphoser en nymphe, elles se filent une coque, soit sur les plantes où elles ont vécu, soit dans la terre; elles restent sou-

vent pendant plusieurs mois à l'état de larve, dans l'intérieur de leur cocon, et ne se transforment en nymphe que peu de jours avant d'arriver à l'état parfait.

Genres : *Lyda*, *Xyela*, *Tarpa*, *Cephus*, *Athalia*, *Cimbex*, *Abia*, *Perga*, *Hylotoma*, *Phytia*, *Pterygophorus*, *Cryptus*, *Lophyrus*, *Cladius*, *Pristophora*, *Nematus*, *Tenthredo*, *Dolerus*.

LYDA, Fabr., Klug, Leach, Lep.;
Pamphilius, Latr.;
Cephaleia, Jur., Panz.;
Tenthredo, Linn., Degéer, Fourc., Rossi, Panz.

Antennes sétacées, composées d'articles nombreux, le premier et le troisième plus longs que les autres. — Mandibules très-grandes, bidentées.—Les ailes ayant deux cellules radiales; la première semi-circulaire, la seconde plus longue, et quatre cellules cubitales presque égales; la première recevant la première nervure récurrente, la troisième la seconde; et la quatrieme n'atteignant pas le bord de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies de trois épines dans leur milieu.— Tarière de la femelle dépassant l'extrémité de l'abdomen.

Ce genre renferme des espèces de toutes les parties du monde ; leurs larves sont dépourvues de pattes membraneuses.

1. LYDA ERYTHROCEPHALA.

Tenthredo Erythrocephala, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 9.— *Cephaleia Erytrocephala*, Jur., p. 67. — *Lyda Erytrocephala*, Fabr., *Syst. Piez.*, n. 1. — Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 280, pl. 14, fig. 1. — Lep. St.-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 4, n. — Long. 5 à 6 lig. — Corps ferrugineux ; antennes noires ; mandibules ayant leur extrémité d'un bleu noir ; thorax et abdomen d'un bleu noirâtre ; ailes d'un brun violacé; pattes d'un bleu noir, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures ferrugineuse. — Se trouve en France et en Allemagne; fort rare aux environs de Paris.

2. LYDDA PUNCTATA.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 7. — *Tenthredo Punctata*, Coq., tab. 3, fig. 9. — *Pamphilius Punctatus*, Latr., n. 21. — *Lyda Punctata*, Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 377, pl. 14, fig. 2. — Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 6, n. 14. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir ; antennes de la même couleur; tête irrégulièrement tachetée de brun ; mandibules blanchâtres: corselet noir, ayant une ligne à sa partie antérieure et deux taches dorsales blanches ; écusson de cette dernière couleur ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les tarses noirs à leur base ; abdomen noir, ayant de chaque côté des lignes blanches.—France, environs de Paris.

3. LYDA ARBUSTORUM.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 15. — *Pamphilius Arbustorum*, Latr., *Enc.*, n. 20. — *Lyda Arbustorum*, Klug, *Mag. Berl.*, 1808, p. 282. — Lep. St-Fargeau, *Mon. Tent.*, p. 6, n. 15. —Long. 4 lig.—Corps noir; antennes de la même couleur; tête noire, avec la bouche jaunâtre ; corselet ayant ses angles blanchâtres; écusson de la même couleur ; ailes diaphanes, avec le point marginal blanc, et leurs nervures brunes ; pattes testacées; abdomen noir, avec les troisième, quatrième et cinquième segments, ferrugineux.— Cette espèce se trouve dans le nord de la France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

4. LYDA SYLVATICA.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 2, ♀. — *Lyda Nemorum*, ejusd., *loc. cit.*, n. 8, ♂. — *Tenthredo Sylvatica*, Panz. *Faun. Germ.*, fig. 10, ♀.—*Cephaleia Nemorum*, ejusd., *loc. cit.*, n. 8, ♂. — *Cephaleia Sylvatica*, Jur., p. 69.—*Lyda Sylvatica*, Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 276, pl. 14. fig. 5. — Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 9, n. 26. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes jaunâtres, avec leur premier article noir en dessous ; tête noire, avec les mandibules testacées; les palpes et une tache postérieure jaunâtres ; corselet noir, avec le point de l'insertion des ailes jaunâtre; cuisses de la même nuance; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres; pattes jaunes, avec les hanches et la base des cuisses, noires ; abdomen noir ; le mâle se distingue de la femelle, par le bord de son chaperon, et une ligne interrompue en avant des yeux, de couleur jauâtre.

Cette espèce se trouve en France ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

5. LYDA PRATENSIS.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 10. — *Cephaleia Pratensis*, Jur., p. 67. —*Lyda Pratensis*, Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*— Long. 5 lig. — Antennes jaunes, avec leur premier article noir; tête et corselet noirs, va-

riés de jaune ; ailes diaphanes ; pattes jaunes ; abdomen noir en dessous, jaune en dessus et sur les côtés.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, elle est rare aux environs de Paris ; elle a été trouvée à Fontainebleau.

6. LYDA BETULÆ.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 8. — *Cephaleia Betulæ*, Jur., p. 67. — Panz., *Faun. Germ.*, fig. 18. — *Tenthredo Betulæ*. De Vill., n. 119. — Schrank, *Faun.*, n. 670. Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 734. —*Lyda Betulæ*, Klug, *Berl. Mag.*, n. 1808, p. 273. Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 12.— Long. 4 lig. — Antennes d'un jaune-testacé pâle ; tête de la même couleur ; les mandibules ayant leur extrémité noire ; corselet noir, avec son bord antérieur jaunâtre ; ailes jaunâtres, diaphanes ; pattes d'un testacé pâle ; abdomen de la même nuance, avec une tache sur le huitième segment et son extrémité noirs. — Europe ; se trouve aux environs de Paris, mais rarement.

7. LYDA FALLAX.

Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 13, n. 37. — Long. 4 lig. — Antennes testacées, plus jaunes à leur base ; tête jaune, avec tout son sommet noir ; corselet noir en dessus, avec les côtés et le dessous jaunâtres ; ailes diaphanes, avec leur côte marginale jaune, et leurs nervures testacées ; pattes jaunâtres ; abdomen entièrement jaune en dessous, ayant en dessus les deux premiers segmens noirs ; le troisième noir, ayant de chaque côté une tache jaune ; les quatrième et cinquième testacés, avec leur bord supérieur jaune ; les autres noirs, avec les côtés testacés. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

8. LYDA HISTRIO.

Pamphilus Histrio, Latr., *Enc.*, n. 12. — *Lyda Histrio*, Lepell. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 23, n. 38.—Antennes testacées, avec leur premier article plus jaune et les derniers noirâtres ; tête noire, variée de jaune, avec le chaperon de cette dernière nuance ; corselet noir, tacheté de jaune ; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres, avec leurs nervures un peu plus colorées ; pattes d'un jaune pâle ; abdomen de cette dernière couleur en dessus, et noir en dessous, avec des taches latérales jaunes. — France, environs de Paris.

XYELA, Dalem., Lep. St.-Farg. ;
Pinicola, Latr. ;
Mastigocerus, Klug.

Antennes longues, coudées après le troisième article, composées de douze articles : le premier long et épais ; le second presque globuleux ; le troisième très-long ; les autres fort petits. — Ailes ayant trois cellules radiales, dont la première plus petite ; trois cellules cubitales, dont la première reçoit la première nervure récurrente, la seconde et la troisième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine dans leur milieu. — Tarière de la femelle dépassant l'extrémité rénale.

Ce genre ne renferme que très-peu d'espèces propres au nord de l'Europe.

Le type est le

XYELA PUSILLA.

Dalm., *Analec. Ent.* — Lep. St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 1, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; antennes brunes, jaunâtres en dessous ; tête et corselet bruns, irrégulièrement tachetés de jaune ; ailes diaphanes ; pattes jaunâtres ; abdomen noir, avec l'extrémité d'une jaune pâle. — Se trouve en Suède, en Allemagne.

TARPA, Fabr., Leach, Klug,
Lep. de Saint-Farg. ;
Megalodontes, Latr. ;
Cephaleia, Jurin. ;
Tenthredo, Boisd., Panz., Coq.

Antennes pectinées dans les mâles, pectinées ou en scie dans les femelles, composées d'articles nombreux : les deux premiers droits, les autres insérés obliquement. — Mandibules grandes et bidentées. — Ailes ayant deux cellules radiales ; la première sémi-circulaire, la dernière fort grande ; et quatre cellules cubitales : la première petite, les autres presqu'égales entre elles ; la deuxième recevant la première nervure récurrente, et la troisième la seconde ; la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies de deux épines dans leur milieu.

Ce genre se reconnoît facilement à ses antennes pectinées ; il renferme peu d'espèces ; elles sont propres à l'Europe et au nord de l'Asie.

TARPA CEPHALOTES.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. , n. 1. — *Tenthredo Cephalotes*, Coqueb., tab. 3, fig. 8. —*Tarpa Cephalotes*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 15, n. 13. — Corps noir : tête ayant trois taches entre les yeux et une lunule en arrière des yeux de couleur jaune ; l'extrémité des palpes et des mandibules ferrugineuse ; antennes avec leur premier article testacé, le second noir, les troisième et quatrième testacés, et les autres d'un brun noirâtre ; corselet noir, orné de points jaunes; ailes diaphanes, brunes au bord extérieur, avec leurs nervures testacées; pattes de cette dernière nuance, avec la base des cuisses antérieures et intermédiaires noire ; abdomen noir, plusieurs de ses segmens ayant leur bord inférieur jaune. — Se trouve en France.

CEPHUS, Fabr., Latr., Lep.; *Trachelus*, Jur.; *Sirex*, Coqueb.; *Astatus*, Klug, Panz.

Antennes épaissies vers leur extrémité, composées d'articles nombreux : les premier, troisième, quatrième, cinquième assez longs; les autres fort petits. — Mandibules munies de trois dents au côté interne, dont la médiane plus petite que les autres. — Ailes ayant deux cellules radiales; la première petite, presque carrée; la seconde très-grande; et quatre cellules cubitales à peu près égales : la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième la seconde; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Les jambes intermédiaires et postérieures munies dans leur milieu d'une petite dent.

1. CEPHUS COMPRESSUS.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 2. — *Trachelus Compressus*, Jur., p. 72.—*Sirex Compressus*, Coq., *Icon.*, t. 11, fig. 1 ♀. — *Tenthredo Prolongata*, Fourc., *Ent. Par.*, n. 4.—*Cephus Compressus*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tent.*, p. 18, n. 51. — Long. 4 lig. — Tête noire; antennes de la même couleur; mandibules et palpes jaunes; corselet noir; ailes diaphanes; pattes antérieures et intermédiaires blanches, avec les cuisses noires; les postérieures noires, avec les articulations blanches; abdomen ferrugineux, ayant ses deux premiers segmens et son extrémité noirs. — Se trouve aux environs de Paris.

2. CEPHUS PYGMÆUS. (Pl. 1, fig. 6.)

Fabr., *Syst. Piez.*, p. , n. 3. — *Banchus Spinipes*, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 17. — *Sirex Pygmæus*, Coq., *Icon.*, tab. 11, fig. 2 ♀. — *Trachelus Pygmæus*, Jur., n. 72.—*Cephus Pygmæus*, Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 19, n. 52. — Long. 4 lig.—Corps noir ; tête et antennes de la même couleur; mandibules et palpes jaunâtres; ces derniers ayant leur dernier article noir; corselet entièrement noir; ailes diaphanes; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les cuisses noires ; les postérieures noires, avec les articulations grisâtres ; abdomen noir, avec le bord postérieur des quatrième, sixième et septième articles jaune.—France, environs de Paris.

3. CEPHUS MANDIBULARIS.

Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 19, n. 54. — Long. 4 lig. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur; mandibules jaunes; palpes de la même couleur, avec leur dernier article noir; corselet noir, avec un point jaune; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes antérieures noires, avec des lignes jaunes; pattes intermédiaires et postérieures entièrement noires; abdomen noir, avec les sixième, septième et huitieme segmens et une petite tache de chaque côté jaunâtres. — France, environs de Paris.

4. CEPHUS TABIDUS.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 6.— *Sirex Tabidus*, Coq., *Icon.*, tab. 11, fig. 4.—*Astatus Tabidus*, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 11. — *Trachelus Tabidus*. Jur., p. 72.—*Cephus Tabidus*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tent.*, p. 20, n. 57.—Long. 4 à 5 lig.— Corps noir; tête et antennes de la même couleur; palpes et mandibules jaunâtres, corselet entièrement noir; ailes diaphanes; pattes noires, avec les jambes antérieures jaunes; abdomen noir, ayant ordinairement les segmens, de trois à huit articles, tachetés de jaune de chaque côté.—France, environs de Paris.

ATHALIA, Leach, Latr., Lep.; *Hylotoma*, Fabr.; *Tenthredo*, Schrank, Panz., Geoff.; *Allantus*, Jurine.

Corps court, assez plat. — Tête large. — Antennes composées de seize articles, au moins, un peu en massue ou pectinées dans les mâles. — Mandibules bidentées. —Ailes ayant deux cellules radiales égales,

séparées par une courte nervure droite; et quatre cellules cubitales inégales : la première petite, arrondie; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde; la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces; elles sont toutes propres à l'Europe.

1. ATHALIA ANCILLA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 63.—Long. 3 lig. ½.— Corps testacé; tête noire, avec la bouche et le bord du chaperon blanchâtres; mandibules brunes à l'extrémité; antennes noires, testacées en dessous; corselet de cette dernière nuance, avec sa partie supérieure noire; ailes hyalines, avec leur bord noir et leurs nervures jaunâtres, pattes jaunâtres, avec les jambes et l'extrémité de chaque article des tarses noire; abdomen jaunâtre, avec le premier segment noir en dessus. — Se trouve en France, aux environs de Paris.

2. ATHALIA CORDATA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 64. — Long. 3 lig. ½. — Corps testacé; tête noire, avec la bouche et le chaperon blancs; mandibules brunes à l'extrémité; antennes noires; corselet noir, testacé en dessous et à la base des ailes, ailes hyalines, avec leur côte noire, les nervures de la base jaunâtres, et celles de l'extrémité noires; pattes testacées, avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité; abdomen testacé, ayant sur le premier segment une tache noire en forme de cœur. — France, environs de Paris.

3. ATHALIA LINEOLATA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 65. — Long. 3 à 4 lig. — Tête noire, avec la bouche et le chaperon blanchâtres; antennes noires; mandibules brunes à l'extrémité; corselet noir en dessus, testacé sur les côtés et en dessous, avec une ligne transversale noire; ailes diaphanes, avec les nervures de la base jaunâtres, et celles de l'extrémité noire; pattes testacées, les jambes et les articles des tarses intermédiaires et postérieurs ayant leur extrémité noire; abdomen jaune; avec son premier segment noir.— France, environs de Paris.

4. ATHALIA SUESSIONENSIS.

Tenthredo Salicis, Schrank, *Faun.*, n. 683. — *Athalia Suessionensis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 66. — Long. 4 lig. à 4 lig. ½. — Tête noire, avec la bouche et le chaperon blancs; antennes noires, testacées en dessous; corselet noir, avec son bord antérieur de couleur jaune; ailes légèrement lavées de jaunâtre, avec leurs nervures de la même couleur, mais un peu plus foncée; pattes jaunes, avec les jambes et les articles des tarses noirs à leur extrémité; abdomen jaune, avec son premier segment noir. — France, environs de Paris.

5. ATHALIA ABDOMINALIS.

Tenthredo Abdominalis, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 3.—*Athalia Abdominalis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 23, n. 66.—Long. 4 lig. — Tête noire, avec le labre et les mandibules jaunes à leur extrémité; antennes noires en dessus et brunes en dessous; corselet noir, avec le bord antérieur et les épaules testacés; ailes d'un brun noirâtre, testacées à leur base; pattes jaunes entièrement; abdomen de la même nuance, avec son premier segment et la base du second brunâtres. — France, environs de Paris.

6. ATHALIA BICOLOR.

Tenthredo Rosæ, Schrank, *Faun.*, n. 684. — *Athalia Bicolor*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 23, n. 69. —Long. 3 lig. ½ à 4 lig.—Tête noire, avec le labre et le chaperon noirs; antennes noires, brunes en dessous; mandibules jaunes, avec leur extrémité brune; corselet noir, avec un point jaune; ailes diaphanes, avec les nervures de la base testacées, et celles de l'extrémité noires; pattes jaunes, les postérieures avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité; abdomen jaune, avec le premier segment et la base du second noirs. — Se trouve aux environs de Paris.

7. ATHALIA CENTIFOLIÆ.

Tenthredo Centifoliæ, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 48.—*Athalia Centifoliæ*, Lep. de St.-Farr., *Monog. des Tenthr.*, p. 24, n. 71. — Long. 4 lig. — Tête et antennes entièrement noires; corselet d'un jaune orangé, avec les côtés noirs; ailes diaphanes, avec les nervures noires; pattes jaunes, avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité, abdomen d'un jaune vif, avec son premier segment noir. — Se trouve aux environs de Paris, mais elle n'est pas très commune.

8. ATHALIA VIRIDESCENS.

Tenthredo Viridescens. Fourc., *Ent. Par.*, n. 41.—Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 35. — *Athalia Viridescens*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenthr.*, p. 25, n. 73. — Long. 4 lig. — Tête noire, avec le labre et l'orbite des yeux d'un blanc verdâtre ; antennes jaunes ; corselet noir, avec les côtés d'un blanc verdâtre ; ailes entièrement brunâtres ; pattes d'un jaune verdâtre ; abdomen noir, avec les bords latéraux d'un blanc verdâtre.—Cette espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

CIMBEX, Fabr., Oliv., Klug, Latr., Lep. de Saint-Farg. ; *Crabro*, Geoff. ; *Tenthredo*, Linn., Degéer, Panz.

Corps épais et trapu. — Tête aussi large que le thorax. — Yeux divisés dans l'un et l'autre sexes. — Mandibules présentant trois dents. — Antennes en massue à leur extrémité, composées d'articles nombreux ; ceux de la base distincts, ceux de l'extrémité presque réunis. — Ailes offrant deux cellules radiales allongées, preque égales ; et trois cellules cubitales : la première étroite, recevant les deux nervures récurrentes ; la troisième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes, ayant seulement à leur extrémité des aiguillons tronqués.

Ce genre renferme quelques espèces fort belles, dont plusieurs appartiennent à notre pays.

1. CIMBEX MONTANA.

Tenthredo Montana, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 12.—Jurin., *Hyménopt.*, p. 68. — *Cimbex Maculata*, Oliv., *Ent.*, t. , p. , n. 7.—*Cimbex Montana*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 26, n. 75. — Long. lig. — Tête d'un brun-testacé bronzé ; antennes jaunâtres ; corselet brun bronzé, avec les épaules, une ligne antérieure et l'écusson couverts d'une pubescence jaunâtre ; ailes diaphanes, avec les nervures d'un brun testacé ; pattes jaunâtres ; abdomen jaune en dessus, le premier segment d'un brun-violacé entrecoupé de jaune ; le second entièrement d'un brun violacé, le troisième de la même couleur, avec une tache jaune de chaque côté ; tous les segmens d'un brun violacé en dessous, avec une ligne de points jaunes de chaque côté, l'extrémité jaunâtre. — Cette belle espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

2. CIMBEX LUTEOLA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 28, n. 78. — Tête jaunâtre ; antennes de la même couleur, avec l'extrémité plus colorée ; corselet testacé, avec sa partie supérieure brunâtre ; ailes jaunâtres, nébuleuses ; pattes testacées ; abdomen jaunâtre en dessus, ayant son premier segment jaune, avec une tache de chaque côté d'un brun testacé, et son bord inférieur violacé ; le second entièrement violacé ; les troisième et quatrième jaunes, avec la base et le milieu violets ; les autres légèrement violacés à leur base. — Cette espèce se trouve en France ; elle y paroît rare.

3. CIMBEX HUMERALIS.

Oliv., *Encycl.*, t. IV, p. , n. 6. — *Tenthredo Axillaris*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 11. — Jurine, *Hyménopt.*, p. 48, tab. 6. — *Tenthredo Connata*, Schrank, fasc. n. 648. — *Cimbex Humeralis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 30, n. 81. — Long. 6 lig. — Tête jaune, avec son sommet brun, entièrement brune dans le mâle ; labre jaunâtre ; antennes un peu plus colorées ; corselet d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence grisâtre, avec les angles jaunes ; ailes brunes, surtout près du bord extérieur ; pattes ferrugineuses, avec les cuisses brunes, renflées dans les mâles ; abdomen ayant son premier segment noir, avec un intervalle et une tache de chaque côté de couleur jaune ; le second ayant son bord inférieur et une tache latérale jaunes ; le troisième jaune, avec une tache d'un brun noirâtre ; le quatrième jaune, avec la base d'un brun noirâtre ; tous les autres jaunes, avec une tache dorsale d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

4. CIMBEX LUCORUM.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 2.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 2.—*Tenthredo Lucorum*, Jur., *Hyménopt.*, p. 67. — *Trichiosoma Lucorum*, Leach, *Zool. Misc.*, n. 5. — *Cimbex Lucorum*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 33, n. 87. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de cette couleur ; tête et thorax ayant une pubescence d'un gris roussâtre ; labre du mâle grand, un peu

plus long que large, celui de la femelle petit; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes d'un brun roussâtre, avec les cuisses noires.

Var. A. Jambes noires, avec les tarses jaunes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; c'est celle que l'on rencontre le plus souvent aux environs de Paris; elle se tient ordinairement dans les endroits boisés.

5. CIMBEX AMERINÆ.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 5.—OLIV., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 4. — *Tenthredo Amerinæ*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 65, fig. 1.—JUR., *Hyménopt.*, p. 47. — SCHOEFF., *Icon.*, tab. 90, fig. 8 et 9. — *Cimbex Amerinæ*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 35, n. 97.—Long. 5 à 7 lig. —Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur extrémité ferrugineuse; tête noire, couverte de poils grisâtres, avec le labre et le chaperon blanchâtres; corselet noir, couvert d'une pubescence cendrée; ailes hyalines; pattes d'un ferrugineux jaunâtre, avec les cuisses noires, revêtues d'un duvet cendré; abdomen noir en dessus, avec le dessous et l'extrémité d'un jaune ferrugineux dans le mâle, presque entièrement testacé en dessus dans la femelle. — Cette espèce est également répandue dans presque toute l'Europe, mais elle est plus rare que la précédente.

Les genres *Pachylosticta* et *Syzigonia*, formés par M. Klug, sur des espèces du Brésil, n'offrent pas de caractères assez tranchés pour qu'on puisse les separer des *Cimbex*.

ABIA, LEACH;

Zaræa, ejusd.; *Tenthredo*, JURINE; *Cimbex*, LEP. DE SAINT-FARG.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent; il en diffère par la tête, qui est moins large que le thorax, par les yeux du mâle rapprochés; les antennes, dont la massue est composée de cinq articles, et par l'abdomen, dont le premier segment ne présente aucune division semblable à celle que l'on remarque dans les *Cimbex*.

Les autres caractères sont analogues à ceux du dernier genre.

Les *Abia* sont très-peu nombreux en espèces; celles que l'on connoît sont indigènes.

1. ABIA FASCIATA.

Cimbex Fasciata, FABR., *Syst. Piez.*, p. 18, n. 9. — OLIV., *Encycl. Méth.*, p. , n. 10.—*Tenthredo Fasciata*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 15.—JUR., *Hyménopt.*, p. 47. — SCHOEFF., *Icon.*, tab. 11, fig. 3.— *Cimbex Fasciata*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 36, n. 99. —Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires; tête bronzée; corselet de la même couleur, avec sa partie postérieure d'un blanc transparent; ailes diaphanes, ayant dans leur milieu une tache presqu'en forme de bande d'un brun noirâtre; pattes d'un brun testacé, avec les cuisses noires; abdomen d'un noir bronzé, ayant son premier segment, dans le mâle seulement, d'un blanc transparent. — Se trouve en France, en Allemagne; rare aux environs de Paris.

2. ABIA NIGRICORNIS.

Cimbex Sericea, var., FABR., *Syst. Piez.*, p. 18, n. 10. — OLIV., *Encycl. Méth.*, p. , n. 21. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 17.—*Abia Nigricornis*, LEACH, *Zool. Misc.*, n. 1.—*Cimbex Nigricornis*, LEP. DE SAINT-FARG., *Monog. des Tenth.*, p. 37, n. 100. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires; tête et corselet d'un noir bronzé, légèrement velues, sans taches; ailes d'un jaune brunâtre, avec des nébulosités brunâtres au milieu et à l'extrémité; pattes jaunes, avec les cuisses d'un noir bronzé; abdomen d'un vert bronzé. — Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale.

3. ABIA NITENS.

Tenthredo Nitens, LINN. — *Cimbex Nitens*, OLIV., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 12. — *Tenthredo Nitens*, SCOP., *Faun. Carn.*, n. 721. — *Cimbex Sericea*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 18, n. 10. —*Tenthredo Sericea*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. n. 16. — SCHOEFF., *Icon.*, tab. 11, fig. 4.—JUR., *Hyménopt.*, p. 48. —*Cimbex Nitens*, LEP. DE ST.-FARG., *Monog. des Tenth.*, p. 37, n. 181. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir bronzé, comme l'espèce précédente, mais avec les antennes jaunes; tête et corselet veloutés, sans taches; ailes diaphanes, brunâtres dans leur milieu, pattes jaunes, avec les cuisses d'un noir bronzé à la base seulement; abdomen d'un vert bronzé en dessus et sur les côtés, avec le dessous plus noir, ayant dans le mâle une tache dorsale noire.—Cette espèce se trouve en France; elle est fort rare aux environs de Paris.

AMASIS, Leach;
Cimbex, Fabr., Oliv., Latr., Lep.;
Tenthredo, Jur., Panz., Ross.

Ce genre ressemble beaucoup aux deux précédens; mais il s'en distingue par plusieurs caractères. — Les antennes sont renflées en massue, composées d'articles nombreux; les quatre premiers seuls distincts, les autres réunis. — Les mandibules bi-dentées. — Les ailes, dont la première cellule cubitale reçoit la première nervure récurrente, et la seconde cellule la dernière nervure. — Les jambes intermédiaires et postérieures inermes dans leur milieu, et armées d'aiguillons à leur extrémité. — L'abdomen ne présentant aucune scissure à son premier segment.

Ce genre ne renferme que quelques espèces indigènes.

1. amasis jurinæ.

Tenthredo Læta, Jurine, *Hyménopt.*, p. 48, tab. 6. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 6. — *Amasis Læta*, Leach, *Zool. Misc.*, n. 2. — *Cimbex Jurinæ*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 38, n. 103. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; tête, antennes et corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes pellucides, pattes jaunes, avec les cuisses noires à la base; abdomen ayant son premier segment entièrement noir; le second noir, avec les côtés et la partie supérieure jaunes; les autres jaunes, avec leur bord antérieur légèrement noir. — Cette espèce se trouve particulièrement dans la France méridionale.

2. amasis læta.

Cimbex Læta, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. 11. — Lep. de St. Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 39, n. 104. — Corps noir; tête, antennes et corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes jaunes, avec la partie antérieure des cuisses noire; abdomen ayant en dessus son premier segment entièrement noir; les trois suivants noirs, avec une tache latérale jaune; les autres noirs, avec leur bord postérieur jaune; tous jaunâtres en dessous, avec une ligne noire de chaque côté. — Cette espèce se trouve en Allemagne.

PERGA, Leach, Latr., Lep.

Antennes renflées en massue, composées d'articles nombreux, dont les premiers seuls distincts, les autres agglomérés. — Mandibules unidentées. — Ecusson fort grand, presque carré, ayant ses angles postérieurs avancés comme en forme de dents. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, et quatre cellules cubitales; la seconde recevant la première nervure récurrente, la troisième la seconde, la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine mobile dans leur milieu, et d'aiguillons acérés à leur extrémité.

Ce genre se distingue facilement des précédens par les caractères que présentent les pattes, l'écusson, etc.; il renferme un petit nombre d'espèces qui toutes sont propres à la Nouvelle-Hollande.

1. perga polita.

Leach, *Zool. Misc.*, n. 1, tab. 148, fig. 3. — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 40, n. 110. — Long. 6 lig. — Tête jaunâtre; les mandibules ferrugineuses en dedans et noires en dehors; antennes jaunes, ayant leur troisième article beaucoup plus long que les deux suivans; corselet ferrugineux, ayant un point à la base des ailes, et une tache dorsale d'un brun jaunâtre; écusson de cette dernière nuance à sa partie postérieure; ailes jaunâtres, diaphanes, avec la côte marginale et un point ferrugineux; pattes jaunes, avec les cuisses d'un violet ferrugineux, et les hanches jaunes; abdomen d'un violet brunâtre, plus ferrugineux en dessous. — De la Nouvelle Hollande.

2. perga bicolor.

Leach, *Zool. Misc.*, n. 2, tab. 188, fig. 5. — Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 41, n. 111. — Antennes noires, ayant leur troisième article deux fois plus long que les suivans; tête noire, avec les côtés et le chaperon blanchâtres; corselet noir, avec ses angles blancs; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, brunes à leur extrémité, leur côte noire; pattes antérieures noires, les intermédiaires et les postérieures ayant leurs hanches blanches, les cuisses noires; les jambes et les tarses blancs, avec leur extrémité noire; abdomen entièrement noir. — De la Nouvelle-Hollande.

MM. Leach et Lepelletier de Saint-Fargeau décrivent encore quatre espèces.

3. *Perga Latreillei*, Leach. n. 3, tab. 148, fig. 2. — Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 41, n. 112.



1. Hylotoma cœrulescens.
2. Selandria humeralis.
3. Tenthredo cincta.
4. Atlantus lividus.
5. Nematus Septentrionalis.
6. Cephus pygmæus.
7. Xyphidria camelus.
8. Anoplius variegatus.

4. *Perga Dorsalis*, Leach, n. 4, tab. 148, fig. 1. — Lep. de Saint-Farg., *loc. cit.*, n. 113.

5. *Perga Kyrbii*, Leach, n. 5. — Lep. de Saint-Farg., *loc. cit.*, n. 114.

6. *Perga Ferruginea*. Leach. n. 6, tab. 148, fig. 4.—Lep. de Saint-Fargeau, *loc. cit.*, p. 42, n. 115.

Toutes ces espèces proviennent de la Nouvelle-Hollande.

HYLOTOMA, Fab., Lat., Pal. de Beauv., Leach, Lepel.;
Cryptus, Jurine, Panz.;
Tenthredo, Linn., Degéer., Schrank; Panz., Geoff.

Corps court, assez large. — Antennes en massue allongée, simples dans les deux sexes, composées d'articles nombreux; les deux de la base seuls distincts, les autres à peine distincts.—Mandibules petites, échancrées. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande; quatre cellules cubitales presque égales; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde nervure; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine dans leur milieu.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces indigènes; toutes sont d'assez petite taille.

1. hylotoma cærulescens. (Pl. 1, fig. 1.)

Fab., *Syst. Piez.*, p. 24, n. 12. — *Tenthredo Cœrulescens*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 14. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n.714.—*Cryptus Cœrulescens*, Jur., *Hym.*, p. 51. — *Tenthredo Bicolor*, Schrank, *Faun.*, n. 652. — *Hylotoma Cœrulescens*, Lep. de St.-Fargeau, *Monogr. des Tenthréd.*, p. 42, n. 116. — Long. 3 lign. — Tête d'un violet noirâtre; palpes bruns; antennes noires; corselet d'un violet-noirâtre brillant; ailes diaphanes, jaunâtres, avec une bande brune dans leur milieu; pattes antérieures et intermédiaires variant du jaune au noir; les postérieures jaunes, avec l'extrémité des jambes et des cuisses noire; abdomen jaunâtre.—Cette espèce se trouve en France. Environs de Paris.

2. hylotoma fasciata.

Lep. de St.-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 43. n. 117. — Long. 4 lig. — Tête d'un noir violacé; palpes jaunes; antennes noires; corselet de la même couleur que la tête; ailes diaphanes, jaunâtres, avec une bande brune dans leur milieu; pattes jaunes, avec les cuisses noires; abdomen jaune, ayant de chaque côté une tache noire sur chaque segment.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris; elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus grande, et la couleur des pattes et les taches de l'abdomen l'en distinguent encore.

3. hylotoma dimidiata.

Lep. de St.-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 43, n. 118. — Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet d'un bleu noirâtre; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses noires; les jambes et tarses postérieurs noirs à l'extrémité; abdomen jaune.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

4. hylotoma pagana.

Tenthredo Pagana, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 16. — *Cryptus Paganus*. Jur., *Hyménopt.*, p. 51. — *Hylotoma Paganus*, Lep. de Saint-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 45, n. 123. — Long. 7 lig. — Tête et corselet d'un violet noirâtre; antennes entièrement noires; ailes brunâtres; pattes d'un violet noirâtre; abdomen entièrement jaune.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

5. hylotoma enodis.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 23, n. 10. — *Tenthredo Enodis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 13. — Devill., *Faun.*, n. 149. — Rossi, *Faun. Etr.*, n. 706.—*Tenthredo Ciliaris*, Devil., *Faun.*, 5, n. 15.—*Cryptus Enodis*, Jurine, *Hyménop.*, p. 51. —*Hylotoma Enodis*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenthr.*, p. 45, n. 127. — Long. 3 lig. — Tête et corselet d'un bleu brunâtre; antennes de la même couleur; ailes d'un brun noirâtre, avec leur extrémité presque diaphane; pattes et abdomen entièrement d'un bleu brunâtre.

Se trouve dans presque toute l'Europe; assez commune aux environs de Paris.

6. hylotoma rosæ.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 25, n. 16. — *Tenthredo Rosæ*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 15. — *Cryptus Rosæ*, Jurine, Haym., p. 51. — *Hylotoma Rosæ*, Lep. de Saint-

Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 46, n. 130. --- Long. 3 lig. ½. — Tête noire, avec les palpes jaunes; antennes noires; corselet jaune, avec sa partie supérieure noire, ainsi que le sternum; ailes diaphanes, jaunâtres, avec leur extrémité brune; pattes jaunes; les jambes postérieures et les articles de tous les tarses noirs à l'extrémité; abdomen jaune.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe; elle est très-commune aux environs de Paris. Sa larve est d'un jaune verdâtre pointillé de noir; elle ronge les feuilles des rosiers, où elle se trouve quelquefois en très-grande quantité.

Voyez pour les autres espèces les Monographies de MM. Lepelletier de Saint-Fargeau, Hartig, Klug, et de plus, le *Jarbucher der Insect.* de ce dernier auteur, qui a décrit un grand nombre d'Hylotomes nouvelles.

Les genres *Blasticotoma* et *Cephalocera*, du docteur Klug (*Jarb. der Ins.*), que nous ne connaissons pas en nature, sont de véritables *Hylotoma*, dont le nombre des articles aux antennes est moins considérable. Celui du premier de ces genres est de quatre, et celui du second de sept. Ils sont établis l'un et l'autre sur une espèce du Brésil.

PTILIA, Lep. de Saint-Farg.

Antennes filiformes, ordinairement velues, composées d'articles distincts, dont les deux de la base seuls sont distincts. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, appendiculée, et trois cellules cubitales: la première recevant la première nervure récurrente; la seconde cellule recevant la seconde nervure; la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures dépourvues d'épines dans leur milieu.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec les *Hylotoma*, dont il se distingue surtout par ses cellules cubitales, qui sont seulement au nombre de trois, tandis que les *Hylotoma* en ont quatre.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces; celle qui sert de type est le

PTILIA BRASILIENSIS.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 50, n. 143. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires; corselet de la même couleur; ailes jaunes à leur base, et d'un noir violacé à leur extrémité; pattes noires, avec les jambes et les tarses antérieurs de couleur jaune; abdomen noir, avec ses premiers segmens jaunes. — Cette espèce provient du Brésil.

PTERYGOPHORUS, Klug., Latr., Leach, Lep.

Antennes composées d'articles nombreux, mais distincts, pectinées dans les mâles, et en scie dans les femelles, ayant leurs deux premiers articles droits, les autres insérés obliquement. — Ailes ayant une seule cellule radiale, et trois cellules cubitales : la seconde recevant les deux nervures récurrentes, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Ecusson presque carré, légèrement dentelé en arrière et sur les côtés. — Jambes intermédiaires et postérieures entièrement dépourvues d'épines.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à la Nouvelle-Hollande.

1. PTERYGOPHORUS INTERRUPTUS.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 1. — Klug, *Berl. Mag.*, 1814, p. 279, tab. 7, fig. 3.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 50, n. 146. —Long. 5 lig.—Tête bleuâtre; antennes noires; corselet jaunâtre, avec sa partie moyenne, ses côtés et le sternum bleuâtres; ailes brunâtres; pattes jaunes, avec les cuisses bleues, et l'extrémité des tarses noirâtre; abdomen jaune, ayant dans son milieu une bande transversale de couleur bleue. — De la Nouvelle-Hollande.

2. PTERYGOPHORUS CINCTUS.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 2.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 51, n. 147. — Long. 5 lig. — Tête noire, avec les palpes d'un brun testacé ; antennes ayant leur premier article brun, les suivans jaunes, et les derniers d'un brun noirâtre ; corselet d'un noir violacé, ayant deux taches jaunes de chaque côté; écusson de cette dernière couleur ; ailes diaphanes, ayant leurs bords extérieur et intérieur bruns; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec la base des cuisses jaunâtre ; les postérieures jaunes, avec les cuisses noires; abdomen d'un noir violacé, avec le second segment, le bord et les côtés du sixième, une tache de chaque côté sur le septième, et l'extrémité anale, jaunes.—De la Nouvelle-Hollande.

3. PTERYGOPHORUS CYANEUS.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 3.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 51, n. 148. — Tête bleue, avec les antennes noires; corselet bleu, avec les angles huméraux jaunâtres; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes jaunes, avec les cuisses bleues; abdomen entièrement de cette dernière nuance. — De la Nouvelle-Hollande.

SCHIZOCERUS, Latr.;

Cryptus, Leach, Jurine; *Hylotoma*, Fabr.; *Tenthredo*, Panz., Rossi, Coq.

Antennes composées d'articles nombreux, les deux de la base distincts, fourchues dans les mâles, en massue dans les femelles. — Mandibules petites et échancrées. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande, et quatre cellules cubitales presque égales: la seconde recevant la première nervure récurrente, la troisième recevant la seconde nervure, la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures dépourvues d'épines dans le milieu.

Les antennes des mâles fournissent le principal caractère de ce genre; il ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces, dont le type est le

SCHIZOCERUS FURCATUS.

Tenthredo Furcata, Réaum, *Mém.*, t. IV, tab. 9, fig. 6 et 7. — Coq., *Illust. off. Ins.*, tab. 3, fig. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46, n. 1.—*Hylotoma Furcata*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 8.—*Tenthredo Rubidœa*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 731.—*Cryptus Furcatus*, Jurine, *Hyménopt.*, p. 51. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 52, n. 149. — Long. 4 à 5 lig. —Corps noir; tête et corselet de cette couleur; palpes jaunes; antennes noires, ciliées; ailes hyalines; pattes jaunes; abdomen de la même nuance, avec son premier segment noir.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris.

LOPHYRUS, Latr., Leach, Lep.;

Pteronus, Jur.; *Hylotoma*, Fabr., Panz.; *Tenthredo*, Linn., Degéer, Geoff., Panz., Oliv., etc.

Antennes composées d'un très-grand nombre d'articles: les deux premiers insérés droit, les autres insérés obliquement, formant un grand panache dans les mâles, et des dents de scie dans les femelles. — Mandibules munies de trois dents au côté interne. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande, et trois cellules cubitales presque égales: la première recevant la première nervure récurrente, la seconde recevant la seconde nervure, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes dans leur milieu.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; elles se trouvent en général dans les contrées froides, soit de l'Europe, soit de l'Amérique.

1. LOPHYRUS PINI.

Tenthredo Pini, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1540.—Degéer, *Mém. pour serv. à l'hist. des Ins.*, t. II, p. 971, pl. 36, fig. 15, 16, 17, et 18, ♀. — *Hylotoma Pini*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 7, ♂.—*Hylotoma Dorsata*, ejusd., *loc. cit.*, n. 3, ♂.—*Hylotoma Pini*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 87, n. 17. ♀.—*Hylotoma Dorsata*, ejusd., *loc. cit.*, fasc. 62, n. 9.— *Pteronus Pini*, Jur., *Hyménopt.*, p. 64.—*Lophyrus Pini*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 232.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 54, n. 154. — Long. 4 à 5 lig. — Antennes noires, avec les deux articles basilaires pâles; tête noire, avec les parties de la bouche d'un jaune pâle; corselet d'un jaune testacé clair, ayant sur sa surface quatre ou cinq taches noires dans la femelle, entièrement noir dans le mâle; ailes hyalines, avec les nervures de la base pâles, celles de l'extrémité brunes; pattes jaunes; abdomen de la même couleur, avec une large bande transversale irrégulière noire dans la femelle, entièrement noir dans le mâle, avec les cuisses noires chez ce dernier, entièrement jaunes chez la femelle.

Cette espèce vit dans les pins; elle est surtout commune dans le nord de l'Europe.

2. LOPHYRUS MINOR.

Tenthredo Pectinata Minor. Degéer, *Mem. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. VIII, n. 11, tab. 35, fig. 26. — *Lophyrus Minor*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 54, n. 155. — Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs dans le mâle; tête jaune, avec les ocelles d'un brun-marron; antennes noires, avec leurs premiers articles jaunâtres; corselet jaunâtre, avec trois taches noires dans la femelle; ailes

hyalines, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes dans les deux sexes; abdomen noir en dessus, et d'un jaune pâle en dessous dans le mâle, verdâtre dans la femelle, avec tous les segmens bordés de noir.

Cette espèce se trouve principalement dans l'Europe septentrionale.

3. LOPHYRUS JUNIPERI.

Tenthredo Juniperi, Sulz., p. 185, tab. 26, fig. 5 et 6.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 11. — *Hylotoma Juniperi*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 6.—*Pteronus Juniperi*, Jurine, p. 64. — *Lophyrus Juniperi*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 55, n° 156. — Long. 4 lig. — Tête et corselet noirs; antennes entièrement noires dans le mâle, et entièrement jaunes dans la femelle; ailes hyalines; pattes noires dans le mâle, et d'un jaune testacé dans la femelle; abdomen noir dans le mâle, et testacé dans la femelle, avec son premier segment entrecoupé de noir. — Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe, en Suède et en Allemagne.

4. LOPHYRUS NEMORUM.

Hylotoma Nemorum, Fabr. *Syst. Piez.*, p. n. 1.— *Lophyrus Nemorum*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 57, n. 162. — Long. 5 lig. — Tête noire, ponctuée de jaune; antennes noires, ayant leurs premiers articles testacés; corselet noir, ayant sa partie antérieure jaune; écusson noir, orné de deux points jaunes, pattes jaunes; abdomen noir, avec une bande transversale à la base, des points latéraux et des bandes à l'extrémité, de couleur jaune. — Cette espèce se trouve surtout en Allemagne.

CLADIUS, Latr., Klug, Lep.; *Hylotoma*, Fabr.; *Tenthredo*, Panz., Geoff., Rossi; *Pteronus*, Jurine.

Antennes composées de neuf articles: les deux premiers droits, les autres insérés obliquement, et pectinés, au moins dans les mâles.—Mandibules munies de trois dents. — Ailes ayant une seule cellule radiale très-grande, trois cellules cubitales presque égales, la première recevant la première nervure récurrente, la seconde cellule recevant la seconde nervure, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes antérieures et intermédiaires dépourvues d'épines dans leur milieu.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces indigènes.

1. CLADIUS DIFFORMIS.

Latr., *Consid. gén. sur les Ins.*, p. 294. — *Tenthredo Difformis*. Panz., *Faun. Germ.*, fasc., n. 10. — *Pteronus Difformis*, Jur., *Hyménop.*, p. 64. — *Cladius Difformis*. Lep. de St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 57, n. 165. — Brull., *Mém. sur les transformations du Cladius Difformis*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 308, pl. 11. — Long 3 lig. — Corps noir; tête, antennes, corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes hyalines, légèrement jaunâtres, avec leurs nervures brunes; pattes blanchâtres, avec la base des cuisses noire; abdomen entièrement noir. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

Un savant professeur, M. Auguste Brullé, a observé les métamorphoses de cet insecte (voyez *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 308). D'après lui, cette larve ou fausse chenille a vingt pattes; elle est d'un vert très-pâle, avec la tête ferrugineuse, marquée de chaque côté d'une tache noire où se trouve les yeux; comme dans les autres fausses chenilles, des houppes de poils très-fins et grisâtres revêtent tout le corps dans le sens de la largeur des segmens. De chaque côté du corps, sur chacun des segmens, s'élève un petit tubercule pilifère, dont les poils sont disposés également en houppe, et sont de la même couleur que ceux du reste du corps; les trois derniers segmens seuls n'ont pas ce tubercule latéral. Les pattes sont ainsi réparties : huit membraneuses, placées par paires sur chaque segment, à partir du cinquième jusqu'au dixième inclusivement; les deux dernières membraneuses, beaucoup plus petites, se trouvent à l'extrémité du dernier segment.

D'après le même observateur, ces larves vivent sur les rosiers, et préfèrent ceux du Bengale à ceux du rosier à cent feuilles; elles se construisent des cocons pour se métamorphoser en nymphe, qu'elles placent soit dans le pli d'une feuille, soit à la réunion de deux branches; cette nymphe ressemble complétement à la larve, mais elle est privée de pattes écailleuses; le cocon est d'une consistance très-peu solide, et légèrement jaunâtre; l'insecte parfait éclot environ une quinzaine de jours après la transformation en nymphe. C'est pendan-

le mois de juillet qu'a lieu cette dernière métamorphose.

2. CLADIUS RUFIPES.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 167. — Long. 3 lig. —Tête, antennes, corselet et abdomen noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune roussâtre. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

3. CLADIUS GEOFFROYI.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 166. — Long. 3 lig. —Antennes noires, velues; leurs articles du milieu appendiculés; tête, corselet et abdomen noirs, sans taches; pattes jaunes, avec les cuisses noires.—Cette espèce se trouve en France; peu commune aux environs de Paris.

4. CLADIUS MORIO.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 168. — Long. 3 lig. —Tête, corselet et antennes noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses noires; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

5. CLADIUS PALLIPES.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 59, n. 169.—Tête, corselet et antennes noires; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses postérieurs noirs; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

Les mœurs de ces dernières espèces n'ont pas été observées.

PRISTIPHORA, Latr., Lep. de St-Farg.;
Pteronus, Jur.;
Tenthredo, Fabr., Panz.

Ce genre est très-voisin de celui de *Tenthredo*, et ne s'en distingue guère que par les cellules des ailes. — Les antennes sont également composées de neuf articles, simples dans les deux sexes.—Les mandibules sont échancrées. — Les ailes présentent une seule cellule radiale, fort grande, et trois cellules cubitales: la première plus grande que les autres, recevant les deux nervures récurrentes, la seconde cellule petite et presque carrée, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces.

1. PRISTIPHORA MYOSOTIDIS.

Tenthredo Myosotidis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 41, n. 60. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 13. — *Pteronus Myosotidis*, Jurine, *Hym.*, p. 64.— *Pristophora Myosotidis*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 59. n. 170. —Long. 3 lig.—Tête noire, avec la bouche d'un jaune testacé pâle; antennes noires; corselet noir, avec les angles jaunâtres; ailes hyalines, avec leurs nervures à peine colorées; pattes antérieures d'un testacé pâle; les postérieures ayant l'extrémité des cuisses et des jambes et les tarses noirs; abdomen testacé, avec des lignes dorsales noires. Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, on la rencontre aux environs de Paris, ordinairement aux bord des eaux.

2. PRISTIPHORA PALLIPES.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 60, n. 173. — Tête noire, avec la bouche ferrugineuse; antennes testacées en dessus, plus pâles en dessous, avec leurs deux premiers articles bruns; corselet noir, avec la base des ailes ferrugineuse; ailes diaphanes, avec leur côté pâle, et leurs nervures brunes; pattes jaunâtres; abdomen noir. — Cette espèce se trouve en France; elle est rare aux environs de Paris.

3. PRISTIPHORA FUSCA.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 60, n. 175. — Long. 3 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche d'un brun testacé; antennes entièrement noires; corselet de la même couleur; ailes diaphanes, avec leur côte marginale presque blanchâtre, et leurs nervures brunes; pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune pâle; les postérieures noires, avec la base des jambes jaunâtre; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

NEMATUS, Jur., Oliv., Latr., Lepel., Panz.;
Tenthredo, Linn., Degéer, Fabr., Geof., Rossi; *Crœsus*, Leach.

Ce genre ne diffère du précédent que par les nervures des ailes. — Les mandibules sont échancrées, et les ailes présentent quatre cellules cubitales: la première presque arrondie, la seconde grande, recevant les deux nervures récurrentes, la troisième carrée, la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile.

On connoît de ce genre un certain nombre d'espèces indigènes.

1. NEMATUS SEPTENTRIONALIS. (Pl. 1, fig. 5.)

Tenthredo Septentrionalis, FABR., *Syst. Piez.*, p. n. 63. — DEGÉER, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 42, n. 16, tab. 37, fig. 26 et 28. — *Nematus Septentrionalis*, JUR., *Hym.*, p. 60. — OLIV., *Enc. méth.*, n. 4. — LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 63, n. 184. — *Tenthr. Largipes*, SCHOEFF., *Icon.*, tab. 167, fig. 5 et 6. — Long. 5 à 6 lig. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs ; ailes diaphanes, enfumées dans leur milieu, avec leurs nervures brunes ; pattes antérieures testacées, avec la base des cuisses noire, et la base des jambes blanchâtre ; les intermédiaires testacées, avec les cuisses noires, et la base des jambes d'un blanc grisâtre ; les postérieures ayant les cuisses noires, avec leur base blanche ; les jambes blanchâtres antérieurement, très-dilatées et brunes à l'extrémité ; les tarses d'un brun noirâtre, ayant leur premier article excessivement grand et dilaté ; abdomen noir, avec les segmens, depuis le troisième jusqu'au septième inclusivement, d'un roux ferrugineux. — Cette belle espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle est rare aux environs de Paris.

2. NEMATUS NIGRICORNIS.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 63, n. 186. — Long. 4 à 5 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec son sommet noir ; antennes de cette dernière couleur ; corselet noir, avec ses angles antérieurs d'un jaune pâle ; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle ; toutes les pattes d'un jaune testacé, avec les tarses postérieurs bruns ; abdomen noir en dessus, avec son extrémité jaune, et entièrement jaune en dessous. — France, environs de Paris.

3. NEMATUS VITTATUS.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 64, n. 188. — Long. 4 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec les ocelles noirs ; antennes de cette dernière nuance ; corselet pâle, avec sa partie dorsale testacée, ornée de deux taches noires ; écusson testacé, tacheté de noir ; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunâtres ; pattes d'un jaune pâle ; abdomen de la même couleur, avec tous les segmens noirs, avec leur bord inférieur blanchâtre. — France, environs de Paris.

4. NEMATUS PAVIDUS.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 65, n. 191. — Long. 4 lig. — Tête jaunâtre, avec son sommet noir ; antennes entièrement noires ; corselet noir, bordé de jaune ; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un brun jaunâtre ; pattes entièrement d'un jaune testacé ; abdomen de cette dernière couleur, avec une tache noire presque carrée sur le premier segment. — France, environs de Paris.

5. NEMATUS INTERRUPTUS.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 65, n. 192. — Long. 4 lig. — Tête noire, avec le chaperon, les parties de la bouche, une tache de chaque côté du vertex, d'un jaune testacé ; corselet noir, avec ses bords jaunâtres ; ailes hyalines, avec leurs nervures d'un jaune brunâtre ; pattes entièrement d'un jaune testacé ; abdomen de la même couleur, avec une petite ligne noire, transversale sur chaque segment. — France, environs de Paris.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle s'en distingue surtout par la couleur de la tête, et par les lignes noires qui se trouvent sur les segmens de l'abdomen.

6. NEMATUS CINCTUS.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 66, n. 198. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires ; palpes testacés, ainsi que l'extrémité des mandibules ; corselet noir, avec ses angles antérieurs ferrugineux ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes d'un testacé ferrugineux, avec les tarses postérieurs noirs ; abdomen noir, avec les premiers segmens ferrugineux, sans taches dans la femelle, et tachetés de noir dans le mâle. — France, environs de Paris.

7. NEMATUS SALICIS.

Tenthredo Salicis, DEGÉER, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 260, n. 14, tab. 37, fig. 19 et 20. — FABR., *Syst. Piez.*, p. 40, n. 52. — GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, n. 20. — *Nematus Salicis*, JUR., *Hym.*, p. 60. — OLIV., *Enc. méth.*, n. 2. — LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 68, n. 203. — Long. 4 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec son sommet noir ; antennes noires en dessus et jaunes en dessous ; corselet d'un jaune testacé assez pâle, avec son milieu noir ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses postérieurs bruns ; abdomen entièrement d'un jaune pâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

TENTHREDO, Linn., Degéer, Fabr., Latr., Geoff., Panz., Leach, Lep.; *Allantus*, Jur., Leach; *Hylotoma*, Fabr.

Corps linéaire, assez épais. — Tête au moins aussi large que le thorax, presque carrée. — Antennes sétacées, simples, composées de neuf articles. — Mandibules munies de deux à quatre dents au côté interne. — Ailes présentant quatre cellules cubitales inégales: la première petite, arrondie; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième cellule recevant la seconde nervure; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Pattes assez longues, surtout les postérieures, sans dilatations.—Abdomen deux fois plus long que le thorax.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces de moyenne taille, presque toutes indigènes.

1. TENTHREDO ALTERNANS.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 73, n. 219. —Long. 5 lig.—Tête noire; le chaperon n'offrant pas d'échancrure; palpes jaunâtres; antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; corselet noir; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures d'un brun clair; pattes jaunes, avec la base des cuisses brunâtre; abdomen noir, avec le bord inférieur de tous les segmens d'un jaune vif.— France, environs de Paris. Assez rare.

2. TENTHREDO ZONATA.

Tenthredo Zonata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 9. — *Allantus Zonatus*, Jur., *Hym.*, p. 55. — *Tenthrède à une bande*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. , n. 1.— *Tenthredo Zonata*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 74, n. 222.—Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête noire, avec le chaperon échancré, d'un jaune clair, ainsi que les parties de la bouche; corselet noir, avec les angles antérieurs jaunes; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, d'un gris-jaunâtre, brillant, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes, avec les cuisses noires, et quelquefois l'extrémité des jambes; abdomen noir, avec les quatrième et cinquième segmens d'un jaune clair. — Cette belle espèce se trouve en France et en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris.

3. TENTHREDO SCUTELLARIS.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 39, n. 51.—Panz., *Faun. Germ.*, n. 12. — *Allantus Scutellaris*, Jur., *Hym.*, p. 55. — *Tenthredo Scutellaris*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 76, n. 225. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires en dessus, et testacées en dessous; tête noire, avec le chaperon et les parties de la bouche jaunes; corselet entièrement noir; écusson jaune; ailes diaphanes, légèrement irrisées avec leurs nervures brunes; pattes ferrugineuses, avec les cuisses postérieures noires; abdomen noir, avec les troisième, quatrième, cinquième et sixième segmens ferrugineux.— Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

4. TENTHREDO ORNATA.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 77, n. 228. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires, brunes en dessous; tête noire, avec le chaperon échancré, de couleur jaune, avec une tache noire dans son milieu; mandibules noires, tachetées de jaune; lèvre et palpes jaunes; corselet noir, avec les angles antérieurs blanchâtres; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres; pattes d'un testacé ferrugineux; abdomen noir, avec les segmens, trois à sept, ferrugineux, avec une ligne longitudinale de points noirs.

Cette espèce varie par le nombre de segmens ferrugineux de l'abdomen. — Elle se trouve aux environs de Paris; mais elle n'est pas commune.

5. TENTHREDO NEGLECTA.

Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 77, n. 229.—Long. 5 lig.—Tête noire, avec le chaperon, les parties de la bouche et une tache en arrière des yeux d'un jaune pâle; antennes noires en dessus et brunes en dessous; corselet noir, avec les angles antérieurs et une ligne, prés du bord, de couleur jaune; écusson de la même couleur; ailes diaphanes, légèrement irisées; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses plus ou moins noires, selon les individus; abdomen noir, avec les troisième, quatrième, cinquième et sixième segments ferrugineux, ayant dans leur milieu une ligne noire. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris.

6. TENTHREDO CORYLI.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 34, n. 22. —

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 8. — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 78, n. 230. — *Allantus Coryli*, Jur., *Hym.*, p. 54. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête de cette couleur, avec la base des mandibules, les palpes et la lèvre d'un blanc jaunâtre; antennes noires, ayant leurs quatre derniers articles d'un blanc jaunâtre; le chaperon échancré, jaune, avec sa base noire; corselet entièrement noir; écusson blanchâtre; ailes diaphanes, légèrement enfumées, avec leurs nervures brunes; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les cuisses noires et les jambes ornées de lignes noires en arrière; les postérieures plus ferrugineuses, avec la base des hanches tachetée de blanc, et le dernier article des tarses noir; abdomen noir, ayant le premier segment orné d'une tache noire de chaque côté, et les quatrième, cinquième et sixième entièrement d'un roux ferrugineux. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

7. TENTHREDO LATERALIS.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 35, n. 29.— Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 79, n. 233.—*Allantus Lateralis*, Jur., *Hym.*, p. 56.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 18. —Long. 3 lig. ½.—Tête noire, avec les palpes jaunes et les parties de la bouche blanchâtres; antennes noires, brunes en dessous; chaperon sans échancrure; ailes diaphanes, très-légèrement enfumées, avec leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec les tarses postérieurs plus bruns; abdomen noir, bordé de blanc latéralement et ayant les troisième, quatrième et cinquième segmens entièrement roussâtres, et le dernier tacheté de blanc.—Se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

8. TENTHREDO LIVIDA. (Pl. 1, fig. 4.)

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 33, n. 21.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 6, ♀.—Schrank *Faun. B.*, n. 657.—*Tenth. Carpini*, Panz., *loc. cit.*, n. 9, ♂.—*La Tenthrède à antennes blanches*, Geof., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 282, n. 22. ♀.—*Allantus Lividus*, Jur., *Hym.*, p. 54. — *Tenth. Livida*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 83, n. 243. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; antennes noires, avec les avant-derniers articles blanchâtres; tête noire, avec toutes les parties de la bouche d'un blanc jaunâtre; corselet noir; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes testacées, avec les cuisses noires en dessus; les tarses postérieurs noirs; abdomen de cette dernière couleur, avec son premier segment tacheté de blanc; les cinquième, sixième, septième et huitième et l'extrémité du dernier d'un testacé ferrugineux. — Cette espèce varie par la couleur de l'abdomen; quelquefois le nombre des segmens ferrugineux est beaucoup plus considérable et quelquefois ils le sont tous. Elle est répandue dans la plus grande partie de l'Europe et n'est pas rare aux environs de Paris.

9. TENTHREDO NASSATA.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 41, n. 59. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 709. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 2.—*Allantus Nassatus*. Jur., *Hym.*, p. 55.—*Tenth. Nassata*, Lep. de St. Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 84, n. 246.—Long. 6 lig. — Corps d'un jaune testacé; antennes de cette dernière couleur, ainsi que la tête, avec les parties de la bouche d'un jaune plus pâle; corselet testacé, tacheté de brun en dessus, et l'écusson jaune; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement de la couleur générale du corps, ainsi que l'abdomen. — France, environs de Paris.

10. TENTHREDO VIRIDIS.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1554. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 40, n. 33. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 64, n. 2.— Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 271, n. 1.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 85, n. 247. — Long. 5 lig. — Antennes vertes, avec des lignes noires en dessus; tête verte, avec le sommet plus ou moins noir; corselet vert, plus ou moins varié de noir en dessus; ailes diaphanes, avec la côte verte et les nervures brunes; pattes vertes, avec des lignes noires sur les cuisses et les jambes; et l'extrémité de tous les articles des tarses noire; abdomen vert, souvent tacheté de noir. — Cette espèce, l'une des plus jolies du genre, est aussi l'une des plus communes. Elle est répandue dans presque toute l'Europe.

11. TENTHREDO VESPIFORMIS.

Latr., *Dict. d'Hist. nat.* — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 89, n. 258. — Long. 6 lig. — Corps noir; antennes noires, avec leurs deux premiers articles roussâtres; tête noire, avec le chaperon jaune et échancré; palpes d'un gris brunâtre; corselet noir, bordé de jaune; ailes diaphanes, un peu enfumées, avec leur bord antérieur brunâtre; pattes d'un testacé ferrugineux, avec les cuisses noires

en dessus ; abdomen ayant le premier article jaune, le second toujours noir, les quatrième et cinquième noirs, bordés de jaune postérieurement, le huitième et le dernier jaunes en dessus ; les troisième, sixième et septième quelquefois entièrement noirs, quelquefois variés de jaune.— Cette espèce se trouve aux environs de Paris ; mais elle y est assez rare.

12. TENTHREDO CINCTA. (Pl. 1, fig. 3, ♀.)

♀, FABR., *Syst. Piez.*, p. 29, n. 3. — PANZ., *Faun.Germ.*, fasc. 52, n. 8.—ROSSI, *Faun. Etrus.*, n. 720, ♂. —*Tenth. Vaga*, FABR., *loc. cit.*, p. 37, n. 41.— PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 13, ♂ et ♀. — *Allantus Cinctus*, JUR., *Hym.*, p. 54. ♂ et ♀. —*Tenth. Cincta*, LEP. DE ST.-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 91, n. 263. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir ; antennes entièrement noires ; tête jaune en dessus dans le mâle, et entièrement noire dans la femelle, avec la bouche et le chaperon jaunes ; corselet noir, jaune en dessous dans le mâle seulement ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes jaunes dans le mâle, avec des lignes noires en dessous, et les tarses postérieurs un peu dilatés ; les antérieurs et les intermédiaires jaunes dans la femelle, avec les cuisses tachetées de noir ; les postérieures ayant les cuisses noires, avec la base jaune ; les jambes jaunes, avec l'extrémité noire, ainsi que les tarses ; abdomen noir en dessus, dans le mâle, et jaune en dessous, avec le troisième segment jaune à la base ; le quatrième noir, avec les côtés jaunes ; le huitième noir, avec son bord inférieur jaune, noir en dessus et en dessous dans la femelle, avec le troisième segment entièrement jaune ; le quatrième jaune latéralement, le cinquième tacheté ; le huitième jaune en dessus, ainsi que l'extrémité du dernier.— Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

13. TENTHREDO VIDUA.

ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 715, tab. 3, fig. 6. — *Allantus Rossii*, JURINE, *Hym.*, p. 56, tab. 6. — *Tenth. Vidua*, LEP. DE ST.-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 93, n. 265. — Long. 6 lig.—Corps très-robuste, d'un noir obscur violacé ; tête, antennes et corselet de cette dernière couleur ; ailes d'un noir violacé irisé, plus colorées vers le bord antérieur ; pattes noires, ayant les jambes postérieures blanchâtres, avec leur extrémité noire ; abdomen noir, avec son troisième segment bordé de jaune inférieurement. — Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France et en Italie.

14. TENTHREDO SUCCINCTA.

LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 93, n. 266.—Long. 5 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche et le chaperon échancré, de couleur jaune ; antennes noires, ayant leurs deux premiers articles jaunes ; corselet noir, avec les angles antérieurs jaunes ; écusson de la même nuance ; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres, plus brunes à l'extrémité ; pattes jaunes, avec la partie supérieure des cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses noirs ; abdomen noir, ayant le premier segment, quelquefois le troisième et les quatrième et cinquième bordés de jaune ; le huitième avec une tache dorsale, et le dernier entièrement jaune. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris, où elle est rare.

15. TENTHREDO RUSTICA.

♀. FABR., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 6. — ROSSI. *Faun. Etrusc.*, n. 719. — *Tenth. Notata*, PANZ., *Faun.Germ.*, fasc. 64, n. 10. — ♂. *Tenth. Carbonaria*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 7. — PANZ., *loc. cit.*, n. 10. —♂ et ♀. *Allantus Rusticus*, JUR., *Hym.*, p. 54. — *Tenth. Rustica*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 94, n. 267. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir ; tête et antennes de cette même couleur, le chaperon et les parties de la bouche d'un blanc jaunâtre ; corselet entièrement noir dans le mâle, et bordé de jaune dans la femelle ; ailes diaphanes, enfumées, ayant leurs nervures noires ; pattes antérieures et intermédiaires jaunes dans les deux sexes ; les postérieures noires, avec la partie inférieure des hanches, la base des cuisses, l'extrémité des jambes et les trois premiers articles des tarses jaunes : les tarses entièrement noirs dans la femelle ; abdomen noir dans le mâle, ayant dans la femelle son premier segment jaune, les cinquième et sixième ornés d'une bande transversale, de la même couleur, interrompue au milieu, et le dernier segment également jaune.— Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe.

16. TENTHREDO ABIETIS.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 32, n. 14.—ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 718. — LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 97, n. 275. — *La Tenthrède annelée*, GEOFF., *Hist. des*

Ins., t. II, p. 285, n. 29.—Long. 4 à 5 lig. — Corps noir ; tête, antennes et corselet noirs ; le chaperon échancré ; ailes brunâtres, avec les nervures noires ; pattes noires ; les antérieures seules revêtues d'un duvet soyeux blanchâtre ; abdomen noir, les deuxième, troisième, quatrième et cinquième ferrugineux dans la femelle, seulement les deuxième, troisième, et la base du quatrième dans le mâle. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

17. TENTHREDO BLANDA.

♀. FABR., *Syst, Piez.*, p. 36, n. 35. — PANZ.. *Faun. Germ.*, fasc. n. 91.—*Allantus Blandus*, JUR., *Hym.*, p. 55. — ♂. *Tenth. Cylindrica*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 32, n. 16. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 71, n. 7, ♂ et ♀.—*Tenth. Blanda*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 98, n. 277. — Long. 5 lig.—Tête noire, avec le labre blanc dans le mâle, et noir dans la femelle ; les mandibules entièrement noires dans le mâle, et blanches à la base dans la femelle ; antennes noires dans les deux sexes ; corselet noir ; ailes brunâtres, avec leurs nervures plus colorées ; pattes noires ; les antérieures et les intermédiaires ayant dans le mâle une ligne blanche en avant ; la base des cuisses postérieures blanche, ainsi que quelques taches sur les hanches, et dans la femelle, les antérieures seules ornées de lignes blanches, et les hanches postérieures tachetées de blanc. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

18. TENTHREDO PUNCTUM.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 36, n. 33. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 26, n. 21.—*Allantus Punctum*, JUR., *Hym.*, p. 55.—*Tenth. Punctum Album*, SCHRANK, fasc. n. 669. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 723.—*Tenth. Punctum*, LEP. DE SAINT-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 99. n. 280. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires ; le chaperon échancré ; corselet quelquefois entièrement noir, quelquefois avec les angles antérieurs jaunâtres ; écusson de cette couleur ou noir ; ailes diaphanes, d'un gris irisé ; pattes antérieures blanches, avec les cuisses noires ; les intermédiaires blanches, avec des lignes noires ; les postérieures noires, avec les cuisses ferrugineuses ; les jambes blanches à l'extrémité, et les hanches avec une tache blanche ; abdomen noir, avec les segmens de trois à sept inclus tachetés de blanc de chaque côté.—On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

19. TENTHREDO DUODECIM-PUNCTATA.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 52, n. 32. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 8.—ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 724.—*Allantus Duodecim-Punctatus*, JUR., *Hym.*, p. 55. — *Tenth. 12-Punctata*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 100, n. 282. — Long. 5 lig. —Tête et antennes noires ; le chaperon échancré, de couleur jaune, ainsi que le labre ; corselet noir, avec ses angles antérieurs jaunes, ainsi que l'écusson ; ailes diaphanes, jaunâtres, avec les nervures testacées ; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires blanches, ornées de lignes noires ; les hanches postérieures tachetées de blanc ; abdomen noir, avec les quatrième, cinquième, sixième et dernier segmens tachetés de blanc de chaque côté. — On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

20. TENTHREDO ALBICINCTA.

SCHRANK, *Faun.*, n. 661. — LEP. DE ST.-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 103, n. 29. —Long. 5 lig. — Antennes noires ; tête de la même couleur, avec les parties de la bouche blanches ; le chaperon échancré, blanc, avec la base noire ; corselet noir, avec les angles antérieurs blancs ; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures noires ; pattes antérieures blanches, avec des lignes noires ; les postérieures noires, avec la base des cuisses et une tache sur les jambes, blanches ; abdomen noir, ayant le bord inférieur du premier segment et l'extrémité du dernier blancs. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris ; elle paroît assez rare.

21. TENTHREDO RIBIS.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 8.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 12. — LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 104, n. 293. — *Allantus Ribis*, JUR., p. 54. — Long. 5 lig. — Antennes noires, ainsi que la tête, avec le labre blanc à l'extrémité ; les mandibules tachetées de blanc ; le chaperon à peine échancré ; corselet entièrement noir ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes antérieures et intermédiaires noires ; les jambes et les tarses

ayant des lignes blanches; les postérieures noires, avec les hanches et l'extrémité des jambes tachetées de blanc. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; elle est assez rare aux environs de Paris.

On peut voir, pour les autres espèces, la *Mon. des Tenth.* de M. le comte Lepelletier de Saint-Fargeau, ainsi que celle de M. Hartig, où se trouve une très-grande quantité d'espèces décrites, tant exotiques qu'indigènes.

SELANDRIA, Leach;
Tenthredo, Lin., Fab. Rossi, Panz., Lep.;
Allantus, Jurine.

Ce genre est très-voisin du précédent, dont il se distingue surtout par la forme du corps, beaucoup plus brève et plus élargie; par les antennes moitié plus courtes, légèrement renflées vers le bout, mais également composées de neuf articles, et par l'abdomen guère plus long que le thorax. — Les cellules des ailes diffèrent très-peu de celles des Tenthrèdes proprement dits.

Le genre *Selandria* renferme un grand nombre d'espèces indigènes.

1. SELANDRIA MORIO.

Tenthredo Morio, Fab., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 31.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 37. — Lep. de Saint-Fargeau, *Monog. des Tenth.*, p. 105, n. 298.—*Allantus Morio*, Jurine, *Hyménopt.*, p. 56. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir; tête, antennes, corselet et abdomen; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures noires; pattes blanches, avec les cuisses noires.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

2. SELANDRIA ALBIPES.

Tenthredo Albipes, Lesk., *Mus.*, n. 128. —*Tenthredo Morio*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 728. — *Tenthredo Albipes*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 105, n. 299. — Long. 3 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par les parties de la bouche, qui sont blanches, le corselet avec un point blanc, et toutes les pattes entièrement d'un blanc jaunâtre.

On trouve cette espèce aux euvirons de Paris.

3. SELANDRIA FUSCA.

Tenthredo Fusca, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 106, n. 301. — Long. 3 lig. —Tête et antennes noires, avec les mandibules d'un ferrugineux brunâtre; corselet entièrement noir; ailes brunes, diaphanes à l'extrémité, avec leurs nervures noirâtres; pattes antérieures ferrugineuses, avec la base des cuisses noire; les intermédiaires avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes, et le premier article des tarses ferrugineux; les postérieures entièrement noires, ainsi que l'abdomen. —France, environs de Paris.

4. SELANDRIA FRAXINI.

Tenthredo Fraxini, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 106, n. 302. — Long. 3 lig. — Tête et antennes noires, avec les mandibules testacées; corselet entièrement noir; ailes brunâtres; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires blanches en avant; abdomen noir, sans taches.

Environs de Paris.

5. SELANDRIA PARVULA.

Tenthredo Parvula, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 306. — Long. 2 lig. ½. — Corselet noir; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs et les autres testacés; tête et corselet noirs, sans taches; ailes diaphanes, légèrement grisâtres; pattes d'un jaune brunâtre; abdomen entièrement noir. — On trouve cette espèce aux environs de Paris.

6. SELANDRIA FUSCIPENNIS.

Tenthredo Fuscipennis. Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 307.—Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet noirs; ailes d'un gris brunâtre, avec leurs nervures noires; pattes jaunâtres, avec les cuisses antérieures et intermédiaires brunes; abdomen ferrugineux, avec une ligne longitudinale noire.

Var. A. Abdomen presque entièrement brun. — France, environs de Paris.

7. SELANDRIA COSTALIS.

Tenthredo Costalis, Gmelin, Lin., *Syst. Nat.*, n. 66. — *Hylotoma Costalis*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 24, n. 15. — *Allantus Costalis*, Jurine, *Hyménop.*, p. 54. — *Tenthredo Costalis*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 108, n. 314. — Long. 5 lig. — Corps très-large, noirâtre; antennes noires; tête de la même couleur, avec les palpes, l'orbite des yeux et une ligne au-dessous des antennes, blanchâtres; corselet noir, avec les angles antérieurs blancs; ailes presque diaphanes, d'un gris brunâtre,

avec leur côte en grande partie ferrugineuse, et leurs nervures brunes; pattes noires, blanches en avant; abdomen noir, ayant leurs derniers segments bordés de blanc inférieurement.

Cette espèce, la plus grosse du genre, se trouve dans presque toute l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

8. SELANDRIA OVATA.

Tenthredo Ovata, Deg., *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, n. 5, pl. 35, fig. 10. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 10. —Schrank, n. 688.—Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 713. — *Hylotoma Ovata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 27, n. 25. — *Allantus Ovatus*, Jurine, *Hyménopt.*, p. 56. — *Tenthredo Ovata*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 109, n. 316. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux en dessus, noir en dessous et sur ses côtés; ailes diaphanes, grisâtres dans leur milieu, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement noires, ainsi que l'abdomen. — Europe, environs de Paris.

9. SELANDRIA EPHIPPIUM.

Hylotoma Ephippium, Fab., *Syst. Piez.*, p. 27, n. 28. — *Allantus Ephippium*, Jurine, *Hym.*, p. 56. — *Tentredo Ephippium*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 5. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 110, n. 317. — Long. 2 lig. ½. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux, avec le sternum noir, ainsi que l'écusson; ailes brunes, diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes avec les cuisses noires; les jambes, les articulations, les tarses d'un brun pâle; abdomen noir. — Environs de Paris; peu commune.

10. SELANDRIA SERVA. (Pl. 1, fig. 2.)

Hylotoma Serva, Fab., *Syst. Piez.*, p. 26. n. 22. — *Tenthredo Serva*, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 114, n. 334. — *Selandria Humeralis*, Big. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet jaune, avec son milieu et sa partie inférieure noirs; ailes diaphanes, avec un point marginal noir; pattes et abdomen d'un jaune orangé.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

11. SELANDRIA MELANOSTERNA.

Tenthredo Melanosterna, Lep. de Saint-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 308. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet jaune, avec son milieu et sa partie inférieure noire, seulement entre les pattes intermédiaires et postérieures, mais non pas dans toute son étendue, comme dans l'espèce précédente; ailes hyalines, avec un point marginal brun; pattes et abdomen d'un jaune clair. — France.

12. SELANDRIA PUNCTIGERA.

Tenthredo Punctigera, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 110, n. 318. — Long. 3 lig. — Tête et antennes noires, avec les parties de la bouche blanches, et la base des mandibules et du chaperon noire; corselet noir, avec les angles et le bord antérieur et une ligne postérieure ferrugineux; écusson noir, avec une tache ferrugineuse arrondie; ailes diaphanes avec les nervures brunes; la côte et un point marginal d'un jaune grisâtre; pattes roussâtres; abdomen noir en dessus et d'un roux pâle en dessous.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

DOLERUS, Jurine, Lat., Lep.;
Tenthredo, Lin., Fabr., Panz.;
Hylotoma, Fab.;
Emphytus et *Dosythœus*, Leach;
Fenusa, Leach.

Corps plus grêle et plus élancé que dans les genres précédens.—Antennes plus longues et plus grêles, également composées de neuf articles. — Mandibules dentelées au côté interne. — Ailes ayant deux cellules radiales à peu près égales, et seulement trois cellules cubitales, dont la dernière atteint toujours l'extrémité de l'aile.

Ce genre renferme encore beaucoup d'espèces indigènes.

PREMIÈRE DIVISION.

Première cellule cubitale allongée, rececevant la première nervure récurrente; la seconde cellule recevant la seconde nervure.

1. DOLERUS UNGULATUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 117, n. 343. — Long. 4 lig. — Corps noir; tête et antennes entièrement de cette couleur, avec les parties de la bouche quelquefois blanches, et quelquefois noires; corselet noir, ayant quelquefois ses angles antérieurs blancs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec les cuisses et la base des jambes blan-

ces; abdomen noir, ayant un cinquième segment blanc. — France, environs de Paris.

2. DOLERUS FASCIATUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 118, n. 346. — Long. 4 lig. — Tête, antennes et corselet noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes jaunes, avec les cuisses antérieures et intermédiaires entièrement noires; les postérieures noires, avec la base blanche; abdomen noir, avec les quatrième et cinquième segmens et le bord du sixième testacés. — On trouve cette espèce aux environs de Paris.

3. DOLERUS LUCTUOSUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 119, n. 352. — Long. 4 lig. —Tête, antennes, corselet et abdomen entièrement noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes noires, avec les jambes et les tarses antérieurs d'un jaune testacé pâle. — On trouve cette espèce aux environs de Paris, où elle n'est pas très-commune.

4. DOLERUS PUSILLUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 120, n. 355. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, sans taches; ailes brunes, avec leurs nervures noires; pattes noires, ayant les jambes et les tarses bruns. — — Cette espèce se rencontre dans les environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Première cellule cubitale petite et arrondie; la seconde très-allongée, recevant les deux nervures récurrentes.

5. DOLERUS EGLANTERIÆ.

Hylotoma Eleganteriœ, Fab., *Syst. Piez.*, p. 25, n. 18. — *Tenthredo Pedestris*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 82, n. 11.— *Tenthredo Eglanteriœ*, *Ins Lig.*, fasc. 3, n. 28, t. II, p. 155. — *Dolerus Eglanteriœ*, Jurine, *Hym.*, p. 58. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 120, n. 356. — — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet roux; écusson noir; ailes brunes, ayant leurs nervures noires; pattes antérieures et intermédiaires d'un brun roux; les postérieures noirâtres; abdomen roux, avec les premier, deuxième, huitième et dernier segmens ayant dans leur milieu une tache noire.

On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe.

6. DOLERUS BAJULUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.* p. 121, n. 357. — Long. 4 lig. — Tête e antennes noires; corselet de cette dernière couleur, ayant sa partie antérieure ferrugineuse, avec une tache noire au milieu; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes noires, avec les cuisses ferrugineuses, ayant leur base plus ou moins noire; abdomen ferrugineux, ayant son premier segment noir.—France, environs de Paris.

7. DOLERUS GERMANICUS.

Tenthredo Germanica, Fab., *Syst. Piez.*, p. 35, n. 18. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 721. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 4; *Ins. Lig.*, fasc. 1, n. 10, t. I, p. 56. — Schœff., *Icon. Ins.*, tab. 62, fig. 8 et 9.— *Tenthredo Fulviventris*, Schrank., *Faun. Brit.*, n. 679. — *Dolerus Germanicus*, Jurine, *Hym.*, p. 58. — Lep. de Saint-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 121, n. 359. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux à sa partie antérieure; noir à sa partie postérieure; ailes brunâtres et hyalines, avec leurs nervures plus colorées; pattes noires, avec la base des cuisses et l'extrémité des jambes et des pattes antérieures et intermédiaires d'un roux ferrugineux; abdomen ferrugineux, avec son premier segment noir, traversé par une ligne ferrugineuse.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

8. DOLERUS COTHURNATUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 123, n. 366. — Long. 3 à 4 lig. — Tête antennes et corselet entièrement noirs, sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un brun noirâtre; pattes jaunâtres, avec la partie antérieure des cuisses de couleur noire; abdomen de cette dernière nuance, avec les deuxième. troisième, quatrième, cinquième segmens et quelquefois les côtés du sixième d'un jaune roussâtre; le deuxième ayant dans son milieu une tache noire.

On trouve cette espèce aux environs de Paris.

9. DOLERUS ABIETIS.

Jurine, *Hym.*, p. 58. —Lep. de St-Fargeau. *Mon. des Tenth.*, p. 124, n. 368. — *Tenthredo Abietis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 3. — Long. 4 lig. — Tête, antennes et corselet extrêmement noirs, sans taches, ailes diaphanes. avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune testacé dans le

mâle ; les postérieures noires dans la femelle, ainsi que la base des cuisses antérieures et intermédiaires ; abdomen noir, avec leurs premiers segments ferrugineux ; le cinquième de cette dernière couleur, avec une ligne noire de chaque côté.

On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe ; sa larve vit dans les pins.

10. DOLERUS RUFIPES.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 124. n. 369. — Long. 4 lig. — Corps entièrement noir ; le corselet ayant quelquefois ses angles antérieurs jaunâtres ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes noires ; les postérieures brunes à l'extrémité, quelquefois les jambes et les tarses noirs ; abdomen de cette dernière nuance, sans taches.

France, environs de Paris.

11. DOLERUS GONAGER.

Tenthredo Gonagra, Fab., *Syst. Piez.*, p. 34, n. 25. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 6, ♂. — *Tenthredo Crassa*, Panz., *loc. cit.*, n. 14, ♀. — Scopol., *Faun Carn.*, n. 730. — Schrank, *Faun.*, n. 659. — *Dolerus Gonager*, Jur., *Hym.*, p. 58. — Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 124, n. 370. — Long. 4 lig. ½. — Corps entièrement noir, sans taches ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes ayant les cuisses testacées, avec leur base noire ; les jambes noires, avec leur base jaune et les tarses noirs.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

12. DOLERUS OPACUS.

Tenthredo Opaca, Fab., *Syst. Piez.*, p. 38, n. 42. — Panz., *Faun. Germ*, fasc. 52, n. 10. — *Tenthredo Hæmatodes*, Schrank, *Faun.*, n. 678. — Rossi, *Ment. Ins*, n. 240. — *Dolerus Opacus*. Jurine, *Hym.*, p. 58, pl. 6. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 125, n. 372. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires, sans taches ; corselet de la même couleur, avec ses angles ferrugineux, ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes et abdomen entièrement noirs.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe.

Dans la famille des Tenthrédiniens, il existe encore plusieurs genres qui la plupart ont été créés récemment et que nous n'avons pas rapportés ; cependant, comme il en est plusieurs assez importans, nous ne pouvons nous dispenser de les signaler. Nous allons donc les énumerer ; ce sont les genres :

JANUS, Steph., Westw. ; *Cephus*, Curtis.

Qui ne diffère des Cephus que par les antennes noires, épaisses, l'abdomen plus court et plus cylindrique.

Le type est le *J. Connectens*, Steph., *Illust.*, pl. 36, fig. 1.

PHYLLÆCUS, Newm.

Très-voisin des deux précédens, dont il ne se distingue que par le nombre des articles, qui est de ving-sept ; l'abdomen est comprimé comme chez les *Cephus* proprement dits.

La seule espèce connue est le *P. Faunus*, Newm.

Nous rapportons ces deux genres à nos *Cephus*, dont nous ne croyons devoir les regarder que comme de simples divisions.

Nous ne regardons aussi que comme des divisions du genre *Cimbex*, les genres *Trichiosoma*, *Clavellaria* et *Zarea*, de Leach, qui offrent quelques légères modifications dans la forme et dans le nombre des articles des antennes, mais que tous les autres caractères lient intimement aux *Cimbex*. Le genre *Plagiocera*, de M. Klug, établi sur une espèce du Brésil, nous semble devoir s'y rapporter également.

Le genre *Monoctenus*, de Dahlb., adopté par Westwood, rentre dans le genre *Lophyrus*, dont il ne diffère que par les antennes, qui sont pectinées sur un seul rang. M. Westwood y rapporte le *Lophyrus Juniperi* des auteurs.

Les genres *Euura* (1), Newm. ; *Cryptocampus*, Hartig. ; *Priophorus*, Dahlb., ne peuvent être considérés que comme des synonymes de *Pristiphora*.

Nous croyons devoir réunir aux *Nematus* le genre *Trichiocampus* de Hartig, créé sur le *Nematus Grandis*, Lep. St.-Farg.

Les genres *Dineura*, Dahlb. ; *Pachyprotasis*, Hart. ; *Macrophya*, Dahlb. ; *Asticta*, Newm., rentrent dans notre genre *Tenthredo*.

Le genre *Sciapteryx* de Steph., Westw.

(1) Il faudrait écrire ce mot *Evura*.

est établi sur la *Selandria Costalis* des auteurs. Voy. p. 239, n. 7.

Et enfin nous croyons devoir rapporter encore à notre genre *Dolerus* les genres *Aneugmenus*, regardé comme une section par Hart., et adopté comme genre par M. Westwood, *Melicerta* et *Heterarthrus*, Steph., *Fenella*, Westw. et *Druida* de Newm.

Presque tous ces genres sont basés sur les plus légères modifications que présentent les articles des antennes et les cellules des ailes, et auxquelles il devient presque toujours impossible d'assigner une limite.

DEUXIÈME FAMILLE. — SIRICIENS, Blanc.;

UROCERATA, Latr.; UROCERIDÆ, Leach; SIRICIDÆ, Curt.;

TEREBELLIFERA, Lep. de St.-Farg.

Caractères. Corps allongé et cylindrique. — Tête semi-globuleuse, ayant sur son sommet trois ocelles disposés en triangle. — Mandibules courtes et épaisses. — Palpes maxillaires composés de deux à cinq articles, les labiaux de trois, et renflés antérieurement. — Labre sans échancrure. — Antennes filiformes ou sétacées, à peu près de la longueur du thorax, ayant leur premier article presque cônique, le second très-court, les autres comprimés. — Tarses de cinq articles. — Abdomen sessile comme dans la famille précédente. — Tarière de la femelle saillante et composée de trois filets.

Les insectes de cette famille sont en général d'une assez grande taille; ils vivent ordinairement dans les bois très-couverts. Les femelles enfoncent, à l'aide de leur tarière, leurs œufs dans l'intérieur des vieux arbres, et particulièrement des pins, dont se nourrissent les larves.

Cette famille ne renferme qu'un très-petit nombre de genres, eux-mêmes peu nombreux en espèces, dont quelques-unes, fort grandes, sont propres à notre pays; elles produisent en volant une espèce de bourdonnement, et leurs antennes sont vibratiles comme chez les *Ichneumonides*.

Genres : *Xyphidria*, *Sirex*.

XYPHIDRIA, Fab., Lat., Lep.;
Sirex et *Astalus*, Lep.;
Sirex, Rossi;
Urocerus, Jurine;
Hybonotus, Klug.

Corps long, élancé. — Tête globuleuse, se séparant du thorax après la mort de l'animal. — Mandibules courtes, larges, munies de quatre dentelures. — Antennes sétacées, vibratiles, s'amincissant vers le bout, insérées près de la bouche, composées d'un très-grand nombre d'articles. — Ailes ayant deux cellules radiales presque égales; la première semi-circulaire, et quatre cellules cubitales : la première recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes. — Tarière de la femelle dépassant de beaucoup l'extrémité abdominale.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces indigènes. Il a été placé par plusieurs auteurs dans la famille des Tenthrédiniens; mais la plupart de ses caractères nous semblent devoir le rapprocher des *Sirex*:

1. Xyphidria camelus (Pl. 1. fig. 7, ♂).

Sirex Camelus, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1576. — *Xyphidria Camelus*, Fab., *Syst Piez.*, p. 52, n. 1. — *Hybonotus Camelus*, Klug, *Mon.*, p. 14, n. 1, tab. 1, fig. 4 et 5. — *Sirex Camelus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 18. — Schoeff., *Icon.*, tab. 207, fig. 5 et 6. — *Xyphidria Camelus*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 2, n. 3. — Long. 7 à 9 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leurs deux premiers articles d'un testacé brunâtre; tête noire, avec deux lignes blanchâtres sur son sommet; corselet sans taches : ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes brunâtres, avec l'extrémité des tarses noire; abdomen de cette couleur, avec les troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième et

huitième segmens ornés de chaque côté d'une tache blanche, presque triangulaire.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe, mais elle est fort rare aux environs de Paris.

2. XYPHIDRIA DROMEDARIUS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 53, n. 3. — *Hybonotus Dromedarius*, Klug, *Mon.*, p. 15, n. 2, tab. 1, fig. 6 et 7. — *Astatus Dromedarius*. Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 85, n. 10.—*Sirex Dromedarius*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. 11, p. 34, n, 737. —*Xyphidria Dromedarius*, Lep. de St-Fargeau, *Monog. des Tenth.*, p. 3, n. 5.—Long. 8 lig. —Tête noire, avec deux lignes blanches sur son sommet; antennes entièrement noires. ainsi que le corselet; ailes brunâtres, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les jambes postérieures blanches à la base; abdomen ayant ses deux premiers segmens noirs, les cinq suivants d'un testacé ferrugineux, le huitième marqué d'un point blanc de chaque côté, et le dernier entièrement noir,

Cette espèce paraît rare; on la trouve dans le midi de la France et dans une partie de l'Allemagne.

3. XYPHIDRIA ANNULATA.

Lat., *Dict. d'Hist. Nat.*, 2e édit., pl. 15, fig. 6.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 3, n. 6. — *Urocerus Annulatus*, Jurine, p. 75, tab. 7. —Long. 9 lig. —Tête noire, avec une lunule jaune derrière chaque article, et une ligne de cette dernière nuance sur son sommet; antennes noires. ainsi que le thorax; ailes hyalines, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les articulations et le premier article des tarses blancs; abdomen noir: le premier segment sans taches, les six suivans dans le mâle, et cinq seulement dans la femelle, ayant de chaque côté une tache carrée jaunâtre.

Cette espèce se trouve en France; elle est très-rare aux environs de Paris.

M. Lepelletier de Saint-Fargeau décrit encore la *Xyphidria Fasciata*.

SIREX, Lin., Degéer, Fab, Jurine, Panz., Klug;

Urocerus, Geoff., Oliv., Lamarck., Lat.; *Ichneumon*, Degéer, Scop.

Corps allongé, cylindrique.—Tête semiglobuleuse, presque aussi large que le thorax, ayant sur son sommet trois ocelles disposés en triangle. — Mandibules courtes, excessivement épaisses à leur base, tridentées au côté interne, et terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires très-petits, presque côniques, composés seulement de deux articles. — Prothorax coupé carrément à sa partie antérieure. — Antennes sétacées, insérées près du front, composées de dix-huit à vingt-cinq articles. — Ailes longues, ayant deux cellules radiales; la première petite, la seconde grande et souvent incomplète, et quatre cellules cubitales: la première petite; la deuxième grande, recevant la première; la troisième recevant la seconde nervure; la quatrième incomplète. n'atteignant pas l'extrémité de l'aile; abdomen long, cylindrique, dont le dernier segment muni d'un appendice en forme de corne; la tarière des femelles très-longue, droite, composée de trois filets.

Ce genre se compose d'espèces de grande taille qui habitent surtout les forêts de sapins et de pins du Nord de l'Europe et de l'Amérique Boréale; elles produisent en volant un bourdonnement comparable à celui que font entendre les Bourdons et les Frelons; d'après Latreille, il paroît que ces insectes se montrent dans certaines années en si grande quantité qu'ils ont été un sujet d'effroi pour le peuple.

Les larves, d'après MM. Klug et Latreille, seroient amincies postérieurement et munies de six pattes, et elles vivroient dans le bois, où elles fileraient une coque pour y subir leurs métamorphoses. M. Lepelletier de Saint-Fargeau pense que les larves de *Sirex* sont carnassières, et, pour appuyer cette opinion, il cite une poutre qui renfermait une larve de *Sirex*, auprès de laquelle se trouvoient les fragmens d'une larve de Longicorne, qui évidemment lui avait servi de nourriture, et le même entomologiste s'appuie de ce fait pour prouver que les *Sirex* ne peuvent rester près des Tenthrédiniens. Prenant encore en considération la présence de la tarière, il croît devoir les rapprocher des *Pimpla* (famille des Ichneumonides).

Nous n'adopterons pas cette manière de voir, parce que les *Sirex*, par l'ensemble de toutes les parties du corps et surtout par les cellules des ailes, se rapprochent beaucoup plus des Tenthrèdes, et particulièrement des *Xyphidria*, qui établissent un passage entre ces genres; et il est encore douteux pour nous, quoique jusqu'à nouvel examen nous ne voulions émettre aucune opinion à cet égard que les larves des *Sirex* et des

Xyphydria soient carnassières, car tous les auteurs qui paraissent les avoir observées nous les donnent comme phytophages.

M. Klug prétend qu'elles vivent de bois, et Jurine rapporte ce qui suit sur ces insectes : « C'est de préférence sur le sapin et le mélèze que les femelles des *Sirex Gigas* et *Spectrum* vont déposer leurs œufs, en choisissant surtout les arbres fraîchement coupés ou récemment écorcés; et c'est au moyen de leur aiguillon qu'elles préparent la loge destinée à recevoir le précieux dépôt qu'elles vont abandonner; mais ce n'est pas sans peine qu'elles parviennent à calmer leur sollicitude maternelle pour le loger convenablement et sûrement. J'ai vu souvent de ces femelles parcourir rapidement la surface d'un tronc d'arbre coupé pour reconnaître l'endroit le plus convenable à cette opération; lorsqu'elles l'ont trouvé, elles redressent leur ventre, et, dirigeant alors leur aiguillon perpendiculairement, elles l'enfoncent dans le bois en contractant avec force leur abdomen de devant en arrière; ces contractions, qui alternent avec des instans de repos, agissent sur l'aiguillon comme les coups de marteau sur un coin fiché dans un morceau de bois. Ces femelles font pénétrer quelquefois leur instrument si profondément qu'elles ne peuvent plus le retirer pour fuir le danger qui les menace, de sorte qu'elles se laissent prendre avec la main, comme si elles étaient privées d'ailes. Il m'est arrivé plus d'une fois, en les prenant ainsi, de déchirer les derniers anneaux de leur abdomen, ne pouvant pas arracher leur aiguillon, qui était enfoncé dans le bois jusque près de sa base. »

On voit donc que d'après ces différentes observations, il est impossible d'avancer quelque chose de certain sur les mœurs de ces insectes.

1. SIREX GIGAS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 928, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1573. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 48, n. 1. — Klug., *Mon. Siric.*, p. 31, pl. 1, tab. 2, fig. 1 à 5. — *Urocerus Gigas*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 304. — Degéer, *Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 1 et 2. — Schœff., *Icon.*, tab. 1, fig. 2 et 3. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 15. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 33, n. 735. — Long. 15 à 18 lig. — Corps noir; tête velue, ponctuée, ayant derrière chaque œil un renflement brillant d'un jaune clair; palpes noirs; antennes un peu plus longues que la tête et le thorax réunis, d'un jaune testacé, plus brun à leur extrémité; corselet noir, velu; ailes transparentes, luisantes, d'un jaune légèrement violacé aux extrémités; pattes d'un jaune testacé, avec leurs cuisses noires, sauf leur extrémité; abdomen ayant son premier segment jaune, les quatre suivans noirs, les derniers jaunes, avec la pointe terminale longue et tuberculée; la tarière d'un brun roussâtre.

Cette espèce se trouve répandue dans toute l'Europe, dans les forêts de pins et de sapins.

2. SIREX PSYLLIUS.

Klug., *Mon.*, p. 31, n. 1, tab. 2, fig. 2. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 2. — Long. 12 à 14 lig. — Cette espèce ne diffère de la précédente que par l'abdomen, dont le dernier segment et le bord postérieur de l'avant-dernier sont entièrement noirs; du reste, il est entièrement semblable, et n'en est peut-être qu'une variété ordinairement plus petite.

Des forêts du Nord.

3. SIREX COLUMBA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 2; ejusd., *Amœnit. Acad.*, t. VI, p. 12, n. 88. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 3. — *Sirex Pensylvanica*, Degéer, *Mém. pour servir à l'hist. des Ins.*, t. III, p. 393, n. 1, tab. 30, fig. 13. — Long. 15 lig. — Corps beaucoup plus mince et plus élancé que dans le *Sirex Gigas*; antennes courtes, noires, avec les premiers articles ferrugineux; tête et corselet ferrugineux, velus et ponctués : ce dernier ayant un cercle noir enfoncé; ailes d'un brun violacé, foncé, avec leur bord antérieur jaunâtre; pattes jaunes, avec les cuisses postérieures noires, sauf leur extrémité; abdomen long et étroit, noir, avec le premier segment jaune : les cinq suivants ayant chacun une ligne jaune étroite, interrompue au milieu; la pointe du dernier segment courte et denticulée; la tarière ferrugineuse.

Cette espèce provient de l'Amérique du Nord.

4. SIREX JUVENCUS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1575. — Degéer, *Mém. pour l'hist. des Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 7. — Sulz., *Hist. des Ins.*, tab. 26, fig. 9 et 10. — Klug., *Mon.*, p. 36, n. 4, tab. 3, fig. 4 et 5. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 50, n. 9. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, tab. 17. — Schœff., *Icon. Ins.*, tab. 205,

fig. 3. — Jur., *Hyménopt.*, p. 79, pl. 7, 9 et 11.— Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement d'un bleu-violacé foncé ; antennes presque noires; ailes diaphanes, légèrement testacées; corselet velu, très-fortement ponctué, ayant les angles antérieurs extrêmement saillants; pattes d'un jaune roussâtre, avec les cuisses, sauf leur extrémité, noirâtres; abdomen violacé, la pointe du dernier segment denticulée et assez longue ; la tarière noire.

Le *Sirex Noctilio*, Klug, *Mon.*, p. 37, n. 4, B, tab. 4, fig. 1 et 2. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 51, n. 15, est considéré par Jurine comme le mâle du *S. Juvencus*. Il est assez probable que c'est vrai ; car l'on ne trouve jamais que des mâles *S. Noctilio*, et des femelles *S. Juvencus* ; mais cependant nous n'oserions l'affirmer, n'ayant jamais eu occasion de pouvoir vérifier exactement si c'était réellement les deux sexes d'une même espèce. Il est beaucoup plus petit, vert, au lieu d'être violet; les antennes fauves à la base ; les pattes postérieures entièrement noires, avec les jambes et les tarses, surtout le premier article, extrêmement aplatis et dilatés ; l'abdomen ayant les trois premiers segmens verts, et les suivans ferrugineux.

On trouve l'un et l'autre dans les forêts dans la plus grande partie de l'Europe.

5. SIREX SPECTRUM.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 3; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1574. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 6. — Klug, *Mon.*, p. 39, n. 5, tab. 6, fig. 5 et 6. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 50, n. 8. — Schœff., *Icon.*, tab. 4, fig. 9 et 10. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 16. — Long. 11 à 12 lig. — Corps noir brillant ; antennes de la même couleur, ainsi que la tête ; cette dernière ayant une tache blanche derrière chaque œil ; corselet rugueux, bordé de blanc latéralement; ailes très-transparentes. Pattes du mâle : les antérieures et les intermédiaires ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes noire ; les postérieures comprimées, noires, avec les articulations et les trois derniers articles des tarses fauves. Pattes des femelles entièrement d'un jaune testacé ; abdomen terminé par une corne assez grande dans la femelle ; tarière de la femelle noire, aussi longue que le corps.

Outre la tarière et l'extrémité abdominale, le mâle et la femelle ne diffèrent que par les pattes.

Dans les forêts d'Allemagne.

M. Jurine a établi le genre *TREMEX* sur des espèces dont les ailes n'offrent que deux cellules cubitales. Comme toutes les autres parties sont analogues à celles des *Sirex*, on ne peut en considérer les *Tremex* que comme une division : ce sont les *Sirex Fuscicornis* et *Magus*.

6. SIREX MAGUS.

Klug, *Mon.*, p. 42, n. 7, tab. 5, fig. 2 et 4. — Fab., *Ent. Syst.*, p. 49, n. 4. — Corps noir; corselet velu ; antennes fauves à leur base ; pattes ayant les jambes et les tarses blancs à la base; l'abdomen ayant une tache latérale de cette dernière couleur.

Cette espèce se trouve en Allemagne.

7. SIREX FUSCICORNIS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 7. — Klug, *Monog.*, p. 41, n. 6, tab. 5, fig. 5.— Corps noir; antennes brunes, tachetées de noir dans le mâle ; corselet velu ; pattes jaunes ; les postérieures aplaties dans le mâle, noires, avec un cercle jaune à leur base ; abdomen brun, avec huit bandes jaunes.

De l'Allemagne.

TROISIÈME FAMILLE. — ORYSSIENS, Blanc. ;

ORYSSIDES, Westw.

Caractères. Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Corps assez épais. — Thorax large. — Abdomen de la même largeur, parfaitement sessile. — Tarière capillaire et roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen.

Cette famille ne renferme qu'un seul genre, que tous les auteurs, jusqu'à présent, ont placé dans la famille des Siriciens, soit après, soit avant les *Sirex*, avec lesquels elle offre réellement de grands rapports par la forme générale du corps, des mandibules, de la lèvre inférieure, par le nombre des articles des palpes labiaux,

Mais un organe bien important en diffère complétement; c'est la tarière, qui, longue et droite chez les SIRICIENS, est roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen chez ORYSSES.

Une semblable différence, dans un organe aussi essentiel, doit donc amener des changements dans leur manière de vivre, et c'est ce qui existerait d'après les observations de M. Lepeletier de Saint-Fargeau; car les *Xyphidria* et les *Sirex* seraient des insectes carnassiers, tandis que les *Oryssus* seraient phytophages, et se rapprocheraient beaucoup des Cyniphiens par la disparition de leur tarière : ils s'en rapprochent aussi par les différentes parties de leur corps. Nous avons cru devoir les considérer comme une famille distincte, et apporter ainsi quelques changements au tableau des familles de la section que nous avons donnée auparavant.

Genre : *Oryssus*.

ORYSSUS, LAT., FAB., KLUG, JURINE; *Sirex*, FAB., PANZ.; *Spex*, SCOP.

Corps épais, légèrement convexe. — Mandibules courtes, n'offrant pas de dentelures. — Lèvre inférieure sans échancrure. — Palpes maxillaires de cinq articles, longs et sétacés; les labiaux de trois, dont le dernier ovalaire et plus gros que les autres. — Antennes filiformes, insérées à la base extérieure des mandibules, composées de onze articles dans les mâles, et de dix seulement dans les femelles. — Ailes ayant une seule cellule radiale, grande et incomplète, et deux cellules cubitales, dont la première reçoit une nervure récurrente. — Pattes assez épaisses, surtout les antérieures; les intermédiaires et les postérieures épineuses. — Abdomen sessile; la tarière des femelles très-longue et filiforme.

On ne connaît de ce genre que deux espèces propres à notre pays.

Les Orysses se trouvent dans les bois au printemps; ils se posent sur les vieux arbres exposés au soleil, et souvent sur ceux qui ont été coupés. Ils courent très-vite et sur une ligne droite, marchant aussi de côté ou même en arrière. Ils paraissent se tenir de préférence sur les sapins, les hêtres et les chênes.

1. ORYSSUS CORONATUS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 47. — LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 248, n. 1. — COQ., *Ill. Icon. Ins.*, déc. 1, tab. 5, fig. 7; A. B. — KLUG, *Mon. Siric. Germ.*, p. 7, tab. 1, fig. 1 à 3. — JUR., *Hyménopt.*, p. 69, pl. 7. — *Gref.*, LAT., *Enc. Mét.*, t. VIII, p. 561, n. 1. — DUM., *Consid. gén. sur les Ins.*, pl. 31, fig. 4. — *Spex Alultina*, SCOP., *Ent. Car.*, p. 296, n. 88. — *Sirex Vespertilio*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 19. — Long. 6 lig. — Corps noir, luisant, presque glabre; antennes noires, avec l'extrémité et la partie supérieure des troisième, quatrième et cinquième articles blanchâtre; tête ayant de chaque côté une petite ligne blanche; corselet noir, strié et chagriné, ayant seulement dans le mâle un point blanc à la base des ailes : ces dernières transparentes; les supérieures ayant la côte marginale, les nervures, une tache au-dessous du point marginal, une bande transversale avant l'extrémité, noirâtres; pattes noires, avec les genoux et le devant des jambes blanchâtres; abdomen d'un rouge fauve, avec les deux premiers segmens noirs, et le dernier orné d'une tache blanche dans le mâle seulement.

On trouve cette espèce dans les départemens méridionaux de la France, et dans différentes parties de l'Allemagne.

2. ORYSSUS UNICOLOR.

LAT., *Enc. Mét.*, t. VIII, p. 561, n. 2. — Long. 3 à 4 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais, outre sa taille beaucoup moins considérable, elle en diffère par les couleurs : la tête, le corselet et l'abdomen sont entièrement noirs sans taches; les antennes sont noires, avec la partie supérieure des quatrième, cinquième et quelquefois même sixième segmens blanchâtres; les ailes supérieures sont transparentes, avec des bandes grises, à peu près comme dans l'espèce précédente, mais la nervure récurrente est presque entièrement oblitérée; les pattes sont noires, avec le bord supérieur des cuisses et une partie du devant des jambes blancs.

M. Latreille dit avoir trouvé cette espèce au bois de Boulogne, près de Paris.

Elle doit y être très-rare maintenant.

QUATRIÈME FAMILLE. — CYNIPHIENS, ILLIG.;

DIPLOLÈPIDÆ, LEACH; CALLICOLÆ, LATR., HUB.

Caractères. Antennes composées de treize à quinze articles, de la même épaisseur dans toute leur longueur, en grossissant un peu vers l'extrémité.— Palpes très-longs, les maxillaires ordinairement de quatre articles, et les labiaux de trois. — Ailes supérieures ayant une seule cellule radiale et deux ou trois cubitales. — Ailes inférieures n'ayant plus qu'une seule nervure. — Tarière de la femelle capillaire, roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen, avec son extrémité postérieure logée dans une coulisse de la partie inférieure de l'abdomen.

On voit, d'après cette description, que la tarière chez les CYNIPHIENS et les ORYSSIENS est logée de la même manière. et semble amener un rapprochement entre ces insectes, qui paraissent avoir à peu près la même manière de vivre. Outre que les différentes parties du corps ont beaucoup d'analogie entre elles, les Cyniphiens sont plus gibbeux; leur tête est très petite, et leur thorax très-élevé. Ils sont encore peu nombreux en genres; mais les auteurs anglais l'ont augmenté dernièrement de plusieurs autres. la quantité de leurs espèces connues n'est pas non plus très-considérable; car ce sont des insectes extrêmement petits, qui échappent des plus facilement à cause de leur petitesse et de leurs moyens de locomotion. Aussi. jusqu'à présent, n'ont-ils pas été étudiés d'une manière aussi complète qu'on pourroit le désirer, et ce n'est pas ici qu'il nous est permis de le faire, pressés par le temps et manquant de beaucoup d'objets nécessaires.

Tous les Cyniphiens, tant à l'état parfait qu'à l'état de larve, se nourrissent de substances végétales. Ce sont eux qui nous fournissent ces excroissances considérables que l'on remarque sur différens végétaux, et dont plusieurs sont employées avec avantage dans le commerce : ce sont les noix de galle, employées dans la confection de l'encre avec une solution d'acide sulfurique ou de sulfate de fer.

L'insecte parfait, à l'aide de sa tarière, fait une entaille dans une partie quelconque du végétal : il y dépose un œuf; bientôt il y a surabondance de sève à l'endroit piqué, et il occasionne ainsi ces protubérances dans l'intérieur desquelles vit la larve, qui est sans pattes, n'ayant que des mamelons qui lui en tiennent lieu. Quelques-unes vivent isolées dans l'intérieur des galles; mais d'autres y vivent en société : plusieurs y subissent leurs métamorphoses : mais il en est d'autres qui l'abandonnent et s'enfoncent en terre. Lorsque l'insecte est sorti, on s'en aperçoit par le trou qu'il a pratiqué à la surface de la galle. Un grand nombre de ces galles sont sphériques; mais il en est qui affectent d'autres formes : les unes ont reçu les noms de galles en pomme, en groseille, en nèfle, etc.; d'autres, que l'on remarque particulièrement sur les rosacées, ont été nommées bédéguar, mousse chevelue, etc.

La *Caprification*, ou maturité des figues en usage dans plusieurs parties de l'Europe méridionale, a lieu au moyen de ces petits insectes, qui déposent leurs œufs dans les figues. On enfile plusieurs de ces fruits, et on les place sur des figuiers tardifs; les Cynips sortent couverts de poussière fécondante, s'introduisent dans l'œil des figues, en fécondent les graines et hâtent la maturité du fruit.

Genres : *Ibalia, Figites, Cynips, Anacharis.*

IBALIA, LAT., KLUG.; *Sagaris*, PANZ.; *Banchus*, FAB.; *Cynips*, JURINE.

Antennes filiformes, à articles cylindriques. — Mandibules épaisses, bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de cinq articles, le premier très-petit, ainsi que l'avant-dernier; le dernier beaucoup plus grand, arrondi à l'extrémité. — Corselet guère plus élevé que la tête, cylindrique, légèrement comprimé. — Ailes ayant une cellule radiale, longue et étroite, et trois cellules cubitales, dont les deux premières très-petites, la dernière très-grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen

comprimé latéralement dans toute son épaisseur, en forme de lame de couteau. — On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce, c'est l'

IBALIA CULTELLATOR.

Banchus Cultellator, Fab., *Syst. Piez.*, p. 127. — *Sagaris Cultellator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 6, ♀. — *Ibalia Cultellator*, Lat., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 205, pl. 100, fig. 5; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 17. — *Ichneumon Leucospoïdes*, Act. Berol., t. VI, p. 345, tab. 8, fig. 5 et 6. — Long. 3 lig. — Corps noir; ailes diaphanes; écusson ayant deux petits tubercules spiniformes; abdomen ferrugineux. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; on la rencontre au printemps, mais elle est rare.

FIGITES, Lat., Jur.; *Cynips*, Ross.; *Onychia*, Hal.; *Eucoila*, Westw.

Antennes moniliformes, grossissant un peu vers l'extrémité. — Mandibules larges, tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles. — Ailes ayant une cellule radiale anguleuse très-éloignée de l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales, la seconde très-grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen ovalaire, épaissi et arrondi en dessus, ou seulement comprimé et tranchant en dessous.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, qui, au rapport de Latreille, fréquentent les excrémens.

1. FIGITES SCUTELLARIS.

Cynips Scutellaris, Ross., *Faun. Etr. Mant.* 2; append., p. 106. — *Figites Scutellaris*, Lat., *Syst. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 210; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 19 et 11, tab. 12, fig. 4, ♀ et 5, ♂. — Jur., *Hyménopt.*, p. 288. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir brillant; corselet ayant sur le dos plusieurs lignes imprimées; écusson rugueux, avec deux cavités à sa partie antérieure, et bordé à son extrémité; ailes blanches; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un brun roux; abdomen noir, lisse, strié seulement à la base. — Cette espèce se trouve assez fréquemment en France.

2. FIGITES ABBREVIATOR.

Ophion Abbreviator, Panz., *Faun. Germ.*

ANACHARIS, Dalm., Westw.

Ce genre est très-voisin du précédent; mais il en diffère par les antennes qui sont amincies à l'extrémité, par la seconde cellule des ailes qui est oblitérée, par l'écusson ayant deux légères excavations, et par l'abdomen, dont le pédicule est plus long.

Nous croyons que l'on pourroit y rapporter le genre *Kloditoma* de M. Westwood, dont les antennes seulement sont un peu plus épaisses à l'extrémité.

Le type du genre *Anacharis* est l'

ANACHARIS EUCHARIOIDES.

Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 95, n. 6. — Long. 1 lig. ½. — Antennes composées de quatorze articles, brunes en dessus, testacées en dessous, avec des petits poils blanchâtres très-fins; tête d'un noir bronzé, très finement ponctuée; mandibules jaunes, tridentées; corselet convexe, noir, très-lisse, strié sur les côtés; écusson de la même couleur, très-lisse; ailes diaphanes, très finement ciliées; pattes d'un jaune testacé pâle, avec les hanches noires; abdomen d'un noir brillant, ovale, à peine comprimé. — Europe.

CYNIPS, Linn., Fab., Lat.; *Diplolepis*, Geoff.

Antennes presque filiformes, à peine plus épaisses vers l'extrémité, composées de quinze articles dans les mâles, et seulement de quatorze dans les femelles. — Mandibules larges, tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, dont le dernier plus épais que les autres. — Corselet bossu très-élevé. — Ecusson grand, arrondi postérieurement. — Ailes offrant une cellule radiale allongée, presque triangulaire, et trois cellules cubitales: la première petite, la seconde encore plus petite, la troisième fort grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen court, comprimé latéralement en dessous, et tronqué obliquement à son extrémité.

Ce genre, par les cellules des ailes et la forme de l'abdomen, ne peut se confondre avec aucun autre: on n'en connoît encore qu'un petit nombre d'espèces indigènes et de très-petite taille.

Les genres *OEgilips*, *Allotria* et *Melanips* ont encore été caractérisés d'une manière si imparfaite, et établis sur un si petit nombre d'espèces, que la valeur de leurs caractères

génériques ne nous paroît pas encore assez appréciable.

1. CYNIPS QUERCUS BACCARUM.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 917, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1522. — Réaum., *Ins.*, t. III, p. 192, tab. 42, fig. 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 300, n. 9. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 144, n. 3.— Jur., *Hyménopt.*, p. 286.— Long. 3 lig.— Corps brun; antennes noires; tête et corselet couverts d'un duvet grisâtre; ailes extrêmement diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes roussâtres, couvertes de poils assez longs; abdomen brun, couvert d'une pubescence grisâtre. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle forme, par sa piqûre, des nodosités arrondies et pellucides placées à la partie inférieure des feuilles de chêne.

2. CYNIPS QUERCUS FOLII.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 918, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1521. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 39, fig. 14 à 17.— Rœsel., *Ins.*, t. III, tab. 52 et 53. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 144, n. 4.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 11. — *Diplolepis*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 309, n. 1.— Longueur 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Corps noir; antennes brunâtres; corselet fortement ponctué; ailes complètement diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes d'un testacé ferrugineux, avec la partie supérieure des hanches et des cuisses noire; abdomen d'un brun brillant.

Cette espèce vit également sur les feuilles de chêne. — Europe.

3. CYNIPS MACULATUS.

Blanch. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps brun; antennes un peu plus colorées; corselet très-gibbeux, couvert d'une pubescence grisâtre; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes, et une assez grande tache de cette dernière couleur vers leur milieu, un peu plus près du bord extérieur; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur et très-brillant. — Cette espèce a été rapportée de la Caroline, par M. Bosc.

4. CYNIPS GALLÆ TINCTORIÆ.

Oliv., *Voyag. en Turq.* — Lat., *Règne Animal*, t. IV, p. 293. — Long. 3 lig. — Corps d'un fauve pâle, couvert d'un duvet soyeux et blanchâtre; antennes fauves, plus colorées vers l'extrémité; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec une tache noire dans son milieu. — Cette espèce se trouve en Orient; elle vit dans la galle ronde, extrêmement dure, hérissée de tubercules, qui vient sur une espèce de chêne du Levant, et dont on fait usage dans le commerce.

5. CYNIPS QUERCUS PEDUNCULI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. I, p. 918, n. 87; *Faun Suec.*, n. 1524. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 40, fig. 1 à 6.— Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 302, n. 16. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 145, n. 7. — Lat., *Règne Animal*, t. V, p. 294. — Long. 2 lig. — Corps grisâtre; tête, antennes et corselet de cette couleur; ailes diaphanes, ayant chacune une petite croix linéaire; pattes grises, ainsi que l'abdomen. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle pique les chatons des fleurs mâles du chêne, et y produit des galles rondes, ce qui les fait ressembler à de petites grappes de groseilles.

6. CYNIPS ROSÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 917, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1578. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 46, fig. 5 à 8, tab. 197, fig. 1 à 4.— *Diplolepis Bediguaris*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 31, n. 2.— *Cynips Rosæ*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 143, n. 1. — Latr., *Règne Animal*, p. 294. — Corps noir; tête, antennes et corselet de cette couleur; ailes diaphanes, légèrement enfumées vers leur bord extérieur; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec son extrémité noirâtre. — C'est cette espèce que l'on rencontre fréquemment sur les rosiers, et qui y produit ces sortes d'excroissances chevelues que l'on nomment bédéguar.

7. CYNIPS NITIDULA.

Dalm., *Analect. Entom.*, p. 97, n. 7. — *OEgilips Nitidula*, Westw., *Syn. of Brit. Ins.*, p. 56. — Long. 1 lig. — Corps court, d'un noir brillant; antennes d'un brun testacé, plus pâle en dessous; tête lisse; ailes hyalines, avec leurs nervures jaunes; pattes entièrement jaunes; abdomen presque globuleux, arrondi à l'extrémité, d'un noir brillant. — Europe.

CINQUIÈME FAMILLE. — CHALCIDIENS.

Caractères. Antennes n'ayant jamais plus de douze à treize articles, ordinairement coudées, et formant après le coude une massue allongée en forme de fuseau. — Palpes fort courts, ordinairement de quatre articles, dont le dernier plus grand que les autres. — Ailes dépourvues de cellule radiale, n'ayant qu'une seule cellule cubitale incomplète.

Cette famille se compose d'un très-grand nombre d'insectes, pour la plupart de fort petite taille, ayant en général des couleurs brillantes, variées et métalliques : tous pondent leurs œufs dans le corps de différentes chenilles et de différentes larves ; et, chose remarquable, toutes les espèces de *Chalcidiens*, et en général tous les Hyménoptères qui vivent aux dépens des larves, s'attaquent toujours à la même espèce. De ces œufs, il sort de petites larves qui vivent aux dépens de la larve au-dedans de laquelle elles ont été pondues, et se métamorphosent dans son intérieur, ou auprès d'elle, en se servant même quelquefois de sa peau, lorsqu'elle est entièrement dévorée, pour leur servir d'abri. Les larves de Chalcidiens sont privées de pattes, et, en effet, elles n'en avoient pas besoin puisqu'elles passent cette période de leur existence dans le corps d'autres insectes. Leur consistance est assez molle ; leur forme est ovalaire, légèrement atténuée en arrière ; les nymphes retracent déjà toutes les parties de l'insecte parfait : on peut les distinguer toutes ; mais elles sont comme emmaillottées, ainsi que cela a lieu pour la plupart des nymphes.

Il y a quelques années, le nombre des genres de cette famille n'était pas encore bien considérable ; mais plusieurs travaux récents l'ont augmenté considérablement ; ce sont la plupart des travaux sur les insectes d'Angleterre. M. Westwood a publié un grand nombre de mémoires sur cette famille, insérés dans divers recueils et dans son *Synopsis of the Genera of British Insects*, ouvrage publié récemment. Il énumère une très-grande quantité de genres qui ne sont pas tous pourvus de caractères bien importans. Il est un ouvrage sur le même sujet qu'il est indispensable de citer : c'est la *Monographia Chalcidum et Chalciditum* de M. Walker, qui a décrit toutes les espèces connues de la Grande Bretagne se rapportant à plusieurs genres de cette famille. Il en est quelques-uns qu'il nous paroît avoir très-bien limités ; mais on peut lui reprocher de n'avoir jamais établi de comparaison entre les genres qu'il créoit, et ceux adoptés depuis long-temps, de manière que l'on a souvent de la peine à retrouver les caractères essentiels qui l'ont porté à l'établissement du genre. M. Halyday, dans l'*Entomological Magaz.*, a aussi publié un mémoire sur les *Chalcis*, dans lequel il établit de nouveaux genres, qui sont adoptés par M. Westwood dans l'ouvrage précité.

Parmi les auteurs qui ont beaucoup contribué à faire connoître les Chalcidiens, nous devons citer M. Nées von Esenbeck, dont les travaux sur les Hyménoptères sont des plus importans.

Dans ce nombre si considérable des genres établis par les auteurs anglais, basés pour la plupart sur des caractères de peu de valeur, qui semblent quelquefois appartenir plutôt à des espèces qu'à des genres, il en est que nous ne regarderons que comme de simples divisions pouvant servir à reconnaître plus facilement les espèces, mais auxquelles on n'aurait pas dû donner de noms qui ne peuvent qu'amener de la confusion dans la mémoire quand ils ne sont pas appliqués à des genres qui présentent des caractères importans que l'on ne retrouve pas dans les autres.

Mais, en général, les Entomologistes anglais semblent penser qu'ils ont fait faire de grands progrès à la science quand ils ont divisé un genre en beaucoup d'autres, qu'ils caractérisent en quelques mots, en prenant ces caractères sur les moindres modifications que l'on observe d'une espèce à une autre. C'est ainsi que dans la famille des Phryganiens, que l'on ne peut réellement subdiviser qu'en quelques genres, ils en ont créé une quarantaine, dont les caractères, en général, sont presque nuls (1).

(1) La plupart de ces genres ayant été publiés après l'impression de notre famille des Phryganiens, nous n'avons pu les rapporter à ceux que nous adoptons.

LEUCOSPIS, Fab., Oliv., Ross., Panz., Jurine, Latr., Walck., Illig., Spin., Klug.;

Cynips, Delatourelte, Vespa, Sulze, Christ.

Antennes composées de douze ou treize articles. — Mandibules bidentées. — Labre long et échancré. — Palpes maxillaires ayant leurs deuxième et troisième articles beaucoup plus longs que les autres. —Corselet très-convexe. — Ailes doublées dans le sens de leur longueur; les supérieures seules présentant une cellule radiale. — Pattes postérieures offrant des cuisses extrêmement renflées et épineuses, et des jambes avancées en pointe à l'extrémité, munies d'une forte pointe et canaliculées en dessous. — Abdomen paroissant appliqué contre le thorax, presque sessile, arrondi ou obtus à l'extrémité ou comprimé latéralement. — Tarière des femelles en forme de soie insérée entre deux muscles cornés très-solides, et recourbée sur l'abdomen.

Ce genre, que l'on ne peut confondre avec aucun autre par la présence de la tarière recourbée sur l'abdomen, le labre échancré et la présence d'une cellule radiale aux ailes supérieures, ne renferme qu'un petit nombre d'espèces que l'on rencontre dans les parties méridionales de l'Europe, en Afrique et en Asie; elles sont toutes ornées de taches jaunes ou rouges sur un fond noir. Selon différens auteurs, les *Leucospis* déposent leurs œufs dans les nids d'abeille.

1. LEUCOSPIS GIGAS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 168. n. 1. — Coqueb., *Illust. Icon.*, déc. 1, tab. 6, fig. 1. — Fuesly, *Archiv. Ins.*, tab. 18, fig. 1.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 84, n. 17 et 18. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 80, n. 856.— *Leucospis Gallica*, Vill., *Ent.*, p. 261, n. 2, tab. 8, fig. 18.— Long. 6 lig. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur: ces dernières ayant leurs premiers articles roussâtres, la tête avec un point jaune à la base de chaque antenne; corselet ayant à sa partie antérieure deux bandes transversales parallèles, une petite ligne à la base de chaque aile, deux petites vers le milieu, d'un jaune pâle; écusson ayant une ligne en croissant de cette dernière couleur; mésothorax ayant aussi une tache jaune au-dessous de chaque aile; ailes diaphanes, brunâtres; pattes jaunes; les postérieures avec les hanches noires, ornées d'une tache jaune; les cuisses très-renflées, fortement dentelées en dessous, jaunes avec une grande tache noire touchant au bord inférieur; abdomen noir, ayant trois bandes transversales interrompues, et son extrémité jaune.— Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France, et dans la plus grande partie de l'Europe méridionale.

2. LEUCOSPIS MINIATA.

Klug, *Symb. Phys.*, déc. 4, pl. , fig. 1. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, fortement ponctué, recouvert d'une pubescence grisâtre; tête roussâtre à sa partie antérieure: antennes rousses, leurs articles noirs à l'extrémité, et les deux premiers entièrement; corselet ou prothorax de couleur minium, avec les côtés, une bande transversale au milieu, et un point de chaque côté noirs; mésothorax ayant une grande tache au milieu et les côtés d'un roux minium; écusson bordé de cette dernière couleur; métathorax avec une tache transversale, un point et une ligne de chaque côté de couleur roussâtre; ailes hyalines, brunâtres; pattes rousses, avec les hanches noires: les postérieures munies de sept dentelures et ornées d'une tache arrondie noire, placée dans leur milieu; les dentelures de cette dernière couleur; abdomen noir, avec trois bandes interrompues, et son extrémité roussâtre. — Cette espèce a été trouvée dans les environs d'Alexandrie (Egypte). Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais la couleur des taches l'en distingue facilement, ainsi que la position de quelques-unes.

Collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

3. LEUCOSPIS DORSIGERA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 168, n. 2.— Vill., *Ent.*, t. III, p. 260, n. 1. tab. 8. fig. 17. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 58, n. 15.— Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 80. n. 856. B. — *Sphex Dorsigera*, Sulz., *Hist. des Ins.*, tab. 27, fig. 11. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur, avec leur premier article fauve; tête sans tache; corselet ayant son bord antérieur jaune, ainsi qu'une autre ligne parallèle rejoignant les angles; écusson ayant une ligne de la même couleur, droite; mésothorax avec une tache latérale jaune; ailes brunâtres, mais transparentes; pattes jaunes, les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire; les postérieures jaunes avec une grande tache noire; abdo-

men ayant trois bandes transversales, dont l'intermédiaire extrêmement étroite et quelquefois oblitérée, et son extrémité jaune. — Cette espèce ne peut être confondue avec les précédentes, parce que la tête et la partie postérieure du corselet manquent de taches, et que les autres n'ont pas entièrement la même disposition.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe méridionale; elle n'est pas rare dans le midi de la France.

M. Klug décrit encore quelques espèces d'Egypte appartenant à ce genre. Dans les *Symbolæ Physicæ*, décade quatrième, et dans sa *Monographie insérée dans les Mémoires des Curieux de la Nature, de Berlin*, ainsi que M. Spinola, *Annales de la Société Entomologique de France*, 1838, p. 441, qui a fait connoître plusieurs espèces nouvelles, d'après une note sur les insectes recueillis par M. Fischer, qui lui a été communiquée par M. le docteur Walt.

M. Nées von Esenbeck, dans le deuxième volume de son ouvrage intitulé: *Hymenopterorum Ichneumonibus Affinia*, en décrit aussi plusieurs espèces nouvelles.

DIRHINUS, Dalm., Latr.

Ce genre se distingue surtout des *Chalcis* par les mandibules, qui sont extrêmement prolongées en avant, ainsi que par la tête, qui est profondément bifide.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce.

DIRHINUS EXCAVATUS.

Dalm., *Act. Holm.*, 1818, p. 76, tab. 2, fig. *C*, 1, *A*, 6; ejusd., *Analecta Entomolog.*, p. 29, tab. 2, fig. *C*, 1, *A*, 6. — Klug, *Symbolæ Physicæ*, déc. 4, tab. 37, fig. 14. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes d'un roux testacé; tête et corselet ponctués, d'un noir obscur bronzé; ailes hyalines, avec leur côté d'un brun clair; pattes antérieures jaunâtres, avec les hanches noires; les postérieures noires, avec les tarses testacés; abdomen noir, lisse, brillant, ayant son premier segment fortement strié à sa base. — Cette espèce se trouve en Egypte: elle paroît dans le mois de juin, selon M. Klug.

PALMON, Dalm., Latr.

Ce genre se distingue particulièrement des autres de cette famille, par les antennes qui se terminent brusquement en une forte massue ovalaire composée de trois articles, et par la tarière qui est saillante et aussi longue que le corps.

Les espèces de ce genre n'ont encore été observées que dans la gomme copal. M. Dalman en a donné des descriptions dans un ouvrage spécial sur les insectes du Copal.

CHALCIS, Fab., Oliv., Panz.; *Sphex*, Lin., Sulz., Vill.; *Vespa*, Lin., Geoff.

Corps épais. — Tête fort large. — Antennes insérées à la partie inférieure du front, plus ou moins renflées à son extrémité, composées de treize articles. — Mandibules dentelées. — Labre entier, ou à peine échancré. — Prothorax plus large que long, ayant son bord postérieur arqué. — Ailes n'ayant pas de cellules radiales et cubitales, mais une seule nervure médiane se bifurquant. — Pattes antérieures de moyenne longueur, les postérieures beaucoup plus développées; les hanches grandes, les cuisses très-renflées, dentelées en dessus, munies d'un sillon dans lequel s'applique la jambe, qui est arquée: tous les tarses composés de cinq articles. — Abdomen ovalaire terminé en pointe, attaché au thorax par un pédicule étroit, plus ou moins long. — Tarière de la femelle droite à peine saillante.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces répandues dans toutes les parties du monde; elles sont, en général, de taille au-dessous de la moyenne.

Aux dépens de ce genre, quelques auteurs en ont formé plusieurs autres que nous croyons ne devoir regarder que comme de simples divisions: ce sont les genres *Brachymeria*, Westw., qui ne diffèrent des *Chalcis* propres que par la longueur du pédicule de l'abdomen. Il est impossible de regarder ceci comme un caractère important, non plus que la longueur des antennes, parce que plusieurs espèces offrent des passages de l'un à l'autre de façon à ne plus savoir si on le placerait dans l'un de ces genres plutôt que dans l'autre. Quant à l'insertion des antennes, plus ou moins basse, ce qui distingue les genres *Hockeria*, Lap., Westw., et *Haltichella*, Spin., on pourroit croire que ce caractère a une valeur beaucoup plus grande qu'il n'en a en effet; mais les antennes se trouvent placées toujours au-dessous du front, et un peu plus près de la bouche chez certaines espèces que chez d'autres, sans qu'il soit possible pour cela

d'assigner une limite à cette insertion pour chaque genre : ces deux genres ne diffèrent entre eux que par l'extrémité des jambes plus ou moins aiguë.

PREMIÈRE DIVISION.

Chalcis proprement dits.

Antennes insérées vers le milieu de la face. — Hanches postérieures longues. — Abdomen ayant un long pédicule.

1. CHALCIS SISPES.

Sphex Sispes, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 943, n. 13. — *Sphex Nigripes*, Sulz, *Hist. des Ins.*, tab. 27, fig. 1. — *Chalcis Sispes*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 159, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 77, tab. 11. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 380, n. 16. — Long. 4 lig. — Corps noir ; tête avec une tache jaune auprès de chaque œil ; corselet noir ponctué ; ailes hyalines, légèrement brunâtres ; pattes jaunes ; les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire ; les cuisses postérieures, avec une grande tache, noires à leur bord supérieur, et une petite à leur extrémité ; les cuisses postérieures noires, et les tarses testacés ; abdomen noir, avec le pédicule jaune. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe méridionale ; elle est très-rare aux environs de Paris.

2. CHALCIS CLAVIPES.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 159, n. 2. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 58, n. 803. — Panz, *Faun. Germ.*, fasc. 78, n. 14. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs, sans taches ; ailes diaphanes, avec leurs nervures très-pâles ; pattes noires : les antérieures et les intermédiaires ayant l'extrémité des cuisses, le dessous des jambes et les tarses, testacés ; les cuisses postérieures ferrugineuses, avec leur extrémité noire ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

3. CHALCIS TESTACEA.

Blanch. — Long. 4 lig. — Corps testacé ; tête noirâtre en dessus ; antennes de cette couleur, avec leur premier article jaunâtre ; corselet testacé, ponctué, ayant une tache noire touchant son bord postérieur ; écusson ayant une tache noire dans son milieu, et deux dentelures bordées de noir à son extrémité ; ailes hyalines, brunâtres au bord supérieur et à l'extrémité ; pattes jaunâtres ; les postérieures ayant leurs hanches fort longues ; les cuisses très-renflées, les jambes noires, et les tarses testacés ; abdomen de cette dernière nuance, avec une large ligne longitudinale noire dans son milieu. — Cette espèce provient de Cayenne.

Collection du Muséum.

4. CHALCIS PYGMÆA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 162, n. 12. — Long. 3 lig. — Corps d'un jaune testacé ; tête de cette couleur ; antennes noires, avec leur premier article ferrugineux ; corselet ayant trois lignes noires longitudinales ; écusson ayant une petite ligne de cette couleur dans son milieu ; métathorax noir en dessus ; ailes entièrement hyalines ; pattes jaunâtres : les antérieures et les intermédiaires sans taches ; les postérieures ayant une tache noire à l'extrémité des jambes, une ligne de la même couleur dans leur milieu, avec leur extrémité, la base et l'extrémité des jambes, noires ; abdomen testacé, avec le pédicule et le bord inférieur des segmens postérieurs, noirs. — De la Caroline.

Collection du Muséum.

5. CHALCIS PENSILIS.

Klug, *Symb. Physicæ*, déc. 4, pl. 37, fig. 6. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun roussâtre ; tête ponctuée, sans taches ; antennes de la même couleur, mais plus obscures à leur extrémité ; corselet ponctué ; métathorax noirâtre ; ailes hyalines ; pattes rousses, sans taches ; les hanches postérieures longues, les cuisses très renflées, très-dentelées en dessous ; abdomen de la même couleur, plus brunâtre en dessus. — Cette espèce a été trouvée à Ambukohl.

DEUXIÈME DIVISION.

Brachymeria, Westw. ;
Chalcis Auctorum.

Antennes insérées vers le milieu de la face. — Hanches postérieures moins longues que dans la division précédente. — Abdomen ayant un pédicule beaucoup plus court.

6. CHALCIS FLAVIPES.

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, n. 16. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 167, n. 32. — Long. 3 lig. — Corps épais, noir ; antennes noires ; tête et corselet de la même couleur, sans taches, très-fortement ponctué ; ailes hyalines, ayant à leur insertion un point jaune ; les pattes de cette dernière nuance,

les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire ; les postérieures noires, avec leur extrémité jaune, ainsi que les jambes et les tarses ; abdomen d'un noir brillant. — France, environs de Paris.

7. CHALCIS MINUTA.

Vespa Minuta, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 952, n. 28. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 380, n. 15. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 165, n. 23. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, n. 6. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 58, n. 804. — Long. 2 lig. — Tête et corselet noirs et très-fortement ponctués ; antennes noires ; ailes hyalines, avec un point jaune à leur insertion ; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes, leur extrémité et les tarses jaunâtres ; les postérieures ayant l'extrémité des cuisses jaunes, ainsi que l'extrémité des jambes et une bande un peu au-dessous de leur insertion ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe ; on la trouve très communément sur les ombellifères.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente ; outre sa taille plus petite, elle s'en distingue facilement par les différentes nuances des pattes.

8. CHALCIS DARGELASII.

Latr., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 221, n. 6 ; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 24. — Spin., *Ins. Liguriæ*, fasc. 1, p. 63. — *Chalcis Clavipes*, Rossi, *Faun. Etrusc. et Ill.*, t. II, p. 86, n. 803. — *Halticella Dargelasii*, Spin., *Class. Dipt. Ann. du Muséum*, t. VII, p. 148. — *Chalcis Dargelasii*, Nées d'Esen., *Hym. Ich. Aff.*, t. II, p. 31, n. 10. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, légèrement pubescent ; tête et corselet très-fortement ponctués ; antennes entièrement noires ; écusson légèrement échancré ; ailes hyalines, avec leur côté testacé ; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec l'extrémité des cuisses, la base, et l'extrémité des jambes et des tarses roussâtres ; cuisses postérieures rousses, avec leur bord inférieur muni d'une double dent ; les jambes noires, avec la base et l'extrémité rousses, ainsi que les tarses ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle se tient ordinairement dans les endroits sablonneux.

9. CHALCIS ANNULATA.

Fab., *Syst. Piez.*, p 167, n. 30. — Lat., *Règne Animal*, t. V, p. 296. — Long. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Corps noir ; antennes fort épaisses ; tête, corselet et écusson très-fortement rugueux ; ailes diaphanes ; pattes antérieures et intermédiaires blanchâtres, avec une tache noire dans le milieu des cuisses, et une autre dans le milieu des jambes ; les cuisses postérieures ovalaires, très-dentelées en dessous, ayant contre le bord supérieur, vers l'extrémité, une ligne blanchâtre ; les jambes annelées de noir et de blanc ; abdomen entièrement noir. — Cette espèce se trouve à Cayenne ; il paroît qu'elle vit ou qu'au moins elle dépose ses œufs dans les nids des Guêpes Cartonnières. Réaumur, d'après ce renseignement, a regardé cette *Chalcis* comme étant la femelle de la Guêpe. (*Ins.*, t. VI, XX, 2 ; et XXI, 3, 4.)

10. CHALCIS BREVICORNIS.

Klug, *Symb. Physicæ*, déc. 4, n. 5, tab. 37, fig. 10. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, couvert d'une très-légère pubescence blanchâtre ; tête, corselet très-chagrinés ; antennes noires, avec leur premier article jaune ; écusson échancré à son extrémité ; ailes diaphanes, avec leur côté brunâtre, leur point d'insertion jaune ; pattes jaunes, avec les hanches noires ; les cuisses, à l'exception de leur extrémité, les jambes au milieu, et les tarses roussâtres ; les cuisses postérieures noires dans leur moitié antérieure ; abdomen d'un noir très brillant. — Cette espèce se trouve en Egypte. Collection du Muséum.

TROISIÈME DIVISION.

Hockeria, Westw

Antennes insérées un peu au-dessous du milieu de la face. — Pédicule abdominal court. — Jambes postérieures ne se terminant pas par une pointe aiguë.

11. CHALCIS ARMATA.

Cynips Armata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 9. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 163, n. 5. — *Chalcis Bispinosa*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 166, n. 24. — *Nalt Chella Armata*, Spin., *Class. Dipt. In. du Mus.*, t. VII, p. 148. — *Chalcis Armata*, Nées d'Esenb., *Hyménopt. Ichn. Aff.*, t. II. p. 32, n. 11. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un noir brillant ; tête ponctuée, sans taches ; antennes noires, avec leurs premiers articles roussâtres ; corselet rugueux ; écusson, ailes diaphanes, ayant deux bandes transversales brunâtres à peine marquées ; pattes

AGAON, Dalm., Lat.

Corps grêle et allongé ; tête très grande, en forme de carré long, une fois plus longue que large, ayant ses côtés parfaitement linéaires, sa partie inférieure recouverte par deux lamelles quadridentées au côté interne ; antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, insérées au-dessus du milieu du front, ayant leur premier article excessivement grand, en forme de palette triangulaire, les suivans extrêmement petits et velus, les trois derniers fort grands, presque globuleux, couverts de poils formant une massue allongée. — Corselet presque aussi large que la tête, mais une fois plus court et muni latéralement de deux épines. — Ailes antérieures larges, les postérieures excessivement étroites et ciliées au bord postérieur. — Pattes très-grêles, mutiques, avec les cuisses plus épaisses. — Abdomen très-étroit, presque cônique, ayant en dessous une épine dépassant un peu son extrémité. — Tarière de la femelle fort longue et formée de soie, plus longue que l'abdomen.

Ce genre est l'un des plus extraordinaires que l'on connaisse : la forme de la tête, la présence de ces deux palettes situées à la partie inférieure de la tête, la forme si singulière des antennes, le corselet muni d'épines latéralement à la manière de plusieurs Longicornes, l'éloignent de tous les genres connus; cependant l'ensemble général et diverses parties le rapprochent des *Eurytoma.* On n'en connoît encore qu'une seule espèce de fort petite dimension.

AGAON PARADOXUM.

Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 30, tab. 2 à 5, fig. 1 à 6. — Long. 2 lig. — Corps entièrement d'un jaune testacé, sans taches; tête canaliculée, glabre et brillante ; yeux noirs; antennes de la couleur générale du corps, ayant leur premier article glabre et tous les autres très-velus; corselet ayant sa première épine vers le milieu, et la seconde près de l'insertion des ailes; ailes entièrement diaphanes, ciliées à leur bord inférieure ; pattes testacées, presque glabres et mutiques; abdomen ayant son épine inférieure noire, ainsi que la tarière. — Cette espèce provient de Sierra de los Leones (Afrique occidentale).

EURYTOMA, Illig., Latr., Spin., Nées von Esenb.;

Cynips, Fab., Rossi ;
Eucharis, Fab., Panz.;
Chrysis, Rossi ; *Diplolepis*, Spin. ;
Decatoma, Dalm., Spin.;
Chalcis, Panz.; *Pteromalus*, Swed., Dalm.,
Systole et *Isosoma*, Walk.

Corps assez allongé. — Antennes de onze à douze articles, ayant leur premier article long, légèrement recourbé, les autres cylindriques, poilus, tronqués à la base et à l'extrémité ; quelques-uns offrant latéralement un petit bouquet de poils : les antennes des femelles plus courtes, ayant ordinairement un article de moins que celles des mâles. — Mandibules épaisses, tridentées à l'extrémité. — Palpes maxillaires composés de quatre ou cinq articles, ceux de la base extrêmement petits. — Corselet plan, coupé carrément à son bord antérieur. — Ecusson court et arrondi. — Pattes sans renflement. — Abdomen pédiculé, assez long.

Les Eurytomes sont tous de petite taille ; ils vivent parasites de différentes larves de petits Hyménoptères. Les espèces que l'on connoît sont indigènes. MM. Walker (*Ent. Mag.*) et Westwood (*Synop. of Gen. Brit. Ins.*) les divisent en quatre genres, que nous ne pensons pas devoir adopter comme genres : ce sont les *Eurytoma* proprement dits, dont le type est l'*E. Abrotani* ; le genre *Decatoma*, dont le caractère essentiel serait d'avoir les antennes renflées à l'extrémité ; le genre *Systole*, Walk., a l'abdomen plus cylindrique, et les antennes plus minces à l'extrémité ; le genre *Isosoma*, Walk., a, avec l'abdomen cylindrique, le corps plus élancé. Ces caractères nous paroissent trop difficiles à saisir, surtout qu'en général ils sont pris sur des formes trop peu arrêtées pour qu'on puisse les séparer nettement.

Cependant, comme les coupes établies par M. Walker présentent réellement quelques différences de l'une à l'autre, nous les signalerons comme des divisions du genre *Eurytoma*, en donnant les caractères qui leur ont été appliqués par M. Walker.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eurytoma* Autorum.)

Antennes des mâles sétacées, ornées de bouquets de poils; celles des femelles ren-

flées à l'extrémité. — Thorax convexe. — Abdomen comprimé.

1. EURYTOMA SERRATULÆ.

♂. *Cynips Serratulæ*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 157, n. 3. — *Eurytoma Serratulæ*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 4, p. 27. — *Eurytoma Plumata*, Spin., *Class. Dipt.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 127, n. 853. — ♀. *Eucharis Compressa*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 157, n. 3. — *Chrysis Adonidum*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 128, n. 854. — *Diplolepis Adonidum*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. W., tab. 3, fig. 10. — *Decatoma Adonidum*, ejusd., *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151, ♂ et ♀. *Eurytoma Plumata*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 39, n. 1. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Antennes du mâle longues, dentées de chaque côté, couvertes de poils blanchâtres, celles de la femelle beaucoup plus courtes et plus épaisses a l'extrémité; tête et corselet entièrement noirs, assez fortement ponctués; ailes hyalines, avec leur nervure noire; pattes noires, avec les jambes et les tarses entièrement jaunâtres; abdomen très lisse, comprimé latéralement, un peu échancré à sa base : son pédicule aussi long que le reste de l'abdomen dans le mâle, celui de la femelle beaucoup plus court. — Cette espèce se trouve en France, en Italie et dans une partie de l'Allemagne. On l'a observée dans les tiges de la *Serratula Arvensis*; il est probable qu'elle sortait de quelque insecte vivant aux dépens de la plante.

M. Bouché (*Naturg. Ins.*, vol. 1, p. 166) a observé cette espece parasite de la larve du *Microgaster Liparidis* (famille des Ichneumoniens).

2. EURYTOMA ABROTANI.

♂. Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 128. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 4, p. 27. — Spin., *Class. Diplol.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — *Chalcis Abrotani*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 14. — *Pteromalus Appendigaster*, Swed., *In. Act. Holm*, ann. 1795. — Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, *Eurytoma Abrotani*, *Illust. Brit. of Ins.*, pl. 45, fig. 3. — ♀. *Cynips Atcrrimus*, Schrank, *Ent. Ins.*, t. III, p. 75, n. 19. — *Pteromalus Nigritus*, Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. I, p. 73, tab. 7, fig. 16 et 17, ♂ et ♀. — *Eurytoma Abrotani*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 40, n. 2, ♂. — Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 23. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — ♀. 1 lig. ¾ à 3 lig. — Corps noir; tête et corselet pubescens, et très-fortement ponctués; yeux rougeâtres; antennes noires, ailes hyalines, avec leur nervure noire; pattes noires; les jambes, toutes les articulations et les tarses jaunâtres dans le mâle; les articulations et les tarses seulement blanchâtres dans la femelle; abdomen noir et très-lisse. — Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe, sur différentes plantes.

3. EURYTOMA VERTICILLATA.

Diplolepis Verticillata, Fab., *Syst. Piez.*, p. 153, n. 23. — Spin., *Ins. Ligur.*, fasc. 1, p. 62, n. 6. — *Eurytoma Verticillata*; ejusd., *Class. Diplol.*, *in. Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 128. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 41, n. 3. — Walk., *Mon. Chalcid.*, *in Ent. Mag*, t. 1, p. 23. — Long. 1 lig. a 1 lig. ½. — Corps d'un noir très-brillant; antennes couvertes de fascicules de poils très-serrés; corselet plus court que dans les espèces précédentes; ailes hyalines, avec les nervures noires; pattes noires, avec les jambes antérieures et les tarses plus petits dans le mâle que dans la femelle : les articulations brunes dans le mâle et testacées dans la femelle: abdomen ayant un pédoncule plus court que dans les espèces précédentes. — Cette espèce se rencontre sur diverses fleurs, dans la plus grande partie de l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Decatoma*, Spin., Walk.)

Antennes renflées vers l'extrémité dans les deux sexes. — Abdomen comprimé.

4. EURYTOMA BIGUTTATA.

Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. I, p. 73, tab. 7, fig. 18. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 44, n. 7. — *Pteromalus Biguttatus*, Swed., *In. Act. Holm.*, ann. 1795 — Walk., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 26, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir très-brillant; tête et corselet assez lisses; ce dernier tacheté de jaune latéralement; ailes brunâtres, avec une grande tache dans leur milieu, et leur bord extérieur noirâtre; pattes noires, sans taches, ainsi que l'abdomen. — Europe.

TROISIÈME DIVISION.

(*Systole*, Walk.)

Antennes des femelles arrondies à l'extrémité. — Corps court. — Abdomen cylindrique.

5. **EURYTOMA ALBIPENNIS.**

Systole Albipennis, Walk., *Ent. Mag.*, t. III, p. 22. — Long. 1 lig. — Antennes d'un brun noir à l'extrémité; tête, corselet ponctués, d'un brun obscur; ailes blanches, avec leurs nervures d'un brun pâle; les jambes antérieures, les articulations et les cuisses brunes; abdomen brillant. — Ile de Wight.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Isosoma*, Walk.)

Corps grêle et allongé. — Antennes des femelles arrondies à l'extrémité. — Abdomen cylindrique.

6. **EURYTOMA LONGULA.** (Pl. 2, fig. 8.)

Decatoma Longula, Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820. — *Isosoma Longulum*, Walk., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 14. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir, plus élancé et plus long que dans les espèces précédentes; tête et antennes noires; corselet long, assez fortement chagriné, ayant deux taches latérales d'un roux pâle; ailes hyalines, avec leur côté d'un brun foncé; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes testacées : les tarses plus roussâtres; abdomen cylindrique d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve en France.

PTEROMALITES.

Prothorax plus ou moins rétréci antérieurement. Antennes ayant plus de huit articles.

Genres : *Psilogaster*, *Perilampus*, *Cratomus*, *Ormyrus*, *Callimome*, *Diomorus*, *Torymus*, *Spalangia*, *Cerocephala*, *Macroglenes*, *Pirene*, *Asaphes*, *Cea*, *Miscogaster*, *Pachylarthrus*, *Pachyneuron*, *Coruna*, *Merismus*, *Syntomopus*, *Dipara*, *Micromelus*, *Isocyrtus*, *Spaniopus*, *Ormocerus*, *Micradelus*, *Glyphe*, *Gastrancistrus*, *Meromalus*, *Raphitelus*, *Seladerma*, *Systasis*, *Eunotus*, *Meraporus*, *Platyterma*, *Platymesopus*, *Mesopolobus*, *Eutelus*, *Pteromalus*, *Trigonoderus*, *Cleonymus*.

PSILOGASTER, Blanch.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Perilampus*, mais il s'en distingue par plusieurs caractères importans. — Les antennes sont courtes, renflées à l'extrémité dans les *Perilampus*; elles sont plus longues dans notre genre, et s'épaississent peu sensiblement à l'extrémité; leurs articles sont linéaires, un peu aplatis, tous à peu près de la même longueur. — La tête est courte et élargie comme dans les *Perilampus*, mais non pas creusée dans le milieu comme chez ces derniers. — Le corselet est plus court et plus convexe, et l'abdomen distingue notre genre de tous les autres; il est fort long, porté par un pédicule extrêmement mince, et l'abdomen lui-même est très-mince, ovalaire et déprimé latéralement.

La seule espèce de ce genre que nous connaissions est le

PSILOGASTER CUPREUS.

Blanch. — Long. 2 lig. ¾. — Antennes noires; tête cuivreuse ponctuée; corselet de la même couleur, mais plus fortement ponctué et presque chagriné; ailes diaphanes, ayant leur partie supérieure et leur extrémité brunâtres, comme enfumées; pattes d'un jaune très-pâle, avec la base des cuisses brunâtre; abdomen cuivreux, plus verdâtre que les autres parties du corps, avec son pédicule plus obscur. — Cette jolie espèce a été rapportée d'Egypte par M. Bové.

Collection du Muséum.

PERILAMPUS, Latr., Dalm., Nées von Esenb., Walker, Westwood; *Diplolepis*, Fabr., Illig., Panz., Spin.; *Chalcis*, Jurine, Rossi; *Cynips*, Oliv., Latr.; *Olim.*, Walk.

Tête fort large. — Antennes courtes, insérées au milieu du front, composées de douze à treize articles glabres : le premier grêle, le second petit, le troisième plus petit encore, et le quatrième plus large, et la massue courte et épaisse. — Mandibules fortes, dentelées au côté interne. — Palpes courts; les maxillaires composés de cinq articles, et les labiaux de trois. — Corselet court et convexe. — Ecusson avancé, assez convexe. — Pattes grêles, d'égale longueur, les jambes droites, terminées par une épine très-courte. — Abdomen court, élargi en forme de cœur. — Tarière de la femelle cachée.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces.

1. **PERILAMPUS VIOLACEUS.**

♂. *Diplolepis Violacea*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 4. — Spin., *Ins. Ligur*, fasc. 1, p. 61, n. 1. — *Chalcis Violaceus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, tab. 15. — ♀. *Diplolepis Ruficornis*, Fabr., *Syst. Piez.*

p. 149. n. 1.—Coq., *Illust. Icon.*, 1, p. 7, tab. 1, fig. 8. — *Perilampus Violaceus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 30.— Spin., *Ann. du Mus.*, t. VII. — Dalman, *Pteromalini*, p. 103, n. 2. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 47, n. 2.—Guér., *Icon. du Rég. anim. de Cuv.*, *Ins.*. pl. 67. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un bleu verdâtre bronzé ; tête grande, couverte de points très-petits, mais très-rapprochés ; antennes ayant leur base noire, le reste brun dans le mâle, avec le dessous plus pâle, et roux dans la femelle, avec l'extrémité brunâtre ; corselet d'un vert noirâtre bronzé, ponctué, avec un espace lisse dans son milieu ; écusson de la même couleur ; ailes diaphanes, avec les nervures d'un brun pâle ; pattes avec les cuisses d'un bleu brillant ; les jambes testacées, surtout les antérieures ; les tarses plus pâles, avec les crochets noirs ; abdomen d'un bleu-verdâtre très-brillant.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle se rencontre au printemps, le plus souvent sur les fleurs de rosacées.

2. PERILAMPUS ITALICUS.

Diplolepis Italica, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 3. — *Perilampus Italicus*, Curtis, *Brit. Ent.*, n. 158. — Long. 2 lig. — Corps d'un bronzé cuivreux ; antennes noires ; tête fort large, bronzée, très-finement ponctuée ; corselet cuivreux, très-fortement chagriné ; écusson gibbeux, de la même couleur que le corselet, et aussi fortement chagriné ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes d'un vert bronzé, avec la base et l'extrémité des jambes testacées, ainsi que les tarses ; abdomen d'un noir brillant, à reflet bronzé en dessus, et d'un vert cuivreux en dessous. — Cette espèce se trouve en France ; elle est rare aux environs de Paris.

3. PERILAMPUS AURATUS.

Cynips Aurata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 41, tab. 1. — *Perilampus Auratus*, Dalm., *Pterom.*, p. 102.— Spin., *Ann. du Mus.*, t. VII. — Long. 2 lig. ½. — Antennes fauves ou brunâtres, avec leur premier article verdâtre ; tête d'un rouge doré, plus verte à sa partie inférieure, très-finement ponctuée ; corselet d'un bleu verdâtre, couvert de points très-gros et très-larges, ayant son bord antérieur doré ; écusson bleu, ponctué de la même manière que le corselet ; ailes entièrement hyalines, avec leurs nervures testacées ; pattes avec toutes les cuisses d'un bleu brillant ; les jambes antérieures d'un brun testacé ; les postérieures noires ; tous les tarses testacés ; abdomen large, d'un vert doré des plus brillans et des plus lisses. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle paraît assez rare ; elle a entièrement l'aspect d'une *Chrysis*, avec lesquels on pourrait la confondre au premier abord.

CRATOMUS, Dalm., Westw., Steph. ;

Caratomus, Boh. ;

Diplolepis et *Cynips*, Fabr.

Monondontomerus, Westw.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent, et ne devrait peut-être pas en être séparé ; il s'en distingue par la tête encore plus large, et surtout par les antennes, dont la proportion des articles est différente ; le second est allongé, le troisième grêle, le quatrième petit, ainsi que les suivans, et la massue formée de trois articles.

Le type du genre est le

CRATOMUS MEGACEPHALUS.

Diplolepis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 2. — *Cratomus Megacephalus*, Steph., *Illust.*, pl. 44, fig. 4. —*Perilampus Megacephalus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 52, n. 7. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête grande, avec une cavité assez profonde pour recevoir les antennes ; le front muni de deux petites dents en avant de chaque œil ; corselet entièrement noir ; ailes hyalines, avec une petite tache brune dans leur milieu ; pattes noires, avec les jambes d'un jaune clair ; abdomen d'un noir brillant, court et presque tronqué. — Cette espèce se trouve en France, en Angleterre et en Allemagne.

ORMYRUS, Westw., Walk. ;

Siphonura, Nées von Esenb. ;

Peryciphus, Bohem. ; *Cyrtosoma*, Curt.

Ce genre ne nous paroît pas devoir être séparé des *Perilampus*, mais comme nous ne le connoissons pas en nature, nous n'osons faire cette réunion ; par la comparaison des caractères donnés par les auteurs, la seule différence que l'on trouve consiste dans le quatrième article des antennes, qui est court dans ce genre, et long dans les *Perilampus*.

Le type du genre est l'

ORMYRUS PUNCTIGER.

Westw., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3e série. n. 2, p. 127.—Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 140. — Long. 2 lig. — Corps d'un vert bronzé; antennes noires, avec leur extrémité brune; ailes d'un brun jaunâtre; pattes d'un noir verdâtre, avec les jambes antérieures et les tarses bruns; abdomen noirâtre dans le mâle. — Trouvé dans les environs de Londres.

CALLIMOME, Spin., Curt., Westw., Walk.;
Misocampus, Latr.; *Diplolepis*, Fabr.; *Ichneumon*, Linn., Degéer, Fabr.; *Torymus*, Dalm.

Corps assez élancé. — Tête large.—Antennes fusiformes, composées de treize articles: le premier grêle et allongé, les quatrième et cinquième de la même longueur. — Mandibules tronquées et tridentées à leur extrémité. — Palpes assez longs. — Corselet allongé, de forme ovalaire. — Ecusson large et arrondi. — Pattes assez longues; les cuisses sans renflement; les jambes simples, ayant une épine à leur extrémité. — Les tarses grêles et allongés, composés de cinq articles. —Abdomen sessile, ovalaire, avec la tarière des femelles presque aussi longue que le corps, capillaire et droite.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, que l'on reconnoît à leurs antennes et à l'insertion de leur abdomen.

1. CALLIMOME CYNIPEDIS.

Ichneumon Cynipedis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 939, n. 68.—*Faun. Suec.*, n. 1689. —*Diplolepis Cynipedis*, Fabr.,*Syst. Piez.*, p. 152, n. 17. — *Pteromalus Cyniphis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn.*, *Affin.*, t. II, p. 93, n. 1. — Long. ½ à ¼ lig. — Tête et corselet lisses, parfaitement glabres, entièrement d'un vert brillant; antennes testacées; ailes hyalines; pattes jaunes, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen jaunâtre à sa base, d'un bronzé brillant dans le reste de son étendue.

Cette espèce, au rapport de plusieurs auteurs, vit à l'état de larve, dans les larves des *Cynips;* à l'état parfait, on la rencontre sur les Ombellifères; elle est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

2. CALLIMOME BEDEGUARIS.

Diplolepis Bedeguaris, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. — Long. 2 lig. — Corps d'un beau vert métallique des plus brillans; antennes noires, avec leur premier article verdâtre; tête et corselet couverts de petits points enfoncés, extrêmement serrés; ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement d'un jaune pâle, avec les hanches vertes; abdomen d'un vert plus foncé que le reste du corps, tarière de la femelle longue et brunâtre.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe; elle attaque les larves des *Cynips* du *Bedeguar*.

3. CALLIMOME DAUCI.

Curtis, *Brit. Ent.*, t. XII, n. 552. — Long. 1 lig ½. — Corps d'un vert billant; anteunes noires, avec leur premier article jaunâtre en dessous; tête et corselet très-brillans et très-finement ponctués; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes avec les cuisses d'un beau vert; les jambes d'un noir violacé, avec la base et l'extrémité jaunâtres; les tarses de cette dernière couleur, avec l'extrémité noire; abdomen entièrement vert; la tarière de la femelle noire et plus longue que le corps. — France, Angleterre.

Cette espèce a été observée plusieurs fois sur diverses Ombellifères, et particulièrement les carottes. *Daucus Carota*.

4. CALLIMOME SUBTERRANEUS.

Curtis, *Brit. Ent.*, t. XII, n. et pl. 552, ♀. —Long. 1 lig. ½.—Corps d'un bleu foncé; tête et corselet couverts de petits points enfoncés; ce dernier nuancé de violet; antennes entièrement noires dans le mâle; le premier article ferrugineux dans la femelle; les parties de la bouche de cette dernière couleur; ailes diaphanes, les supérieures ayant un espace rougeâtre sur le disque, et leurs nervures brunes; pattes, avec l'extrémité des cuisses et les jambes ferrugineuses, excepté les postérieures, qui sont brunes, avec l'extrémité ferrugineuse; les tarses plus jaunâtres, avec leurs crochets bruns; abdomen cuivreux, avec les deux premiers segmens bleuâtres, et le dernier vert. — Cette espèce a été observée en Angleterre, vivant aux dépens des larves du *Cynips Aptera*.

5. CALLIMOME STIGMA.

Ichneumon Stigma, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p, 188, n. 229.—*Diplolepis Stigma*, ejusd., *Syst. Piez.*, p. 152, n. 21.—*Cynips Stigma*, Boyer de Fonsc., *Ann. des Sc. Nat.*, t. XXVI, p. 289.— *Callimome Stigma*, Walk., *Mon. Chalc., in Ent. Mag.*,

t. I, p. 139. — *Torymus Ater*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 69, n. 21. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête et corselet rugueux; antennes entièrement noires; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, ayant une tache brune presque carrée, contre leur parastigmate; pattes d'un brun noirâtre, avec l'extrémité des jambes et les tarses roux; abdomen noir, ayant son premier segment roussâtre; tarière de la femelle plus longue que l'abdomen. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

Nous réunissons encore aux *Callimome* le genre *Megastigmus*, qui n'en diffère que par le thorax plus élancé, et surtout par l'écusson beaucoup plus long.

Le type de cette division est le

• 6. CALLIMOME DORSALIS.

Diplolepis Dorsalis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 11. — *Ichneumon Dorsalis*, Coq., *Illust. Icon.*, 1, tab. 5, fig. 3. — *Cynips Dorsalis*, Boyer de Fonsc., *Ann. des Sc. Nat.*, t. XXVI, p. 282. — *Megastigmus Dorsalis*, Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 117. — Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps vert, varié de jaune; antennes brunes, avec leur premier article vert, jaune en dessous à sa base; ailes hyalines, avec leurs nervures d'un brun noirâtre; pattes d'un jaune paille, avec les tarses bruns à l'extrémité; les hanches postérieures d'un brun noirâtre; les cuisses ayant au côté externe une tache d'un vert bronzé, entourée de roux à la base; abdomen jaunâtre, ayant sa partie moyenne d'un brun bronzé, surtout dans la femelle. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

DIOMORUS, Walk., Westw.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent: la principale différence existe dans les pattes postérieures, dont les cuisses dans ce genre présentent à leur partie inférieure, vers l'extrémité, une épine aiguë avec l'extrémité des jambes également munie d'épines.

La seule espèce connue est le

DIOMORUS NOBILIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 159. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant; antennes noires, pubescentes, ayant leur premier article roux à sa base; corselet ayant ses bords latéraux de couleur bronzée; ailes presque diaphanes, plus obscures contre le bord extérieur; pattes rousses, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures de la même couleur, avec leur base et leur extrémité rousses; abdomen fauve en dessous, avec ses côtés bronzés, tachetés de cuivreux. — Angleterre.

TORYMUS, Dalm.

Ce genre diffère surtout des deux précédens, par les cuisses postérieures, qui sont renflées en massue et dentelées en dessous.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Priomerus*, Walk.)

Jambes postérieures arquées.

1. TORYMUS PACHYMERUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 118. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert noirâtre; antennes rousses, avec leur massue noire; ailes presque transparentes; pattes rousses: abdomen d'un vert bronzé en dessus, et roussâtre en dessous. — France méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Torymus* proprement dits, Walk.)

Jambes postérieures droites.

2. TORYMUS CALIGINOSUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 118. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir rougeâtre; antennes noires; avec leurs premiers articles verts; corselet d'un noir bronzé; ailes brunes; tarses jaunâtres, avec leur extrémité brune. — France méridionale.

SPALANGIA, Latr.; *Pteromalus*, Spin.

Tête ovalaire, inclinée en avant. — Antennes composées de onze articles filiformes, insérées au bord antérieur de la tête et comprimées: le troisième fort long et les autres petits. — Mandibules bidentées. — Palpes maxillaires paraissant avoir trois articles, et les labiaux trois. — Corselet ovalaire, légèrement convexe. — Pattes courtes, avec les cuisses légèrement épaissies. — Abdomen ayant un long pédicule. — Tarière cachée.

Le type du genre est la

SPALANGIA NIGRA.

LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 228. — *Gen. Crust. et Ins.*, t. 1, tab. 12, fig. 7 et 8, t. IV, p. 29. — SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 167. — *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 149, n. 13. —DALM., *Act. Holm.*, n. 1820, t. 1, p. 73, tab. 7, fig. 28. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t II, p. 270.— Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, légèrement métallique, ponctué et pubescent; antennes entièrement noires; ailes blanchâtres, velues et ciliées, avec la nervure costale et son rameau noirs; pattes entièrement noires et vélues; abdomen ovalaire, avec de fortes impressions à sa base.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle se tient ordinairement sur les Ombellifères, les Rosacées, etc.

La larve de cette espèce, observée par M. Bouché (*Naturg. Ins.*, p. 173) est ovalaire, blanchâtre et transparente; sa tête est petite, arrondie et rétractile dans le premier segment du corps.

CEROCEPHALA, WESTW., WALK.; *Epimacrus*, WALK. *olim.*; *Læsthia*, HALID.; *Theocolax*, WALK.

Tête tridentée à sa partie antérieure. — Antennes des mâles composées de dix articles; celles des femelles plus courtes, n'en ayant que neuf. — Ailes ayant encore leurs nervures costale et radiale plus courtes que dans les *Spalangia*, la première ayant une épine droite à sa base.

Ce genre se distingue principalement du précédent par les dents de la tête et par les nervures des ailes.

1. CEROCEPHALA CORNIGERA.

WESTW., *in Mag. de Zoolog. de Guér.*, t. I, cl. 9, pl. 4. — *Epimacrus Rufus*, WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 369. — *Cerocephala Cornigera*, ejusd., *loc. cit.*, t. II, p. 149. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps d'un brun noirâtre dans le mâle, et d'un ferrugineux bronzé dans la femelle; antennes du mâle d'un noir brunâtre, pubescentes, ayant leurs premiers articles ferrugineux; celles de la femelle de cette dernière couleur, avec leur extrémité plus obscure; prothorax ayant ses côtés et son bord antérieur ferrugineux; ailes blanches, ciliées, les antérieures tachetées de brun à leur base; pattes brunes ou ferrugineuses, avec leurs tarses plus clairs; abdomen d'un brun noirâtre, avec le premier segment ferrugineux. — Angleterre.

2. CEROCEPHALA FORMICIFORMIS.

Theocolax Formiciformis, WESTW., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3ᵉ série, t. I, n. 11, p. 127.—*Læsthia Vespertina*, HALID., *Ent. Mag.*, t. I. p. 336. — *Cerocephala Formiciformis*. WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 149. — Long. 1 lig.—Corps d'un jaune testacé; antennes de la même couleur, avec leur extrémité brune; tête, corselet et abdomen ayant leur partie moyenne d'un bronzé obscur; pattes d'un jaune pâle.—France, environs de Paris; Angleterre.

MACROGLENES, WESTW.

Tête large, déprimée et un peu prolongée antérieurement, beaucoup plus large que le thorax dans le mâle, et guère plus dans la femelle. — Mandibules arquées, munies de quatre dents à l'extrémité. — Palpes maxillaires de trois articles; les labiaux de deux. — Antennes plus courtes que le thorax, terminées en massue et composées de douze articles; celles des femelles plus courtes que celles des mâles. — Thorax ovalaire.—Ailes courtes, ayant une seule nervure émettant un rameau au-delà du milieu. — Pattes courtes, simples; les hanches petites; les jambes droites, armées d'épines à leur extrémité; les tarses grêles; leurs articles allant en diminuant de longueur. — Abdomen très-comprimé, surtout dans le mâle, un peu plus long que le thorax.

Le type de ce genre est le

MACROGLENES OCULATUS.

WESTW., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3ᵉ série, t. I, n. 2, p. 127. —WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 150.— Long. 1 lig. —Corps vert ou bleuâtre, plus ou moins varié de de bronzé; tête noirâtre; antennes de la même couleur, pubescentes, avec le premier article verdâtre; corselet d'un vert bronzé; ailes diaphanes, blanchâtres, irisées et ciliées; pattes noires, avec les tarses roussâtres; abdomen d'un vert brillant bronzé à l'extrémité. — Environs de Londres.

PIRENE, HALID.; *Corynocera*, NÉES VON ESENB.

Ce genre diffère très-peu des précédens. — La tête est arrondie. — Les palpes

maxillaires n'ont que deux articles. — Les antennes dix, dont les trois derniers formant la massue. — Le thorax est de la largeur de la tête, mais une fois plus long. — Les ailes antérieures sont arrondies à l'extrémité; les postérieures plus étroites que dans les *Spalangia*. — Les pattes plus courtes que chez ces derniers. — L'abdomen comprimé et relevé en carène dans les mâles.

M. Haliday a fait connoître quatre espèces de ce genre; l'une d'elles est le

PIRENE VARICORNIS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 337.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant; tête et corselet d'un vert bronzé; mandibules ferrugineuses; antennes brunâtres; ailes hyalines, d'un brun grisâtre; pattes brunâtres, avec les tarses plus pâles; abdomen d'un vert brillant. — Angleterre.

ASAPHES. Walk.;
Chrysolampus, Nées von Esenb.

Tête courte, à peine plus large que le thorax. — Mandibules arquées, bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de deux articles. — Antennes composées de douze articles et terminées en massue, celles des femelles un peu plus courtes que celles des mâles. — Corselet ovalaire, assez convexe. — Ailes étroites, ayant une seule nervure émettant un rameau assez long. — Pattes grêles, avec les jambes droites armées d'épines à leur extrémité. — Abdomen ovalaire, caréné dans les femelles.

ASAPHES VULGARIS.

Walk., *Mon. Chalcid.*, *in Ent. Mag.*, t. II, p. 152. — Long. 1 lig. environ. — Corps d'un vert brillant dans le mâle, plus bronzé dans la femelle; antennes pubescentes, noirâtres, ayant leur premier article d'un vert bronzé: ailes presque diaphanes dans le mâle, plus brunes dans la femelle; pattes rousses, plus colorées dans la femelle, ayant leurs hanches et la plus grande partie des cuisses d'un brun noirâtre; abdomen d'un noir brillant. — France, Angleterre.

CEA, Haliday, Walk., Westw.

Tête presque carrée, un peu plus large que le corselet. — Antennes grêles et filiformes, ayant leur premier article très-long et très-grêle, le troisième et les suivans courts et égaux. — Corselet convexe, en ovale allongé. — Ailes entièrement nulles. — Pattes longues, grêles, presque égales; les cuisses droites; les jambes simples; les quatre premiers articles des tarses allant en décroissant de longueur, le cinquième plus long que le précédent. — Abdomen étroit, ovalaire, comprimé, un peu plus long que le thorax. — Tarière de la femelle saillante.

La seule espèce connue de ce genre est le

CEA PULICARIA.

Walk., *the Ent. Mag.*, 1837, n. 19, p. 356. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps aptère, d'un noir bronzé, glabre, lisse et brillant; antennes noires; pattes de la même couleur, avec les hanches et les cuisses d'un noir bronzé, et les tarses brunâtres; tarière noire, plus longue que l'abdomen. — Trouvé en Angleterre, sur les herbes qui croissent sous les arbres.

MISCOGASTER, Walk.;
Lamprotalus, Westw.;
Chrysolampus, ex parte, Nées von Esenb.;
Dicylus et *Cyrtogaster*, Walk.

Antennes filiformes, celles des mâles composées de quatorze articles, celles des femelles plus courtes, composées de treize articles, et un peu renflées à leur extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, de quatre articles, les labiaux seulement de trois; mandibules longues, arquées, munies de quatre dents; ailes ayant une seule nervure radiale; pattes grêles, avec les jambes droites; abdomen des mâles aussi long que le thorax, presque linéaire et déprimé, ayant son second segment beaucoup plus grand que les autres, celui des femelles court et convexe; la tarière reçue dans une carène abdominale et ne dépassant pas l'extrémité de l'avant-dernier segment.

Les espèces de *Miscogaster* sont assez nombreuses. M. Walker forme avec ce genre et les neuf suivans une sous-famille dont le caractère principal est d'avoir l'abdomen pédiculé.

1. MISCOGASTER ELEGANS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 459, n. 2.— Long 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{2}$.— Corps vert, varié de bronzé; antennes noires; ailes presque hyalines; pattes rousses. — Angleterre.

2. MISCOGASTER VIRIDIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 461. — Long. 1 lig. — Corps vert; antennes noires;

ailes diaphanes ; pattes rousses, tachetées de brun. — Angleterre.

3. MISCOGASTER RUFIPES.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 383, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé : antennes rousses dans le mâle, noires dans la femelle ; ailes presque diaphanes ; pattes rousses. — Angleterre.

PACHYLARTHRUS, WESTW., WALK.;

Phacosternus, NÉES VON ESENB.;

Phagonia, CURTIS ;

Polycystus, WESTW. ; *Diplolepis*, DALM.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère surtout par la forme de la tête, qui est beaucoup plus large que le thorax ; par les palpes maxillaires, dont les deux derniers articles sont très-dilatés, et par les antennes plus en massue dans les femelles.

Le type du genre est le

PACHYLARTHRUS PATELLANUS.

Diplolepis Patellana, DALM., *Stock. Trans.*, 1822. — *Pachylarthrus Insignis*, WESTW., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.* et *Journ. of Scien.*, 3e série, n. 11, p. 127. — *Pachylarthrus Patellanus*, WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 458, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert vif ; antennes roussâtres ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Nord de l'Europe.

PACHYNEVRON, WALK.

Ce genre ne nous paroît guère différer des *Miscogaster* que par les ailes dont la nervure radiale est très-épaissie à l'extrémite.

PACHYNEVRON SPECIOSUM.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 380, p. 1. — Long. 1 lig. — Corps vert dans le mâle, plus bronzé dans la femelle ; antennes du mâle brunes, celles de la femelle noires ; ailes diaphanes ; pattes jaunes, un peu brunâtres dans la femelle.

CORUNA, WALK., WESTW.

Le principal caractère de ce genre est tiré de la forme de l'abdomen, qui est extrêmement étranglé à sa base et renflé vers l'extrémité en forme de massue ; la tête est aussi fort grande, beaucoup plus large que le thorax, et les antennes filiformes dans les mâles et renflées en massue dans les femelles.

La seule espèce connue est la

CORUNA CLAVATA.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 380, *Sp.* — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes brunes, avec leur premier article jaune ; ailes hyalines ; pattes jaunes ou fauves. — Angleterre.

Nous n'osons adopter le genre TOXEUMA de M. Walker, qui est établi sur des espèces dont on ne connoît que les femelles, et qui ne présente d'autre différence avec les *Miscogaster* et les *Coruna* que par l'abdomen, comprimé latéralement.

MERISMUS, WALK., WESTW.

Ce genre diffère encore très-peu des *Miscogaster* et des genres suivans. — La tête est en général plus grande. — Les antennes, composées de treize articles dans les deux sexes, sont plus renflées à l'extrémité. — Les mandibules sont droites. — Le prothorax est plus arrondi antérieurement. — Les ailes antérieures sont assez larges. — Les pattes grêles. — L'abdomen court et ovalaire.

PREMIÈRE DIVISION.

Merismus proprement dits.

Thorax long. — Pédoncule abdominal également long.

1. MERISMUS ACULEATUS.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 375, *Sp.* 1. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps vert ; antennes noires, avec le premier article vert et le second bronzé ; corselet ponctué ; ailes diaphanes ; pattes jaunes ; abdomen lisse et brillant. — France, Angleterre.

M. Walker décrit encore cinq autres espèces appartenant à cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Prosodes, WALK.

Thorax plus court. — Pédoncule abdominal long.

2. MERISMUS ATER.

Prosodes Ater, WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 375, *Sp.* 1. — Long. $\frac{1}{2}$ de lig. — Corps entièrement noir ; antennes brunes ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Environs de Londres.

TROISIÈME DIVISION.

Eupsilocera, Westw. ; *Psilocera*, Walk.

Thorax court, ainsi que le pédoncule abdominal.

3. MERISMUS OBSCURUS.

Psilocera Obscura, Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 374, *Sp.* .— Long $\frac{1}{2}$ lig.— Corps noir; antennes de la même couleur, hérissées de poils blancs; tête ponctuée, ainsi que le thorax; ailes brunâtres; pattes brunes, avec la base et l'extrémité des cuisses et les tarses jaunes; abdomen d'un noir brillant (Mâle.)

M. Walker rapporte avec doute, à cette espèce, des femelles d'un vert noirâtre.

Cette espèce a été trouvée dans les environs de Londres.

SYNTOMOPUS, Walk.

Les principaux caractères de ce genre sont tirés de la forme du prothorax, qui est presque carré. — Les antennes composées de treize articles et renflées en massue dans les deux sexes. — La tête est beaucoup plus large que le thorax. — Les ailes sont courtes. — Les pattes le sont aussi, avec les cuisses un peu épaissies à l'extrémité et les jambes légèrement arquées. — La tarière est saillante.

SYNTOMOPUS THORACICUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 372, *Sp.*— Long. $\frac{1}{2}$ lig.— Corps vert; antennes noires, avec leurs deux premiers articles verts; thorax ponctué; ailes diaphanes; pattes vertes, avec les jambes brunes, ayant leur base et leur extrémité jaunâtre, et les tarses d'un jaune paille; abdomen bronzé, ayant son pédoncule épais et ponctué. — Ile de Wight.

DIPARA, Walk., Westw.

Ce genre se distingue facilement de ses congénères par les antennes filiformes plus longues que le corps, composées seulement de dix articles.— Le prothorax est presque carré. — Le thorax est en ovale allongé.— Les ailes sont étroites.— Les pattes grêles, longues, avec les jambes droites. — L'abdomen convexe.

DIPARA PETIOLATA.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 373.— Longueur $\frac{1}{2}$ lig. — Corps noir; les antennes brunes, avec leur premier article jaune; ailes diaphanes, pubescentes, ciliées à l'extrémité; pattes jaunâtres; abdomen d'un noir brillant, avec son pédoncule fauve.— Environs de Londres.

MICROMELUS, Walk.

Tête très-grande, surtout dans le mâle, beaucoup plus longue que le thorax.— Antennes composées de treize articles, renflées à l'extrémité.— Mandibules arquées, l'une tridentée, l'autre quadridentée. — Palpes maxillaires de trois articles, les labiaux de deux.— Thorax ovalaire.— Prothorax très-petit.— Pattes grêles, avec les jambes droites.— Abdomen large arrondi.

MICROMELUS RUFOMACULATUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 465, *Sp.*— Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un vert plus ou moins bronzé; antennes brunes; ailes brunâtres; pattes rousses; abdomen verdâtre, avec sa partie moyenne rousse. — France, environs de Paris; Angleterre, environs de Londres.

ISOCYRTUS, Walk., Westw.

Ce genre est principalement caractérisé par les antennes renflées en massue, plus courtes que le thorax, et composées de douze articles.— Le corps est assez allongé. — Les pattes sont grêles, avec les jambes droites.

ISOCYRTUS LÆTUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 466, *Sp.* — Long. 1 lig. — Corps vert; antennes d'un brun noirâtre; ailes presque diaphanes; pattes jaunes; abdomen rougeâtre. — Trouvé dans les environs de Londres.

SPANIOPUS, Walk., Westw.

Ce genre, qui réunit encore une partie des caractères des *Miscogaster* et des genres suivans, s'en distingue au premier abord par les jambes intermédiaires, qui sont renflées en massue vers leur extrémité. — La tête est plus large que le thorax.— Les antennes ont treize articles. — Le thorax est allongé, et le prothorax est arrondi antérieurement. — L'abdomen est court, ovalaire, déprimé en dessus, son pédoncule court. — Les pattes grêles, sauf le renflement des jambes intermédiaires.

La seule espèce que l'on connoisse encore est le

SPANIOPUS DISSIMILIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 466.— Longueur ½ lig. — Corps d'un vert doré; antennes brunes; ailes jaunâtres; pattes d'un jaune paille. — Trouvé dans les environs de Londres.

ORMOCERUS, Walk.

Tête un tant soit peu plus large que le thorax.— Palpes maxillaires très-grêles, un peu épaissis à l'extrémité.—Antennes beaucoup plus courtes que le corps, presque moniliformes ou un peu épaissies à leur extrémité, composées de treize articles.—Corselet convexe. — Ecusson grand. — Ailes ayant un petit rameau partant du parastigmate. — Abdomen ovalaire, un peu plus long que le thorax, et un peu acuminé vers l'extrémité.

Ce genre et les six suivans forment, dans la *Monographia Chalciditum* de M. Walker, une sous-famille qu'il désigne sous le nom d'Ormoceridæ, dont il a tiré les caractères des antennes moniliformes et de l'abdomen sessile.

On ne connoît que quelques espèces du genre *Ormocerus;* l'une d'elle est l'

ORMOCERUS VERNALIS.

Walk., *Mon. Chalcid.*, t. II, p. 169, *Sp.* 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brillant; antennes noires; ailes brunâtres, les antérieures ayant une grande tache oblongue, plus carrée; pattes vertes, avec les tarses noirs, la partie postérieure du thorax et l'abdomen cuivreux. — Trouvé en Angleterre.

MICRADELUS, Walk.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, composées seulement de douze articles, renflées en massue et terminées en pointe.

Le type du genre est le

MICRADELUS ROTUNDUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 170, *Sp.* 1. — Long. ¼ à ½ lig.— Corps d'un noir brillant, presque glabre; antennes de la même couleur; ailes brunes, avec leurs nervures plus obscures; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune brunâtre. — Trouvé dans l'île de Wight.

GLYPHE, Walk.

Dans ce genre les antennes n'ont aussi que douze articles; mais il se distingue des deux précédens par l'abdomen allongé, comprimé et terminé en pointe, et par les mandibules dissemblables, l'une arquée, munie de quatre dents aiguës, l'autre presque droite, sans aucune dent.

La seule espèce connue est le

GLYPHE AUTUMNALIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 171, *Sp.* . — Long. 1 lig. ¼ à 1 lig. ½. — Corps d'un vert bronzé, avec les antennes brunes; ailes diaphanes; pattes d'un jaune paille, avec les cuisses vertes, sauf à la base et à l'extrémité. — Environs de Londres.

GASTRANCISTRUS, Westw., Walk.

Ceux-ci ont encore l'abdomen long et comprimé; mais il présente une petite corne à son extrémité dans les femelles, et les antennes ont treize articles dans les deux sexes.

L'une des espèces de ce genre, qui en renferme une vingtaine, est le

GASTRANCISTRUS VAGANS.

Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, vol. 2, n. 12, p. 444. — Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 173, *Sp.* 4.— Long. ¾ à 1 lig.— Corps vert; antennes brunes, avec leur premier article verdâtre; ailes presque hyalines; pattes brunes, avec les jambes vertes, les jambes antérieures et intermédiaires et les tarses jaunes. — France; environs de Paris; Angleterre.

MEROMALUS, Walk.

Les antennes sont composées du même nombre d'articles que dans le genre précédent, et l'abdomen est également comprimé; mais il n'offre pas de corne dans les femelles : le thorax est très-convexe.

On ne devroit sans doute regarder ce genre que comme une division du précédent.

MEROMALUS FLAVICORNIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 178.— Longueur ¾ de lig.— Corps d'un bleu verdâtre, avec les antennes jaunes; les antennes presque diaphanes; pattes jaunes. — Trouvé dans les environs de Londres.

RAPHITELUS, Walk.

Ceux-ci ont le corps plus élancé. — Les antennes composées de douze articles. — Les ailes assez petites. — L'abdomen très-comprimé et terminé en pointe. — La tête un peu prolongée en avant.

PREMIÈRE DIVISION.

Raphitelus, Walk.

Thorax convexe.

1. RAPHITELUS MACULATUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 179. — Long. $\frac{2}{3}$ de lig. — D'un vert sombre, avec les antennes noires, ayant leur premier article jaune ; les ailes presque hyalines; les pattes d'un brun pâle, et l'abdomen d'un bleu cuivreux. — Environs de Paris et environs de Londres.

DEUXIÈME DIVISION.

Psilonotus, Walk.

Thorax plan.

2. RAPHITELUS ADAMAS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 179. — Long. $\frac{3}{4}$ à 1 lig. — D'un vert brillant, avec les antennes d'un brun pâle; les ailes diaphanes; les pattes jaunes, avec les cuisses entourées de brun, et l'abdomen d'un vert bronzé. — Environs de Londres.

SELADERMA, Walk.

Antennes un peu renflées à l'extrémité, composées de treize articles, les troisième et quatrième très-petits.— Mandibules tridentées.— Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles, les labiaux de trois. — Prothorax large et très-court. — Abdomen en ovale allongé.

Ce genre, qui est très-voisin des *Pteromalus*, commence la famille des *Pteromalidæ* de M. Walker, dont les caractères sont d'avoir les antennes filiformes ou fusiformes, et l'abdomen sessile.

SELADERMA LÆTUM.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 289. — Long. 1 lig. à $\frac{1}{2}$ lig. — D'un vert brillant, avec les antennes noires, ayant leur premier article roussâtre; les ailes brunâtres; les pattes rousses, avec les hanches vertes; les cuisses brunes, ayant leur extrémité rousse; et l'abdomen d'un vert bleuâtre ou bronzé. — Angleterre.

SYSTASIS, Walk.;

Semiotus, ejusd.;

Semiotellus, Westw.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par les antennes, qui ne présentent que douze articles.

1. SYSTASIS MUNDUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 291. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps vert, avec la partie postérieure de la tête plus bronzée ; les antennes noires ; les ailes diaphanes ; les pattes rousses; l'abdomen d'un vert bronzé ou noirâtre. — France, environs de Paris.

2. SYSTASIS ENCYRTOIDES.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 296. — Long. 1 lig.— Corps vert ; antennes noires ; ailes diaphanes, la nervure humérale n'émettant pas de rameau; pattes vertes, avec les tarses jaunes ou brunâtres. — France, Angleterre.

EUNOTUS, Walk.

Le caractère le plus différentiel de ce genre est tiré des antennes, qui n'ont que onze articles.

EUNOTUS CRETACEUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 297. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un noir verdâtre, avec les antennes d'un brun fauve ; les ailes brunâtres, et les pattes brunes (la femelle aptère). — Trouvé dans l'île de Wight.

MERAPORUS, Walk.

Metastenus et *Metopon*, ejusd.

Nous croyons que ceux-ci ne devraient pas être séparés des *Systasis*, dont ils ne diffèrent essentiellement que par les sutures du mésathorax confondues, tandis qu'elles sont distinctes dans le genre précité; mais la petite quantité d'objets que nous avons sous les yeux nous empêche d'avoir une opinion arrêtée ; d'autant plus que des sutures plus ou moins distinctes chez des Insectes d'aussi petite taille deviennent quelquefois difficiles à constater. Les antennes sont toujours composées de douze articles.

M. Walker distingue encore des *Meraporus*, le genre *Metastenus*, qui n'en dif-

fère que par le thorax, plus étroit antérieurement, et le genre *Metopon*, dont la massue des antennes est plus grosse.

1. MEROPORUS GRAMINICOLA.

WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 299. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un vert bronzé, avec les antennes brunâtres dans le mâle et quelquefois noires dans la femelle ; les ailes rudimentaires, et les pattes jaunes ou brunes. — France, Angleterre.

2. MEROPORUS CONCINNUS.

Metastenus Concinnus, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 302. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un bleu obscur, avec les antennes brunes ; les ailes diaphanes ; les pattes fauves, avec les cuisses et l'extrémité des jambes plus jaunes. — Environs de Londres.

3. MERAPORUS ATRUM.

Metopon Atrum, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 303 — Corps noir, avec les antennes de la même couleur ; les ailes brunes ; les pattes d'un roux brunâtre, avec les cuisses noires. — Environs de Londres.

PLATYTERMA, WALK.; *Prosopon*, ejusd.

Dans ce genre, les sutures du mésothorax ne sont pas non plus distinctes ; mais les antennes sont composées de treize articles, dont les troisième et quatrième très-petits.

PREMIÈRE DIVISION.

Platyterma, WALK.

Corps élancé. — Thorax assez plan.

1. PLATYTERMA NOBILE.

WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 304. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps vert ; antennes fauves ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Environs de Londres.

DEUXIÈME DIVISION.

Amblymerus, WALK.

Corps large. — Thorax convexe.

2. PLATYTERMA AMOENUS.

Amblymerus Amœnus, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 307. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert cuivreux ou bronzé ; antennes brunes ; ailes hyalines, jaunâtres ; pattes jaunes ou fauves. — Trouvé dans l'île de Wight.

Le genre PROSOPON de M. Walker nous paroît si semblable aux *Platyterma*, que nous ne pensons pas devoir l'en distinguer.

PLATYMESOPUS, WESTW., WALK.

Antennes composées de treize articles et renflées en une massue courte. — Palpes maxillaires de quatre articles longs, ayant leurs deux derniers articles fortement dilatés. — Mandibules quadridentées. — Jambes intermédiaires présentant une dilation au côté interne.

Ce dernier caractère distingue facilement ce genre.

PLATYMESOPUS TIBIALIS.

WESTW., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. II, n. 12. p. 444. — WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 353. — D'un vert vif, avec les antennes fauves ou brunâtres ; les ailes diaphanes ; les pattes d'un jaune vif dans le mâle, avec les hanches vertes, la base des cuisses antérieures ferrugineuse, les intermédiaires avec des bandes brunes ; les jambes ayant des bandes brunes, et leur bord rouge, avec un point noir à l'extrémité : brunes dans la femelle, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures jaunes. — France, Angleterre.

MESOPOLOBUS, WESTW., WALK.

Ce genre diffère surtout du précédent par les palpes maxillaires, dont le dernier article donne naissance à un rameau long et grêle, et par la dilatation des jambes intermédiaires, au côté interne.

MESOPOLOBUS FASCIIVENTRIS.

WESTW., *loc. cit.*, p. 443. — WALK., *loc. cit.*, p. 355. — Long. 1 lig. environ. — Corps vert, avec les antennes jaunes ; les ailes diaphanes ; les pattes jaunes ; l'abdomen cuivreux, avec une bande jaune dans son milieu. — Environs de Londres.

EUTELUS, WALK., WESTW.

Ce genre, extrêmement voisin des *Pteromalus*, ne s'en distingue guère que par les antennes, dont la massue est plus courte, plus épaisse et beaucoup moins acuminée, et par les troisième et quatrième articles plus petits ; les jambes intermédiaires sont simples.

M. Walker a décrit trente espèces de ce genre.

L'une d'elles est l'

EUTELUS DILECTUS.

WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 356. — Long. 1 lig. — Corps vert, avec les antennes et les pattes jaunes; le huitième article et la massue brunâtres; ailes hyalines; abdomen cuivreux, ayant une bande jaune avant son milieu.

PTEROMALUS, LAT., SWED., WALK., NÉES VON ESENB.;
Ichneumon, LIN., SCH.;
Diplolepis, FAB., SPIN.;
Cleptes, FAB.; *Cynips*, OLIV., LAT.;
Halticoptera, SPIN.
Hetroxys, *Gastracanthus*, WESTW.;
Cheiropachus et *Merostenus*.

Corps large, assez court. —Tête grande, un peu plus large que le thorax, légèrement convexe. — Antennes filiformes, grêles, composées de treize articles, le premier linéaire et très-avancé; les troisième et quatrième excessivement petits; la massue fusiforme. — Le corselet large et court. — Ecusson ovalaire. — Pattes simples, pubescentes, presque égales, les tarses ayant leurs trois premiers articles courts, et les derniers beaucoup plus longs. — Abdomen ovalaire, plus court que le thorax, et beaucoup moins large.—Tarière de la femelle cachée, ou à peine saillante.

Ce genre, par la forme de son corps, les antennes et presque toutes les autres parties, se distingue parfaitement de tous ceux que nous avons étudié; M. Walker en forme avec les suivans une sous-famille dont les caractères sont d'avoir les antennes filiformes ou fusiformes, et l'abdomen plan et sessile.

Il renferme plusieurs centaines d'espèces connues, toutes indigènes, et d'une taille extrêmement exiguë.

1. PTEROMALUS PUPARUM.

Ichneumon Puparum, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 939, n. 66; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1636. — RÉAUM., *Ins.*, t. VI, tab. 30, fig. 13, 14 et 15. — RŒSEL, *Ins.*, t. II, p. 18, t. III, fig. 4 et 5. — VILL., *Ent. Lin.*, t. III, p. 206, n. 234. — *Ichneumon Antiopæ*, SCOP., *Faun. Carn.*, n. 765. — *Le Cynips des chrysalides des Papillons*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 305, n. 24. — *Diplolepis Puparum*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 15. — *Pteromalus Puparum*, SWED., *Act. Holm.*, 1820, NÉES VON ESENB., *Hymen. Ich. Aff.*, t. II, p. 107, n. 21. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un vert bronzé, assez obscur; antennes noires, avec leur premier article jaune; tête et corselet verts et ponctués; ailes hyalines; pattes avec les hanches de la couleur du corps; les cuisses d'un brun bronzé; les jambes testacées, quelquefois brunâtres dans le milieu; les tarses jaunes, avec leurs crochets bruns; abdomen de la couleur du corps, très-lisse et très-brillant.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe; on la trouve fréquemment sortant de diverses chrysalides de *Vanessa* (genre de Lépidoptères) telles que les *Urticæ*, *Polichloros*, *Antiopa*.

2. PTEROMALUS LARVARUM.

Diplolepis Larvarum, SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 162, n. 16. — *Pteromalus Larvarum*. NÉES VON ESENB. *Hym. Ichm. Affin.* t. II, p. 93, n. 3. —Long. 1 lig. a 1 lig. ½. — Corps d'un vert très-brillant; antennes noires, avec leur premier article jaune; les parties de la bouche de cette dernière couleur; corselet et écusson très-finement ponctués, entièrement glabres; ailes entièrement diaphanes; pattes complétement jaunes, avec les crochets des tarses bruns; abdomen bronzé, avec une tache noire au milieu.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

M. Walker décrit dans sa *Monographia Chalciditum* quatre-vingt quinze espèces nouvelles de ce genre, toutes d'Angleterre; nous en citerons un certain nombre, dont plusieurs même ont échappé à nos investigations. M. Nées von Esenbeck en décrit aussi quelques espèces nouvelles, mais il en a rapporté à ce genre qui ne lui appartiennent pas.

3. PTEROMALUS ARIOMEDES.

WALK., *Mon. Chalcid.*, p. 210, n. 1. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un vert bleuâtre; tête variée de bronzé; antennes noires, avec les deux premiers articles verts; la base du second ferrugineuse; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses vertes; abdomen cuivreux en dessous.

Trouvé en Angleterre pendant l'été.

4. PTEROMALUS CABARMES.

WALK., *Mon. Chal.*, p. 211, n. 2. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps d'un vert doré ou bleuâtre; antennes entièrement jaunes; ailes diaphanes; pattes jaunes; abdomen cuivreux, orné d'une tache jaune.

Trouvé comme le précédent.

5. PTEROMALUS OROETES.

Walk., *loc. cit.*, n. 3. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert cuivreux varié de bleu; antennes d'un noir bleuâtre, avec leur premier article fauve; ailes brunes; pattes jaunes, avec les cuisses d'un vert bronzé; abdomen pourpre dans son milieu, varié de cuivreux à sa base et tacheté de fauve avant le milieu.

6. PTEROMALUS ELYMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 212, n. 4. — Long. 1 lig. — D'un vert bronzé; antennes noires; ailes presque diaphanes; pattes avec les cuisses vertes; les jambes brunes et les tarses jaunes; l'abdomen pourpre, bleu à sa base.

7. PTEROMALUS ZIPÆTES.

Walk., *loc. cit.*, p. 213, n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert bronzé; antennes brunes; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuissses vertes à leur base; abdomen d'un rouge cuivreux, tacheté de jaune.

8. PTEROMALUS CEROPASADES.

Walk., *loc. cit.*, p. 214, n. 6. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert bronzé varié de bleu; antennes noires; ailes diaphanes; pattes d'un jaune fauve, avec les cuisses vertes; les jambes brunâtres; abdomen pourpre varié de bronzé.

9. PTEROMALUS EMPOCLUS.

Walk., *loc. cit.*, n. 7. — Long. 1 lig. — Vert; antennes brunes, les deux premiers articles fauves; ailes diaphanes; pattes entièrement fauves; abdomen d'un pourpre cuivreux.

10. PTEROMALUS HEDYMELES.

Walk., *loc. cit.*, n. 8. — Vert varié de bleu et de bronzé; antennes ferrugineuses ou brunâtres; ailes diaphanes; pattes jaunes variées de fauve, avec les cuisses vertes; abdomen pourpre.

Cette espèce varie beaucoup par la nuance plus verte ou plus bleue du thorax, et la couleur plus brune ou plus jaune du premier article des antennes.

11. PTEROMALUS DOCIMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 217, n. 11. — D'un vert bleuâtre varié de cuivreux; antennes noires; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses vertes, et les jambes ceintes de brun; abdomen cuivreux.

12. PTEROMALUS PIONE.

Walk., *loc. cit.*, p. 224, n. 21. — Long. 1 lig. — Vert; antennes noires; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses brunes; abdomen pourpre.

13. PTEROMALUS SAPTINE.

Walk., *loc. cit.*, n. 22. — Long. 1 lig. — D'un vert bronzé; antennes noires; ailes diaphanes; pattes entièrement jaunes; abdomen pourpre.

Cette espèce nous paroît resembler beaucoup à la précédente, et n'en est probablement qu'une variété.

14. PTEROMALUS DEUDORIX.

Walk., *Monog. Chalcid.*, p. 225, n. 23. — Long. 1 lig. $\frac{1}{7}$. — D'un vert bronzé; antennes noires; pattes jaunes, variées de vert et de brun; abdomen pourpre.

15. PTEROMALUS ZONARAS.

Walk., *loc. cit.*, p. 227, n. 26. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; antennes de cette couleur; ailes diaphanes; pattes d'un noir brunâtre, avec les tarses jaunes; abdomen d'un noir cuivreux.

Espèce trouvée fréquemment en France et en Angleterre.

16. PTEROMALUS TENUIS

Walk., *loc. cit.*, p. 236, n. 40. — Long. $\frac{2}{4}$ à $\frac{3}{4}$ lig. — Vert varié de bleu et de bronzé; antennes brunes, annelées de jaune et de fauve; ailes légérement jaunâtres; pattes entièrement jaunes; abdomen cuivreux, avec une bande transversale jaune.

France, Angleterre.

17. PTEROMALUS DEIOCHUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 240, n. 45. — Long. 2 lig. — D'un vert orangé; antennes brunes; ailes presque diaphanes; pattes jaunes; abdomen cuivreux, tacheté de jaune.

18. PTEROMALUS CHAROPS.

Walk., *loc. cit.*, p. 242, n. 47. — Long. $\frac{3}{4}$ à 1 lig. — D'un vert cuivreux; antennes brunes, le premier article cuivreux; pattes d'un brun verdâtre, avec les tarses jaunes; abdomen cuivreux tacheté de jaune.

19. PTEROMALUS EMATHION.

Walk., *loc. cit.*, p. 243, n. 48. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Vert plus ou moins bronzé; antennes noires; ailes légèrement fauves; pattes testacées, avec les cuisses vertes ou brunes; abdomen pourpre, avec une bande transversale jaune.

20. PTEROMALUS MYCALE.

Walk., *loc. cit.*, p. 253, n. 63. — Long

$\frac{3}{4}$ à $\frac{1}{3}$ lig. — D'un vert bronzé varié de cuivreux ; antennes brunes ; ailes presque diaphanes; pattes testacées, avec les cuisses postérieures d'un vert brunâtre ; abdomen pourpre.

21. PTEROMALUS PULCHERRIMUS.

Gastracanthus Pulcherrimus, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 121. — *Pteromalus Pulcherrimus*, Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 9. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert bronzé, antennes noires; ailes diaphanes, les antérieures ayant deux bandes brunes; pattes jaunes; abdomen cuivreux, roux en dessous. — Environs de Londres.

22. PTEROMALUS QUADRUM.

Diplolepis Quadrum, Fab., *Syst. Piez.*, p. 152.— *Cleonymus Maculipennis*, Curt., *Brit. Ent.*, t. IV, p. 194. — *Cheiropachus Quadrum*, Westw., *Zool. Journ.*, t. IV, pl. 2, fig. 2. — Walk., *loc. cit.*, t. IV, p. 14. — Corps vert ; antennes brunes, plus noires dans la femelle ; ailes antérieures, avec deux taches brunes ; pattes fauves, plus obscures dans la femelle que dans le mâle ; abdomen cuivreux, tacheté de fauve dans le mâle, et sans taches dans la femelle. — Cette espèce est répandue dans presque tout le nord de l'Europe; elle se trouve assez fréquemment aux environs de Paris.

TRIGONODERUS, Westw., Walk.

Ce genre se distingue surtout des Pteromalus, par le thorax allongé et fortement rétréci antérieurement.

M. Walker en a fait connoître une vingtaine d'espèces; l'une d'elles est le

TRIGONODERUS PULCHER.

Walk., *loc. cit.*, t. IV, p. 16. — Longueur 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert bronzé ; antennes noires; ailes antérieures avec une tache brune presque linéaire ; pattes rousses; abdomen cuivreux. — Environs de Londres.

Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 354. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes noires ; ailes brunes ; pattes noires, teintes de jaune ; abdomen cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

CLEONYMUS, Lat.;

Diplolepis, Fab., Spin.;
Chalcis, Fab.; *Halticoptera*, Spin.;
Ichneumon, Degéer, Rossi, etc.;
Pteromalus, Swed.

Corps long, étroit, déprimé. — Antennes insérées près de la bouche, composées de onze articles seulement; le second article long, le cinquième prolongé en dehors. — Corselet allongé et rétréci antérieurement. — Mandibules bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois.—Ailes ayant leur rameau stigmatique recourbé.—Pattes intermédiaires plus longues que les autres; leurs jambes ayant une forte épine au côté interne. —Abdomen en ovale allongé, aplati, ayant ses côtés presque parallèles, et son pédoncule très-court. — Tarière de la femelle cachée.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces. Le type est le :

CLEONYMUS DEPRESSUS.

Diplolepis Depressa, Fab., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 13. — *Ichneumon Depressus*, Coquebert, *Illust. Icon.*, t. 1, p. 21, tab. 5, fig. 5. — *Cleonymus Depressus*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 29. — Spin., *Classif. Diplolepar.*, *in Annal. du Mus.*, t. VII, p. 149. — Nées von Esenb., *Hymenopt. Ichn. Affinia*, t. II, p. 88. n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert doré obscur ; tête d'un bronzé doré ; antennes brunâtres, avec leur extrémité noire ; corselet de la même couleur que la tête ; ailes diaphanes, les supérieures ayant, un peu avant leur extrémité, une bande transversale, et vers leur milieu une aréole atteignant le bord supérieur, toutes de couleur brune ; pattes testacées; abdomen très-long, très-aplati, d'un bronzé cuivreux obscur.—Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

MACRONEVRA, Walk., Westw.

Ce genre est très-voisin du précédent ; il s'en distingue par le corps plus linéaire, les antennes composées de treize articles, les mandibules tridentées au côté interne, et par les jambes antérieures armées d'une longue épine recourbée.

Le rameau stigmatique des ailes est long et légèrement recourbé ; la tarière de la femelle n'est pas sensible.

La seule espèce connue de ce genre est le :

MACRONEVRA MACULIPES.

WALK., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 354. — — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes noires ; ailes brunes ; pattes noires, teintes de jaune ; abdomen cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

ENCYRTITES.

Jambes intermédiaires armées d'une épine.

CALOSOTER, WALK., WESTW.

Corps élancé, presque linéaire ; antennes filiformes, composées de treize articles, le troisième grêle, les suivans grossissant graduellement.—Thorax en ovale allongé. —Les jambes intermédiaires munies d'une longue épine.— Les tarses dilatés. — Abdomen plan, presque linéaire.

CALOSOTER VERNALIS.

WALK., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 359. — Long. 1 lig. ½ a 2 lig. — Corps d'un noir cuivreux ; antennes noires ; ailes brunes ; pattes noires. — Angleterre, France.

STENOCERA, CURT., WALK., WESTW. ; *Platynocheilus*, WESTW.

Ce genre se distingue surtout du précédent par les antennes composées seulement de onze articles et insérées près de la bouche, et par le prothorax étroit et très-long.

STENOCERA VALKERI.

CURT., *Brit. Ent.*, n. 596. — WALK., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 357.— Long. 1 lig. ½. — Corps cuivreux, varié de vert ; antennes noires ; ailes diaphanes ; pattes d'un brun verdâtre. — France, Angleterre.

EUPELMUS, DALM., LAT. ; *Ichneumon*, DEGÉER ; *Diplolepis*, SPIN.

Antennes insérées au milieu du front, composées de treize articles ; le troisième et le quatrième très-petits ; la massue ovalaire. — Mandibules bidentées au côté interne. — Thorax en ovale allongé, et déprimé dans le milieu. — Ailes ayant leur rameau stigmatique éloigné de la réunion de la nervure subcostale et de la côte. — Pattes assez courtes, les intermédiaires plus longues que les autres, ayant le premier article de leurs tarses grand et cilié en dessous. — Abdomen ovalaire, plus long que le thorax, ordinairement déprimé. — Tarière de la femelle saillante.

Les espèces de ce genre ne sont pas nombreuses. Celle que l'on peut considérer comme le type est :

EUPELMUS MEMNONIUS.

Ichneumon Memnonius, DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, tab. 31, fig. 22. — *Eupelmus Memnonius*, DALM., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 337, n. 1.— NÉES VON ESENB., *Hymenopt. Ichn. Affinia*, t. II, p. 74, n. 1.—Long. 1 lig. ½.—Corps entièrement noir, ayant quelques reflets bronzés ; front ayant une dépression dans son milieu ; antennes de la couleur du corps ; ailes diaphanes, avec leur disque brunâtre ; pattes du mâle ayant l'extrémité des cuisses antérieures, les intermédiaires, l'extrémité des postérieures, les jambes antérieures et l'extrémité des postérieures roussâtres, avec le reste d'un brun foncé ; les tarses entièrement roussâtres ; les pattes de la femelle jaunâtres, avec les cuisses brunes dans leur milieu ; abdomen noir.

France, Allemagne ; assez rare.

UROCRYPTUS, WESTW. ; *Eupelmus*, DALM., NÉES VON ESENB.

Ce genre est extrêmement voisin des *Eupelmus*, dont il a été détaché ; il en diffère par les antennes plus épaisses à l'extrémité, et surtout par les ailes tout-à-fait rudimentaires, à peine perceptibles, et par la tarière de la femelle cachée ou à peine saillante. — Le corselet est aussi plus convexe et canaliculé. — L'abdomen est également plus convexe.

On ne connoît que très-peu d'espèces de ce genre.

1. UROCRYPTUS EXCAVATUS.

Eupelmus Excavatus, DALM., *In Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 382, n. 5.—NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 79, n. 6.—Long. 1 lig. ½.—Corps ferrugineux ; antennes d'un vert bronzé, avec leur premier article ferrugineux ; tête d'un noir bronzé, plus obscur sur son sommet ; corselet ferrugineux, avec quelques reflets bleuâtres, ayant à sa base un petit tubercule élevé ; écusson petit, de la couleur du corselet ; ailes à peine perceptibles ; pattes ferrugineuses ; les tarses plus clairs, avec leurs crochets noirs ; abdomen plus large que le thorax, d'un noir brillant, avec quelques reflets cuivreux.

Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Angleterre, mais fort rarement.

2. UROCRYPTUS ATROPURPUREUS.

Eupelmus Atropurpureus, DALM., *In Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 382, n. 5. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affinia*, t. II, p. 78, n. 5. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un brun cuivreux; antennes de la même couleur; tête glabre, très-finement chagrinée; corselet presque cordiforme, séparé par un sillon; ailes extrêmement courtes, ayant à peine la longueur du premier segment de l'abdomen; pattes d'un brun bronzé, avec l'extrémité des jambes et la base des tarses jaunâtres; abdomen convexe, ovalaire, de la même couleur que les autres parties du corps; tarière de la femelle saillante, mais extrêmement courte. Allemagne.

Les *Eupelmus Gerii*, DALM., NÉES VON ESENB. (*Cleonymus Hemipterus*, SPIN.), et *Rufescens*, DALM., NÉES VON ESENB., se rapportent probablement aussi a ce genre.

ECTROMA, WESTW.

Ce genre se distingue des EUPELMUS par les antennes, qui n'ont que neuf articles.

La seule espèce que l'on connaisse est l'*Ectroma Rufa*, *Eupelmus Rufus* de Dalmann.

ENCYRTUS, LATR., DALM., SPIN., NÉES.; *Ichneumon*, ROSSI, FABR.; *Pteromalus*, FALL., SWED.; *Mira*, SCHELL.; *Erycidinus*, HAL.

Antennes aplaties et insérées près de la bouche, composées de onze articles. — Mandibules étroites, munies de deux dents obtuses. — Palpes courts; les maxillaires de quatre articles et les labiaux de trois. — Corselet étroit, tronqué en avant, ayant ses côtés parallèles. — Ailes ayant leur rameau stigmatique très-étroit, atteignant la réunion de la nervure subcostale avec la côte. — Pattes antérieures et postérieures assez courtes; les intermédiaires plus longues, avec les jambes dilatées et munies de longues épines; les tarses de cinq articles dilatés. — Abdomen épais et large à sa base.

Ce genre referme un nombre d'espèces très-considérable qui, toutes, sont extrêmement petites.

MM. Dalmann et Nées Von Esenbeck en on fait connoître beaucoup.

1. ENCYRTUS INFIDUS.

Ichneumon Infidus, ROSSI, *Faun. Etrusc.*, append., p. 91. — *Chrysis Infida*, ejusd., ed. 2, p. 128, n. 855. — *Encyrtus Infidus*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 31. — SPIN., *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 149. — *Pteromalus Scutellaris*, SWED., *in Acta Holm.*, an. 1795, t. IV, p. 218, n. 7. — *Encyrtus Scutellaris*, DALM., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. I, p. 150, n. 1, tab. 8, fig. 57 et 58. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 221, n. 22. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur premier article testacé; les parties de la bouche ferrugineuses; tête noire, très-ponctuée, échancrée et excavée à sa partie postérieure; corselet noir, très-lisse et très-glabre; écusson avec une tache jaune; ailes hyalines à leur base, ayant une petite tache couverte de poils noirs, et leur bord inférieur brun, avec une petite lunule et une ligne médiane blanches; pattes d'un roux jaunâtre; les jambes postérieures comprimées, plus brunâtres et pubescentes; abdomen déprimé, d'un noir brillant.

Cette espèce, une des plus grandes du genre, se trouve dans la plus grande partie de l'Europe. Sa larve vit aux dépens de quelques espèces de *Lecanium* (ordre des Hémiptères.)

2. ENCYRTUS HIRTICORNIS.

DALM., *in Acta Holm.*, a. 1820, t. I, p. 162, n. 14. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 223, n. 24. — Long. ½ lig. — Corps noir; antennes ayant leur premier article jaunâtre; corselet noir, ayant de chaque côté une petite lame ciliée de blanc; écusson très-gibbeux, noir, sans tache, ayant des poils noirs dans son milieu, et en bouquet à l'extrémité; ailes hyalines, blanches, sans taches; pattes testacées, avec les cuisses et les jambes postérieures annelées de brun; abdomen déprimé, d'un noir brillant. — Allemagne, France.

3. ENCYRTUS FLAVICEPS.

DALM., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. II, n. 351. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 230, n. 32. — Long. 1 lig. ½. — Tête jaunâtre, lisse, sans ponctuation; antennes de la même couleur; corselet noir, avec son bord postérieur en-

tièrement jaune; écusson noir, avec son extrémité jaune; ailes diaphanes, sans taches, ayant leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches de la même couleur; les jambes postérieures et les tarses brunâtres à leur extrémité; abdomen noir, assez court. — France, Allemagne.

4. ENCYRTUS PALUDATUS.

Ericydinus paludatus, WALK., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 363. — Long. 1 lig. — D'un noir bleuâtre, varié de roux, avec les antennes noires; les ailes brunâtres; les pattes rousses, l'abdomen cuivreux. — Trouvé en Angleterre.

CHOREIUS, WESTW.;
Sphenolepis? NÉES VON ESENB.;
Encyrtus, DALM., NÉES VON ESENB.

Ce genre ne se distingue des *Encyrtus*, que par le corps plus large, déprimé et aptère, les ailes étant impeceptibles, et réduites à deux folioles extrêmement petits. — L'écusson est aussi plus large et plus carré, ainsi que le corselet, et l'abdomen a son premier segment plus gros.

On ne connoît que quelques espèces de ce singulier genre, auquel on doit sans doute rapporter celui de *Sphenolepis* de M. Nées; mais comme nous ne les avons pas vus, ce n'est qu'avec doute que nous faisons cette réunion. Une autre chose qui n'est pas moins douteuse pour nous, c'est que ces espèces aptères si distinctes de toutes les autres, doivent constituer des genres; car il serait possible que ce ne soient que des femelles, dont les mâles se trouvent placés dans d'autres genres.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu réunir un assez grand nombre d'espèces et d'individus pour avoir une opinion arrêtée à cet égard, et ce que nous avançons n'est qu'une simple présomption.

L'espèce de *Choreius*, que l'on regarde comme le type du genre est le

CHOREIUS INEPTUS

Encyrtus Ineptus, DALM., *in Acta Holm.*, a. 1820, t. II, p. 367, n. 54. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 255, n. 63. —Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig.—Corps d'un noir bronzé; antennes testacées, avec leur premier article brun; tête plus large que le corselet, convexe en avant et très-finement ponctuée; corselet fort court, entièrement d'un noir bronzé; écusson de la même couleur; ailes réduites à deux petites lames brunâtres, remplissant l'espace latéral situé entre l'écusson et l'abdomen; pattes d'un brun bronzé, avec la tarière noire. — Cette espèce a été trouvée, mais très-rarement dans diverses parties de l'Europe.

Elle saute avec assez d'agilité.

CERAPTOCERUS, WESTW.

Ce genre ne se distingue des *Encyrtus*, que par les antennes, qui sont extrêmement larges et aplaties comme dans les *Cerapterus* (ordre des Coléoptères), et par les ailes, dont le rameau stigmatique est placé à quelque distance de l'extrémité de la nervure subcostale.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce que M. Westwood nomme *Cerapterus Mirabilis*.

M. Westwood rapporte encore à ce groupe plusieurs genres fondés principalement sur le nombre des articles, aux antennes et aux tarses. Comme il ne nous a pas toujours été possible de vérifier avec certitude, et que les auteurs ne s'accordent pas entre eux, nous nous contenterons de citer ces genres, qui ne renferment que quelques espèces qui réunissent au moins la plupart des caractères des *Encyrtus*. Ce sont les CERCHYSIUS, qui n'auroient que dix articles aux antennes; les TETRACNEMUS, huit seulement; les AGONIONEURUS, Westw., six; les PTEROPTRIX, huit avec quatre articles seulement aux tarses; les APHELINUS, Walk., ou COCCOPHAGUS, Westw., huit et cinq aux tarses; et les TRICHOGRAMMA, Westw., ou CALLEPTILES, Hal., six aux antennes et trois seulement aux tarses.

EULOPHITES.

Antennes ayant au moins huit articles. — Pattes n'en ayant pas moins de cinq.

EULOPHUS, GEOFF., LATR., OLIV., SPIN., WESTW.;
Entedon, DALM.;
Pteromalus, SWED., SPINOLA;
Diplolepis, FABR., SPIN.; *Cynips*, OLIV.;
Ichneumon, LINN., FABR., DEGÉER, ROSSI, SCOP., SCHRANCK.;
Elachestus et *Aneurus*, NÉES VON ESENB.;
Stenomesius, *Euplectrus*, *Hemiptarsenus*,
Dicladocerus et *Elasmus*, WESTW.

Corps mince et assez long.—Tête courte, convexe, un peu moins large que le corse-

let, surtout dans les femelles. — Antennes composées de sept à dix articles, et terminées en massue : leur premier article fusiforme, le second fort petit, les troisième, quatrième et cinquième émettant chacun de leur partie inférieure un long rameau velu, dans les mâles seulement.—Corselet court et convexe. — Pattes moyennes, simples, droites, presque égales; les tarses ayant leurs trois premiers articles fort courts; le quatrième plus long.— Abdomen déprimé, presque linéaire, un peu plus étroit que le thorax.

Ce genre, que nous adoptons tel que M. Walker l'a limité, renferme un assez grand nombre d'espèces indigènes.

M. Westwood a créé plusieurs autres genres qui nous paraissent devoir rentrer entièrement dans celui-ci, ou que l'on ne peut guère considérer que comme des divisions.

Ce sont les *Elasmus*, qu'il est difficile de distinguer des *Eulophus* proprement dits; les *Dicladocerus*, dont le cinquième article des antennes ne présente point de rameau; les *Hemiptarsenus*, qui ont deux articles de moins aux antennes. L'auteur n'a sans doute vu que des femelles; les *Stenomesius* et les *Euplectrus*, qui ont les antennes plus grêles et les jambes plus épaisses à l'extrémité.

Pour le nombre des articles des antennes, il est certaines espèces où il est difficile de les compter, et l'on peut se convaincre que plusieurs auteurs se sont trompés sur les nombres d'articles; car ils ne s'accordent pas toujours, et en outre il varie des mâles aux femelles, et avant que l'on n'ait fait une étude plus approfondie de ces petits insectes, et que l'on ait bien observé la valeur d'un semblable caractère, il ne faut pas lui donner une entière confiance pour la distinction des genres.

Les *Eulophus* vivent aux dépens de certaines chenilles, particulièrement de celles des Phalénites et des Tinéites.

1. EULOPHUS RAMICORNIS.

Diplolepis Ramicornis, Degéer, *Mém. Ins.*, t. II, p. 313, pl. 16, fig. 3. —Fabr., *Syst. Piez.*, p. 153.— *Eulophus Ramicornis*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 28. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 312, n. 1, tab. 15, fig. 3.—*Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 152.—*Chalcis Ramicornis*, Jur., *Hym.*, p. 316.—*Ichneumon Ramicornis*, Vill., *Ent. Linn.*, t. III, p. 212, n. 252. — *Entedon Ramicornis*, Dalm., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. I, p. 174, tab. 8, fig. 40 et 41. — *Eulophus Ramicornis*, Kirby, *Linn. Trans.*, t. XIV, p. 112.—Curtis, *Brit. Ent.*, t. III, p. 135. — *Eulophus Ramicornis*, Leach, *Edinb. Enc.*, 9, 144. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 152, n. 1. — Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 125, n. 1.— Long. 1 lig. —Corps d'un vert brillant, antennes fauves, avec leur premier article d'un jaunâtre clair, avec son extrémité brune dans la femelle; corselet d'un vert cuivreux en dessus; ailes diaphanes, ayant leurs nervures jaunâtres; les antérieures ayant une tache fauve dans la femelle seulement; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures brunes à l'extrémité, et les crochets des tarses noirs; abdomen d'un vert doré, avec le milieu cuivreux; la base tachetée de jaune, et même entièrement jaune dans la femelle.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés; la tête et le corselet sont quelquefois cuivreux, quelquefois verts ou même bleus; les antennes sont plus brunes ou plus jaunes; les cuisses postérieures sont extrêmement jaunes ou brunes à l'extrémité; l'abdomen est tantôt vert, tantôt presque jaune, tantôt d'un noir cuivreux.

Toutes ces variétés passent ainsi des unes aux autres, et ne peuvent guère se limiter.

L'*Eulophus Ramicornis* est répandu dans presque toute l'Europe; on le trouve à la fin de l'été sur différentes fleurs; sa larve, qui est apode, vit aux dépens des chenilles et particulièrement, au rapport de Degéer, de celle de la *Noctua Aceris*; selon le même auteur, elle ne reste en nymphe que huit à dix jours.

2. EULOPHUS PECTINICORNIS.

Ichneumon Pecticornis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 941, n. 77; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1647.— Degéer *Mém. Ins.*, t. I, tab. 35, fig. 3, 4 et 5.— *Diplolepis Pectinicornis*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 153, n. 22. — *Chalcis Pectinicornis*, Jurine, *Hym.*, p. 316.—*Entedon Pectinicornis*, Dalm., *in Acta Holm.*, 1820, t. I, p. 181.—*Eulophus Pectinicornis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 153, n. 2. — Guér., *Icon. du Règ. anim. de Cuv.*, *Ins.*, pl. 67, fig. 15. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun noirâtre bronzé; antennes d'un brun noirâtre, velues, ayant leurs trois rameaux fort longs; tête et corselet noirs, lisses et brillans, avec un reflet bronzé; ailes diaphanes, couvertes de petits poils très-courts et très-fins; pattes avec les cuisses antérieures d'un noir bronzé, ayant leur extrémité testacée;

les intermédiaires testacées, avec une tache d'un noir bronzé dans leur milieu; les postérieures entièrement jaunâtres, ainsi que toutes les jambes et les tarses; abdomen noirâtre, ayant une tache bilobée d'un vert bronzé. — Cette espèce est également répandue dans presque toute l'Europe; mais elle est beaucoup plus rare que la précédente.

M. Walker, dans sa *Monographia Chalciditum*, décrit un grand nombre d'espèces nouvelles de ce genre: nous en rapportons quelques-unes.

3. EULOPHUS ORSINUS.

WALK. *Mon. Chalcid.*, p. 126, n. 3. — Long. 1 lig à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant, varié de bronze; tête d'un vert bleuâtre; antennes fauves, avec leur premier article jaune en dessous; ailes presque diaphanes, ayant leurs nervures jaunes; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures ayant des bandes brunes en dessus; les tarses fauves à leur extrémité; abdomen d'un pourpre cuivreux en dessous, ayant un peu avant le milieu une grande tache jaune. — Angleterre.

4. EULOPHUS NYCTEUS.

WALK., *Mon. Chalcid.*, p. 128, n. 7. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant; antennes brunes, avec leurs deux premiers articles verts, et leurs rameaux très-velus; corselet varié de cuivreux; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes vertes, avec l'extrémité des cuisses jaunes, les jambes de la même couleur, avec leur extrémité brune; les tarses jaunes, avec leur extrémité brunâtre; abdomen d'un cuivreux pourpre, varié de vert à la base, à l'extrémité et en dessous, et faiblement tacheté de jaune avant son milieu. — Trouvé en Irlande.

5. EULOPHUS MYODES.

WALK., *loc. cit.*, p. 136, n. 14. — Long. $\frac{3}{4}$ à 1 lig. — Corps d'un vert bleuâtre; antennes brunes, avec leur premier article jaune à la base; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les jambes intermédiaires et postérieures brunes à l'extrémité; les tarses fauves à l'extrémité, et les cuisses postérieures d'un brun noirâtre au bout; abdomen cuivreux en dessous. — Trouvé pendant l'été en France et en Angleterre.

Cette espèce offre un assez grand nombre de variétés. Les antennes ont quelquefois leur premier article vert, et d'autres fois d'un brun verdâtre; la couleur générale du corps est plus verte ou plus bleue; les cuisses sont plus brunes ou plus jaunes.

6. EULOPHUS FLABELLATUS.

BOYER DE FONSC., *Ann. de la Soc. Ent.*, p. 298, n. 2. — *Elasmus Flabellatus*, WESTW., *in Phil. Mag.*, 3e sér., 17 novembre 1833, p. 343. — NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 432, n. 1. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un noir très-brillant; tête comprimée; antennes noires, avec leurs trois rameaux fort longs; ailes diaphanes, très-étroites; pattes grisâtres, ayant les cuisses postérieures un peu épaissies; abdomen de la couleur générale du corps.

Trouvé en France.

7. EULOPHUS WESTWOODII.

Dicladocerus Westwoodii, WESTWOOD, *Lond. And. Edinb. Phil. Mag.*, 3e sér., t. , f. 2, p. 128. — *Eulophus Westwoodii*, WALK., *Monog. Chalcid.*, p. 157, n. 41. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant; tête verte, ordinairement variée de cuivreux; antennes noires; corselet vert, souvent varié de cuivreux dans le mâle et de bronzé dans la femelle; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes d'un vert bronzé, avec les genoux fauves; les jambes brunes, jaunes à la base, et les tarses jaunes, avec leur extrémité brune; les jambes et les tarses entièrement bruns dans la femelle; abdomen rougeâtre, vert seulement à sa base.

Cette espèce varie du vert au bleu et au cuivré. Elle se trouve en France, en Angleterre, etc.

8. EULOPHUS ENEUGAMUS.

WALK., *loc. cit.*, p. 160, n. 45. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert brillant; les parties de la bouche brunâtres; les antennes noires, avec leurs deux premiers articles d'un vert bleuâtre; tête de cette dernière couleur; corselet vert, avec sa partie supérieure cuivreuse; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un vert bronzé, avec les jambes noires; les tarses jaunâtres ou blanchâtres, avec leur extrémité d'un brun noirâtre; les pattes antérieures, dans le mâle, ayant leur extrémité fauve, les jambes, leur base de cette couleur; les tarses bruns en dessus; la femelle ayant les pattes antérieures avec les genoux fauves; les jambes cuivreuses, avec leur

extrémité fauve, et les tarses de cette dernière couleur, ayant leur extrémité brune; abdomen verdâtre à sa base, et d'un rouge cuivreux dans le reste de son étendue.

Cette espèce, ainsi que la plupart de celles qui présentent des couleurs métalliques, varie du plus rouge au plus vert et au plus bleu.

Elle se trouve en France et dans toute la Grande-Bretagne.

9. EULOPOPHUS BICOLOR.

Pteromalus Bicolor, Swed., *Veteus. Acad. Handl.*, *XVI*. Far Ar, 1795. p. 204, n. 2.—*Euplectrus Maculiventris*, Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. 1, p. 2, p. 128. — *Eulophus Bicolor*, Walk., *loc. cit.*, p. 173, n. 61. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes fauves, avec leurs deux premiers articles plus pâles; tête et corselet noirs; ailes jaunâtres, avec leurs nervures plus colorées; pattes d'un jaune plus sale, moins fauve, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen avec son disque jaune, fauve en dessous dans la femelle, avec la partie moyenne ferrugineuse. — Angleterre, pendant l'été.

10. EULOPHUS FULVICOLLIS.

Hemiptarsenus Fulvicollis, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 123. — *Eulophus Fulvicollis*, Walk., *loc. cit.*, p. 19, n. 86. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps fauve; tête d'un bleu cuivreux; antennes noires, avec leur premier article fauve, noir en dessous et la massue blanchâtre; corselet fauve, avec son sommet verdâtre; ailes diaphanes, les antérieures ayant une bande dans leur milieu et leur extrémité brunâtres; pattes fauves, les antérieures avec les genoux blanchâtres, les jambes et les tarses d'un brun pâle en dessus; les jambes intermédiaires brunes, avec leur base fauve; abdomen cuivreux, avec ses premiers segmens de couleur fauve. — France, Angleterre.

11. EULOPHUS MACULATUS.

Stenomesius Maculatus, Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, t. III, n. 17. — p. 343. — *Eulophus Maculatus*, Walk., *Mon. Chalc.*, p. 193, n. 88.—Corps roussâtre; tête d'un jaune fauve, avec sa partie postérieure brune; antennes noires, avec leur premier article roux à sa partie inférieure; corselet noir, avec les bords brunâtres; ailes diaphanes, les supérieures ayant une grande tache brune; pattes d'un roux pâle avec les tarses jaunes, bruns à l'extrémité; abdomen noir en dessus et roux en dessous, le premier segment roux en dessus vers le milieu. — Trouvé en Angleterre.

ENTEDON, Dalm., Walk., Westw. (Exparte.)

Ichneumon, Lin., Fab., Rossi, etc.; *Cleptes*, Fab., *Chalcis*, Jurine; *Eulophus*, Lat., Nées von Esenb.; *Elachestus*, Nées von Esenb.; *Closterocerus*, *Smaradgites*, *Derostenus*, *Aprostocetus*, Westw.; *Omphale*, Halid., Westw.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Eulophus*; mais il s'en distingue surtout par les antennes qui, composées de sept à neuf articles, sont toujours privées de rameaux, assez longues, filiformes et terminées en pointe.— Le corps est en général plus court. — La tête plus large que le corselet. — L'écusson plus large et moins arrondi que dans les *Eulophus*. — Les ailes sont amples, avec leur nervure subcostale plus longue que le tiers de l'aile, et leur rameau stigmatique court. — Les pattes sont à peu près comme dans le genre déjà mentionné. — L'abdomen est également linéaire, déprimé, plus étroit que le thorax.

Nous réunissons à ce genre, à l'exemple de M. Walker, plusieurs genres établis par Westwood, dont les caractères sont surtout tirés de la forme ou de la longueur des articles des antennes.

Le genre *Entedon*, tel que M. Walker l'a limité, et tel que nous l'adoptons, renferme encore beaucoup d'espèces.

1. ENTEDON TURCICUS.

Eulophus Turcicus, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 155, n. 5.—*Entedon Turcicus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 23, n. 4.—Long. $\frac{1}{4}$ lig. à $\frac{1}{4}$ lig. —Corps d'un noir violacé; antennes noires; tête et corselet violacés; ailes diaphanes, ayant dans le milieu de leur disque une bande brune en lunule, n'atteignant pas les bords; pattes noires, avec les jambes antérieures brunâtres, les tarses d'un blanc jaunâtre, avec leurs angles bruns; abdomen très-fortement déprimé, de la couleur générale du corps. — Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Angleterre et en Irlande.

2. ENTEDON LARVARUM.

Ichneumon Larvarum, Lin., *Syst. Nat.*,

t. II, p. 939, n. 67; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 1637. — *Cleptes Larvarum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 156, n. 8. — *Chalcis Larvarum*, Jurine, *Hym.*, p. 316. — *Cynips Larvarum*, Lat., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 233, n. 5. — *Eulophus Larvarum*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 28. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 157, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert doré brillant; antennes jaunâtres, avec leurs premiers articles brunâtres; tête et corselet lisses et brillants; ailes diaphanes, velues, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches verdâtres et les crochets des tarses noirs; abdomen oblong terminé en pointe, d'un brun ou d'un noir cuivreux, avec les deux premiers segmens testacés et pellucides à leur base. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; sa larve vit aux dépens de celles de diverses Noctuelles et Phalénites.

3. ENTEDON BIFASCIATUS.

Eulophus Bifasciatus, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 156, n. 6. — *Closterocerus Trifasciatus*, *Lond.*, *Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 120. — *Entedon Trifasciatus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 26, n. 8. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un rouge cuivreux, plus vert dans la femelle; tige verte a sa partie postérieure; antennes noirâtres; corselet doré, bordé de vert et varié à sa partie postérieure; ailes diaphanes: les antérieures ayant trois bandes arquées brunâtres, la première à peine sensible, la seconde partant du point stigmatique, la troisième terminale; pattes d'un vert noirâtre, avec les jambes plus brunes, et les tarses blancs ou jaunâtres; abdomen d'un noir cuivreux dans le mâle, bleu dans la femelle, avec son sommet d'un vert bronzé. — France, Allemagne, Angleterre.

4. ENTEDON FORMOSUS.

Closterocerus Formosus, Westw., *Lond. Mag. Hist. Nat.*, t. VI, p. 420. — *Entedon Formosus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 26, n. 7. — Long. $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de lig. — Corps d'un vert bleuâtre; antennes brunes; ailes diaphanes, les antérieures avec une bande brunâtre; pattes jaunes, avec les cuisses vertes, les jambes annelées de brun; abdomen d'un noir cuivreux. — Angleterre.

5. ENTEDON GEMMEUS.

Derostenus Gemmeus, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 495. — *Entedon Gemmeus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 30, n. 3. — Long. $\frac{1}{2}$ à 1 lig. — Corps d'un rouge cuivreux très-brillant, antennes noires, avec les deux premiers articles d'un vert obscur; corps d'un vert bronzé; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches cuivreuses; abdomen d'un vert doré, tacheté de jaune à sa base. — France, Angleterre.

6. ENTEDON LATREILLEI.

Eulophus Latreillei, Curtis, *Brit. Ent.*, t. III, p. 133. — *Entedon Latreillei*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 31, n. 14. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un vert brillant; tête variée de cuivreux sur son sommet, ayant son front bleuâtre; antennes brunes, ayant leur premier article d'un jaune pâle et le second blanc; corselet varié de cuivreux; pattes blanchâtres; abdomen d'un pourpre cuivreux, vert à sa base, avec une grande tache blanche avant son milieu. — Trouvé en France, en Angleterre.

7. ENTEDON ADMIRABILIS.

Smaragdites Admirabilis, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 419. — *Entedon Telephe*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 75 n. 74. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un cuivreux très-brillant, varié de vert, avec les antennes brunes; les ailes fauves, et les pattes jaunes, avec les hanches vertes à la base. — Trouvé dans les environs de Londres.

8. ENTEDON ORBICULARIS.

Elachestus Orbicularis, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin. Mon.*, t. II, p. 137, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brillant; antennes entièrement d'un brun testacé; tête et corselet verts; ailes diaphanes sans taches; pattes jaunes, avec les hanches vertes et les crochets des tarses noirs; abdomen plan, terminé en pointe, de couleur verte, plus doré dans le mâle que dans la femelle.

9. ENTEDON SALICIS.

Omphale Salicis, Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 339. — *Entedon Salicis*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 76, n. 75. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert doré dans le mâle et d'un vert bleuâtre dans la femelle, également varié de cuivreux; antennes noires, avec leurs deux premiers articles verdâtres, le second jaune à sa base; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune fauve, avec les cuisse d'un brun bronzé, les jambes brunes le-

dessus, et les tarses bruns à l'extrémité; abdomen d'un noir cuivreux, varié de rougeâtre à sa base. — France, environs de Paris, environs de Londres.

CIRROSPILUS, Westw., Walk.; *Aprostocetus*, Westw.

Corps court, assez large. — Tête large, convexe, échancrée entre les yeux. — Antennes épaisses, terminées en massue fusiforme, formée par les trois derniers articles, celles de la femelle n'ayant que sept articles. — Corselet ovale, convexe, épais. — Ecusson presque cônique. — Ailes longues, larges, dépourvues de cils à leurs bords; les supérieures ayant leur nervure costale fort longue. — Pattes de moyenne longueur, simples, droites, presque égales; les tarses ayant leurs premier et troisième articles beaucoup plus courts que les autres. — Abdomen en ovale cônique, déprimé, plus court et un peu plus étroit que le thorax, avec son pédicule fort court.

Ce genre, quoique établi récemment, renferme déjà beaucoup d'espèces; M. Walker en a décrit seulement d'Angleterre cent cinquante-huit espèces, tant dans les *Annals of Natural History*, que dans sa *Monographia Chalciditum*. Nous en rapporterons quelques-unes parmi celles qui sont plus répandues que les autres.

1. CIRROSPILUS ZEUXO.

Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 194, n. 1. — Long. $\frac{1}{2}$ de lig. — Corps jaunâtre; tête de cette couleur, avec sa partie postérieure noire; antennes brunes, ayant leurs deux premiers articles noirâtres en dessus; corps jaunâtre, et d'un brun foncé à sa partie postérieure; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunâtres; pattes de cette dernière couleur; abdomen de la couleur générale du corps, avec la base de chacun de ses segmens d'un brun bronzé. — Cette espèce se trouve en France, et plus particulièrement dans le Midi.

2. CIRROSPILUS RHOSACES.

Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 293, n. 75. — Long. $\frac{3}{4}$ de lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles plus brillans; tête et corselet sans taches, n'ayant que quelques petits poils; ailes presque diaphanes, ayant leurs nervures testacées; pattes fauves, avec les hanches noires et les cuisses brunes, avec leur extrémité fauve; les tarses brunâtres à l'extrémité; abdomen d'un noir cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

3. CIRROSPILUS ZOSIMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 297, n. 84. — Longueur 1 lig. — Corps noir; antennes brunes, ayant leur premier article fauve en dessous, et le deuxième jaune; ailes blanchâtres, presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches noires: les cuisses postérieures d'un brun pâle dans le mâle, avec leur base et leur extrémité jaunâtres: les cuisses avec des bandes brunes en dehors dans la femelle, avec les cuisses postérieures comme chez le mâle; abdomen d'un noir cuivreux. — Angleterre.

4. CIRROSPILUS PHINEUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 303, n. 104. — Longueur $\frac{1}{2}$ lig. à $\frac{2}{3}$. — Corps noir; antennes d'un brun noirâtre, avec le premier article ferrugineux à la base et le second à l'extrémité dans le mâle: les deux premiers fauves dans la femelle; tête et corselet sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches noires, les cuisses d'un brun fauve à leur base et les tarses d'un brun pâle à leur extrémité: les cuisses tachetées de brun à leur base dans la femelle; abdomen noir, à reflets cuivreux. — Angleterre.

SIXIÈME FAMILLE. — OXYURIENS;

Oxyuri, Lat.; *Proctotrupidæ*, Steph., Westw.; *Dryinidæ*, Walk.; *Diaprides*, Westw., Walk.; *Codrini*, Dalm., Nées von Esenb.; *Psilotes*, Fall.

Caractères. Palpes maxillaires ordinairement longs et pendans. — Antennes composées de dix à quinze articles, filiformes ou grossissant vers l'extrémité — Ailes dépourvues de nervures. — Abdomen des femelles terminé par une tarière tubulaire et cônique, quelquefois interne, sortant comme un aiguillon, quelquefois saillante,

Cette famille se compose d'un certain nombre de genres, dont plusieurs ont été créés par les auteurs anglais; toutes les espèces qu'ils renferment sont de très-petite taille, comme celles de la famille précédente, et vivent à l'état de larve de la même manière.

Plusieurs caractères rapprochent beaucoup cette famille de la précédente; mais la différence très-grande qui existe dans la structure de la tarière les distingue nettement.

Genres : *Diapria*, *Ancurhynchus*, *Galesus*. *Paramesius*, *Dasalys*, *Belyta*, *Helorus*, *Proctotrupes*, *Gonatopus*, *Dryinus*, *Aphelopus*, *Lubeo*, *Embolemus*. *Epyris*, *Bethylus*, *Ceraphron*, *Telcas*, *Salio*, *Sparasion*, *Platygaster*, *Mymax*, *Anaphes*, *Anagrus*.

DIAPRIA, Latr.;

Psilus, Jurine; *Chalcis*, Fabr., *Ichneumon*, Fabr., Rossi; *Cynips*, Geoff., Oliv., etc.

Corps assez long. — Tête petite, globuleuse. — Palpes maxillaires saillans, composés de cinq articles; les labiaux de trois. —Mandibules fortes, dentelées au côté interne. — Antennes composées de quatorze articles dans les mâles, et de douze seulement dans les femelles; les derniers plus épais que les précédens. — Corselet fortement rétréci antérieurement. — Ailes n'ayant aucune cellule. — Pattes grêles et assez longues, avec les cuisses et les jambes renflées en massue. — Abdomen ovalaire ou cônique, lisse et assez convexe; tarière des femelles se retirant avec le dernier segment de l'abdomen.

Les espèces connues de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

1. DIAPRIA ELEGANS.

Psilus Elegans, Jur., *Hym.*, p. 319, tab. 13, fig. 48. — Spin., *Ins. Ligur*, fasc. 3, p. 156, n. 2. — *Diapria Elegans*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 323, n. 4. —Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps d'un noir brillant; antennes rousses, avec leurs derniers articles brunâtres; corselet ovalaire, ayant un sillon dans son milieu, et à sa partie postérieure, un tubercule droit; ailes hyalines, grisâtres, velues; pattes entièrement rousses, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen ayant son pédoncule strié et velu. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne, dans les endroits boisés, au pied des arbres et sous les mousses.

2. DIAPRIA CONICA.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 231, n. 2. — *Chalcis Conica*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 167, n. 33. —*Psilus Conicus*, Jur.. *Hym.*, p. 319. — Spinola, *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 166, n. 1. — *Cynips Phragmitis*, Schranck. *Ent.*, n. 647. — *Diapria Conica*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 325, n. 7. — Long. 1 lig $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant, plus long que dans l'espèce précédente; antennes ayant leurs premiers articles d'un brun noirâtre, et les autres d'un brun plus clair; corselet extrêmement lisse, ailes hyalines, de couleur brunâtre; pattes d'un brun foncé, avec les jambes un peu plus pâles; abdomen noir, lisse, très-brillant et très-convexe. — France.

Le savant M. Westwood a encore établi plusieurs genres voisins des Diapria. Quelques-uns présentent des caractères assez tranchés; mais d'autres, au contraire, n'en offrent que de bien faibles. Ce sont les genres Platymyschus, Westw., qui ne diffèrent essentiellement des Diapria que par l'absence des ailes, et par le troisième article des antennes qui forme une dent au côté interne. Comme il est probable que les mâles sont ailés et qu'ils peuvent rentrer dans le genre Diapria, nous n'oserions adopter ce genre, dont la seule espèce signalée est le *Platymischus Dilatatus*, Westw. (*Introd. to the mod. Class. of Ins.*, T. *Frontisp.*. fig. 5). Long. 1 lig. — Noir, avec les premiers articles des antennes et les pattes rougeâtres.

Cephalonomia, Westw., qui ne diffère guère des Diapria que parce que les antennes des mâles n'ont que douze articles, donne celles des femelles. Le type du genre est le *C. Formiciformis*, Westw.

ANEURHYNCHUS, Westw.;

Mythras, Halid.

Ceux-ci diffèrent des précédens par les ailes, dont la nervure subcostale forme à l'extrémité une cellule marginale allongée. — Les antennes ont quatorze articles.

M. Westwood rapporte six espèces à ce genre; l'une d'elles est l'*Ancurhynchus Galesiformis*.

GALESUS, Curt.. Westw.

Ici les antennes présentent quatorze articles dans les mâles et douze dans les femelles comme dans les *Diapria*. — La tête

seulement offre un avancement. — Les mandibules sont allongées.

Le type de ce genre est le

GALESUS CORNATUS.

Curt., *Brit. Ent.*, n. 341. — *Psilus Cornutus*, Panz., *Faun. Germ.*

PARAMESIUS, Westw., Halid.; *Ceraspilon*, Halid., Curt.; *Spilomicrus*, Westw.; *Psilus*,

Ceux-ci ont treize articles aux antennes, et deux seulement aux palpes labiaux.

On n'en connoît que quelques espèces : *Paramesius Rufipes*, Westw.; *Spilomicrus Stigmaticalis*, Westw.

BASALYS, Westw.

Ici les antennes auraient quatorze articles au moins dans les mâles, dont le quatrième large et dilaté au côté interne. — Les ailes auraient deux nervures subcostales, atteignant la troisième partie de l'aile.

La seule espèce connue est le *Basalys Fumipennis*, Westw.

BELYTA, Jur., Latr. *Cinetus*, Jur.

Antennes composées de quatorze ou quinze articles filiformes, sans renflement à leur extrémité. — Mandibules étroites, recourbées, sans dents au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, le premier grand et renflé à l'extrémité; les autres presque cylindriques. — Tête presque aussi large que le thorax et presque trigone. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale grande, complète, de forme triangulaire. — Pattes assez grêles; les cuisses ayant leur extrémité un peu renflée, et les jambes terminees par une épine. — Abdomen convexe et ovalaire. — Tarière de la femelle fort peu saillante, ayant la forme d'un aiguillon.

Les espèces connues de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

1. BELYTA BICOLOR.

Jur., *Hym.*, p. 311, tab. 14. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 342, n. 8. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes de cette couleur, avec leurs premiers articles d'un brun testacé; palpes et mandibules roussâtres; corselet noir, pubescent; ailes hyalines; pattes entièrement d'un brun roussâtre brillant; abdomen ayant son pédoncule d'environ la moitié de sa longueur, avec un sillon dans son milieu; le pédoncule noir ou brunâtre; l'abdomen d'un brun roussâtre. — France, Allemagne, Suisse, etc.

2. BELYTA BOLETI.

Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 338, n. 2. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes rousses à la base; tête et corselet entièrement noirs; ailes diaphanes, légèrement irisées; pattes entièrement d'un roux testacé; abdomen d'un noir brillant, avec son pédoncule strié longitudinalement. — Europe, trouvé sous des bolets.

HELORUS, Latr., Jur.: *Sphex* et *Psen*, Panz.

Antennes composées de quinze articles. — Mandibules assez larges, recourbées et tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Corselet ovalaire. — Ecusson court, large, arrondi au bout. — Ailes larges, pubescentes, ayant une cellule radiale triangulaire avant leur extrémité, et deux cellules cubitales, dont la première plus grande que l'autre. — Pattes simples, presque égales; les postérieures un peu plus longues; les cuisses fusiformes; les jambes terminées par une très-petite épine. — Les tarses composés de cinq articles. — Abdomen convexe, son premier segment formant un pédoncule brusque, assez long et de forme cylindrique. — Tarière de la femelle cachée.

Le type de ce genre est le

HELORUS ATER.

Jur., *Hym.*, p. 215, tab. 14. — *Sphex Anomalipes*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, tab. 23, et fasc. 100. tab. 18. — *Helorus Anomalipes*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 230. — *Helorus Ater*, Nées von Esenb., *Hym. Ich. Affin.*, t. II, p. 364. n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un noir brillant; tête et corselet ayant quelques poils; antennes noires; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes antérieures d'un roux vif, avec les hanches noires; les postérieures avec les hanches et les cuisses noires, et les jambes rousses; tous les tarses un peu plus clairs; ab-

domen noir, assez pubescent. — Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe ; mais elle ne paraît pas très-commune.

PROCTOTRUPES, Latr., Spin.; *Codrus*, Jur., Panz.; *Eriodorus*, Walk.

Corps allongé. — Antennes filiformes, composées de treize articles dans les deux sexes. — Mandibules arquées, terminées en pointe aiguë, et complétement dépourvues de dents au côté interne. — Palpes maxillaires composés de quatre articles; les premiers courts, le dernier beaucoup plus grand. — Corselet long et comprimé. — Ailes ayant leurs nervures très-distinctes; une cellule radiale très-petite et une cellule cubitale assez distincte, et interrompue à l'extrémité. — Pattes assez longues; les cuisses un peu renflées; les jambes antérieures munies d'une forte épine. —Abdomen assez long, un peu comprimé, ayant son second segment fort grand, en forme de clochette. — Tarière de la femelle cornée, saillante, en forme de queue, presque cônique, ne pouvant se retirer.

On connoît un certain nombre d'espèces indigènes appartenant à ce genre.

D'après les observations de M. Nées von Esenb., leurs larves vivraient dans celles des Tipulaires.

1. PROCTOTRUPES BREVIPENNIS.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 232; ejusd., *Précis des Ins.*, p. 408, et *Gen. Crust. et Ins.*, tab. 13, fig. 1. — *Eriodorus Bimaculatus*, Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 47. —*Codrus Brevipennis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 355. — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes d'un brun noirâtre; les parties de la bouche roussâtre; corselet noir, fortement comprimé; ailes peu longues, étroites, brunâtres et transparentes, avec les nervures d'un brun foncé; pattes d'un brun roux, avec les hanches noires; abdomen ayant son premier segment fort petit, et le second très-grand, d'un brun roussâtre, et les autres d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve en France; elle se tient ordinairement sur la terre.

2. PROCTOTRUPES CAMPANULATOR.

Bassus Campanulator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 99, n. 25. — *Proctotrupes Campanulator*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 167. — Germ., *Faun. Ins. Europ.*, fasc. 5, tab. 16. — *Codrus Campanulator*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs, sans taches; palpes et mandibules brunâtres; ailes aussi longues que le corps, hyalines, un peu grisâtres, avec leurs nervures brunes; pattes rousses, avec les cuisses postérieures plus obscures; abdomen oblong, ayant son premier segment noir, le second roux, les suivans allant en décroissant de longueur, roux, avec leur partie supérieure noire. — Cette espèce a été trouvée dans une grande partie de l'Europe.

3. PROCTOTRUPES PALLIPES.

♂ *Codrus Pallipes*, Jur., *Hym.*, p. 309, tab. 13, genre 46. — ♀, *Codrus Niger*. Jur., *Hym.*, p. 309. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 95, n. 9. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168, n. 2, ♂ et ♀. — *Codrus Pallipes*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 356, n. 5. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un noir brillant; antennes plus longues dans le mâle que dans la femelle, brunes ou testacées; ailes hyalines, jaunâtres, à peu près de la longueur du corps, et ayant leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune testacé pâle; l'extrémité des jambes postérieures et les tarses plus colorés; abdomen ovalaire, noir, ayant son second segment strié à sa base; le dernier segment présente deux lamelles dans le mâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

GONATOPUS, Nées v. Esenb., Westw., *Dicondylus*, Walck.; *Drynus*, Dalm., Halid.

Corps assez allongé. — Tête grande, courte, beaucoup plus large que le corselet. — Yeux ovalaires, très-grands, occupant la plus grande partie de la tête. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, renflées en massue vers leur extrémité, ayant leur premier article long, fusiforme et assez épais; les suivans linéaires, le second court et le troisième fort long, les derniers plus courts et plus larges. — Corselet long et étroit, convexe et resserré dans son milieu. — Ailes nulles. — Pattes antérieures longues et épaisses, avec les hanches grandes; les trochanters arqués

et très-longs. — Les cuisses renflées; les jambes épaisses; les tarses fort larges, avec les ongles très-grands et recourbés. — Pattes intermédiaires et postérieures simples; les trochanters courts; les cuisses postérieures épaisses; les jambes et les tarses grêles. — Abdomen convexe, ovalaire ayant un pédoncule fort court.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces qui, toutes sont aptères; il ne seroit peut-être pas impossible que ce fussent des femelles de quelques *Dryinus*, car les plus grandes différences que l'on observe avec ces derniers, consistent principalement dans la forme étranglée du thorax et dans l'absence des ailes.

Mais jusqu'à ce que quelques preuves viennent corroborer ou détruire cette présomption, il nous seroit difficile d'avoir une opinion arêtée à cet égard.

Le type du genre est le

GONATOPUS PEDESTRIS.

Dryinus Formicarius, Dalm., *Ann. Ent.*, p. 14, n. 42. — *Dryinus Pedestris*, ejusd., *Kon. Vet. Acad. Handl. fo* 5 är, 1818. — *Dryinus Bicolor*, Halid., *in Curt. Brit. Ent.*, 206, 207. — *Gonatopus Pedestris*, Nées von Esenb., *Hym. Ichneum. Affin.*, t. II, p. 384, n. 4. — *Dicondylus Pedestris*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 2, p. 412, pl. 15, fig. 5. — Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête fauve à sa partie antérieure et à sa partie inférieure; antennes noires, avec leurs deux premiers articles et la base du troisième de couleur fauve; corselet brillant, légèrement rugueux et velu; pattes fauves, avec les hanches, la partie antérieure des cuisses d'un brun foncé; les tarses d'un brun plus clair; abdomen d'un noir brillant, beaucoup plus court et plus large que le thorax.

Les pattes offrent quelques variétés dans la couleur plus ou moins fauve ou brunâtre des cuisses et des jambes. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, mais elle paroît rare partout.

DRYINUS, Latr., Jur., Walk.; *Gonatopus*, Klug, *Anteon*, Jur., Latr.; *Chelogynus*. Halid., Westw.

Corps long. — Tête large, dilatée, peu convexe. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Mandibules longues, étroites, dentelées au côté interne. — Palpes maxillaires grêles et fort longs, composés de cinq articles, dont les deux premiers beaucoup plus courts que les autres. — Antennes composées de onze articles, le premie fort long, les autres linéaires, et les derniers grossissant graduellement. — Corselet allongé, un peu aminci à sa partie antérieure. — Ecusson large. — Ailes étroites, ayant une cellule radiale allongée, atteignant presque leur extrémité, au-dessous une nervure émettant un rameau fort court, et deux autres nervures longitudinales parcourant l'aile. — Pattes longues et robustes; les cuisses renflées, surtout les antérieures; les jambes antérieures élargies, et les crochets des tarses très-grands et très-recourbés; les tarses intermédiaires et postérieurs ayant des crochets très-petits. — Abdomen convexe, court et ovalaire.

On connoît de ce genre un certain nombre d'espèces indigènes.

1. DRYINUS EPHIPPIGER.

Gonatopus Ephippiger, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 81, n. 5. — *Dryinus Ephippiger*, ejusd., *Anal. Ent.*, p. 9, n. 1. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 371, n. 1. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 414, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps lisse, d'un fauve assez vif; tête plus obscure en dessus, et jaunâtre à sa partie antérieure; antennes jaunes; corselet jaune, avec sa partie postérieure noire en dessus; ailes hyalines, jaunâtres, ayant leurs nervures d'un jaune vif; pattes jaunes, avec les crochets des tarses bruns; abdomen fauve, avec sa partie supérieure plus obscure. — Europe, assez rare.

2. DRYINUS COLLARIS.

Gonatopus Collaris, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 82, n. 7. — *Dryinus Collaris*, ejusd., *Anat. Ent.*, p. 9. n. 2. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin. Mon.*, t. II, p. 373, n. 3. — *Dryinus Dorsalis*, ejusd., *loc. cit.*, p. 372, n. 2. — *Dryinus Collaris*. Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 414, n. 1, pl. 16. fig. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps noir; tête de cette couleur, couverte de poils blancs à sa partie antérieure; antennes ayant leurs deux premiers articles jaunes; les deux suivans fauves, le cinquième brun, et tous les autres noirs; prothorax fauve; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes jaunes, avec les cuisses fauves; les postérieures d'un brun noirâtre à l'extrémité; abdomen noir, avec son pédoncule brun. — Europe; peu commun.

3. DRYINUS FLAVICORNIS.

Gonatopus Flavicornis, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 83, n. 8. — *Dryinus Flavicornis*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 10, n. 3. — Nées Von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 373, n. 4. —*Dryinus Crassimanus*, Halid., *Curt. Brit. Ent.*, 5, p. 206, n. 5. —*Dryinus Flavicornis*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 417, n. 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête couverte de poils blancs à sa partie antérieure, antennes entièrement d'un jaune fauve; corselet et écusson d'un noir brillant; ailes étroites, diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes testacées, avec le bord antérieur des jambes blanchâtre, et les cuisses postérieures noires à l'extrémité; abdomen lisse, d'un noir très-brillant. — Europe.

4. DRYINUS FRONTALIS.

Gonatopus Frontalis, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 84, n. 10. — *Dryinus Frontalis*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 11, n. 6.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 376, n. 7. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 41, n. 8. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête de la même couleur, avec les palpes et les mandibules fauves; antennes noires et pubescentes, avec leurs deux premiers articles fauves; corselet noir; ailes presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve; pattes fauves, avec l'extrémité des tarses brunâtre; les cuisses postérieures brunes à l'extrémité; abdomen noir. — France, Allemagne, Angleterre.

5. DRYINUS JURINEANUS.

Anteon Jurineanus, Latr., *Nouv. Dict. d'Hist. Nat.*, 11, p. 141.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 273, n. 1. — *Dryinus Jurineanus*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20. p. 422, n. 14. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; les parties de la bouche fauves; antennes du mâle fauves, avec les sept premiers articles bruns en dessus; celles de la femelle noires, avec leurs deux premiers articles fauves, et le troisième brun; corselet noir; ailes presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve; pattes fauves, avec les cuisses et les jambes postérieures brunes à l'extrémité. — France, Angleterre.

6. DRYINUS CURSOR.

Halid., *Curt. Brit. Ent.*, 5, pl. 206, n. 2. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20. p. 421, n. 12. — Long. 1 lig.—Corps noir; antennes de la même couleur, ayant leur premier article fauve avec l'extrémité brune; le second brun, avec l'extrémité fauve; corselet noir; ailes bla ches, diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes fauves; les cuisses antérieures ayant des lignes brunes en dessous; les cuisses et les jambes intermédiaires et postérieures brunâtres; abdomen noir. — Trouvé en Angleterre.

APHELOPUS, Dalm., Nées von Esenb., Walk.;
Gonatopus, Dalm.

Corps assez large.—Tête large, très-peu convexe, à peu près de la largeur du thorax. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Antennes filiformes, assez grêles, presque aussi longues que le corps, composées de dix articles : le premier article grand, les autres grossissant graduellement vers l'extrémité.—Corselet très-large antérieurement, extrêmement rétréci d'avant en arrière. — Ailes antérieures ayant une nervure partant de la base et rejoignant le parastigmate; ce dernier émettant un long rameau arqué.—Pattes grêles; les antérieures simples, seulement un peu plus courtes que les autres; les crochets des tarses très-petits. — Abdomen ovalaire, comprimé, plus court et beaucoup plus étroit que le thorax.

Ce genre est très-voisin du précédent, il en diffère principalement par la forme du thorax, par les pattes simples, avec les crochets des tarses antérieurs très-petits, et par l'abdomen, dont la proportion est complétement différente.

Le type du genre est l'

APHELOPUS MELALEUCUS.

Gonatopus Melaleucus, Dalm., *Acta Holm.*, 1818, p. 82, n. 6.—*Dryinus* (*Aphelopus*) *Melaleucus*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 14, n. 13.—*Dryinus* (*Aphelopus*) *Atratus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 15, n. 14. — *Aphelopus Melaleucus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 388, n. 1. — *Aphelopus Atratus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 389, n. 2. — *Aphelopus Melaleucus*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 427, n. 1, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. —Corps noir; tête blanche à sa partie antérieure dans la femelle; antennes entièrement noires dans le mâle; les deux premiers, sixième et septième articles bruns, les huitième, neuvième et dixième fauves dans la femelle; ailes blanches, diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes pubescentes, fauves ou brunâtres, avec les articulations ordinairement

plus pâles ; abdomen noir. — Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe.

La couleur de ses pattes varie beaucoup.

LABEO, Halid., Walk.; *Myrmecomorphus*, Westw.

Corps linéaire, pubescent, presque plan. — Tête large, convexe, prolongée en avant. — Yeux moins grands que dans le genre précédent. — Ocelles disposés en triangle. — Palpes maxillaires de trois articles seulement. — Mandibules arquées et tridentées. — Antennes grêles et filiformes, avec leur premier article fort grand. — Corselet rétréci en arrière, mais beaucoup moins que dans le genre précédent. — Ailes assez grandes, ayant leurs nervures disposées de la même manière que dans les *Aphelopus*. — Pattes simples et grêles, avec tous les crochets des tarses très-petits. — Abdomen presque sessile, en ovale allongé, plus court que le thorax et un peu plus étroit.

C'est surtout par les palpes que ce genre se distingue du précédent ; ses palpes maxillaires ne paroissent avoir que trois articles, tandis que les *Aphelopus* en ont au moins cinq.

On ne connoît que très-peu d'espèces de ce genre.

Le type est le

LABEO EXCISUS.

Walk., *Ent. Mag.*, u. 20, p. 430, n. 1, pl. 16, fig. 2, — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; antennes entièrement noires ; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve ou brunâtre ; pattes brunes, avec les hanches noires ; les cuisses et les jambes antérieures fauves à l'extrémité ; l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures, et la base des jambes, fauves ; les tarses bruns ; abdomen noir. — France, Angleterre.

Le genre *Myrmecomorphus* de Westw. nous semble devoir se rapporter au genre *Labeo* ; il l'a établi sur une espèce qu'il nomme *Rufescens*, et dont il ne connoît probablement que la femelle.

EMBOLEMUS, Westw., Walk.; *Polyplanus*, Nées von Esenb.

Corps plus élancé que dans le genre précédent. — Tête petite, un peu arrondie et convexe, plus étroite que le thorax, et prolongée en avant. — Yeux petits. — Ocelles disposés en triangle. — Mandibules droites et tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles sétacés et grêles. — Antennes filiformes, beaucoup plus longues que le corps, rapprochées à la base, et insérées sur le front ; leur premier article long et fusiforme ; le second très-court ; les suivans longs et linéaires. — Thorax long, presque linéaire et assez convexe. — Ailes grandes, ayant une cellule radiale allongée, et deux cellules cubitales larges et incomplètes. — Pattes longues, avec les cuisses épaisses ; les jambes droites et les tarses grêles. — Abdomen en ovale allongé, convexe, plus court que le thorax et au moins aussi large, son pédoncule assez long.

Ce genre se distingue facilement de ses congénères, par la forme de son corps, et surtout par ses antennes très-longues, au moins aussi grêles à leur extrémité que dans le reste de leur étendue, par les palpes et la forme du thorax et de l'abdomen.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre, c'est l'

EMBOLEMUS RUDDII.

Westw., *Lond. And. Edinb. Phil. Mag. and. Journ. of Scienc.*, *Third.*, *series* II, p. 444. — *Polyplanus Sickershusanus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 350, n. 1. —*Embolemus Ruddii*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 431, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de la même couleur ; palpes jaunâtres ; ailes brunâtres, avec les nervures plus obscures dans le mâle, blanches dans la femelle, avec leurs nervures d'un jaune pâle ; pattes renflées dans le mâle, avec les articulations plus pâles ; les jambes et les tarses bruns, d'un brun foncé dans la femelle, avec les articulations roussâtres. — Nord de l'Europe.

EPYRIS, Westw., Walk.

Ce genre est extrêmement voisin de celui de *Bethylus*, et l'on ne devroit peut-être pas les séparer ; il en diffère seulement par la tête plus petite ; les antennes velues, ayant un article de plus, et étant insérées plus près de la bouche ; par le thorax plus allongé, et par les ailes présentant une cellule radiale incomplète, et deux cellules basilaires d'égale longueur.

La seule espèce connue de ce genre est l'

EPYRIS NIGER.

Westw., *in Phil. Mag.*, an. 1832, p. 129. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 2, July 1837, p. 422, pl. 16, fig. 6. — Long. 2 lig. ¼. — Corps noir; antennes ayant l'extrémité de leur premier article et tous les suivans d'un roux brunâtre; mandibules ferrugineuses à l'extrémité; tête et corselet très-ponctués; ailes un peu enfumées, ayant leurs nervures d'un brun roussâtre; pattes d'un brun roux, avec les jambes et les tarses ferrugineux; abdomen glabre, d'un noir brillant. — Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris et dans l'île de Wight, mais très-rarement.

BETHYLUS, Lat., Spin., Nées von Esenb., Walk.;
Omalus, Jurine
Ceraphron et *Tiphia*, Panz.

Tête ovalaire, inclinée, plane et plus large que le thorax. —Yeux petits et écartés. — Ocelles disposés en triangle. — Mandibules longues, arquées, quadridentées. — Palpes maxillaires filiformes. — Antennes coudées, composées de douze ou treize articles, le premier grand, les suivants presque fusiformes, allant en décroissant de longueur. — Corselet allongé, presque triangulaire. — Ailes ayant deux cellules à la base, et une cellule radiale fort grande. — Pattes fortes, les antérieures plus courtes que les autres; les cuisses renflées, et les jambes droites. — Abdomen ovalaire, convexe, un peu plus court que le thorax, et plus large, avec son pédoncule très-court.

Ce genre n'est pas très-nombreux en espèces.

1. BETHYLUS FUSCICORNIS.

Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 41. —Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168.—*Omalus Fuscicornis*, Jurine, *Hym.*, p. 301, pl. 13, n. 43.— Nées von Esenb., *Hym. Ichn.*, *Affin.*, t. II, p. 392, n. 1. — *Bethylus Fuscicornis*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 434, n. 1. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir; antennes fauves, brunes en dessus et à l'extrémité, ayant leur premier article brun, avec son extrémité fauve; ailes diaphanes, les supérieures ayant leur disque brunâtre, leurs nervures costales brunes, et les autres jaunâtres; pattes fauves, avec les hanches et les cuisses d'un noir brunâtre; les jambes intermédiaires et postérieures d'un brun pâle dans leur milieu; abdomen d'un noir brillant.

Cette espèce se trouve dans tout le nord de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

2. BETHYLUS FORMICARIUS.

Ceraphron Formicarius, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 97, tab. 16.—*Omalus Formicarius*, Jurine, *Hym.*, p. 301.— Nées von Esenb., *Hym. Ichn.*, *Affin.*, t. II, p. 393, n. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir; tête lisse; antennes noires, avec leurs articles du milieu jaunâtres; corselet entièrement noir; ailes hyalines, irisées, ayant leurs nervures brunâtres; pattes avec les cuisses et les hanches noires; les jambes renflées à l'extrémité, de couleur testacée, ainsi que les tarses; abdomen d'un noir brillant.

France, etc.

3. BETHYLUS CENOPTERUS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. 13, p. 229. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 169. —*Tiphia Cenoptera*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 81, n. 14. — *Omalus Cenopterus*, Jurine, *Hym.*, p. 301. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 394, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps noir, lisse et brillant; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles d'un brun testacé; ailes brunâtres; pattes entièrement brunes; abdomen noir, lisse, brillant, terminé en pointe.

Cette espèce est répandue dans tout le nord de l'Europe.

CERAPHRON, Jurine, Lat., Nées von Esenb.;
Calliceras, Nées von Esenb.;
Megaspilus, Westw.;
Microps, Halid.

Corps court. — Tête inclinée, un peu plus étroite que le thorax. — Ocelles disposés en triangle. — Palpes maxillaires saillans, composés d'au moins quatre articles. — Antennes coudées, insérées au-dessus du chaperon, composées de seize articles, le premier au moins aussi long que la tête. — Corselet court. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, et étant privées de toutes les autres nervures. — Pattes égales, assez grêles. — Les cuisses cylindriques, n'offrant ni renflement ni dentelures. — Abdomen un peu cônique, légérement comprimé, ayant un pédoncule fort court.

M. Nées von Esenbeck détache des *Ceraphrons* proprement dits les espèces dont la tarière est complétement cachée, et dont l'abdomen est presque sessile et plus ovalaire, et il en forme le genre *Calliceras*, que nous n'adoptons que comme une division des *Ceraphron*. M. Westwood détache encore des *Calliceras* de Nées von Esenbeck plusieurs espèces qui n'ont d'autres caractères que d'avoir les palpes un peu plus longs. Le type de son genre, qu'il désigne sous le nom de *Megaspilus*, est le *Ceraphron dux*, Curt., *Brit. Ent.*, n. 249. Quant au genre *Microps*, de M. Haliday, adopté par M. Westwood, il nous paraît certain qu'il a été établi sur des femelles de *Ceraphron*.

Le genre *Ceraphron*, tel que nous l'adoptons, renferme environ une soixantaine d'espèces, qui toutes sont indigènes : elles vivent à l'état de larves, parasites de différens insectes. M. Westwood a vu sortir du Puceron des fèves le *Ceraphron Carpenteri*, et M. Bouché a observé le *Ceraphron Syrphii*, parasite de plusieurs espèces de *Syrphus* (genre de l'ordre des Diptères).

PREMIÈRE DIVISION.

Calliceras, Nées von Esenb.; *Calliceras* et *Megaspilus*, Westw.

Tarière de la femelle entièrement cachée ; abdomen ovalaire, presque sessile.

1. CERAPHRON FUSCICORNIS.

Calliceras Fuscicornis, Nées d'Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 281, n. 3. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps lisse, d'un noir brillant; antennes brunes, avec leur premier article brunâtre; écusson court, ovalaire, ayant ses bords relevés ; ailes hyalines, de couleur brunâtre ; pattes d'un brun testacé, plus obscures dans le mâle que dans la femelle, avec les articulations et les tarses plus pâles; abdomen finement strié à sa base.

Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe ; on la rencontre au printemps et à l'automne dans les lieux humides.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ceraphron* proprement dit.)

Tarière un peu proéminente ; abdomen court ; pédoncule sensible.

2. CERAPHRON SULCATUS.

Jurine, *Hym.*, tab. 14, *Spin. Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 277, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir brillant ; antennes brunâtres, avec leurs premiers articles noirâtres ; ailes brunâtres, avec le parastigmate plus coloré ; pattes rousses, ayant les hanches d'un brun noirâtre, et les jambes un peu plus pâles que les cuisses; abdomen noir.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle se tient souvent sur différentes fleurs.

3. CERAPHRON FUSCIPES.

Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 278, n. 6. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes de cette couleur, avec leurs premiers articles roux ; ailes brunâtres, avec leur parastigmate arrondi ; pattes rousses, avec la partie moyenne des cuisses postérieures et l'extrémité des jambes, brunes ; les hanches brunes à la base, rousses à l'extrémité ; abdomen finement strié à sa base.

Nord de l'Europe.

TELEAS, Lat.;

Prosacantha, Nées von Esenb.; *Xenomerus*, Walk.; *Thoron*; *Telenomus* et *Gryon*, Halid.

Corps grêle et assez allongé, comme dans les genres précédens. — Mandibules bidentées à leur extrémité. — Palpes maxillaires de trois articles; les labiaux seulement de deux. — Antennes filiformes et allongées dans les mâles, plus courtes dans les femelles, terminées en massue, et composées de douze articles dans les deux sexes. — Tête plus large que le thorax ; ce dernier assez court, avec sa partie antérieure arquée. — Ailes frangées, sans nervures, les antérieures ayant un rameau partant de leur bord externe. — Pattes grêles, les hanches courtes, les cuisses minces, un peu comprimées latéralement; les jambes assez longues, un peu plus épaisses à leur extrémité et mutiques. — Les tarses ayant leur premier article long, les autres courts. — Abdomen ovalaire. — Tarière de la femelle cachée ou à peine apparente.

Les *Teleas* sont tous de la taille la plus exiguë. Toutes les espèces que l'on connoît déposent leurs œufs dans les larves de chenilles d'autres insectes, surtout dans celles

des Lépidoptères. Quelques-unes les déposent dans les œufs de plusieurs Hémiptères.

PREMIÈRE DIVISION.

Teleas, Westw.

Antennes du mâle pubescentes. — Ailes ayant un rameau très-épais. — Abdomen ayant un pédoncule plus ou moins court.

1. TELEAS LONGICORNIS.

Scelio Longicornis, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 1, tab. 12, fig. 9, et 10. — *Teleas Longicornis*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 38. — *Prosacantha Longicornis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 295, n. 1. — Corps noir; antennes entièrement de la même couleur; mandibules brunâtres, ainsi que les palpes; corselet noir, strié; écusson ovale, muni de deux petites épines; ailes brunâtres dans leur milieu; pattes noires, avec les tarses brunâtres; abdomen noir.

France.

DEUXIÈME DIVISION.

Xenomerus, Walk.

Antennes des mâles longues, munies de bouquets de poils; rameau des ailes atteignant presque l'extrémité de la côte.

2. TELEAS ERGENNA.

Xenomerus Ergenna, Walk., *Ent. Mag.*, tab. 13, fig. 10. — Long. ½ lig. — Noir, avec les antennes plus brunâtres; les ailes diaphanes, et les pattes brunes.

TROISIÈME DIVISION.

Thoron, Halid.

Ailes ayant un rameau atteignant seulement le milieu de la côte; abdomen ayant un pédoncule sensible.

3. TELEAS METALLICUS.

Thoron Metallicus, Halid., *Ent. Mag.* t. I, p. 272. — Walk., *loc. cit.*, t. III, p. 355, pl. 13, fig. 11.— Long. 1 lig. ¼.— D'un noir bronzé, avec les antennes noires; les ailes brunes; les pattes d'un brun roussâtre. — Se trouve dans une grande partie du nord de l'Europe.

QUATRIÈME DIVISION.

Telenomus, Halid.

Ailes ayant un rameau atteignant le milieu de la côte; abdomen sessile.

4. TELEAS PHALENARUM.

Ichneumon Ovulorum, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1644. — *Teleas Phalænarum*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 287, n. 1. — Long. ¼ à ½ lig. — Corps entièrement noir; antennes de la même couleur, presque aussi longues que le corps; corselet légèrement pubescent; ailes hyalines, un peu enfumées; pattes d'un brun noir, les jambes antérieures, la base des postérieures, et les tarses d'un jaune testacé pâle; abdomen d'un noir brillant.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; elle vit dans les œufs des Lépidoptères. Au rapport de Linné, elle sort des œufs de diverses Phalènes, et Gœtze l'a observée dans les œufs du *Bombyx Neustria*.

CINQUIÈME DIVISION.

Gryon, Halid.

Corselet épais; ailes ayant un rameau atteignant le milieu de la côte; abdomen sessile.

5. TELEAS MISELLUS.

Gryon Misellus, Halid., Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 344, n. 21. — Noir, avec les antennes brunâtres; les ailes légèrement enfumées; les pattes du mâle jaunes, celles de la femelle fauves; l'abdomen jaune à sa base dans le mâle. — France, Angleterre.

Le genre *Bæus* de M. Haliday, formé sur une seule espèce aptère, qui vraisemblablement n'a présenté que des individus femelles, nous paroît encore trop incertain pour lui assigner une place.

HEMISIUS, Westw.

Ce genre se distingue du précédent par un petit nombre de caractères; l'un des principaux est tiré de la structure des antennes, qui ne sont composées que de onze articles, et qui sont insérées sur un tubercule situé sur le front. — Leur troisième article est plus grêle que le précédent. — Leur massue est formée par les quatre derniers articles. — La tête est un peu moins

large que le thorax.—Les ailes sont à peine plus longues que le thorax ; elles présentent un rameau partant du parastigmate long et oblique.—L'abdomen a son second segment très-large.

La seule espèce connue de ce genre est le

HEMISIUS MINUTUS.

Westwood, *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. II, 12, 44.

SCELIO, Lat.;
Ceraphron, Jurine, Spin.

Corps assez allongé, comme dans les genres précédens. — Antennes longues, filiformes dans les mâles, un peu plus courtes et un peu épaissies vers l'extrémité dans les femelles, composées dans les deux sexes de dix articles seulement. — Mandibules bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de trois articles, les labiaux de deux. — Thorax ovalaire, assez convexe. — Le prothorax un peu plus étroit. — Ailes supérieures n'ayant qu'un rameau très-petit, partant de leur bord extérieur. — Ecusson fort petit. — Pattes de moyenne longueur; les cuisses sans renflement. — Abdomen oblong. — La tarière de la femelle cachée.

Nous ne connoissons de ce genre qu'une seule espèce, dont les mœurs n'ont pu encore être observées.

SCELIO RUGOSULUS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 227 ; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 32.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 263, n. 1. — *Scelio Ater*, Spin., *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 150, n. 15. — Long. 2 lig à 2 lig. ½. — Corps noir, très-finement ponctué et chagriné ; tête et corselet noirs, couverts d'une légère pubescence blanchâtre ; ailes hyalines, et de couleur brunâtre, plus colorées dans leur milieu ; pattes noires, avec les jambes et les tarses d'un brun foncé ; abdomen assez long, entièrement noir, strié en dessus, surtout à la base.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

SPARASION, Lat.;
Ceraphron, Jurine.

Corps linéaire et allongé. — Antennes composées de douze articles dans les deux sexes, filiformes dans les mâles, un peu renflées vers l'extrémité dans les femelles. — Mandibules bidentées au côte interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles, les labiaux de trois seulement. — Tête ayant sa face presque triangulaire, et les ocelles disposés en triangle sur son sommet. — Thorax tronqué antérieurement, et rétréci en forme de con. — Ecusson court, en forme de demi-cercle.—Pattes grêles, d'égale longueur ; les tarses postérieurs ayant leur premier article fort long. — Abdomen un peu plus long que la tête et le thorax réunis. — La tarière de la femelle cachée.

Les habitudes des *Sparasions* nous sont entièrement inconnues.

Le type de ce genre est le

SPARASION FRONTALE.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 230 ; ejusd., *Gen Crust et Ins.*, t. IV, p. 35. — *Ceraphron Cornutus*, Jurine, *Hym.*, p. 303, tab. 13, fig. 44.—*Sparasion Frontale*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 261, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir et ponctué ; tête ayant un tubercule au-dessus des antennes ; ailes diaphanes, ayant leurs nervures noires ; pattes noires, hérissées de poils ; abdomen strié longitudinalement en dessus, à l'exception de ses bords postérieurs.

Cette espèce a été trouvée en France, en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Allemagne.

PLATYGASTER, Lat.;
Epimeces, Westw.

Ce genre se distingue facilement de tous les précédens, appartenant à cette famille, par les ailes, qui sont complétement privées de cellules et de nervures, et qui n'ont qu'une seule nervure subcostale parallèle à la côte, et qui lui est presque contiguë. — Les antennes n'ont que dix articles dans les deux sexes ; le premier et le troisième sont fort allongés, et les derniers sont plus gros que les autres dans les femelles. — Les mandibules sont bidentées à leur extrémité. — Les palpes maxillaires et labiaux sont très-courts et n'ont que deux articles. —Les pattes sont fort grêles, avec les cuisses très-minces à leur base, un peu renflées à leur extrémité. — L'abdomen est très-aplati, allongé, et en forme de spatule, attaché au thorax par un pédoncule fort court.

Les espèces de ce genre sont fort nom-

breuses ; toutes celles que l'on connoît sont propres à l'Europe, et de très-petite taille.

1. PLATYGASTER RUFICORNIS.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, .. XIII, p. 227.

2. PLATYGASTER GRANDIS.

Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Aff.*, t. II, p. 300, n. 4. — Long. 1 lig. ½. — Corps velu, entièrement d'un noir obscur ; antennes ayant leurs premiers articles roussâtres, les suivans bruns et les derniers noirs ; corselet pubescent, très-convexe ; pattes rousses, avec la base des hanches noire ; abdomen d'un noir très-brillant, en forme de spatule.

Cette espèce se trouve dans les endroits humides, dans le nord de l'Europe.

INOSTEMMA, Halid., Westw. ; *Platygaster*, Lat. ; *Psilus*, Jurine.

Ce genre est très voisin des *Platygaster* ; il en diffère surtout par l'abdomen, qui, chez les femelles, présente une sorte d'appendice cornu renfermant la tarière ; et par les antennes, dont les quatre derniers articles forment une massue. — Les ailes ont encore une nervure subcostale épaissie vers le bout.

Le type de ce genre est le :

INOSTEMMA BOSCII.

Psilus Boscii, Jurine, *Hym.*, p. 318. — *Platygaster Boscii*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 306, n. 14. — Long. ½ lig. — Corps noir, lisse et brillant ; antennes entièrement de la même couleur ; tête creusée en dessus ; corselet canaliculé dans le milieu, dans le sens de la longueur ; écusson déprimé ; ailes hyalines ; pattes ayant les cuisses et les jambes un peu renflées à leur extrémité, entièrement d'un brun foncé, avec les tarses antérieurs et la base des jambes postérieures d'un jaune pâle ; abdomen noir, aplati, ayant un pédoncule fort court, le second très-grand, et les autres diminuant de largeur vers l'extrémité.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

IPHITRACHELUS, Halid., West.

Ce genre se distingue facilement des autres par ses antennes, qui présentent des bouquets de poils au moins dans les mâles, et par les tarses, composés seulement de quatre articles. — La nervure subcostale est épaisse et renflée en massue.

La seule espèce de ce genre que l'on connoisse est le

IPHITRACHELUS LAR.

Halid., *Ent. Mag.*

MYMAR, Halid., Westw. ; *Gonatocerus*, Nées von Esenb. ; *Polynema*, Halid.

Corps court. — Tête large. — Antennes longues, surtout celles des mâles, composées de treize articles dans ces derniers, et de neuf seulement dans les femelles, ayant une massue sans divisions annulaires. — Thorax convexe, ovalaire, avec le prothorax très-large et extrêmement court. — Ailes antérieures fort longues, très-étroites, ayant leur bord entouré d'une longue frange ; les postérieures très-courtes, en forme de soie. — Pattes très-grêles et très-longues. — Les tarses de quatre articles. — Abdomen ayant un pédoncule assez long.

Ce genre se reconnoît facilement à la forme singulière des ailes.

Les espèces de ce genre vivent à l'état de larve, parasites de diverses chenilles.

1. MYMAR PULCHELLUS.

Curtis, *Ent. Brit.*, n. 411. — Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 349, spec. 1. — Westw., *Introd. to the mod. cl. of Ins.*, fig. 78, n° 16, ♂. — Long. ¼ lig. — Corps d'un jaune obscur ; antennes de la même couleur, avec leur extrémité brune ; ailes diaphanes, ayant leur extrémité noire. — France, Angleterre.

2. MYMAR OVULORUM.

Ichneumon Ovulorum., Linn., *Syst. Nat.* ; ejusd., *Faun. Suec.* — *Cryptus Ovulorum*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. — *Mymar Ovulorum*, Curtis, *Ent. Brit.*, n. . — *Polynema Ovulorum*, Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 347, n. 1. — Long. ¼ lig. — Corps d'un brun noirâtre ; antennes de la même couleur, avec leurs premiers articles jaunâtres ; ailes transparentes, un peu brunâtres ; pattes jaunes ; abdomen noirâtre, avec son pédoncule jaune.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

EUSTOCHUS, Halid.; *Callitriche*, Nées von Esenb.

Ce genre ne diffère guère des *Mymar*, que par les antennes, qui auroient dix articles chez les femelles, et leur massue formée de deux articles.
Le type du genre est le

Eustochus atripennis.
Halid., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 349. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir; la tête et le thorax d'un noir mat; antennes ferrugineuses à leur base, et noires dans le reste de leur longueur; ailes enfumées; pattes ferrugineuses; abdomen noir, avec son pédoncule roussâtre.
Cette espèce, dont on ne connoît que la femelle, a été trouvée en Angleterre.

ANAGRUS, Halid.

Chez ceux-ci, l'abdomen n'offre pas de pédoncule, mais il est presque sessile. — La massue des antennes ne présente pas de divisions annulaires; les autres parties sont analogues à celles des *Mymar*, à quelques légères modifications près.

Première division.

Anagrus, Halid.)

Antennes des mâles de treize articles, celles des femelles de neuf.

1. Anagrus atomus.
Halid, *Ent. Mag.*, t. 1, p. 347, n. 1.— *Ichneumon Atomus*, Linn., *Faun. Suec.* — Long. $\frac{1}{4}$ de lig. —Corps varié de jaune pâle et de brun, avec les ailes extrêmement diaphanes et bien ciliées.
Cette espèce se trouve communément sur les herbes, elle est répandue dans presque tout le nord de l'Europe.

2. Anagrus incarnatus.
Halid., *Ent. Mag.*, t, 1, p. 347, n. 2.— Corps rouge; les yeux noirs; l'écusson jaunâtre; les ailes de cette dernière couleur, assez transparentes. — Se trouve comme l'espèce précédente.

Deuxième division.

(*Anaphes*, Halid.)

Antennes des mâles de douze articles; celles des femelles de neuf.

3. Anagrus fuscipennis.
Halid., *Ent. Mag.*, t. I. p. 346.—Noir, avec les antennes d'un brun clair; les ailes brunes, les pattes également brunâtres.— Angleterre.

LYTUS, Halid.

Ceux-ci se distinguent des précédens par les tarses comprimés de cinq articles.— Les antennes ont neuf articles chez les femelles.
Les mâles sont inconnus.

1. Lytus cynipseus.
Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 345; n. 1.— Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps noir, avec la tête et le corselet d'un noir mat; les antennes noires; les ailes brunes, entourées de longues soies, et les pattes ferrugineuses.— Angleterre, sur les herbes.

2. Lytus dimidiatus.
Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 345, n. 2.— Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps brun; antennes brunes, avec leurs premiers articles jaunes; ailes transparentes et jaunâtres; abdomen et pattes jaunes. — Se trouve comme l'espèce précédente.

OOCTONUS, Halid.

Ce genre se distingue du précédent par les antennes des femelles, composées de onze articles; celles des mâles en ont treize.

Première division.

Abdomen pédonculé.

1. Ooctonus insignis.
Halid., *Ent Mag.*, t. 1, p. 344.—Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir, avec les premiers articles des antennes jaunes; les ailes obscures; les pattes jaunes; l'abdomen noir, avec son pédoncule jaune. — Trouvé dans les environs de Londres.

Deuxième division.

Abdomen presque sessile.

2. Ooctonus littoralis.
Halid, *loc. cit.*, n. 4. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un brun noirâtre; la base des antennes jaunâtre; les ailes bleuâtres; les pattes d'un jaune brunâtre; l'abdomen ayant ses premiers segmens jaunâtres.

ALAPTUS, Halid., Westw.

Dans ce genre, les tarses ont également cinq articles, mais les antennes des mâles sont filiformes et composées seulement de dix articles, et celles des femelles de huit.

La seule espèce signalée est l'Alaptus minimus (*Mymar Minimus*, Walk., *Ent. Mag.*).

SEPTIÈME FAMILLE. — CHRYSIDIENS;

CHRYSIDES, Latr.

Caractères. Corps presque cylindrique, pouvant se replier en forme de boule. — Antennes insérées au-dessous de la bouche, composées de treize articles dans les deux sexes, coudées et un peu amincies vers leur extrémité. — Mandibules arquées et terminées en pointe aiguë. — Ailes supérieures, ayant à leur base deux cellules fermées, une seule cellule radiale, tantôt fermée, tantôt ouverte, et une cellule cubitale, grande, allongée et incomplète. — Pattes courtes, avec les jambes antérieures armées d'épines. — Abdomen attaché au thorax par un pédoncule extrêmement court, formé par trois, quatre ou cinq segmens; la tarière des femelles formée par les derniers segmens de l'abdomen, à la manière d'une lunette d'approche, et se terminant par une tarière en forme d'aiguillon.

Les Chrysidiens sont, parmi tous les Hyménoptères, ceux qui offrent les couleurs les plus belles et les plus étincelantes, et que l'on peut comparer à celles des oiseaux-mouches et des colibris; plusieurs auteurs, à cause de ces brillantes couleurs d'or et de feu, les ont nommés *guêpes dorées*. D'après différens auteurs qui les ont observés, ils déposent leurs œufs dans les larves d'autres insectes; suivant Latreille, plusieurs espèces déposeroient leurs œufs dans les nids d'abeilles maçonnes, et M. de Saint-Fargeau a observé des Chrysidiens qui entraient dans des trous pratiqués par des Tenthrèdes, en cherchant à piquer leurs larves avec leur tarière pour y déposer leurs œufs.

La famille des Chrysidiens est l'une des moins nombreuses de l'ordre des Hyménoptères; le nombre des genres qu'elle renferme n'est pas très-considérable, et tous ne renferment pas un grand nombre d'espèces, parmi lesquelles on en compte la plus grande partie d'indigènes; on les trouve souvent sur les fleurs, où elles se tiennent exposées au soleil pendant la plus grande chaleur du jour.

Genres : *Parnopes*, *Chrysis*, *Stilbum*, *Elampus*, *Hedychrum*, *Euchrœus*, *Cleptes*.

PARNOPES; Latr., Fabr., Lep., Spin., Illig.;
Chrysis, Oliv., Jurine, Ross.

Corps épais, assez convexe. — Palpes extrêmement courts, à peine visibles, composés seulement de deux articles. — Labre bifide. — Mâchoires très-longues, formant avec la lèvre une fausse trompe. — Mandibules terminées en pointe aiguë. — Antennes composées de treize articles; le premier grand et épais, le second court, le troisième fort long, les autres courts, à peu près égaux entre eux; le dernier aminci en pointe. — Corselet presque carré. — Ecusson presque triangulaire. — Ailes supérieures ayant des paraptères très-grands; une cellule radiale assez courte. — Pattes de moyenne longueur; les antérieures plus courtes que les autres, avec les cuisses antérieures renflées dans leur milieu. — Abdomen très-large, aplati en dessous, composé de quatre articles dans les mâles, et de trois seulement dans les femelles, le dernier creusé de chaque côté et ayant son bord postérieur denticulé.

La seule espèce de ce genre que l'on connoisse est la

Parnopes carnea. (Pl. 3, fig. 1.)

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 47. —Fabr., *Syst. Piez.*, p. 177, n. 1.—Rossi, *Faun. Etr.*, t. 11, p. 75, n. 843, tab. 8, fig. 5. — Coq., *Illust. Icon. Ins.*, dec. 2, tab. 14. fig. 11. — Illig., *Faun. Etrusc.*, *éd. Helw. et Illig.*, t. II, p. 121. — Long. 5 à 6 lig. — Tête verte, très-fortement chagrinée; antennes d'un brun noirâtre; corselet entièrement vert, très-fortemen ,



1. Parnopes carnea.
2. Chrysis ignita.
3. Stilbum splendidum.
4. Formica flava.
5. Formica flava (neutre).
6. Formica herculeana.
7. Mutilla americana.
8. Mutilla maura.

chagriné comme la tête; mandibules d'un brun rouge, avec leur extrémité noire; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes ayant les cuisses vertes, leur extrémité, les jambes et les tarses d'un testacé rougeâtre et recouverts d'un duvet blanchâtre; abdomen d'une couleur de chair rougeâtre, avec le premier segment vert comme le thorax.

Cette belle espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris, dans les endroits sablonneux, mais elle est assez rare.

CHRYSIS, Linn., Degéer, Scop., Fabr., Oliv., Rossi, Panz., Jurine, Latr., Spin.; *Vespa*, Geoff.

Corps épais, assez linéaire.—Tête large. —Palpes de moyenne longueur; les maxillaires plus longs que les labiaux, et composés de cinq articles; ces derniers seulement de trois. — Mandibules dentées au côté interne. — Mâchoires ne formant pas de fausse trompe, comme dans le genre précédent. —Antennes peu longues, composées de treize articles. — Thorax assez large à sa partie antérieure, et n'offrant pas de rétrécissement.—Ailes supérieures ayant une cellule radiale fermée, atteignant presque l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales allongées. — Pattes peu longues. — Abdomen oblong, semi-cylindrique, assez convexe et susceptible de s'enrouler.

On connoit un certain nombre d'espèces de *Chrysis;* la plupart sont indigènes, et toutes sans exception présentent les couleurs les plus éclatantes et les plus splendides d'or, de rouge, de vert et de couleur de feu; en général, leur taille n'est pas très-considérable, mais cependant elles ne sont pas d'une taille exiguë comme les espèces qui composent les trois familles précédentes. Les *Chrysis* voltigent sur les fleurs pendant le milieu du jour; elles déposent leurs œufs dans les nids de plusieurs autres Hyménoptères, et leurs larves vivent à leurs dépens.

1. CHRYSIS IGNITA. (Pl. 3, fig. 2.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 94, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1665. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 151, n. 1, tab. 28, fig. 17 et 18.—Geof., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 382, n. 20.—Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 173, n. 14.—Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 317. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 5, tab. 22. — Long. 4 lig. ½. —Corps d'un vert brillant; antennes noires; tête et corselet couverts de gros points enfoncés, et ayant quelques taches bleuâtres très-peu sensibles; ailes transparentes, légèrement brunâtres; pattes vertes; abdomen entièrement d'un rouge doré très-brillant, le dernier segment terminé par quatre dents.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe; on la rencontre pendant l'été, voltigeant sur les fleurs.

2. CHRYSIS OCELLATA.

Lep. de St-Fargeau, *Annal. du Mus.*, cah. 38. — Long. 4 lig. ½. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais elle s'en distingue facilement par son abdomen, dont le premier segment est d'un beau bleu brillant; les autres sont d'un rouge doré, comme dans l'*Ignita*.

Cette espèce se trouve en France; on la rencontre quelquefois aux environs de Paris, mais elle est beaucoup plus rare que la précédente.

3. CHRYSIS AUDOUINII.

Blanchard. — Long. 4 lig. ½. — Corps d'un vert doré; tête et thorax entièrement couverts de gros points enfoncés, disposés à égale distance les uns des autres; ailes d'un gris noirâtre; pattes d'un vert brillant; abdomen de la même couleur que le reste, mais plus doré, avec le bord antérieur de son dernier segment noir, et son bord postérieur muni de six dents; la surface est fortement ponctuée; comme la tête et le thorax.

Cette belle espèce provient de l'île de Madagascar. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. CHRYSIS CŒRULEIPES.

Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 173, n. 13. — Long. 4 lig. — Antennes noires; tête et corselet d'un cuivreux grenat, très-fortement ponctués; l'écusson et la partie inférieure du thorax d'un beau bleu d'outremer brillant; élytres transparentes, très-légèrement enfumées; pattes d'un beau bleu, couvertes d'un léger duvet blanchâtre; abdomen entièrement d'un beau rouge, couvert de petits points très-serrés et dorés. — France, environs de Paris.

5. CHRYSIS STOUDERA.

Jur., *Hym.*, pl. 12, fig. 42.—Long. 4 lig. ½. —Corps d'un beau bleu très-brillant, et très-fortement ponctué; antennes noires; tête et thorax de cette couleur, variés de ver-

dâtre ; ailes transparentes, légèrement enfumées ; pattes d'un vert métallique ; abdomen ayant son premier segment bleu, le second violet, avec son bord inférieur doré, ainsi que le dernier segment, qui est terminé par quatre dents. — France, environs de Paris.

6. CHRYSIS CYANEA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 948, n. 5 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1667. — Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 176, n. 29. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 484, n. 23. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 10. — Long. 3 lig. — Corps entièrement d'un bleu verdâtre très-brillant, et régulièrement ponctué ; antennes noires ; ailes transparentes, très-légèrement enfumées ; pattes d'un vert éclatant, avec les tarses noirs ; abdomen entièrement bleu, ayant son dernier segment terminé par trois dents.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, elle n'est pas rare aux environs de Paris.

ELAMPUS, Spin., Latr. ; *Chrysis*, Fabr., Jur. ; *Hedychrum*, Panz., Lep.

Ce genre se distingue des autres de cette famille par les mandibules, munies de deux dents au côté interne, avec les palpes à peu près semblables à ceux des deux genres précédens, et par la languette sans échancrure et parfaitement arrondie. — Le thorax présente les mêmes proportions que celui des *Euchrœus*, mais l'écusson est terminé par une petite pointe, et l'abdomen est convexe et échancré à l'extrémité.

Le type de ce genre est l' -

ELAMPUS PANZERI.

Chrysis Panzeri, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 172, n. 9. — *Chrysis Scutellaris*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, n 11. — *Elampus Panzeri*, *Mém. Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 10. — *Hedychrum Indica*, Lep., *Ann. du Mus. d'Hist. Nat.*, 38, p. 121, fig. 2 et 3. — Long. lig ½. — Corps bleu ; antennes noires ; tête d'un bleu obscur ; thorax presque aussi foncé, et plus fortement ponctué ; ailes grisâtres, assez transparentes ; pattes vertes, avec les tarses d'un brun testacé ; abdomen ovalaire, d'un vert brillant ; son dernier segment terminé en pointe et sans dentelures. — France, Allemagne ; rare aux environs de Paris.

HEDYCHRUM, Latr., Panz., Lep., Spin. ; *Chrysis*, Linn., Scop., Fabr., Oliv., Rossi, Jur.

Ce genre est principalement caractérisé par les palpes, dont les maxillaires sont beaucoup plus longs que les labiaux ; par les mandibules tridentées au côté interne. — L'écusson sans prolongement, et l'abdomen large, presque hémisphérique, arrondi et uni à l'extrémité, ne présentant aucune dent.

On connoît de ce genre plusieurs espèces indigènes.

1. HEDYCHRUM REGIUM.

Chrysis Regia, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 175, n. 26. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 9. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 833, n. 21. — Long. 3 lig. ½. — Tête et thorax d'un vert éclatant, fortement ponctués ; la plupart des points donnant naissance à un très-petit poil noir ; antennes entièrement noires ; ailes d'un gris jaunâtre ; pattes vertes, avec les tarses bruns ; abdomen ponctué assez finement, et d'un rouge de feu des plus éclatans. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

2. HEDYCHRUM ROSEUM.

Lep. de Saint-Fargeau, *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 3 lig. — Tête et thorax d'un vert bleuâtre, très-fortement ponctués ; antennes noires ; ailes grisâtres, transparentes ; pattes verdâtres, avec les tarses brunâtres ; abdomen d'un rose tirant sur le rouge de brique, mais n'offrant aucune nuance métallique. Plus rare que l'espèce précédente.

3. HEDYCHRUM CÆRULESCENS.

Lep. de Saint-Farg., *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 3 lig. — Cette espèce présente le même faciès que les espèces précédentes ; mais elle s'en distingue facilement par son abdomen, entièrement d'un beau bleu très-brillant. — Rare aux environs de Paris.

4. HEDYCHRUM SPINA.

Lep. de Saint-Fargeau, *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 2 lig. — Cette espèce, la plus petite du genre, a la tête et le corselet d'un vert bleuâtre, et très-fortement ponctués ; les ailes grisâtres, les pattes vertes, avec les tarses testacés ; l'abdomen terminé par une très-petite pointe, entière-

ment d'un vert doré, avec des reflets cuivreux. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris; mais on la rencontre rarement.

EUCHRÆUS, Latr.;
Chrysis, Fabr., Jur., Lep.

Les caractéres essentiels de ce genre sont fort peu nombreux; il se distingue des *Stilbum* par les mandibules, qui sont unidentées à leur extrémité, et par leur métathorax, qui ne se prolonge pas en une épine; les quatre palpes sont aussi d'égale longueur. — Le thorax est encore tronqué à sa partie antérieure; l'abdomen est presque hémisphérique, et peut s'enrouler; son extrémité est dentelée.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses.

1. EUCHRÆUS PURPURATUS.

Chrysis Purpurata. Fabr., *Syst. Piez.*, p. 172, n. 12. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert éclatant; tête entiérement verte; thorax ayant dans son milieu trois lignes obscures de couleur pourpre: ailes transparentes; pattes vertes; abdomen de cette dernière couleur, ayant deux bandes transversales d'un rouge pourpre — Cette espèce se trouve dans une assez grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

STILBUM, Spinn., Latr.;
Chrysis, Linn., Oliv., Rossi, Illig., Jur.

Ce genre se distingue principalement des *Chrysis*, par les quatre palpes, qui sont d'égale longueur, et par la languette, qui est profondément échancrée. — Le corps est aussi plus convexe ou plus voûté que dans les *Chrysis*. — Les mandibules présentent une dent au côté interne, et le métathorax est prolongé en une longue épine; trés-souvent la tarière des femelles est saillante au dehors, et alors elle est légérement arquée.

Ce genre renferme un nombre d'espèces peu considérable; elles sont en général plus grandes que les *Chrysis*, et la plupart sont exotiques; on en trouve cependant dans toutes les parties du monde.

1. STILBUM CALENS.

Chrysis Calens, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 171, n. 4. — Cyrillo, *Ent. Neap.*, t. I, tab. 4, fig. 2. — Rœmer, *Gen. Ins.*, tab. 27, fig. 7. — *Stilbum Calens*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, fig. 9 et fasc. 2, p. 3. — Long. 6 lig. — Tête d'un vert bleuâtre éclatant, et trés-fortement ponctuée; corselet bleu, également couvert de points enfoncés, et ayant quelques reflets plus verts; abdomen ponctué, d'un rouge doré des plus éclatans, ayant des reflets verdâtres; son dernier segment seul d'un bleu brillant, et terminé par quatre dents assez longues.

Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France, dans toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

2. STILBUM SPLENDIDUM. (Pl. 3, fig. 3.)

Chrysis Splendida, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 170, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps entièrement d'un beau vert métallique tirant sur le bleuâtre; antennes ayant leurs quatre premiers articles verts, et les autres d'un noir obscur; thorax trés-fortement ponctué sur toute sa surface; le mésothorax ayant dans son milieu deux lignes longitudinales creuses et crénelées; son écusson canaliculé à l'extrémité; ailes transparentes et d'une couleur grisâtre; pattes vertes, couvertes d'un léger duvet jaunâtre, avec les tarses noirs; abdomen trés-ponctué, vert, avec les deux derniers segmens bleus et terminés par quatre dents.

Cette espèce est fort commune dans toutes les Indes Orientales; les individus que l'on rencontre à l'Ile-de-France et en Egypte n'en diffèrent nullement.

3. STILBUM OCULATA.

Chrysis Oculata, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 171, n. 6. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un beau vert métallique moins bleuâtre que dans l'espèce précédente; antennes noires, avec leur premier article seul de couleur verte; tête et thorax beaucoup plus fortement ponctués que dans le *St. Splendidum;* ailes de la même nuance; pattes vertes, avec les tarses noirs; abdomen vert, ponctué, terminé par six dents, et ayant de chaque côté, à l'extrémité du second segment, une tache oculaire d'une couleur de feu dorée. — Cette espèce se trouve aux Indes Orientales, mais elle paroît rare.

CLEPTES, Lat., Fab., Panz., Jur., Lep.;
Sphex, Lin.; *Vespa*, Geoff.;
Ichneumon, Ross., Walk.;
Chrysis, Oliv.

Antennes de la longueur du thorax. — Palpes maxillaires de cinq articles; les la-

biaux de trois, les premiers fort longs, ayant leurs deux articles basilaires fort petits, le troisième fort épais, et les deux autres beaucoup plus longs.—Mandibules courtes, larges et dentelées, renflées vers leur milieu, aplaties à l'extrémité. — Prothorax une fois plus large que long. — Tarses n'ayant qu'un seul crochet. — Abdomen ovale, terminé en pointe, composé de cinq segmens dans les mâles et de quatre dans les femelles.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces indigènes.

1. CLEPTES SEMI-AURATA.

Sphex Semi-Aurata, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 946, n. 35; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1661. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 384, n. 24. — *Cleptes Semi-Aurata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 154, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 2. — Longueur 3 lig. — Corps d'un beau vert doré; tête ponctuée d'un cuivreux rougeâtre; antennes noires, avec leurs premiers articles testacés; corselet fortement ponctué, doré et varié de pourpre; ailes brunâtres, légèrement irisées; pattes avec les cuisses d'un brun foncé, les jambes et les tarses testacés; abdomen ferrugineux, ayant son extrémité d'un brun noirâtre. — Cette jolie espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

2. CLEPTES NITIDULA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 154, n. 2.—Coqueb., *Illust. Icon.*, t. I, tab. 4, fig. 5. — Ross., *Faun. Etrusc.*, tab. 6, fig. 1 à 7. — Longueur, 3 lig. — Corps d'un bleu noirâtre; antennes noires, ayant leur second article roux; tête d'un noir brillant; corselet bleu, bidenté postérieurement, le prothorax ferrugineux; ailes brunâtres; pattes ferrugineuses, avec les cuisses postérieures ornées d'un cercle noir; abdomen ferrugineux, ayant son extrémité noirâtre. — Cette espèce se trouve surtout dans la France méridionale et en Italie.

HUITIÈME FAMILLE. — EVANIENS;

EVANIALES, Latr.

Caractères. Antennnes filiformes, très-grêles, composées en général de treize à quatorze articles.—Palpes maxillaires de six articles, les labiaux de quatre. — Mandibules dentelées.— Ailes veinées, les supérieures ayant toujours des cellules complètes.—Pattes postérieures beaucoup plus grandes que les autres. — Abdomen implanté sur le thorax et généralement immédiatement au dessous de l'écusson. — Tarière des femelles saillante formée par trois filets très-grêles.

Tous les Evaniens déposent leurs œufs dans le corps de différens insectes; les larves qui en sortent sont apodes, de couleur blanchâtre et elles vivent parasites de ces insectes.

Cette famille formait, dans la méthode de Latreille, la première tribu de sa grande famille des pupivores, c'est-à-dire mangeurs de larves et de nymphes, dénomination que nous n'avons pu conserver, parce qu'elle ne s'appliquait pas à la totalité des genres que comprenait cette nombreuse famille. Les *Cyniphiens*, par exemple, ne se vivent nullement de matière animale; mais leurs larves ne se nourrissent absolument que du suc des végétaux, comme nous l'avons déjà dit en traitant de leur histoire.

Genres : *Evania*, *Fœnus*, *Pelecinus*, *Aulacus*.

EVANIA, Fab., Lat., Oliv., Jur., Panz.; *Sphex*, Lin.; *Ichneumon*, Degéer.

Corps court. — Antennes presque aussi longues que le corps, composées de treize articles dans les deux sexes et coudées après leur premier article. — Lèvre supérieure presque carrée. — Mandibules trigones et tridentées au côté interne.— Palpes maxillaires sétacés, beaucoup plus longs que les labiaux. — Tête courte et très-large. — Métathorax terminé brusquement. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, n'atteignant pas l'angle externe et deux cellules cubitales. — Pattes longues, surtout les postérieures. — Abdomen extrêmement court, comprimé, triangulaire ou ovalaire, et pédiculé brusquement dès sa base et inséré au-dessous de l'écusson.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces réparties dans toutes les parties du

monde, et qui presque toutes sont si semblables pour la taille, les couleurs et les formes, que l'on a les plus grandes difficultés pour les distinguer les unes des autres.

1. EVANIA APPENDIGASTER. (Pl. 2, fig. 2.)

Sphex Appendigaster, Linn., *Syst. Nat.*, t. 1, p. 43. n. 12. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 394, tab. 30, fig. 14. — *Evania Appendigaster*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 178, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 62, fig. 12. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 453. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 252, n. 2. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir; antennes glabres, entièrement noires; tête parfaitement lisse; prothorax et mésothorax ayant quelques points enfoncés disposés irrégulièrement; métathorax très-ponctué et présentant des carènes qui, par leur réunion, forment une espèce de réseau; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes noires, veloutées; abdomen ayant son pédoncule très-grêle, et les autres segmens formant une sorte de hache, tronquée à l'extrémité. — Cette espèce est commune dans le midi de la France, en Espagne et en Italie; on la rencontre très-rarement aux environs de Paris.

2. EVANIA DESJARDINSII.

Blanch. — Long. 3 lig. ½. — Cette espèce, extrêmement voisine de la précédente, dont elle se distingueroit très-difficilement, si l'on observoit le seul caractère propre à la faire reconnoître; la tête, le thorax et les ailes ne nous ont paru présenter aucune différence avec elle, mais l'abdomen n'est plus complétement sécuriforme, mais il est beaucoup moins large et presque cylindrique, quoique toujours très-fortement comprimé latéralement. — Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France, où elle paroît assez commune. M. Julien Desjardins, à qui nous dédions cette espèce, en a enrichi d'un certain nombre d'individus la collection du Muséum.

3. EVANIA THORACICA.

Bl. Long. 2 lig. — Cette espèce ressemble encore beaucoup aux précédentes pour la forme, la disposition des points et des réticulations, que l'on observe sur la tête et le thorax; mais elle s'en distingue bien facilement, outre sa taille plus petite, par le thorax, dont toute la partie supérieure est d'un rouge de brique. — Cette petite espèce a été rapportée de la Caroline par feu Bosc.

4. EVANIA MINUTA.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 179, n. 4. — Coq., *Illustr.*, 1, tab. 4, fig. 9. — Long. 4 lig. ½. — Cette espèce offre quelques différences notables avec les précédentes, qui l'ont fait considérer comme genre distinct par certains auteurs; les antennes n'ont pas comme chez elles leur troisième article beaucoup plus long que le second, et les cellules des ailes supérieures sont oblitérées; la couleur générale du corps est noire; la tête est plus arrondie que dans les autres espèces, et très-finement ponctuée; le thorax l'est plus fortement; les ailes sont diaphanes; les pattes sont noires et veloutées; l'abdomen est d'un noir brillant, et de forme allongée et comprimée. — Cette petite espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, mais elle paroît assez rare; on la rencontre cependant quelquefois aux environs de Paris.

FOENUS, Fabr., Latr., Jur., Panz.; *Ichneumon*, Linn., Geoff., Degéer; *Gasteruption*, Latr.

Corps long et grêle. — Tete ovalaire. — Antennes plus courtes que le corps, droites, composées de treize articles dans les mâles, et de quatorze dans les femelles. — Mandibules fortement dentées. — Palpes filiformes; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux. — Lèvre inférieure sans échancrure. — Thorax comprimé et très-étroit. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, atteignant presque l'angle externe, et trois cellules cubitales dont la dernière ouverte. — Pattes postérieures ayant leurs jambes renflées en massue. — Abdomen allongé, très-grêle, renflé à l'extrémité, comprimé; inséré comme chez les *Evania*, mais un peu moins haut. — La tarière des femelles longue et grêle.

On ne connoît qu'un très-petit nombre d'espèces de ce genre.

1. FOENUS JACULATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 141. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 194, pl. 100, fig. 4, ♀; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 253. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 96, fig. 16. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; tête et thorax très-finement ponctués; ailes diaphanes; pattes noires, avec la base, l'extrémité des jambes

et le premier article des tarses d'un jaune pâle; abdomen noir, ayant l'extrémité du premier segment et les deux suivans de couleur roussâtre; la tarière de la femelle de cette dernière nuance. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais en général peu communément; sa larve, d'après les observations de différens auteurs, attaque les larves des abeilles et des guêpes.

2. FŒNUS SENEGALENSIS.

Blanch. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune testacé; antennes noires supérieurement, et roussâtres inférieurement; thorax testacé, ayant en dessus une tache noire en forme d'Y; ailes très-diaphanes; pattes jaunâtres, avec les tarses brunâtres; abdomen testacé, ayant une ligne noire longitudinale dans son milieu. — Cette espèce provient du Sénégal, et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

3. FŒNUS BRASILIENSIS.

Blanch. — Long. 8 à 9 lig. — Corps entièrement brun; thorax plus foncé en dessus; ailes diaphanes; pattes d'un brun foncé, avec la base et l'extrémité des jambes, et tous les tarses d'un brun pâle; abdomen très-long, d'un brun noirâtre, un peu moins foncé en dessous. — Cette espèce a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

PELECINUS, Latr., Fabr.

Antennes longues et très-grêles, composées de treize articles. — Lèvre supérieure grande et sans échancrure. — Mandibules très-fortes et très-dentées. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, composés de six articles: le premier très-court, le second et le troisième à peu près d'égale longueur, et presque côniques, et les trois derniers fort grêles. — Tête large. — Ailes supérieures ayant deux cellules radiales non fermées, l'une allongée, supérieure et externe, l'autre inférieure et ovalaire. — Pattes longues, surtout les postérieures; les jambes de ces dernières renflées en cylindre, et non pas comprimées comme dans le genre précédent. — Abdomen inséré comme dans le genre précédent, mais beaucoup plus long, composé de segmens longs, grêles et cylindriques dans les femelles, et terminées en massue dans les mâles.

Le type du genre est le

PELECINUS POLYCERATOR.

Latr., *Bull. de la Soc. Phil.*, n. 44; ejusd., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 195, et *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 255. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 3. — Drury, *Illust. of Exot. Ins.*, t. II, pl. 40, fig. 4. — Christ., *Hym.*, tab. 36, fig. 1. — Long. 1 pouc. à 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps excessivement long, entièrement d'un noir brillant, plus obscur dans le mâle; antennes noires, ayant l'extrémité de leur neuvième article et le dixième d'un blanc jaunâtre; thorax lisse, légèrement ridé seulement à sa partie postérieure; ailes transparentes, ayant leur côte marginale et leur bord noirâtres, avec les autres nervures d'un brun clair; pattes noires, avec les tarses bruns et très-légèrement velus; abdomen cinq fois aussi long que la tête et le thorax réunis, et entièrement d'un noir brillant dans la femelle; plus obscur, beaucoup moins long, et renflé à l'extrémité dans le mâle. — Cette singulière espèce se trouve au Brésil; le mâle est fort rare, mais les femelles au contraire paraissent être assez communes.

AULACUS, Jur., Spinn., Latr.

Ce genre se reconnoît surtout à la forme de l'abdomen, qui est en faucille. — Les mandibules sont petites et échancrées. — Les antennes sont filiformes et composées de quatorze articles. — Les ailes présentent une seule cellule radiale, et trois cellules cubitales à peu près d'égale dimension; les deux premières recevant les deux nervures récurrentes. — Tarière des femelles longue et très-grêle.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de ce genre; c'est le

AULACUS STRIATUS.

Jur., *Hym.*, p. 90, pl. 7, genre 3. — Long. 3 lig. — Corps noir; tête et antennes noires; corselet strié transversalement, et ayant de plus deux lignes en croix; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec son premier segment noir. — Cette espèce a été trouvée en France, en Suisse et en Italie, mais elle paroît assez rare partout.

SEPTIÈME FAMILLE. — ICHNEUMONIENS;
ICHNEUMONIDES, LATR.

Caractères. Corps étroit et linéaire. — Antennes vibratiles, longues et grêles, sétacées ou filiformes, très-rapprochées à leur base, ordinairement au moins de la longueur du corps, souvent enroulées à leur extrémité, composées d'un grand nombre d'articles. — Mandibules petites, dentées vers leur extrémite. — Palpes maxillaires allongés, presque sétacés, composés de cinq à six articles; les labiaux seulement de trois ou de quatre. — Ailes très-veinées, offrant toujours des cellules complètes. — Abdomen inséré entre les deux pattes postérieures, et attaché au thorax par un pédoncule plus ou moins long. — Tarière des femelles ordinairement extérieure, et quelquefois excessivement longue.

Les ICHNEUMONIENS forment une famille des plus nombreuses, de l'ordre des Hyménoptères; ils sont répandus en très-grande quantité dans toutes les parties du monde, mais jusqu'à présent les espèces européennes sont presque les seules qui aient été étudiées d'une manière satisfaisante. Ces insectes rendent les plus grands services à l'agriculture, en détruisant une quantité si considérable de chenilles et autres larves phytophages, que quelquefois sur plusieurs centaines de chenilles, l'on n'en trouve que quelques-unes qui ne soient pas attaquées par des *Ichneumons*. La chenille du papillon du choux (*Pieris Brassicæ*) en offre l'exemple le plus frappant, car M. Audouin, sur environ cent de ces chenilles, recueillies au hasard, n'a obtenu que deux papillons, et je n'en ai pas eu davantage sur un nombre au moins aussi grand.

Les *Ichneumoniens* sont extrêmement agiles, ils courent ou ils volent avec la plus grande vivacité en agitant continuellement leurs antennes, ce qui leur a fait donner par quelques auteurs le nom de *Mouches vibrantes* et de *Mouches tripiles*, à cause de la longue tarière des femelles, qui est toujours composée de trois filets. Les femelles d'*Ichneumons* déposent leurs œufs dans le corps des chenilles et de différentes autres larves, en introduisant dans l'animal l'extrémité de leur tarière ou oviducte; elles semblent avoir un instinct admirable pour découvrir les larves, même dans les endroits les plus inaccessibles; mais souvent la longueur de leur tarière leur est d'un grand secours pour atteindre les larves qui se tiennent sous les écorces, ou dans d'autres endroits où il ne peut passer qu'un corps extrêmement mince. Leurs larves se développent bientôt au-dedans de ces autres insectes, en dévorant d'abord tout le système graisseux.

M. Westwood a représenté (*Int. to the Mod. Class. of Ins.*, t. II, p. 140, fig. 76) une chenille attaquée par des larves d'Ichneumons; jusqu'au moment où elles ont atteint presque leur entier développement, elles n'ont encore atteint que la graisse de la chenille qui a pu continuer à vivre malgré ces parasites; mais quand ils sont arrivés au moment de se métamorphoser, ils dévorent les autres parties de la chenille, et comme M. Audouin l'a montré dans un mémoire inséré dans les Annales de la Société Entomologique de France, plusieurs se font une coque de la peau, qui doit servir à protéger la nymphe, d'autres espèces, qui se trouvent en grand nombre sur une même chenillle, en sortent au moment de la métamorphose, et se filent une petite coque de soie. Toutes les larves d'Ichneumons sont privées de pattes, ce qui ne paroît pas surprenant pour des animaux qui vivent parasites et ne doivent pas se déplacer durant le temps qu'ils passeront à cet état; en général, la soie filée par les larves d'Ichneumons est blanche ou jaunâtre, et chez plusieurs espèces un certain nombre de cocons se trouvent agglomérés par quelques fils soyeux.

La dénomination d'Ichneumon donnée à ces insectes par Linné rappelle le quadrupède connu sous le même nom, qui passoit chez les anciens pour détruire les crocodiles en vivant à leurs dépens.

M. Audouin, dans son grand ouvrage sur la pyrale de la vigne, fera connoître plusieurs espèces d'Ichneumons qui vivent aux dépens de la Pyrale, et qui diminuent d'autant le nombre de cet insecte nuisible.

M. Gravenhorst, entomologiste célèbre, a fait une monographie complète des insectes de cette famille, qui se trouvent en Europe. Comme il les a étudiés avec le plus grand soin, et que ses genres sont toujours

bases sur des caractères importans, nous avons suivi la classification qu'il nous a tracée.

PREMIER GROUPE.

ICHNEUMONITES.

ICHNEUMONES GENUINI, *Grav.*

Genres : *Ichneumon*, *Brachypterus*, *Microleptes*, *Triphon*, *Exochus*, *Scolobates*, *Sphinctus*, *Trogus*, *Alomya*, *Cryptus*, *Pezomachus*, *Phytodietus*, *Pimpla*, *Metopius*, *Bassus*, *Banchus*, *Ophion*, *Helwigia*, *Acœnita*, *Xorida*.

ICHNEUMON, LINN., DEGÉER, FAB., OLIV., PANZ., LATR., JUR.

Tête courte, un peu plus étroite que le thorax, au moins à sa partie postérieure.— Mandibules bidentées à l'extrémité.— Antennes presque moniliformes ou presque sétacées, ordinairement un peu plus grêles et un peu plus longues dans les mâles que dans les femelles. — Thorax gibbeux plus ou moins cylindrique. — Ecusson triangulaire ou presque carré.— Ailes moyennes. — Pattes longues et grêles. — Abdomen convexe, pédiculé, à peu près de la même largeur que le thorax et beaucoup plus long. — Tarière des femelles cachée.

Ce genre renferme une immense quantité d'espéces. M. Gravenhorst en a décrit seulement d'Europe près de trois cents espèces, et la plupart des exotiques ne l'ont pas encore été.

PREMIÈRE DIVISION.

Antennes et pattes de moyenne longueur. — Cellule des ailes pentagone. — Abdomen oblong ou presque ovalaire, avec le premier segment globuleux. — Le pédoncule long et arqué.— La tarière cachée ou à peine apparente.

1. ICHNEUMON COMITATOR.

LIN.. *Faun. Suec.*, n. 1600 ; ejusd., *Syst. nat.*.t. XII, p. 933, n. 24.—LATR., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 185, n. 23. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 68. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 757. — PANZ., *Faun. Germ.*; fasc. 71, tab. 14. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 108, n. 2. — Long. 4 lig. ½ à 7 lig. — Corps noir ; yeux entourés de blanc ou de ferrugineux ; antennes de la longueur de la moitié du corps, enroulées à leur extrémité, ayant leurs neuvième, treizième et quatorzième articles, quelquefois les onzième et quinzième, blancs en dessus et sur les côtés ; corselet convexe ; ailes transparentes légérement enfumées, avec leur stigmate brun ou roussâtre ; pattes antérieures, ayant les cuisses d'un jaune paille, soit en totalité, soit en partie ; les jambes de la même couleur en dessous et brunâtres en dessus : les intermédiaires avec les cuisses ferrugineuses en dessous et à l'extrémité, les jambes brunes en dessus, les postérieures ordinairement noires, quelquefois avec la base et la partie inférieure des cuisses roussâtre ; abdomen oblong, d'un noir bleuâtre. — Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

2. ICHNEUMON LINEATOR.

♂. *Cryptus Lineator*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 87, n. 70.—*Ichneumon Narrator*; ejusd., *loc. cit.*, p. 67, n. 76.— *Ichneumon Lineator*, OLIV., p. 189, n. 127. — ♀. *Ichneumon Biguttatus*, THUNB., *Act. Ups.*, t. IV, p. 24, n. 41. — *Ichneumon Nigrator*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 57.— ♂ et ♀. *Ichneumon Nigrator*, JUR., *Hym.*, p. 106. — *Ichneumon Lineator*, GRAVENH., *Ichneumonologia*, t. 1, p. 120. — Long. 5 lig. ½ à 7 lig. — Noir, avec le bord inférieur des yeux et un point blancs ; antennes sétacées, d'environ la moitié de la longueur du corps dans la femelle et un peu plus longues dans le mâle, enroulées à l'extrémité, ayant plusieurs de leurs articles blancs ; ailes transparentes, légérement enfumées, avec leur parastigmate noir ; pattes ayant l'extrémité et le dessous des cuisses et des jambes jaunes ou ferrugineux ; abdomen noir, ponctué, ayant quelquefois le bord postérieur de plusieurs segmens roussâtres. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne et dans plusieurs autres parties de l'Europe.

3. ICHNEUMON CASTIGATOR.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 68, n. 77. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 124, n. 1. — Long. 4 à 7 lig.—Noir ; les yeux ceints de roux ou de noir ; antennes sétacées, plus longues dans le mâle que dans la femelle, et recourbées à l'extrémité, noires, avec leurs premiers articles roussâtres ; corselet convexe, le métathorax ayant de chaque côté une petite épine ; ailes transparentes, jaunâtres ; pattes d'un roux clair, avec les hanches, l'extrémité des jambes et des tarses postérieurs noirs ; abdomen noir. — Cette espèce se trouve assez communément dans une grande partie de l'Europe.

4. ICHNEUMON ANNULATOR.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 55, n. 59. — Gravenh., *Ichn.*, t. 1, p. 147, n. 24. — *Ichneumon Viator*, Oliv., p. 180, n. 81. — Rossi, *Mantissa. Ins.*, n. 86. — Long. 2 à 4 lig. — Tête ayant sa face proéminente, avec le labre et le chaperon ferrugineux; antennes filiformes, enroulées à l'extrémité, brunes, avec un anneau blanc; corselet cylindrique, assez convexe, avec un point au-dessous des ailes et l'extrémité de l'écusson blanchâtres; ailes hyalines, enfumées; pattes assez épaisses, rousses, avec les hanches noires, les jambes ayant en dehors une tache blanche; abdomen ovalaire, de la longueur et de la largeur du thorax, d'un brun noirâtre, avec le bord de plusieurs segmens brunâtre. — Cette espèce se trouve en France et dans une grande partie de l'Europe.

5. ICHNEUMON FOSSORIUS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 55. — Gravenh., *Ichn.*, t. I, p. 164, n. 32. — Tête noire, avec les mandibules roussâtres; antennes droites dans le mâle et roulées dans la femelle, ayant leur huitième article et les suivans blancs, avec leur partie inférieure brune ou ferrugineuse; corselet ayant ordinairement une ligne et un point blancs à la base des ailes; écusson blanc; ailes transparentes, grisâtres, avec leur stigmate d'un brun noirâtre; pattes rousses ou d'un jaune clair, avec les hanches noires, les jambes d'un blanc jaune d'ivoire, les postérieures ayant leur extrémité noirâtre; abdomen un peu plus long et un peu plus étroit que le thorax, surtout chez le mâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle voltige sur les ombellifères.

6. ICHNEUMON PEDATORIUS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 55, n. 6. — Gravenh., *Ichn.*, t. I, p. 180, n. 44. — Longueur, 4 à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête, avec le bord des yeux jaune ou blanchâtre; antennes du mâle presque aussi longues que le corps, noires, avec leur premier article jaune en dessous, celles de la femelle enroulées à l'extrémité, ayant leurs dixième à seizième articles blancs, quelquefois un plus grand nombre; corselet convexe, ayant un point blanc à la base des ailes; écusson ayant un point terminal blanc ou jaunâtre; ailes hyalines, brunâtres, avec leur stigmate brun ou roussâtre; pattes rousses, avec les hanches noires; abdomen long et étroit. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

7. ICHNEUMON LUCTUOSUS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. I, p. 200, n. 54. — Palpes et bords latéraux internes des yeux blancs; antennes entièrement noires; corselet noir, ayant quelquefois un point blanc à la base des ailes; écusson ayant son extrémité blanche; ailes grisâtres, hyalines, avec le stigmate brunâtre; pattes noires, les antérieures ayant les côtés des cuisses et des jambes jaunâtres; abdomen noirâtre, avec le bord des segmens brunâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France et l'Italie.

8. ICHNEUMON DELIRATORIUS.

♂. Lin., *Faun. Suec.*, n. 1597; ejusd., *Syst. Nat.*, t. XII, p. 932, n. 20. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, n. 753. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 51. — Oliv., *Enc.*, p. 64, n. 5. — ♀. *Ichneumon Molitorius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. XIX, tab. 16. — ♂ et ♀. *Ichneumon Deliratorius*, Gravenh., *Ichneumon.*, t. I, p. 219, n. 68. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête ayant la face et les parties de la bouche blanches dans le mâle, avec le bord externe des yeux ferrugineux; antennes du mâle ayant leur premier article blanc en dehors: celles de la femelle, ayant leur neuvième article et les suivans blancs, avec leur partie inférieure brunâtre; corselet ayant un seul point blanc en avant des ailes dans les femelles, un autre au-dessous dans le mâle; écusson blanc ou jaunâtre, avec la base quelquefois noire; ailes grisâtres, hyalines, avec leur stigmate roussâtre; pattes variées de blanc, de brun et de noir; abdomen d'un noir bleuâtre. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne.

9. ICHNEUMON SATURATORIUS.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1586. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, n. 746. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 56, n. 13. — Gravenh., *Ichneumon.*, t. I, p. 237, n. 77.—*Ichneumon Bimaculatorius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 80, tab. 8. — Long. 4 à 6 lig. — Tête ayant les yeux entourés de blanc; antennes du mâle droites, ayant leurs quatorzième et vingtième articles ou un plus grand nombre blancs, avec le dessous ferrugineux: celles de la femelle enroulées à l'extrémité, ayant leur neuvième article et les six suivans blancs, et d'un brun foncé en dessus; écusson blanc ou jaunâtre; ailes

transparentes, un peu enfumées, avec leur stigmate noirâtre ; pattes rousses, avec les hanches et quelquefois les articulations grisâtres ; abdomen noir, avec le septième segment blanc, et le bord postérieur du sixième de la même couleur dans la femelle. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

10. ICHNEUMON QUASSITORIUS.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1582 ; *Syst. Nat.*, p. 930, n. 5. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 57, n. 18. — Oliv., *Enc. Mét.*, t. VII, p. 165, n. 5. — Gravenh., *Ichneumon.*, t. I, p. 253, n. 84. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes ayant leurs articles de neuf ou de dix à quatorze blancs en dessus et sur les côtés ; corselet ayant un petit point jaunâtre à la base des ailes ; le métathorax ayant deux tubercules assez aigus ; écusson blanc ; ailes grisâtres, avec leur stigmate ferrugineux ; pattes d'un roux clair, avec les hanches et les tarses postérieurs noirâtres, abdomen noir, avec un point d'un blanc jaunâtre sur chacun des segmens du milieu. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

11. ICHNEUMON STRAMENTARIUS.

Gravenh., *Ichneumon.*, t. I, p. 281, n. 93. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête ayant les yeux entourés de jaune ou de rougeâtre ; antennes ayant leur huitième article et les sept suivans, ou un plus grand nombre, blancs ou jaunâtres ; corselet ayant quelquefois une petite ligne au-dessous de l'écusson, et deux points blancs à la base des ailes ; écusson blanc ou jaunâtre ; ailes diaphanes, ayant leur stigmate d'un jaune clair ; pattes avec les cuisses antérieures ferrugineuses à l'extrémité ; les jambes jaunes, et les tarses roussâtres ; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens blanchâtres, les cinquième, sixième et septième, ayant dans leur milieu un point jaunâtre.

Cette espèce a été trouvée en France, en Italie et en Allemagne.

12. ICHNEUMON ORNATORIUS.

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 73, tab. 15. Gravenh., *Ichneumon.*, t. I. p. 511, n. 110. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête noire, ayant quelquefois le bord interne des yeux jaune ou ferrugineux ; corselet avec deux lignes ou deux points jaunâtres à la base des ailes ; écusson d'un blanc jaunâtre ; ailes transparentes irisées, avec le stigmate d'un jaune clair ; pattes avec l'extrémité des cuisses antérieures jaune ou ferrugineuse, les jambes et les tarses jaunes, les postérieures noirâtres ; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens jaunes ou roussâtres, les cinquième, sixième, septième et quelquefois le quatrième bordés de blanc.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe.

13. ICHNEUMON VAGINATORIUS.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1592 ; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 922. n. 15. — Rossi., *Faun. Etrus.*, t. II, p. 750. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 92, n. 29. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 79, t. 8 et 9. — Gravenh., *Ichneumon.*, t. I, p. 257, n. 128. — Long. 5 à 6 lig. — Tête noire, avec le bord interne des yeux jaunâtre ainsi que la face, avec une tache ou une ligne noire ; antennes brunâtres ; corselet ayant à la base des ailes une petite ligne et un point blanc ; écusson jaunâtre ; ailes hyalines irisées ; pattes d'un jaune clair, avec les jambes et les tarses plus clairs, et l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noire ; abdomen ayant deux ou trois points latéraux jaunâtres ; une bande marginale sur les deuxième et troisième segmens, quelques points sur le quatrième, une bande transversale sur les sixième et septième.

Cette espèce se trouve assez communément dans la plus grande partie de l'Europe.

Elle offre plusieurs variétés dans la disposition des taches et des bandes qui ornent l'abdomen.

14. ICHNEUMON QUADRIFASCIATUS.

Gravenh., *Ichneumon.*, t. 1, p. 402, n. 1. 156. — Long. 7 lig. — Tête noire, avec la face et les parties de la bouche jaunes ; antennes noires, avec leur premier article jaune en dessous ; corselet ayant une petite ligne au-dessus des ailes, une autre au dessous, et deux taches jaunes sur le métathorax ; écusson jaune ; ailes diaphanes irisées ; pattes jaunes ; les hanches noires, avec une tache jaune ; une ligne noire sur les cuisses antérieures, extrémité postérieure noire ; abdomen ayant son premier segment jaune, le second de la même couleur, avec le milieu noir, et le troisième jaune, avec la base noire. — Cette espèce se trouve en France ; elle est assez rare aux environs de Paris.

15. ICHNEUMON DESIGNATORIUS.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1595 ; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 922, n. 18. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 62, n. 44. — Gravenh., *Ichn.*,

t. 1, p. 440, n. 172. — Long. 7 à 8 lig. — Tête avec le bord interne des yeux blanc ainsi que la face qui est traversée par une ligne noire; antennes du mâle droites, noires, ayant le premier article blanc en dessous; celles de la femelle roulées à l'extrémité et annelées de blanc; corselet ayant deux lignes blanches à la base des ailes; écusson blanc; ailes brunâtres; pattes variées de brun, de blanc et de noir; abdomen noir ou bleuâtre, ayant leurs premier, troisième et quatrième segmens, quelquefois le cinquième, ornés d'un point latéral blanc.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

16. ICHNEUMON FUSORIUS. (Pl. 2, fig. 6.)

LIN., *Ichneumon. Fusorius.*, LIN., *Faun. Suec.*, n. 1598. — FABR., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 47.—OLIV., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 174, n. 48. *Ichneumon Similatorius.*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 48. — COQUEB., *Ill. Iconog.*, t. II, p. 48, tab. XI, fig. 8. ♀ *Ichneumon exspectatorius*, FABR., *Syst, Piez.*, p. 19, n. 26.—*Ichneumon Lentorius*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc., 71, tab. 11. ♂ et ♀. *Ichneumon fusorius.* GRAVENH., *Ichneumon*, t. 1, p. 457, n. 186, — Long. de 8 à 11 lig. — Corps noir; tête avec les yeux bordés de blanc, soit en totalité, soit en partie; antennes de la femelle ayant leur quatrième anneau et les quatre suivans ferrugineux en dessous, les autres jusqu'à seize ou au delà, blancs en dessus; corselet du mâle, ayant un point blanc au-dessous des ailes, et quelquefois un autre au-dessus, celui de la femelle ayant son bord antérieur, un point ou ligne au-dessous des ailes, et une autre au-dessus, de couleur blanche; écusson blanc; ailes enfumées; pattes noires, avec les jambes et les tarses roussâtres; abdomen ferrugineux, avec son premier segment noir. — Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Pristiceros, GRAVENH.

Antennes en soie. — Cellule cubitale intermédiaire des ailes triangulaire. — Abdomen oblong. — Le premier segment sensiblement dilaté vers l'extrémité. — Le pédoncule très-grêle.—Pattes assez longues.

M. Gravenhorst a décrit une seule espèce de cette division, que nous n'avons pu nous procurer en nature; il paraît incertain sur le point qu'on doit lui assigner, et il ignore de quel pays lui provient le seul individu en sa possession.

17. ICHNEUMON SERRARIUS.

GRAVENH., *Ichneumon*, t. I, p. 637, n. 275. — Long. 6 lig. — Corps noir; palpes bruns; les bords externes et inférieurs des yeux blancs; antennes, avec leurs articles du quatorzième au vingtième d'un blanc sale en dessus; corselet ayant deux points blancs sur le métathorax; ailes transparentes, enfumées, avec le stigma et la nervure radiale d'un brun noirâtre; pattes noires; les antérieures ayant l'extrémité des cuisses, la partie des jambes et le premier article d'un jaune ferrugineux; les intermédiaires, avec les jambes et les tarses bruns en dessous.

TROISIÈME DIVISION.

Ischnus, GRAV.

Antennes et pattes grêles. — Abdomen long, presque cylindrique. —Le premier segment un peu convexe. — Le pédoncule linéaire, guère plus étroit que la partie antérieure. — Tarière très-courte, mais un peu saillante.

18. ICHNEUMON PORRECTORIUS.

Bassus Porrectorius, FABR., *Syst. Piez.*, p. 93, n. 1. — *Ichneumon Porrectorius*, OLIV., *Encyclop. Méthod.*, t. I, p. 166, n. 10.—WALH., *Faun. Paris.*, t. II, p. 51, n. 9.—GRAVENH., *Ichneumon*, t. I, p. 642, n. 277. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Antennes grêles de la longueur du corps, leurs deux premiers articles fauves ou ferrugineux en dessous, le cinquième et les trois suivans de couleur blanche; palpes jaunâtres; le bord des yeux, un point ou une tache sur la face d'un blanc jaunâtre; corselet convexe, avec le bord antérieur, une ligne devant les ailes, deux points auprès de cette ligne, une tache dorsale et quelquefois deux lignes longitudinales, un point au-dessous des ailes antérieures, deux au-dessous des postérieures, une ligne au-dessous de l'écusson, une tache à la partie postérieure du métathorax, toutes d'un blanc jaunâtre; ailes hyalines, avec leur stigma brun; pattes rousses, avec les hanches tachetées de blanc et de noir, les jambes postérieures noires à l'extrémité, les tarses postérieurs blancs, avec leurs deuxième, troisième et quatrième articles blancs; ab-

domen noir à la base, roux dans son milieu, avec une bordure blanche. — Cette espéce se trouve en France, aux environs de Paris, et en Allemagne.

19. ICHNEUMON TRUNCATOR.

Bassus Truncator, FABR., *Syst. Piez.*, p. 98, n. 17. — *Ichneumon Truncator*, WALK., *Faun. Paris.*, t. II, p. 57, n. 39. — GRAVENH., *Ichneumon*, t. I, p. 29, n. 280. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Tête noire, avec les palpes et un point au côté interne des yeux de couleur roussâtre; antennes grêles, filiformes, brunes ou roussâtres, avec leur premier article noir, les onziéme, les douziéme et treizième quelquefois plus pâles en dessous; thorax convexe, avec la partie supérieure du prothorax, une tache latérale et toute la poitrine rougeâtres; écusson de cette derniére nuance, ailes diaphanes, un peu enfumées; pattes rousses; abdomen noir, avec le premier segment un peu dilaté vers l'extrémité, les autres ayant leur bord supérieur verdâtre. — Cette espéce a été trouvée en France (environs de Paris), en Italie et en Allemagne.

QUATRIÈME DIVISION.

Crypturus, GRAVENH.

Antennes courtes. — Cellule cubitale interne, recevant deux nervures récurrentes. — Pattes longues et grêles. — Abdomen ovalaire.

20. ICHNEUMON ARGIOLUS.

Ichneumon Argiolus, ROSSI, *Faun. Etrus.*, n. 789. — OLIV., *Encyclopédie Méthod.*, t. VII p. 197, n. 172.—GRAV., *Ichneunon*, t. I, p. 657. — Long. 3 lig. à 4 lig. ½. — Antennes noires, quelquefois ferrugineuses en dessous; palpes, bords des yeux, le milieu du chaperon, et une tache sur la face de couleur jaune; thorax avec une ligne devant les yeux, deux petits points devant l'écusson, deux autres au dessous de l'écusson, et deux points ou taches sur la poitrine, blancs ou jaunâtres; écusson de la femelle, avec son extrémité ou une ligne médiane jaune; ailes transparentes, un peu enfumées, avec le stigma brun; pattes rousses, avec les hanches et les jambes postérieures tachetées de noir; les tarses postérieurs du mâle blancs; abdomen ayant les cinq premiers segmens bordés de jaune; les bords antérieurs des sixiéme et septiéme, bordés de jaune chez la femelle, entiérement noirs dans le mâle, ou avec le bord du sixième segment trés-légérement bordé de blanc. — Cette espéce se trouve en France, en Italie et en Allemagne.

CINQUIÈME DIVISION.

Stilpnus, GRAVENH.

Abdomen déprimé et trés-lisse, avec le premier segment linéaire.

21. ICHNEUMON GAGATES.

GRAVENH., *Ichneumon*, t. I, p. 667, n. 288. — Long. 1 lign. ½ à 2 lignes. — Tête noire, avec les palpes ferrugineux; antennes filiformes, noires, avec la base roussâtre; thorax gibbeux; le métathorax ayant deux tubercules aigus et une fossette longitudinale large et brillante; ailes diaphanes, avec leur stigma brunâtre; pattes fauves, avec les hanches noires; abdomen du mâle lancéolé, ayant des tubercules latéraux proéminens, celui de la femelle plus court, déprimé, avec le premier segment canaliculé. — Cette espèce a été trouvée en France, en Angleterre, en Allemagne, etc.

BRACHYPTERUS, GRAVENH.

Tête courte, rétrécie postérieurement. — Yeux ovalaires; antennes courtes; thorax gibbeux; ailes courtes, à peine plus longues que le thorax, sans cellule cubitale; pattes moyennes —Abdomen de la femelle pédonculé, ovalaire, un peu plus long et un peu plus large que la tête et le thorax.

Ce genre se distingue surtout des *Ichneumons* par les ailes tout-à-fait rudimentaires; on n'en connoit encore qu'une seule espèce.

1. BRACHYPTERUS MEANS.

GRAVENH., *Ichneum.*, t. I, p. 675. — STEPH., *Ill.*, pl. 40, fig. 2. — Long. 3 lig. — Tête un peu avancée au-dessous des antennes; ces dernières filiformes, recourbées; de la longueur de la moitié du corps; les onze premiers articles roux, les neuviéme, dixième et onziéme blancs, en dessus, et les autres bruns; métathorax, ailes étroites, avec le stigma d'un brun clair, pattes rousses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes noire; abdomen avec le premier segment roux, le second de la même couleur, presque carré, les troisiéme et quatrième beaucoup plus larges, ce dernier

bordé de noir ; les suivans noirs, les sixième et septième, avec une tache blanche. — Cette espèce a été trouvée dans les environs de Netly en Angleterre.

MICROLEPTES, Gravenh.

Ce genre se distingue des *Ichneumons* par les antennes renflées. — La tête globuleuse. — La cellule cubitale intermédiaire des ailes manquant. — Les pattes renflées. — L'abdomen robuste et pédonculé, et la tarière entièrement cachée.

La seule espèce que l'on connoisse encore est le

MICROLEPTES SPLENDIDULUS.

Gravenh., *Ichneum.*, t. I, p. 679. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir brillant ; palpes blanchâtres ; antennes épaisses et recourbées, composées d'environ vingt-deux articles de couleur brune ; les deux premiers roussâtres ; ailes transparentes, un peu enfumées ; pattes courtes et épaisses, rousses, avec la base des cuisses postérieures brunâtre ; abdomen ovalaire, avec le premier segment sensiblement dilaté vers l'extrémité. — Cette espèce a été trouvée aux environs de Netly en Angleterre.

TRYPHON, Fall., Gravenh., *Ichneumon*, Lin.

Antennes longues et grêles, plus ou moins recourbées à l'extrémité. — Tête courte, un peu plus étroite que le thorax. —Ce dernier convexe.—Ecusson convexe ou gibbeux, en triangle obtus. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire triangulaire, très-petite. — Pattes longues et assez grêles. —Abdomen pédonculé ou presque sessile, plus long que le thorax, le premier segment ordinairement canaliculé. — Tarière des femelles très-courte, à peine saillante.

Ce genre renferme encore un grand nombre d'espèces indigènes, dont les habitudes sont entièrement semblables à celles des *Ichneumons*.

PREMIÈRE DIVISION.

Mesoleptus, Grav.

Antennes et pattes assez grêles. — Abdomen oblong ou ovalaire, avec le premier segment lisse ou canaliculé seulement à la base. — Le pédoncule très-grêle.

1. TRYPHON LIMITARIS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 14, n. 7. — Long. 2 lig. à 3 lig. ½. — Tête noire, avec le chaperon et les parties de la bouche roussâtres ; antennes brunes, avec leur partie inférieure ferrugineuse ou testacée ; corselet convexe, ayant un point à la base des ailes et une tache sur la poitrine d'un marron clair ; ailes diaphanes, avec leur stigma brun ; pattes rousses, avec les tarses postérieurs brunâtres ; abdomen un peu plus long que le thorax, noir, avec les bords du quatrième segment et des trois suivans blanchâtres. — Cette espèce a été trouvée plusieurs fois en Allemagne.

2. TRYPHON TESTACEUM.

Bassus Testaceus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 101, n. 31. — *Mesoleptus Testaceus*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 28, n. 17. — Long 3 à 6 lig. — Corps d'un roux testacé ; antennes grêles, d'un ferrugineux fauve, ou brunâtres, avec le premier article roux, plus pâle en dessous ; thorax roussâtre, quelquefois avec une ligne à la base des ailes, et une autre de chaque côté du thorax de couleur jaunâtre ; écusson plus pâle que le thorax ; ailes diaphanes ; pattes grêles, d'un ferrugineux jaunâtre ; abdomen ferrugineux, avec le premier segment muni de tubercules latéraux. Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

3. TRYPHON SPONSORIUM.

Ichneumon Sponsorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 52. — Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 175, n. 56. — *Mesoleptus Sponsorius*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 41, n. 24. — Long. 3 lign. — Tête avec la face et les parties de la bouche jaunâtres, avec l'extrémité noire ; antennes brunes, plus ferrugineuses vers l'extrémité, avec les trois premiers articles noirs ; thorax noir, avec sa partie antérieure et un point jaune ; écusson de cette dernière couleur ; ailes transparentes, un peu enfumées ; pattes rousses, les postérieures tachetées de noir ; abdomen roux, avec la base noire. — Cette espèce se trouve en France (environs de Paris), en Allemagne et en Italie.

4. TRYPHON DELUSOR.

Ichneumon Delusor, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1610. — Ejusd. ; *Syst. Nat.*, p. 934, n. 34. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 67, n. 71. — *Mesoleptus Delusor*, Gravenh., *Ichn.*,

t. II, p. 83, n. 49. — Corps noir; antennes droites; tête et thorax sans taches; ailes grisâtres, transparentes, avec leur stigma brun; pattes rousses, avec les hanches noires, les posterieures ayant les articulations noires, ainsi que les tarses et l'extrémité des jambes; abdomen ayant son premier segment bordé de brun, et des tubercules latéraux; les quatre suivans roux et les sixième et septième bruns.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

5. TRYPHON FILICORNIS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 94, n. 57. — Long. 3 à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête avec le chaperon et les parties de la bouche roussâtres, et l'extrémité des mandibules noirâtre; antennes ferrugineuses, plus obscures vers l'extrémité; ailes presque diaphanes; pattes testacées, avec les cuisses postérieures noirâtres; abdomen du mâle soyeux, de forme ovalaire, avec le premier segment noir, bordé de jaunâtre; le second brun ou noirâtre bordé de châtain; le troisième de cette dernière couleur, le quatrième brun ou noirâtre, les cinquième, sixième et septième noirs; celui de la femelle ayant le premier segment noir, les trois suivans roux et les autres noirs. — Cette espèce se trouve en France (environs de Paris), en Allemagne et en Italie.

DEUXIÈME DIVISION.

Tryphon, Gravenh.

Antennes grêles. — Abdomen oblong, ayant un pédoncule très-court.

6. TRYPHON PRÆROGATOR.

Ichneumon Prœrogator, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1619; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 936, n. 44.--Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 196, n. 136. — Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 61, n. 63. — *Bassus Prœrogator*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 99, n. 23.—*Tryphon Prœrogator*, Gravenh., t. II, p. 127, n. 75. — Long. 3 à 5 lig. — Tête noire, avec les palpes et les mandibules fauves; antennes du mâle entièrement noires, celles de la femelle d'un fauve ferrugineux, ailes transparentes, un peu enfumées; pattes fauves, avec la base des cuisses, l'extrémité des jambes et le premier article des tarses noirs; abdomen noir, presque sessile. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, elle est assez rare aux environs de Paris.

7. TRYPHON MARGINATORIUS.

Cryptus Marginatorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 76, n. 24. — *Ichneumon Amictorius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 80, tab. 14.—*Tryphon Marginatorius*, Grav., *Ichneumon*, t. II, p. 191, n. 125. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 4 lig. — Tête avec la face et les parties de la bouche jaunâtres; antennes brunes, plus pâles en dessous, avec les deux premiers articles jaunes; thorax convexe, avec deux taches dorsales, une petite ligne au-dessous de l'écusson, et une autre au-dessous des ailes, de couleur jaune; écusson jaune; ailes transparentes, légèrement lavées de brun; pattes antérieures noires, avec les jambes et les tarses entièrement jaunes; les intermédiaires brunâtres vers leur extrémité; abdomen ayant son premier segment orné d'une large bordure jaune, le second couvert de points élevés, noir, bordé de jaune; les troisième, quatrième et sixième noirs, avec leur bord antérieur jaune ou verdâtre.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas très-commune aux environs de Paris.

8. TRYPHON ICTERICUS.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 208, n. 135. — Long. 3 lig. —Tête ayant les bords supérieurs des yeux jaunâtres; antennes recourbées à l'extrémité, entièrement brunes; thorax convexe, avec les bords antérieurs, deux petites lignes en avant, et une autre au-dessous de l'écusson, de couleur jaune; écusson de cette dernière nuance; ailes diaphanes, avec leur stigmate et leur nervure radiale bruns; pattes noires, les antérieures, avec les cuisses et les jambes olivacées en dessous; les postérieures ayant les jambes olivacées avant la base; abdomen ovalaire, roux, avec le premier segment noir à la base, et ayant deux petites lignes élevées. — Trouvé en France, environs de Paris.

9. TRYPHON ELEGANTULUS.

Ichneumon Elegantulus, Schrank., *Faun. Austr.*, p. 361, n. 727. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 221, n. 88. — *Cryptus Mandator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 86, n. 65.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p.187, n. 121.—*Tryphon Elegantulus*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 235, n. 154. — Long. 5 à 6 lig.—Corps noir; antennes droites, presque testacées, plus ferrugineuses en dessous, avec leur premier article noir en dessus et jaune en dessous; thorax convexe,

ayant quelquefois deux points jaunes au-dessous de l'écusson; ailes transparentes, enfumées; pattes courtes et robustes, avec les hanches noires, les cuisses antérieures jaunes en dessous et à l'extrémité, et les intermédiaires seulement à l'extrémité; les jambes jaunes, les postérieures noires à l'extrémité; abdomen plus long que la tête et le thorax, avec le premier segment canaliculé et muni de deux tubercules situés dans son milieu, de couleur noire, avec son extrémité jaune; les deuxième et troisième jaunes, le quatrième noir, avec les angles antérieurs jaunes, et les autres segmens entièrement noirs.—Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne; elle n'est pas très-commune aux environs de Paris.

10. TRYPHON MELANOCERUS.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 265, n. 173. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Tête avec les palpes et mandibules roux ou ferrugineux, ayant leur extrémité noire; antennes noires, grêles et presque aussi longues que le corps; thorax gibbeux; ailes diaphanes, ayant leur stigmate et leur nervure radiale noirs; pattes noires, ayant quelquefois les trochanters noirs à leur base; abdomen oblong, ayant son premier segment noir et canaliculé; les trois suivans roux, et les autres noirs.—Cette espèce ne paroît pas très-commune, on la rencontre rarement aux environs de Paris; elle a été trouvée aussi en Bavière.

EXOCHUS, Gravenh.; *Hypsicera*, Latr.; *Ichneumon*, Oliv., Geof.

Ce genre, que M. Gravenhorst n'avait regardé que comme un sous-genre des *Tryphons*, s'en distingue parfaitement par la tête courte et large, avec la face se prolongeant en avant au-dessous des antennes; par l'écusson plus plane; par les pattes courtes et épaisses, ayant les cuisses et les jambes comprimées, et par l'abdomen, presque sessile, convexe, oblongo-cylindrique.

PREMIÈRE DIVISION.

Seconde cellule cubitale des ailes petite.

1. EXOCHUS PODAGRICUS.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 336, n. 216. —Long. 2 lig.—Tête avec les palpes, d'un brun jaunâtre; antennes recourbées, noires en dessus, ferrugineuses en dessous; ailes diaphanes, avec leur stigma et leur nervure radiale de couleur brune; pattes d'un roux obscur, ayant les hanches noires, avec leur extrémité rousse; les cuisses antérieures ayant une petite tache externe noire, les postérieures en ayant une plus grande brune; abdomen épaissi vers l'extrémité; tarière de la femelle nullement saillante. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris; mais elle paroît rare.

DEUXIÈME DIVISION.

Cellule cubitale intermédiaire manquant.

2. EXOCHUS MANSUETOR.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 339, n. 217. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir; palpes jaunâtres; antennes rousses à la base et testacées ou brunâtres dans le reste de leur longueur; tête ayant sur la face, une tache de cette dernière couleur; ailes diaphanes; pattes épaisses, rousses, avec les hanches noires à la base, les postérieures quelquefois entièrement noires; abdomen soyeux, de forme oblongue, un peu épaissi vers l'extrémité. — Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe.

3. EXOCHUS FEMORALIS.

Ichneumon Femoralis, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 207, n. 4. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 326, n. 11. — *Exochus Femoralis*, Gravenh., *Ichn.* t. II, p. 346, n° 220. — Long. 3 lig. ½. — Noir; palpes bruns ou jaunâtres; la face entre les antennes, jaune ou roussâtre; antennes noires en dessus et ferrugineuses en dessous; ailes légèrement enfumées; pattes rousses, extrêmement épaisses; abdomen épaissi vers l'extrémité. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

SCOLOBATES, Gravenh.

Ce genre se rapproche beaucoup des genres précédens, mais il en diffère par la tête large, un peu prolongée en avant; les antennes droites, très-grêles et recourbées à l'extrémité; l'écusson triangulaire; les ailes manquant de cellule cubitale intermédiaire, et surtout par les pattes postérieures très-longues, avec les tarses épaissis; l'abdomen est presque sessile, ovalaire, convexe, un peu plus étroit et un peu plus long que le thorax.

On ne connoît qu'un très-petit nombre d'espèces de ce genre.

1. SCOLOBATES CRASSITARSUS.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 360, n. 230. — Long. 3 à 4 lig.—Tête d'un jaune ferrugineux, avec le vertex, un point entre les antennes et deux lignes sur la face, de couleur noire; antennes droites dans le mâle, d'un brun ferrugineux, noirâtres à la base, plus pâles en dessous, avec leur premier article d'un ferrugineux pâle; celles de la femelle enroulées à l'extrémité, brunes, roussâtres en dessous, avec l'extrémité plus foncée; les deux premiers articles noirs en dessus et roussâtres en dessous; ailes transparentes, un peu enfumées; pattes antérieures d'un roux testacé, avec les hanches et la base des cuisses noires; les postérieures très-longues, noires, avec les cuisses et la base des jambes roussâtres; abdomen ayant son premier segment canaliculé, noir, les deuxième et troisième roux, et les autres noires; tarière de la femelle saillante, mais très-courte et de couleur noire. — Cette espèce se trouve en France, en Angleterre, en Allemagne et en Italie.

SPHINCTUS, Gravenh.

Ce genre se distingue surtout par la forme du corps étranglée; par les ailes ayant une cellule cubitale interne, triangulaire; les pattes assez grêles, et par l'abdomen pédonculé, piriforme, avec le premier segment presque linéaire.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre, qu'a fait connoître M. Gravenhorst.

SPHINCTUS SEROTINUS.

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 365, n. 232. Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, couvert de points serrés et de poils grisâtres; tête courte, ayant une tache entre les yeux; la partie supérieure de ceux-ci, et deux points ou une petite ligne sur le chaperon, de couleur jaune; antennes droites, assez épaisses, ayant leur troisième article et les six suivans ferrugineux; thorax globuleux, avec le bord antérieur, une tache en avant des ailes, une autre au dessous, un point latéral sur le prothorax et deux sur le mésothorax, de couleur jaune; écusson presque carré, noir, ayant ordinairement une tache ou deux points jaunes; ailes d'un brunâtre ferrugineux, plus obscures vers leur extrémité; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et une tache sur les hanches jaunes; abdomen ayant son premier segment canaliculé, noir, avec son extrémité jaune; les deuxième et troisième jaunes, avec la base, l'extrémité et quatre points noirs dans leur milieu, les quatrième et cinquième noirs, avec leur bord inférieur jaune, les autres entièrement noirs. — Cette espèce a été trouvée en Allemagne, en Italie.

TROGUS, Panz., Gravenh.; *Ichneumon*, Fabr., Oliv., Geoff.

Tête courte, large, un peu rétrécie vers la partie supérieure. — Antennes sétacées plus longues que la moitié du corps.—Ecusson presque carré. — Ailes ayant une cellule cubitale intermédiaire quinquéangulaire ou triangulaire. — Pattes grêles. — Abdomen pédonculé, ovalaire, à peu près de la largeur du thorax. — Tarière des femelles cachée.

Les espèces de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

1. TROGUS LUTORIUS.

Ichneumon Lutorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 50. —Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 174, n. 49.—Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 848, n. 3. tab. 29, fig. 9.—Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 330, n. 20. — Var. *Ichneumon Scutellaris*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 198, n. 169. —*Ichneumon Desinator*, ejusd., *loc. cit.*, p. 174, n. 5.—*Trogus Lutorius*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 374, n. 2. — Long. 7 à 11 lig. — Tête fauve ou roussâtre dans la femelle, avec le vertex noir, de la même couleur dans le mâle, ou noire, avec la face et les parties de la bouche jaunes, et les bords des yeux roussâtres; antennes du mâle ayant leur premier article ferrugineux, les quatre ou cinq suivans roux, et les autres bruns; celles de la femelle ayant leurs dix-huit ou vingt premiers anneaux fauves, et les autres noirs; thorax noir, avec deux lignes parallèles d'un roux ferrugineux, ou roussâtre, avec trois lignes longitudinales noires, avec plusieurs autres taches jaunes ou ferrugineuses; écusson jaune; ailes transparentes, tirant sur le fauve; abdomen fauve ou roussâtre.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; mais elle est assez rare aux environs de Paris.

2. TROGUS FLAVATORIUS.

♂. *Ichneumon Flavatorius*, Fabr., *Syst.*

Piez., p. 63, n. 46. — ♀. *Ichneumon Ferrugineus*, Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 219, n. 7. —♂ et ♀. *Trogus Flavatorius*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 382, n. 3. — Long. 7 à 9 lig. — Corps d'un jaune testacé ; tête avec les yeux et le vertex noirs; antennes du mâle droites, noires ou brunâtres, ayant leur premier article jaunâtre en dessous ; celles de la femelle un peu roulées à l'extrémité, ayant leurs deux premiers articles ferrugineux ; les quatre ou cinq suivans bruns ou ferrugineux ; les dix ou onze autres d'un blanc jaunâtre, et les derniers bruns ou noirâtres; thorax fauve ou ferrugineux, avec une tache latérale brune sur le métathorax, ou d'un fauve ferrugineux, avec deux taches longitudinales noires sur le prothorax ; écusson jaune ou d'un ferrugineux clair; ailes diaphanes, tirant sur le jaunâtre ; pattes d'un jaune ferrugineux, avec les cuisses postérieures noires ou brunes à l'extrémité ; abdomen testacé, ayant quelquefois les sixième et septième segmens, et quelquefois le dernier noir.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

ALOMYA, Panz., Latr., Gravenh.; *Ichneumon*, Linn.

Ce genre ne diffère du précédent que par les antennes plus épaisses. — La tête globuleuse. — Les ailes à cellule cubitale intermédiaire triangulaire. — L'abdomen long, pédonculé et déprimé.

M. Gravenhorst ne rapporte à ce genre que deux espèces indigènes : le type est le

ALOMYA OVATOR.

♂. *Ichneumon Ovator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 66, n. 68. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 179, n. 4.— *Ichneumon Elongator*. Fabr., *Syst. Piez.*, p. 337, n. 55.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 187, n. 119. — ♀ *Ichneumon Debellator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 333. n. 37. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 178, n. 68. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, tab. 13. —*Cryptus Debellator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 82, n. 47.—*Alomya Ovator*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 398, n. 1. —Long. 6 à 7 lig. — Corps noir ; antennes du mâle sétacées, entièrement noires, celles de la femelle moniliformes, avec le troisième article, et les quinze ou seize suivans ferrugineux ou testacés ; thorax gibbeux ; écusson triangulaire ; ailes hyalines, un peu enfumées; pattes du mâle, avec les hanches noires; les cuisses antérieures ferrugineuses ou fauves, les intermédiaires noires, avec les extrémités ferrugineuses ; les postérieures entièrement noires; les jambes jaunes ou testacées, ainsi que les tarses; celles de la femelle, avec les hanches et les cuisses noires; leur extrémité seule ferrugineuse, ainsi que les jambes et les tarses; abdomen allongé ; celui du mâle noir, ayant ordinairement l'extrémité du premier segment et les trois suivans roussâtres ; le quatrième ayant quelquefois des taches ou des lignes noires, celui de la femelle, avec les premiers segmens comme dans le mâle : le quatrième ayant une tache dorsale noire ; le cinquième bordé de roux ; le sixième ayant quelquefois les bords latéraux roux. — Cette espèce est assez commune dans presque toute l'Europe.

CRYPTUS, Fabr., Latr., Gravenh.; *Ichneumon*, Linn.

Tête courte et large. — Antennes longues et grêles. — Métathorax muni d'une ou plusieurs épines. —Ailes ayant une cellule cubitale intermédiaire quinquéangulaire ou quadrangulaire. — Écusson plan ou convexe. — Pattes grêles. — Abdomen pédonculé, convexe et ovalaire.—Tarière des femelles saillante et assez longue.

PREMIÈRE DIVISION.

Hoplismenus.

Métathorax biépineux.—Abdomen long, ayant deux lignes élevées sur le premier segment. — Tarière peu longue.

1. CRYPTUS MOESTUS.

Gravenh., *Ichneum.*, t. II, p. 412, n. 1. — Long. 4 lig. ½.—Corps noir ; tête ayant le bord supérieur des yeux blanc ; antennes avec les articles neuf à douze blancs ; thorax terminé par deux épines aiguës ; écusson blanc ; ailes diaphanes, un peu enfumées ; pattes noires ; les antérieures avec le côté interne des cuisses, des jambes et des tarses testacé ; les intermédiaires, avec l'extrémité des cuisses et les jambes testacées ; abdomen ayant son premier segment roux, avec une tache transversale noire ; le troisième noir, avec les côtés et le bord antérieur roux ; le quatrième avec un point latéral et le bord antérieur d'un roux obscur; tarière de la femelle noire. — Cette espèce a été trouvée en Sicile, en France et en Angleterre.

DEUXIÈME DIVISION.

Cryptus proprement dits.

Antennes et pattes longues et grêles. — Abdomen ovalaire, plus étroit dans les mâles que dans les femelles, le premier segment lisse et un peu arqué, et la tarière des femelles longues.

2. CRYPTUS TARSOLEUCUS.

Ichneumon Tarsoleucus, Schranck, *Faun. Austr.*, n. 725. — *Cryptus Tarsoleucus*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 447, n. 19. — Long. 4 à 7 lig.— Tête du mâle, avec les palpes bruns ou ferrugineux; les bords internes des yeux, le milieu des mandibules, le bord du labre, et une ligne transversale sur le chaperon, jaunes ou d'un blanc jaunâtre; les bords internes des yeux seulement blancs dans la femelle; thorax ayant une petite ligne jaune au-dessous des yeux; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes rousses, avec les hanches noires; les jambes postérieures noirâtres à l'extrémité; les tarses postérieurs du mâle ayant leur premier article ferrugineux; les deuxième, troisième et quatrième d'un blanc jaunâtre, ceux de la femelle plus pâles; abdomen noir, ayant le bord antérieur du deuxième segment brunâtre. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; on la reucontre fréquemment aux environs de Paris, voltigeant sur les graminées.

3. CRYPTUS MOSCHATOR. (Pl. 2, fig. 5.)

Ichn. Moschator, Fab., *Syst. Piez*, p. 67, n. 75. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VII, p. 188, n. 122. — *Cryptus Moschator*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 451. — Long. 4 à 5 lig.—Corps noir, avec les ailes un peu enfumées; les cuisses et les jambes antérieures fauves; les deuxième, troisième et quatrième articles des tarses postérieurs blancs dans le mâle seulement. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

4. CRYPTUS CINCTORIUS.

Ichneumon Cinctorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 332, n. 31. — Lat., *Hist. des Crust. et des Insectes*, t. XIII, p. 182, n. 14.— Oliv., *Encyclop. Méth.*, t. VII, p. 176, n. 59. — Walken., *Faun. Paris.*, t. II, p. 55, n. 33. — Geof., *Hist. des Insectes*, t. II, p. 346, n. 56. — *Cryptus Cinctorius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 78, n. 33. — Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 480, n. 43. — Long. 3 lig. — Corps noir; tête couverte d'un duvet gris, avec les palpes roux; antennes droites, légèrement épaissies vers l'extrémité, ayant leurs articles de trois à dix de couleur ferrugineuse, et les autres noirs; thorax ayant deux petites épines à son extrémité; écusson entièrement blanc; ailes hyalines, un peu enfumées; pattes grêles, rousses, avec les tarses postérieurs brunâtres; abdomen ovalaire, soyeux, ayant le deuxième segment bordé de brun et le septième blanc; tarière des femelles rousse et comprimée.—Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, et dans une grande partie de l'Allemagne.

5. CRYPTUS APPARITORIUS.

Ichneumon Apparitorius, Oliv., *Enc. Méthod.*, t. VII, p. 169, n. 26. — Rossi, *Mant.*, t. II, App. n. 81. — *Cryptus Apparitorius*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 499, n. 52. — Long. 4 lign. — Corps noir; tête avec le bord des yeux légèrement blanc; antennes ayant leur huitième article et les trois suivans d'un blanc mât; ailes hyalines tirant un peu sur le brunâtre; écusson blanc, pattes rousses, avec les hanches noires, les postérieures ayant les jambes et les tarses bruns, avec leur base roussâtre; abdomen brunâtre, avec son premier segment noir; tarière presque aussi longue que l'abdomen.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

6. CRYPTUS SPINOSUS. (Pl. 2. fig. 3.)

Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 558, n. 95. —Long. 4 à 5 lig.—Corps noir; les bords internes des yeux blancs; antennes ayant leurs septième, huitième et neuvième articles blancs; le métathorax bi-épineux; l'abdomen brun ou roussâtre; pattes noires, avec les jambes ferrugineuses dans le mâle; celles de la femelle ayant la partie inférieure des cuisses et les jambes antérieures roussâtres. — France (env. de Paris), Italie, Allemagne, etc.

7. CRYPTUS TITILLATOR.

Ichneumon Titillator. Lin., *Faun. Suec.*, 1611; ejusdem., *Syst. Nat.*, t. II, p. 934, n. 35.—Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 188, n. 124. — Walk., *Faun.* p. 2, ♀ pl. 60, n. 58. — *Cryptus Titillator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 86, n. 68.—Grav., *Ichneumon*, t. II, p. 564, n. 98. — Long. 3 à 5 lig. — Noir; antennes ayant leurs neuvième et dixième articles et les dixième et onzième blancs; ailes hyalines; pattes noires, avec les cuisses plus ou moins



















1. Urocerus gigas.
2. Evania appendigaster.
3. Cryptus spinosus.
4. Ophion nunciator.
5. Ichneumon moscator.
6. Ichneumon fusorius.
7. Caliurgus vulgaris.
8. Eurytoma longula.

ferrugineuses à l'extrémité et en dessous; les jambes antérieures roussâtres, les intermédiaires brunâtres, quelquefois noires; les tarses antérieurs brunâtres ou ferrugineux, les intermédiaires ayant leurs articles deux à quatre blancs, les postérieurs noirs, avec leurs deux ou troisième et quatrième articles blancs; abdomen noir, avec l'extrémité du premier article et les deuxième et troisième roussâtres. — Cette espèce est assez commune dans la plus grande partie de l'Europe, on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

8. CRYPTUS PEREGRINATOR.

Ichneumon Peregrinator, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1601. — Oliv., *Encyclopédie Méthod.*, t. VII, p. 178, n. 70. — Latr., *Hist. des Crust. et des Insect.*, t. XIII, p. 22.—Walk., *Faun. Paris.*, t II, p. 58, n. 28, — Gravenh., *Ichneumon.*, t. II, p. 604, n. 122, — Long. 2 à 4 lig. — Antennes ayant leurs articles de sept à onze blancs; ailes transparentes, tirant sur le brunâtre; pattes rousses, avec les hanches noires; les postérieures ayant l'extrémité des cuisses et des jambes noire; les tarses bruns ou noirâtres; abdomen filiforme, roux, ayant le premier segment très-lisse, avec son pédoncule noirâtre; les deuxième et troisième roux ou fauves; le quatrième ordinairement noir, avec les bords antérieur et inférieur et les côtés roux; les autres noirs, les sixième et septième ayant en dessus une petite membrane blanchâtre. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris, sur les ombellifères.

TROISIÈME DIVISION.

Phygadevon, Gravenh.

Pattes et antennes de moyenne longueur. —Ailes à cellule cubitale médiane quinquéangulaire. — Abdomen ovalaire dans les femelles, et plus étroit dans les mâles. — Tarière de moyenne longueur.

9. CRYPTUS VULNERATOR.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 640, n. 145. — Long. 9 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes filiformes, légèrement enroulées à l'extrémité; thorax convexe, avec le métathorax muni d'un point bi-épineux; ailes transparentes, un peu enfumées; pattes assez longues, les antérieures assez noires, avec les jambes et les tarses bruns, les postérieures, avec les hanches, noires; les cuisses brunes ainsi que les jambes et les tarses; abdomen d'un noir brillant, ayant deux lignes longitudinales et des tubercules latéraux sur le premier segment. — Cette espèce a été trouvée en France, mais elle y est rare.

10. CRYPTUS CRETATUS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 652, n. 155. Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête avec les parties de la bouche, les bords des yeux et un point blanc sur la face; antennes ayant leurs trois premiers articles roux, et les suivans sensiblement plus obscurs; thorax ayant le bord antérieur, un point au-dessous des ailes et une ligne au-dessous de l'écusson de couleur blanche; écusson ayant à l'extrémité une tache de la même couleur; ailes transparentes tirant sur le brunâtre; pattes rousses, avec les hanches noires, les postérieures ayant les tarses et l'extrémité des jambes noirs; abdomen ovalaire, assez déprimé, ayant le premier segment roussâtre à sa partie antérieure, les deuxième et troisième roux, les autres noirs, bordés de roux. — Allemagne.

QUATRIÈME DIVISION.

Mesostenus, Gravenh.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire petite et carrée.—Abdomen pédonculé, oblong chez la femelle, et plus étroit dans les mâles.

11. CRYPTUS GLADIATOR.

Ichneumon Gladiator. Scop., *Faun*, *Carn.*, n. 744.—Oliv., *Encyclop. Méth.*, t. VII, p. 180, n. 79 — Geof., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 340, n. 44. — Var., *Ichn. Comitator.* — Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 177, n. 64. — *Ichneumon conservator*, Panz., *ad Schæf. Icon.*, tab. 49, fig. 4.— *Cryptus (Mesostenus) Gladiator.* Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 765, n. 225. —Long. 3 à 6 lign. — Tête ayant un point sur la face, les bords des yeux, les mandibules et le bord du chaperon d'un roux marron; antennes entièrement noires dans le mâle, avec les dixième et onzième blancs en dessus; ailes transparentes, enfumées vers le stigma; pattes antérieures rousses, avec les hanches noires, les tarses brunâtres; les postérieures noires, avec les cuisses rousses et la base des jambes roussâtre; les tarses noirs, avec les deuxième, troisième et quatrième articles blancs; abdomen noir, ayant son premier segment ca-

nalicules.—Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe, où on la trouve assez fréquemment.

BARYCEROS, Gravenh.

Antennes un peu plus courtes que le corps, élargies et comprimées entre le milieu et l'extrémité, et allant en diminuant de grosseur. — Thorax armé de deux tubercules acuminés sur le métathorax ; écusson convexe, triangulaire, terminé en pointe obtuse.—Ailes sans cellule cubitale interne distincte, ayant une petite nervure joignant les deux autres cellules cubitales. — Pattes longues et grêles. — Abdomen ovalaire.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce que nous a fait connoître M. Gravenhorst.

BARYCEROS GUTTATUS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 779, n. 288. — Long. 7 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche, la face et le bord des yeux d'un blanc jaunâtre. antennes ayant huit articles (six à treize) blancs ; thorax, avec le bord antérieur, deux points, des taches irrégulières en forme de fer à cheval, deux taches latérales sur le prothorax, une seule sur le métathorax, deux au-dessous de l'écusson, deux en avant du pédoncule et un point au-dessous des ailes, d'un blanc jaunâtre ; écusson de cette dernière nuance ; ailes diaphanes ; pattes d'un fauve testacé ; abdomen d'un roux pâle. — Cette espèce a été trouvée une seule fois près de Dresde.

HEMITELES, Gravenh.

Ce genre se distingue par les ailes, dont la cellule cubitale interne est presque quinquéangulaire ou presque nulle, par les antennes simples et grêles. — L'abdomen pédonculé. — La tarière des femelles saillante et fort longue.

1. HEMITELES TRISTATOR

Gravenh., *Ichneumon*. t. II, p. 787, n. 231.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; pattes et mandibules ferrugineuses ; antennes ayant leur premier article seul, roussâtre ; ailes transparentes, plus ou moins brunâtres ; pattes assez grêles, les antérieures rousses, avec les hanches en partie noires ; les postérieures avec la base des cuisses et des jambes testacées ; abdomen noir, ayant quelquefois les deuxième et troisième segmens brunâtres. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

2. HEMITELES NECATOR.

Cryptus Necator, Fabr., *Syst. Piez.*; p. 88, n. 79. —*Ichneumon Necator*, Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 199, n. 151. —*Cryptus* (*Hemiteles*) *Necator*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 829, n. 259. — Long. 1 lig. — Corps noir ; les parties de la bouche jaunâtres ; antennes brunes, avec les trois premiers articles jaunâtres dans le mâle, ailes hyalines, irisées ; pattes grêles entièrement jaunâtres ; abdomen ayant son premier segment brunâtre à l'extrémité, le deuxième jaunâtre, le troisième brun ou jaunâtre dans le mâle, noir, avec la base jaunâtre dans la femelle ; les autres noirâtres. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

AGRYOTYPUS, Walk.

Ce genre se distingue des autres de cette famille, par l'écusson supportant une longue épine, par les ailes manquant de cellule cubitale interne, par l'abdomen épais, ovale, ayant le pédoncule long, grêle et recourbé, et les deuxième et troisième segmens réunis ; et la tarière nullement saillante.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le

AGRIOTYPUS ARMATUS.

Walk., *Curt. Illust.*, n. 389.

PEZOMACHUS, Gravenh.; *Gelis*, Thun.

Ce genre se distingue facilement de tous les autres, par le corps grêle.—La tête rétrécie postérieurement. — Le thorax gibbeux, presque cylindrique, ayant les diverses intersections très-profondes. — L'écusson en triangle obtus ou presque carré. — Les ailes très-courtes ou rudimentaires, et par l'abdomen pédonculé, ovalaire, presque aussi long que la tête et le thorax réunis. — Et la tarière saillante, assez courte.

M. Gravenhorst décrit vingt-neuf espèces de ce genre ; quelques-unes d'elles sont les

1. PEZOMACHUS NIGRO-CINCTUS.

Ichneumon Pedicularius, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 81. tab. 13.— *Pezomachus nigro-cinctus*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 880, n. 293. — Long. 2 à 3 lig.—Corps

noir ; palpes d'un brun blanchâtre ; antennes ayant leurs cinq ou sept premiers articles roux, les huitième, ou neuvième à onzième blancs ou d'un jaune pâle, et les autres bruns en dessus et plus ferrugineux en dessous ; prothorax d'un fauve roussâtre ; le métathorax ayant deux tubercules assez aigus, et quelquefois d'un brun roussâtre ; écusson fauve ; ailes extrêmement étroites, velues, sans nervures apparentes ; pattes d'un roux testacé, avec l'extrémité des cuisses postérieures noire ; abdomen noir, avec la base et l'extrémité roussâtre. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; on la rencontre quelquefois aux environs de Paris, courant à terre dans les forêts sablonneuses.

2. PEZOMACHUS PEDESTRIS.

Ichneum. Pedestris, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 334, n. 100.—Oliv., *Encyclop. Méth.*, t. VII, p. 204, n. 200. — *Cryptus Pedestris,* Fabr., *Syst. Piez.*, p. 92, n. 101. — Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 882, n. 294.— Long. 1 lign. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps noir ; antennes rousses à la base ; thorax rugueux à sa partie postérieure ; ailes complétement rudimentaires, de couleur blanchâtre ; pattes rousses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes noirâtre ; abdomen noir, le premier segment ayant une tache rousse ; les deux autres entièrement roux, le troisième bordé de brun, les autres noirs, les derniers ayant leur bord postérieur légérement blanchâtre. — Cette espèce se rencontre assez fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe.

3. PEZOMACHUS AGILIS.

Ichneumon Agilis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 344, n. 97. — *Cryptus Agilis*, ejusd., *loc. cit.* p. 95.—*Ichneumon agilis.*, Oliv., *Encyclop. Méthod.*, t. VII, p. 204, n. 196. —Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 66, n. 85. — Degeer, *Mém. pour servir à l'Histoire des Insectes*, t. II, p. 903, n. 17, tab. 31, fig. 18. — *Pezomachus Agilis*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 894, n. 303. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps noir ; antennes roussâtres, avec leur extrémité plus obscure ; thorax ayant dans la femelle un petit tubercule latéral rougeâtre ; rudimens des ailes blanchâtres ; pattes roussâtres, variant du fauve ou brunâtre ; abdomen noir, ayant le premier segment quelquefois le second bordé de brun. — Cette espèce est la plus commune du genre, on la trouve fréquemment dans toute l'Europe, elle offre un grand nombre de variétés qui consistent dans les antennes, les pattes et l'abdomen, dont la couleur varie, soit en partie soit en totalité, du noir au roux, ou au brun.

4. PEZOMACHUS FORMICARIUS.

Mutilla Formicaria, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1728 ; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 968, n. 10. — *Cryptus Formicarius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 92, n. 102.—*Ichneumon Formicarius*, Oliv., *Encyclop. méth.*, t. VII, p. 205, n. 201.—*Pezomachus Formicarius*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 915, n. 308. — Long. 2 lig. — Corps noir ; les parties de la bouche d'un roux brunâtre ; antennes ferrugineuses, plus brunâtres vers leur extrémité, ayant leur premier article noir en dessus ; thorax roux, ayant la partie supérieure du métathorax brunâtre ; pattes rousses : abdomen ayant son premier segment de cette dernière couleur, les autres noirs, bordés de roux. — Cette espèce se trouve en France, on la rencontre quelquefois aux environs de Paris, dans les endroits sablonneux, mais elle y est rare, je l'ai trouvée dans la forêt de Montmorency.

PHYTODIETUS, Gravenh.

Ce genre se distingue des Cryptus et des derniers genres par les antennes longues et grêles, quelquefois plus longues que le corps. — L'écusson triangulaire plus ou moins convexe, et terminé en pointe obtuse. — Les ailes assez grandes, avec une cellule cubitale intermédiaire triangulaire, petite, quelquefois nulle. — Et l'abdomen pédonculé, court, et à premier segment lisse.

PREMIÈRE DIVISION.

Phytodietus, Gravenh.

Pattes et antennes longues et grêles. — Abdomen presque sessile, à tarière saillante.

1. PHYTODIETUS CORVINUS.

Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 937, n. 320.—Long. 4 lig.—Corps noir ; tête avancée, avec les palpes et le milieu des mandibules jaunâtres ; ailes transparentes, tirant un peu sur le brunâtre ; pattes rousses avec les hanches noires ; l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs d'un brun noirâtre ; abdomen fusiforme, un peu

comprimé vers l'extrémité, avec la tarière presque aussi longue que l'abdomen. — M. Gravenh. indique cette espèce comme provenant de la Volhynie.

DEUXIÈME DIVISION.

Ischnoceros, Gravenh.

Antennes très-grêles. — Abdomen à pedoncule plus long, avec le premier segment très-lisse.

2. PHYTODIETUS RUSTICUS.

Ichneumon Rusticus, Foucroy. ♀ p. 429, n. 95. -- *Cryptus* (*Ischnoceros*) *Rusticus*, Gravenh., *Ichneumon*, t. II, p. 951, n. 327. — Long. 4 à 6 lig. — Antennes brunes ou noirâtres, droites dans le mâle, et enroulées à l'extrémité dans la femelle; thorax noir, cylindrique, avec quatre épines droites sur le métathorax; ailes transparentes, légèrement enfumées; pattes rousses, avec les jambes et les tarses postérieurs noirâtres; abdomen beaucoup plus long et plus étroit que le thorax dans le mâle, et plus ovalaire et moins long dans la femelle. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Italie, pendant l'été, où elle voltige ordinairement sur des ombellifères.

TROISIÈME DIVISION.

Nematopodius, Gravenh.

Pattes et antennes grêles. — Abdomen pédonculé à premier segment étroit et linéaire.

3. PHYTODIETUS FORMOSUS.

Cryptus (*Nematopodius*) *Formosus*, Gravenh., *Ichneumon*. t. II, p. 957, n. 329. — Long. 3 à 4 lign. — Tête avec la face, les parties de la bouche, les bords des yeux d'un blanc jaunâtre; mandibules ayant leur extrémité ferrugineuse; antennes droites et filiformes, avec leurs dix-septième et dix-huitième articles blanchâtres; thorax cylindrique, avec le prothorax noir, ayant son bord antérieur, et une ligne longitudinale blanchâtres; la poitrine, les côtés du thorax, une tache en arrière de l'écusson d'un roux testacé; écusson blanc, avec son extrémité rousse; ailes petites, diaphanes et irisées; pattes testacées; abdomen allongé, renflé à l'extrémité, ayant les troisième, quatrième et cinquième segmens d'un brun noirâtre, tous ayant leur bord antérieur blanchâtre. — France, Allemagne, rare.

QUATRIÈME DIVISION.

Mesochorus, Gravenh.

Antennes simples. — Ailes à seconde cellule cubitale grande et de forme rhomboïdale. — Abdomen pédonculé, avec l'extrémité appendiculée. — Tarière saillante, mais très-courte.

4. PHYTODIETUS SPLENDIDULUS.

Cryptus (*Mesochorus*) *Splendidulus*, Gravenh., *Ichn.*, t. II, p. 964. — Long. 1 lig. à 2 lig. ½.—Tête jaune, avec la partie supérieure d'un brun noirâtre, une tache sur la face, et les bords des yeux roussâtres; antennes un peu plus longues que le corps, de couleur brune, avec leurs premiers articles jaunâtres; thorax ayant les bords latéraux antérieurs et quelquefois une ligne en avant des ailes, d'un roux testacé; ailes diaphanes; pattes d'un jaune pâle; les postérieures ayant la base des hanches et des jambes et l'extrémité des tarses brunâtres; abdomen à peu près de la longueur de la tête et du thorax dans le mâle, ovalaire et tronqué à l'extrémité, avec le second segment bordé de jaunâtre, le troisième de cette dernière nuance, le quatrième variant du testacé au noirâtre, les autres bruns; celui de la femelle plus ovalaire et plus épais que dans le mâle, mais à peu près de la même couleur.

Cette espèce présente un assez grand nombre de variétés dans les taches de la tête et du thorax, et dans la couleur des pattes. — Cette espèce se trouve dans une assez grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

CINQUIÈME DIVISION.

Plecticus, Grav.

Pattes et antennes grêles. — Ailes à seconde cellule cubitale oblitérée. — Abdomen presque sessile ou subpédonculé.

5. PHYTODIETUS ALBIPALPUS.

Cryptus (*Plectiscus*) *Albipalpus*, Grav., *Ichn.*, t. II, p. 986, n. 343.—Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Noir; tête, avec les parties de la bouche jaunâtres, et ayant dans la femelle une tache brune ou testacée sur la face, et une autre très-petite au-dessous de chaque antenne; antennes de la longueur du corps, ayant leurs trois ou quatre premiers articles jaunâtres en dessus; ailes diaphanes; pattes d'un jaune clair, avec les tarses et l'extrémité des jambes postérieures brunâ-

tres ; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens testacés dans le mâle, le deuxième noir dans la femelle, avec la partie inférieure testacée, et le troisième noir, avec la base testacée. — Trouvé en Allemagne et en Italie.

PIMPLA, Fabr., Latr., Grav.

Antennes extrêmement longues. — Tête transversale.—Ecusson triangulaire ou suborbiculaire.—Abdomen convexe et sessile. — Tarière toujours saillante et longue.

Ce genre, qui se distingue facilement de tous les précédens par les caractères qu'il présente, a été divisé par M. Gravenhorst en plusieurs divisions ou sous-genres, que nous adopterons tels qu'ils ont été établis par ce savant, qui a fait une étude si approfondie de la famille des *Ichneumoniens*. Les espèces indigènes sont nombreuses, mais les exotiques le sont beaucoup moins.

PREMIÈRE DIVISION.

Glypta, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen ayant sur les segmens intermédiaires deux lignes obliques imprimées. — Tarière longue.

1. PIMPLA VULNERATOR.

Pimpla (*Glypta*) *Vulnerator*, Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 11, n. 3.—Long. 3 à 4 lig. —Corps noir ; labre ferrugineux ; antennes plus longues que le corps, ferrugineuses, avec le premier article noir ; ailes diaphanes, tirant sur le brunâtre ; pattes fauves, avec les hanches noires, les postérieures, ayant un anneau bleuâtre sur les jambes, leur extrémité et les tarses noirâtres ; abdomen ayant les trois premiers segmens d'un brun rougeâtre, et quelquefois cette nuance s'étend sur les autres segmens. — Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Piémont, etc.

2. PIMPLA MENSURATOR.

Fabr., *Syst. Picz.*, p. 114, n. 8. — *Ichneumon Mensurator*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 191, n. 138.—*Pimpla* (*Glypta*) *Mensurator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 21, n. 9. — Long. 2 lig. ½ à 4 lig. — Corps noir ; antennes brunes ou noirâtres, de la longueur du corps dans le mâle, et un peu plus courtes dans la femelle ; thorax convexe, ayant un point blanc à la base des ailes ; ailes transparentes, enfumées ; pattes grêles, roussâtres, avec les jambes postérieures pâles à la base, et brunes à l'extrémité et au-dessous de la base ; abdomen ovalaire, avec ses trois premiers segmens bordés de roux, le second presque entièrement roussâtre, avec un petit triangle noir sur le dos et de chaque côté ; tarière de la femelle ordinairement plus longue que l'abdomen. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, en Allemagne, en Angleterre, en Piémont, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Lissonota, Grav.

Lampronota, Curt.

Ailes à seconde cellule cubitale oblitérée. — Abdomen lisse. — Tarière longue.

3. PIMPLA SETOSA.

Ichneumon Setosus, Fourcroy, *Ent. Par.*, t. II, p. 395, n. 6. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 324, n. 6.—Oliv., *Enc. méth.* t. VII, p. 206, n. 1. — Schœffer, *Icon.*, tab. 50, fig. 5. — *Ichneumon Manifestator*, Sulz., *Kentz.*, tab. 18, fig, 117. — *Pimpla* (*Lissonota*) *Setosa*, Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 35, n. 14. — Long. 7 à 9 lig. — Corps noir ; antennes presque filiformes, sensiblement plus grêles et recourbées vers l'extrémité; thorax convexe; ailes diaphanes et enfumées ; pattes longues, fauves, avec les hanches noires, et les tarses postérieurs bruns ou noirâtres ; abdomen un peu plus long et un peu plus étroit que la tête et le thorax, ayant le premier segment légèrement canaliculé, et le troisième quelquefois brun ; tarière de la longueur du corps, d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; on la rencontre assez fréquemment aux environs de Paris.

4. PIMPLA MACULATORIA.

Bassus Maculatorius, Fabr., *Syst. Picz.*, p. 96, n. 9. — *Ichneumon Maculatorius*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 172, n. 39.— *Pimpla* (*Lissonota*) *Maculatoria*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 60, n. 33.—Long. 4 lig.— Corps noir ; tête, thorax et écusson tachetés de jaune ; ailes ayant une tache brune à leur extrémité ; pattes rousses, avec les hanches et les trochanters tachetés de noir ; abdomen ayant plusieurs segmens bordés de jaune ; tarière guère plus longue que l'abdomen,

Cette espèce offre un grand nombre de variétés, dans la disposition des couleurs de la tête, du thorax et même des pattes.— Elle se trouve dans une grande partie de l'Europe, et elle n'est pas très-rare aux environs de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

Polysphincta, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen à segmens sillonnés transversalement.—Les deux derniers ayant dans les femelles un sillon longitudinal.

5. PIMPLA TUBEROSA.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 115, n. 62. — Long. 3 à 4 lig. — Corps allongé et cylindrique; palpes blanchâtres; antennes un peu plus courtes que le corps; thorax gibbeux, ayant la partie antérieure blanchâtre; écusson à extrémité jaunâtre; ailes presque entièrement diaphanes; pattes antérieures roussâtres; les hanches et les trochanters intermédiaires tachetés de brun, les postérieurs brunes ou tachetées de brun, avec la base des jambes blanchâtre; abdomen cylindrique, ayant les bords de chaque segment un peu élevé, avec un tubercule latéral; tarière un peu plus courte que l'abdomen. — Allemagne, Italie, France, Angleterre.

QUATRIÈME DIVISION.

Schizopyga, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen à segmens sillonnés transversalement, fendus par un sillon chez les femelles. — Pattes courtes et assez épaisses. — Tarière courte.

6. PIMPLA PODAGRICA.

Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 127, n. 68. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. ½. — Noir; antennes fauves en dessous, et plus jaunâtres à la base dans le mâle, plus longues dans la femelle, recourbées à l'extrémité, brunâtres, avec leur premier article jaune; ailes entièrement diaphanes dans le mâle, et un peu enfumées dans la femelle; pattes épaisses, rousses, avec les cuises tachetées de noir; les jambes et les tarses des postérieures anuelés de blanc et de noir; abdomen long et étroit, un peu plus long que le thorax dans la femelle; le premier segment ayant deux lignes longitudinales élevées. —France, Allemagne, Italie, etc.

CINQUIÈME DIVISION.

Clistopya, Grav.

Antennes grêles. — Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen à segmens sillonnés transversalement; les derniers entiers dans les femelles.

7. PIMPLA INCITATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 117, n. 24. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 134, n. 72.—Long. 4 lig. — Tête, avec le labre roux, les palpes et les bords des yeux blanchâtres; antennes d'un brun ferrugineux; thorax tacheté de brun et orné de lignes jaunes; écusson à extrémité jaune; ailes diaphanes; pattes fauves, les postérieures tachetées de brun; abdomen cylindrique, avec les sixième et septième segmens brunâtres; tarière de la moitié de la longueur de l'abdomen. — France, etc.

SIXIÈME DIVISION.

Pimpla proprement dits. Grav.

Ailes à aréole triangulaire. — Abdomen à segmens sillonnés transversalement; les derniers fendus par un sillon longitudinal chez les femelles. — Tarière assez longue.

8. PIMPLA FLAVICANS.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 119, n. 33. — *Ichneumon Speculator*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 753.—Oliv., *Enc. méth.*, t.VII, p. 213, n. 36. — *Ichneumon Quadripunctatus*. Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 223, n. 102. — *Ichneumon Nigroculus*, ejusd., *loc. cit.*, n. 101. — *Ichneumon Crassipes*, ejusd., *loc. cit.*, p. 198, n. 170. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 787. —*Ichneumon Varius*, Oliv., *loc. cit.*, p. 197, n. 166. — *Ichneumon Melanops*, ejusd., *loc. cit.*, p. 223, n. 100. — *Cryptus Variatorius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 78, n. 31.—*Pimpla Flavicans*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 14, n. 74. — Long. 3 à 7 lig. — Corps fauve; tête plus ou moins jaune, avec le sommet roussâtre, et l'extrémité des mandibules noirâtre; antennes d'un fauve ferrugineux; thorax orné de taches, de points et de lignes noires plus ou moins grands; écusson jaune ou fauve; ailes transparentes, tirant sur le jaunâtre; pattes fauves, ayant quelquefois quelques taches brunes ou noirâtres; abdomen cylindrique, plus long chez le mâle que chez la femelle, ayant les premiers segmens ornés d'une ligne transversale ou de deux points noirs.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés qui diffèrent entre elles par la disposition des tarses, du thorax et de l'abdomen, et même des pattes; aussi plusieurs auteurs en ont-ils fait des espèces différentes, d'après ce seul caractère, qui ne permettroit pas même d'assigner une limite à chaque variété.

Elle est très-commune dans presque toute l'Europe; on la rencontre très-fréquemment aux environs de Paris. M. Gravenhorst l'a observée sortant de la Chenille du *Papillon grande tortue* (*Vanessa Polychloros*).

9. PIMPLA STERCORATOR.

♂ Fabr., *Syst. Piez.*, p. 117, n. 22. — ♀ *Pimpla Pennator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 116, n. 17. — *Ichneumon Visitator*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 750.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 213, n. 34. —*Ichneumon Inquisitor*, Scop., *loc. cit.*, n. 754. — *Ichneumon Perquisitor*, Oliv., *loc. cit.*, p. 213, n. 37. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 351, n. 67.—*Pimpla Stercorator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 186, n. 92.—Long. 2 lig. ½ à 4 lig. — Corps noir; tête avec la face et le chaperon jaunes; antennes noires, testacées en dessous, ayant leur premier article jaune dans le mâle; thorax ayant un point blanchâtre à la base des ailes; ces dernières plus ou moins enfumées, avec le stigma brun ou noirâtre; pattes rousses, avec les jambes plus pâles; les hanches antérieures noires à leur base; les jambes postérieures blanchâtres, noires au-dessous de la bare et à l'extrémité; abdomen plus long dans le mâle que dans la femelle, entièrement noir, avec les bords des segmens élevés et très-brillans; tarière de la longueur de l'abdomen. — Cette espece est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle offre quelques variétés dans la couleur des pattes.

10. PIMPLA TURIONELLÆ.

Ichneumon Turionellæ, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1615; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 935, n. 40.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 189, n. 130. Walken., *Faun. Paris.*, t. II, p. 61, n. 60. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 327, n. 13. — *Ichneumon Geniculatus*, Oliv., *loc. cit.*, p. 207, n. 5. — *Cryptus Turionellæ*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 87, n. 72.—*Pimpla Turionellæ*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 192, n. 93. — Long. 2 à 4 lig. — Corps noir; palpes d'un jaune plus ou moins brunâtre; antennes grêles, noires dans le mâle, avec le premier article blanchâtre en dessous; les premiers articles noirs dans la femelle, et les autres ferrugineux; ailes plus ou moins enfumées; pattes fauves; les jambes antérieures ayant un anneau blanc vers la base des jambes; les hanches antérieures noires à la base, les intermédiaires tachetées de noir; les pattes postérieures ayant les genoux bruns; les jambes noires, avec un anneau blanc; abdomen lisse, entièrement noir, ayant quelquefois le bord antérieur des segmens brunâtre. — Cette espèce, que l'on trouve dans toute l'Europe, n'est pas rare aux environs de Paris.

11. PIMPLA INSTIGATOR.

♂ *Ichneumon Inguinalis*, Oliv., *Enc. méth.* t. VII, p. 207, n. 6. — *Ichneumon Instigator*, Panz., *ad Schæff.*, t. CV, fig. 5. — ♀ *Ichneumon Compunctor*, Panz., *ad Schæff.*, tab. 20, fig. 7.—*Ichneumon Compunctor*, Oliv., *loc. cit.*, p. 221. n. 87. — *Ichneumon Fornicator*, ejusd., *loc. cit*,, p. 129, n. 126. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 766. — *Cryptus Instigator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 85, n. 61.—*Pimpla Instigator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 216, n. 103. — Corps noir; ailes plus ou moins enfumées; pattes roussâtres, avec les hanches et les trochanters noirs; ainsi que les tarses postérieurs; abdomen entièrement noir; tarière de la moitié de la longueur de l'abdomen.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; elle a été observée parasite des chenilles du *Dicranura Erminea* et du *Gonoptera Libatrix* (Ordre des Lépidoptères).

SEPTIÈME DIVISION.

Ephialtites, Gravenh.

Ailes à aréole triangulaire. — Abdomen allongé, souvent tuberculé, avec les derniers segmens fendus, chez les femelles, par un sillon longitudinal. — Tarière longue.

Le type de cette division est le

12. PIMPLA MANIFESTATOR.

Ichneumon Manifestator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1608; ejusd., *Syst. nat.*. t. II, p. 934, n. 2. — Sulz., tab. 18, fig. 117.—Scop., *Faun. Carn.*, n. 751. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, n. 763.—Oliv. *Enc. méth.*, t. VII, p. 186, n. 112. — Panz.. *Faun. Germ.*, fasc. 19, tab. 21. — Walk., *Faun. Paris.*, t. II, pr 59, n. 54. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, tr XIII, p. 181, n. 10.—*Pimpla Manifestator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 113, n. 3. — Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 232, nr 107. — Long. 6 à 15 lig. — Corps noir; labre et palpes d'un brun ferrugineux; antennes noires; thorax ayant un petit point testacé à la base des ailes;

ces dernières plus ou moins enfumées; pattes longues, roussâtres, avec les jambes postérieures noirâtres; abdomen d'un brun noirâtre ou entièrement noir, ayant les segmens du milieu fort longs.

Espèce très-commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

HUITIÈME DIVISION.

Rhyssa, Grav.

Thorax ridé transversalement sur le dos. — Ailes à seconde cellule cubitale triangulaire. — Abdomen long, avec les derniers segmens fendus dans les femelles.—Tarière longue.

Le type de cette division est le

13. PIMPLA PERSUASORIA.

Ichneumon Persuasorius Linn., *Faun. Suec.*, n. 1553; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 932, n. 16. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist des Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 8. — Sulz., tab. 26, fig. 12 et 13. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 19, tab. 18. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p, 172, n. 42.—Walk. *Faun. Paris.*, t. II, p. 54, n. 27.—Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 181. — *Pimpla Persuasoria*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 112, n. 1.—Grav., *Ichn.*, t. II, p. 267, n. 117. — Long. 6 à 14 lig. — Corps noir; tête avec les yeux bordés de blanc ou de jaunâtre, et la face de cette dernière couleur dans le mâle; antennes d'un brun ferrugineux, avec leur premier article noir; thorax cylindrique, avec une tache latérale et deux points en dessus, une ligne en avant des ailes, un point au-dessous, la suture latérale entre le prothorax et le mésothorax, et une ligne transversale sous l'écusson, de couleur blanche; ces taches quelquefois plus ou moins réunies ou oblitérées suivant les individus; écusson ayant une grande tache blanche; ailes transparentes, enfumées; pattes fauves, avec les jambes et les tarses postérieurs bruns; abdomen ayant deux taches latérales blanches sur les segmens intermédiaires; tarière un peu plus longue que tout le corps. —Cette espèce paroît commune dans toute l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

NEUVIÈME DIVISION.

Trachyaerma, Grav.

Écusson gibbeux. — Ailes à seconde cellule cubitale triangulaire. — Pattes assez épaisses. — Abdomen allongé et raboteux.

Cette division est établie sur une espèce qui nous est inconnue.

14. PIMPLA SCABRA.

Pimpla (*Trachyderma*) *Scabra*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 285, n. 124.—Long. 6 lig. — Noir; ailes transparentes, enfumées, avec le stigma et la nervure radiale d'un brun ferrugineux; pattes d'un fauve roussâtre, avec les derniers articles des tarses bruns.

PELTASTES, Illig.;

Metopius, Panz., Gravenh.; *Crypturus*, Lam.; *Ichneumon*, Fabr., Oliv.

Tête courte et large, avec la face concave. — Antennes de moyenne longueur, assez épaisses, droites ou un peu recourbées vers l'extrémité. — Mandibules larges à la base, barbues au côté extérieur et à la partie supérieure, et ayant à la base une dent en angle obtus; thorax convexe; ailes à seconde cellule cubitale grande; pattes à cuisses postérieures un peu renflées; écusson carré, avec les angles postérieurs aigus; abdomen sessile, convexe et presque cylindrique, couvert de points serrés assez épais. — Tarière nullement saillante.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces indigènes; celle que l'on peut considérer comme le type est le

PELTASTES NECATORIUS.

Ichneumon Necatorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 62, n. 42.—*Peltastes Necatorius*, Illig., *in Ross. Faun.*, t. II, p, 55. — *Metopius Necatorius*, Panz.. *Revis.*, t. II, p. 79. — *Ichneumon Vespoides*, Panz.. *Faun. Germ.*, fasc. 47, tab. 19.—*Metopius Necatorius*, Grav., *Ichn.*, t. II, p. 292, n. 2. — Long. 5 à 7 lig.—Corps noir; tête ayant les côtés jaunes, quelquefois la face de cette couleur, avec une tache noire au milieu; antennes noires, ayant un plus ou moins grand nombre d'articles tirant sur le ferrugineux; thorax couvert d'un léger duvet blanchâtre, plus serré sur les côtés, ayant une ligne en avant des ailes, une autre au-dessous, deux points ou taches sur le mésothorax, une tache latérale et deux petits points près l'écusson, de couleur

jaune; écusson noir, avec l'extrémité jaune; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes noires, tachetées de jaune; abdomen ayant les cinq premiers segmens bordés. — Cette espèce se trouve en France, environs de Paris, et dans une grande partie de l'Allemagne.

BASSUS, Fabr., Grav.;
Ichneumon et *Ophius*, Fabr.

Ce genre se distingue surtout des autres de cette famille, par l'abdomen sessile et comprimé, avec le premier segment linéaire et aplati, et les derniers segmens comprimés chez les femelles; l'écusson triangulaire, terminé en pointe plus ou moins obtuse.

M. Gravenhorst forme trois divisions ou sous-genres dans les *Bassus*.

PREMIÈRE DIVISION.

Bassus proprement dits.

Antennes et pattes assez grêles. — Ailes à seconde cellule cubitale oblitérée ou triangulaire. — Tarière un peu saillante.

M. Gravenhorst décrit vingt-six espèces de cette division; la plus commune est le

1. BASSUS LÆTATORIUS.

Ichneumon Lætorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 63, n. 45. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 185, n. 21. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 173, n. 47. — Panz., *Faun. German.*, fasc. 19, tab. 19. — Jur., *Hym.*, p. 116. — *Bassus Lætatorius*, Panz., *Revis.*, p. 74. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 353, n. 26. — Long. 2 à 3 lig. — Noir; la tête, ayant les bords des yeux blancs; l'extrémité des mandibules noire, et les palpes jaunâtres; antennes noires en dessus, et ferrugineuses en dessous; thorax avec une tache ou une ligne en avant des ailes, une petite ligne au-dessous, et une autre près l'écusson, blanches; l'écusson de la même couleur; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes rousses; les postérieures, avec les jambes noires, ayant leur extrémité rousse, et un large anneau blanc; les tarses noirs; abdomen roux dans son milieu, ayant les deuxième, troisième et quatrième segmens marqués d'une ligne transversale enfumée.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; elle voltige sur les graminées et différentes ombellifères, et est assez rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Orthocentrus, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale ordinairement quinquéangulaire. — Pattes assez épaisses. — Tarière à peine saillante.

2. BASSUS ANOMALUS.

Grav., *Ichn.*, t. II, p. 360, n. 27. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Noir; la tête, avec la face proéminente et les côtés jaunes; antennes brunes en dessus et jaunes en dessous; thorax avec sa partie antérieure, une tache avant les ailes, et une autre au-dessous, d'un jaune pâle; ailes diaphanes et irisées; pattes antérieures d'un jaune pâle; les postérieures un peu renflées, fauves, avec la base des jambes plus pâle; abdomen ayant les deuxième, troisième et quatrième segmens bordés de jaune roussâtre. — Angleterre. Rare.

TROISIÈME DIVISION.

Euceros, Grav.; *Eumesius*, Westw.

Antennes renflées dans leur milieu. — Ailes à seconde cellule cubitale nulle.

On ne connoît qu'une espèce de cette division; c'est le

3. BASSUS CRASSICORNIS.

Bassus (*Euceros*) *Crassicornis*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 370, n. 35. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir; tête jaune, avec le sommet noir; antennes ayant leurs dix premiers articles ferrugineux en dessous; les sept suivans jaunâtres, avec un point marginal noir, les suivans ferrugineux, et les derniers bruns: thorax ayant deux lignes dorsales, une tache au-dessous, et une autre près de l'écusson, d'un jaune pâle; ailes diaphanes et irisées; pattes antérieures d'un fauve jaunâtre; les postérieures noires, avec l'extrémité des hanches blanchâtre, et la base des jambes testacée; abdomen ayant les cinq premiers segmens bordés de blanc. — Trouvé près de Dresde, et aussi en Angleterre.

BANCHUS, Fabr., Latr., Grav.;
Ichneumon, Linn.

Tête transversale, un peu plus étroite que le thorax. — Antennes se recourbant

a l'extrémité. — Thorax convexe. — Ecusson triangulaire, terminé en pointe obtuse. — Ailes grandes. — Pattes assez longues. — Abdomen comprimé latéralement, sessile ou subpédonculé.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces, il se distingue surtout des autres Ichneumoniens par la forme de l'abdomen.

PREMIÈRE DIVISION.

Banchus proprement dits, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale presque rhomboïdale. — Abdomen sessile ou presque sessile. — Tarière cachée.

1. BANCHUS VOLUTATORIUS.

Ichneumon Volutatorius, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1591; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 932, n. 14. — Oliv., *Enc. meth*, t. VII, p. 170, n. 33. — *Ichneumon Pictus*, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 183, n. 17. — *Banchus Pictus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 129, n. 12. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 380, n. 3. — Long. 3 lig. ½ à 5 lig. — Tête, avec les bords externes des yeux, la face et le labre jaunes, une ligne longitudinale noire sur la face; les mandibules ferrugineuses dans leur milieu, et les palpes noirs ou ferrugineux; antennes plus courtes que le corps dans le mâle, ayant leur premier article noir en dessus et jaune en dessous, et les suivans d'un roux testacé; celles de la femelle plus longues que celles du mâle, brunes ou ferrugineuses en dessus et jaunâtres en dessous; thorax tacheté de jaune; écusson jaune, muni d'une très-petite épine droite, et de couleur noire; ailes diaphanes, tirant sur le fauve; pattes jaunes, tachetées de noir à leur base; abdomen ayant tous les segmens bordés de jaune, et les derniers quelquefois entièrement jaunes.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; mais elle est peu commune aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Exetastes, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale triangulaire ou rhomboïdale. — Abdomen presque sessile ou peu pédonculé. — Tarière saillante, mais très-courte.

2. BANCHUS FORNICATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 127, n. 3. — Grav., *Ichn.*, t. II, p. 402, n. 10. — Long. 5 lig. ½ à 7 lig. — Corps noir; antennes recourbées à l'extrémité, de la longueur du corps dans le mâle, et un peu plus courtes dans la femelle; thorax convexe; écusson tuberculé; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes longues, fauves, avec les hanches et les trochanters noirs; les postérieures ayant ordinairement l'extrémité des jambes et les tarses noirs; abdomen fusiforme, à peu près de la longueur de l'abdomen, ayant deux tubercules latéraux situés sur le premier segment; tarière courte. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

3. BANCHUS LÆVIGATOR.

Ichneumon Lævigator, Vill., p. 193, n. 187. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 216, n. 55. — *Banchus (Exetastes) Lævigator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 424, n. 23. — Long. 4 lig. ½ à 5 lig. — Noir; thorax gibbeux; ailes assez étroites, transparentes et plus ou moins enfumées; pattes longues, roussâtres, avec les hanches et les trochanters noirs; les postérieures avec les jambes d'un brun noirâtre; les tarses de la même couleur, avec leurs deux derniers articles roussâtres; abdomen noir, avec son extrémité brune ou roussâtre, ou avec le premier segment noir, les deux suivans ferrugineux et les autres noirs; la tarière n'ayant guère que le quart de la longueur de l'abdomen. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Leptobatus, Grav.

Antennes et pattes longues et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire, rhomboïdale. — Abdomen presque sessile, comprimé surtout à l'extrémité. — Tarière assez longue.

4. BANCHUS ZIEGLERI.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 434, n. 28. — Long. 5 lig. — Noir, avec les ailes enfumées; les pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures ferrugineuses; abdomen ayant ses deuxième et troisième segmens d'un brun marron. — Autriche.

QUATRIÈME DIVISION.

Coleocentrus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire pe-

tite et triangulaire. — Abdomen presque sessile, très-comprimé à l'extrémité, ayant dans les femelles une valvule ventrale. — Tarière longue.

5. BANCHUS EXCITATOR.

Ichneumon Excitator, SCOP., *Faun. Carn.*, n. 748.—OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 212, n. 32. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 5.—*Banchus* (*Coleocentrus*) *Excitator*, GRAV., *Ichn.*, t. III, p. 439, n. 3. — Long. 9 à 12 lig. — Corps noir; tête ayant une tache sur la face, et de chaque côté une petite ligne jaune; antennes ayant leurs premiers articles jaunes ou ferrugineux en dessous; antennes diaphanes, tirant sur le fauve; pattes rousses, avec les hanches noires et les tarses postérieurs jaunes; abdomen noir; tarière presque aussi longue que le corps.

Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe, en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

CINQUIÈME DIVISION.

Tropistes, GRAV.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Abdomen presque sessile, comprimé, avec le dos caréné. — Tarière longue.

M. Gravenhorst a décrit une seule espèce de cette division.

6. BANCHUS NITIDIPENNIS.

GRAV., *Ichn.*, t. III, p. 445, n. 3. — Long. 3 lig. — Palpes d'un jaune sale; mandibules d'un ferrugineux obscur dans leur milieu; ailes diaphanes, irisées; pattes fauves, avec les hanches noires; les antérieures ferrugineuses en dessous et à l'extrémité; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens jaunâtres, et les suivans d'un brun noirâtre; tarière brune.

Décrit d'après M. Gravenhorst, qui l'indique comme du Hanovre.

SIXIÈME DIVISION.

Arotes, GRAV.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen subpédonculé, à extrémité comprimée. — Pattes antérieures grêles; les postérieures assez épaisses. — Tarière longue.

7. BANCHUS ALBICINCTUS.

GRAV., *Ichn.*, t. III, p. 448, n. 34. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir; les parties de la bouche ferrugineuses, les mandibules seules, noires; antennes ayant leurs articles de quatorze à vingt, de couleur blanche; ailes transparentes, un peu enfumées; pattes antérieures d'un brun noirâtre, avec les cuisses et les jambes jaunâtres en dessous; les postérieures noires, avec la base des jambes, et les articles du milieu des tarses blancs; abdomen ayant les deux premiers segmens bordés de blanc; tarière rousse. — Portugal.

OPHION, FABR., LATR., GRAV.;
Ichneumon, LINN.

Antennes filiformes, extrêmement grêles. — Ailes ayant leur seconde cellule cubitale très petite, ou même complétement oblitérée. — Abdomen pédonculé, très-comprimé, en forme de faucille, et tronqué au bout.

Les caractères assignés à ce genre le distinguent parfaitement de tous les autres de cette famille; il renferme un grand nombre d'espèces indigènes, et une quantité assez grande d'espèces exotiques.

M. Gravenhorst l'a partagé en plusieurs divisions ou sous-genres, que nous adoptons telles qu'ils les a établies.

PREMIÈRE DIVISION.

Campoplex, GRAV.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire petite et de forme triangulaire. — Abdomen ayant le premier segment globuleux à sa partie antérieure.

1. OPHION ALBIDUS.

GRAV., *Ichn.*, t. III, p. 475. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$ à 5 lig. — Tête ayant la face couverte d'un duvet soyeux de couleur grisâtre; palpes et mandibules jaunes ou ferrugineuses dans leur milieu; antennes noires, recourbées à l'extrémité; thorax convexe; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées; pattes rousses, avec les hanches noires; les jambes postérieures blanchâtres, noirâtres vers la base et à l'extrémité; les tarses postérieurs noirs, avec la base des ailes blanchâtre; abdomen assez comprimé, entièrement noir.

Cette espèce se trouve assez fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe.

2. OPHION INCULCATOR.

Ichneumon Inculcator, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 936, n. 49. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 339, n. 68.— Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 192, n. 144. — Walck., *Faun. Par.*, t. II, p. 62, n. 65.— Long. 2 lig. ½. — Tête noire, avec le milieu des mandibules et les palpes jaunâtres, et la face soyeuse; antennes grêles, noires, avec le premier article jaune en dessous; thorax noir, gibbeux; ailes diaphanes; pattes rousses, avac les trochanters et la partie inférieure des hanches antérieures, d'un jaune pâle; abdomen comprimé, roux, avec son premier segment noir. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris et en Allemagne.

3. OPHION PUGILLATOR.

Ichneumon Pugillator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1624.—Rossi, *Faun. Et.*, n. 773. Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 192, n. 146. — *Ichneumon Falcator*, Oliv., *loc. cit.*, p. 195, n. 145. — *Ichneumon Occisor*, ejusd., *loc. cit.*, p. 221, n. 95. — *Ophion Latrator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 135, n. 23. — *Ophion Falcator*, ejusd., *loc. cit.*, p. 136, n. 28. Walck., *Faun. Par.*, t. II, p. 75, n. 4. — *Ophion Nidulator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 100, tab. 15.—*Ophion* (*Campoplex*) *Pugillator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 607, n. 102. — Long. 3 à 6 lig.— Tête noire; les palpes et les mandibules bruns ou noirâtres: antennes entièrement noires et recourbées à l'extrémité; thorax gibbeux; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées; les postérieures plus obscures que les antérieures; pattes, avec les cuisses antérieures, et l'extrémité des intermédiaires de couleur fauve; les jambes jaunes ou roussâtres; les postérieures noires à la base et à l'extrémité; abdomen très-comprimé, ayant son deuxième segment roux ou noir, bordé de roux, les troisième et les quatrième roussâtres, bordés de brun ou de noirâtre; les cinquième et sixième ayant la base et les côtés bruns ou roussâtres; tarière très-courte.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

Paniscus, Grav.

Pattes et antennes plus grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire triangulaire.—Abdomen comprimé, à dos caréné. — Tarière courte.

4. OPHION GLAUCOPTERUM.

Ichneumon Glaucopterus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1630; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 938, n. 59. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 331, n. 23. — Rossi, *Faun. Et.*, n. 786. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 196, n. 163. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins*, t. XIII, p. 154, n. 19.—*Ophion Glaucopterus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 11. — Walk., *Faun. Par.*, t. II, p. 72, n. 2.—Grav., *Ichn.*, t. III, p. 632, n. 108. — Long. 7 à 11 lig.—Corps fauve; tête ayant le vertex, les yeux et l'extrémité des mandibules noirs; antennes de la longueur du corps, brunâtres vers leur extrémité; thorax ayant le cou et la poitrine noirs; le métathorax noir latéralement, avec deux points roux; le prothorax roux en dessus, ayant une ou plusieurs lignes longitudinales noires; écusson roux; ailes transparentes, tirant sur le fauve; pattes fauves, très-longues; abdomen ayant les cinquième, sixième et septième segmens noirs; tarière très-courte. —France, Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Anomalon, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Pattes longues et grêles, à tarses postérieurs assez épais. — Abdomen comprimé, caréné en dessus, à pédoncule long et grêle.

5. OPHION CIRCUMFLEXUM.

Ichneumon Circumflexus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1631.—Ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 938, n. 59.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 197, n. 164. — *Ophion Circumflexus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 15. — Walk., *Faun. Par.*, t. II, p. 73, n. 3. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 643, n. 112. — Long. 8 à 10 lig. — Tête, avec le labre et les palpes, quelquefois le milieu des mandibules, jaunes; la face tachetée de cette dernière couleur; antennes moins longues que la moitié du corps, recourbées à l'extrémité, rousses, ayant leurs deux ou trois premiers articles noirs, avec le premier jaune en dessous; thorax ayant la suture latérale roussâtre, entre le prothorax et le mésothorax; écusson jaune; ailes diaphanes, tirant sur le jaune; pattes rousses, avec les hanches, l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noires; abdomen roux, avec les derniers segmens noirs.

Cette espèce se trouve assez fréquem-

ment en France, aux environs de Paris, en Italie et dans la plus grande partie de l'Allemagne.

6. OPHION AMICTUM.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 11. — *Ichneumon Amictus*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 196, n. 162. — *Ophion* (*Anomalon*) *Amictum*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 650, n. 114. — Long. 7 à 12 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche, la face et les bords externes des yeux jaunes; antennes droites, plus courtes que le corps, ferrugineuses ou testacées, avec les derniers articles sensiblement plus clairs; ailes diaphanes, lavées de jaune; pattes rousses; les antérieures plus pâles, et l'extrémité des jambes postérieures noire; abdomen près de quatre fois aussi long que la tête et le thorax réunis, roux, avec la partie supérieure des deux premiers segmens noirâtres.

Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Russie, etc. On l'a observée sortant de la Chenille processsionaire, *Bombyx processionea*.

QUATRIÈME DIVISION.

Ophion proprement dits, Grav.

Pattes et antennes longues et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle, et à cellule interne, recevant deux nervures récurrentes. — Abdomen pédonculé, comprimé, à dos caréné. — Tarière à peine saillante.

Le type de cette division et même de tout le genre est le

7. OPHION LUTEUM.

Ichneumon Luteus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1628; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 937, n. 55. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, n. 5, p. 850 à 861, tab. 29, fig. 15 à 23. — Fuess., *Helv.*, p. 49, n. 964. — Schrank, *Faun. Boica*, n. 2053. — *Ophion Luteus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 130, n. 1. — Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 72, n. 1. — Panz., *in Schæff.*, tab. 1, fig. 10. — Grav., *Ichn.* t. III, p. 692, n. 136. — *Ichneumon Vinulæ*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 755. — Long. 4 à 9 lig. — Corps d'un jaune testacé; tête quelquefois entièrement roussâtre, d'autres fois plus pâle, avec la face et les bords des yeux plus colorés, et les mandibules noires à l'extrémité; antennes testacées; thorax ayant deux lignes plus pâles sur le prothorax; écusson jaune; ailes transparentes, très-légèrement enfumées, ayant la nervure antérieure de la cellule radiale, droite; pattes et abdomen testacés; ce dernier brunâtre vers l'extrémité.

Cette espèce est la plus commune du genre; on la rencontre abondamment dans presque toute l'Europe.

Plusieurs auteurs l'ont observée vivant à l'état de larve, aux dépens de la Chenille du *Bombyx*, queue fourchue (*Dicranura Vinula*). M. Gravenhorst l'a vu sortir de la Chenille de la *Polia Præcox*.

8. OPHION NUNCIATOR. (Pl. 2, fig. 4.)

Fab., *Syst. Piez.*, p. 134, n. 21. — Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 1000. — Long. 6 à 7 lig. — Noir, avec les pattes rousses, ayant les jambes postérieures noires, et l'abdomen assez comprimé. — France (environs de Paris); assez rare.

CINQUIÈME DIVISION.

Macrus, Grav.

Pattes et antennes grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire petite et de forme triangulaire. — Abdomen long et comprimé, à dos caréné. — Tarière courte.

M. Gravenhorst a décrit quatre espèces de cette division; l'une d'elles est le

9. OPHION FILIVENTRIS.

Ophion (*Macrus*) *Filiventris*, Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 709, n. 144. — Noir; palpes jaunâtres; antennes un peu recourbées, ayant leurs deux premiers articles d'un brun ferrugineux en dessous; thorax convexe; ailes courtes, presque diaphanes; pattes fauves, avec les hanches et les côtés des cuisses postérieures noirs; abdomen une fois plus long que la tête et le thorax réunis, très-étroit et comprimé à l'extrémité; tarière de la longueur du quart de l'abdomen. — Autriche.

SIXIÈME DIVISION.

Trachynotus, Grav.

Antennes courtes et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle, à cellule interne, recevant deux nervures récurrentes. — Pattes assez longues. — Abdomen pédonculé, long et grêle, et comprimé à l'extrémité. — Tarière courte.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de cette division, c'est le

10. OPHION FOLIATOR.

Bassus Foliator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 100, n. 29. — *Ichneumon Peticelatus*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 206, n. 3.— Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 353, n. 71, et p. 325, n. 9. — *Ophion (Trachynotus) Foliator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 715, n. 148.— Long. 3 lig. ½ à 5 lig. ½. —Corps noir ; tête très-ponctuée, avec le milieu des mandibules brunâtre, les bords des yeux roussâtres ; le vertex et la face brunâtres ; antennes noires, avec le premier article brunâtre en dessous ; thorax convexe, couvert de points enfoncés très-serrés et très-profonds, varié de ferrugineux ; écusson roussâtre ; ailes courtes, plus ou moins enfumées ; pattes ferrugineuses, tachetées de noir et de jaunâtre ; abdomen au moins une fois plus long que la tête et le thorax réunis, dans le mâle, et un peu plus court dans la femelle, avec les trois premiers segmens longs et filiformes ; les quatre suivans comprimés, les deuxième, troisième et quatrième d'un brun ferrugineux, avec les côtés plus pâles ; tarière droite, de la longueur du quart de l'abdomen.

Cette espèce présente un grand nombre de variétés dans les taches de la tête, du thorax et des pattes, dans la forme, ou même l'absence de ces taches.

Elle est commune dans la plus grande partie de l'Europe.

SEPTIÈME DIVISION.

Pachymerus, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle.— Pattes antérieures grêles ; les postérieures longues, avec les cuisses épaisses.— Abdomen pédonculé et comprimé. — Tarière longue.

11. OPHION VULNERATOR.

Ichneumon Vulnerator, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, tab. 5.— *Ophion (Pachymerus) Vulnerator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 724, n. 149. — Curt., *Illust. of Brit. Ins.*, n. 624. — Long. 2 lig. à 3 lig. ½. — Corps noir ; les palpes et le milieu des mandibules fauves ou jaunâtres ; antennes droites, plus longues dans la femelle que dans le mâle ; thorax convexe, sans taches ; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées ; pattes antérieures rousses, avec la base noire ; les postérieures annelées de noir et de roux ; abdomen noir, avec le milieu roussâtre ; tarière presque aussi longue que l'abdomen. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne, etc.

HUITIÈME DIVISION.

Cremastus, Grav.

Antennes et pattes grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle.— Abdomen pédonculé, comprimé, à pédoncule long et grêle. — Tarière moyenne.

12. OPHION SPECTATOR.

Ophion (Cremastus) Spectator, Grav., *Ichn.*, t, III, p. 740,n. 155.—Long. 4 lig. — Noir, avec les palpes, les mandibules et les bords des yeux testacés, et la face couverte d'un duvet gris soyeux ; thorax couvert de gris soyeux, ailes hyalines, un peu enfumées ; pattes rousses ; les hanches antérieures tachetées de jaune ; les cuisses rousses, ainsi que les jambes antérieures, les postérieures tachetées de brun et de blanc ; abdomen noir ; tarière un peu plus courte que l'abdomen.

Cette espèce a été trouvée en France, en Angleterre, en Piémont.

NEUVIÈME DIVISION.

Porizon, Grav.

Ailes à cellule radiale, assez grande et de forme triangulaire, à cellule cubitale intermédiaire nulle, avec la nervure de la cellule interne courte et droite. — Abdomen pédonculé et comprimé. — Tarière courbée.

13. OPHION JOCATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 138, n. 40. — *Ophion (Porizon) Jocator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 769, n. 170. — Noir ; les parties de la bouche jaunâtres ou ferrugineuses, et la face couverte d'un duvet grisâtre ; antennes courtes, jaunâtres ou brunâtres en dessous, vers la base ; thorax convexe ; ailes diaphanes ; pattes grêles, jaunâtres ou testacées, avec les hanches tachetées de noir ; abdomen noir, avec les côtés et le bord de chaque segment roussâtre ; tarière plus longue que l'abdomen.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

14. OPHION MODERATOR.

Ichneumon Moderator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1617 ; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 935, n. 42. —Oliv., *Enc. méth.*, t. VII,

p. 190, n. 132. — *Ophion Moderator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 137, n. 33.—Grav., *Ichn.*, t. III, p. 783, n. 177. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 2 lig. — Corps noir; les parties de la bouche testacées ou ferrugineuses; antennes noires, recourbées à l'extrémité; thorax convexe; ailes hyalines; pattes grêles, avec les cuisses antérieures et les jambes rousses, et les cuisses postérieures brunes, avec leur extrémité rousse; abdomen noir, très-comprimé, surtout dans le mâle. — France, Allemagne.

DIXIÈME DIVISION.

Atractodes, Grav.

Antennes assez courtes.—Ailes à cellule cubitale intermédiaire quinquéangulaire. — Abdomen pédonculé, plus ou moins comprimé.—Tarière à peine saillante.

15. OPHION BICOLOR.

Ophion (*Atractodes*) *Bicolor*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 791, n. 179. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$ à 3 lig. — Noir; palpes roussâtres; mandibules plus ou moins roussâtres; antennes filiformes, courbées à l'extrémité, brunes, avec leur premier article jaune en dessous; thorax assez convexe, ayant une fossette longitudinale assez large sur le mésothorax; écusson triangulaire; ailes transparentes et irisées; pattes rousses, avec les hanches postérieures noires à la base; abdomen noir, avec le milieu du dos brunâtre. — France, Angleterre.

HELWIGIA, Latr., Grav.

Tête courte et large. — Antennes renflées vers l'extrémité, et assez comprimées. — Mandibules arquées, assez grêles, un peu dilatées à leur base. — Palpes maxillaires longs, sétacés, composés de cinq articles, à peu près d'égale longueur.—Écusson presque carré, sensiblement plus étroit vers l'extrémité. —Pattes longues et grêles. —Abdomen pédonculé et comprimé.

Ce sont particulièrement les antennes qui distinguent ce genre.

HELWIGIA ELEGANS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 798, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Noir; tête très-fortement ponctuée, ayant sur le front deux fossettes larges et profondes, et un sillon longitudinal entre les antennes, jaune dans le mâle, avec le sommet, les fossettes et l'extrémité des mandibules noirs, noire dans la femelle. avec les bords des yeux jaunes; antennes droites, dilatées vers leur extrémité, roussâtres, avec leurs premiers articles noirs en dessus dans la femelle; thorax et écusson tachetés de jaune; pattes jaunes; ailes diaphanes; abdomen noir, varié de roux et de jaune dans son milieu.

Cette espèce, qui est assez rare, se trouve en France et en Allemagne.

JOPPA, Fab., Lat.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent; mais ses antennes très-dilatées avant l'extrémité et terminées en pointe, l'en distingue surtout.—Les palpes maxillaires ont aussi leur troisième article très-dilaté. — L'abdomen a son pédoncule assez court.

Les espèces qui composent ce genre sont toutes américaines. L'une d'elles est le

JOPPA DORSATA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 120, n. 1.—Long. 7 à 8 lig. — Tête jaune, avec une tache noire sur le sommet; antennes noires; thorax jaune, avec la partie dorsale noire et deux points de la même couleur sous l'écusson; ailes diaphanes, lavées de jaunâtre avec leur extrémité noire; pattes ferrugineuses; abdomen ayant ses deux premiers segmens d'un jaune doré, avec une tache noire; les autres entièrement noirs. — Trouvée au Brésil.

ACŒNITES, Latr., Grav.; *Ichneumon*, Panz., Latr., Oliv.; *Cryptus*, Fabr.

Ce genre se distingue de ses congénères, surtout par la tête courte et large. — Les pattes postérieures fortes et allongées, et l'abdomen presque sessile et grêle.

Le type est le

ACŒNITES DUBITATOR.

Ichneumon Dubitator, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, tab. 14. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 180, n. 5. — *Cryptus Dubitator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 85, n. 64. — *Acœnites Dubitator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 810, n. 3. — Long. 4 à 6 lig. — Corps noir, avec les ailes diaphanes, d'un jaune brunâtre; les pattes fauves, avec les hanches et les jambes postérieures noires; l'abdomen ayant les deuxième et troisième segmens fauves,

et les cinquième, sixième et septième bordés de blanc.

Cette espèce se trouve en France, en Piémont, en Allemagne; mais elle ne paroît pas commune.

XORIDES, Latr.;
Cryptus, Fabr.; *Anomalus*, Jur.

Tête globuleuse. — Mandibules un peu arquées, rétrécies dès leur base.— Palpes maxillaires ayant leur premier article presque aussi long que le second, le dernier plus long que le précédent, et aminci à l'extrémité. — Antennes grêles. — Thorax convexe et arrondi à sa partie postérieure. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, et deux cellules discoïdales, l'une interne et plus grande, l'autre terminale et plus petite. — Abdomen inséré à la partie inférieure du thorax par un pédoncule très-distinct.

On connoît de ce genre quelques espèces indigènes-

PREMIÈRE DIVISION.

Xylomonus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Abdomen presque sessile, déprimé à sa base.

1. XORIDES INDICATORIUS.

Latr., *Gen. des Crust. et des Ins.*, t. IV, p. 5. — Ejusd., *loc. cit.*, t. I, tab. 12, fig. 3. — Corps noir, ponctué; tête ayant une tache blanche de chaque côté des yeux; antennes noires, avec un anneau blanc; corselet sans taches; ailes supérieures ayant leur stigma noir et un point blanc à leur bord antérieur; pattes avec les cuisses rousses; les articulations des postérieures noires, et les deuxième, troisieme et quatrième articles des tarses blancs; abdomen ayant ses quatre premiers segmens roussâtres, et une tache blanche de chaque côté des quatrième, cinquième et sixième. — Cette espèce se trouve en France.

2. XORIDES PRÆCATORIUS.

Ichneumon Præcatorius, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 179, n. 2. —*Cryptus Præcatorius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 72, n. 11. — *Xorides* (*Xylonomus*) *Præcatorius*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 841, n. 12. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 5 lig. — Tête noire, avec les palpes d'un jaune pâle, la face variée de blanc; antennes ayant leurs articles de treize, ou quatorze à seize, entièrement blancs; thorax varié de blanc, et ayant deux épines à sa partie postérieure; ailes hyalines; pattes rousses, avec les jambes blanches à leur base; abdomen noir, tacheté de blanc.

Cette espèce, qui se trouve en France, (environs de Paris), et dans une grande partie de l'Allemagne, présente un grand nombre de variétés dans les taches qui ornent les différentes parties du corps.

DEUXIÈME DIVISION.

Xorides proprement dits, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Pattes grêles. — Abdomen à pédoncule court, lisse et brillant.

3. XORIDES NITENS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 847, n. 13. — Long. 5 à lig. — Corps noir; palpes blanchâtres, ainsi que les bords internes des yeux; antennes noires, plus longues que le corps, et recourbées à l'extrémité; ailes diaphanes; pattes rousses, avec les jambes et les tarses postérieurs bruns; abdomen noir, grêle et plus étroit que le thorax, ayant le premier segment canaliculé et le dernier portant deux stylets, et au-dessous deux petites valvules; tarière plus courte que l'abdomen. — France, Angleterre, Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Odontomerus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle.— Pattes à cuisses postérieures épaisses, comprimées et dentées. — Abdomen pédonculé et renflé à l'extrémité. — Tarière longue.

4. XORIDES DENTIPES.

Ichneumon Dentipes, Germ.. éd. *Linn.*, p. 2719, n. 384. — *Ichneumon Ruspator*, Fourc., *Faun. Par.*, t. II, p. 397, n. 12, — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 326. n. 12.—*Anomalon Ruspator*, Jur., *Hym.*, p. 116. — *Xorides* (*Odontomerus*) *Dentipes*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 854, n. 17.— Corps noir; palpes brunâtres, antennes noires, ayant quelquefois les premiers articles jaunes en dessous; thorax cylindrique, ayant deux tubercules sur le mésothorax; ailes diaphanes, assez enfumées; pat-

tes rousses, avec les cuisses postérieures armées d'une dent; abdomen d'un brun noirâtre, étroit à sa base, et renflé à l'extrémité dans le mâle, et plus ovalaire dans la femelle; tarière au moins aussi longue que le corps.

Trouvé en France (environs de Paris), dans une grande partie de l'Allemagne, en Angleterre, etc.

QUATRIÈME DIVISION.

Echtrus, Grav.

Ailes à aréole quinquéangulaire. — Abdomen à pédoncule court. — Tarière longue.

5. XORIDES RELUCTATOR.

Ichneumon Reluctator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1603; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 933, n. 27. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 71, tab. 15.—Schranck, *Faun. Boic.*, n. 2078. — Walk., *Faun. Par.*, t. II, p. 55, n. 35.—*Cryptus Reluctator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 79, n. 35. — *Ichneumon Reluctatorius*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 176, n. 62. — *Ichneumon Usurpator*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 713. — Oliv., *loc. cit.*, p. 212, n. 30.—*Xorides* (*Ecthrus*) *Reluctator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 863, n. 19. — Long. 6 à 7 lig. ½. — Noir; antennes ayant leurs articles de onze à seize, blancs dans le mâle, et de sept à onze dans la femelle; ailes diaphanes, assez enfumées; pattes rousses, avec les hanches noires, les jambes et les tarses postérieurs bruns ou noirâtres; abdomen du mâle noir, une fois plus long que la tête et le thorax, et beaucoup plus étroit, ayant deux lignes élevées sur le premier segment, guère plus long que la tête et le thorax réunis, dans la femelle, avec les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens roussâtres, soit en partie, soit en totalité; tarière à peu près de la longueur du corps.

Cette espèce est commune dans une grande partie de l'Europe.

STEPHANUS, Jur., Illig., Latr.; *Bracon*, Fabr., Panz.

Tête tuberculée sur son sommet. — Mandibules courtes, très-épaisses dans toute leur longueur. — Palpes maxillaires excessivement longs, ayant leur premier article très-court, et les autres très-longs et très-grêles, le dernier seul étant un peu renflé à l'extrémité. — Thorax extrêmement rétréci à sa partie antérieure. — Ailes supérieures ayant trois cellules discoïdales, dont deux complètes, et la dernière très-longue et terminale. — Cuisses postérieures renflées. — Abdomen inséré à la partie postérieure et supérieure du métathorax, son premier segment formant un long pédoncule cylindrique.

1. STEPHANUS SERRATOR.

Bracon Serrator, Fab.. *Ent. Syst. Sup.*, p. 224, n. 166; ejusd., *Syst. Piez.*, p. 108. — *Stephanus Coronatus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, tab. 13. — Jur., *Hym.*, p. 93, pl. 7, genre 4, ♀. — Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 178. — Long. 8 à 10 lig. — Noir, avec les ailes brunes, ayant une tache hyaline; les jambes, les tarses et l'abdomen roux.—France, Allemagne, etc.

DEUXIÈME GROUPE.

BRACONITES.

ICHNEUMONES ADSCITI, *Nées d'Esenb.*

Le second groupe de la famille des *Ichneumoniens* renferme une quantité assez considérable de genres, et les travaux qui ont été faits sur ce groupe sont plus nombreux que ceux qui ont été faits sur les Ichneumonites; parmi les auteurs qui se sont particulièrement occupés de l'histoire des Braconites, nous citerons en première ligne, M. Nées von Esenbeck, que nous avons déjà eu occasion de citer en traitant des Chalcidiens et des Oxyuriens; car cet auteur a cherché à compléter la Monographie de M. Gravenhorst (*Ichneumonologia*), qui ne s'est occupé que du premier groupe de la famille. L'ouvrage de M. Nées servira donc en quelque sorte de base pour le groupe des Braconites; mais non pas exclusivement comme a pu l'être l'ouvrage de M. Gravenhorst, car il existe sur ce sujet plusieurs travaux très-importans, tels que la *Mon. des Braconides de Belgique*, par M. Wesmael, et l'Essai sur la Classification des Hyménoptères parasites d'Angleterre, par M. Haliday, intitulé : *An essais on the Class. of the parasites Hym. of Brittain wrich correspond with the Ichneumones minuti of Linnæus*, que nous devrons prendre également en considération.

Le travail que nous avons cru devoir

suivre plus spécialement est celui de M. Wesmael, parce que, outre le fond de l'ouvrage qui lui est propre, il a coordonné avec le sien celui de M. Nées von Esenbeck. M. Westwood, dans son *Introd. to the modern Class. of Ins.*, a donné la série des genres de Braconites qui se trouvent en Angleterre. En coordonnant ceux de M. Haliday avec ceux de M. Wesmael, et ne pouvant pas espérer faire une étude complète de cette famille, n'ayant pas à notre disposition tout le temps désirable, nous nous sommes particulièrement aidés des travaux des auteurs que nous venons de citer; mais malheureusement tous ne se sont occupés que des espèces indigènes; et les exotiques ont été fort négligées, et quant à présent, nous ne pouvons compléter cette lacune qu'impafaitement, car alors en agissant de même pour quelques autres familles, nous dépasserions de beaucoup le cadre qui nous est tracé.

Les Braconites se composent des genres suivans : *Opius*, *Gnamptedon*, *Meteorus*, *Microctonus*, *Rhopalophorus*, *Euphorus*, *Leiophron*, *Blacus*, *Eubadizon*, *Calyptus*, *Orgilus*, *Diospilus*, *Helcon*, *Rogas*, *Philax*, *Ichneutes*, *Paxylloma*, *Sigalphus*, *Chelonus*, *Ascogaster*, *Rhitigaster*, *Agathis*, *Microdus*, *Microgaster*, *Adelius*, *Mirax*, *Bracon*, *Histeromerus*, *Rogas*, *Ademon*, *Exothecus*, *Pelecystoma*, *Doryctes*, *Anisopelma*, *Hormius*, *Chremylus*, *Spathius*, *Alysia*, *Chasmodon*, *Ænone*, *Dacnusa*, *Chorebus*, *Cœlidius*, *Praon*, *Ephedrus*, *Aphidius*.

OPIUS, Wesmael;

Bracon, Westw.

Tête aussi large que le corselet. — Antennes grêles et filiformes, plus longues que le corps. — Le chaperon un peu relevé et cintré à l'extrémité. — Ailes à cellule radiale grande et allongée, et à trois cellules cubitales, dont la seconde beaucoup plus longue que large, recevant une nervure dans son angle interne. — Abdomen ovalaire, ayant un pédoncule extrêmement court. — Tarière droite très-courte ou même entièrement cachée.

Ce genre commence le premier groupe de M. Wesmaël, qu'il nomme les Polymorphes, et qui comprend tous les genres suivans, jusqu'au genre Sigalphus; il renferme une assez grande quantité de petites espèces qui habitent les endroits humides et ombragés; leurs métamorphoses n'ont pas encore été observées.

1. OPIUS RECONDITOR.

Wesmael, *Mon. des Bracons de Belgiq.*, 1re sér., p. 134, n. 18. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps noir; tête d'un noir luisant, avec la face carénée; le chaperon jaunâtre dans le mâle et noir dans la femelle; mandibules d'un jaune testacé; thorax noir; ailes diaphanes, avec le stigma noir; pattes testacées; abdomen noir, avec le premier segment rugueux, et le second plus brunâtre.

Cette espèce offre quelques variétés dans la couleur du second segment de l'abdomen et du prothorax, qui passe du jaune au brunâtre.

Elle n'est pas rare dans les endroits humides, en France, en Belgique, etc.

2. OPIUS CARBONARIUS.

Bracon Carbonarius, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, p. 58, n. 13. — *Opius Carbonarius*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 152, n. 3. — Corps noir, avec la base des antennes, le chaperon, les mandibules et les pattes, d'un roux testacé; écusson rugueux, soit en partie, soit à l'extrémité seulement; les ailes diaphanes, et l'abdomen noir, avec le premier segment couvert de rugosités longitudinales.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique.

GNAMPTODON, Halid.;

Diraphus, Wesm.; *Bracon*, Nées von Es.

Quoique M. Wesmael ait placé ce genre dans une autre division, nous croyons, comme M. Westwood, qu'il ne doit pas s'éloigner des *Opius*, dont il ne diffère guère que par la seconde cellule cubitale, qui est en trapèze élargi, et par la tarière, qui est saillante, épaisse et infléchie.

1. GNAMPTODON PYGMÆUS.

Diraphus Pygmæus, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 90. — Long. ½ lig. — Corps noir; antennes filiformes, avec leurs cinq premiers articles blanchâtres, ainsi que les palpes; tête et thorax lisses et brillans; ailes entièrement diaphanes; pattes entièrement blanchâtres; abdomen ovalaire, entièrement brunâtre vers l'extrémité, avec le premier segment convexe et couvert de rides longitudinales, les autres lisses et luisans. — Belgique.

M. Nées von Esenbeck décrit encore une

espèce qui se rapporte à ce genre, c'est le *Bracon Pumilio*, Nées, *Ichn. Affin.*, t. I, p. 90, n. 51.

METEORUS, HALID.;
Perilitus, WESM.;
Zele, CURTIS.

Ce genre diffère surtout des précédens par l'abdomen, dont le premier segment est fortement rétréci en un long pédoncule. — Les ailes présentent une cellule radiale ovalaire, et trois cubitales, dont la seconde presque carrée, et la tarière saillante.

M. Wesmael en décrit vingt et quelques espèces. Celle que nous considérons comme le type est le

METEORUS PENDULATOR.

Ichneumon Pendulator. LATR. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 181. — Entièrement d'un fauve pâle, avec les antennes noires, et le premier segment de l'abdomen noir et strié. — Trouvé en France et en Angleterre.

MICROCTONUS, WESM.;
Perilitus, NÉES VON ESENB., HALID.

Ce genre se distingue essentiellement du précédent, par les ailes, qui ne présentent que deux cellules cubitales, et par l'abdomen plus fortement pédonculé.—La tarière est toujours saillante.

On n'en connoît qu'un petit nombre d'espèces.

1. MICROCTONUS ÆTHIOPS.

Perilitus Æthiops, NEES VON ESENB., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 32, n. 5. — *Microctonus Æthiops*, WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 57, n. 2. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps noir, tête et antennes entièrement noires; mandibules d'un brun plus ou moins jaunâtre; thorax entièrement noir, avec le métathorax rugueux; ailes diaphanes, avec leur stigma noirâtre, pattes noires, ainsi que l'abdomen, son premier segment couvert de rugosités longitudinales.

Cette espèce se trouve en France, en Belgique, en Allemagne, etc.

2. MICROCTONUS RUTILUS.

Perilitus Rutilus, NÉES VON ESENB., *Ich. Affin.*, t. I, p. 68, n. 9. — *Microctonus Rutilus*, WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 68, n. 9.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps noir; tête jaune, avec son vertex noir; antennes de cette dernière couleur, avec le premier article testacé; thorax noir, avec le prothorax testacé; ailes complétement diaphanes; abdomen testacé, son premier segment noir à la base, et couvert de rugosités longitudinales très-fines.

Trouvé en France, en Angleterre, en Belgique et en Allemagne.

RHOPALOPHORUS, HALID., WESTW.;
Microctonus, WESM.; *Streblocera*, WESTW.

Ce genre réunit presque tous les caractères des *Microctonus*, mais il en est un seul qui paroît l'en distinguer suffisamment, et qui consiste dans les antennes, qui sont coudées et renflées un peu vers l'extrémité. Nous y comprenons le genre *Streblocera*, Westw., dont la partie antérieure de l'antenne est moins cylindrique, avec quelques dentelures à la base.

RHOPALOPHORUS CLAVICORNIS.

Microctonus Clavicornis, WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re livraison, p. 65, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes d'un testacé obscur, environ deux fois aussi longues que la tête, dont le premier article le plus long; tête noire, avec la face assez large et chagrinée; les palpes, les mandibules et l'extrémité du chaperon d'un jaune testacé; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes testacées; abdomen noir, avec le premier segment très-élargi postérieurement, ayant des tubercules latéraux saillans, et au-dessous deux petites fossettes, et quelques rugosités longitudinales peu nombreuses.— Trouvé en Belgique.

EUPHORUS, NÉES VON ESENB., WESTW.;
Leiophron, CURT.

Les ailes présentent une cellule radiale très-épaisse, et en forme de deux cercles et deux cellules cubitales, et l'abdomen pédonculé, avec la tarière cachée, distinguent ce genre de ses congénères.

On en connoît quelques espèces indigènes; l'une d'elles est le

1. EUPHORUS PALLIPES.

Leiphron Pallipes, CURT., *Ill. of Brit. Ins.*, n. 476. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec la tête et le thorax ponctués; le métathorax rugueux; les antennes brunes ou

jaunâtres à leur base ; et les jambes de la même couleur.— France, Angleterre, etc.

LEIOPHRON, Nées von Esenb., Wesm.; *Centistes* et *Amylus*, Halid.

Antennes composées d'articles cylindriques. —Labre non apparent.—Ailes ayant le bord inférieur échancré un peu avant la base, deux cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente. — Pattes assez épaisses. — Abdomen sessile, convexe et ovalaire, tarière saillante, mais courte, ayant des valves larges, et en quelque sorte squammiformes.

Les espèces connues ne sont pas nombreuses.

1. LEIOPHRON ATER.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 104, n. 1. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 45, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps noir ; tête luisante ; antennes noires, ayant leurs deux ou trois premiers articles jaunes en dessous ; mandibules, palpes et chaperon testacés ; thorax noir, avec le métathorax rugueux, ayant un espace lisse, très-brillant de chaque côté de la base ; ailes diaphanes ; pattes roussâtres, avec les tarses et l'extrémité des jambes postérieures noirâtres ; abdomen noir, ayant deux petites carènes latérales sur son premier segment.

BLACUS, Nées von Esenb., Wesm.

Corps grêle. — Antennes velues, composées d'articles cylindriques, plus courts chez les femelles que chez les mâles.—Tête assez globuleuse, de la largeur du corselet. — Mandibules très-amincies vers l'extrémité et bifides. — Ailes ayant deux cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente, et cellule discoïdale interne, entr'ouverte postérieurement. — Pattes longues et pubescentes, plus longues chez les mâles que chez les femelles.—Abdomen comprimé, sessile ou presque sessile. — Tarière saillante.

Ce genre renferme quelques espèces indigènes, de petite taille, et dont les métamorphoses sont inconnues.

PREMIÈRE DIVISION.

Pygostolus, Halid.

Abdomen presque sessile et terminé en pointe obtuse.

1. BLACUS STICTICUS.

Cryptus Sticticus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 89, n. 83.—Jaune, avec une tache noire sur le vertex ; le métathorax noir ; les ailes diaphanes, avec leur stigma jaunâtre. — France.

DEUXIÈME DIVISION.

Gonychorus, Halid.

Abdomen un peu pédonculé. — Tarses antérieurs à crochets appendiculés.

2. BLACUS RUFICORNIS.

Bracon Ruficornis, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 49, n. 1. — *Blacus Ruficornis*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 92, n. 1.—Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir ; antennes grêles, composées de vint-deux articles dans le mâle, et de vingt seulement dans la femelle, d'un brun obscur, avec leurs deux ou trois premiers articles testacés ; palpes blanchâtres ; mandibules et labre fauves ; thorax noir ; métathorax rugueux latéralement, offrant à la base un espace transversal, rebordé, partagé en deux par une carène longitudinale ; ailes supérieures entièrement diaphanes, avec leur stigmate testacé ; pattes jaunâtres ; abdomen [illegible], ayant son premier segment raboteux.— Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

TROISIÈME DIVISION.

Blacus proprement dits.

Abdomen presque sessile, comprimé.— Tarses à crochets simples.

L'espèce type de cette division est le

3. BLACUS HUMILIS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 191, n. 3.—Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 95, n. 3. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles fauves en dessous ; tête et thorax sans taches ; le métathorax rugueux, ayant de chaque côté une très-petite dent obtuse ; ailes diaphanes ; pattes fauves ; abdomen noir, ayant son premier segment presque carré, convexe et chagriné dans toute son étendue, et bordé latéralement. — Cette espèce se trouve dans différentes parties de l'Europe.

EUBADIZON, Nées von Esenb., Wesm.

Ce genre se distingue du précédent par les ailes, dont la cellule discoïdale interne est complètement fermée, et par l'abdomen long, avec le dos de même largeur dans toute son étendue, et la tarière longue et filiforme.

Le type du genre est le

EUBADIZON PECTORALIS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 236, n. 4. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 165, n. 1. — Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; les antennes de cette couleur, avec l'extrémité du second article jaunâtre; palpes de cette derniére nuance; thorax noir, avec sa partie inférieure et les côtés du métathorax fauves; écusson de la même couleur; ailes diaphanes; pattes entiérement testacées; abdomen noir, son premier segment rugueux plus plan; tarière noire, grêle, de la longueur du corps. — France, Allemagne, etc.

M. Wesmael décrit encore deux espèces de ce genre.

CALYPTUS, Halid.;
Brachistes, Wesm.; *Eubazus*, Nées.

Ce genre s'éloigne peu des précédens, il en diffère peu par le mésothorax élevé, par les ailes inférieures fortement échancrées au côté interne, et par l'abdomen sessile, court et large, n'ayant que trois segmens distincts.

1. CALYPTUS RUFICOXIS.

Brachistes Ruficoxis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 110, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête luisante, ayant au bord supérieur de la face un petit tubercule; palpes d'un jaune pâle; thorax noir; le métathorax ayant plusieurs lignes élevées; ailes diaphanes, avec leur stigma noir, pattes fauves, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs noirâtres; abdomen noir, ayant son premier segment couvert de rugosités longitudinales. — Belgique.

2. CALYPTUS NIGRICOLLIS.

Wesm., *loc. cit.*, p. 112, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec les pattes testacées, ayant les hanches noires.

3. CALYPTUS FUSIPALPIS.

Wesm., *loc. cit.*, p. 112, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec les pattes roussâtres, et les hanches et trochanters noirs.

ORGILUS, Halid.;
Ischius, Wesm.

Ce genre diffère des précédens, par la tête, dont le vertex est concave, et par les jambes antérieures robustes, avec de larges épines.

La seule espèce connue de ce genre est le

ORGILUS OBSCURATOR.

Microdus Obscurator, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 151, n. 14. — Long. 2 lig. — Corps noir; tête et thorax finement ponctués; ailes enfumées, avec le stigma et les nervures brunes; pattes d'un brun noirâtre, avec les jambes et les trochanters plus pâles; abdomen bordé, légérement chagriné, ayant un sillon dans son milieu. — Europe.

DIOSPILUS, Halid.

Tête au moins aussi large que le corselet, avec le vertex très-convexe. — Thorax convexe. — Ailes ayant trois cellules cubitales; la première recevant une nervure récurrente. — Ailes inférieures ayant leur bord interne ordinairement très-échancré. — Pattes assez fortes. — Abdomen court et sessile, arrondi latéralement. — Tariére saillante, longue et filiforme.

On ne connoît qu'un très-petit nombre d'espèces de ce genre; toutes sont fort petites.

PREMIÈRE DIVISION.

Diospilus, Halid.; *Saphæus*, Wesm.
Bord du chaperon droit.

1. DIOSPILUS NIGRICORNIS.

Taphæus Nigricornis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 190, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, un peu plus courtes que le corps; mandibules fauves, pattes jaunâtres; thorax luisant; le métathorax sillonné, ayant en outre deux impressions longitudinales; ailes transparentes; pattes testacées, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs brunâtres; abdomen noir, avec le premier segment ayant des rugosités longitudinales. — France, Belgique.

DEUXIÈME DIVISION.

Aspigonus, WESM.

Bord antérieur du chaperon ayant un angle dans le milieu.

2. DIOSPILUS DIVERSICORNIS.

WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 186, n. 1. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; antennes plus longues que le corps, comprimées et élargies au bout, de couleur testacée, avec leur extrémité noire; tête chagrinée sur sa face; le labre et les palpes testacés; ailes diaphanes, avec le stigma noirâtre, et une petite tache blanchâtre peu distincte; pattes antérieures et intermédiaires testacées; les postérieures fauves, avec les jambes et les tarses noirs; abdomen à peine aussi long que le thorax, son premier segment formant le tiers de sa longueur, et très-rugueux. — France, Belgique, Angleterre.

HELCON, NÉES VON ES., WESM.

Ce genre diffère des precédens par le vertex plus convexe, ayant le bord supérieur de la face unidenté, et par les cuisses postérieures très-renflées.

1. HELCON TARDATOR.

NÉES VON ES., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 228, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant; palpes et mandibules brunâtres; ailes diaphanes, enfumées, avec le stigma et les nervures d'un brun noirâtre; pattes rousses, avec les jambes et les tarses postérieurs noirs; abdomen noir, comprimé à son extrémité.—France, Angleterre, Allemagne.

2. HELCON CLAVIVENTRIS.

WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 184, n. 2. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes de cette couleur, un peu moins longues que le corps; palpes testacés; thorax noir; le métathorax très-rugueux, et parcouru dans toute sa longueur, par deux carènes; ailes diaphanes; pattes rousses, avec les jambes postérieurs noires; abdomen de la longueur du thorax, avec le premier segment rugueux. — Belgique.

ROGAS, NÉES VON ES., WESM.;
Macrocentrus, CURTIS.

Tête comprimée transversalement, ayant le vertex mince échancré postérieurement. — Mésothorax divisé en dessus en trois tubérosités. — Antennes très-longues et très-grêles, ayant leur premier article presque réniforme; les maxillaires une fois plus longs que la tête. — Ailes ayant trois cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente, et une cellule discoïdale interne, entièrement fermées; les ailes inférieures entièrement fermées. — Pattes grêles, très-longues, avec les cuisses antérieures ordinairement arquées. — Abdomen linéaire, plus long que la tête et le corselet réunis. — La tarière longue et fort grêle.

On connoît un petit nombre d'espèces de ce genre; l'une d'elles est le

ROGAS NITIDUS.

WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 175, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement noires; ayant une fois et demie la longueur; palpes jaunâtres; thorax lisse et brillant; ailes entièrement diaphanes, avec leur stigma noir; pattes testacées, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs noirs; abdomen de cette dernière couleur, avec le premier segment et la partie antérieure du second chagrinés et [illegible] noir mat; le reste très-luisant; tarière de la femelle fauve.— Belgique, France.

PHYLAX, WESM.;
Zele, CURT.

Ce genre diffère du précédent par le vertex plus convexe, et surtout par l'abdomen étroit et comprimé, avec la tarière en forme de faux, recourbée en avant, et le mésothorax sans tubérosités.

Quelques espèces seulement constituent ce genre.

1. PHYLAX ANNULICORNIS.

Rogas Annulicornis, NÉES VON ESENB., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 201, n. 2. — *Phylax Annulicornis*, WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 160, n. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un roux testacé; antennes fauves, plus longues que le corps, ayant l'extrémité de chaque article rembrunie; tête et corselet sans taches; ailes diaphanes, avec leur stigma testacé pattes fauves, avec les tarses plus pâles, abdomen testacé, avec sa partie supérieure noire à partir du premier segment.

Cette espèce se trouve en France, en Belgique, en Allemagne.

M. Westwood, dans son *Int. tho the modern. Class. of Ins.*, (*Gen. Syn.*), signale après le genre *Phylax*, deux genres nouveaux, l'un qu'il désigne sous le nom de Dyscoletes (*Dyscolus*, Halid.), est ainsi caractérisé. Abdomen presque sessile; tarière allongée; ailes ayant trois cellules cubitales; la seconde trapézoïdale, recevant une nervure récurrente; il est basé sur une seule espèce inédite trouvée en Angleterre, qu'il désigne sous le nom de Dyscoletes Lancifer, il nomme l'autre genre Cenocœlius; il est établi également sur une seule espèce inédite, qu'il appelle Cenocœlius Flavifrons. Les caractères qu'il énonce, sont : Abdomen presque sessile.— Ailes ayant trois cellules cubitales; la cellule prédiscoïdale distincte de la côte. — Chaperon en angle obtus.

ICHNEUTES, Nées von Es., Wesm.

Tête de la largeur du corselet.— Mandibules larges, bidentées à l'extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, plus courts que la tête. — Antennes enroulées à l'extrémité. — Thorax court, le mésothorax convexe, égal et ayant deux sillons longitudiuaux. —Ailes [illegible]e cellule radiale grande, triangulaire, et trois cellules cubitales, la première recevant la nervure récurrente; les ailes inférieures privées de nervure radiale. —Pattes courtes et épaisses, avec leurs jambes postérieures un peu comprimées, légèrement sinuées au bord postérieur. — Abdomen sessile, plan, s'élargissant graduellement de la base à l'extrémité.

On n'a encore décrit que quatre espèces de ce genre, dont les habitudes sont iuconnues.

PREMIÈRE DIVISION.

Ichneutes.

Trois cellules sur le vertex.

1. ICHNEUTES REUNITOR.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 158, n. 1. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 196, n. 1. —Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps noir; tête noire, avec la face rugueuse, d'un noir obscur et couverte d'un duvet grisâtre; mandibules jaunâtres dans leur milieu; thorax pubescent, chagriné latéralement; ailes diaphanes, avec leur stigma noirâtre; pattes d'un fauve testacé, avec les hanches noires; abdomen noir et pubescent, le premier segment rugueux, le second rugueux à sa partie antérieure, et ayant au milieu une petite carène courte; la partie postérieure lisse, ainsi que les autres segmens. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

Proterops, Wesm.

Un ocelle situé entre les antennes.

2. ICHNEUTES NIGRIPENNIS.

Proterops Nigripennis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 202. — Long. 2 lig. ¼. — Corps noir, légèrement velu; antennes assez épaisses, plus longues que le corps, tête d'un noir brillant; palpes et mandibules entièrement noirs; corselet entièrement d'uu noir brillant; ailes noirâtres, ayant une bande transversale irrégulière, presque transparente, mais peu prononcée; pattes noires; abdomen d'un jaune pâle. — France, Belgique, Angleterre.

PAXYLLOMA, Brébisson, Wesm.; *Hybrizon*, Fall., Nées von Esenb.; *Plancus*, Curtis.

Ce genre se distingue complétement de tous les autres de cette famille, par le chaperon avancé en forme de bec; par les ailes ayant une cellule radiale lancéolée, et deux cellules cubitales séparées par un prolongement de la cellule discoïdale inférieure; la première recevant la nervure récurrente. — Les pattes grêles, avec les hanches très-longues, et par l'abdomen en faux, avec son pédoncule très-long, et la tarière cachée.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

PAXYLLOMA BUCCATA.

Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 23. — *Hybrizon Latebricolla*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 27, n. 1. — *Paxylloma Buccata*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 90, n. 1.—Long. 1 lig. ¼. — Corps d'un brun noirâtre; antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; les parties de la bouche d'un testacé pâle; corselet lisse; ailes diaphanes, avec le stigma noir; pattes testacées; les postérieures plus obscures que les autres; abdomen ayant les trois premiers seg-

mens testacés à la base et à l'extrémité, le quatrième seulement à la base, le second ayant des rugosités longitudinales très-fines.

Cette espèce se trouve en France et dans le nord de l'Europe.

SIGALPHUS, Latr., Nées von Esenb., Wesm.;
Triaspis, Halid.

Tête ayant deux grandes fossettes au-dessus du chaperon. — Antennes sétacées, un peu enroulées à l'extrémité. — Ailes ayant une cellule radiale en ovale aiguë, et eux cellules cubitales, dont la première reçoit la nervure récurrente. — Abdomen formant en dessus une sorte de carapace composée de trois segmens. —Tarière saillante.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, qui forme avec les trois suivans le deuxième groupe (*Cryptogastres*), de la famille des *Braconides endodontes* de M. Wesmael, qui le caractérise par l'abdomen dont le dos forme une sorte de carapace.

1. SIGALPHUS FLORICOLA.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 208, n. 1. — Long. 1 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur, ayant quelquefois leurs premiers articles d'un fauve obscur en dessous; tête lisse et brillante; thorax, noir, lisse, à l'exception du métathorax qui est légérement rugueux; ailes diaphanes; pattes avec les hanches noires; les cuisses rousses, avec des lignes noires; les jambes rousses, les postérieures brunes à l'extrémité et les tarses noirâtres; abdomen ayant sa carapace divisée en trois segmens, par deux stries transversales crénelées; les deux premiers couverts de rides longitudinales très-fines. — France, Belgique.

2. SIGALPHUS OBSCURUS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 271, n. 8. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 211, n. 4. —Long. 1 lig. — Corps noir; le métathorax rugueux, ayant un espace transversal lisse; ailes diaphanes; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures et intermédiaires, les jambes antérieures et la base seulement des postérieures, d'un jaune fauve; abdomen à carapace très-convexe, d'un noir obscur, et couverte de rugosités fines et irrégulières. — France, environs de Paris, Belgique.

CHELONUS, Jur., Wesm.;
Sigalphus, Latr., Fall., Nées von Es., *Cynips*, Linn.; *Ichneumon*, Fabr.; Oliv., Geoff., Rossi, Panz.

Ce genre se distingue facilement du précédent, par les yeux velus; par les ailes qui présentent trois cellules cubitales, dont la première est confondue avec la discoïdale externe. — L'abdomen ayant sa partie dorsale ou carapace d'une seule pièce, et la tarière courte, ordinairement cachée.

On connoît une dixaine d'espèces de ce genre, dont le type est le

1. CHELONUS OCULATOR.

Ichneumon Oculator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 68, n. 61. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 3. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 336, n. 33. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 190, n. 134. — *Sigalphus Oculator*, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 188, n. 1. — *Chelonus Oculator*, Jur., *Hym.*, p. 291.—*Chelonus Oculatus*, Nées von [redacted] *Ichn. Affin.*. t. I, p. 290, n. 13.—[redacted] *Oculator*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 216, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête très-rugueuse; palpes et antennes entièrement noirs; thorax très-rugueux, ayant une forte dent de chaque côté du métathorax; ailes diaphanes; les supérieures ayant au-dessous du stigma une nébulosité plus ou moins apparente, qui s'atténue complétement vers l'extrémité; pattes rousses, avec les hanches noires, l'extrémité des jambes postérieures et les tarses brunâtres; abdomen subcylindrique, ayant à sa base une tache pâle de chaque côté.

On trouve cette espèce communément dans la plus grande partie de l'Europe.

Elle voltige sur les ombellifères et sur différentes graminées.

ASCOGASTER, Wesm.;
Chelonus, Panz., Nées von Es. (ex parte); *Sigalphus*, Latr.

Ce genre diffère du précédent par les yeux glabres, et par la présence d'une nervure qui sépare la première cellule cubitale de la discoïdale externe.

Quelques espèces indigènes et de petite taille constituent ce genre.